



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

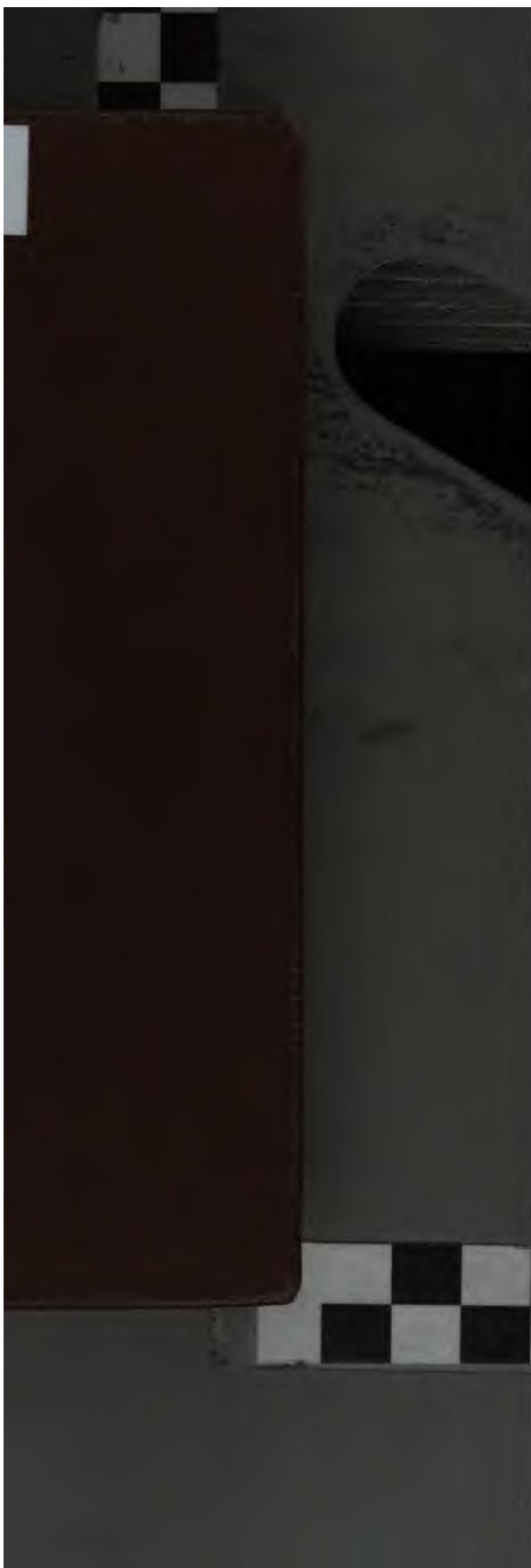
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





ANNEX

STN
(Paris)

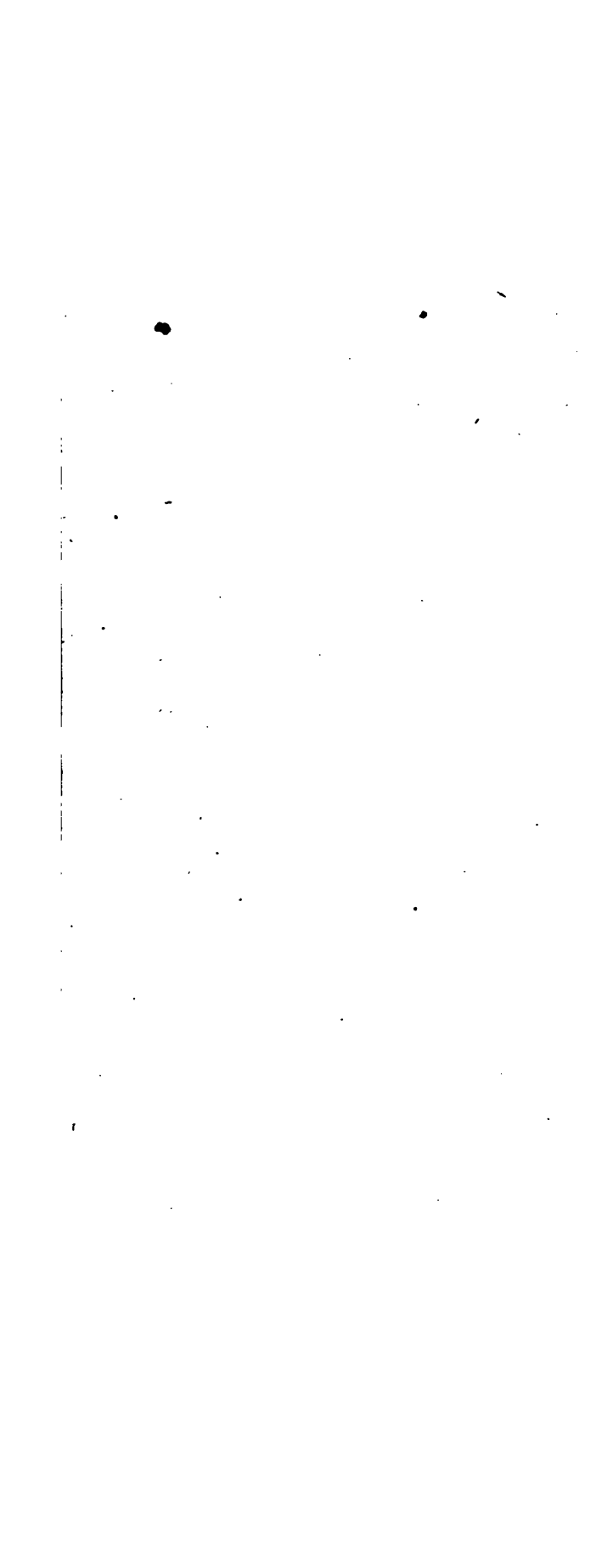






(Paris Cinema)

STN



HISTOIRE
DE
L'UNIVERSITÉ
DE PARIS.
TOME SEPTIEME



HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS,

Depuis son origine jusqu'en l'année 1600.

Par M. CREVIER , *Professeur Emérite
de Rhétorique en l'Université de Paris ,
au Collège de Beauvais.*

TOME SEPTIEME.



A PARIS,

Chez DESAINT & SAILLANT , rue
S. Jean de Beauvais , vis-à-vis
le Collège.

M. DCC. LXI.

Avec Approbation & Privilège du Roi.





HISTOIRE

DE

L'UNIVERSITÉ

DE PARIS.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
SUITE DU DOUZIEME LIVRE.

§. III.



Le rectorat de Jacques d'Amboise est une époque importante à plusieurs égards dans les fastes de l'Université. Le procès contre les Jésuites, dans lequel ce Recteur montra beaucoup de fermeté & de courage, n'est pas le seul événement éclatant de sa ma-

L'Université commença à refleurir.

*Hist. Un.
Par. T. VII.
p. 8904*

Tome VII.

A

2 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

gistrature. Il eut aussi la joie de voir refleurir l'Université, qu'il avoit reçue dans un état de délabrement universel. Duboullai atteste que Jacques d'Amboise, pendant les six mois qu'il fut en place, reçut au serment deux cens seize écoliers, cinq libraires, treize grands messagers, & quarante-cinq petits.

Le cardinal
de Gondi,
proviseur de
Sorbonne.

*Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 390.*

Ce n'est point un fait indifférent pour caractériser ce changement en mieux arrivé dans l'Université, que l'élection du cardinal de Gondi évêque de Paris à la dignité de proviseur de Sorbonne. Ce prélat s'étoit ménagé dans les tems malheureux. Lorsque les affaires de Henri IV prirent une face avantageuse, il s'attacha ouvertement à son légitime souverain. Nous l'avons vu tellement suspect aux ligueurs, qu'ils formèrent le projet insensé de demander au pape un autre évêque de Paris. La disposition des esprits étoit bien autre dans le tems dont je parle ici. La maison de Sorbonne fut ravie de témoigner son attachement & son respect pour le cardinal de Gondi en le nommant son proviseur, & l'Université en le confirmant le 6 Septembre 1594. Cette place étoit censée vacante de-

DE PARIS , LIV. XII. . 3.

puis la mort du vieux cardinal de Bourbon , au lieu duquel avoit été nommé proviseur de Sorbonne le cardinal de Pellevé , mais sans effet , comme je l'ai remarqué. En tout cas Pellevé étoit mort le jour même de la rentrée de Henri IV dans sa capitale : & un événement si heureux pour la France , mais si contraire aux vœux de ce forcené ligueur, contribua , dit-on , à abrégér les momens de sa vie. Il n'avoit point pris possession de la place , à laquelle on l'avoit nommé. Ainsi Gondi remplaça, non pas Pellevé, mais Bourbon.

Le vingt-six du même mois de Septembre , un nouveau chancelier de sainte Geneviève fut reçu dans l'assemblée de la Faculté des Arts à S. Julien le Pauvre , & prêta serment en cette qualité entre les mains du Recteur.

Réception
d'un chan-
lier de sainte
Geneviève
*Hist. U.
Par. T. 2
p. 890.*

Jean Galland , principal du collège de Boncour , neveu ou petit neveu du fameux Pierre Gallandius , succéda à Jacques d'Amboise dans le réctorat le dix Octobre. Son premier trimestre ne nous fournit rien de considérable. Mais c'est sous le second, commencé le seize Décembre , que se passèrent tous les grands & intéressans événemens dont

HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

Je viens de parler, l'assassinat manqué de Jean Chatel, l'expulsion des Jésuites, le décret du seize Janvier 1595 pour la sûreté des rois, le décret en faveur de l'avocat Antoine Arnaud.

Projet de réforme mis en train.

*Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 391.*

C'est aussi pendant ce même réctorat qu'il fut mention pour la première fois de la réforme qui s'exécuta dans l'Université par les ordres de Henri IV. Je réunirai dans la suite sous un seul point de vue tout ce que j'ai à dire sur cet article important.

Nomination aux cures de S. André & de S. Côme.

p. 392.

Le second réctorat de Jean Galand est encore mémorable par le choix que fit l'Université de deux sujets éminens en mérite pour remplir les cures de S. André & de S. Côme, que laissoient vacantes les deux furieux ligueurs Christophle Aubri & Jean Hamilton, qui avoient été chassés de Paris, & étoient réputés mort civilement. Elle nomma à la première Adrien d'Amboise, ancien Recteur, docteur en Théologie, grand maître du collège de Navarre; & à la seconde Rolland Hébert, alors bachelier en Théologie, qui devint dans la suite archevêque de Tours.

Famille des d'Amboise

Adrien d'Amboise étoit d'une famille distinguée par les talens, qui

DE PARIS , LIV. XII. 9

l'élevèrent aux honneurs. Il avoit deux ^{toute acad} frères, François & Jacques, fils comme ^{démique.} lui de Jean d'Amboise, chirurgien des ^{Hist. Un} rois François I, Henri II, Charles IX, ^{Par. T. V} & Henri III. Ils firent tous leur ^{p. 917.} cours d'études au collège de Navarre, ^{Bayle, Di} entretenus & aidés par les libéralités ^{art. Amb} des deux derniers rois que je viens de ^{se.} nommer. François y régenta la seconde classe au moins pendant quatre ans, & fut Procureur de la Nation de France. Il se tourna ensuite du côté du barreau, & y ayant très bien réussi il parvint successivement aux charges de conseiller, puis président au parlement de Bretagne, d'avocat général du grand conseil, de maître des requêtes, & enfin de conseiller d'Etat.

Jacques est le Recteur, qui servit si bien l'Université dans le renouvellement de sa splendeur amortie par les malheurs publics. Il avoit d'abord exercé la chirurgie, comme son père. Il s'appliqua ensuite à la Médecine, & il étoit licencié en cette Faculté, & médecin du roi, lorsqu'il fut élu Recteur.

Adrien, dont il s'agit ici, jouissoit déjà d'un état fort honorable, étant grand maître de Navarre & curé de S. An-

6 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

dré. Il n'en demeura pas là. Il devint évêque de Tréguier : & il étoit digne de cette élévation sainte, s'il n'est point flatté dans son épitaphe, que je rapporterai ici volontiers, tant pour le mérite des choses, que pour celui de l'élégance du style : » Amboise ^a, » père de toutes les belles connoissances, riche trésor des lettres Grecques & Latines, prédicateur éloquent & imitateur de Paul dans la chaire chrétienne, sévère censeur de l'hérésie, modèle qui avez renouvelé à nos yeux la sainteté des évêques des premiers siècles, pieux pontife, asyle des pauvres, gardien fidèle & amateur de la virginité, vous suivrez par tout les pas de l'Agneau. »

Procession
extraordinaire.

Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 392.

Le Recteur Jean Galland célébra le sept Mars une procession extraordinaire à l'Eglise de S. Sauveur, pour renouveler les actions de grâces à Dieu de l'heureux événement qui, l'année précédente, avoit fait rentrer la capi

^a Amboesi pater eruditionum,
Argivâ & Latîâ madens Minervâ,
Paulina in cathedra diserte præco,
Idemque hæreseos severe censor,
Præcorum nova norma episcoporum,
Antistes pie, pauperum patrone,
Custos virginitatis atque amator,
Tu, quocunque ierit, sequeris Agnum.

DE PARIS , LIV. XII. 7

taie sous l'obéissance de son roi. C'étoit alors un sujet de joye dont ne cessoient de s'occuper tous les cœurs François.

Celui qui succéda à Galland dans le réctorat , n'y fit rien de plus remarquable qu'un acte de violence , qui lui attira de justes reproches. Insulté par un docteur en Théologie , il le fit jeter dans les prisons du châtelet : & ce procédé fut hautement blâmé par les Facultés de Théologie & de Droit , qui prétendirent avec raison qu'une pareille querelle devoit se terminer dans la compagnie , & non pas être portée devant les juges royaux.

Recteur violent.

Hist. Un.
Par. T. Vh
p. 892.

Antoine Fayet , bachelier en Théologie de la maison de Navarre , né d'une famille distinguée dans Paris , fut élu Recteur le vingt-trois Juin. Il eut durant sa magistrature une contestation pour la préséance dans le collège de Navarre avec Adrien d'Amboise , qui en étoit le grand maître. J'ai parlé ailleurs de ce fait.

Antoine Fayet , Recteur.

p. 893. 894.

Les préjugés ultramontains sur les deux puissances réunies en la personne du pape , avoient fait de grands progrès parmi les ecclésiastiques de Paris à la faveur des troubles de la ligue , & ils se conservoient vivans dans plu-

Arrêt du parlement contre une thèse qui attribuoit au pape la puissance temporelle , & contre co-

§ HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

il qui l'a-
dit compo-
se.

*Hist. Un.
ar. T. VI.
392. 393.*

*Argenté,
ill. jud. de
vrais error.
T. I L*

*huam. Hist
CXIV.*

sieurs esprits. Mais le parlement mon-
troit une vigilance très active à empê-
cher qu'ils ne s'établissent , & à tra-
vailler à les détruire. Et cette précau-
tion étoit d'autant plus nécessaire dans
les circonstances , que Clément VIII
n'ayant pas encore reconnu Henri IV,
attribuer au pape la souveraine puis-
sance dans le temporel , c'étoit nier
ouvertement la légitimité de celle du
roi. Il y auroit donc eu du péril à
laisser impunie la témérité d'un reli-
gieux Augustin , nommé Florentin Ja-
cob , qui osa dans une thèse imprimée
renouveler des maximes qu'il étoit si
important d'étouffer. Voici les posi-
tions qui allarmèrent le zèle du par-
lement.

» Clément VIII successeur de Pierre
» tient la place de Dieu en terre , &
» par conséquent on ne doit point dou-
» ter que tout ne relève de lui pour le
» spirituel & pour le temporel ; & en sa
» qualité de souverain & grand pon-
» tife , il a sur tous le pouvoir spiri-
» tuel & temporel ; & tous cardinaux,
» évêques , en un mot tous les hom-
» mes , de quelque rang qu'ils puissent
» être , sont tenus de lui obéir. »

» L'Eglise ayant le pouvoir des

» deux glaives , accorde l'usage du
 » glaive temporel aux rois & aux ma-
 » gistrats , pour la défense des bons &
 » la destruction des méchans. »

La thèse qui contenoit ces positions, devoit être soutenue le dix Mai sous la présidence de Thomas Blanzi , principal du collège de Calvi. Le parlement en étant informé arrêta la thèse , & décréta de prise de corps le bachelier & le président , qui furent constitués prisonniers à la conciergerie. On leur fit leur procès : ils furent interrogés , & le syndic de la Faculté de Théologie ayant été mandé en la cour à ce sujet , fut interrogé pareillement. Enfin le dix-neuf Juillet intervint arrêt , qui prononçoit sur les propositions , & décernoit la peine dûe aux coupables.

Il fut dit que les propositions étoient
 » fausses , schismatiques , contraires à
 » la parole de Dieu , saints décrets ,
 » constitutions canoniques , & loix du
 » royaume , tendantes à rébellion &
 » perturbation du repos public. »

Le bachelier qui avoit dressé la thèse en vûe de la soutenir , fut condamné à être conduit des prisons de la conciergerie en la grande salle de Sor-

bonne , » en laquelle , dit l'arrêt , les
 » doyen , syndic , docteurs , licenciés
 » & bacheliers , seront assemblez au
 » son de la cloche , & illec estant teste
 » nûe & à genoux , assistant ledit Blanzi
 » teste nûe & debout , dire & déclarer
 » que témérement & indiscrettement
 » il a composé & publié lesdites posi-
 » tions , pour estre disputées , & par
 » luy soutenues , dont il se repent , &
 » demande pardon à Dieu , au roy , &
 » à justice. Ce fait , seront lesdites
 » positions rompues & lacérées. »

Le même arrêt faisoit défense aux bacheliers de dresser de semblables positions , & à la Faculté de les admettre , sur peine d'être déclarés criminels de lèse-majesté. Le parlement ordonnoit de plus que cet arrêt fût transcrit sur les registres de la Faculté , & lû tous les ans par le bedeau dans la première assemblée qui se tiendroit en Sorbonne : & il commettoit un président & quatre conseillers pour faire exécuter l'arrêt , en la présence du procureur général.

L'exécution suivit dès le jour même. Un président & quatre conseillers se transportèrent en Sorbonne , avec le procureur général , le premier huissier ,

& un greffier de la cour. Denys Camus doyen de la Faculté de Théologie, le syndic Jacques le Fèvre curé de saint Paul, trente-cinq docteurs, & vingt-trois bacheliers s'y assemblèrent, & en leur présence fut exécuté tout ce que l'arrêt ordonnoit. Le procureur général Jacques la Guesle, & le président Forger, firent chacun un discours, dont l'objet étoit de rappeler & de louer l'ancienne fidélité de la Faculté dans la défense des maximes Gallicanes, & d'exhorter les théologiens actuellement écoutans à ne point dégénérer de la gloire de leurs prédécesseurs. Le procureur général n'oublia pas de leur faire observer, que si le parlement n'avoit point prononcé de peine contre la Faculté, c'étoit parce qu'il ne la croyoit pas coupable, & qu'il étoit persuadé qu'elle n'auroit pas souffert que les téméraires positions du bachelier fussent réellement soutenues dans un acte public. Je remarque encore que les deux magistrats font l'un & l'autre mention dans leur discours de la Pragmatique Sanction, qu'ils appellent le *palladium* de la France, & dont ils improuvent

12 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

l'abrogation dans les termes les plus énergiques.

Le syndic Jacques le Fèvre répondit aux discours du président & du procureur général par des protestations très fortes d'un fidèle dévouement au service du roi : & elles étoient bien sincères dans sa bouche : car il étoit l'un des docteurs qui avoient toujours combattu pour les principes Gallicans contre les fureurs de la ligue.

Vers ce même tems l'Eglise Catholique acquit un prosélyte fameux, qui s'attacha tout de suite à l'Université :

Abjuration
de Victor
Cayet, qui
s'attache à
l'Université.

*Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 294.*

*D'Argentré,
Coll. jud. de
novis error.*

T. I I.

*Bayle, Dict.
art. Cayet.*

*Launoï, Hist.
Coll. Nav.*

p. 729,

homme mêlé de bien & de mal, qui fut déchiré par ceux qu'il avoit quittés, & de la conquête duquel ne peuvent se glorifier sans restriction ceux

à qui il se donna, parce que dans le fait sa réputation n'est pas nette.

Je parle de Pierre Victor Cayet, qui de ministre Protestant, mais flétri

dans son parti, & déposé du ministère par jugement, se fit zélé Catholique

à l'âge de soixante-&-dix ans. Son abjuration fut sans doute reçue par quel-

que prêtre ou prélat : mais comme il se proposoit d'entrer dans l'Univer-

sité, & même dans la Faculté de

Théologie , il la renouvela le neuf Novembre 1595 devant le tribunal académique , & il promit , avec une présomption qui caractérise le personnage , qu'il feroit en sorte de convertir plus d'ames à la vraie Foi , qu'il n'en avoit auparavant perverties.

Bayle fait un grand reproche aux Catholiques d'avoir accueilli Victor Cayet , sans exiger de lui qu'il se lavât des accusations , sur lesquelles il avoit été condamné & déposé par les Protestans : & il aggrave ce reproche par la comparaison avec les sociétés civiles , dans lesquelles s'observe un procédé contraire , & où ne seroit pas reçu sans éclaircissement celui qui auroit été flétri dans la société dont il se sépare. Cette observation , comme plusieurs autres du même auteur , a peu de justesse. Ce qu'il dit de la pratique commune & ordinaire est vrai , les sociétés sont amies , mais non lorsqu'elles ont ensemble de grands intérêts. En tout tems , en tout pays , le transfuge d'un parti ennemi est favorablement reçu dans le parti contraire.

Aussi la censure de Bayle ne tombera pas sur la Faculté de Théo-

14 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
logie de Paris , qui n'admit point tout d'un coup Victor Cayer , lorsqu'il supplia pour être reçu au nombre des aspirans au baccalauréat. Ce fut le deux Janvier 1596 qu'il fit cette démarche : & la Faculté répondit que l'affaire lui paroissoit importante , & qu'elle en renvoyoit la décision au souverain pontife : & conséquemment elle ne promit de recevoir la supplique de Cayer , que dans le cas où il auroit obtenu un bref apostolique , qui lui fût favorable. La condition fut remplie. Jacques Duperron , alors évêque d'Evreux , depuis cardinal , rapporta en France un bref du pape qui félicitoit le nouveau converti du changement que la grace avoit opéré en lui , le reconnoissant en conséquence pour vraie brebis de Jesus-Christ , & l'assurant de son affection paternelle. Muni de ce bref Cayer se présenta de nouveau à la Faculté de Théologie le treize Mars 1597 , & elle ne put alors le refuser. Cependant elle prit à son égard une précaution insolite , & qui marquoit quelque défiance : elle l'obligea de promettre par écrit qu'il ne feroit rien de contraire aux lois de la Faculté.

Depuis cette époque Cayet n'éprouva plus aucune traverse dans la communion catholique. Il devint prêtre, docteur en Théologie, lecteur & professeur royal en langue Hébraïque. Il composa plusieurs ouvrages de controverse : il en composa d'historiques, qui sont bien connus sous le nom de *Chronologie septenaire*, & *Chronologie novenaire*. Enfin il mourut en 1610 au collège de Navarre, ayant mené, depuis sa conversion à la Foi Catholique, une vie exemte de toute tache, selon le témoignage du docteur Launoi. Les Protestans à qui, en se séparant d'eux, il avoit déclaré une guerre vive & continuelle, s'en sont bien vengés en le décriant de toutes les manières. Ils l'ont accusé de magie : ils ont osé avancer qu'il s'étoit donné au diable, & qu'on en avoit trouvé après sa mort l'acte en forme, signé de son sang : calomnie insensée, & qui ne prouve que la mauvaise volonté de ceux qui l'employent. Je n'imiterai point en sens contraire leur aveugle prévention. Je n'entreprendrai point de canoniser ce prosélyte de la Foi Catholique. Je ne doute pas qu'il n'ait eu des torts. Mais ses plus grands

16 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

torts appartenent incontestablement au tems où il faisoit profession de la Religion prétendue réformée.

Compliment
de félicita-
tion au con-
nétable Hen-
ri de Mont-
morenci.

*Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 394.*

Au mois de Novembre 1595 l'Université salua le nouveau connétable Henri de Montmorenci, qui avoit été nommé à cette première charge de l'Etat deux ans auparavant, mais qui n'avoit pû en prêter le serment qu'au mois de Juin précédent dans la ville de Dijon, récemment rentrée sous l'obéissance du roi. Lorsque ce seigneur vint à Paris, l'Université alla le féliciter par la bouche de son Recteur. Le connétable reçut avec satisfaction les respects de l'Université, & il lui promit de l'appuyer & de l'aider pour la conservation de ses privilèges, & dans toutes les occasions où la fille aînée du roi auroit besoin de lui être recommandée.

Procession
d'action de
grâces pour
l'absolution
de Henri IV.

p. 395.

Un objet infiniment intéressant engagea l'Université à rendre à Dieu le treize Décembre de publiques actions de grâces par une procession solennelle. Le pape Clément VIII, qui avoit d'abord paru dévoué à la faction d'Espagne, & extrêmement prévenu contre la France, mais pontife modéré, plein de sagesse, & à qui l'on

ne peut reprocher que le trop grand attachement aux maximes ultramontaines sur la toute-puissance de la cour de Rome , s'étoit enfin laissé fléchir aux prières de Henri IV , & lui avoit solennellement accordé le dix-sept Septembre précédent l'absolution des censures ecclésiastiques. C'étoit un événement très-consolant pour les bons François , qui devoit achever de guérir & de réunir tous les esprits , & qui ôtoit aux restes de la ligue le dernier prétexte dont ils pouvoient colorer leur rébellion & leurs mauvais desseins. Il fut célébré dans Paris le ^{*Hist. de Paris, T. II, p. 1244.*} six Décembre par des réjouissances publiques. L'Université ne pouvoit manquer d'en témoigner singulièrement sa joye , & de rendre grâces à Dieu pour un bienfait , dont l'Eglise & l'Etat devoient se promettre les plus heureuses suites.

Elle avoit même un titre particulier ^{*Arnaud d'Offat. Vie du Card. d'Offat.*} pour y prendre intérêt , puisque l'un des deux ministres qui négocièrent cette importante affaire pour le roi , & celui dont la réputation est le plus à l'abri de tout reproche , avoit été formé dans le sein de l'Université. C'est le célèbre & incomparable Ar-

18 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
 naud d'Ossat, homme d'une naissance
 obscure, & d'un mérite éminent, qui
 ayant été obligé de lutter dans ses
 premières années contre la pauvreté
 fut précepteur à Paris de quelques jeu-
 nes seigneurs, y étudia lui-même sous
 Ramus, & enseigna pendant quelque
 tems la Rhétorique & la Philosophie
 au collège de Beauvais. Le reste de la
 vie de ce grand homme est assez connu
 & n'appartient point à mon sujet.

*Hist. de Pa-
 ris, T. I.
 p. 671.*

Légat en
 France.

*Hist. Un.
 Par. T. 71.
 p. 395.*

Pour la pleine & entière consola-
 tion de tout ce qui pouvoit regar-
 der la réconciliation avec le pape,
 cardinal Alexandre de Médicis fut en-
 voyé légat en France. C'étoit un prélat
 très bien intentionné, de tout ten-
 ami de la nation François, d'une mo-
 dération & d'une sagesse parfaites,
 qui, dans une commission assez déli-
 cate, sçut mériter également la satis-
 faction & l'estime de la cour qui l'en-
 voyoit, & de celle avec laquelle
 avoit à négocier. L'Université le salua
 le jour de son entrée, 21 Juillet 1590.
 l'ayant attendu, suivant son usage
 près l'Eglise de S. Etienne d'Egrès. Elle
 alla quatre jours après le compliment
 de nouveau dans l'hôtel de la reine de
 Navarre, qu'il occupoit rue S. Antoine.

DE PARIS , LIV. XII. 19

Les affaires particulières de l'Université en l'année 1596 peuvent être traitées sommairement.

Affaires particulières de l'Université.

Hist. Un.

Son syndic Nicolas Vignier étant mort après trente ans d'exercice de cette charge, elle s'assembla le quinze Juin, & lui donna pour successeur Jean Thierry maître ès Arts.

Par. T. VII. p. 394-396.

Peu de jours après, les conditions du bail passé trois ans auparavant avec Germain Gouffé pour le loyer d'une partie considérable du Pré aux Clercs, furent changées, suivant le pouvoir que l'Université s'étoit réservé par l'acte même; & il fut dit que Gouffé payeroit quatre livres Tournois par arpent au lieu de trente sols. Déjà le prix des fonds s'étoit accru par le rétablissement du calme & du bon ordre dans Paris, & l'Université s'en ressentoit.

Le dix Juillet elle fit une procession extraordinaire, dont le principal objet paroît avoir été de demander à Dieu la cessation d'un fléau dont Paris étoit actuellement affligé. L'intempérie de l'air causoit des maladies contagieuses, qui remplissoient la ville de morts. A ce mal se joignoit, comme il ne manque guères d'arriver, la disette : & l'Etat ne pouvoit que diffi-

10 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

cilement soulager les malheurs particuliers, parce qu'il soutenoit la guerre contre les Espagnols en Picardie avec peu de succès. Tous ces motifs réunis déterminèrent l'Université à implorer la protection du ciel.

Incidemment néanmoins son nouveau syndic fit dans l'assemblée qui précéda la procession, diverses réquisitions relatives aux affaires courantes. Il demanda que l'Université donnât son adjonction à ses libraires contre ceux qui prétendoient avoir des privilèges exclusifs pour l'impression, vente & distribution des bréviaires & autres livres d'offices ecclésiastiques; qu'on présentât requête au conseil pour supplier le roi d'abolir un impôt nouvellement établi sur le parchemin, qui jusqu'alors n'avoit jamais payé de droits qu'au Recteur; que les principaux des collèges, libraires, & autres officiers fussent avertis de se rendre plus assidus aux processions de l'Université. Toutes ces réquisitions furent admises, sans que je puisse dire quel effet s'en ensuivit.

La contagion continua ses ravages avec tant de violence, que l'on se crut obligé de rompre l'exercice des leçons.

DE PARIS , LIV. XII. 27

iliques , sans attendre le tems des
ations , qui n'étoient pas éloignées :
l'on ne put rouvrir les écoles que
lix-huit Novembre suivant.

Le seize Décembre fut élu Recteur Recteur de
bachelier en Théologie de la mai- 26 ans. Ré-
d'Harcour , nommé Raoul Neveu, glement par
n'avoit que vingt-six ans : & il fut rappor au
tinué le vingt-quatre Mars de l'an- droit de suf-
suivante 1597. Sous son rectorat frage dans
faculté des Arts porta un décret sur les Nations.
conditions requises pour avoir droit
suffrage dans les Nations , & elle
la que ceux-là seuls en jouiroient ,
i régenteroient actuellement , ou
roient régenté quatre ans , ou se-
ient gradués dans quelqueune des
cultés supérieures. Ce décret fut
nfirmé par toute l'Université le dix-
uf Juin. Duboullai prétend que le-
it de la compagnie en portant ou
nouvellant cette loi , étoit d'aller au
vant des brigues par rapport au re-
orat , & pour cela de diminuer le
ombre des vocaux dans les Nations ,
d'exclure les passe-volans, qui se mê-
ient souvent dans les assemblées sans
tre légitime. Le fait est que le jeune
recteur étoit flatté des honneurs at-
chés à sa charge , & qu'il souhaitoit

*Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 296.*

22 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
s'en conserver la jouissance au delà
des six mois pendant lesquels il l'avoit
exercée.

Contestation
pour le resto-
rat.

*Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 896.*

Il réussit à se faire élire de nouveau
le vingt-trois Juin , mais non sans
peine. Un compétiteur, qui se nom-
moit Jamin , homme ignoré d'ail-
leurs dans nos fastes , lui suscita bien
des traverses : & de ce conflit naquit
une querelle , qui alla jusqu'à un tel
excès de violence qu'elle attira l'at-
tention du commissaire du quartier.
Ce n'est pas tout encore. Jamin vaincu
dans la Faculté des Arts porta l'affaire
au parlement , & fit un procès en
règle à son rival victorieux. Le par-
lement , qui a toujours eu de grandes
considérations pour l'Université , ne
voulut pas laisser longtems une pa-
reille contestation en souffrance , &
il donna audience aux parties dès le
vingt-six du même mois de Juin.

Jamin vanta beaucoup son mérite.
Il dit qu'il avoit enseigné le Droit ca-
non en Espagne dans un auditoire de
cinq mille personnes , & étudié en
Théologie au même pays. Il ne faisoit
pas réflexion , que c'étoit une bien
mauvaise recommandation auprès de
ses juges , qu'un long séjour fait en

Espagne. Neveu étoit plus modeste. Mais la continuation dans le rectorat pendant neuf mois étoit alors un événement rare, & regardé comme contraire aux règles. Il avoit contre lui les termes exprès de l'ancien serment que prêtoient les Intrins, & qui contenoient un engagement à élire un Recteur, autre que celui qui étoit en place. Ainsi Jamin comme cabaleur, & Neveu comme non éligible, furent tous deux exclus du rectorat par arrêt du parlement rendu sur les conclusions de l'avocat général Servin : & les Nations eurent ordre de procéder incessamment à l'élection d'un nouveau Recteur. Pour prévenir le tumulte & les violences, le parlement enjoignit au lieutenant civil & au procureur du roi au châtelet de se trouver à l'assemblée, où se feroit l'élection. Par cet arrêt le calme fut rétabli : tout se passa pacifiquement : & l'on remit en place Jean Ion, principal des philosophes du collège de Navarre, qui avoit déjà été Recteur pendant neuf mois consécutifs dans les tems malheureux de l'année 1589.

Launpi nous fournit sur ce dernier rectorat d'Ion une anecdote, qui me

Trait sur
Recteur l
Hist. c
Nav. p. 15

24 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

paroît mériter de trouver place ici. Le cardinal de Richelieu , alors enfant , âgé de douze ans , étudioit au collège de Navarre , & il accompagna Ion Recteur dans une procession solennelle , marchant à ses côtés comme enfant d'honneur. Lorsque Richelieu fut devenu cardinal & ministre , l'Université eut besoin de recourir souvent à lui , & elle lui députoit volontiers Ion , à qui ce redoutable cardinal faisoit toujours l'accueil le plus gracieux , lui témoignant sa reconnoissance des soins qu'il avoit pris de son enfance , & lui déclarant qu'il le respectoit & le craignoit encore. La qualité de maître n'eût pas suffi seule pour laisser une pareille impression dans l'esprit d'un disciple si élevé par son génie , & parvenu à une si haute fortune. Il falloit qu'elle fût accompagnée dans Ion d'un mérite supérieur.

Nouvel arrêt
contre les Jé-
suites.

Hist. Un.

Par. T. VI.

p. 398

Thuan. Hist.

l. CXIX.

J'ai dit que le bannissement des Jésuites hors du royaume , prononcé par l'arrêt du vingt-neuf Décembre 1594, n'avoit eu qu'une exécution imparfaite , parce que les parlemens de Bordeaux & de Toulouse ne jugèrent pas à propos de se conformer à celui de Paris. Les Jésuites & leurs amis avoient même

même imaginé un moyen d'éluder entièrement l'effet de ce terrible arrêt. Ils introduisoient dans les villes du ressort du parlement de Paris des hommes qui avoient quitté l'habit de Jésuites, & en retenoient l'esprit, & qui prétendoient devoir être reçus sans difficulté à enseigner & à prêcher, parce que n'étant plus Jésuites, ils ne pouvoient être compris dans l'arrêt de bannissement.

Le parlement de Paris, dont le vœu étoit que les Jésuites fussent entièrement exterminés du royaume, & qui avoit sollicité plusieurs fois une déclaration du roi à cette fin, n'avoit garde de fermer les yeux sur une subtilité, qui conservant en apparence la lettre de son arrêt, en ruinoit le but & l'esprit. Le vingt-&-un Août 1597, sur la réquisition des gens du roi, il rendit un nouvel arrêt contre cette ruse de chicane, faisant » inhibitions » & deffenses à toutes personnes, corps » & communautez des villes, officiers » & particuliers, de quelque qualité » & condition qu'ils fussent, de recevoir, ne souffrir estre receus, aucuns des prestres & escholiers eux » disans de la société du nom de Jesus,

26 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

» encore que lesdits prestres ou escho-
» liers eussent abjuré & renoncé au
» vœu de profession par eux faite ,
» pour tenir escholes publiques ou pri-
» vées , ou autrement pour quelque
» occasion que ce fust , à peine contre
» ceux qui contreviendroient d'estre
» déclarez atteints & convaincus de
» crime de lèse majesté. »

Affaire de
l'exjésuite
Porfan.

Cet arrêt ne portoit point sur une supposition idéale. On sçut peu de tems après , ou peut-être favoit-on dès auparavant , que la ville de Lyon avoit donné la direction de son collège à un nommé Porfan , autrefois Jésuite , & qui avoit longtems enseigné les Humanités dans quelquun des collèges de cette société. Dès que le fait fut avéré , le parlement , sur les conclusions des gens du roi , décréta d'ajournement personnel les prévôt des marchands & échevins de la ville de Lyon , & le nouveau principal de leur collège : & celui-ci n'ayant pas comparu , le décret d'ajournement personnel contre lui fut converti en décret de prise de corps. Les prévôt des marchands & échevins de Lyon cottèrent procureur , & ils alléguèrent pour moyen de défense , que Porfan avoit quitté l'état

& profession de Jésuite longtems avant l'arrêt de 1594, & que par conséquent il n'étoit & ne pouvoit être dans le cas de cet arrêt. Simon Marion, avocat général, disputa l'affaire par un plaidoyer, dont M. de Thou a donné un extrait, & que Duboullai a publié en entier. J'y choisirai les endroits qui me paroissent convenir plus directement à mon plan.

Il remonte à l'origine, & ayant ob-
servé d'abord que les Jésuites n'ont
jamais été reçus en France comme Or-
dre, mais simplement comme collège,
il ajoute que lorsqu'ils plaidèrent contre l'Université pour demander à être admis à la participation de ses droits & privilèges, les conclusions des gens du roi tendoient à leur fermer l'entrée, non seulement de l'Université, mais de tout le royaume; & que si le parlement prit le parti d'appointer la cause, » cette prudence, dit-il, moyenne & » imparfaite, qui par bonne intention » différoit de leur clore ou de leur » ouvrir la porte, jusques à ce que l'on » y eust plus meûrement pensé, a dé- » généré petit à petit dans la pire par- » tie, par la légèreté & licence du peu- » ple enclin à nouveautez, & par la

Plaidoyer
l'avocat g
néral Simi
Marion.

28 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

» connivence des magistrats. » De ces faits il conclut , que le parlement en bannissant les Jésuites par son arrêt du vingt-neuf Décembre 1594 , n'a fait qu'exécuter un arrangement projeté & pesé dès longtems , & qui n'avoit été suspendu , que dans la vûe d'attendre des éclaircissémens que les suites n'avoient donné que trop complets.

Il remarque ensuite que le parlement étant instruit des ressorts que les Jésuites faisoient jouer pour se procurer leur rétablissement en France , avoit sagement prévenu l'effet de leurs pratiques par un nouvel arrêt , qui interprétant le premier étendoit la peine de bannissement à tous ceux qui avoient jamais pris des engagements dans cette société , quoiqu'ils l'eussent depuis abandonnée : en sorte que Portfan, qui se trouvoit dans le cas, étoit absolument incapable d'exercer la charge de principal du collège de Lyon.

Inutilement faisoit-on valoir le mérite supérieur du sujet , & des Jésuites en général , par rapport à la littérature. L'avocat général ne veut pas convenir du fait : & de plus il offre aux Lyonnais une ressource dans l'Université de Paris , où ils pourront trouver ai-

fément de doctes & vertueux personnages , capables de les servir selon leurs vœux pour l'instruction de leur jeunesse. Il avoue que l'Université dans les années précédentes étoit déchue de son ancienne splendeur : & il attribue la cause de cette décadence aux manœuvres des Jésuites. Mais depuis l'expulsion de ses rivaux , elle reprend vigueur , elle se ranime : & quelque épuisée qu'elle soit par les malheurs des tems passés , » elle suffira , dit-il , » & pour nous & pour eux, & ils n'auront sujet de regretter désormais les » Jésuites. »

L'avocat général conclut en requérant l'exécution de l'arrêt du vingt-&-un Août précédent , & ses conclusions furent suivies. Jugement.

L'année 1597 est celle de la surprise d'Amiens par les Espagnols , & du siège mis devant cette place par Henri IV, qui , après bien des travaux & bien des dangers , y rentra enfin victorieux le 25 Septembre. La joye du succès dans tout le royaume , & dans Paris en particulier , fut proportionnée à la consternation extrême qu'y avoit répandue le malheur d'une ville si importante tombée au pouvoir des enne-

Complimen
de félicita-
tion au roi
qui avoit re-
pris Amien
*Hist. Un.
par. T. V.
p. 904*

30 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

mis. Le roi à son retour dans sa capitale fut félicité par toutes les compagnies : & l'Université s'acquitta avec empressement d'un devoir qui lui étoit si doux.

nomination
chapelle
pendant
l'Université.
7. Un.
7. VI.
4. 905. La chapelle de Notre-Dame dans l'Eglise de S. André des Arcs , qui est à la présentation de l'Université, étant devenue vacante par le mariage qu'avoit contracté celui qui la possédoit , comme elle est d'un revenu assez considérable , elle fut recherchée par une manœuvre frauduleuse , dont l'auteur ne recueillit point le fruit. La Nation de Normandie étoit en tour de nommer : & le Procureur de la Nation , qui désiroit ce bénéfice , indiqua l'assemblée de la nomination au vingt-deux Décembre , & il l'anticipa , & la tint furtivement le vingt avec quelques suppôts affidés. Il parvint ainsi à se faire nommer. Mais Adrien Bavent, bachelier en Théologie de la même Nation , se plaignit à l'Université de la fraude : & sur sa représentation il fut ordonné que la Nation de Normandie s'assembleroit une seconde fois , & procéderoit à une nouvelle nomination. Là le rusé Procureur vit sa proie lui échapper. Bavent fut nom-

DE PARIS , LIV. XII. 31
 mé : & malgré l'opposition de ce
 Procureur , qui eut assez peu de pu-
 deur pour ne vouloir point encore de
 bon gré lâcher prise , il obtint de
 l'Université les lettres de présentation
 à l'évêque de Paris.

J'observe que dans ces lettres , qui
 sont dressées au nom du Recteur , &
 des chefs de toutes les compagnies de
 l'Université , la Faculté de Droit seule
 jouit de l'avantage d'avoir deux repré-
 sentans , conformément au titre de la
 fondation.

L'Université étoit alors en pleine Académie
 possession du privilège exclusif d'en- pour ensei-
 seigner dans Paris , & elle ne souffroit gnier les a-
 point que personne , indépendamment libéraux ,
 d'elle & sans son attache , donnât des empêchée
 leçons en quelque genre que ce fût. par l'Unive-
 Elle crut donc ses droits lésés par l'en- sité.
 treprise de Jacques * Bourgoing sieur Hist. Un
Par. T. V
p. 905. 90

* Jacques Bourgoing
 étoit homme de Lettres ,
 & il fut père de François
 Bourgoing , qui a été gé-
 néral de la congrégation
 de l'Oratoire. L'hôtel du
 petit Bourbon , où Jac-
 ques vouloit établir son
 académie , est le berceau
 de la congrégation que
 je viens de nommer, c'est-
 à-dire , la première mai-

son qu'ait occupée le R.
 de Bérulle avec les com-
 pagnons qu'il s'étoit assa-
 ciés. Cet hôtel avoit au-
 trefois appartenu au con-
 netable de Bourbon , &
 il a été abattu pour faire
 place aux bâtimens du
 Val de Grace. *Hist. de*
Paris, T. II, p. 1185 ☉
 1286.

§ 2 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

de Belle-perche , qui annonça par des placards affichés une ACADEMIE DU ROI , disoit-il , pour enseigner au faux-bourg S. Jacques, hôtel du petit Bourbon , les arts libéraux. Elle présenta requête au parlement contre cet établissement nouveau : & il paroît qu'elle réussit à l'empêcher. Car je n'en trouve plus depuis aucune mention.

Un procès très intéressant , & qui faisoit de laume , & de n, syndic l'Univer-
 16 6
 17. Un.
 T. VI.
 16 6
 tenoit aux affaires publiques , donna lieu à plusieurs délibérations de l'Université , & à divers événemens qui l'agitèrent. Guillaume Rose évêque de Senlis , dont j'ai eu tant de fois occasion de parler , & souvent en mal , avoir été d'abord compris dans la liste de ceux que Henri IV , rentrant en possession de Paris , bannissoit du royaume. La bonté du roi s'étoit ensuite laissé fléchir à son égard , & ce prélat féditieux devoit sans doute s'estimer fort heureux d'avoir obtenu un pardon qu'il ne méritoit pas , & de pouvoir jouir tranquillement de son évêché. Il n'avoit pas assez de sens pour penser ainsi. Il entreprit de revendiquer la place de grand maître du collège de Navarre, qu'il avoit autrefois possédée, mais qu'occupoit actuellement Adrien.

d'Amboise , fidèle serviteur du roi , & dont le caractère ne le portoit pas à abandonner ce qui lui appartenoit légitimement. D'Amboise, troublé dans sa possession, s'adressa à l'Université assemblée le vingt-six Janvier 1598 pour l'ouverture du Rôle des nominations, & demanda l'adjonction de la compagnie dans le procès que lui intentoit au parlement l'évêque de Senlis.

Il paroît que l'Université n'étoit pas entièrement purgée du mauvais levain de la ligue. Car en ce cas la demande d'Adrien d'Amboise ne devoit souffrir aucune difficulté. Elle en souffrit : & son syndic , qui étoit alors Michel Colin , nommé le treize Mars précédent sur la démission & résignation de Jean Thierry, osa parler avec éloge d'un homme aussi odieux aux bons François que l'étoit à juste titre le docteur Rose. Pour couvrir son jeu , il commença par des complimens à Adrien d'Amboise : mais il appuya énergiquement sur les services prétendus de Rose envers l'Université. » Dans les tems les plus fâcheux , dit-il , » ce prélat a tendu à la compagnie » qu'il honore comme sa mère , une

*Hist. Un.
Par. T. V^e
p. 396*

34 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

» main secourable. Il l'a sauvée des
» plus grand périls : & en conséquence
» elle l'a déclaré protecteur & conser-
» vateur de ses privilèges. Ainsi , Mes-
» sieurs, ajouta-t-il , avant que de vous
» déterminer , rappelez-vous , la ma-
» xime de Bias , qui ne vouloit point
» que l'on prît parti entre des amis
» divisés. Le procès dont il s'agit , n'a
» point été élevé par vous. Laissez-le
» se décider sans vous. »

Le syndic avoit préparé les voies à cet avis qu'il prenoit, par une remontrance à l'Université sur la trop grande facilité à accorder, souvent contre ses véritables intérêts , de semblables adjonctions, & cela pour des objets de néant : & apostrophant ici le Recteur d'une façon fort désobligeante, » C'est ce que vous
» avez fait , lui dit-il , depuis peu de
» jours avec peu de prudence , lorsque
» sans m'en parler , vous avez inté-
» ressé l'Université dans un procès où
» il s'agit d'égoûts. » Certe affaire , dont le syndic parloit avec tant de mépris , étoit pourtant d'une grande conséquence pour la propriété & la salubrité du collège du cardinal le Moine , & de tout le quartier : & c'é-
roit sur la demande de ce collège , &

d'Edmond Richer , qui en étoit alors grand maître , que le Recteur avoit accordé l'adjonction qu'on lui reprochoit.

Le Recteur , qui étoit un Ecoissois , professeur de Philosophie au collège de Boncour , sentit vivement l'insulte faite à sa dignité. Il s'en plaignit avec une grande force , & pria la compagnie de châtier la témérité d'un officier qui avoit manqué de respect à son chef , & d'apprendre aux autres par un exemple de sévérité sur le coupable , à se conduire avec plus de circonspection & de décence.

L'Université avoit donc à délibérer sur deux points : sur l'adjonction sollicitée par d'Amboise , & sur la peine que méritoit le syndic. A l'égard du syndic , toutes les compagnies furent d'avis de le suspendre pour six mois des fonctions de sa charge : & les Facultés de Médecine & de Droit ne prétendirent pas seulement par là venger le Recteur , mais elles énoncèrent pour motif de la peine qu'elles prononçoient contre le syndic , les discours qu'il venoit de tenir dans l'assemblée au sujet de l'évêque de Senlis.

36 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

Sur l'article de l'adjonction , on eut beaucoup de peine à se concilier : & enfin le résultat de la délibération fut qu'avant que de prendre un parti , on consulteroit les avocats de la compagnie. Le syndic appella de la conclusion de l'Université , en tant qu'elle le concernoit *.

Le sept Février suivant , l'affaire de l'adjonction fut encore discutée au tribunal académique , qui s'assembla chez le Recteur , & l'on se détermina à un arrangement mitoyen , qui fut de présenter requête au parlement , pour demander simplement la conservation des droits de l'Université , sans prendre parti entre les deux contendans.

Quoiqu'il paroisse par ces délibérations que ceux qui étoient attachés aux bons & vrais principes , ne domi-

* Le procès verbal de toute cette délibération est assez confus. Je l'ai interprété le plus clairement qu'il m'a été possible, sans entrer dans une trop grande discussion. J'y observe que le Procureur de la Nation de France se plaignit de ce que le Recteur n'avoit pas conclu suivant le vœu de la Faculté des Arts. Il

n'explique pas en quoi ce Recteur s'en étoit écarté, & c'est ce qu'il n'est pas trop aisé de déterminer. Mais sa plainte est un témoignage du système établi de toute antiquité, suivant lequel il n'est pas permis au Recteur de s'éloigner du sentiment de la Faculté des Arts, dont il est supôt.

noient pas absolument dans l'Université ; on voit néanmoins qu'ils y pouvoient beaucoup. La demande d'Adrien d'Amboise n'étoit point rejetée : le plan & le dessein de la requête au parlement pouvoient aisément être interprétés & tournés contre l'évêque de Senlis : bien plus , il avoit été jetté des propos d'élire en sa place un autre conservateur apostolique , & on ne lui avoit point porté le cierge à la fête de la Chandeleur.

Ce prélat étoit si imprudent & si téméraire , il sentoît si peu le changement arrivé dans les affaires générales , & par conséquent dans les siennes , qu'il eut l'audace de venir se plaindre à l'Université de ces prétendus griefs. Le seize du même mois de Février , la compagnie étant assemblée pour la clôture du Rôle , le syndic , qui continuoît d'exercer sa charge , au mépris de la suspension prononcée contre lui , requit que l'on assignât à l'évêque de Senlis , qui étoit présent , une place convenable à sa dignité de conservateur , & que l'on écoutât ce que ce prélat avoit à dire. Rose plaida longuement sa cause , il exposa tous les sujets de plaintes qu'il prétendoit avoir ,

38 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

& ne gagna rien. L'assemblée * conclut ce qui étoit de forme , c'est-à-dire , la clôture du Rôle : mais elle ne décida rien ni par rapport à l'évêque de Senlis , ni , ce qui est plus surprenant , contre le syndic Michel Colin , qui bravoit son jugement.

Il fallut néanmoins que ce syndic orgueilleux , & ligueur dans l'ame , à ce qu'il paroît , se résolut à plier. Le onze Mars suivant , un vénérable vieillard , Simon Bigot , doyen de la ** Nation de France , qui avoit été deux fois Recteur , demanda à l'Université assemblée qu'elle donnât un vicegérant au syndic déclaré suspens : & Vincent Raffard fut nommé pour faire les fonctions de syndic jusqu'au terme marqué par la conclusion du vingt-six Janvier. Colin se soumit enfin , & on ne lui tint pas rigueur jusqu'au bout. Le vingt-six Mai il se présenta au tribunal de l'Université , demanda pardon de sa faute , & supplia pour être rétabli. Un autre Recteur étoit alors en

* Cette conclusion contient une clause que je n'entens pas. Elle porte que le Rôle sera clos , & néanmoins continué , suivant l'usage.

** Il y a cinq Tribus

& cinq doyens dans la Nation de France. Mais le doyen de la Tribu de Paris , qui est la première , prend le titre de doyen de la Nation.

place. On se laissa fléchir par l'humble repentance du syndic , & il reentra en fonctions. L'indulgence dont le tribunal avoit usé à son égard , fut ratifiée par l'Université assemblée le vingt Juin , quoique Vincent Raffard représentât , non sans raison , que les députés de l'Université n'avoient pas pû défaire ce qui avoit été ordonné par la compagnie.

Ce fait doit être soigneusement remarqué , comme un exemple mémorable de la juridiction , qui appartient à l'Université sur son syndic.

L'affaire de l'évêque de Senlis fut terminée au parlement d'une manière encore plus flétrissante pour ce prélat. Adrien d'Amboise , sa partie adverse , trouva moyen de faire tomber entre les mains des gens du roi un libelle fanatique du fameux ligueur Louis d'Orléans , apostillé de la main de Rose , qui s'étoit licencié à écrire en marge plusieurs notes approbatives du texte. Cette pièce fit changer de face au procès. Le procureur général se porta pour accusateur contre l'évêque de Senlis , & le cinq Septembre fut rendu un arrêt rigoureux , dont je crois devoir rapporter ici les propres termes :

46 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

» Dit a esté, que ladite cour pour les
» cas contenus audit procès a condam-
» né & condamne ledit Rose, dire &
» déclarer en la grand'chambre d'icelle,
» estant nue teste & debout, en la pré-
» sence des gens du roy, que témérai-
» rement, indiscretement, & comme
» mal advisé, il a dit & proféré qu'il
» avoit esté de la ligue, & que si c'e-
» stoit à recommencer, il en seroit
» encore ; & outre, qu'il tient ledit
» livre, intitulé *Ludovici d'Orléans*
» *unius ex confœderatis pro catholica*
» *Fide expostulatio*, plein d'impiétez
» & blasphèmes contre l'honneur de
» Dieu & obéissance due aux roys :
» ordonne qu'il aumosnera la somme
» de cent escus sol pour le pain des
» prisonniers de la conciergerie, &
» s'abstiendra d'aller en la ville de
» Senlis pour un an, & pendant ce
» tems de prescher en quelque lieu que
» ce soit. »

Cet arrêt fut exécuté, & par une bizarrerie digne de lui & de toute sa conduite, Rose parut au parlement en habits pontificaux pour l'humiliante cérémonie à laquelle il étoit condamné, & il s'obstina à les retenir malgré les représentations des gens du roi.

DE PARIS, LIV. XII. 41

On conçoit bien qu'après une telle flétrissure, il ne pouvoit plus contester à Adrien d'Amboise la place de grand maître de Navarre. Il quitta aussi peu de tems après celle de confervateur apostolique. Car je trouve que cette dernière charge fut conférée en 1600 à René Potier évêque de Beauvais, Rose survécut deux ans, & mourut évêque de Senlis le dix Mars 1602.

Privilèges de l'Université, p. 227. Lannoi, Hist. Coll. Nav. p. 1022.

En la même année 1598 le seize Mars avoient été vérifiées au parlement les lettres d'érection de deux chaires de Théologie Positive au collège de Sorbonne. Henri IV avoit trop bien senti de quelle importance il étoit que la science de la Religion fût enseignée dans l'Université de Paris suivant les plus saines maximes : & rien n'est plus propre à éclairer la Théologie scholastique, qu'une connoissance exacte de la tradition, qui est l'objet propre de la Positive. Ces chaires furent conférées à André Duval, & à Philippe de Gamache, deux sujets d'un mérite fort différent. Elles sont royales, & censées faire partie du collège royal de France.

Institution de deux chaires royales de Théologie. Hist. Univ. par. T. V. p. 902.

La Faculté des Arts avoit toujours son syndic. Le huit Avril elle donna

Faits sommairement indiqués. p. 902.

42 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

cette place à Jean Duchesne , sur la résignation de son père François.

Hist. de Paris, T. II. p. 1251.
Le premier du même mois , Henri de Gondi, pourvû de l'évêché de Paris sur la démission du cardinal son oncle, avoit fait son entrée solennelle , à laquelle assista le premier président avec plusieurs députés du parlement. Le Recteur complimenta , & harangua le nouvel évêque au nom de l'Université.

Le trois , il y eut procession de l'Université , en mémoire & en action de graces de la réduction de Paris.

Le quinze Juin , jour du Lendit , le Recteur renouvela l'ancien usage , interrompu depuis quatorze ans, d'aller en grand cortège à S. Denys , & d'y faire jouir l'Université de ses droits.

Le vingt , il célébra une procession solennelle , au sujet de la paix de Vervins , événement très heureux, qui donna enfin à la France le moyen de se rétablir par un repos total après tant d'années de troubles, de divisions, & de malheurs.

Cette paix étoit en grande partie l'ouvrage du cardinal légat , qui se disposa ensuite à partir pour Rome , ayant rempli son ministère pendant

deux ans à l'entière satisfaction du roi & de toute la France. Le Recteur alla le saluer le quinze Août , à l'occasion de son départ prochain.

Le parlement suivoit toujours avec vivacité l'exécution de son arrêt pour le bannissement des Jésuites. Ils se croyoient en sûreté dans leur collège de Tournon , fondé par le cardinal de ce nom , qui avoit été leur grand protecteur , & presque leur introducteur en France. En effet la ville de Tournon est du ressort du parlement de Toulouse. Mais le seigneur de cette ville étoit sénéchal d'Auvergne , & en cette qualité soumis à la juridiction du parlement de Paris. Ainsi ce fut lui contre lequel on procéda. Par arrêt du premier Octobre 1597 , il lui avoit été enjoint sous de grandes peines » de faire vuider & sortir hors des fins » & limites de la ville & seigneurie de » Tournon les prestres & escholiers soy » disans de la société du nom de Je- » sus : » & comme ce seigneur ne se pressa pas d'obéir , le parlement , après lui avoir laissé le tems de constater sa désobéissance , prononça contre lui , par un second arrêt rendu le 18 Août suivant , les peines portées par le pre-

Arrêts con-
traires des
parlemens de
Paris & de
Toulouse, au
sujet des Jé-
suites de
Tournon,

Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 909-911.
Thuan. Hist.
l. CXX.

44 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

mier ; & en conséquence ordonna la saisie de tous ses biens & revenus , & déclara » l'état & office de sénéchal » d'Auvergne , duquel il étoit pourvû , » vacant & impétrable , & ledit de » Tournon indigne & incapable de le » tenir & exercer. »

Le parlement par le même arrêt pourvut à un autre abus , par lequel on contrevenoit directement à son arrêt de 1594. Plusieurs personnes , malgré les défenses portées par cet arrêt , envoyoit leurs enfans , ou autres écoliers dont ils avoient soin , soit à Pont-à-Mousson , soit en d'autres lieux , dedans & dehors le royaume , où les Jésuites tenoient des collèges ; & ainsi une partie de la jeunesse Francoise se trouvoit entre les mains & sous la discipline de ces maîtres proscrits. Le parlement soutint sa première démarche , chargea le procureur général d'informer contre les violateurs de ses défenses , & dès le moment même déclara ceux qui avoient étudié chez les Jésuites depuis l'arrêt du 29 Décembre 1594 , incapables d'acquiescer des degrés dans les Universités.

Cette partie de l'arrêt ne pouvoit souffrir aucune difficulté. Mais il n'en

DE PARIS, LIV. XII. 41

is de même par rapport à l'ex-
n des Jésuites hors de leur col-
de Tournon. Le parlement de
use les prit sous sa protection ;
la requête du seigneur de Tour-
appuyé des sollicitations du syn-
e la province du Languedoc, il
t un arrêt, qui défendoit à ce
eur, & même aux magistrats &
ls des villes du ressort, de trou-
les Jésuites dans la possession de
collège, & dans l'exercice de leurs
ions, & d'empêcher qu'on ne
envoyât des enfans à instruire.

. de Thou assûre que le roi fut
à-fait indigné de ce conflit d'ar-
qui commettoit son autorité ;
étoit très disposé à faire casser
arrêt du conseil celui du parle-
de Toulouse ; mais que les amis
Jésuites obtinrent un délai, &
èrent du tems : & pour eux c'é-
tout gagner.

: douze Septembre la Faculté de Arrêt en fa-
ecine obtint un arrêt de la cham- veur de la Fa-
des vacations contre ceux qui en- culté de Mé-
decine.
enoient, sans être approuvés par Hist. Un.
d'exercer la profession de médecine. Par. T. V Le
p. 911.
dans la ville & fauxbourgs de Pa-
Cet arrêt n'est qu'un renouvelle-

46 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
 ment des anciens réglemens, & il en
 ordonnoit l'observation, notamment
 de celui de l'an * 1536 donné à l'oc-
 casion de l'empirique Jean Thibaut.

Victor Cayet Victor Cayet étoit une autre sorte
 brigue le re- d'empirique, qui s'avisa d'aspirer au
 ctorat, & est rectorat, comme bachelier en Théo-
 exclus.

Hist. Un. logie, quoiqu'il fût en même tems
Par. T. VI. docteur en Décret, titre qui lui don-
 912. noit l'exclusion. Sur le bruit qui se ré-
 pandit dans l'assemblée qui se tint le
 dix Octobre de la cabale tramée en sa
 faveur, Simon Bigot, actuellement
 censeur de la Nation de France, requit
 l'observation des statuts de la Faculté
 des Arts, qui ne permettoient point
 d'élire au rectorat quiconque a pris le
 degré de docteur dans une Faculté su-
 périeure. Malgré cette réquisition, les
 Intrins, qui étoient sans doute ga-
 gnés par Cayet, passèrent outre, &
 lui donnèrent leurs suffrages. Mais
 lorsqu'ils vinrent rendre compte de

* Je ne trouve point que celui contre Jean
 d'autre réglement sur Thibaut porte, dans l'hi-
 cette matière en 1536, stoire de Duboullai, (p.
 que celui que je cite dans 264 & suiv.) la date de
 le texte. Il est vrai que 2 Mars. Peut-être cette
 l'arrêt dont il s'agit ac- différence de dates est-
 tuellement, date le régle- elle une faute d'impre-
 ment qu'il renouvelle du meur ou de copiste.
 mois d'Août, au lieu

leur opération à la Faculté des Arts , dont la confirmation est nécessaire , les quatre Nations infirmèrent & cassèrent l'élection , & ordonnèrent qu'il seroit procédé à un nouveau choix. Les mêmes Intrins retournèrent au conclave , & ils jettèrent les yeux sur Jean Tourneroché , qui avoit déjà été Recteur onze ans auparavant. Ce choix ne pouvoit manquer d'être approuvé , & il a été célébré par une pièce de vers du poète Nicolas Bourbon , qui professoit alors dans l'Université.

Tourneroché étoit de Caen , & il avoit même depuis son premier rectorat exercé ses talens avec éclat dans sa patrie , pendant que les fureurs de la ligue exiloient tout mérite de Paris. Revenu dans la capitale , lorsque les études commencèrent d'y refleurir , & placé à la tête de l'Université , il se trouva à portée de seconder les vœux de ses compatriotes & confrères de Caen , & de leur procurer du secours & de l'appui contre l'avidité des financiers , qui vouloient les soumettre à la taille , & aux autres subsides & impositions , comptant pour rien leurs privilèges. L'Université de Caen demanda

L'Université accorde son adjonction à celle de Caen , & attaquée dans ses privilèges.

Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 912. 913.

§8 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

l'adjonction de celle de Paris dans une cause commune à toutes les compagnies lettrées , & Tourneroche , qui avoit été continué dans le rectorat le seize Décembre , signa avec joie , le cinq Janvier suivant , l'acte par lequel cette adjonction fut consentie & accordée.

Affaires d'une médiocre importance.

Hist. Un. Par. T. VI. p. 912-914.

Il ne me reste plus que des faits d'une médiocre importance , jusqu'à la promulgation de la réforme de l'Université , par laquelle je terminerai cet ouvrage.

Le dix Décembre 1598 , dans l'assemblée qui précéda la procession ordinaire , le syndic fit un requisitoire en trois articles. Par le premier il demandoit que nul n'enseignât dans Paris , qui ne fût gradué dans l'Université , ou approuvé par elle : c'étoit l'ancienne discipline. Le second avoit pour objet de réprimer la négligence ou la fausse délicatesse des appariteurs, qui faisoient porter leurs masses par des substituts. Ces deux articles passèrent sans difficulté. En troisième lieu le syndic proposoit de distribuer des cierges pour la Chandeleur aux grands messagers. Je ne fais quel pouvoit être le but d'une pareille proposition : mais
indépen-

Indépendamment des autres considérations la modicité des finances académiques y résistoit. C'eût été une dépense trop forte pour le trésor de l'Université : & elle ne jugea pas à propos de s'en charger.

Le trente Janvier 1599 un des offices de libraire juré fut donné à Jean le Bouc.

Le vingt-cinq Février , on ouvrit le Rôle des nominations , & l'office de promoteur dans la cour de la conservation , vacant par la mort du dernier possesseur , fut conféré à Christophle le Danois ou Denys , procureur au châtelet.

Le vingt - quatre Mars fut élu Recteur François Gautier , bachelier en Théologie de la maison de Navarre , qui demeura en place pendant neuf mois consécutifs , ayant été continué deux fois.

Ce Recteur eut encore avec le grand - maître de sa maison Adrien d'Amboise les mêmes difficultés pour le rang d'honneur , que l'un de ses prédécesseurs. Je me suis expliqué ailleurs sur ce point.

Le vingt Avril se tint le synode des bénéficiers dépendans de l'Université.

30 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

Plusieurs négligèrent de s'y rendre , & on leur imposa une mulcte académique. Mais comme les exemples de cette négligence étoient sans doute fréquens & communs depuis les années de trouble & de confusion , on résolut d'y apporter un remède plus fort , & le syndic fut chargé d'obtenir du lieutenant civil la permission de saisir les biens des défailans.

Un écolier , qui s'étant présenté au serment académique , ne voulut point jurer fidélité à la Religion Catholique suivant la forme usitée , fut refusé par le Recteur , & ce refus eut l'approbation de toute l'Université.

Le neuvième jour d'Août l'Université fit une procession extraordinaire à sainte Geneviève , pour demander à Dieu la sérénité de l'air & la cessation des pluyes.

Le dernier Septembre le Recteur accompagné des doyens & des procureurs complimenta & félicita Pomponne de Bellièvre , nouvellement pourvû de la charge de chancelier de France , vacante par la mort de Chiverni.

Le sept Octobre le syndic Michel Colin résigna sa charge à Jacques Arrogier , professeur des lettres humaines

au collège de Lisieux : & la résignation fut admise par l'Université.

Le seize Décembre les Nations élurent un nouveau Recteur, qui fut Jean le Mercier, soumaître & régent au collège de Beauvais, & bachelier formé en Médecine.

Depuis cinq ans on travailloit sérieusement à une réforme de l'Université, & tous la désiroient. Le Recteur le Mercier en grand cortège visita les premières têtes du parlement, pour demander que l'on hâtât la publication des nouveaux statuts, qui étoient dressés en grande partie : & il est remarqué dans nos registres, que tous ces magistrats, hors un seul, répondirent en Latin, singulièrement le premier président Achille de Harlai, & le procureur général Jacques de la Guesle ; & leur éloquence en la langue des savans mérita les éloges de ceux qui font profession de l'enseigner. Ces statuts furent publiés au mois de Septembre : & je ne puis finir mon travail sur l'histoire de l'Université par un objet plus intéressant.

L'exposé que j'ai fait de la déplorable situation de l'Université pendant les désordres de la ligue, est la preuve

Réforme de l'Université.

Hist. Un.
Par. T. VI.
p. 891. 892.
911--914.

Réformations de l'Université de Paris.

Thuan. Hist.
l. CXXII.

Hist. de Paris, T. II.
p. 1255.

§ 2 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

du besoin qu'elle avoit d'une réforme. Elle partageoit en ce point le sort de toutes les parties de l'Etat : & Henri IV dont le cœur bienfaisant & paternel ne connoissoit point de meilleur usage de son autorité rétablie , que celui de remédier aux plaies de son royaume , n'avoit garde d'oublier celles d'une compagnie , qu'il regardoit , suivant les expressions du président de Thou , comme » le séminaire » auquel estoient nourris & élevez , & » duquel on prenoit ceux qui puis » après servent en la maison de Dieu , » sont appelez aux magistratures , » gouvernemens , & autres charges » publiques. » Il sentoit que la santé & la vigueur rendues aux racines , communiqueroient la bonne sève aux branches les plus fortes & les plus hautes. Il s'occupa donc de cet objet , dès qu'il fut rentré en possession de sa capitale.

Au mois de Février 1595 , le Recteur Jean Galland en porta les premières paroles aux députés ordinaires de l'Université assembles chez lui. Il leur dit que le roi se proposoit de réformer la compagnie , & qu'il avoit nommé des commissaires à cet effet .

tous gens de marque , & personnages recommandables par leurs dignités , leurs vertus , & leur doctrine. Nos mémoires nomment Renaud de Beaune , archevêque de Bourges , grand aumônier de France , le * président de Thou , Jacques de la Guesle procureur général , Segulier lieutenant civil , & * * Faucon de Riz premier président du parlement de Bretagne.

La proposition fut reçue du tribunal académique avec action de grâces. On ordonna une députation au roi pour le remercier. On résolut de voir les commissaires , & de les prier de travailler sérieusement & diligemment à un ouvrage si important & si avantageux. Et pour attirer la bénédiction du ciel sur leur travail , & sur l'Université qui en étoit l'objet , on indiqua une procession extraordinaire , à laquelle l'évêque de Mende feroit prié d'officier.

On voit qu'ici l'autorité du roi agit

* Jacques-Auguste de Thou , qui dans le texte de Duboullai est ici qualifié simplement maître des requêtes ; mais il devint dans l'année même président à mortier , par

la mort d'Augustin de Thou son oncle.

** Voyez l'éloge de ce magistrat par Scévole de sainte Marthe , l. IV , p. 242.

54 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

ieule , sans le concours de celle du pape. C'est une circonstance remarquable , & sur laquelle il n'est pas permis de passer légèrement. Les anciennes réformes avoient été faites ou par les papes eux-mêmes , ou par leurs légats , sans que la puissance séculière y intervînt. Dans celle de 1452 Charles VII joignit ses commissaires au légat du pape. Mais le légat tenoit le premier rang : & c'est lui qui parle dans les statuts , & qui ordonne comme législateur , avec le conseil des commissaires du roi , dont les pouvoirs même ne s'étendoient qu'à ce qui regarde les privilèges émanés de la puissance royale. Depuis ce temps la façon de penser étoit changée : la puissance séculière rentroit dans ses droits : & les rois avoient enfin compris que c'étoit à eux qu'il appartenoit de donner des loix à une compagnie établie dans leur capitale , & destinée à l'instruction de leurs sujets. Depuis la réforme du cardinal d'Estouteville , nous ne voyons plus que l'Université se soit adressée aux souverains pontifes, pour leur demander des réglemens. C'est toujours à l'autorité royale qu'elle a recours : &

DE PARIS , LIV. XII. 55
 récemment dans les années 1575 &
 1577, le parlement avoit rendu deux
 arrêts pour régler sa police. Ainsi
 quand Henri IV réforma l'Université
 par son autorité seule, non seule-
 ment il usoit de son droit, mais la
 possession étoit pour lui : & la cour de
 Rome, qu'il ménageoit infiniment,
 & dont il n'auroit voulu pour rien
 au monde offenser les prétentions lé-
 gitimes, ne fit réellement aucune
 plainte qui pût le troubler dans cette
 opération. Comme néanmoins les
 préjugés de la ligue, si contraires à
 la puissance royale, n'étoient pas en-
 core bien détruits, il convenoit d'é-
 tablir solidement les vrais principes
 d'une conduite qui pouvoit les blesser.
 C'est sous ce point de vûe que le
 président de Thou, dans le discours
 qu'il prononça lors de la publication
 des nouveaux statuts, s'appliqua à
 prouver le pouvoir légitime qu'ont les
 princes sur la manutention de la po-
 lice & de la discipline ecclésiastique,
 dont celle des écoles fait partie. C'est
 dans cet esprit qu'il cita & les loix
 du code, & les exemples des empe-
 reurs Romains & de nos rois, dont
 les ordonnances ont sur tant de points

56 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

réglé le corps ecclésiastique , & qui , hors la décision des dogmes , qui ne leur appartient point , du reste ont exercé une autorité non contestée sur cette partie si considérable de la société dont ils sont les chefs & les souverains.

Si les commissaires du roi étoient revêtus d'une autorité absolue pour la réforme de l'Université , ils n'en usèrent pas néanmoins despotiquement. Ceux qu'ils avoient à réformer , non seulement ne craignoient pas la réforme , mais la désiroient , & la demandoient par des instances réitérées. Aussi tout l'ouvrage fut-il conduit avec un concert digne des plus grandes louanges entre les réformateurs & la compagnie qu'il s'agissoit de rétablir dans son premier éclat. Les commissaires notifient leurs pouvoirs le neuf Février 1595 aux plus considérables personnages de l'Université assemblés au collège de Navarre : & dans tout leur travail , qui dura un tems considérable , ils ouïrent plusieurs fois , comme l'atteste le président de Thou , & dans le discours qu'il prononça avant la publication des statuts , & dans son histoire , les doyens

DE PARIS , LIV. XII. 57
des Facultés , les procureurs des Nations , les principaux des collèges , & toujours en présence du Recteur.

Après trois ans & demi le règlement fut en état , & le parlement l'enregîtra le trois Septembre 1598. On crut néanmoins qu'il y manquoit encore certains articles , qui avoient besoin d'être suppléés. C'est apparemment ce qui retarda la publication du statut , & ce retardement occasionna la démarche du Recteur le Mercier pour la hâter. Enfin le nouveau règlement fut publié en pleine assemblée de l'Université le dix-huit Septembre 1600 , & le vingt-cinq du même mois la chambre des vacations enregîtra le supplément ou *appendix*.

La cérémonie de la publication se fit d'une façon très solennelle. Le parlement , par son arrêt du trois Septembre 1598 , avoit commis le président de Thou , & les conseillers Lazare Coqueley & Edouard Molé , pour procéder à la publication & exécution des statuts qu'il avoit enregîtrés. De leur ordre le Recteur assembla l'Université aux Maturins le dix-huit Septembre 1600 , & l'assemblée fut très nombreuse. Les suppôts de la compa-

Publicati
des nou-
veaux sta-
tuts.

§ HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

gnie s'y rendirent en foule , accompagnant leurs procureurs & doyens , entre lesquels je remarque singulièrement René Benoît , doyen de la Faculté de Théologie , confesseur du roi , & nommé à l'évêché de Troyes , qui à toutes les preuves qu'il avoit déjà données de force de tête & de fermeté de courage , ajoutoit encore ici le mérite de se montrer l'un des plus ardens promoteurs de la réforme.

Les commissaires du parlement , accompagnés de l'avocat général Louis Servin , étant entrés , prirent place sur une estrade qui leur avoit été préparée : & le président de Thou , chef de la commission , ouvrit l'assemblée par un discours , dont j'ai rapporté d'avance ce que j'y trouve de plus remarquable. On lut ensuite les statuts : après quoi l'avocat général prenant la parole , exhorta toute l'assemblée à l'observation des réglemens qui venoient d'être lûs , & donna des avis particuliers à chaque Faculté. Il recommande aux théologiens de faire de la lecture & de l'étude de l'Ecriture sainte la base & le fondement de toute leur doctrine , sans pourtant négliger la Scholastique , dont il reconnoît l'u-

utilité pour la réfutation des erreurs & des hérésies ; aux décrétistes , d'avoir attention en enseignant le Droit canon , à n'avancer rien de contraire aux loix & libertés de l'Eglise Gallicane , *qui sont les droits communs de l'Eglise catholique* ; aux médecins , de se garder du vice des empiriques , de lire & relire sans cesse Hippocrate , *pour apprendre de lui la vraie science* ; enfin aux professeurs ès Arts , de rendre toutes leurs instructions utiles aux mœurs , & de les diriger toujours vers la fuite du vice & l'amour de la vertu , de consulter les sources dans tous les arts dont ils s'occupent , lisant les textes des auteurs , sans trop s'arrêter aux commentaires , *pour ne perdre la grace & le sel & substance des bons livres*. L'avocat général termina son discours par faire espérer à l'Université , que l'exactitude à observer les statuts de réforme , & à entrer dans leur esprit , assureroit le rétablissement de son ancien lustre , *sans avoir besoin , dit-il , de nouveaux hommes*. Il désignoit les * Jésuites , qui étoient actuel-

* On étoit alors fort occupé de ce qui regardoit les Jésuites, Ici ils sont simplement désignés , & d'une manière assez vague. Mais l'Uni-

DE L'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

lement éloignés , mais dont le retour se préparoit & s'annonçoit.

Il ne restoit plus pour finir la séance , qui dut être longue , que l'acquiescement & la soumission de l'Université aux loix qui venoient d'être promulguées. Le Recteur remplit ce devoir par un discours Latin , dans lequel il rendit grâces au roi & au parlement , & promit au nom de la compagnie l'observation fidèle des nouveaux réglemens.

Idee de ces
Statuts.

Ces statuts sont entre les mains de tout le monde , & chacun est à portée de s'instruire de ce qu'ils contiennent. Je souhaiterois même qu'ils fussent encore plus présens à l'esprit de tous les membres de l'Université , & pour cela que l'on se rendît fidèle à une

université , dans une requête au parlement & un discours d'action de grâces , qui sont imprimés. à la suite des statuts , édition de 1601 , s'explique plus clairement sur leur compte , & avec plus d'énergie. Elle leur attribue en grande partie la cause de sa décadence : & elle les appelle une nouvelle Carthage , qui étoit venue établir son camp au milieu du pays Latin : un

astre contagieux , dont les malignes influences ont flétri l'éclat de toutes les Académies du Royaume. *Quasi nova Carthago in Romano solo castra motati. . . . quibus in Gallia receptis , non modo Parisiensis , sed & insignes pleraque per universam Galliam Academia , veluti noxio malignoque fœdere aliquo afflata , intarbolescere cœperunt.*

DE PARIS , LIV. XII. 61
 pratique qui s'y trouve plusieurs fois
 ordonnée , c'est-à-dire , que l'on fît
 au moins tous les ans une lecture
 publique dans chaque Faculté des ar-
 ticles qui la concernent. Car quoiqu'un
 espace de cent soixante ans , qui s'est
 écoulé depuis leur promulgation , ait
 nécessairement apporté quelques chan-
 gemens dans certaines observances ,
 & dans la méthode d'enseigner à bien
 des égards , le fond & l'essentiel de ce
 code académique est toujours de pra-
 tique : & comme l'infirmité de la
 nature humaine tend par une pente
 continuelle au relâchement , il est
 bon de prévenir les trop grands écarts,
 en se remettant souvent la règle devant
 les yeux.

Pour vérifier ce que j'avance à l'a-
 vantage de ces statuts , & pour en
 donner quelque notion à ceux qui
 n'ont point de raison particulière d'en
 prendre une connoissance détaillée , je
 vais choisir & rassembler ici les traits
 qui me paroissent les plus capables d'in-
 téresser généralement les lecteurs.

Je ne m'arrêterai pas à remarquer
 que les bonnes mœurs y sont par tout
 recommandées , que toujours ce qui
 regarde le culte de Dieu & les exer-

Précautions
 pour ce qui
 concerne la
 Religion, les
 mœurs, & les
 maximes
 Gallicanes.

62 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

ices de piété y est mis au premier rang des devoirs. On sent assez que la chose ne peut pas être autrement. Mais je dois observer que les circonstances des tems, l'hérésie * tolérée d'une part, & de l'autre les restes subsistans encore du fanatisme de la ligue, y ont fait insérer certains articles, qui bons en tout tems, avoient alors d'une façon singulière leur application & leur usage.

Ainsi le soin de conserver la pureté de la Religion Catholique contre le danger de la contagion, se manifeste dans l'article trois des statuts de la Faculté des Arts, qui porte que les principaux ne recevront personne à loger dans leurs collèges, qui ne fasse profession de la Religion Catholique & Apostolique; & que si les étrangers, qui viennent y prendre des leçons, s'entretiennent avec leurs camarades de la Religion nouvelle, l'entrée du collège leur sera interdite. C'est par rapport à ce même objet, qu'il est ordonné aux principaux de visiter tous les mois les chambres & les livres, non seulement des écoliers, mais des

* L'édit de Nantes en faveur des Protestans venoit d'être rendu en 1598.

régens , pour s'asûrer s'ils n'ont point des ouvrages de mauvaise doctrine ; & qu'il est défendu aux régens de lire aucun livre dans leurs classes, qui n'ait été agréé & approuvé par le principal.

Le règlement ne prend pas de moindres précautions contre l'esprit séditieux , & contre toute disposition tendante à exciter des troubles dans l'Etat. L'article six des statuts de la Faculté des Arts veut que l'on instruisse la jeunesse de l'obligation de prier Dieu pour le roi , de lui obéir , & de se soumettre à l'autorité des magistrats. Cette même matière revient encore dans les statuts de la Faculté de Théologie. Il y est dit que tous les étrangers , qui étudieront à Paris la Théologie ou les autres arts & sciences , avant que de pouvoir obtenir aucun degré académique , seront tenus de jurer qu'ils vivront selon les loix de la France , qu'ils obéiront au roi & aux magistrats , & qu'ils ne machineront aucune intrigue contre l'Etat ni contre la tranquillité publique : & par rapport aux thèses qui doivent se soutenir en Théologie , il est défendu d'y rien inférer de contraire, non seule-

64 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
ment à la doctrine chrétienne, & aux
décisions des SS. Pères, mais aux droits
& à la dignité du roi & du royaume;
& si le cas arrive, le syndic de la
Faculté, le président de la thèse, &
le répondant, seront poursuivis &
punis extraordinairement.

Études pro-
pres à la Fa-
culté des
Arts.

Par rapport aux études, pour ne
parler que de celles qui sont propres à
la Faculté des Arts, & sur lesquelles
réellement le statut s'explique avec
plus de détail que sur les autres, rien
n'est mieux entendu que les articles
du règlement concernant les Huma-
nités. Les auteurs originaux sont seuls
recommandés, & les meilleurs, Ci-
céron, Virgile, Salluste, & tous ceux
du même genre. Les livres, ou de
l'antique barbarie, ou au contraire de
nouvelle fabrique, & récemment in-
troduits dans les écoles, sont pros-
crits : & rien ne doit être mis entre
les mains des jeunes gens, que ce qui
peut leur présenter de sûrs & excel-
lens modèles. L'étude de la langue
Grecque, qui est la clef de la science,
est jointe à celle du Latin : & l'inten-
tion du statut est que la connoissance
en soit portée jusqu'au point d'ad-
mettre dans les classes l'explication,

non seulement d'Homère & d'Hésiode, mais de certains dialogues de Platon , des discours de Démosthène , & des odes de Pindare. Comme néanmoins le Latin est d'un usage plus fréquent & plus journalier , il mérite sans doute d'être cultivé par préférence. Aussi par le statut l'exercice en doit-il être assidu : jusques là que , conformément à l'ancienne pratique , il est défendu aux écoliers de parler dans le collège une autre langue , & les maîtres eux-mêmes ne doivent leur adresser la parole qu'en Latin.

On ne s'étoit point encore alors avisé de penser que la langue Française méritât d'être étudiée , ni que cette étude dût entrer dans le plan de l'éducation. C'étoit une erreur générale , dont aujourd'hui l'on est bien revenu. Aussi la Grammaire Française s'est-elle heureusement introduite dans quelques uns de nos collèges , & nos poètes & orateurs François tiennent compagnie dans les hautes classes à Cicéron & à Virgile. C'étoit une addition nécessaire ; & sans laquelle le plan de l'instruction de la jeunesse demeureroit imparfait. Mais je ne puis m'empêcher d'observer qu'il ne faut

66 HISTOIRE DE L'UNIVERS

pas que le François, nouvel hôte, piéte trop de terrain sur l'ancien propriétaire. Inutilement alléguant qu'il ne fait que rentrer dans son domaine, que le pays lui appartient, que le Latin est un étranger. Il est la langue des savans : il est la langue universelle, qui fait la communication de toutes les parties de l'Europe : il est la source de tout notre savoir : & ce n'est que par lafluence continuelle de la source que les plus grands fleuves s'entretiennent.

En Philosophie on ne connaît rien de mieux qu'Aristote : & les principes de ce philosophe sont donnés par statut pour la règle & la mesure de toutes les études philosophiques étoient en possession, & ils sont confirmés. Je remarque néanmoins en deux choses le bon sens & le jugement sain de ceux qui ont adopté ce statut. Premièrement ils ne se contentent pas que l'on explique les textes, & ne parlent en aucune façon de systèmes mentaires. En second lieu ils recommandent d'éviter les vaines subtilités des questions sophistiques, & ne veulent pas qu'elles se dégent en pointille étude si grave & si solide par

DE PARIS , LIV. XII. 67

ture. L'article des Mathématiques est foible. Le statut se contente d'ordonner que dans la seconde année du cours philosophique , les professeurs expliquent à leurs écoliers quelques livres d'Euclide. Ce n'est que depuis l'introduction de la nouvelle Philosophie , que l'étude des Mathématiques a acquis dans l'Université un crédit digne de l'importance & de la grandeur de cette science.

Je passe à la discipline , objet qui me mèneroit bien loin , mais dont je ne prendrai que le suc & la substance. Réglement
de discipline

J'observe en général que par rapport aux heures d'étude dans les collèges de la Faculté des Arts , aux jours de congé , à l'espace des vacances , elle est bien plus sévère dans le statut qu'elle ne se pratique aujourd'hui. Le même changement peut se remarquer dans les autres Facultés. Les forces des corps sont-elles diminuées , ou doit-on s'en prendre à l'affoiblissement des courages ? Ce n'est point à moi à décider cette question.

Les cinq heures de leçon publique par chaque jour prescrites aux régens des Arts , se remplissent encore aujour-

88 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

dhui : au moins n'ont-elles reçu qu'une légère atteinte. Mais la sixième heure imposée aux professeurs de Philosophie , & la leçon d'une heure chaque dimanche , sont totalement tombées en désuétude.

La durée du cours de Philosophie , que depuis longtems , comme on l'a vu , plusieurs avoient souhaité d'abréger , est de fait par le statut réduite à deux ans. Mais il ne devoit finir qu'au mois de Septembre , & maintenant le terme en est avancé au premier d'Août.

L'honoraire des régens de la Faculté des Arts est fixé à cinq ou six écus tout au plus par an , volontairement offerts par chaque écolier dont les parens sont en état de faire cette dépense. Car les pauvres ont toujours été totalement exemts dans l'Université. Cette somme si modique doit suffire pour tout. Il est défendu aux régens de rien recevoir au delà , même par forme de présent libre & volontaire , & de rien exiger soit pour les toiles , dont ils fermoient les ouvertures des fenêtres , soit pour les bancs qu'ils fournissoient à leurs auditeurs , soit pour les chandelles dont ils éclair-

DE PARIS , LIV. XII. 69
nt l'auditoire durant les courts
s de l'hiver. Au reste , comme je
remarqué ailleurs , le tribut payé
les écoliers , vû la simplicité avec
elle on vivoit alors , & la modi-
du prix des choses , pouvoit sti-
dier honnêtement les régens , qui
roient à prendre sur ce casuel que
entretien , étant nourris & logés
leurs principaux.

Cet honoraire devoit se payer cha-
mois , & être substitué , suivant
ce des arrêts de 1575 & 1577, aux
dits des deux semestres , jours
quels l'ancien usage étoit que les
liers apportassent en pompe le té-
ignage de leur reconnoissance aux
ens, qui réciproquement donnoient
repas à leurs disciples , & les me-
ent en bande promener à la cam-
gne. Ces réjouissances souvent ne se
soient pas sans beaucoup de trou-
& de désordre ; & dégénéroient
abus intolérables. Le statut les profi-
vit. Mais il étoit plus aisé de les *Vie de Richemont*
fendre que de les abolir. Quelques
gens & principaux firent les plus
blens efforts pour soutenir un scan-
le , qui flattoit en eux deux fortes
ssions , l'intérêt & l'amour du plai-

70 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
 fir. Les censeurs établis * par le
 lement pour procurer l'exécution
 statut, à la tête desquels étoit le
 bre Richer, eurent beaucoup à

* L'arrêt de leur institution est du 15 Septembre 1601, & il se trouve imprimé à la suite des statuts, édition de la même année. L'amour du vrai, & le zèle pour les droits légitimes de la Faculté des Arts, m'obligent d'observer ici que cet arrêt y porte de rudes atteintes. Premièrement il établit quatre censeurs, un de chaque Faculté : au lieu que dans les règles la Faculté des Arts devoit en fournir quatre, à raison des quatre Nations qui la composent, chacun avec un pouvoir égal à celui des censeurs des Facultés supérieures. De plus les doyens concourent avec le Recteur & les quatre Procureurs à l'élection du censeur choisi dans la Faculté des Arts, au lieu que ceux des Facultés supérieures sont nommés chacun par leur compagnie. Enfin le réquisitoire du procureur général semble confondre ces censeurs de nouvelle création avec ceux qu'avoit institués la réforme d'E-

stouteville. Cette différence est grande. Les censeurs établis par le cardinal d'Estouteville sont choisis par le Concile des Nations, au lieu de ceux dont il s'agit dans l'arrêt de 1601 de ne pas être tirés des qualités. En général on ne voit point qu'il soit dit que les suppléants de l'Université qui ont été élus par leurs avis à la confection des statuts en 1598 & 1600, & qui ne sont pas disposés à méconserver les intérêts de la Faculté des Arts : & il leur est difficile de communiquer leur façon de penser aux magistrats, qui ne connoissent pas la police intérieure de l'Université, & les droits respectifs des différentes familles qui la composent. Mais si les censeurs qui ont été établis par l'arrêt de 1601 qui devoient se renouveler de deux ans en deux ans, n'ont point survécu, il n'est resté que ceux qui ont été créés par le cardinal d'Estouteville. Je ne dois seulement que dire ici qu'ils ont conservé leur autorité.

l'attre. Mais enfin ils triomphèrent de la résistance des mutins, & ils vinrent à bout de déraciner l'abus.

Restoit la cérémonie du voyage à S. Denys, qui n'avoit rien que de convenable en soi, mais qui occasionnoit les attroupemens des écoliers, & conséquemment les tumultes & les querelles. En 1609 le Recteur fut mandé par le parlement, qui lui enjoignit d'aviser avec des commissaires de la cour & avec le procureur général aux moyens d'introduire le bon ordre sur cet article. Le résultat de la délibération fut que le voyage de S. Denys devoit être suspendu pour cette année : & depuis cette date l'usage s'en est perdu. Seulement un grand congé est donné aux écoliers par un mandement du Recteur le lundi qui suit la fête de S. Barnabé : & c'est pour eux la plus solennelle réjouissance de l'année, & l'unique reste des anciens Lendits.

Il avoit été défendu par la réforme d'Estouteville aux principaux de recevoir de l'argent des professeurs qu'ils mettoient en place. Cette défense est renouvelée avec un redoublement de sévérité par le statut dont je rends compte actuellement. Il prononce

*Privilèges de
l'Université
p. 216.*

72 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

contre les principaux qui y contreviennent , la peine de destitution de leurs emplois , & de privation de tous les droits & privilèges académiques.

Le statut emprunte aussi de l'arrêt de 1577 l'article de la fixation du prix des pensions dans les collèges , qui n'est point laissée au gré des principaux , mais doit être réglée au châtelet de concert avec les magistrats & par le conseil de dix notables bourgeois. Cette loi ne s'observe point : & il faut avouer que l'intérêt bien entendu de chaque principal , qui , s'il outroit le prix de ses pensions , seroit frustré par ses confrères plus traitables , est en ce point un frein suffisant à la cupidité.

La décence de l'habillement a toujours été , comme on l'a vû , recommandée dans l'Université ; & elle n'est point oubliée dans cette dernière réforme. Le statut ne craint point de s'expliquer avec détail sur cet objet , tant par rapport aux maîtres qu'en ce qui regarde les écoliers. Il étend son attention sur le soin de la propreté & il veut qu'elle régne dans tout ce qui est à l'usage des jeunes gens , dans les lieux où ils habitent & s'assemblent, chambres, classes, salles à manger

ger , dans la manière dont ils se mettent. Mais il garde toujours une louable sobriété. Il condamne tout ce qui sent l'affectation & la recherche : il interdit en particulier la frisure. Cette modestie s'observoit encore dans les collèges de l'Université pendant ma jeunesse. Aujourd'hui les choses sont bien changées : & je ne puis voir sans indignation chaque veille de jour de congé & de fête entrer en foule dans nos collèges des essains de bas artisans du luxe , qui viennent arranger la chevelure des écoliers , & qui , dans les conversations qu'ils ont avec eux , peuvent souvent leur donner des leçons que la jeunesse retient plus aisément que celles de ses maîtres. Quelle différence entre cette facilité molle & la sévérité des anciennes loix , & en particulier du statut dont il est ici question ? Il bannissoit même de tout le quartier de l'Université , & reléguoit au-delà des ponts , tous ceux qui font profession d'arts capables de détourner la jeunesse des études ou de la corrompre , les joueurs d'instrumens , les danseurs , les histrions , & enfin les maîtres en fait d'armes , dont l'exercice peut servir d'aliment

74 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ aux troubles & aux violences.

Pour assurer l'observation des loix académiques par une vigilance continue, & tenir toujours en haleine les maîtres & les disciples, le statut ordonne, conformément aux anciens réglemens, que chaque Recteur dans le premier mois de sa magistrature fasse la visite des collèges avec les quatre * censeurs. Cette précaution sage a été négligée dans la pratique. Les visites rectorales ne se font plus que dans les cas extraordinaires, & ce ne sont point les censeurs qui accompagnent le Recteur dans une fonction qui convient si bien à leur ministère. Ils ont laissé perdre leur droit, & le Recteur fait sa visite avec les doyens & les procureurs.

ice inté-
re de l'U-
crsité.

Pour ce qui regarde le gouvernement des affaires de l'Université, les doyens des Facultés supérieures ont gagné du terrain par cette dernière réforme. Un article inséré dans l'*appendice* des statuts de la Faculté des Arts,

* J'entens les censeurs des Nations : & je ne pense pas qu'il puisse être ici question des censeurs tirés des quatre Facultés, dont j'ai parlé dans la

note précédente, puisqu'ils n'existoient pas encore, & n'ont été établis qu'un an après la publication des statuts.

déclare nul & de nulle valeur ce que le Recteur feroit sans les consulter dans les affaires qui intéressent l'Université. Cette disposition entendue , comme elle doit l'être , des affaires générales , qui concernent toute la compagnie , n'a rien que de raisonnable & de bien fondé. Seulement je ne vois pas pourquoi il n'y est point fait mention des Procureurs des Nations.

Ils sont exprimés dans l'article précédent , qui établit , ou plutôt qui confirme la juridiction du Recteur assisté des doyens & des procureurs , pour connoître & juger des contestations nées ou à naître entre les principaux, régens, pédagogues, & maîtres, touchant les affaires scholastiques. Le Recteur en est déclaré juge en première instance , sauf l'appel , si le cas est grave. Au reste on auroit tort d'entendre la disposition de ce statut , & de la rendre exclusive , comme si elle emportoit l'anéantissement du tribunal de la Faculté des Arts , composé du Recteur & des quatre Procureurs. Ce tribunal , qui est plus ancien que celui de l'Université , comme on a pu le voir dans cette histoire , a été reconnu par des arrêts postérieurs au.

76 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

statut , & il subsiste encore , quoique l'usage en soit moins fréquent qu'il ne conviendrait peut-être à l'honneur de la Faculté.

Le droit exclusif de la Faculté des Arts au rectorat est conservé entier par le statut. Un article exprès porte que si un bachelier ou licencié dans une des Facultés supérieures est nommé Recteur , il ne pourra être promu au degré de docteur , qu'auparavant il n'ait quitté le rectorat , & n'en ait déposé les ornemens.

iviléges.

Un beau privilège est accordé aux régens ès Arts. Après sept ans passés de suite dans l'exercice de la profession , la préférence par rapport aux nominations aux bénéfices leur est assurée sur tous les gradués , à l'exception des seuls docteurs en Théologie. Le motif de cette concession fut , comme l'exprime le texte même , le désir d'attirer un plus grand nombre de personnes aux fonctions de l'enseignement public. Dans les tems anciens la presse y étoit. Presque tous ceux qui étoient reçus maîtres ès Arts , usoient du droit d'enseigner qui venoit de leur être conféré. On se préparoit par l'enseignement des beaux

arts , & surtout de la Philosophie , à l'étude de la Théologie ou de la Médecine. On n'étoit effrayé ni du travail de la profession , ni de la modicité des émolumens. Lorsque fut dressé le statut dont je parle ici , le siècle devenoit plus délicat : on commençoit à avoir plus de hâte & d'empressement d'avancer : d'ailleurs les troubles & les malheurs , dont on ne faisoit que de sortir , avoient écarté beaucoup de sujets. C'étoit donc pour prévenir la désertion , pour parer au danger de manquer de professeurs ès Arts , qu'on leur proposoit une plus grande récompense , & l'espérance d'un établissement presque certain après sept ans de service. Ce privilège n'étoit donné qu'aux seuls régens dans les statuts enregistrés en 1598. Il est communiqué aux principaux des grands collèges dans l'*appendice*.

On prit aussi les mesures les plus justes pour entretenir la célébrité des écoles , & pour y attirer le concours des disciples. Les premiers statuts défendoient expressément à toute personne d'instruire dans les maisons particulières les enfans au-dessus de l'âge de neuf ans. Cette loi étoit sévère , &

78 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

elle fut expliquée & modérée dans l'*appendice*. La défense y est restreinte au quartier de l'Université, dans l'étendue duquel nul ne doit tenir des enfans qu'il enseigne par des leçons privées, sans les envoyer au collège : & de plus l'on excepte de la loi les bons bourgeois, à qui il est permis d'avoir chez eux des précepteurs qui instruisent leurs enfans dans leurs maisons, ou qui les conduisent aux écoles publiques.

vestiges
anciens
ges.

Il ne me reste plus à remarquer par rapport aux statuts de la Faculté des Arts, que quelques vestiges d'anciens usages, qui ne subsistent plus.

Il est parlé des écoles de la rue du Fouarre, comme étant encore fréquentées : & c'étoit en ce lieu que devoient se soutenir les actes de Détermination & les thèses sur toute la Philosophie. Nous pouvons même, par la manière dont s'exprime le statut sur les Déterminances, en prendre une idée peut-être plus précise que par tout ce qui en est marqué ailleurs. Il est dit que le jeune étudiant en Philosophie doit *déterminer* une question de Logique ou de Morale à la manière des orateurs. C'est-à-dire, que les Dé-

terminances consistoient en un discours continu & suivi, dans lequel celui qui parloit, établissoit un point de doctrine. Les thèses, alors comme aujourd'hui, admettoient & même exigeoient la dispute.

Pour finir, j'observe que la coutume de mener les jeunes écoliers aux processions de l'Université est renouvelée & autorisée par le statut. Il doit y en avoir douze de chaque collège de plein exercice. Cette pratique est tombée en désuétude.

Je m'étendrai beaucoup moins sur les réglemens propres à chacune des trois autres Facultés.

Réglement
propres à
Faculté de
Théologie

Par rapport à la Théologie, je remarquerai seulement quatre articles.

Premièrement l'usage étoit encore en pleine vigueur qu'il se donnât des leçons de Théologie, non seulement dans les maisons de Sorbonne & de Navarre, qui étoient & sont les seules où des professeurs aient été fondés, mais dans tous les collèges où il y a société de théologiens ; & le nombre en est considérable, les Cholets, le Cardinal le Moine, Harcour, & plusieurs autres. Tout docteur en quelque Faculté que ce puisse être, est fait pour

80 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

enseigner , en a le droit , & y est astreint. Ce n'est que depuis que la discipline s'est relâchée sur ce point , & que les docteurs ont voulu jouir des honneurs du titre sans en remplir les obligations , qu'il a fallu établir & gager des professeurs. De plus les bacheliers étoient tenus , pour acquérir la licence , de faire des leçons & sur la Bible & sur le livre des Sentences. Ainsi le nombre de ceux qui enseignoient la Théologie dans l'Université , étoit très grand.

J'observe en second lieu que les sermons faisoient encore partie des exercices prescrits aux bacheliers qui couroient la carrière des études théologiques. Le statut ordonne qu'on leur détermine les sermons qu'ils doivent prêcher , & qu'on les astreigne à s'en acquitter , sous telle peine qu'il plaira à la Faculté d'imposer à ceux qui négligeront de remplir ce devoir.

Ma troisième observation regardera le nombre des Mendians admis à la licence , qui est moindre ici que celui qu'avoit réglé le statut de 1587. On le réduit à cinq Dominicains , quatre Franciscains , trois Augustins , trois Carmes : & l'on prend même la pré-

DE PARIS, LIV. XII. 81
caution d'ordonner , que si l'un d'eux
vient à mourir durant le cours de la
licence , il ne sera pas permis d'en
substituer un autre en sa place.

Un article bien important est celui
qui n'admet au baccalauréat , que les
sujets qui auront fourni cinq ans d'é-
tudes , & atteint la trentième année
de leur âge. Telle étoit encore la sévé-
rité de la loi * en 1600. Ce règlement a
souffert une furieuse brèche. Le cours
d'études est réduit maintenant à trois
ans , & l'âge de 21 ans suffit pour ob-
tenir le degré de bachelier. Je ne pré-
tens point critiquer ici ce change-
ment de discipline , qui est une suite
du changement général arrivé dans
les mœurs de la nation. Mais il en
résulte un grand inconvénient pour
la Faculté des Arts. Comme la qua-
lité de bachelier en Théologie donne
entrée dans les Nations de cette Fa-
culté , elles se trouvent inondées d'une
multitude de jeunes gens , qui n'ont
ni la maturité nécessaire pour délibé-

* Cette loi est un re-
nouvellement de la dis-
cipline antique , dont il
paroît que l'on s'étoit re-
lâché dans les années pré-
cédentes. Car en 1596 un

bachelier en Théologie
âgé seulement de 26 ans,
paroît sur la scène , & est
élu Recteur , ainsi que je
l'ai rapporté.

82 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ

rer , ni connoissance suffisante des loix & des coutumes , ni zèle pour les véritables intérêts d'une compagnie où ils ne se regardent presque que comme des oiseaux de passage. Ils jouissent néanmoins du droit de suffrage , & quelquefois par leur nombre & par leur vivacité , ils font violence à la sagesse de leurs anciens. L'innovation dans les conditions requises pour le baccalauréat , est l'ouvrage de la seule Faculté de Théologie ; & pour ce qui l'intéresse seule , les Nations n'étoient pas sans doute en droit de demander d'être consultées. Mais quant à l'admission de ses bacheliers dans la Faculté des Arts , la Faculté de Théologie n'a point de loi à imposer aux Nations : & je ne fais si elles ne pouvoient pas légitimement s'en tenir à l'ancien état des choses , & prétendre avec justice que de ce qu'elles étoient obligées d'admettre dans leur corps des suppôts de trente ans , il ne s'ensuivoit pas qu'elles dussent recevoir ceux qui étoient de neuf ans entiers au dessous de cet âge. Elles ne l'ont pas fait. Mais l'abus est devenu si grand, qu'il a fallu remettre en vigueur la loi des trente ans , au moins par

rapport à toutes les opérations qui touchent de près ou de loin l'élection du Recteur. Il est réglé par statut & par arrêts, tant du parlement que du conseil, que l'âge de trente ans est nécessaire, non seulement pour être élu Intrans, mais pour donner sa voix dans l'élection de l'Intrans qui doit choisir le Recteur.

La Faculté de Droit continuoit d'être soumise à la loi rigoureuse qui la renfermoit dans la lecture du Droit canon. Mais il est aisé de sentir par les statuts qui la concernent, que le vœu de ceux qui les ont dressés étoit qu'elle fît au moins des excursions sur le Droit civil, en attendant un tems plus opportun, & une plus grande liberté. Ils exigent des professeurs la connoissance de l'un & de l'autre Droit : ils supposent que les auditeurs sont curieux de se rendre habiles dans l'un & dans l'autre : & les Institutes de Justinien sont visiblement désignées, comme devant être le commencement de leurs études en jurisprudence. L'édit de 1679 a achevé ce que les statuts dont je parle ici n'avoient osé qu'ébaucher.

J'observe encore que la connoissance des langues Grecque & Latine est re-

A la Faculté
de Droit.

§4 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
commandée, comme un préliminaire
indispensable pour être admis dans les
écoles de Droit. On s'est dès longtems
bien relâché sur l'article du Grec.

L'ancienne loi du célibat , à la-
quelle nous avons vû que diverses at-
teintes avoient été portées dans les
années précédentes , est enfin totale-
ment abolie, mais avec circonspection;
comme un usage que l'on respecte dans
le tems même qu'on l'abroge. Le sta-
tut remarque qu'il est désormais diffi-
cile de trouver parmi les ecclésiasti-
ques des hommes qui s'appliquent à
l'étude du Droit , & que par consé-
quent on ne doit pas envier aux gens
mariés le pouvoir de l'enseigner.

**A la Faculté
de Médecine.**

Dans la Faculté de Médecine sub-
sistoit encore un reste de l'obligation
qui astreignoit autrefois les médecins
au célibat. Les candidats , avant que
d'être admis au baccalauréat , de-
voient jurer qu'ils n'étoient point
mariés. Le statut juge avec raison,
que le mariage étant permis aux do-
cteurs en Médecine , il étoit injuste
de le regarder comme une exclusion
du baccalauréat : & il abroge la cou-
tume de prêter ce serment.

L'esprit de l'Université ne permet

point que les pauvres ayent moins de droit que les riches à ses degrés & à tous ses privilèges. Aussi la Faculté de Médecine , par un article exprès du statut , leur facilite l'entrée dans son corps, en les exemrant d'une partie considérable des frais du doctorat. Mais il faut avouer que c'est avec des circonstances qui diminuent un peu le prix & le mérite de son bienfait. Elle veut qu'ils soient manifestement pauvres , & que de plus ils promettent de la dédommager de cette remise , lorsqu'ils seront parvenus à une meilleure fortune. Quand on fait une grace , il est plus honorable de la faire entière & sans restriction.

Le statut contient aussi plusieurs preuves de la juste prééminence des médecins sur les chirurgiens. Je n'insisterai point sur cette matière , dont j'ai parlé suffisamment , quand l'occasion s'en est présentée. Mais je crois devoir observer que le vieux préjugé de mépris contre les opérations chirurgicales s'y manifeste d'une manière , qui je pense n'auroit pas lieu dans des réglemens que l'on dresseroit aujourd'hui. Il est dit que les candidats qui auront précédemment exercé

86 HIST. DE L'UN. DE PAR. L. XII.

la Chirurgie , ne seront point admis qu'ils ne se soient engagés par un acte passé pardevant notaires à n'en plus faire les opérations. » Car , ajoute le statut , » il convient de conserver » pure & entière la dignité de l'Ordre des médecins. » Assurément les opérations chirurgicales n'ont rien de contraire à la dignité de la Médecine. Un médecin qui à l'universalité des connoissances médicales joindroit l'habileté & l'exercice des opérations de la Chirurgie , seroit dans le cas des anciens médecins , & il compléteroit la profession.

Conclusion
de tout l'ouvrage.

Voilà ce que j'avois à dire touchant les statuts de la dernière réforme , qui termineront mon ouvrage. Je souhaite qu'il soit lû dans le même esprit dans lequel je l'ai composé. La vérité , l'amour de la vertu & des Lettres , sont les seuls guides que je me suis proposé de suivre. J'espère que les lecteurs qui ont les mêmes sentimens dans le cœur , rendront justice à la droiture & à la pureté de mes intentions.

TABLE

DES SOMMAIRES.

LIVRE XII.

§. III. **L'**Université commence à re-
 fleurir , pag. 1. Le cardinal
 de Gondi , proviseur de Sorbonne , 2. Ré-
 ception d'un chancelier de sainte Gene-
 viève , 3. Projet de réforme mis en
 train , 4. Nomination aux cures de
 S. André & de S. Côme , *ibid.* Famille
 des d'Amboise toute académique , *ibid.*
 Procession extraordinaire , 6. Recteur
 violent , 7. Antoine Fayet , Recteur ,
ibid. Arrêt du parlement contre une
 thèse qui attribuoit au pape la puissance
 temporelle , & contre celui qui l'avoit
 composée , *ibid.* Abjuration de Victor
 Cayet , qui s'attache à l'Université , 12.
 Compliment de félicitation au connéta-
 ble Henri de Montmorenci , 16. Pro-
 cession d'action de grâces pour l'absolu-
 tion de Henri IV , *ibid.* Arnaud d'Ossat ,

17. *Légat en France*, 18. *Affaires particulières de l'Université*, 19. *Recteur de 26 ans. Règlement par rapport au droit de suffrage dans les Nations*, 21. *Contestation pour le réctorat*, 22. *Trait sur le Recteur Ion*, 23. *Nouvel arrêt contre les Jésuites*, 24. *Affaire de l'ex-jésuite Porsan*, 26. *Plaidoyer de l'avocat général Simon Marion*, 27. *Jugement*, 29. *Compliment de félicitation au roi, qui avoit repris Amiens*, *ibid.* *Nomination à une chapelle dépendante de l'Université*, 30. *Académie pour enseigner les arts libéraux, empêchée par l'Université*, 31. *Affaire de Guillaume Rose, & de Colin, syndic de l'Université*, 32. *Institution de deux chaires royales de Théologie*, 41. *Faits sommairement indiqués*, *ibid.* *Arrêts contraires des parlemens de Paris & de Toulouse, au sujet des Jésuites de Tournon*, 43. *Arrêt en faveur de la Faculté de Médecine*, 45. *Victor Cayet brigue le réctorat, & est exclus*, 46. *L'Université accorde son adjonction à celle de Caen, attaquée dans ses privilèges*, 47. *Affaires d'une médiocre importance*, 48. *Réforme de l'Université*, 51. *Publication des nouveaux statuts*, 57. *Idée de ces sta-*

DES SOMMAIRES. 89

is , 60. Précautions pour ce qui concerne la Religion , les mœurs , & les usages Gallicanes , 61. Etudes propres à la Faculté des Arts , 64. Réglemens de discipline , 67. Police intérieure de l'Université , 74. Privilèges , 76. Vestiges d'anciens usages , 78. Réglemens propres à la Faculté de Théologie , 79. A la Faculté de Droit , 83. A la Faculté de Médecine , 84. Conclusion de tout l'ouvrage , 86.

Fin de la Table des Sommaires.



DISSERTATION
 SUR LES ORIGINES
 DE L'UNIVERSITÉ
 DE PARIS.

*Incertitude
 des premiers
 commence-
 mens de l'U-
 niversité de
 Paris.*

IL n'est pas possible de fixer par des dates précises les commencemens, soit de l'Université de Paris en général, soit des parties qui la composent, des magistrats qui la gouvernent, des principaux attributs qui la caractérisent. Les recherches sur tous ces points ne mènent en aucune façon à une origine claire & déterminée : & les premières mentions que l'on en rencontre dans les monumens historiques, n'en contiennent point la création & l'établissement, mais en supposent l'existence. Il en est ainsi des Nations & des Facultés, du Recteur & des Procureurs, des Doyens des

tes, du Pré aux Clercs, des mes-
s, & des degrés académiques.
Cet obscurité a donné lieu à bien
de contestations, qui ont été portées
si loin que la matière ne le méritait.
Je me propose d'offrir ici un
plan de les finir, non par de nou-
velles découvertes, que je ne crois pas
possibles, mais en assignant des points
certains, d'où partent des connoissances
certaines, & au-delà desquels se peut
promener des conjectures plus ou
moins probables, mais toujours con-
formes.

L'opinion qui fait Charlemagne fondateur de l'Université de Paris, a
de six cens ans d'antiquité. Le
premier auteur qui l'ait exprimée en
termes formels, est Hélinand * moi-
sime Froidmond, qui vivoit & écri-
voit sous Philippe-Auguste. A l'appui
de ce témoignage de Vincent de
Beauvais Dominicain, précepteur des
rois de S. Louis, qui avoit vécu sous
Philippe-Auguste, & qui dit la même
chose qu'Hélinand. Cette opinion prit

Comme Eco-
l., elle est en
droit de re-
connoître
Charlemagne
pour son au-
teur.

Hist. Un.
Par. T. I.
p. 100 &
seqq.

Hélinand ne nomme Charlemagne :	qui travailla sous les or- dres de Charlemagne à la restauration des Let- tres.
ce qui revient au nomme Alcuin,	

92. ORIGINES DE L'UNIVERS:
faveur, & devint la créance
felle des favans & de ceux
faisoient point profession de
des François & des Etrange
l'Université & de ceux qui ne l
tenoient point. Elle a même ét
rée par nos rois, qui l'autorisi
supposent incontestable dans
de leurs ordonnances. Le pre
se soit élevé contre ce sentim
Etienne Pasquier, dont on p
les raisons, l. III. des Rec
c. 29, & l. IX, c. 3 & suiv
a été suivi de quelques autre
d'un grand nom. Duboullai
rien de l'Université, sans êtr
par leurs objections, a souten
ment l'opinion qu'ils avoient v
truire. Je ne dis pas que ce qu'
sur cette matière, soit absolu
l'abri de toute critique : mais a
ne devoit - on pas le traiter
teur de fables, pour avoir ~~on~~
sentiment si ancien & appuyé
rités si respectables. Son erreur
étoit une, seroit une erreur
nable. J'ajoute que si on s'en
l'essentiel, & que sans s'enfon
des circonstances de détail
contente d'avancer que l'Univ

est en droit de reconnoître Char-
agne pour son auteur , on ne man-
a point de preuves capables de
faire un bon esprit.

dabord j'observe qu'il n'est pas
ble d'attribuer à l'Université un
e fondateur , ni entre nos rois , ni
e les papes. Ceux qui ont voulu
rder sur ce point des systêmes ,
convaincus de faux par les faits.

n a prétendu faire honneur de
e belle institution soit à Philippe-
uste , soit à Louis le Jeune , soit à
is le Gros. Car telle est l'incerti-
dans laquelle nous laissent les
ains , qui ne veulent pas accorder
Université une antiquité qui re-
te au-delà du douzième siècle. Ils
t rien de fixe ni d'arrêté , & ils
ettent à leurs conjectures de flot-
ntre ces trois rois. Mais une preuve
ente qu'ils se trompent , c'est que
opinion est toute récente , & que
u'au milieu du seizième siècle ja-
s personne n'a traité de fondateur
Université aucun de ces trois prin-
Il y a plus. Hélinand & Vincent de
vais , qui écrivoient sous Phi-
e-Auguste ou sous son petit-fils ,
buent , comme je l'ai dit , la fon-

94 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
 dation de l'Université à Charle
 ce qu'ils n'auroient pas fait assûr
 si le sentiment que je réfute ,
 quelque apparence de vérité. L
 versité étoit, lorsqu'ils écrivoien
 la situation la plus florissante ,
 possession de toute sa gloire : l'h
 de l'avoir instituée devoit flat
 plus grands princes. S'il eût app
 à quelqu'un des trois rois qu
 nommés , Hélinand & Vince
 Beauvais ne pouvoient l'ignore
 ils n'auroient eu garde de leur
 cette gloire en la reportant quat
 cles plus haut. Enfin nous avo
 diplôme de Philippe-Auguste ,
 en l'an 1200 en faveur des maît
 écoliers de Paris , & de leur chef
 cole alors faisoit corps , puisq
 avoit un chef : & Philippe - Au
 considéroit beaucoup cette compa
 puisqu'il accordoit à tous les r
 bres qui la composoient l'exem
 de la justice séculière dans les c
 criminelles , & obligeoit le prév
 tous les bourgeois de Paris de
 l'observation du nouveau privilé
 lui, ou son père, ou son ayeul, av
 été les fondateurs de l'Universi
 Paris, c'étoit bien là le lieu de le

*Hist. Un.
 Par. T. III.
 p. 2.*

On ne trouve dans le diplôme rien de semblable , rien qui autorise à regarder l'Université comme une école naissante. Le roi lui accorde un privilège , & ne dit pas un mot de son origine.

L'auteur * d'un manuscrit qui a pour objet la réfutation de l'histoire de Duboullai , auteur partial s'il en fut jamais , & dans l'ouvrage duquel la passion se manifeste à chaque page , associe les papes à nos rois pour l'établissement de l'Université , & recon-^{Ms. p. 476 494.}noissant Philippe-Auguste , ou Louis le Jeune son père , pour fondateur en ce qui regarde les droits émanés de la puissance séculière, il cite Innocent III pour instituteur ecclésiastique. Il est vrai que cet auteur fait une distinction. Il convient qu'il y avoit une école célèbre à Paris dès les commencemens du douzième siècle : mais il prétend que cette école n'a été érigée que sur la fin de ce siècle ou dans le treizième en Université , en un corps ayant ses loix , ses statuts , ses magistrats , ses assemblées , ses privilèges. Cette distinction peut avoir un légitime fonde-

* J'ai ce manuscrit en ma possession.

96 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

ment , comme on le verra dans la suite. Mais * la bulle d'Innocent III que cite cet auteur , ne fait mention ni d'érection , ni de création , ni de changement dans l'état de la compagnie. Elle lui accorde le pouvoir d'élire un syndic , en reconnoissant que l'Université auroit pû par le droit commun faire cet établissement sans recourir à l'autorité du S. Siège. Ainsi dans cette bulle , comme dans tous les autres actes les plus anciens qui nous restent , l'Université est supposée subsistante , & elle acquiert seulement un nouveau droit.

Il faut donc remonter plus haut que le treizième & même le douzième siècles , pour trouver l'origine de l'Université de Paris. Elle formoit une école florissante sous Guillaume de Champeaux , maître d'Abailard , à la fin de l'onzième siècle. Mais elle devoit à Guillaume un accroissement d'éclat , & non pas son origine. Durant le cours de l'onzième siècle nous trouvons une suite de maîtres qui enseignèrent à Paris : Manegand Allemand , de qui Guillaume de Champeaux avoit

*Hist. Litt. de
la France ,
T. V I I.
p. 104.*

* On trouve cette bulle dans l'Histoire de l'Université par Duboullai , T. III , p. 23.

pris des leçons , Drogon Parisien , Lambert-disciple de Fulbert de Chartres. Lambert donne presque la main à Huboldus ; qui sur la fin du dixième ^{Mémoire sur le Pré aux Clercs} siècle vint de Liège à Paris pour se perfectionner dans les études , & qui s'étant attaché aux chanoines de sainte Geneviève , devint bientôt maître lui-même , & instruisit un grand nombre d'écoliers. Quelque tems auparavant , c'est-à-dire , vers l'an 960 , Abbon moine de Fleuri s'étoit aussi transporté à Paris pour acquérir de plus grandes connoissances en Philosophie , qu'il n'avoit pû en tirer des leçons qui se faisoient dans son monastère. Il existoit donc à Paris une école , qui sans doute étoit tenue par les élèves & successeurs de Remi moine d'Auxerre. Remi enseignoit à Paris sur la fin du neuvième siècle , & il y eut pour disciple le célèbre Odon , qui devint dans la suite abbé de Clugny. De Remi d'Auxerre on remonte à Alcuin par une suite de maîtres & de disciples. Remi avoit été formé par Heiric ou Henri moine de S. Germain ^{Hist. Litt. la Fr. T. I p. 22.} d'Auxerre , Henri par Loup de Ferrières , Loup par Raban. Raban étoit disciple d'Alcuin , qui fut chef de l'é-

98 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
 cole Palatine , instituée * ou portée
 à un plus grand éclat par Charlema-
 gne. Ainsi par une chaîne qui ne souf-
 fre que de légères interruptions , qu'il
 est aisé d'attribuer au défaut de mé-
 moires suffisans sur des tems anciens
 & ténébreux , l'Université de Paris
 remonte à Charlemagne : & elle est
 d'autant mieux fondée à regarder
 comme son auteur ce grand & ex-
 cellent prince , qu'on ne peut lui assi-
 gner aucun autre instituteur.

Je prie que l'on daigne considérer
 exactement ce que j'avance , afin que
 l'on ne me traite pas , comme Du-
 boullai , de conteur de fables. Je ne
 dis point que Charlemagne ait établi
 son école Palatine à Paris , où il est
 difficile de prouver qu'il ait jamais
 fait sa résidence. Son séjour ordinaire
 lorsque les besoins de son Etat & des
 guerres ne l'appelloient point ailleurs,

* J'emploie cette al-
 ternative, parce que l'au-
 teur de la Réfutation ma-
 nuscrite de Duboullai
 prétend prouver que nos
 rois de la première race
 avoient une école dans
 leur palais. S'il en est ain-
 si , nous recevons volon-
 tiers ce présent d'une
 main ennemie , & nous

consentons sans peine qu'
 l'Université de Paris re-
 monte jusqu'à l'origine
 de la monarchie Françoi-
 se. Les auteurs de l'His-
 toire littéraire de la
 France admettent aussi
 l'existence de l'école du
 palais sous les rois des-
 cendus de Clovis.

toit Aix-la-Chapelle. Je dis encore moins qu'il ait institué le Recteur avec les droits honorifiques dont jouit actuellement le chef de l'Université de Paris ; qu'il soit l'auteur de la distribution de cette compagnie en Nations ; que ce soit ce prince qui lui ait donné le Pré aux Clercs , qui ait établi ses messagers jurés , en un mot qui l'ait fondée en la forme où nous la voyons au treizième siècle & dans les suivans jusqu'à ce jour. Tout cela ne peut être prouvé : & comme chez les plus anciennes & plus illustres maisons , l'origine des droits de l'Université se perd dans l'obscurité des tems.

Mais pour ce qui regarde les études , je pense qu'il est permis à la compagnie qui en est le canal & le dépôt depuis tant de siècles , d'en faire remonter par elle la tradition jusqu'à celui qui en a été le père & le restaurateur en France : & en cela je ne fais presque que répéter ce qu'écrivoit , il y a peu d'années , un savant académicien , très versé dans les recherches de nos antiquités. » Quoi qu'il n'y ait aucune apparence , dit M. l'abbé le

100 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

» Bœuf * , de pouvoir attribuer à
» Charlemagne la fondation de l'U-
» niversité de Paris sur le pied où elle
» a été depuis quelques siècles , c'est
» cependant avec raison qu'il y est
» regardé comme y ayant donné ori-
» gine au moins d'une manière éloi-
» gnée , parce que le goût de la lit-
» térature , qu'il fit revivre , trouva
» toujours quelque entrée dans quel-
» ques sujets. Remi moine d'Auxerre
» l'entretint à Paris à la fin du neu-
» vième siècle. Les disciples de Remi
» formèrent d'autres écoliers , dont les
» descendans firent fleurir les études
» au douzième siècle , & après ce tems-
» là on vit établir diverses Facultés. »
Si au raisonnement du docte acadé-
micien on ajoute deux observations ,
& que l'on remarque premièrement
que Charlemagne avoit tenu dans son
palais une école florissante , dont Al-
cuin fut le chef ; en second lieu , que
la doctrine de Remi , comme je l'ai
dit , tiroit sa descendance d'Alcuin ,
on sentira encore plus parfaitement
combien il est vrai que l'Université de
Paris tient à Charlemagne , & lui doit

* Dissertation sur l'état des sciences sous Char-
lemagne , p. 21.

son origine. Et c'est précisément ce qu'ont pensé les savans auteurs de l'histoire littéraire de la France. T. I
p. 247. 25
251.
T. V
p. 22 & 3

Je conçois qu'il ne seroit pas impossible d'attribuer le même honneur à d'autres écoles qui florissoient dans les anciens tems. L'école de Chartres sous Fulbert, celle de Beauvais sous Yves*, celle de Laon sous Anselme, à raisonner suivant les principes qui viennent d'être posés, pouvoient déduire leur origine de Charlemagne. Mais j'y observe d'après Duboullai une grande différence. Fulbert, Yves de Chartres, & Anselme, n'ont point eu une continuité de successeurs. Il paroît que dans les trois siècles qui ont suivi Charlemagne, formoit une école qui vouloit. Quiconque se sentoit du talent & du savoir, annonçoit qu'il donneroit des leçons, & si le concours des disciples répondoit aux offres du maître, c'étoit-là une école établie. Mais avec le maître tomboit l'école, & les arts & les sciences voyageoient ainsi de lieu en lieu suivant les cir-

* C'est le célèbre Yves de Chartres, ainsi appelé du nom de son évêché, mais natif du diocèse de Beauvais, & longtems maître & chef d'une école florissante dans la maison de S. Quentin de la ville de Beauvais. Mémoire
sur le Pré
aux Clercs
p. 24

104 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

Un.
III. Paris qu'à Orléans. Le Droit civil n'etoit
seulement y étoit peu cultivé, mais
lorsqu'il voulut s'y introduire, l'en-
trée lui en fut interdite par une bulle
expresse d'Honorius III, & cette dé-
fense a subsisté jusqu'en 1679 : en sorte
que si on l'enseignoit à Paris, ce n'é-
toit, si je l'ose dire, que furtivement
& en fraude, & parce que son utilité
reconnue prévaloit contre la disposi-
tion des loix. Quant à la Médecine,
elle ne pouvoit pas être fort en hon-
neur dans des siècles, où les ecclé-
siastiques, à qui cette profession ne
convient guères, étoient presque les
seuls qui étudiaissent. Encore les écoles
de Montpellier & de Salerne avoient-
elles la principale réputation en ce
genre, comme Boulogne en Italie
pour le Droit civil. Paris étoit consa-
cré singulièrement à la Théologie, &
aux arts qui sont nécessaires pour en-
frayer la * route. Ici on reconnoît le

* Rigord, moine de S.
Denys, historiographe de
Philippe - Auguste, &
médecin de profession,
dans un passage fameux
sur l'Université de Paris,
fait mention des études
de Droit & de Médecine.
Aussi ne prétens-je pas

que ces études fussent to-
talement exclues de Pa-
ris, mais seulement qu'el-
les y étoient moins cul-
tivées, & sur un pied
moins brillant : & c'est
précisément ce qui ré-
sulte du passage de Ri-
gord.

plan d'Alcuin, & en même tems celui de Charlemagne, prince souverainement religieux, dont toutes les vûes dans les lettres, dans le gouvernement, & même dans les guerres, se rapportoient à l'exaltation & à l'accroissement de la Religion.

Il résulte de tout ce que je viens de dire, que Charlemagne doit à juste titre être regardé comme le premier père & le premier auteur de l'Université de Paris : & le système de Duboullai sur l'origine de l'Université, système puisé dans une foule de monumens respectables, subsiste avec honneur, pourvû qu'on ait soin de l'épurer du mélange de ce que le trop grand zèle de cet écrivain pour son corps lui a fait avancer d'incertain & de hasardé.

C'est ici le lieu de faire usage de la distinction d'école & d'Université. L'école a subsisté depuis Charlemagne : mais l'Université prise pour un corps ayant son chef, ses magistrats, ses privilèges, ses loix, est-elle aussi ancienne que l'école ? C'est ce que Duboullai a avancé, & ce qu'il est difficile de soutenir avec lui. Je vais, suivant la méthode que je me suis

106 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
prescrite , fixer par des témoignages
constans & avérés les plus anciennes
époques , non pas du commencement
des choses , mais des premiers tems où
est prouvée l'existence de l'Université
comme compagnie , de son Recteur ,
des Nations & de leurs Procureurs ,
des Facultés & de leurs Doyens. Je
commence par traiter ensemble ce qui
regarde l'Université en corps & son
Recteur.

L'existence
de l'Universi-
té comme
compagnie ,
& celle de
son Recteur ,
sont prou-
vées au
moins depuis
le douzième
siècle

*Hist. Un.
Par. T. I.
p. 261.*

p. 184.

Duboullai fait remonter l'antiquité
du réctorat jusqu'à Alcuin , chef &
modérateur de l'école Palatine sous
Charlemagne. En effet Alcuin a eu des
successeurs dans cet emploi. On cite
Aldric , Amalaire , Mannon , quel-
ques autres encore , & surtout Jean
Scot Erigène , qu'une bulle , dit-on ,
de Nicolas I qualifie chef * de l'étude
de Paris. Voilà tout ce que fournissent
sur le réctorat quatre siècles complets
depuis Charlemagne jusqu'à l'an 1200.
Mais qu'est-ce que six ou sept noms
dans un espace de quatre siècles ? La
ressemblance des fonctions de ces an-
ciens chefs avec celles du Recteur ,
est-elle prouvée ? D'ailleurs le titre sur
lequel on fonde le prétendu réctorat

* Capital.

de Jean Scot Erigène , est bien caduc , & la bulle de Nicolas I est légitimement suspectée de fausseté. Nous trouverons des preuves de l'existence de l'Université comme compagnie , avant que d'en avoir de distinctes sur l'existence de son Recteur.

Vers la fin de l'onzième & au commencement du douzième siècles l'école de Paris étoit , comme je l'ai déjà dit , florissante sous Guillaume de Champeaux. Mais il ne paroît point qu'elle fût corps , & on a même lieu de présumer le contraire. On n'y apperçoit que de foibles vestiges soit de loix , soit de magistrats ; & l'ancienne liberté d'ouvrir école , sans autre titre que son savoir , subsistoit presque en son entier. Guillaume de Champeaux quittant l'école du Cloître , en alla fonder une à S. Victor. Abailard enseigna successivement à Melun , à Corbeil , à sainte Geneviève , dans un hospice dépendant de S. Denys , au Paraclet , sans avoir en tous ces différens lieux , si on en excepte le mont sainte Geneviève , ni prédécesseurs , ni successeurs. Il est vrai qu'on lui reprocha

*Hist. Un.
Par. T. II.
p. 67 & seqq.*

108 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
 autorisé ni par le S. Siège, ni par l'évêque diocésain. Mais c'est dans le tems de son infortune qu'on lui fit ce reproche, dans un tems où pour le faire condamner promptement au concile de Soissons, on avoit besoin d'un motif qui dispensât d'entrer dans de trop longues discussions. Son malheureux sort & le démerite de sa cause au fond donnèrent seuls du poids à cette accusation, de laquelle néanmoins il ne fut fait aucune mention dans le jugement qui intervint. On l'obligea de jeter au feu son livre, dans lequel il avoit avancé des propositions erronées sur le mystère de la sainte Trinité. Mais on n'exigea point de lui qu'il se reconnût coupable pour avoir enseigné sans pouvoir : & trois ans après il établit, sans autre autorité que celle de sa réputation, une école au Paraclet.

Il y avoit néanmoins quelque fondement au reproche que l'on faisoit à Abailard. Dès l'an 1074 un concile tenu à Rouen suppose & établit l'obligation de demander & d'obtenir la licence, c'est-à-dire, la permission d'enseigner. Cette police étoit sage :

*l. Litt. de France ,
 [X. p. 82.]*

elle prévenoit les * inconvéniens qui pouvoient aisément s'ensuivre de la liberté effrénée de se donner soi-même pour maître, sans dépendre d'aucune mission. Aussi acquit-elle force de loi dans le cours du douzième siècle. Seulement on défendit aux maîtres des écoles d'exercer tyranniquement leur droit, soit en exigeant de l'argent pour accorder la licence, soit en la refusant à ceux qui seroient capables d'en faire un bon usage. Telles sont les dispositions du seizième canon du concile de Londres en 1138, d'une décrétale d'Alexandre III, & d'un décret du concile de Latran sous le même pape en 1179. Nous ne connoissons point de loix plus anciennes touchant la discipline scholastique.

S'il y en avoit d'autres, c'est sur quoi nous pouvons bien hasarder quelques conjectures, mais non établir aucune proposition avec certitude. Il n'est pas

* Jean de Salisburi fait sentir un de ces inconvéniens, lorsqu'il se plaint de ce que souvent ~~les~~ ^{son} temps les chaires étoient remplies par de jeunes

gens, * disciples la veille, & maîtres le lendemain; hier sujets à la férule, aujourd'hui donnant en robe longue de graves leçons.

* *Hæsternos pueros, magistros hodiernos; heri vulantes in scripta, hodie*

stolatos docentes in cathedra. Metal. l. I, c. 25.

*Hist. Un.
Par. T. II
p. 155. 581
430.*

DES ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

probable sans doute qu'une aussi grande multitude que celle des maîtres & des écoliers qui se trouvoient rassemblés à Paris dès le commencement du douzième siècle, ne fût pas régie par quelques loix accommodées à ses besoins. Aussi Alexandre III, qui devint pape l'an 1159, donna-t-il commission au cardinal de S. Chrysogone, & aux archevêques de Sens & de Reims, de faire des réglemens pour les écoles de Paris. Mais si cette commission fût exécutée, s'il y eut des statuts dressés, c'est de quoi nous n'avons aucune connoissance. Nous savons seulement qu'il fut permis par privilège spécial à Pierre le Mangeur, chancelier de l'Eglise de Paris, d'exiger un droit modique de ceux à qui il accordoit la *licence*.

Voilà un commencement de police, voilà un projet de code académique, qui donnent lieu de conclure que l'école de Paris faisoit corps, & subsistoit en compagnie. Mais nous en trouvons une preuve bien plus éclatante dans un fait du même tems, qui regarde les querelles entre Henri II roi d'Angleterre, & S. Thomas de Cantorbéri. Ce prince proposa au

*Hist. Un.
T. II.
70.*

*merai, d.
Par. c. 7.*

*Hist. Un.
T. II.
365.*

prélat de prendre pour juge de leurs prétentions respectives ou la cour des pairs de France , ou l'Eglise Gallicane, ou l'Ecole * de Paris. Il falloit bien que cette école fût corps , & un corps tout-à-fait respecté , pour être mise en parallèle avec les deux plus augustes compagnies de l'Etat , & pour être estimée digne par un grand prince de décider le plus important différend , qui fût alors dans l'Eglise Chrétienne.

La chose est prouvée. Mais s'il nous faut le mot , nous le trouvons dans Matthieu Paris. Cet écrivain atteste *Hist. Un.
par. T. I
p. 367 &
502.* que Jean de la Celle , qui fut élu en 1195 abbé de S. Alban , avoit dans sa jeunesse fréquenté les écoles de Paris , & qu'il y mérita l'honneur d'être aggrégé au corps des maîtres choisis : *ad electorum consortium magistrorum.*

Si l'Université faisoit corps , elle avoit un chef. Mais nous n'avons aucun

* Le terme original est *scholaribus* : & cet exemple prouve bien clairement, que le mot *scholares* comprenoit en ces tems-là toute l'Ecole , & enfermoit dans sa signification les maîtres. Car ce n'étoient pas sans doute

les écoliers que Henri consentoit à prendre pour juges. Cette observation est une clef pour l'intelligence d'un grand nombre de passages des écrivains & des actes des anciens tems, sur la matière que je traite.

112 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

acte où il en soit fait une mention expresse avant l'an 1200. Le diplôme de Philippe-Auguste donné en cette année le nomme , & lui accorde le privilège de ne pouvoir être soumis pour aucun forfait à la justice royale. On a voulu équivoquer sur ce mot de *chef*. Quelquesuns l'ont entendu du chancelier de l'Eglise de Paris : d'autres l'ont interprété autrement. Mais il n'y a point de meilleure interprétation , qu'une possession constante , claire , prouvée par actes & par l'usage , & perpétuée depuis cinq siècles & demi jusqu'aujourd'hui. Jamais l'Université n'a reconnu d'autre chef que son Recteur , créé par les suffrages des quatre Nations ou de leurs représentants. Ainsi il est hors de doute que le *chef* mentionné dans le diplôme de Philippe-Auguste est le Recteur. Ne manquons pas d'observer ici que cette charge n'est point instituée par le diplôme , mais qu'elle y est exprimée comme existante , & que par conséquent il est certain qu'elle subsistait avant l'an 1200.

Depuis cette date il ne reste plus aucun nuage sur l'état de l'Université. Non seulement elle fait corps , mais

elle jouit du droit de se donner des statuts à elle-même. C'est ce qui paroît par deux bulles d'Innocent III, dont Duboullai rapporte l'une à l'an 1209, & l'autre à l'année suivante, & qui nous apprennent que l'Université avoit fait dresser par huit députés certains réglemens, dont elle enjoignoit l'observance sous peine d'exclusion & de privation de tous les droits académiques. La première de ces deux bulles confirme les statuts. La seconde regarde la personne de l'un des maîtres, qui d'abord n'avoit pas voulu se soumettre à ces réglemens, & qui en conséquence avoit été exclus. Quoiqu'il se fût repenti dans la suite de son opiniâtreté, & qu'il eût promis de se ranger à l'obéissance, l'Université, liée par serment à l'observation de ses statuts, doutoit si elle pouvoit le recevoir, & elle supplioit le pape d'y pourvoir par son autorité apostolique. Le pape dans sa décrétale, adressée à l'Université, ne rétablit pas par lui-même le suppliant, mais il ordonne, vu les témoignages de son repentir, que l'Université le réhabilite dans tous les droits du corps.

En 1215 l'Université fut confirmée.

*Hist. Un.
par. T. III.
p. 52 & 60.*

114 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

par le légat Robert de Courçon dans le droit dont elle étoit déjà en possession , de faire des statuts obligatoires pour tous les membres en certains cas qui sont exprimés , & qui regardent la police & la discipline scholastique.

Hist. Un.
Par. T. III.
p. 25. 52. 60.

Enfin le nom d'*Université* , dès les commencemens de ce même treizième siècle , est attribué & par les écrivains & par les actes au corps des maîtres & écoliers de Paris , non pas véritablement comme son nom propre & spécial , ainsi qu'il a passé depuis en usage , mais comme un nom appellatif & commun , qui signifioit alors précisément ce que nous appelons *compagnie* *.

* Comme on pourroit avoir quelque doute sur l'interprétation que je donne ici au mot *Université* , je suis bien aise de l'appuyer par des preuves. Je trouve dans l'Histoire de Duboullai, T. II, p. 228 , un décret d'Eugène III adressé aux chanoines de sainte Geneviève , dans lequel ce pontife s'exprime ainsi : *Universitati vestra per presentia scripta mandamus*. La même expression est employée dans deux

décrets d'Adrien IV , adressés , l'un au chapitre de sainte Croix d'Orléans , l'autre au chapitre de l'Eglise de Paris. (Duboullai, Hist. T. II, p. 270.) Quelquefois même *Universitas vestra* s'emploie pour signifier simplement *vos universités* , comme dans une bulle d'Honorius III , adressée à tous les prélats de la Chrétienté, (T. III, p. 99.) & dans une autre adressée à tous les Fidèles. (p. 104.) Il seroit

Ces faits & ces autorités ne nous apprennent point la date exacte du tems où l'école de Paris est devenue un corps, une Université. Sans doute le changement s'est fait imperceptiblement, par degrés, & par une suite du besoin naturel qu'à toute multitude de personnes rassemblées en un même lieu, de se donner des loix & des magistrats. Contentons-nous de ce qu'il nous est permis de savoir, & qui se réduit à ceci. L'existence de l'Université comme compagnie, & conséquemment celle de son Recteur, sont prouvées invinciblement, au moins depuis le milieu du douzième siècle.

Il faut chercher maintenant les premiers témoignages que nous ayons de la distinction des Nations & de celle des Facultés : & dans cette recherche je prétens, comme je l'ai déjà protesté, ne me fonder que sur les actes, n'envisager que le vrai, mettant à part tout intérêt de compagnie, & me précautionnant soigneusement contre une chaleur de zèle qui n'a que trop éclaté dans les dissensions du der-

Les Nations & leurs Procureurs étoient au milieu du douzième siècle.

aisé de citer encore d'autres exemples semblables. Mais ceux-ci doivent suffire. Le nom pro-

pre qui désignoit les Universités dans ces anciens tems étoit *studium generale*.

116 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

nier siècle entre les Facultés & les Nations , mais dont aujourd'hui , & depuis longtems , le feu est bien amorti.

Il y a eu contestation entre les Nations & les Facultés pour l'antiquité. Les Nations prétendoient qu'elles étoient l'ancienne Université; que dans l'origine tous les maîtres, de quelque Faculté qu'ils fussent , c'est-à-dire , quelque art ou quelque science qu'ils professassent , soit la Théologie , soit le Droit , ou la Médecine , ont été compris dans les Nations ; & que ce n'est que dans la suite des tems , & après le milieu du treizième siècle , que les docteurs en ces Facultés sont sortis des Nations pour former des compagnies à part , qui s'appellent les trois Facultés supérieures. Les Facultés au contraire soutenoient que la plus ancienne division de l'Université est en quatre Facultés , la Théologie , le Droit , la Médecine , & les Arts ; & que l'origine des Nations est de beaucoup postérieure.

Cette contestation n'est pas une simple affaire d'honneur , & encore moins une querelle d'érudition. Les conséquences en influent sur tout le régime de l'Université. Mais ce n'est pas ici le

lieu de traiter à fond cette question, que la disette des monumens anciens rend difficile, & que les intérêts & les passions ont encore plus obscurcie. Je me renferme dans mon objet présent, & je me propose seulement de fixer, en marchant à la lumière des actes, les premières mentions certaines & incontestables des Nations & des Facultés.

Duboullai allégué trois inventaires des archives de la Nation de France, *Hist. Uni.³ Par. T. 11 Li.³ p. 31.* faits successivement en 1552, 1565, & 1611, dans lesquels se trouve porté un concordat passé entre les Nations l'an 1206 au sujet de l'élection du Recteur de l'Université. Mais l'acte lui-même est perdu : il n'en existe que le titre. C'est ce qui autorise l'adversaire de Duboullai, dans l'ouvrage manuscrit que j'ai déjà cité plus d'une fois, à soupçonner qu'il y a faute dans la date de 1206, & que par erreur, ou autrement, (car cet écrivain n'est rien moins que modéré dans ses soupçons) le zéro y tient la place d'un 6 : en sorte que cet acte n'est autre chose que le statut du cardinal Simon de sainte Cecile en 1266, dont il a été parlé dans le corps de l'histoire.

118 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

Attachons-nous donc , suivant notre méthode , à un acte absolument certain , & dont la légitimité ne puisse être revouée en doute , en observant que les Procureurs sont & ont toujours été les chefs des Nations dans l'Université : en sorte que prouver l'existence des Procureurs , c'est prouver celle des Nations , & réciproquement.

Or nous trouvons les Procureurs exprimés nommément dans une bulle d'Honorius III , donnée en l'an 1218. Il y est question d'un différend très grave au sujet de la juridiction entre le chancelier de l'Eglise de Paris , & l'Université. Le chancelier offensé de la résistance de l'Université à son injuste domination l'avoit excommuniée , & l'Université s'étoit rendue appelante de cette sentence au S. Siège.

*Hist. Un.
T. III.
93.* Après avoir ainsi exposé le fait , la bulle ajoute : » Comme pour la poursuite dudit appel il falloit envoyer un député auprès du Siège apostolique , & que l'Université ne pouvoit en faire les frais sans une collecte levée sur tous ses membres , les maîtres des arts libéraux se sont engagés , eux & leurs disciples , par serment à observer ce qui leur se-

« roit ordonné sur ce point par leurs
 » Procureurs. Et lesdits Procureurs leur
 » ayant enjoint de fournir pour cette
 » dépense leur contingent . . . » Le
 reste ne regarde plus le fait dont je
 traite actuellement. Ce texte est clair :
 & quoique le terme de *Procureur* en
 soi puisse être susceptible d'équivo-
 que , ici il n'a aucune ambiguïté. Les
Procureurs sont distingués du député,
 qui fera le voyage de Rome : on se
 soumet à ce qu'ils ordonneront : ils
 enjoignent avec autorité. C'est ce qui
 ne peut convenir à de simples porteurs
 de procuration.

En 1237 le Recteur & les Pro- *Hist. Un.*
Par. T. III.
p. 59.
 cureurs sont nommés conjointement
 dans une bulle de Grégoire IX , & de
 même en 1244 dans deux statuts , l'un *p. 194. 195.*
 des artistes , ou régens ès Arts , l'autre
 de toute l'Université.

Si l'on veut voir les Nations men-
 tionnées en termes exprès , un ancien *p. 568.*
 écrivain les nomme dès l'année 1229 ,
 & même il comprend en elles toute
 l'Université. Jean de S. Victor parlant
 du grand tumulte arrivé en cette an-
 née , au sujet de quelques écoliers tués
 dans le fauxbourg S. Marceau , ajoute :
 « Alors toute l'Université des quatre

§ 20 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

» Nations rendit un décret pour qu'il n'y eût ni service, & faire cesser les leçons. » Un privilège d'Innocent IV en 1245, associe aux immunités dont les maîtres en l'Université jouissoient, les serviteurs qui sont choisis, y est-il dit, par chaque Nation pour le service de toute la compagnie.

Hist. Un.
Par. T. III.
p. 202.

p. 222. Dans un acte de l'an 1249, qui est une espèce de transaction entre les Nations au sujet du rectorat, elles paroissent en pleine & paisible possession de donner un Recteur à l'Université, & les quatre Procureurs reçoivent le pouvoir de l'élire.

Enfin en 1255 dans une lettre écrite au pape Alexandre IV, à l'occasion des troubles que les religieux mendiants avoient excités dans l'Université, & qui pensèrent causer sa ruine, les restes & les débris de la compagnie alors dispersée citent la distinction des Nations comme ancienne, *Nationum ab antiquo distinctarum*.

p. 292.

En voilà plus qu'il n'en faut pour prouver que dès les commencemens du treizième siècle, les Nations existoient dans l'Université comme compagnies distinctes & séparées. Et ce fait éclairci une fois, & porté jusqu'à

qu'à l'évidence , nous met en droit d'expliquer des Nations de l'Université le terme de *provinces* employé par Henri II roi d'Angleterre , lorsqu'il vouloit prendre l'école de Paris pour arbitre entre lui & S. Thomas de Cantorbéri. » Que^a les suppôts , disoit-il , » des diverses *provinces* de l'Ecole examinent l'affaire. » Les *provinces* n'étoient autres assurément que les Nations qui composoient alors l'Université. Cette observation nous donne cinquante ans de plus d'antiquité pour les Nations. Car le fait dont il est question , est de l'an 1169. Et la date que nous assignons ici , n'est point la date de l'origine des Nations , mais celle du premier monument qui nous reste de leur existence. Nous les voyons paroître & agir , mais sans pouvoir marquer quand elles ont commencé.

Passons maintenant à ce qui regarde les trois Facultés de Théologie , Droit & Médecine , & leurs doyens. Mais avant que de commencer cet examen , il faut lever l'équivoque du mot de *Faculté* , qui se prend en double sens. Il signifie premièrement un art , un genre

*Hist. Um
Par. T. II,
p. 165.*

*Les Facultés
sont moins
anciennes
que les Na
tions.*

^a Scholaribus diversarum provinciarum æquâ lance negotium examinantibus.

112 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
d'étude & de doctrine ; & en fi-
lieu , une compagnie composée
maîtres qui professent quelque
arts ou sciences. C'est sur les Fa-
entendues en ce second sens que
toute la question. Car pour ce
des études de Théologie , de l
& de Médecine , il n'est pas de
qu'à la différence près qui a été
quée ci-dessus , elles sont aussi a-
nes dans l'Université que l'Uni-
même. Il s'agit donc de déci-
contestation sur l'antiquité en
Nations de la Faculté des Arts
part , & de l'autre les trois comp-
de docteurs en Théologie , en l
& en Médecine.

Les Nations prétendent , con-
l'ai dit , qu'elles comprenoient
fois les maîtres en toute Faculté
leur sein , & que ce n'est qu'ap-
assez long intervalle que les de-
des sciences supérieures se sont
pour faire corps à part. En effe-
semble pas que l'on puisse douter
jusqu'à l'année 1252 au moins
n'aient composé seules toute l'U-
sité. Jean de S. Victor, déjà ci-
dit en termes formels , en parla
fait qui regarde l'an 1229 : *tot*

versitas quatuor Nationum. C'est ce qui paroît encore en ce que Grégoire IX dans une bulle de l'an 1237, & Innocent IV renouvelant la même bulle l'an 1252, nomment pour seuls magistrats de l'Université les Recteur & Procureurs. Or les procureurs étoient, comme ils le sont encore aujourd'hui, les chefs des Nations : & si les Recteur & Procureurs sont les seuls magistrats de l'Université, les Nations comprennent donc toute l'Université, & les Facultés ne forment point de corps distincts & séparés.

Ajoutons un raisonnement tiré de faits constans & indubitables. Actuellement les bacheliers & licenciés en Théologie, Droit, & Médecine, font partie des Nations. Actuellement les docteurs en ces trois genres de connoissances ont droit d'assister aux messes des Nations. Il est prouvé par un grand nombre d'actes que pendant un long espace de tems, ils ont joui du droit de venir même aux assemblées de leur Nation, d'y délibérer, & d'y porter leur suffrage, toujours sous la présidence du procureur. Leur état ancien & primitif est donc représenté par des usages certains, & dont quel-

§ 24 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

quesuns subsistent encore aujourd'hui. Il est de fait qu'ils existent dans les Nations : & tout ce qu'ils peuvent prétendre, c'est qu'autrefois, comme aujourd'hui, en même tems qu'ils faisoient partie des Nations, ils ne laissoient pas de former hors des Nations des corps distingués d'elles & entre eux. Examinons leurs raisonnemens & leurs preuves.

Le défenseur de l'antiquité des Facultés, dans le manuscrit déjà cité, allégué des actes du commencement du treizième siècle, & des bulles de même date, où il est mention de Facultés : il rapporte des censures, des décrets des maîtres en Théologie dans ces mêmes tems : & il conclut que ces maîtres existoient en un corps distingué des Nations, puisqu'ils faisoient des actes qui leur sont propres.

Mais il est indubitable premièrement que l'équivoque du mot *Faculté* diminue beaucoup la force de ces raisonnemens. Il auroit été bien difficile à cet auteur, pour ne pas dire impossible, de prouver que dans les actes & bulles dont il s'appuye, ce mot essentiel ne puisse pas s'interpréter d'un certain genre d'étude & de doctrine.

Ainsi dans la première autorité qu'il allégué, & qui est tirée de la même bulle que nous avons citée comme contenant le plus ancien témoignage de l'existence des Procureurs des Nations, il est dit que » la voix de la ^{Hist. Un} doctrine est réduite au silence en ^{Par. T. II} toute Faculté : » *in omni Facultate silet Parisius vox doctrina.* Qui ne voit que dans ce passage le mot *Faculté* peut simplement signifier *genre d'étude ou de science* ? Il en est de même de cette autre expression, qui se trouve dans un acte de l'Université en l'an 1221 : » un maître de quelque *Faculté* que ce puisse être : » *pro quolibet magistro cujuscumque Facultatis.* Quand un mot est équivoque, on ne peut le citer en preuve pour sa cause, que dans le cas où le sens en est nécessairement déterminé pour l'interprétation qu'on lui donne, à l'exclusion de l'autre dont il est susceptible. Or dans ce second exemple, comme dans le premier, qui empêche que l'on n'interprète le mot de *Faculté* par celui de *science* ? Et si l'on a d'ailleurs égard aux preuves par lesquelles nous avons fait voir qu'alors toutes les Facultés étoient comprises dans les Na-

126 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

tions , il en résultera que cette dernière interprétation est non seulement admissible , mais la seule véritable.

Les inductions tirées par l'auteur que je réfute de délibérations prises par les seuls maîtres en Théologie , paroissent avoir quelque chose de plus frappant. Il cite surtout un décret rendu en 1247 par le légat Eudes contre un certain Jean de Brès de l'avis des maîtres en Théologie. Il s'appuie encore d'un règlement porté en 1252 par les maîtres en Théologie au sujet des chaires théologiques. » Si ces maîtres , dit-il , s'assembloient seuls ; ils faisoient donc un corps à part , & n'étoient pas dispersés dans les Nations. »

Je répons que cette conséquence n'est pas nécessaire : & c'est ce qu'il est aisé de prouver par des exemples que nous avons sous les yeux. Les Nations comprennent actuellement deux ordres différens de personnes , les régens & les bacheliers. Le corps des régens comprend les principaux des collèges de plein exercice & les professeurs. Entre les professeurs on distingue ceux qui professent la Philosophie , & ceux qui professent la Rhé-

que ou la Grammaire. Or il se
 it des assemblées de tous ces ordres
 érens. Les régens, qui seuls ont
 : au revenu des messageries, s'as-
 blent seuls pour délibérer sur les
 ires qui regardent ce revenu. S'il
 it de maintenir ou de réformer la
 ipline des collèges, le Recteur
 t convoquer, & convoque quelque-
 : les seuls principaux. Il en sera de
 me des professeurs de Philosophie
 de Rhétorique, dans les délibéra-
 is qui regarderont ces deux genres
 udes. Cependant tous ces diffé-
 s ordres ne sont que parties des
 ions, & ne sont point des corps à
 t. Qui empêche que les docteurs
 Théologie ne se soient assemblés
 même, & n'aient pris des délibé-
 ons sur les affaires qui les concer-
 ent en particulier, lorsqu'ils étoient
 ntmoins membres des Nations, &
 constituoiient point une société dis-
 te qui eût son chef & ses loix
 pres?

L'auteur du manuscrit oppose à ces
 mples, que nous alléguons d'après
 boullai, une différence qui lui pa-
 : importante. C'est, dit-il, que ces
 érens ordres des Nations assemblés

128 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

à part ne portent point de décret, mais donnent seulement conseil : au lieu que les actes cités par lui sont des décrets des maîtres en Théologie.

A cela je répons premièrement que les régens de chacune des quatre Nations, assemblés seuls sur les affaires des messageries, font des conclusions qui ont force & valeur. En second lieu, que la police peut avoir varié sur ce point, & qu'il n'est nullement étonnant que les maîtres en Théologie, qui dans le tems même qu'ils faisoient partie des Nations y constituoient un ordre considéré & respectable, jouissent du droit de faire des décrets, mais sous la présidence soit du Recteur, soit des Procureurs des Nations. Et la preuve qu'il en est ainsi, c'est que les statuts & décrets allégués sont pour la plupart inscrits dans les registres des Nations, & ne se trouvent point ailleurs. Le décret des maîtres en Théologie de l'an 1252 est cité

diff. Un.

.T. III.

245.

par Duboullai, comme tiré du livre de la Nation de France.

Et ce qui paroît singulier, c'est que l'on a lieu de penser que les canonistes, c'est-à-dire, les professeurs en Droit, & les physiciens, c'est-à-dire ;

Les médecins, dans un tems où chacun de ces deux ordres avoit déjà son chef, faisoient néanmoins encore parties des Nations. La preuve de ce fait se tire d'un acte de l'an 1267, dont je vais rapporter l'intitulé, afin de mettre le lecteur à portée de juger lui-même. L'acte commence ainsi : « Nous ^{Hist. Un. Par. T. III p. 337.} Eudes de Chartres * doyen des ré-
« gens à Paris en Décret, Pierre de
« Limoge doyen des régens à Paris en
« Physique, Robert d'Unichelles Re-
« cteur de l'Université de Paris, Eu-
« des de Poulengis Procureur de la
« Nation de France à Paris, Pierre de
« Cornouailles Procureur de la Nation
« d'Angleterre à Paris, (*c'est la même qui est appelée aujourd'hui Nation d'Al-
« lemagne*) » Matthieu Argenis Procu-
« reur de la Nation de Picardie à Pa-
« ris, Guillaume de l'Isle Procureur
« de la Nation de Normandie à Paris,
« en notre nom & au nom de nosdi-
« tes * Nations, constituons nos Pro-
« cureurs, &c. » On voit que les

* C'est ainsi que se lit cet acte dans le livre intitulé *Défense des droits de l'Université de Paris*, p. 216. Il y a faute en cet endroit dans l'Histoi-

re de l'Université par Duboullai.

** Ici le texte cité par Duboullai est plus exact que l'autre, qui omet le mot *nos*.

130 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
doyens de Droit & de Médecine agissent conjointement avec les Recteur & Procureurs, & conjointement avec eux ils se comprennent dans les Nations.

La Faculté de Théologie en étoit alors sortie, & elle faisoit un corps distinct & séparé, comme il paroît en ce qu'elle n'est point énoncée avec les canonistes & les médecins, & qu'après les noms que je viens de rapporter, l'acte ajoute, » & de l'avis des » maîtres en Théologie ci-dessous » nommés. » Depuis cette date l'état de la Faculté de Théologie n'est plus douteux, & ses docteurs ont toujours fait corps, & même le premier corps de l'Université.

Il est assez probable que c'est à l'occasion des troubles excités dans l'Université par les religieux mendiants, qu'arriva cette séparation. Les choses s'y préparoient de longue main. Quoique répandus dans les différentes Nations, il étoit naturel que les docteurs en Théologie s'assemblassent pour les affaires propres de la profession à laquelle ils s'étoient dévoués : & nous avons vu qu'ils faisoient usage de ce droit. Lorsque les Mendiants, qui vou-

loient devenir docteurs & professeurs en Théologie , eurent forcé les barrières qu'on leur oppoſoit, & contraint les théologiens de Paris à les admettre parmi eux , cet événement opéra & acheva , par une ſuite toute naturelle , la ſéparation dont les commencemens exiſtoient déjà depuis longtems. Les Nations , très oppoſées au mélange des réguliers avec les ſéculiers , & qui ſ'en étoient maintenus exemptes , ne pouvoient plus que difficilement ſ'allier avec des ſuppôts parmi leſquels ce mélange s'étoit introduit. Une partie des docteurs en Théologie, c'eſt-à-dire, les Mendians, ne pouvoient point prendre part aux délibérations des Nations. Cette partie , alors très puiffante , entraîna le tout : & les théologiens formèrent une compagnie nouvelle , à laquelle les Nations cédèrent le premier rang , dû à la ſcience qu'elle profeſſoit.

L'origine de la Faculté de Théologie , ainſi expliquée par Duboullai , *Hiſt. Un. Par. T. II. p. 371.* qui n'a fait qu'érendre l'idée de Filesac, docteur célèbre , & ſavant dans les antiquités de l'Univerſité , renferme quelque choſe de conjectural. Mais il eſt prouvé, ſi je ne me trompe ,

232 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

que les Facultés ont d'abord existé dans les Nations ; que la Faculté de Théologie y étoit encore comprise en 1252 ; & que c'est dans l'intervalle entre cette année & l'année 1267 qu'elle a changé son état , & est devenue une société subsistante par elle-même.

La Faculté de Théologie une fois formée donna l'exemple aux professeurs de Décret & aux médecins d'en faire autant , & de sortir des Nations ; où ils étoient dispersés , pour se réunir en compagnies nouvelles & distinctes. Cette innovation paroît aussi s'être introduite par degrés. Dès l'an 1255 les Facultés des canonistes & des physiciens sont exprimées & spécifiées dans une bulle d'Alexandre IV, ce qui prouve que ceux qui professoient ces sciences , commençoient en certains cas à se distinguer des Nations. Nous avons vu qu'en 1267 ils avoient les uns & les autres un doyen : mais néanmoins ils se renfermoient encore eux-mêmes dans les Nations. En 1281 je trouve une conclusion de l'Université , qui non seulement distingue les quatre Facultés , mais en parle comme de corps ayant leur action propre , & pouvant prendre séparé-

*Hist. Un.
n. T. III.
285.*

p. 456.

ment telles délibérations que bon leur semble. Cette conclusion porte que les faits des Facultés de Théologie, Droit, Médecine, & Arts, en tant que ces faits regardent les privilèges de l'Université, doivent être réputés faits de l'Université, & poursuivis en son nom. Celz est clair, & la possession non interrompue de plusieurs siècles porte la chose au dernier degré d'évidence. Depuis ce tems il est certain que les docteurs en Théologie, Droit, & Médecine, forment trois ordres entièrement distingués des Nations, dans lesquelles sont restés seulement les bacheliers en ces trois genres de sciences.

En conséquence de ces nouveaux établissemens l'Université, qui jusques-là n'avoit été composée que de quatre compagnies, se vit partagée en sept corps, tous égaux, tous jouissant d'une portion égale de l'autorité dans l'administration des affaires communes, ayant chacun leur chef; qui préside son corps, sans avoir aucune inspection sur les autres: & ces sept chefs réunis forment le conseil de l'Université, sous la présidence d'un chef suprême, qui est le Recteur. Les chefs

134 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

des Nations sont les procureurs , comme je l'ai déjà dit plus d'une fois ; les chefs des Facultés sont les doyens , sur lesquels je n'ai rien à ajouter pour le présent , sinon que le nom de doyen de la Faculté de Théologie ne paroît point dans les actes de la première antiquité , vraisemblablement parce que le chancelier de Notre-Dame a été d'abord le président de cette compagnie, ainsi qu'il a été observé & prouvé dans notre histoire.

Il résulte de toutes ces discussions , que les Facultés sont plus récentes que les Nations , qui dans les commencemens ont seules composé toute l'Université : & l'on peut dire que quand même ces faits ne seroient pas établis par les monumens anciens , l'état actuel de l'Université en est une preuve substantielle.

Car dans tout autre supposition , comment pourroit-on expliquer les avantages singuliers dont jouit la Faculté des Arts , par préférence sur les trois autres Facultés , dans le régime de l'Université ? Elle a quatre suffrages dans toutes les affaires , pendant que les trois Facultés qui se nomment supérieures, n'en ont qu'une chacune. C'est

de son corps que s'élit le Recteur, chef de toute la compagnie. Les procureurs ont dans leurs compagnies des droits honorifiques dont ne jouissent point les doyens, qui sont confondus avec leurs confrères, & ne marchent qu'à leur rang d'ancienneté. Les trois principaux officiers de l'Université, le syndic, le greffier, & le receveur, n'ont jamais été tirés d'aucune des Facultés supérieures, toujours des Nations, quand ces charges ont été possédées par des suppôts de l'Université *. Comment les trois Facultés, qui n'ont jamais méconnu leur supériorité, & à qui l'on ne peut reprocher que d'en avoir voulu étendre trop loin les conséquences, ont-elles souffert que les Nations, qu'elles précédent par le rang d'honneur, prissent sur elles de si grands avantages, & plusieurs autres qu'il seroit trop long de rapporter ? Elles ont tenté des efforts inouis pour dégrader le Recteur & le réduire à la qualité de simple chef de la Faculté des Arts, pour priver les Nations du droit précieux des quatre voix : & le

* J'ajoute cette restriction, parce que la charge de greffier a été exercée quelquefois par des no-

taires apostoliques, & celle de receveur par des procureurs au parlement.

136 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

Recteur & les Nations se sont maintenus dans la jouissance de toutes leurs prérogatives. Comment cela est-il arrivé ? Avouons le fait. Les Nations ont l'avantage de l'antiquité : & les Facultés , en se séparant d'elles , ont été obligées , par une suite nécessaire , de laisser aux compagnies qu'elles quittaient , la prérogative de représenter en certaines occasions le corps entier. Elles ont obtenu , quoique plus nouvelles , la préséance : cet honneur doit leur suffire.

Droits des chanceliers de Notre-Dame & de sainte Geneviève. Jus- qu'où remonte leur antiquité.

Il nous reste une dignité , qui se prétend magistrature de l'Université qui réellement y exerce des droits & des fonctions , & dont par conséquent nous devons parler , quoiqu'elle soit à proprement parler , étrangère au corps : c'est la dignité des chanceliers de l'Eglise de Paris , & de l'abbaye de sainte Geneviève. Il paroît qu'autre fois ces deux chanceliers avoient les mêmes droits en ce qui regarde l'Université. Mais aujourd'hui , & depuis longtemps , la disproportion est grande entre eux. Le chancelier de N. D. seul donne la *licence* , ou *permissio* d'enseigner , à ceux qui doivent professer la Théologie & la Médecine.]

Hist. Un.
Par. T. I.
p. 174.

ouïssoit anciennement de la même autorité dans la Faculté de Droit, qui s'en est affranchie depuis * quatre-vingts ans, mais non de la redevance pécuniaire, qu'il reçoit de la part de chaque licencié. Il donne encore la licence à la moitié de ceux qui chaque année se présentent pour acquérir le grade de maître ès Arts. Le chancelier de sainte Geneviève n'a dans son partage que l'autre moitié de la Faculté des Arts. Mais le partage de ces deux moitiés n'est pas fixe pour chacun des deux chanceliers. Elles roulent alternativement entre l'un & l'autre.

Il s'agit maintenant d'examiner l'origine des droits qu'exercent les deux chanceliers dans l'Université : & cette question ramène celle de l'origine de l'Université elle-même, parce que les droits du chancelier de Notre-Dame, appuyés de quelques autres considérations, ont donné lieu à des écrivains de nom, tels qu'Antoine Loisel, Etienne Pasquier, Claude Hémery, & quelques autres, de soutenir que l'Université doit sa naissance à l'école de l'Eglise de Paris. Je tâcherai de discuter ce point avec toute l'impartialité possi-

* J'écris ceci en 1759.

138 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
ble, laissant à l'écart, suivant mon plan,
tout ce qui ne peut point être prouvé,
& n'avançant rien qui ne soit auto-
risé par des monumens de l'antiquité
clairs & précis.

Et d'abord c'est un fait constant que
toutes les Eglises cathédrales, & tou-
tes les communautés ecclésiastiques,
séculières ou régulières, qui ont eu de
la célébrité, étoient anciennement des
écoles, plus ou moins fréquentées,
selon l'importance des lieux où elles
se trouvoient, & la réputation des
maîtres qui y enseignoient. Sur quoi
j'observerai en passant que les lettres
n'ont été préservées d'une ruine totale
parmi nous, que par la Religion, dont
les ministres seuls les ont cultivées pen-
dant un très long espace de tems :
d'où il suit qu'il y a une sorte d'ingra-
titude aux gens de Lettres à investir,
comme ils font quelquefois, contre
les ecclésiastiques & les moines des
siècles d'ignorance, à qui ils doivent,
& tout ce qui a été écrit durant ces
tems ténébreux, & la conservation de
tout ce qui nous reste de monumens
de la belle & savante antiquité.

*Hist. Un.
Par. T. I.
n. 87.*

L'école de l'Eglise de Paris existoit
au sixième siècle sous l'évêque saint

rain , & elle a été chantée par
nat. Nous n'avons point de té-
nage si ancien sur l'existence de
e de sainte Geneviève. Mais le
Huboldus , qui , comme je l'ai
dit , vint de Liège à Paris , s'at-
aux chanoines de sainte Gene-
 , fortifia ses connoissances dans
maison , & y forma lui-même
disciples , ce fait est une preuve
éplique que l'école de sainte Ge-
ve subsistoit avec éclat sur la fin
xième siècle. Au reste ces deux
s ne fourniroient point une suc-
on de maîtres qui les aient entre-
es constamment. Elles ont suivi ,
ne les autres , la destinée de ceux
es ont régies , florissantes lorf-
les avoient un chef & des maîtres
es , éclipsées lorsqu'elles en man-
ent.

endant l'onzième & le douzième
s l'école de l'Eglise de Paris se
voit avec honneur , & elle comp- *Hist. Un.*
parmi ses élèves ses princes mé- *Par. T. I.*
& ses rois. Henri I & Louis VII *p. 402 ,*
ont reçu leur éducation dans le *T. II.*
maternel , comme ils s'expriment *p. 116.*
-mêmes , de l'Eglise de Paris. *p. 248.*
r abbé de S. Denys & régent du

140 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
 royaume relève par des éloges en
 ques la doctrine qui brilloit dan
 illustre chapitre. Plusieurs maître
 l'Université compte parmi ses plus
 rantes lumières, tels que Guill
 de Champeaux, Pierre de Poitier
 d'autres, étoient membres de l'E
 de Paris, & enseignoient dans
 écoles. Et voilà les fondemens de
 pinion qui attribue à l'école de
 l'Eglise l'origine de notre Univer

Mais si cette école étoit très
 bre, il ne s'ensuit pas qu'elle fût
 que. Outre * l'école de sainte G
 viève dont il vient d'être parlé
 celle de saint Germain des Prés,
 a eu un très grand éclat, Guill
 de Champeaux, comme je l'ai
 rapporté, en alla ouvrir une à
 Victor. Si nous remontons à l
 d'Auxerre, nous trouvons bien q
 savant moine enseigna à Paris, m
 n'est point dit qu'il ait donné se
 çons dans les écoles du cloître N
 Dame. D'ailleurs plusieurs de ceu

* Je fais qu'alors les Eglises de sainte Geneviève & de S. Germain des Prés n'étoient pas comprises dans l'enceinte de Paris. Mais la proxi- mité des lieux & l'état actuel des choses nous font raison qui me dit d'avoir égard ici à l'ancienne distinction.

illustré ces écoles dans le cours du
 izième siècle, Pierre * Lombard,
 bert de la Porrée, Abailard, n'é-
 ent point du corps du chapitre.
 in dès avant le treizième siècle,
 is voyons l'Université former une
 mpagnie qui subsiste par elle-même,
 nt son chef & ses magistrats ; &
 is les contestations fréquentes qui
 vinrent entre l'Université d'une
 t, & de l'autre l'Eglise, le chan-
 ier, & l'évêque de Paris, jamais il
 st reproché à l'Université qu'elle
 éve contre sa mère, contre l'Eglise
 aquelle elle doit sa naissance. Com-
 nt après tant de siècles prétend-on
 blir une origine, qui a été incon-
 e dans le tems même où l'on en
 ace l'époque ?

Ne disons donc point que notre
 iversité tire sa descendance de l'é-
 le de l'Eglise de Paris, puisque la
 ose n'est point prouvée : ne disons

Pierre Lombard étant
 é par tout comme la
 ière de l'école théo-
 ique de Paris, je crois
 on ne peut pas se
 nper en lui assignant
 remière & la plus cé-
 re école qui existât
 s, c'est-à-dire celle
 l'Eglise cathédrale.

Les écoles de S. Victor
 & de sainte Geneviève
 sont exprimées nommément,
 quand on veut les
 faire entendre. On peut
 appliquer à Gilbert de la
 Porrée le raisonnement
 que je fais ici sur Pierre
 Lombard.

142 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ.
point non plus qu'il n'y ait nulle a-
nité ni connexion entre ces deux é-
les, puisque les traces de l'union se
marquées dans l'antiquité, & se con-
servent encore aujourd'hui. Les ma-
tres qui ont composé l'Université,
sa première origine, ont été libres
indépendans : mais l'Eglise de Pa-
ris lui a prêté territoire, & de-là vient
l'obligation où ses supérieurs ont été
de prendre la *licence*
chancelier de Notre-Dame, qui étoit
le modérateur de l'école épiscopale
claustrale. Lorsqu'Abailard se fut tra-
porté sur le mont sainte Geneviève
& que son exemple eut attiré en
même lieu un grand nombre de ma-
tres & de disciples en toute faculté,
cette transmigration acquit au chan-
celier de sainte Geneviève des dro-
its pareils à ceux du chancelier de Not-
re-Dame. Par cette même transmigra-
tion, l'Université se vit plus à port
de maintenir son indépendance ori-
ginelle de l'Eglise de Paris. Mais elle
n'entreprit point, & elle n'avoit ni
droit, de dépouiller cette Eglise re-
spectable du pouvoir d'enseigner qui
est attaché à la qualité de mère & ma-
tresse de toutes les Eglises du diocèse.

Le chapitre de Paris continua pendant un très long tems de choisir parmi ses chanoines des professeurs en Théologie & en Droit canon, qui jouissoient des mêmes privilèges que ceux de l'Université : & le chancelier de cette Eglise étoit dans le treizième siècle à la tête de toute la Théologie de Paris.

Voilà ce que j'avois à dire ici sur les chanceliers, dont les droits par rapport à l'Université n'ont pas de date plus précise que les commencemens de l'Université même, qu'il n'est pas possible, comme on l'a vu, de fixer. Un acte de l'an 1207 nous prouve qu'alors ces droits s'exerçoient par le chancelier de Notre-Dame. Le chapitre de Paris astreignant par un statut son chancelier à une résidence exacte, en rend cette raison : « Sa présence est nécessaire à notre Eglise, & à la communauté des maîtres & écoliers : » *nostra Parisiensis Ecclesia & communitati scholarium*. Le rescrit d'Alexandre III dont j'ai parlé en faveur du chancelier Pierre, donne à l'exercice de ces mêmes droits quarante ans de plus d'antiquité. Je ne connois point d'acte qui remonte plus haut.

*Hist. Un.
Par. T. II.
p. 36.*

144 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

Ce que l'on Je passe à ce qui regarde les
fait de cer- grés académiques de bacheliers, lic
tain sur l'ori- ciés, & docteurs : matière sur laquel
gine des dé- si nous voulons discuter l'origine
grés de ba- chelier, li-
cencié, & do- chos, on trouvera la même obf
saur, rité & le même défaut de titre p
mordial , que dans toutes les aut
que nous avons traitées jusqu'ici.

C'est une opinion assez commun
que Pierre Lombard vers le milieu
douzième siècle a été l'inventeur
l'instituteur des degrés académiques
Théologie à Paris , comme Grat
dans le Droit canonique à Boulog
en Italie. Mais le plus ancien aut
que l'on cite en faveur de ce sen
ment , écrivoit au commencement
quinzième siècle : témoin trop éloig
de son objet , pour pouvoir faire a
torité. Procédons , suivant notre m
thode , par les actes & les écriva
contemporains.

Le degré de licencié est celui de
se trouvent les plus anciens vestig
J'ai déjà parlé des réglemens des e
zième & douzième siècles qui déf
dent de rien exiger pour la lice
ou permission d'enseigner , ni de
refuser à quiconque en est digne &
demande. Mais il n'y avoit point

*Hist. Un.
par. T. II.
p. 256.*

core de cours d'études ordonné & as-
treint à certains exercices pour la mé-
riter & l'obtenir. Il n'est fait mention
ni d'examen, ni de thèses, ni d'au-
cun des actes probatoires qui sont en
usage aujourd'hui. C'est plutôt le nom
que la chose qui se montre dans ces
anciens monumens : ou au moins, de
tout ce qui se pratique maintenant &
depuis longtems pour acquérir le dé-
gré de *licencié*, nous n'apercevons
dans cet éloignement que l'obligation
d'obtenir d'un ministre ecclésiastique
le pouvoir d'enseigner.

La première mention claire & pré-
cise de tems d'études & d'examen préa-
lable est contenue dans le statut de
Robert de Courçon légat du S. Siège
en 1215, qui rappelle & confirme
une ordonnance rendue quelques an-
nées auparavant par des commissaires
du S. Siège dans une contestation sur-
venue entre l'Université & le chan-
celier de Notre-Dame. Le statut porte
que » celui qui voudra lire ou régen-
» ter ès Arts, doit auparavant avoir
» rempli six ans d'études, & être exa-
» miné suivant la forme prescrite par
» le règlement de paix entre le chan-
» celier & l'école. » L'aspirant est

*Hist. Un.
Par. T. III.
p. 81.*

246 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

ensuite obligé de lire ou régenter pendant deux ans ; sans doute pour parvenir au rang de licencié. Des loix pareilles sont imposées aux étudiants en Théologie , si ce n'est qu'elles ne parlent point d'examen , & qu'elles exigent un âge plus formé & un plus grand nombre d'années d'études & de lecture ou régence.

Voilà le plan de nos exercices académiques tout dressé , & tel que nous le suivons encore aujourd'hui , avec quelques changemens qui n'en altèrent point la substance. Études préparatoires pour s'instruire soi-même , examen pour faire preuve de ses progrès , cours d'actes publics pour se former à enseigner ce que l'on a appris , & enfin la licence.

Ce même plan , mais plus expliqué , plus développé , & étendu aux études de Droit & de Médecine , dont il n'est point fait mention dans le statut de Robert de Courçon , se retrouve dans une bulle de Grégoire IX en 1231 : & le nom de bachelier y paroît, je pense , pour la première fois. Ce nom exprimoit alors un jeune élève , soit dans la profession des armes , soit dans les sciences , soit même dans les arts

& métiers , qui avoit passé les élémens , mais qui n'étoit pas encore parvenu au plus haut degré. Telle est précisément la position de nos bacheliers en toute Faculté, qui ont fait leurs premières études en chaque genre , qui en subissant un ou plusieurs examens ont prouvé que leurs études n'ont pas été sans fruit , mais à qui il reste encore des exercices à remplir pour se fortifier , s'aguerrir , & s'élever à un état où ils puissent s'acquitter dignement des fonctions les plus importantes & les plus difficiles.

Pour résumer donc tout ce que je connois de certain sur les degrés de licencié & bachelier , si nous entendons par *licence* la simple permission d'enseigner , nous ne trouvons point de loi qui oblige de l'obtenir avant le concile de Rouen de l'an 1074 , dont l'ordonnance ne fut pas même exactement observée. Si nous prenons la *licence* pour un degré académique mérité par des exercices préparatoires , nous en voyons la loi établie dans le statut du légat Robert de Courçon en 1215. Le même statut contient le plan des études qui doivent précéder le baccalauréat. Mais le nom même de bachelier

48 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
ne paroît que dans la bulle de Grégoire IX en 1231.

Pour ce qui concerne le degré de maître ou docteur, car ces deux termes sont synonymes, il n'est pas douteux que la chose existe par tout où il y a école. Mais il s'agit ici du doctorat considéré comme un titre d'honneur dans les différentes Facultés, & même comme le faite des honneurs académiques. Sur quoi je remarquerai qu'il n'est pas bien aisé de définir avec précision ce que le doctorat ajoute au degré de licencié. Celui qui a reçu le pouvoir d'enseigner, que peut-il acquérir de plus dans l'ordre des fonctions littéraires ?

Duboullai répond à cette question d'une manière assez satisfaisante, si même elle ne doit passer pour certaine & prouvée. Le chancelier, dit-il, donne par l'autorité apostolique le pouvoir d'enseigner. Mais c'est le corps qui admet le licencié parmi ses maîtres, qui le décore de ses ornemens, & qui l'associe à ses privilèges. Et tel est le caractère constitutif du doctorat, qui doit être conféré par le corps, & non par le chancelier.

Ce système, qui flatte tout d'un

qui sont réellement unies par leur nature , alloient de pair dans l'usage , & faisoient également partie des devoirs & des prérogatives du doctorat. Nicolas de Clémengis s'explique sur ce point avec une énergie singulière. » De
 » quel ^a front , dit-il , veut passer pour
 » docteur celui qui n'enseigne point ?
 » De quel droit se fait-on appeller
 » maître , si l'on ne remplit aucune
 » fonction de maître auprès du peuple ?
 » C'est une idole , & non pas un Dieu ,
 » que ce qui est honoré comme Dieu
 » sans avoir aucun des attributs de la
 » Divinité. Et pourquoi semblable-
 » ment ne regardera-t-on pas comme
 » idole plutôt que comme maître ce-
 » lui qui , sans la réalité d'un ensei-
 » gnement utile , se glorifie d'un vain
 » honneur , d'une parure encore plus
 » vaine , d'un nom vuide & destitué
 » de toute solidité ? » Jean* Quintin,
 célèbre professeur en Droit au seizié-

^a Quâ fronte doctor ha-
 beri vult qui non docet ?
 Quo jure magister appel-
 lari , qui magisterii apud
 populum nullo fungitur
 officio ? Idolum , non
 Deus est , quod pro Deo
 colitur & nullam vim nu-
 minis habet : & quare non
 similiter idolum potius

quàm magister est , qui
 absque re & effectu magi-
 sterii , vano cultu , casto
 honore , inani & nudo
 nomine gloriatur ? *Nic.
 Clem. ep. 75 , ap. Balz.
 T. IV , p. 390.*

* Déf. des droits du Do-
 c. 10 , p. 36.

152 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
 me siècle , étoit pénétré de la vérité
 de cette maxime , & il établit que ceux
 qui n'enseignent point , ne doivent
 point jouir des privilèges accordés aux
 docteurs. Mais laissons cette matiere ,
 qui n'est pas de notre plan actuel , &
 suivons nos recherches.

Pré aux
 cres.
 Mémoire
 le Pré aux
 cres.
 49 & 68.

J'ai dit que l'Université est pauvre.
 Pendant le cours d'une longue suite
 de siècles , elle n'a eu en commun
 d'autre possession , que le *Pré aux*
Clercs, ainsi appelé parce qu'une partie
 de la même étendue de prairies ap-
 partient à l'abbaye de S. Germain , &
 se nommoit en conséquence le *Pré aux*
Moines. L'Université entendoit si peu
 tout ce qui a rapport aux intérêts pé-
 cuniaires , qu'elle ne tiroit même au-
 cun émolument de son pré , qui ne
 servoit qu'aux amusemens & aux jeux
 de ses écoliers. Il a fallu que la ville
 s'aggrandît , & que les citoyens de
 Paris vinsent bâtir sur ce pré , pour
 lui apprendre qu'il pouvoit lui être
 utile. Encore n'y a-t-elle consenti qu'à
 regret. Son indifférence à mettre son
 pré en valeur ne l'a pas néanmoins
 rendu négligente pour la possession
 du fond en lui-même : & elle n'en
 a pas été moins curieuse de se con-

server cet ancien patrimoine, qu'elle se glorifie de tenir de la libéralité de nos rois.

Duboullai, qui rapporte tout à Charlemagne, pense que le Pré aux Clercs a été donné à l'Université par ce prince, ou au moins par Charles le Chauve son petit-fils. L'acte de donation est perdu depuis longtems. Mais l'état actuel des choses me paroît prouver un don royal dans l'origine. L'Université possède son pré en franc-alleu, sans reconnoître aucun seigneur. D'où lui peut venir, sinon de nos rois, un si beau privilège?

Les moines de l'abbaye de S. Germain, avec lesquels l'Université a eu au sujet de ce pré des querelles & des procès sans fin, disent que la partie du pré dont jouit l'Université, lui a été donnée par l'un des trois comtes de Paris, successivement abbés de leur monastère, Robert, Hugues le Grand, Hugues Capet. Ils le disent, mais sans preuves. Ils allèguent un passage du continuateur d'Aimoin, passage dont on conteste justement la légitimité, & qui considéré en lui-même n'offre rien de vraisemblable. Ce sont là des fables inventées à plaisir, des

254 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

moyens de plaideurs. Si le pré avoit été donné à l'Université par les abbés de S. Germain , le monastère n'auroit pas manqué d'en conserver la suzeraineté.

L'Université possède donc la seigneurie du Pré aux Clercs sans autre titre que la possession , qui est très ancienne : & à l'égard de cette possession même , le premier témoignage employé par Duboullai , n'est ni lumineux , ni bien favorable. Hugues de Poitiers , moine de Vézelay , parlant du concile de Tours , auquel présida le pape Alexandre III en 1163 , dit que » la cause entre les clercs de Paris , & les moines de l'abbaye de S. » Germain des Prés , y fut discutée , » & que le concile imposa un éternel » silence aux injustes prétentions des » clercs. » On sent assez combien les expressions de cet ancien écrivain sont vagues & indéterminées. Duboullai y donne une interprétation qui n'est pas improbable. Selon lui *les Clercs de Paris* sont l'Université : l'objet de la contestation étoit le pré. Il est bien clair que le jugement fut favorable aux moines. Tout ce qui en résulteroit à l'avantage de l'Université , c'est

qu'elle avoit dès lors des prétentions sur le pré , qui dans la suite ont été confirmées par jugement , & par une possession de plusieurs siècles.

Je n'insiste pas sur un témoignage dont il faut deviner le sens. Mais en supposant vraie l'interprétation de Duboullai , qui a été adoptée par l'auteur de l'histoire de la ville de Paris , ce silence prétendu éternel qu'imposoit le concile de Tours à l'Université , ne fut pas de longue durée. Moins de trente ans après , en 1192 , nous apprenons par une lettre d'Étienne , autrefois abbé de sainte Geneviève , & alors évêque de Tournai , qu'il y avoit eu une rixe & un combat entre les gens de S. Germain & les écoliers ; qu'un écolier y avoit été tué ; que l'abbé de S. Germain , cité pour raison de ce fait devant Guillaume archevêque de Reims , oncle de Philippe-Auguste , & régent du royaume en l'absence du roi son neveu, qui étoit parti pour la croisade , justifia son innocence , & que néanmoins il craignoit encore beaucoup d'être traduit en cour de Rome. Ce démêlé est parfaitement semblable à un grand nombre d'autres, qui arrivèrent dans la suite

156 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ
entre l'Université & les moines de
S. Germain à l'occasion du pré : & il
autorise conséquemment à penser, que
dès lors les écoliers étoient dans l'u-
sage d'aller prendre sur ce pré leurs di-
vertissemens.

Il est même certain qu'il intervint
vers ces tems là un jugement, qui at-
tribua à l'Université la possession du
pré. C'est ce que prouve le statut déjà
cité de Robert de Courçon, en 1215,
qui contient ces propres termes : » Nous
» leur confirmons (aux maîtres &
» écoliers de Paris) » la possession du
» pré S. Germain, dans l'état où il leur
» a été adjugé. » Voilà un titre au-
dessus de toute critique , & dans le
goût de tous ceux que nous avons
allégués jusqu'ici, c'est-à-dire, qui ne
marque pas l'origine primordiale de la
chose , mais qui la suppose antérieu-
rement établie. Depuis cette date la
possession de l'Université est constante,
& tous les efforts que les moines de
S. Germain ont faits pour la troubler,
n'ont servi qu'à l'affermir.

messagers. Je finirai cette dissertation par l'ar-
ticle des messagers de l'Université ,
qui appartiennent proprement aux Na-
tions de la Faculté des Arts , puisque

c'est par les Nations & pour leur service qu'ils sont nommés, au lieu que les Facultés qui se disent supérieures, n'exercent sur eux, & n'ont jamais exercé, aucun droit.

Les messagers étoient regardés comme des officiers tellement essentiels aux Universités, qu'ils sont mentionnés seuls avec les écoliers & les professeurs dans l'authentique *Habita*, ^{Hist. Un. par. T. II.} ordonnance fameuse de l'empereur ^{p. 278.} Frédéric Barberousse en 1158, par laquelle ce prince prend sous sa protection les études & ceux qui les professent. Grégoire IX dans les bulles ^{T. III. p. 149. 150.} d'érection de l'Université de Toulouse en 1233, joint pareillement les messagers aux maîtres & écoliers. Ces dispositions sont incontestablement dressées sur le modèle de ce qui se pratiquoit dans l'Université de Paris. Mais l'origine de l'usage & du droit parmi nous n'a point de date.

Nous trouvons nos messagers indiqués, quoique d'une façon obscure & indirecte, dans une lettre d'Etienne de Tournai au roi de Hongrie, citée par Duboullai sous l'année 1175. Etienne ^{T. II. p. 415.} étant abbé de sainte Geneviève rem-
plissoit lui-même à l'égard de quelques

158 HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ
étudiants d'un rang illustre les fonctions
de nos grands messagers.

Car l'Université a des messagers de
deux sortes , les grands & les petits.
Les grands messagers étoient des bour-
geois de Paris , qui prenoient soin de
tout ce qui regardoit l'entretien & la
subsistance des écoliers venus de de-
hors. De toutes les provinces du royau-
me , de toutes les parties de l'Europe,
accouroit à Paris une multitude de
jeunes gens curieux de s'instruire. Ils
y trouvoient d'honnêtes bourgeois,
qui entretenant correspondance avec
le pays d'où venoient ces étudiants,
leur faisoient les avances d'argent né-
cessaires pour leur logement , leur
nourriture, & leur entretien. Ces bour-
geois prêtoient serment à l'Université,
devenoient ses officiers , & partici-
poient à ses privilèges : avantage alors
bien plus considérable , qu'il ne l'est
aujourd'hui. C'est aussi ce qui opéra la
trop grande multiplication des messa-
gers de l'Université , qui jouissant de
tous les droits de l'exemption acadé-
mique , attirèrent contre la compa-
gnie qui leur communiquoit ses pri-
vilèges , les plaintes des gens de finan-
ces , & conséquemment celles de la

des aides. Je vois que depuis l'an 1440, il est souvent fait mention de ces plaintes, jusqu'à ce qu'enfin en 1519 Charles VIII mit ordre à l'abus ^{Hist. Univ. Par. T. V. p. 789.} d'une déclaration, qui s'observe exactement encore aujourd'hui. Les messagers dont il s'agit dans tout ce long détail, sont constamment les grands messagers : & telle est la première mention expresse & caractérisée qui s'en trouve dans notre histoire.

Les petits messagers étoient ceux qui rendoient les services proprement signés par leur nom : c'est-à-dire, alloient de Paris à toutes les villes du royaume, soit des autres parties de l'Europe, d'où il venoit des étudiants à notre Université, & qui dans leurs courses & leurs retours portoient & reportoient lettres, hardes, muets, envoyés par les parens aux frères & réciproquement. On les appelloit *petits messagers*, & quelques-uns *messagers volans*, à cause de leur agilité. Ces officiers établis pour le service de l'Université, servoient aussi le public dans le même genre : & ils ont été les seuls qui remplissent ces fonctions si utiles à la société, jusqu'à l'abolition de Henri III en 1576, qui éta-

160 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

blit des messagers royaux , sur le modèle & avec les mêmes droits que ceux de l'Université. Ce même plan perfectionné fait aujourd'hui un des principaux revenus du roi : & l'Université, qui malgré la création des messagers royaux a toujours retenu la propriété de ses messageries, ayant conçu , par l'exemple de ces nouveaux venus , que les droits dont elle jouissoit pouvoient lui être fructueux , a commencé au dix-septième siècle à en tirer quelque émolument partageable entre les régens de la Faculté des Arts dans chaque Nation. C'est sur ce fond qu'a été établie en 1719 l'instruction gratuite dans les collèges de la Faculté des Arts : monument glorieux de la justice & de la sagesse du règne de Louis XV.

La première mention que je trouve des petits messagers , est de l'an 1296. ^{l'ges de} Philippe le Bel étant en guerre avec ^{l'ersité,} Gui comte de Flandre , craignit que cette guerre n'interrompît le concours des étudiants des pays ennemis à Paris & à Orléans , & par une ordonnance adressée à tous ses officiers de justice , il prit sous sa sauve-garde les maîtres & écoliers de Paris & d'Orléans , & leurs messagers , à qui il voulut que tous les

es fussent libres & ouverts en
& en revenant. Les messagers
encore exprimés dans des lettres
de Louis X en 1315, toutes sembla-
celles que nous venons de rap-
porter de Philippe le Bel son père,

p. 80.
Hist. Un.
Par. T. IV.
p. 171.

et de d'autres lettres du même roi
Louis X, confirmatives des privilèges
de l'Université : & depuis ce tems
la suite est claire & sans aucun
d'obscurité. Seulement il est ar-
rivé un changement en cette matière
par l'établissement de l'instruction gra-

Les petits messagers n'existent
plus en la personne des fermiers des
messageries de tout le royaume
auxquels les régens des quatre
universités de la Faculté des Arts sont
obligés à passer bail de leurs mes-
sages, n'ayant plus la liberté de
leur laisser leurs fermiers & petits messa-
gers à volonté.

Je n'expose dans ce mémoire ce que
je sais de plus certain & de mieux
fondé sur les origines & les antiqui-
tés de l'Université : & il n'est peut-
être hors de propos de résumer ici,
pour mettre sous un seul point de vue,
les époques que j'ai tâché d'é-

Récapitula-
tion.

162 ORIGINES DE L'UNIVERSITÉ

L'Université de Paris, comme école, remonte à Alcuin & à Charlemagne : comme compagnie , on la voit subsistante en 1169. Son chef, qui est le Recteur , est nommé dans le diplôme de Philippe-Auguste de l'an 1200. Les Procureurs des Nations en 1218. Les Nations elles-mêmes en 1229. La Faculté de Théologie existoit en un corps distinct & séparé l'an 1267 , & les Facultés de Droit canon & de Médecine en 1281. Les droits du chancelier de Notre-Dame s'exerçoient vers l'an 1169. Les degrés de licencié & de bachelier sont indiqués assez clairement dans le statut de Robert de Courçon en 1215 : & le nom de bachelier est exprimé dans la bulle de Grégoire IX de l'an 1231. La possession du Pré aux Clercs , marquée obscurément dès les années 1163 & 1192, est clairement établie dans le statut de mil deux cens quinze. Enfin nos petits messagers sont nommés dans l'ordonnance de Philippe le Bel de l'an 1296 , & les grands messagers paroissent d'une manière distincte vers l'an 1440.

Et je ne me lasse point d'observer que toutes ces dates ne sont point les

dates de l'origine & du commencement des choses , mais des premiers monumens qui en restent , & qui les supposent antérieurement subsistantes. On peut seulement en conclure , que si l'Université de Paris , comme école , remonte jusqu'à Alcuin par une chaîne de maîtres & de disciples , elle n'a néanmoins commencé à subsister en compagnie que dans le douzième siècle ; & qu'elle ne s'est point formée tout d'un coup telle qu'on la voit dans le treizième , mais par degrés , & à mesure que les besoins d'une compagnie naissante exigeoient de nouveaux arrangemens.

Au reste , si je me suis trompé en quelque point , j'espère que l'obscurité de la matière me servira d'excuse ; & je suis prêt à me réformer , dès que l'on m'alléguera des preuves , non pas conjecturales , mais capables de subjuguier un esprit raisonnable.



S O M M A I R E S

D E L A

D I S S E R T A T I O N.

I*Ncertitude des premiers commencemens de l'Université de Paris , 90. Comme Ecole , elle est en droit de reconnoître Charlemagne pour son auteur , 91. L'existence de l'Université comme compagnie , & celle de son Recteur , sont prouvées au moins depuis le douzième siècle , 106. Les Nations & leurs Procureurs étoient au milieu du douzième siècle , 115. Les Facultés sont moins anciennes que les Nations , 121. Droits des chanceliers de Notre-Dame & de sainte Geneviève. Jusqu'où remonte leur antiquité , 136. Ce que l'on fait de certain sur l'origine des degrés de bachelier , licencié , & docteur , 144. Pré aux Clercs , 152. Messagers , 156. Récapitulation , 161.*

Fin de la Table des Sommaires.



BLE GÉNÉRALE
S MATIERES
CONTENUES
NS L'HISTOIRE
DE
NIVERSITÉ
E PARIS.

*Le Romain marque le volume, &
le chiffre Arabe la page.*

A

ARD vient de
ne étudier à Pa-
Il s'attacha à la
Dominiaux. 94.
ir trop donné
ement en ma-
tologiques, il
us l'erreur. 103.
sur toutes les
e oui & le non.
naissance. 113.
om de Palati-
Il vient étu-

dier à Paris sous Guil-
laume de Champeaux,
& se brouille avec lui.
114. Il enseigne à Me-
lun, puis à Corbeil. 115.
Il fait un voyage en
Bretagne, & revient à
Paris, *ibid.* Il se remet
sous la discipline de
Guillaume de Cham-
peaux, & lui livre de
nouvelles attaques. 118.
Il enseigne dans Paris,

puis retourne à Melun. 119, 120. Il revient enseigner sur le mont Ste. Geneviève. 120. Ses nouveaux démêlés avec Guillaume de Champaux, *ibid.* & 121. Il fait encore un voyage en Bretagne. 121. Il va à Laon étudier la Théologie sous Anselme, qu'il méprise souverainement. 124, 125. Il entreprend de donner des leçons, qu'Anselme l'oblige d'abandonner. 126, 127. Il revient à Paris, enseigne avec éclat, aime & épouse Héloïse, dont les parens se vengent cruellement sur lui. 127, 128. Il se fait moine Bénédictin à saint Denys. 128. Il se rend odieux à l'abbé & aux moines. 129, 130. Il enseigne dans un hospice dépendant de l'abbaye les sciences humaines & la Théologie en même tems. 131, 132. Sa témérité dans la manière dont il s'explique sur le mystère de la sainte Trinité. 134, 135. On lui reproche d'enseigner *sans maître*. Ce que signifie cette expression. 135, 136. Il est condamné au concile de Soissons, & obligé de jeter lui-même son livre au feu. 137, 138. Il est enfermé dans le monastère de S. Médard.

139. Sa condamnation étoit juste. *ibid.* renvoyé à S. Denys. Il excite un orage contre lui, en appuyant l'opinion qui veut que S. Denys de Paris soit le même que S. Denys l'Aréopagite. 141, 142. Il se retire à la Chartreuse. 144. Il obtient de Suger la permission de se retirer hors du monastère. 144. Il compose un oratoire, qu'il appelle le *Paraclet*. 144. Ses cours prodigieusement suivis, qui viennent chercher. *ibid.* & recommence à enseigner diverses erreurs. 145. Il tire pour adversaire Norbert & S. Ivo. 147. Il devient saint Gildas de Chagrins qu'il appelle dans ce nouvel établissement. 149. Il établit au Paraclet, & cette maison par ses disciples & par ses écrits. 150-152. Il essaie de mener une vie solitaire. 153. Sa lettre contenant le récit de ses malheurs, *ibid.* d'Héloïse à Abailard. *ibid.* & 154. Sile posé par Abailard sur leurs aventures. 154. Il retourne à Paris en 155. Parmi les disciples qu'a eus Abailard compte vingt cardinaux & plus de cinquante

DES MATIERES. 167

archevêques.
 cure d'Abailard.
 int Bernard en
 la condamna-
 concile de Sens
 , & l'obtient.
 s. Abailard ap-
 pape. 185. Ses
 avec Arnaud de
 186. Le pape
 les livres d'A.
 187. Pierre le
 le reconcilie A-
 vec S. Bernard,
 uelle dans son
 e. 187, 188.
 ante d'Abailard
 ses deux der-
 nées. 189. Il
 & demande à
 rré au Paraclet.
 caractère, *ibid.*
 Avis donné par
 à Gilbert de la
 200. On a at-
 Abailard un li-
 sentences. 203.
 core 204, 207.
 étoit instruit
 langues Grec-
 ébraïque. 239.
 es d'Abailard &
 se traduites en
 par ordre de
 le Bel. II, 116.
 oine de Fleuri,
 Paris vers l'an
 ir acquérir de
 ndes connois-
 n Philosophie.
 74
 oine de S. Ger-
 Prés, auteur
 roire en vers du
 Paris par les

Normands. I, 63.

ABELA, ville dont l'élo-
 ge dans l'écriture est
 appliqué à Paris. I,
 176.

Absens, soumis à une a-
 mende égale à la distri-
 bution qu'ils auroient
 reçue, s'ils eussent été
 présens. II, 302.

Absolution obtenue de
 Pierre le Vénérable par
 Héloïse pour Abailard
 mort, & suspendue au-
 dessus de son tombeau.
 I, 198.

Académie de Poésie & de
 Musique, projetée &
 établie par Jean Antoi-
 ne Baïf en 1570. VI,
 242 - 246.

Académie de Jacques Bons-
 going pour enseigner les
 arts libéraux, empêchée
 par l'Université. VII,
 31.

Acquêts (nouveaux), nom
 d'un droit royal, dont
 l'Université est déclarée
 exemte en 1572. VI,
 97.

ADALBERON, évêque de
 Vitrébourg, élève de
 l'école de Paris dans
 l'onzième siècle. V, 69.

ADAM abbé de S. Denys.
 I, 130, 143, 144.

ADAM du petit Pont,
 maître célèbre à Paris.
 I, 160, 165, 272. Il
 devient évêque de saint
 Asaph dans l'Angle-
 terre sa patrie. 166. Il té-
 moigne du zèle pour la
 mémoire de Pierre Lam-

- bard dans le concile de Latran en 1179. 206.
- ADAM** Parisien enseignoit au grand pont , que nous appellons aujourd'hui le Pont au Change. I, 272.
- ADAM** de S. Victor. III, 342.
- ADAM** évêque de Senlis paroît avoir été conservateur apostolique pour l'Université en titre. I, 363.
- ADAM** de Soissons , prieur des Jacobins de Nevers, est obligé par l'Université de rétracter publiquement une proposition scandaleuse qu'il avoit prêchée au sujet de la sainte Vierge. III, 91 - 93.
- ADAM** (Jean) Dominicain , est pareillement obligé à des rétractations réitérées. III, 93, 94.
- ADRIEN IV**, pape, élève de l'école de Paris dans le douzième siècle. I, 218, 219.
- ADRIEN VI**, pape. V, 141.
- ÆNEAS SYLVIUS**, auteur d'une épitaphe de Chrysolore. IV, 247. Il devient pape. *Voyez* PIE II.
- Agent* de l'Université en cour de Rome. III, 317. Il faisoit porter une masse devant lui, *ibid.*
- AGRICOLA** (Rodolphe), auteur du livre de *Inventione Dialectice* préféré par professeurs à La Faculté de gric s'en plaint. **AICELIN**. *Voyez* TAIGU.
- Aides* (généraux des). II, 431. tétes que l'Université prouve de la cette cour au ses privilèges. *tion*. IV, 115 219. Grand d 258 - 258. L'év Troyes préside cour des aides, conseillers, f tranchés du c l'Université. 1 président de la aides est nommé roi, conservateur vilèges de l'Université qui regarde l 266. Fin de l'affa 268. *Voyez* encore 346. Autre grand rend. 443 - 451 enjoint à l'Université l'ordonnance de de porter au g la chambre de un rôle contenant noms, surnoms lités de ses 448. Les généraides craignent été retranchés de l'Université. lève ce scrupule *Voyez* encore V 224, 225, 31. 417, 469. VI.

DES MATIERES. 163

AGREFFOÛLLE (cardinal P^r). III, note sur la p. 12.
AILLI (Pierre P^r) cité & fait valoir la menace attribuée à Philippe de Valois contre le pape Jean XXII. II, 321. Procureur de la Nation de France. 483. L'un des plus grands hommes que l'Université ait produits. III, 3. Député par l'Université au pape Clément VII pour l'affaire du Dominicain Montson. 81 - 88. Sa manière de penser sur la Conception immaculée. 86, 87. Il fait fonction d'orateur de l'Université dans une occasion d'éclat. 90. Ses commencemens. 99-101. Il réside au cardinal Pierre de Laine. 121. Il fournit avec Gilles des Champs les matériaux du mémoire de l'Université sur les moyens de finir le schisme. 112. Envoyé par Charles VI à Benoît XIII, & député de l'Université au concile de Paris, il travaille pour faire adopter la voie de la cession. 139, 140. Evêque de Cambrai, il est envoyé de nouveau par le roi à Benoît XIII, pour le persuader d'y consentir. 179. Il fut grand théologien. 181. Habile en Astronomie. 188. Son style est bon pour le sens où il vivoit. 189.

Il favorise Benoît XIII, qui l'avoit fait d'abord évêque du Pui, & ensuite de Cambrai. 203, 207, 208. Voyez encore 214, 217. Il agit en politique. 248, 249. Il se fait une affaire avec l'Université, qui entreprend de le poursuivre. 249. Il est l'un des principaux membres d'une ambassade solennelle envoyée par Charles VI à Benoît XIII. 259. Il est de nouveau poursuivi par l'Université. 284. Il n'approuvoit point la soustraction d'obédience. 289. Dans le concile de Constance, auquel, il assista comme cardinal, il s'oppose à la confirmation de celui de Pise. Ses motifs. 402. Il préside à la troisième session du concile de Constance. 415. Il soutint constamment la doctrine de la supériorité du concile. 419. Il fut un des commissaires qui instruisirent le procès de Jean Hus. 433. Il étoit chef de la commission pour les matières de Foi. 448. Il est recusé dans l'affaire des propositions de Jean Petit. 454. Il agit de toutes ses forces pour en procurer la condamnation. 456. Il s'opposa à la suppression des annates. 489. Il fut attaché à la secte des No-

- minaux, IV, 361, 363.
- AIMERI** (Nicolas) maître en Théologie des Augustins, maltraité par des huissiers. IV, 113.
- AIX-LA-CHAPELLE**, 66 jour ordinaire de Charlemagne: I, 47.
- ALAIN** cardinal, légat du pape Calliste III. T. IV, p. 180, 240.
- ALAINVILLE** (Pierre d'), Bénédictin, professeur en Droit canon. III, 81.
- ALARIC**, dernier roi des Visigots dans les Gaules, publia le code Théodosien. I, 17.
- ALBERIC** de Reims, disciple d'Anselme de Laon. I, 126, attaque Abailard. 132, 133, 137, 138, devient archevêque de Bourges. 157.
- ALBERIC** enseignant à Paris a pour disciple Jean de Salisburi. I, 156, 157.
- ALBERIC** élu Recteur est l'occasion d'une contestation & d'un schisme entre les Nations. II, 57.
- ALBERT** fils du comte de Flankenberg entre dans l'ordre de S. Dominique malgré son père à l'âge de seize ans. I, 325.
- ALBERT** le grand, Dominicain, professe la Théologie à Paris, I, 390. Il défend la cause de son ordre contre Guillaume de S. Amour. 444. Il fut maître de S. Thomas d'Aquin. 460.
- ALBERT** de Sax Recteur, nommé par l'Université de S. C. 415.
- ALBERT** duc donna un asyle fugitif. III.
- ALBERT** gendre pereur Sigism successeur. I.
- ALBIGEOIS**, 66 des principaux. I, 311, 312.
- ALCIAT** professeur à Bourges. I.
- ALCINOUS**, Platonicien.
- Alcoran* (1°). Vénérable de ne traduire.
- ALQUIN**, L'Université de Paris remonte par une chaîne de disciples & I, 13. Il Charlemagne, la D & les autres raux. 22. Il lui chef de l' palais. 28. Il voit pas que cupât de la auteurs profit tout des poés 33. Ses com 33. Il défend de la Foi cor & Félix. 34 qu'il possédait se retire à de S. Martin & y ouvre un

DES MATIERES. 271

dépouille de
fices. 36. Il
104. 37. Il
les noms de
binus. 38. Il a
aité de Gram-
8. *Voyez en-*
59.

D, moine de
Loire. I, 63.
Il fait de la
ris. 64.
un des succes-
leuin dans le-
nent de l'é-
ine. I, 39. Il
chevêque de
emeura fidèle
Débonnaire.
honoré com-
40.

(Jerôme) Ita-
naissance, ap-
ris sous Louis
Recteur en
83. Il devint
bid.
briel d') pré-
ris en 1519.

lippe), mé-
40.
Philippe d')
ince du sang
rance. III,

III pape.
07. Il veut
bénéfices les
ttres. 243,
d'Aléxan-
professeur
ucelle, pour
r de résider
éfices. 243,

267. Ce pape défend
de molester les éru-
diens, tant qu'ils con-
sentent à ester en juge-
ment devant leur mai-
tre. 262. Il interdit aux
religieux la profession
de la Médecine & du
Droit civil. 317.

ALEXANDRE IV pape. I,
293. Il favorise excessi-
vement les religieux
mendians. 409, 410.
Il donne la bulle *Quasi*
lignum. 414. Il con-
damne le livre de l'In-
troduction. 425. Ses
ménagemens pour les
Mendians. 426. Nou-
velles bulles de ce pape
contre l'Université. 432.
Il casse & annulle le
traité de pacification en-
tre l'Université & les
Mendians. 431-434. Il
interdit de leurs fonc-
tions quatre docteurs
de Paris, & veut qu'ils
soient chassés de tout
le royaume de France.
434. Il exhorte l'évêque
de Paris à empêcher que
l'Université ne se trans-
fère dans une autre vil-
le. 436. Il condamne le
livre des *Périls des der-
niers tems*. 439. Il con-
damne le livre de l'E-
vangile éternel, obser-
vant à cet égard de
grands ménagemens.
449. Il adresse à l'Uni-
versité une bulle accom-
modée au ton de dou-
ceur. 450. Il donne

H ij

- plusieurs bulles rigoureuses contre elle. 451. Il défend à Guillaume de S. Amour d'entrer dans le royaume de France sans la permission du S. Siège. 452. Ménagemens de ce pape pour l'Université. 454. Réflexions sur sa conduite. 459 - 461. Il a donné environ quarante bulles sur l'affaire des Mendians contre l'Université. 471. Il envoie ses neveux à Paris pour y acquérir la science ecclésiastique. 481. Il meurt au mois de Mai 1261. II, 1.
- ALEXANDRE V** élu pape au concile de Pise. III, 308. Sa fortune & son caractère. 314, 315. Il effleure seulement l'ouvrage de la réformation. 315. Il donne une bulle favorable aux religieux mendians. 317 - 320. L'Université s'élève contre cette bulle, & la Faculté de Théologie la déclare intolérable. 320 - 326. Il meurt en 1410. 328.
- ALEXANDRE VI** pape, notifie son exaltation à l'Université. IV, 466. Voyez **BORGIA** (Rodrigue).
- ALEXANDRE DE VILLEDIEU**, écrivit son docteurat vers le milieu du treizième siècle. I, 307.
- ALEXANDRE DE HALE'S**, célèbre docteur ciscain a fait le commentaire sur le livre des *Sentences*. Il étoit docteur & embrassa l'institution François. 391. maître de S. Bature. 460. Voyez IV, 363.
- ALFONSE**, comte tiers, frère de S I, 491.
- ALFONSE** roi d'A III, 429.
- ALFONSE** roi de P qui prenoit le nom de roi de Castille, France. IV, veut faire rece ecclésiastique de docteur en Thé & ne peut y 378. Il assiste à monie de l'institution d'un docteur. 3
- ALGRINUS** chancelier l'Eglise de Paris
- ALINCOUR** (Ch Neufville d') par Paris, se fait dans l'assemblée université. I, 28 427. Il est le docteur ait rempli cette fonction. 428.
- ALLEMAGNE** (Né autrefois d'Angle IV, 73, 74. date de ce changement de nom, immédiatement porté par la Nation touchant le baccalauréat & la Faculté des Arts. 268.]

DES MATIÈRES. 275

- tion de cette Nation en Tribus. V, 231. Règlement pour sa police intérieure. 256. Le nombre de ses suppôts ayant droit de suffrages , limité à vingt. 305. Voix prépondérante du Procureur de cette Nation, *ibid.* Cette Nation réduite à un suppôt. 367. Son zèle pour l'honneur du réctorat. VI, 72. Elle refuse de se laisser réduire aux seuls régens. 117. Les simples maîtres es Arts y jouissent de tous les droits de vrais suppôts & membres. 119. Prérogatives restées aux régens. 120. Fondation en faveur de cette Nation. 235. Egalité parfaite entre ses deux Tribus. 392. Secau, *ibid.* Droits honorifiques de cette Nation dans l'Eglise de S. Côme. 398. *Voyez encore* II, 415. *Voyez* ANGLETERRE.
- ALLEMANDS (collège des) II, 282.
- ALLEU. *Voyez* JEAN d'Orléans.
- ALLIGRET (Olivier), avocat de l'Université , depuis avocat général. V, 113, 125.
- ALMAIN (Jacques) docteur en Théologie, défend l'autorité de l'Eglise & des conciles contre Thomas Cajétan. V, 81. Détails sur ce docteur, *ibid.*
- ALTMANNE évêque de Passau, élève de l'école de Paris. I, 69.
- AMALAIRE, l'un des successeurs d'Alcuin dans l'emploi de chef de l'école Palatine. I, 40. Il a composé des traités sur la Liturgie. *ibid.*
- AMALPHI, ville à la prise de laquelle furent trouvées les Pandectes. I, 245.
- AMAURI DE BENE, hérétique, & l'un des patriarches de la secte des Albigeois. I, 299, 309 - 313.
- Ambassadeurs* de l'Université au concile de Bâle. IV, 52. Ce langage étoit alors usité. *ibid.*
- AMBOISE (George d'), archevêque de Rouen & ministre du roi Louis XII, répond durement à l'Université. V, 12-14. Devenu cardinal & légat en France, il impose une décime sur le clergé, qui réclame, & est appuyé de l'Université. 38. L'Université s'oppose à la vérification de ses bulles de légation. 42.
- AMBOISE (Louis d'), évêque d'Albi. V, 5, 9.
- AMBOISE (Adrien d'), grand maître du collège de Navarre, conteste au Recteur le droit de préséance dans sa maison. VI, 203, 204. VII, 49.

Il fut curé de S. André, & évêque de Tréguier. VII, 4, 6. Son épitaphe. 6. Il défend la place de grand maître de Navarre contre Guillaume Rose, évêque de Senlis. 32-41.

AMBOISE (François d'), frère du précédent, s'élève jusqu'à la place de conseiller d'Etat. VII, 5.

AMBOISE (Jacques d'), frère des deux précédens, étant licencié en Médecine, est élu Recteur, après la réduction de Paris sous l'obéissance de Henri IV. VI. 443. Il préside à l'assemblée de l'Université, où l'obéissance à ce prince est déclarée légitime & nécessaire, & où on lui prête serment de fidélité. 446. Sa harangue contre les Jésuites, 451. Il est continué Recteur, *ibid.* Il plaide contre eux au parlement en Latin. 456. Son Rectorat est une époque remarquable & heureuse dans les fastes de l'Université. VII, 1. Il avoit d'abord exercé la Chirurgie, & ensuite il s'appliqua à la Médecine. 5.

AMBOISE (Jean d'), père des trois précédens, chirurgien du roi. VII, 5.

AMÉDEE. Voyez FELIX V.

AMERBACH, docteur imprimeur. IV, 334.

AMI (Nicolas l'), licencié en Théologie, député de l'Université de Paris, promoteur du concile de Bâle. IV, 57. Il combat pour les droits du concile contre le Panormitain. 106.

AMI (Thomas l') Recteur pendant le siège de Paris. VI, 420.

AMIENS (Tribu d') dans la Nation de Picardie. II, 299. Cardinal d'Amiens. Voyez GRANGE (Jean de la). Surprise de la ville d'Amiens par les Espagnols. Joie universelle, lorsque Henri IV eut repris cette ville. VII, 29, 30.

Amortissement (droit d'). L'Université se plaint d'une déclaration qui permettoit le rachat des rentes non dûement amorties. IV, 75. Elle évite & élude les recherches ordonnées par Louis XI pour le droit d'amortissement. 294. François I lui assure la jouissance de l'exemption de ce droit. V, 142.

AMOUR (S.), petite ville du comté de Bourgogne. Voyez GUILLAUME de S. Amour.

AMSI (Nicolas d'), Jacobin, fait réparation à l'Université. II, 260, 261.

AMYOT (Jacques) fut dis-

DES MATIÈRES. 495

- Pierre Danès.** ris les belles lettres avec une mauvaise réputation par rapport aux mœurs. IV, 439.
- professeur de** ratiqnes dans la le Ramus. VI ,
- Voyez LEON** de).
- I**, ville où ont fois résidé les I, 441, 447. II, s cardinaux s'y en quittant Ur^m I. III, 15.
- E** (Pierre d') avec l'Univer- a propriété d'u- place qui étoit ou faisoit partie aux Clercs. III,
- (Etienne) par- er, est condam- yer le droit de tion, même par au parchemin urnissoit au par- V, 420. *Voyez* I, 115.
- dans l'ordre du suivie pour ré- rapport à la no- n aux charges tions de la Fa- s Arts. IV, 189.
- es Arcs** (S.). La ion à la cure de ré est cédée à sité par les moi- . Germain. II, 6.
- (le maréchal VI, 102.
- LIN** (Fausse), enseigne à Pa-
- ANDRONICUS** de Thessa- lonique donne des le- çons de Grce à Paris. IV, 247.
- ANGE** (Jean), Francis- cain, avance en prê- chant à Tournai plu- sieurs propositions, qui sont censurées par la Fa- culté de Théologie de Paris. IV, 410, 411.
- ANGENNES** (le seigneur d') apporte à l'Univer- sité une lettre du roi Henri II. VI, 38.
- ANGERS.** L'étude du Droit de Justinien s'in- sroduit dans cette ville. I, 246. Dans la disper- sion de l'Université de Paris, plusieurs maîtres se retirent à Angers. 349. Députés de l'Uni- versité d'Angers au con- cile de Paris en 1395. III, 140. en 1398. 167, 173. *Voyez encore* 208, 254, 262. L'Université de Paris se lie avec celle d'Angers, pour défendre les privilèges académi- ques. IV, 242. Leçons de Droit civil à Angers. VI, 155, 256.
- ALGILBERT**, gendre de Charlemagne, ap- pellé Homère. I, 28.
- ANGLETERRE** (Nation d'), depuis d'Allema- gne. *Tableau de l'Uni- versité.* Elle dispute la

- second rang entre les Nations à celle de Picardie. II, 82. Elle conteste encore avec la même Nation pour leurs limites respectives. 398. Elle n'adhère point à Clément VII. III, 26. Elle se réunit à son parti pour le besoin du moment. 49. Statut de cette Nation pour la réforme d'un abus qui s'y commettoit. 103. *Voyez encore* 268. Elle prend le nom de Nation d'Allemagne. IV, 73. *Voyez* ALLEMAGNE.
- ANGOULESME.** Projet d'érection d'une Université dans cette ville. Ce projet échoue, & plus de cent ans après il est renouvelé par les Jésuites, qui y échouent pareillement. V, 131 : *On note sur cette page.*
- ANGOULESME** (duchesse d'), mère de François I, régente du royaume en 1523. V, 89, 173 : & en 1525. 188. Elle consulte la Faculté de Théologie. 196. *Voyez encore* 205. 211. Sa mort. L'Université assiste à ses obsèques, 258.
- ANJOU** (Louis duc d'), frère du roi Charles V, envoyé en ambassade vers le pape Grégoire XI, pour le détourner d'aller à Rome. III, 4. *Voyez encore* 20. Régent du royaume pendant la minorité de Charles VI. 41. Il est d'intelligence avec Clément VII pour piller l'Eglise de France. *ibid* & 42. Il maltraite l'Université, 42, 43.
- ANJOU** (Marie d'), veuve de Charles VII. Sa mort. L'Université assiste à ses obsèques. IV, 291.
- ANJOU** (Marguerite d'), reine d'Angleterre, est haranguée à Paris par l'Université. IV, 338. Sa triste catastrophe. 339.
- ANJOU** (François duc d'), frère de Henri III. Sa mort. L'Université assiste à ses obsèques. V, 373.
- Annates*, droit exigé par la cour de Rome. III, 473, 489. Le concile de Bâle rend un décret pour les abolir. IV, 90. La Pragmatique sanction adopte ce décret. 101. Le concordat, en ne parlant point des annates, les fait revivre. V, 46.
- ANNE** de France, dame de Beaujeu, sœur de Charles VIII. IV, 417.
- ANNE** de Bretagne, épouse de Charles VIII. IV, 462. 464 : & ensuite de Louis XII. V, 18, 19, 36. Sa mort, & ses obsèques. 85.
- Année* (l') ne commençoit autrefois en France

DES MATIÈRES. 177

- qu'à la fête de Pâques. I, 167. III, 104. Distribution de l'année scholastique. II, 305.
- ANSELM** (S.) I, 102. 104.
- ANSELM** illustre professeur à Laon, avoit auparavant enseigné à Paris. I, 75. Guillaume de Champeaux fut son disciple. *ibid.* & 112. Anselme est appelé la lumière de l'Eglise Latine. 112, 125. Abailard va prendre ses leçons, & le méprise injustement. 124, 125. Anselme défend à Abailard d'enseigner à Laon. 127. *Voyez encore* 133-136, 194, 203.
- ANSELM**, professeur en Droit canonique à Paris, & ensuite évêque de Meaux. I, 245.
- ANTOINE** (S.), honoré par la Tribu de Sene dans la Nation de France, comme son patron. I, 299.
- Apothicaires.** Il leur est enjoint par un statut de la Faculté de Médecine en 1301 de se renfermer dans les bornes de leurs fonctions. II, 52. L'ordonnance de Blois les assujettit à ne pouvoir être passés maîtres sans la présence d'un docteur en Médecine. VI, 335.
- Appels** au futur concile dans le démêlé entre Boniface VIII, & Philippe le Bel. II, 195-204. L'Université adhère à l'appel interjetté au nom du roi, & est suivie de presque tous les corps du royaume. 202-204. Elle appelle au futur concile d'une décime imposée par le pape Caliste III. IV, 240. Le procureur général Jean Dauvet appelle au futur concile des atteintes portées par le pape Pie II aux maximes de l'Eglise & du royaume de France. 256. L'Université appelle au futur concile des lettres de Paul II pour l'abrogation de la Pragmatique. 321, 322. Actes d'appel de l'Université par rapport à une décime imposée par Innocent VIII. 455-457. La Faculté de Théologie déclare que les censures portées au préjudice de cet appel, sont nulles de plein droit, & qu'on ne doit pas les craindre. 459-*Voyez encore* V, 39.
- Appels** au pape futur. III, 163-164 au pape mieux informé, à J. C. au concile, & au pape futur. 272.
- Appels** à la Faculté des Arts, & à l'Université. II, 420, 443. IV, 157. V, 450-452. Playe faite aux droits de la Faculté des Arts en ce point, 452.

- Appels** comme d'abus. Pasquier en date l'origine de la dispute sur la juridiction sous le règne de Philippe de Valois. II, 311.
- Appendix**, ou supplément des statuts de 1598. VII, 57.
- AQUASPARTA** (Matthieu d') cardinal sous Boniface VIII. II, 182, 189.
- AQUILÉE**. Concile convoqué par Grégoire XII dans le patriarcat de cette ville. III, 307. Le cardinal d'Aquilée, l'un des commissaires nommés par le pape Jean XXIII, & ensuite par le concile de Constance, dans l'affaire de la censure de Jean Petit. III, 446, 450, 455.
- ARABE** (langue), ignorée en France au tems de Pierre le Vénérable. I, 240. Projet d'établir dans Paris des professeurs de cette langue. II, 112. Le concile de Vienne l'ordonne ; mais le succès ne paroît pas y avoir répondu. 226, 227. Chaire royale d'Arabe fondée par Henri III. VI, 290.
- ARCHIAC** (Simon d'), archevêque de Vienne. II, 266.
- Archidiacre** de Paris (l') est établi par une bulle de Clément IV l'un des électeurs du proviseur de Sorbonne. I, 496. Archidiacre de Josas menacé par la Faculté des Arts de la privation des droits académiques. IV, 368, 369.
- Archidiacre** (l'), surnom d'Arnaud seigneur de Châteauvilain. *Voyez ce nom.*
- Archives** de l'Université (les) sont transportées de sainte Geneviève au collège de Navarre. II, 402. *Voyez encore* VI, 63.
- ARCI** (Hugues d') évêque de Laon, l'un des fondateurs du collège des Trois Evêques. II, 408.
- Argens** (prix de l'), & son rapport aux denrées nécessaires pour la subsistance. Au treizième siècle quinze livres Parisiens suffisoient pour la subsistance honnête d'un ecclésiastique. I, 381. Les bourses du collège de Navarre sont de quatre, six, & huit sols Parisiens par semaine, & le revenu total de la maison alloit à deux mille livres par an. II, 209. La dépense de la fête de S. Guillaume célébrée par la Nation de France, avec un déjeuner pour la suite du roi Charles VI, qui y assista, se monte à onze livres onze sols quatre deniers. III, 382. La cire des cierges, trois sols qua-

DES MATIERES. 479

niers: la belle cire
he, six sols. 383.

écus par an affi-
pour gages au cen-
le la Nation d'Al-
ne en 1478. IV,
honnaire d'un écu
pour l'avocat qui
plaidé une cause de
versité en 1479.

Le sceau de la Fa-
des Arts avec le
qui le contient,
en 1519 trente-&-
livres dix sols huit
rs. V, 84. Vingt
plaisirs imprimés
conférence de Lu-
& d'Eckius achetés
deux sols Parisis.
Dix deniers de ré-
tion pour l'assistan-
vigiles, vingt de-
pour l'assistance à
esse en 1524. 179.
aentation des mon-
, suivie de l'aug-
mentation du prix des
es, en 1539. 359.
evenu dont jouis-
t les religieux &
du monastère de S.
main des Prés, esti-
ingt-cinq à trente
livres en 1548.

TEUIL. Héloïse
l le voile dans le
ent des religieuses
lieu. I, 128. Les
ieuses en sont chas-
par l'abbé Suger, &
noines mis en leur
s. 150.

NTRE' (Charles d'),

docteur de Sorbonne &
évêque de Tulle, auteur
d'une collection des ju-
gemens qui regardent
les nouvelles erreurs. V,
200. Observation de ce
prélat sur les versions en
langue vulgaire. *ibid.*

ARGOUGES (Jérôme d'),
lieutenant civil en 1760.
V, 168.

ARISTOTE, médiocrement
connu en France dans les
neuvième & dixième sié-
cles, commence au on-
zième siècle à régner
dans les écoles. I, 89,
90. Voyez encore 204.
Son autorité s'y établit
pleinement au douzième
siècle, & dès lors on
l'appelloit le *Philosophe*
par excellence. 222. On
lisait Aristote dans des
traductions Latines. 240.
Le statut de Robert de
Courçon en 1215, inter-
dit la lecture des livres
d'Aristote touchant la
Métaphysique & la Phy-
sique. 299. Ses livres
dans leur langue origi-
nale avoient été appor-
tés vers l'an 1167 de
Constantinople à Paris.
308. Mauvais effet, &
condamnation de ces li-
vres, qui sont jettés au
feu en 1210. *ibid.* & 313.
La censure de Robert de
Courçon fut moins ri-
goureuse. *ibid.* En 1231
Grégoire IX se contenta
d'en suspendre l'usage
jusqu'à ce qu'ils fussent

- corrigés. *ibid.* 355, 376.
 Erreurs qui naissent du trop grand dévouement à Aristote. II, 42, 43.
 Aristote interprété par Buridan. 357, méprisé par Nicolas d'Outricour, qui suivoit Epicure. 370.
 Il est suivi comme seul guide dans les écoles. III, 187, IV, 190, 192, 363. V, 266. Il est attaqué par Ramus. *Voyez* RAMUS. Les écrits d'Aristote sont donnés dans le statut de 1598, pour la règle & la matière de toutes les études philosophiques. VII, 66.
- ARLES** (le cardinal d') devient président du concile de Bâle. IV, 98. Son caractère. 103. Il fait déposer par le concile le pape Eugène IV 104-112. Sa fermeté dans le tems de la peste. 109. Il fait élire pape Amédée, auparavant duc de Savoie. 110-112. Après la dissolution du concile de Bâle, il est envoyé comme légat dans la basse Allemagne par le pape Nicolas V. 153. Il revient à Arles, & meurt en odeur de sainteté. *ibid.* Il a été béatifié par le pape Clément VII. *ibid.*
- ARMAGNAC** (le comte d'), beau-père de Charles duc d'Orléans III. 352. Il est fait connétable de France par Charles VI. IV, 5. Il est l'un des plus fidèles partisans du duc de Bourgogne dans l'Union. Il refuse son serment à un traité avec le duc de Bourgogne. 11. La ville de Paris ayant été prise par les Bourguignons, il est jeté dans une prison & ensuite maltraité.
- ARMAGNACS**, nom d'une famille d'aux partisans de Charles d'Orléans du connétable de France, l'un des principaux chefs. IV, 1. *Voyez* NOÏS.
- Armes** (le port des) défendu aux écoles par l'ordonnance de Charles de Paris. I, 1. le pape Grégoire 353. La licence de porter des armes dans les écoles ne se laisse pas pétuer parmi les scoliers. 365. Nouvelle défense de la part d'Innocent IV. *Voyez encore* V. Le prévôt Hugues défend de vendre des armes aux écoliers. II, 45. L'université obtient de Charles X que ses membres soient dispensés de porter des armes. Maîtres en fait bannis de l'université de Paris. VII, 73.

DES MATIERES. 182

- ARNAUD** de Bresse , pré-
dicateur de séditions &
d'erreurs , est chassé de
Rome. I , 186. Il est
condamné par le pape ,
en même tems qu'Abai-
lard , dont il avoit été
disciple. *ibid.* & 187.
- ARNAUD** , archidiacre de
Poitiers , dénonciateur
de Gilbert de la Porrée
son évêque. I , 196.
- ARNAUD** de Villeneuve ,
médecin & théologien ,
enseigne des erreurs con-
tre la Foi , est condamné
par l'évêque & la Fa-
culté de Théologie de
Paris , est protégé par
le pape Clément V , en
considération de son sa-
voir en Médecine. II ,
234. Il périt par un nau-
frage , & son livre est
de nouveau condamné
en Espagne après la mort
de Clément V. 235.
- ARNAUD** , chevalier , sei-
gneur de Châteautilain ,
petit tyran , est obligé
par l'Université à répa-
rer les torts qu'il avoit
faits par ses briganda-
ges. II , 442.
- ARNAUD** de Corbie ,
chancelier de France , ré-
pond durement à l'Uni-
versité. III , 55 , 122.
Il tient des conférences
par rapport à l'affaire
du schisme. 137. Avis
qu'il donne à ceux qui
devoient opiner dans le
concile de Paris en 1398.
166 , 169 , 170. Il no-
- tifie la détermination du
roi dans une assemblée
de prélats en 1403. 207.
Il est destitué. 364.
- ARNAUD**) Antoine Y. ,
avocat de l'Université
contre les Jésuites. VI ,
456 , 462 . 466 , 470.
L'Université lui témoi-
gne sa reconnoissance
par un décret solennel.
478.
- ARNOLD** Desmarêts , au-
teur d'un livre plein de
folies & de superstitions
magiques. IV , 308. Ce
livre est soumis par le
roi Louis XI à l'examen
de l'Université , & cen-
suré par elle. *ibid.*
- ARNOUL** , grand défenseur
de la pluralité des béné-
fices. I , 379.
- ARNOUL** (Claude) , Re-
cteur en 1562 , fait sou-
crire dans l'Université
les articles dressés tou-
chant la Foi catholique
en 1543 par la Faculté
de Théologie. VI , 235.
Œ suiv.
- ARRAS** (collège d'). II ,
278. Congrès d'Arras.
L'Université y envoie ses
députés. IV , 73.
- ARRESTAC** , avocat du roi
au grand conseil. V , 329.
- Arrêts** de 1575 & 1577 pour
la réforme de divers abus
dans l'Université VI ,
304—312. Ils ont été
transcrits en grande par-
tie dans l'ordonnance de
Blois , & dans les statuts
de 1598. 312. *Foyez sup.*

coré 334.

ARROGER (Jacques) ,
syndic de l'Université.
VII, 50.

ARTAUT (Michel) , bour-
sier du collège de Boissi,
est privé de sa bourse
par jugement de l'Uni-
versité. III, 220—222.

Artiens, ou *Artistes*, nom
attribué à ceux qui en-
seignoient ou étudioient
la Philosophie dans l'U-
niversité. I, 308, 374.

Arts (Faculté des). *Tableau*
de l'Un. Cette Faculté &
celle de Théologie ont
été de tout tems la base
de l'Université. I, 156.
Les maîtres & écoliers
de la Faculté des Arts
sont maltraités par le
chancelier de Notre-
Dame. 289. Règlement
pour les études es Arts
dans le statut de Robert
de Courçon. 297—299.
Statut dressé par les pro-
fesseurs es Arts, 368. Les
régens es Arts éliisoient
seuls le Recteur dès l'an
1249. 370. Le Recteur
prenoît un intérêt sin-
gulier aux régens & éco-
liers es Arts. 373. Dé-
cret de la Faculté des
Arts en 1259. touchant
l'examen de sainte Ge-
neviève. 484. Autre dé-
cret pour la conserva-
tion de la pureté de la
doctrine. II, 44, 45.
Lettre de la Faculté des
Arts au chapitre géné-
ral des Dominicains en

1274, pour demander le
corps de S. Thomas d'A-
quin. 64. Tribunal de la
Faculté des Arts. 71, 72.
Le nom de Faculté des
Arts n'est né que depuis
que les Facultés supé-
rieures ont commencé à
se former. 99. La do-
ctrine d'Ockam condam-
née par la Faculté des
Arts. 334. Décret de
cette Faculté touchant
sa discipline. 335. Con-
testation entre la Fa-
culté des Arts & celle
de Théologie, sur la con-
vocation des assemblées
générales de l'Universi-
té. 339. Transaction sur
ce différend à l'avantage
de la Faculté des Arts.
341. *Voyez encore* 372.
Sage règlement de la
Faculté des Arts par rap-
port aux matières théo-
logiques. 347. Elle sou-
tient la prééminence du
Recteur contre les atta-
ques de la Faculté de
Théologie. 387—393.
Elle demeure victorieu-
se. 402—404. Autre oc-
casion, où elle défend
l'honneur du rectorat.
430. Réglemens pour la
Faculté des Arts dans le
statut de réforme des
cardinaux de S. Marc &
de Montaigu en 1366.
449, 450. Les principa-
les écoles de la Faculté
des Arts étoient dans la
rue du Fouarre. Elle s'é-
tendit ensuite dans la

DES MATIÈRES. 365

- rue Bruneau. 451, 452.
 Etat des études des Arts au quatorzième siècle. III, 187-190. La Faculté des Arts résiste à des entreprises qui tendoient à la réduire à l'unité, prétendant être comptée pour quatre, à raison de ses quatre Nations. 394. Son avis l'emporte contre celui des trois Facultés supérieures. IV, 122. Une contestation touchant le rectorat est portée par appel de la Faculté des Arts à l'Université. 157. Commencement de réforme entamé par la Faculté des Arts, peu avant celle du cardinal d'Estouteville. 169. Articles de règlement concernant la Faculté des Arts dans le statut d'Estouteville. 183-193. Détails touchant les degrés en cette Faculté. 194-197. Insultée par le doyen de Théologie & par le chancelier de Notre-Dame, elle les force à réparation. 206. Autre trait de fermeté de la Faculté des Arts, pour venger ses droits & ceux du Recteur blessés & violés. 209. Elle soutient avec vigueur & avec succès son droit exclusif par rapport à l'élection du Recteur. 209-215. Décret de la Faculté des Arts contre les excès violens d'un nombre de jeunes étudiants. 268. Règlement de discipline porté par cette Faculté. 281. Appel d'une élection faite dans la Nation de France à la Faculté des Arts. 345. Elle rend un décret rigoureux contre les excès de la péculante jeunesse. 356. Règlement de discipline. 365. Elle prend fait & cause pour un de ses régens mis en prison par sentence du juge de l'archidiaconé. 368. Acte de sévérité de la Faculté des Arts contre les excès de ses écoliers. 381. Atteintes portées aux droits du rectorat & de la Faculté des Arts. 398. Décret de la Faculté des Arts touchant les régens & les principaux de ses collèges. 420-424. Autre décret contre la licence des fêtes scholastiques. 433-437. Attentions de la Faculté des Arts vis-à-vis des Facultés supérieures. 449, 454, 465. V, 404. Questeur de la Faculté des Arts. IV, 463, V, 261. Témoignage de la Faculté de Théologie en faveur des quatre voix de la Faculté des Arts. IV, 478. La Faculté des Arts entraîne les autres Facultés dans le sentiment d'ordonner une cessation générale. V, 7. Règlement de discipline. 40. Secau de la Faculté des

Arts. 84, 133. Elle est prise par l'Université de choisir un Recteur qui soit homme de tête & de courage. 109. Forme de délibérer peu favorable au droit des quatre voix de la Faculté des Arts. 159. Cette Faculté contenoit quatre cens vocaux, pendant que celle de Décret n'en avoit que deux, & celle de Médecine treize. 160. Les droits de la Faculté des Arts sont lésés dans une fondation de l'archevêque de Lyon. 176. Syndic de la Faculté des Arts. 192, 250. Règlement de discipline. 216. Les droits de la Faculté des Arts objet de jalousie pour les Facultés supérieures. 218. Elle soutient & fait valoir ses droits. 247. Attaques mutuelles entre la Faculté des Arts & celle de Théologie. 248-250. Articles de réforme de la Faculté des Arts. 266-268. Conditions requises pour jouir du droit de suffrage dans cette Faculté. 304, 305. Greffier de la Faculté des Arts. V, 321, 338. Le degré de maîtres-ès-Arts négligé par la Faculté de Droit. 332. Les Facultés de Théologie & de Médecine reconnoissent que l'Université a été premièrement fondée dans la Fa-

culté des Arts. 333. Voyez encore 451. Le nombre de ses nominations aux bénéfices est illimité. 335. & plus haut 285, & VI, 78. Les lettres de maîtres-ès-Arts portent le nom des Recteur & Université, & celles du tems d'études le nom des Recteur & Faculté des Arts. V, 338. Articles de réforme proposés par Jacques de Goyé Recteur. 341. Voyez encore 370, 373-380. La Faculté des Arts s'est toujours attribué un droit propre & spécial sur le Pré aux Clercs. 413. Elle a l'exercice & la jouissance du droit de l'Université sur le par chemin. 421. VI, 241, 389. Elle défend par un décret qu'aucun docteur en une Faculté supérieure n'enseigne les beaux arts. V, 453. Greffier & syndic de la Faculté des Arts. 458, 459. La Faculté des Arts reconnue par la Faculté de Théologie pour la base & le fondement de l'Université. 470. Décret de la Faculté des Arts au sujet des examinateurs. VI, 14, 15. Mesures prises par la Faculté des Arts contre la brigue par rapport au rectorat. 355. Un seul député pour la Faculté des Arts. 271. Règlement de discipline. 291, 293. Décret

DES MATIERES. 187

- AUGUSTIN (S.)** apôtre de l'Angleterre, y fonda une école I, 33.
- AUGUSTINS (les)**, religieux mendiants. I, 464, 466, 501. II, 322. Violences commises par des huissiers dans la maison des Augustins. Amende honorable des coupables. Monument de cette réparation. IV, 118, 119. *Voyez encore* V, 134.
- AVIGNON**. Transfation du S. Siège en cette ville. II, 235. Le domaine en est acquis au S. Siège par le pape Clément VI. 354.
- AVIS (Jean)**. *Voyez* LOISEL.
- AVIT (S.)** évêque de Vienne. I, 17.
- Antique*, dernière cérémonie, dans laquelle se donne le bonnet de docteur en Théologie. IH, 304.
- Aumônier (grand)*. Supérieur & proviseur du collège de Maître Gervais. II, 481.
- Avocats* de l'Université, quatre au parlement, deux au châtelet. IV, 447.
- AVRANCHES** (l'évêque d') est réclamé par l'Université en qualité de bachelier en Théologie. IV, 75.
- AUSONE**, né à Bordeaux, fut dans le quatrième siècle la gloire de la Poésie Latine. I, 55.
- AUSONE** (Guillaume d') évêque de Cambrai, l'un des fondateurs du collège des trois Evêques. I, 408.
- Authentique*. *Voyez* Habits.
- AUTUN** (collège d'), fondé en 1337. II, 329. *Voyez encore* V, 482.
- AUVERGNE** (Guillaume d'), évêque de Paris, peu favorable à l'Université. I, 339, 340, 342. Il condamne la pluralité des bénéfices. 379, 380. Trait de son désintéressement. *ibid.*
- AUXERRE** (Guillaume d'), l'un des députés de l'Université en cour de Rome dans la grande affaire de l'an 1229. I, 345, 347. L'Université célébroit pour lui un anniversaire aux Maturons. VI, 288.
- AYOUÉ (S.)**, patron d'un monastère à Provins. I, 143.
- AZINCOURT** (bataille d') en 1415. IV, 4.
- AZON** (Jean) Jacobin, prend parti avec fureur contre l'Université pour le pape d'Avignon Benoît XIII. III, 158. Il est récompensé par ce pontife. 161.

Astronomie. III, 138.

Voyez encore IV, 473.

ATHÈNES (nouvelle), nom donné par Alcuin à l'école de Palais, ou à l'école de France en général. I, 27. *Voyez encore* 304.

Attestations des professeurs en Théologie & en Droit, exigées par le statut d'Estouteville. IV, 373, 377.

Aubaine (droit d'). Jugement du parlement qui en déclare exemte la succession d'un libraire Allemand, comme suppôt de l'Université. IV, 369, 370. *Voyez encore* 467.

AUBERI, avocat pour le cardinal de Châtillon. V, 302.

AUBOURG (Michel), Recteur de l'Université. VI, 217.

AUBRI (Christophle) est nommé à la cure de S. André des Arcs. VI, 371. L'un des plus fameux prédicateurs de la ligue. *ibid.* & 415. Il affermit Barrière dans son dessein parricide. 441. Il sort de Paris avec le légat. *ibid.* On lui nomme un successeur. VII, 4.

AUBRIOT (Hugues), prévôt de Paris, ennemi décidé de l'Université. II, 457. Il ne lui prête serment qu'avec restriction, 458. Il défend de prêter ou ven-

dre des armes à liers. *ibid.* Pls l'Université soit Le roi lui en traiter amiable avec honneur le & écoliers. 45 *Voyez encore* 48 490. Il insulte l'Université en la mal III, 44. Il est elle devant l'évêque condamné pour d'impiété, de violence. 4 zité de la pr les Maillorcins sauve en Bourg pays natal. 46.

AUBUSSON (Rachanoine d'Evreux) à l'Université pace de terre avoit acquis des de S. Germain. II, 133. Place son. 365, 366.

Auditio, terme qu'employoit pour l'examen ouverts cheliens aspirance ès Arts. I *Auditoire* royal de Université de Paris particulièrement aux leçons des seurs royaux. V

Ave Maria (collège) *Voyez* HUBANT

AVENTIN, peu de ce qu'il sacre prétendu exil dan. II, 359.

AVERROËS. I **AUGUSTIN** (S.)

DES MATIERES. 137

STIN (S.) apôtre d'Angleterre, y fonda l'école I, 33.

TINS (les), religieux mendians. I, 464.

501. II, 322.

nces commises par les moines dans la ville des Augustins.

de honorable des moines. Monument

de réparation. IV, 119. *Voyez encore*

34.

MON. Translation

Siège en cette ville. II, 233. Le do-

en est acquis au pape par le pape

VI. 354.

(Jean). *Voyez* II.

(S.) évêque de Paris. I, 17.

, dernière cérémonie, dans laquelle se

le bonnet de docteur en Théologie. II,

(grand). Supérieur & proviseur du

de Maître Germain. I, 481.

de l'Université, au parlement,

au châtelet. IV,

CHES (l'évêque) est réclamé par

l'Université en qualité de chancelier en Théolo-

, 75.

, né à Bor-

deaux, fut dans le quatrième siècle la gloire de la Poésie Latine. I, 35.

AUSONE (Guillaume d') évêque de Cambrai,

l'un des fondateurs du collège des trois Evê-

ques. I, 408.

Authentique. *Voyez Habitu.*

AUTUN (collège d'), fondé en 1337. II, 329.

Voyez encore V, 482.

AUVERGNE (Guillaume d'), évêque de Paris,

peu favorable à l'Université. I, 339, 340,

342. Il condamne la pluralité des bénéfices.

379, 380. Trait de son désintéressement. *ibid.*

AUXERRE (Guillaume d'),

l'un des députés de l'Université en cour de Rome dans la grande as-

semblée de l'an 1229. I, 345, 347. L'Université

célébroit pour lui un anniversaire aux Maturins. VI, 288.

AYOUL (S.), patron d'un monastère à Provins. I, 143.

AZINCOURT (bataille d') en 1415. IV, 4.

AZON (Jean) Jacobin,

prend parti avec fureur contre l'Université pour

le pape d'Avignon Benoît XIII. III, 158. II

est récompensé par ce pontife. 161.

B

B A B E'E (Aigulfe) , choisi par trois Nations & la Faculté de Théologie , pour procureur de l'Université en la cour des aides. V, 123-125.

Bacheliers en Théologie , en Droit , & en Médecine , compris actuellement dans les Nations de la Faculté des Arts. I , 469. Anciennement le bachelier pour obtenir la licence devoit faire un ou plusieurs cours de leçons publiques sous la direction d'un docteur. I , 135. V , 149. Les leçons des bacheliers n'étoient point interrompues même durant les vacances : & pourquoi. I , 354 , 355. Loix prescrites pour les leçons des bacheliers des Arts. II , 70. Droit payé par eux. II , 303. Ce que c'étoit que bachelier *formé*. IV , 37. Le fardeau de l'enseignement public rouloit sur les bacheliers, 176. Ils devoient faire aussi des sermons. *ibid.* Leçons des bacheliers en Droit. 177. V , 150. Les bacheliers formés en Théologie , éligibles pour le réctorat. 184. Le titre de bachelier étoit commun

dans l'origine libéraux & mé 400. Fixation requis pour la démarche qui c degré de bac Théologie. V VII , 81. Inc de l'adoucisse l'ancienne loi gard. VII , 1 encore V , 184.

BACON (Rog crivain Angl plaint de ce c on ne s'appli autant qu'on l à l'étude du cré. II , 42.

BAÏF (Jean / entreprend d'é académie de l de musique F VI , 242-244. qu'il éprouve de l'Université tablissement. :

BAILE s'est p cueillir les plus enflammé tres d'Héloïse Il convient qu s'est écarté de doxie. 182. sans examen , Aventin d'un exil de Burio 359. Ses rais à perte de vû date fausse. V la p. 206. Pi fait mal à pr tienne Pasqui *not. sur la p* censure avec

DES MATIERES. 189

Docteur Launoi. 416.
Reproche mal fondé
 qu'il fait aux Catho-
 liques au sujet de Victor
 Cayet. VII, 13.

BAILLET président du
 parlement. V, 104.

BAILLI, commissaire au
 châtelet, mis en prison
 pour un coup de fusil
 parti de sa maison, qui
 avoit tué un écolier sur
 le Pré aux Clercs. VI,
 32.

BALBO (Jerôme), Ita-
 lien, est admis par
 l'Université à faire dans
 Paris des leçons de bel-
 les-lettres. IV, 439. Sa
 conduite peu chaste &
 son mauvais caractère.
ibid.

BÂLE (concile de),
 convoqué par Martin V
 & par Eugène IV en
 1431. IV, 49, 50.
 L'Université de Paris y
 envoie ses députés. 59-
 53. Ces députés se ren-
 dent des premiers à Bâ-
 le, & y attirent par
 leurs sollicitations un
 grand nombre de ceux
 qui devoient former le
 concile. 54, 55. Le
 pape Eugène entreprend
 de le transférer à Bou-
 logne. 56. Première ses-
 sion du concile. 57.
 Ordre qui s'y observe
 dans les délibérations.
ibid. & 58. Dans la dis-
 sension entre le pape &
 le concile, l'Université
 prend parti pour le

concile. 59. Mot de
 l'évêque chargé de pu-
 blier la bulle d'Eugène
 IV contre le concile.
 60. Suite des opéra-
 tions du concile, aux-
 quelles l'Université prit
 une très grande part.
 60-63. Elle résiste aux
 sollicitations d'Eugène.
 63. Réunion des Bohé-
 miens, ouvrage du
 concile. 64-66. Proce-
 sion de l'Université pour
 implorer la protection
 de Dieu en faveur du
 concile. 67. Le pape se
 réconcilie avec le con-
 cile, & en confirme les
 décrets. 69. Réglemens
 de réforme pendant ce
 calme. 70, 80 *et suiv.*
 L'Université de Paris
 réclame le concile de
 Bâle contre l'érection
 de celle de Caen. 78.
 Rupture entre le pape &
 le concile. 95. Le car-
 dinal d'Arles devient
 président du concile. 98.
 Le concile envoie ses
 légats à l'assemblée de
 l'Eglise Gallicane, con-
 voquée par Charles VII
 à Bourges. 99. Prag-
 matique Sanction, tirée des
 décrets du concile de
 Bâle. 100-102. Déposi-
 tion du pape Eugène par
 le concile. 102-108. Zé-
 le des Théologiens de
 Paris, Thomas de Cour-
 celle & Nicolas l'Ami,
 pour cette opération.
 105, 106. Peste.

- Bâle, 102. Election de Félix V 110-112. Charles VII demeure constamment attaché au concile de Bâle, sans pour-
tant reconnoître Félix. 112-115. L'Université fit un grand rôle dans toute cette affaire. 115, 116. Le concile de Bâle ne fait plus que languir. 116. Abdication de Félix V. Le concile se sépare. 150-153. La manière dont finit le concile de Bâle, en établit la légitimité. 153. Témoignage du cardinal de Lorraine, touchant l'attachement de l'Eglise de France à ce concile. VI, 150-152.
- BALUE** (Jean) évêque d'Evreux, supérieur du collège de Navarre. IV, 301. Cardinal, & légat du pape Paul II, il poursuit l'abolition de la Pragmatique. 318 & *suiv.*
- Bannerets*, chefs des quartiers de la ville de Rome. III, 3, 5.
- BAR** (Geoffroi de) cardinal, écrit au chapitre de Paris touchant le procès entre le chancelier & l'Université. II, 109.
- BAR** (le cardinal de), cousin germain du roi Charles VI, vient à l'assemblée de l'Université, pour demander au Recteur la grace de ceux qui l'avoient insulté. III, 387, 388.
- Barbares*. Effets de l'invasion des Nations barbares dans les Gaules par rapport aux lettres. I, 15, 16.
- BARBASAN**, l'un de ceux qui tuèrent le duc Jean de Bourgogne. IV, 20.
- BARBE** (collège de Ste.). Buchanan y régentoit en 1529. V, 234. Deux principaux célèbres de ce collège, tous deux nommés Jacques de Govés, oncle & neveu. 340, 341. S. Ignace de Loyola y a fait une partie de ses études. 341. & VI, 2. Procès au sujet du Lendit entre le principal & les régens de ce collège. V, 348. Il avoit été fondé en 1430. 349. Quatre bourses fondées dans ce collège par Robert du Guast en 1556. 350. *Voyez* encore VI, 10.
- Barbe*. Défenses aux maîtres & aux écoliers de laisser croître leur barbe. V, 267, 342. VI, 395.
- BARBET** (Pierre), archevêque de Reims, dans un concile de sa province, réitère les plaintes contre les privilèges des Mendians. II, 106. Il sacre Philippe le Bel. 113. Il écrit au pape

DES MATIERES. 191

Boniface VIII., pour le prier de traiter avec douceur les affaires qui commettoient l'Eglise avec le roi. 173.

BARBIER (Jean), doyen de la Faculté de Droit, s'explique sur une parole peu respectueuse qui lui étoit échappée par rapport au Rector. II, 444.

BARBIER (Claude), prêtre, boursier du collège d'Autan, occasionné un procès à l'Université par rapport à la vente du petit Pré aux Clercs. V, 362, 363.

Barbiers-chirurgiens, société longtemps distinguée de celle des chirurgiens uniquement voués à la pratique de leur art. V, 48. Ils pratiquoient anciennement la petite chirurgie. 56. Ils se ménagent la faveur & les enseignemens des médecins, & deviennent habiles. 56-58. La Faculté de Médecine les adopte pour disciples, & leur promett sa protection, par acte passé en 1506. 59-61. *Voyez encore* 64, 66, 411. *Nouvel acte* passé en 1577. VI, 326.

BARDIN (Jean) avocat du roi en 1461. IV, 267.

Bardes, anciens poètes Gaulois. I, 14.

BARNI (Pierre), Jésuite, produit un écrit pour la

défense de sa société contre l'Université en 1594. VI, 460. Observations tirées de cet écrit. 460-469.

BARRAUT (Guillaume), prieur de S. Denys, orateur de l'Université. III, 121.

BARRE (Jean de la), bailli conservateur des privilèges royaux de l'Université. V, 167.

Barreau des pairs. VI, 192.

Barricades (journée des) en 1588. VI, 398.

Barrière de la rue du Four. *Voyez* FOUARRE.

BARRIERE (Pierre) entreprend d'assassiner Henri IV. VI, 440, 468.

BARTHELEMI, Cordelier, prêche contre les droits des curés, est attaqué par l'Université, & se tire d'embarras par une explication vague. IV, 165, 166.

BARTHELEMI (journée de la S.). VI, 204.

BASIN (Guillaume), doyen de la Faculté de Médecine, en fait construire les écoles. IV, 356.

BASTILLE (château de la), construit par Hugues Aubriot. II, 457. La faction des *Cabochiens* s'en empare. III, 382, 363. *Voyez encore* IV, 81.

BATIS (Pierre de), principal du collège de Tournai, mené en chartre privée, & délivré sur

les plaintes de l'Université. IV, 341.

BAUDINOT (Noel) religieux Bénédictin, poursuivi par les magistrats du parlement pour des thèses contraires au respect dû à la majesté royale. VI, 342.

BAUDOUIN, empereur Latin de Constantinople. I, 487.

BAUDOUIN, grand maître en jurisprudence, a enseigné à Bourges. IV, 293. Il est soupçonné à Paris d'enseigner l'hérésie. VI, 135.

BAUDRI de Bourgueil, auteur d'une vie de Robert d'Arbrisselles. I, 50.

BAVENT (Adrien), bachelier en Théologie, obtient la nomination à une chapelle dépendante de l'Université. VII, 30.

BAUFET (Guillaume), évêque de Paris, approuve & confirme la fondation du collège d'Harncour. II, 166.

BAYEUX (collège de), fondé en 1309. II, 222. Il admet des boursiers en toutes les Facultés. 223. Il appartient à la Nation de France. IV, 125. Violences, qui y sont exercées. VI, 42. Collège de Notre-Dame de Bayeux. Voyez **GERVAIS** (maître).

BEAULIEU (Simon de), archevêque de Bourges.

II, 102.

BEAUMONT (Louis de), évêque de Paris. IV, 425.

BEAUMONT ou **BOMONT** (Jean de), Recteur de l'Université. V, 367. Médecin, il est un des juges choisis par Ramus. 391.

BEAUNE (Renaud de), archevêque de Bourges, donne l'absolution à Henri IV. VI, 439. Il assiste de la part de ce prince à l'Assemblée de l'Université, où le serment de fidélité fut prêté au roi. 445. Il est un des commissaires du roi pour la réforme de l'Université. VII, 53.

BEAUVAIS (l'évêque de) est établi, avec les évêques de Meaux & de Sens, conservateur des privilèges apostoliques de l'Université. II, 219. III, 50.

BEAUVAIS (collège de) Voyez **DORMANS-BEAUVAIS**.

BEC (abbaye du), école célèbre, ouverte par Lanfranc. I, 73, 111.

BECOUP (Pierre), fondateur du collège de Boncour. II, 408.

BEDA (Noel), docteur en Théologie. V, 120, 146. Syndic de la Faculté, il se plaint à l'Université d'avoir été joué dans une comédie représentée au collège de

Plessis.

DES MATIERES. 193

147. Il est désigné le roi par l'Université. 166. Il dresse le se de la Faculté logie à une copie de la duchesse Blanche, mère de Louis I. 196. Il proclame l'Université de Paris les colloques. 209. Livre par Bédac contre & contre Erasme. Erasme lui écrit. Il harangue le pape, au nom de l'Université. 222. Il a nouveau joué sur le d'un collège. Il étoit exilé en 1318. Sa conduite dans les délibérations de la Faculté, sur le divorce de Philippe III. 270, 271. Il condamne par sa *Miroir de l'Arrestation*, ouvrage de Valois, François I. 271, il met cette citation sous le nom de l'Université. Il est pour ce survenu à Paris & attaque les royaux. 277-278. Il est condamné en une amende honoreuse au mont de Dieu, où il mourut. 36. 281. (vénérable). I, 1. Associés aux pri-
le VII.

vilèges des maîtres & écoliers par une bulle d'Innocent IV du 13 Mai 1245. I, 364. Ils sont nommés pour la première fois dans un acte du mois de Février de la même année. 366. Bedeaux des différentes Facultés. 375. Les bedeaux de l'Université maltraités par les Dominicains. 405. Ils ne sont point nommés par le Recteur. II, 24. Chaque Nation dans les tems anciens n'avoit qu'un seul bedeau. 63. Négligence des bedeaux punie. 223. En l'année 1312 il existoit de seconds bedeaux. 238. *Voyez encore* 307. Pour la cérémonie du Lendit, le Recteur donnoit des bonnets rouges aux bedeaux. IV, 375. Tous les bedeaux obligés de prêter serment au Recteur. 404. Ils sont exemts de l'obligation de faire le guet dans la ville. 417. Précautions à prendre contre l'insolence & l'avidité des bedeaux. V, 31. Procès de la Faculté de Droit contre son bedeau. 152. Il est enjoint au bedeau de chaque Nation de tenir un registre des noms des maîtres, & de la date de leur installation. 216. Procès entre le premier bedeau de la Nation de France & le gref-

fier de l'Université. 336.
Prétention du second
bedeau de la Faculté de
Théologie contre les be-
deaux des Mendians. VI,
80. Il est défendu aux
bedeaux de faire porter
leurs masses par des sub-
stituts. VII, 48.

BEDFORD (le duc de), ré-
gent de France pour le
roi d'Angleterre Henri
VI son neveu, se concer-
te avec le pape Martin V
pour la nomination aux
bénéfices. IV, 32. Il est
l'auteur de l'érection de
l'Université de Caen. 76.

BEGUIN (Jean), suppôt
de l'Université de Pa-
ris, fait la première le-
çon dans celle de Bour-
ges. IV, 306.

BEGUIN, grand maître
du collège du cardinal
le Moine, fait connois-
sance avec Etienne Pas-
quier, & le propose en-
suite pour avocat à l'U-
niversité. VI, 182.

Béguines, secte méprisée.
I, 445.

Béjaune, droit de bienve-
nue, que doivent payer
ceux qui commencent à
régenter. II, 327. Les
écoliers faisoient payer
ce droit à leurs cama-
rades nouvellement ar-
rivés. Abus qui se com-
mettoient à cette occa-
sion. L'Université abo-
lit le *Béjaune*. 345.

BELETH (Jean) docteur en
Théologie sur la fin du

douzième siècle ; pen-
soit comme S. Bernard
sur la fête de la Concep-
tion de la sainte Vierge.
III, 60.

BELIN (Jean), régent
des Arts, député par l'U-
niversité au pape pour
obtenir la condamnation
de l'*Evangile éternel*. I,
439.

BELLAI (Jean du), car-
dinal, évêque de Paris,
érige en Eglise collé-
giale le collège de S.
Nicolas du Louvre. I,
490. V, 369. Il fut l'un
des promoteurs de l'é-
tablissement des profes-
seurs royaux. V, 242.
Il réunit à l'évêché l'ab-
baye de S. Maur des
Fossés. 261, 262. Il est
employé par le roi avec
son frère dans l'affaire
du divorce de Henri
VIII. 278. Il entre dans
le projet de faire venir
Mélanchton en France,
pour conférer avec les
théologiens de Paris.
293. Il étoit en 1536
lieutenant général du
roi dans Paris & dans
l'Isle de France. 312. Il
se montre favorable
à l'Université. *ibid.* &
316. Voyez encore 363,
409.

BELLAI (Eustache du),
évêque de Paris, donne
son avis contre l'admis-
sion des Jésuites. VI, 6.

BELLARMIN a soutenu
touchant le pouvoir du

DES MATIERES. 197

Pape sur le temporel des rois une doctrine qui a été condamnée par arrêt du parlement. VI. 467, 468.

BELLIEVRE (Pom-pone de) , chancelier de France, est complimé par l'Université. VII, 50.

BELOT (Etienne) , fondateur du collège des Bons Enfans S. Honoré. I, 489.

BENE. Voyez **AMAURI.**
BENEDICTINS. Bulle de Benoît XII pour les réformer. II, 324.

Bénéfices ecclésiastiques. Ils ont toujours été regardés comme les récompenses du savoir. I, 265. Ainsi pensoit Charlemagne. *ibid.* Le pape Alexandre III charge son légat de lui faire connoître les savans qui pouvoient mériter les dignités ecclésiastiques. 266. Les professeurs ès Arts sont reconnus pour avoir droit d'y aspirer. *ibid.* Telle est l'origine des grades. *ibid.* Question de la pluralité des bénéfices agitée & décidée. 378-381. Saint Louis improuvoit la pluralité. II, 39. Boniface VIII plaça dans l'Eglise de Paris plusieurs maîtres en Théologie. 191. C'est aux papes que l'Université est redevable des droits qu'elle a ac-

quis pour ses supôts sur une partie des bénéfices. 192. Durand évêque de Mende propose d'affecter une partie des bénéfices à ceux qui cultivent les études dans les Universités. 230. Jean XXII recommande par une bulle à tous les collateurs les maîtres de Paris par rapport aux bénéfices. 245, 258. Usage des rôlles. 246. Voyez **Rôlles.** La disposition des bénéfices de France rendue aux prélats durant le grand schisme. III, 177. Destination de mille bénéfices aux supôts de l'Université de Paris. 178. L'Université maltraitée par les prélats dans la distribution des bénéfices, cesse ses leçons, & obtient justice par cette voie. 193. Ordre alternatif établi entre les supôts de l'Université, & les sujets recommandés par le roi & les princes. 195, 196. Arrangemens concernant la nomination aux bénéfices durant la neutralité, & touchant les droits qu'y doivent avoir les Universités. 291-296. Préférence accordée aux gradués de Paris sur ceux des autres Universités. 294, 295. L'Université se propose d'empêcher que la collation

des bénéfices ne dépend de la volonté des Ordinaires. 338. Point de loi fixe touchant cette matière jusqu'à la Pragmatique sanction. *ibid.* Citation de pièces concernant cette matière. *Note sur la p.* 339. Résistance de l'Université à l'exécution d'une ordonnance de Charles VI, qui abolissoit les expectatives. Elle réussit à sauver celles de ses gradués. 476-488. L'Université souhaitoit que la disposition des bénéfices dépendit des papes. IV, 33. Le concile de Bâle assigne de trois bénéfices l'un aux suppôts des Universités, & ordonne que les curés des villes murées soient au moins maîtres ès Arts. 93. *Voyez encore* V, 471. Il n'a pas donné aux Universités un droit nouveau, mais a confirmé celui dont elles jouissoient, & en a réglé l'usage. IV, 94. Cet article de règlement est adopté par la Pragmatique. 101. Arrangement des quatre mois proposé dans un mémoire de l'Université. 149. Le pape Nicolas V, favorable à l'Université en la matière des bénéfices. 155. Députation de l'Université au roi Louis XI, pour

l'exercice de ses droits sur les bénéfices. 311. Offre du pape peu satisfaisante. 320. Proposition faite de la part de Louis XI d'affecter deux mois aux gradués, avec une préférence pour les gradués de Paris sur ceux des autres Universités dans le cas d'égalité. 323. Bulle de Sixte IV, qui partage les nominations aux bénéfices entre le pape & les évêques, sans faire aucune mention des gradués. 351. L'Université veut se pourvoir contre cette bulle, & refuse même d'acquiescer au plan des deux mois. 352, 353. Mémoire présenté par le parlement au roi en faveur des gradués. 429-431. L'Université de Paris ne veut point agir pour elle seule, mais pour toutes les Universités du royaume. 430. Elle députe au pape pour le même objet en 1491. 453. Elle se plaignoit des prélats de France à cet égard. 454. Le concordat seul lui a assuré la libre jouissance de ses droits. *ibid.* Assemblée des prélats, où il devoit être question du libre exercice du droit des gradués. 469. Plaintes de l'Université contre les évê

DES MATIÈRES. 197

ques. VI, 251. Voyez *Grades*, *Pragmatique*, *Concordats*.

Bénéfices dépendans de la collation de l'Université. Les moines de saint Germain sont condamnés à fonder deux chapellenies, dont l'Université aura la présentation. II, 93-96. Le cardinal Cholet s'engage à en fonder une sous la même condition. 122-125. Chapelles du châtelet. 145. IV, 31. Chapelles du trésor. II, 147. Chapelle dans l'Eglise de S. André des Arcs. 220. Contestations dans l'Université au sujet de la nomination aux chapelles dont elle avoit la présentation ou collation. 293-297. D'abord l'Université en corps y nommoit. 295, 296. Nomination en 1325 par le Recteur, les quatre Procureurs, & un député de chacune des trois Facultés supérieures. 297. Buridan est le premier nommé à la chapelle de S. André des Arcs. 357. Acquisition du droit de patronage sur les cures de S. André & de S. Côme. 366-368. L'Université nomme pour la première fois à la cure de S. Côme. 415. L'évêque du Mans lui offre quatre bénéfices,

qu'elle puisse distribuer entre ses supphs. 422. Droit de nomination à la cure de S. Germain le Vieux, acquis par l'Université. 460, 461. Chapelles de Savoisi. III, 226-229. IV, 460. Difficultés entre les compagnies qui composent l'Université, touchant la nomination aux bénéfices qui dépendent d'elle. III, 393. Tour alternatif établi en 1438 entre les Facultés supérieures & les Nations. IV, 25-27. Double tour, suivant la différente qualité des bénéfices, observé depuis l'an 1728. 27. Chapelle de Robert Coeffe. 30. Contestation pour une nomination. 390. Réglemens de l'Université, touchant les bénéfices dépendans de sa nomination. V, 73, 74, 75. Autre contestation pour une nomination. VI, 57-59. Nominations. 276, 277, 282, 380. L'Université jouit du droit de patronage laïc ou mixte. V, 352. VI, 380. Nomination. VII, 30. Voyez *Synode*.

BENOÎT XI, successeur de Boniface VIII, révoque plusieurs bulles de son prédécesseur. II, 206. Dominicain de profession, il favorise à l'excès les Mendians. 231.

BENOÎT XII, pape tiré de l'ordre de Cîteaux. II, 322. Il notifie son exaltation à l'Université de Paris, dont il étoit membre comme docteur en Théologie. 323. Bulle de ce pape, touchant les études des religieux. 324, 378. Il meurt en 1342, laissant après lui la réputation d'un vertueux & saint pontife. 349.

BENOÎT XIII. *Voyez* LUNE (Pierre de). Son élection au pontificat. III, 131. Son caractère. *ibid.* L'Université de Paris lui écrit. 133. Réponse de ce pontife. 135. Sa mauvaise foi. 141. Ambassade du roi, du clergé, & de l'Université, pour l'engager à adopter la voie de la cession. 142. Il résiste, contre le vœu de ses cardinaux. 148. Indignation de Benoît contre l'Université, qui appelle au pape futur. 160-164. Pour le forcer à abdiquer, on se détermine à employer la soustraction d'obédience. 164, & *suiv.* Benoît abandonné de ses cardinaux, assiégé dans son palais d'Avignon, refuse opiniâtement d'abdiquer. 179. Il avoit un parti en France. 198. Il se sauve de sa prison. 201. Ses affaires pren-

nent une meilleure face. 202. La restitution d'obédience lui est accordée. 204. Sa mauvaise foi. 210. Ambassades du roi & de l'Université au pape. 211. Benoît donne satisfaction au roi, qui lui rend pleine & entière obédience. 215. Sa mauvaise foi par rapport à la cession. 230. Il cherche à tromper. Il impose sur le clergé une décime, dont l'Université se fait exempter par lui. 236. L'Université demande & poursuit le renouvellement de la soustraction d'obédience. 238. Contrariété entre la conduite de Benoît, & le langage qu'il tenoit avant son exaltation. 244, 245. Ses injustices. 245. Ses promesses illusoires. 258. Collusion entre lui & son concurrent. 266, 267, 278. Bulles de Benoît contre la soustraction apportées à Paris. 272. La bulle de rigueur est lacérée. 278, 279. Benoît, pour éviter d'être arrêté, s'enfuit à Perpignan. 280, 281. Ses cardinaux, réunis avec les cardinaux de Rome, convoquent un concile à Pise. 282. Les porteurs de la bulle de Benoît, échaffaudés à Paris. 285. Il convoque un concile à Ber-

DES MATIÈRES. 199

- Perpignan. 307. Il est déposé par le concile de Pise. 308. Il ne laisse pas de retenir le titre & les honneurs du pontificat. 316. Il est déposé de nouveau par le concile de Constance. 428. Il s'opiniâtre à garder jusqu'à sa mort l'ombre du pontificat. 429.
- BENOÎT** (Jean), docteur en Théologie, accompagne à Rome le cardinal de Lorraine, & y entre en conférence avec les compagnons de saint Ignace. VI, 11. Faisant fonction de doyen de sa Faculté, il opine vigoureusement contre les Jésuites. 169.
- BENOÎT** (René), docteur en Théologie, donne une version Française de la Bible, qui est censurée par sa Faculté. Détails sur ce qui concerne ce docteur. VI, 207 - 213. *Voyez encore* 294, 431. VII, 58.
- BERENGER**, père de l'hérésie des Sacramentaires, ne doit point être mis au nombre des maîtres de Paris. I, 44, 72. L'orgueil philosophique influa dans ses égaremens. 95, 103.
- BERENGER** de Poitiers, disciple & défenseur d'Abailard. I, 182, 189.
- BERENGER-MARCHAND**, docteur en Théologie, harangue le cardinal légat Julien de la Rovère au nom de l'Université. IV, 390. Il étoit favorable à la secte des Nominaux. 392, 393. Il réside assez longtemps en cour, comme agent de l'Université. 416. Il protège une mauvaise cause dans sa Faculté. 426.
- BERNARD** de Chartres, illustre grammairien. Sa manière d'enseigner. I, 80 - 84. Il regardoit l'humilité & la pauvreté comme deux clefs de la science. 84. *Voyez encore* 159, 194.
- BERNARD** (S.) devient adversaire d'Abailard. I, 147. Il le taxe de parler comme Arius, Pélage, & Nestorius. 181. Son zèle ne fut point dépourvu de modération. 183. Il accusa Abailard devant le concile de Sens. 185. Il écrit contre lui en cour de Rome. 186. Pierre le Vénérable réconcilie Abailard avec S. Bernard. 188. Il attaque Gilbert de la Porrée, qui est obligé de se rétracter. 196-200. Il écrit à Gilduin abbé de S. Victor, pour l'engager à aider Pierre Lombard à subsister durant ses études.

des. 201. Sentiment de S Bernard sur la conception de la sainte Vierge. III, 59, 60.

BERNARD, coadjuteur de Pierre le Mangeur dans les fonctions de l'enseignement. I, 266.

BERNARD, habile maître en Philosophie & en Astronomie à Paris au quatorzième siècle. III, 188.

BERNARD (Guillaume) fait des menées pour se faire élire Recteur, & manque son coup. V, 411.

BERNARDINS (collège des), fondé en 1246 par Etienne Lévington abbé de Clairvaux. I, 490. Ce collège en 1320 devient commun à tout l'ordre de Citeaux. 492. Les religieux de ce collège jouissent de prérogatives distinguées dans la licence de Théologie. *ibid.* L'Université y a souvent tenu ses assemblées. *ibid.* II, 76, 143, 401, & ailleurs. Bulles de réglemeut données par Benoit XII, pour l'ordre de Citeaux, dont il étoit. II, 324. L'église des Bernardins à Paris a été commencée par ce pape, & continuée par son neveu. 325. Par le statut d'Estouteville le collège des Bernardins

doit toujours avoir un bachelier qui fasse des leçons sur l'Ecriture sainte. IV, 175. Projet d'enterrer les morts dans le jardin des Bernardins. L'Université s'y oppose. V, 34, 35.

BERONNE (Gabriel de), bachelier en Médecine, Recteur de l'Université. VI, 250.

BERQUIN (Louis de), gentilhomme Artésien, ecclésiastique & docteur en Théologie, répand le Luthéranisme à Paris. V, 170. Il est poursuivi à ce sujet, & se tire de péril par le crédit des amis qu'il avoit en cour. 171, 172. Il renouvelle ses démarches d'un faux zèle, & est condamné au feu, 195, 205, 206. Il avoit été lié avec Erasme. 170, 207.

BERRI (Jean duc de), oncle de Charles VI, écrit à l'Université, pour l'engager à envoyer des députés au concile de Lille en Flandre. III, 65. Il reprend l'autorité à l'occasion de la maladie du roi son neveu, 107. Il étoit fort prévenu en faveur de Clément VII. 109, 111, 121. Il se range néantmoins à l'avis de la cession. 138. Il est envoyé par le roi à Avignon pour traiter avec Benoit XIII. 142. Il

DES MATIÈRES. 201

- représente le roi au concile de Paris en 1398. 166. Il appuie la soustraction d'obédience. 199, 202, 206. Il se met à la tête du parti contraire au duc Jean de Bourgogne. 349. Il conclut avec lui un traité dans son château de Vincestre. 351.
- BERRI** (Charles duc de), frère de Louis XI. IV, 265, 304-306. Sa mort. 352.
- BERTHOLD** ou **BERTAUT** de S. Denys, chancelier de N. D. fatigue l'Université par ses prétentions exorbitantes. II, 127.
- BERTIN** (l'abbé de S.) est un des supérieurs & proviseurs du collège de Boncour. II, 409.
- BERTRAND GOT**, archevêque de Bordeaux, devient pape par la protection & l'appui de Philippe le Bel. II, 215. *Voyez* CLEMENT V.
- BERTRAND** (Pierre) évêque d'Autun, exécute la fondation du collège de Bourgogne, ordonnée par le testament de la reine Jeanne veuve de Philippe le Long. II, 280. Il défend la juridiction ecclésiastique contre Pierre de Cugnieres. 311, 351. Il fut cardinal. 329. Il fonde le collège d'Autun, *ibid.*
- BERTRANDI** (Jean) cardinal, archevêque de Sens, & garde des sceaux. VI, 53.
- BERVILLE** (Denys de), doyen de la Tribu de Paris, jetté en prison pour des propos hardis qu'il avoit tenus, est réclamé par la Nation de France, & remis en liberté. III, 478.
- BESSARION**, cardinal, IV, 331. Légal en France, il est mal reçu de Louis XI, 349. C'est lui vraisemblablement qui est désigné sous le nom d'un cardinal Grec dans le registre de l'Université en 1472. *ibid.*
- BETHUNE** (Jacques de), archevêque de Glasgow, bienfaiteur du collège des Ecoffois. II, 281.
- BEUIL** (collège de) à Angers. IV, 42.
- BEUVART** curé de saint Germain le Vieux résigne sa cure avec l'agrément de l'Université. VI, 277, 282.
- BEZ** (Wallerand de) s'oppose à l'aliénation du Pré aux Clercs. V, 413.
- BEZ** (Ferrand de), principal du collège du Plessis, requiert l'archidiaconé de Reims en vertu de ses grades. VI, 250.
- BEZE**. (Théodore de) assigne une fausse date au supplice de Berquin. V,

- note sur la p. 206. Voyez encore 207, 272.* Au colloque de Poissi, il ne fit pas preuve de sagesse & de retenue. VI, 105. *Voyez encore 133.* Il refuse durement à Ramus une chaire de Philosophie à Genève. 269.
- Bible** (la), matière des leçons des bacheliers en Théologie. II, 42, 188, 446. Représentations de la Faculté des Arts, & arrêt du parlement, touchant l'étude des Ecritures saintes en la Faculté de Théologie. V, 110, 116.
- Bibliothèque** formée par Loup abbé de Ferrières. I, 58. Par S. Louis. II, 36. Bibliothèque du chapitre de Paris. 47, 48. Bibliothèque de Charles V roi de France. 427.
- BICESTRE.** *Voyez VINCESTRE.*
- Bien public** (guerre du) sous Louis XI. IV, 273, 294. A l'occasion de cette guerre, le roi appelle à son conseil six maîtres de l'Université. 303. Députation des Parisiens au duc de Berri, chef de la ligue. 305. Dans cette députation se trouvoient quatre maîtres de l'Université, dont l'un est puni par l'exil *ibid.*
- BIGOT** (Simon) essuye un procès pour parvenir à la place de doyen de la Tribu de Paris. VI, 248. Nommé au réctorat le vingt-quatre Mars 1593, il veut s'excuser sur les fâcheuses circonstances des tems, sur son âge, sur sa pauvreté : mais il est obligé de se rendre. 435, 436. Il paroît avoir été bon François. 436. *Voyez encore VII, 38, 46.*
- BILLON**, ville d'Auvergne. Il avoit été question d'y ériger une Université. V, 131. Un collège y est fondé pour les Jésuites par Guillaume du Prat évêque de Clermont. VI, 109.
- BIRAGUE** (le cardinal de), chancelier de France, inhumé à sainte Catherine du Val des Ecoliers. L'Université assiste à ses obsèques. VI, 372.
- BLANCHART** (Maximin), receveur de la Nation de Normandie, s'oppose à une élection dans laquelle les droits de la Faculté des Arts étoient lésés. V, 190.
- BLANCHE** de Castille, mère de S. Louis. I, 336. - Peu favorable à l'Université de Paris. 339, 340. Précautions qu'elle prend pour assurer la tranquillité publique en l'absence du roi son fils. *note sur la p. 328, 33*

DES MATIERES. 103

- mort. 401.
- BLANCHE** de Bourgogne. Dissolution de son mariage avec Charles le Bel. II, 274. *Voyez encore* 359.
- BLANCHE**, veuve du roi Philippe de Valois. Procès, où l'Université intervient contre elle. III, 103, 106.
- BLANCKAERT** (Jean), chancelier de Notre-Dame. Grand procès entre lui & l'Université. III, 67-73. *Voyez Chancelier.*
- BLANGI** (Jean de), ami & condisciple du pape Benoît XII, nommé par lui à l'évêché d'Auxerre, prélat vertueux, & qui abdique l'épiscopat par amour de la retraite. II, 349.
- BLANZI** (Thomas), qui devoit présider à la thèse de Florentin Jagob, est mis en prison avec lui, & assiste à sa rétractation. VII, 9-11.
- BLOIS**. Etats généraux du royaume assemblés dans cette ville en 1576. L'Université y députe. VI, 316. Ordonnance de Blois. 331-336. Etats de Blois en 1588. 404. Les députés de l'Université y jouirent du droit de séance & voix délibérative. 406.
- BLOIS** (Nicolas le) ..manque l'office de procureur de l'Université au parlement. VI, 21, 22.
- BOCHARD** ou **BOUCARD** (Jean), évêque d'Avanches, confesseur de Louis XI, poursuit & obtient la condamnation de la secte des Nominaux. IV, 362 & *suiv.* *Voyez encore* 392.
- BOCHART** (Jean), avocat del'Université. V, 108, 109, 113, 164. Eloges énergiques qu'il fait de la Faculté de Théologie en plaidant au parlement. 199, 204. Il demande & obtient la survivance de son office pour Antoine Minard son gendre. 259. Il avoit souffert la prison pour la cause de l'Université dans l'affaire du Concordat. *ibid.*
- BOCHART** (Nicolas), docteur en Théologie, harangue la reine Eléonore d'Autriche au nom de l'Université. V, 255.
- BOCHETEL**, secrétaire d'Etat, a laissé une description de l'entrée de la reine Eléonor d'Autriche, & de la marche del'Université en cette cérémonie. V, 255.
- BOECE**. Son livre de la consolation de la Philosophie traduit par Jean de Meun, & dédié à Philippe le Bel. II, 116.
- BOHEME** (la). Guerre

- de Religion en ce royaume. III, 445, IV, 49. Réunion des Bohémiens par le concile de Bâle. 64-67.
- BOILEAU DESPREAUX** (Nicolas), élève du collège de Beauvais. II, 472.
- BOISSI** (collège de), fondé en 1359 par Étienne Vidé de Boissi le Sec, qui procédoit en cette affaire, tant en son nom, que comme exécuteur testamentaire de Godefroi de Boissi son oncle. II, 410-415. Ce collège est institué pour la famille des fondateurs. Généalogie de cette famille. 420, 411. Piété & simplicité du fondateur Etienne de Boissi. 411, 412. Jugement de l'Université contre un boursier du collège de Boissi. III, 220.
- BOMONT.** *Voyez* **BEAUMONT.**
- BONAVENTURE** (S.), brillante lumière de l'Eglise. I, 394. Général des Franciscains il prit part à la dispute contre Guillaume de S. Amour. 444. Son doctorat. 458, 459 Il introduit l'usage d'une thèse solennelle pour la tenue du chapitre général de l'Ordre. II, 46. Cardinal, il meurt à Lyon durant la tenue du concile. 65. Gerson le
- préféroit à tous les autres théologiens. III, 80. *Voyez* encore IV, 363.
- BONCOUR** (collège de), fondé en 1353. II, 408. Il a été très florissant au seizième siècle. 409. Il est maintenant uni au collège de Navarre. *ibid.* *Voyez* **GALLAND**, & VI, 273, 281, 364.
- BONET** (Guillaume), évêque de Bayeux, fondateur du collège de Bayeux. II, 222.
- BONHOMME**, Dominicain, professeur en Théologie à Paris, retranché du corps de l'Université, & rétabli par le pape. I, 401, 427.
- BONIFACE**, évêque de Lausanne, ayant quitté son évêché, professe la Théologie à Paris. II, 43.
- BONIFACE VIII** donne une bulle pour astreindre à la résidence le chancelier, le chantre, & le doyen de Notre-Dame. II, 128. Il avoit été chanoine de Paris. *ibid.* Son exaltation au pontificat. 136. Ses bulles touchant les Mendians. *ibid.* & 151. Il canonise Louis IX. 154. Il donne le Sexte. *ibid.* Démêlé entre Boniface VIII & Philippe le Bel. 169-206. Concile convoqué par lui à Rome, & mesures qu'il prend

DES MATIERES. 205

cher qu'à cet-
les écoles de
& de Décret
soient dé-
9. Son atten-
acer dans le
le Paris plu-
s maîtres en
& en Droit
. L'Université
signal de l'ad-
appel que Phi-
bel avoit in-
futur concile.
iâreté de Bo-
sa triste ca-
204—206. Sa
on sur les pri-
s Mendians ,
ar Benoît X I
eur , & réinté-
ncile de Vien-
ment V. 231 ,

X , successeur
I. III , 99.
e artificieuse.
Sa mort. 231.
Louis) , re-
néral de l'U-
/ I , 160.
, apostrophe
icateur à son
III , 94.
. Voyez Be-
nnet d'écar-
net violet ,
Charles VIII
ne thése. IV ,

ANS S. HO-
llége des) ,
209. I , 489.
fait mention
lamente de S.

Louis. *ibid.* & II , 39.
Ce collège a donné le
nom à la rue des Bons
Enfans. I , 489. Il passoit
pour appartenir à la Na-
tion de France. IV , 142.
L'Université en empê-
che l'aliénation en 1530,
VI , 363. Il a été de-
puis réuni au chapitre
S. Honoré. 364.

BONS ENFANS S. VIC-
TOR (collège des) ,
subsistant en 1248. I ,
492. Chapelle pour y
célébrer l'office divin,
ibid. Il est réuni à la
Congrégation de la Mis-
sion. 492. S. Louis fait
un legs par son testa-
ment aux écoliers de ce
collège. *ibid.* & II , 39.
Voyez encore 313. III ,
105.

BONS VALETS , secte dé-
crite. I , 445.

BORACIIS (Antoine de) ,
nonce ou commissaire du
pape Eugène IV vers
l'Université, est improu-
vé par elle, pour avoir
déclamé contre la Prag-
matique. IV , 148.

BORDEAUX (collège de).
Voyez BUCHANAN ,
GOVEA.

BOREL , principal du col-
lège de Montaigu. VI ,
89.

BORGEA (Alphonse de).
Voyez CALLISTE III.

BORGIA (Rodrigue de) ,
neveu de Calliste III.
IV , 222. *Voyez* ALE-
XANDRE VI.

BORGIA (François de), cardinal. V, 76.

BORRET (Etienne de), évêque de Paris, révoque une censure donnée trop légèrement par l'un de ses prédécesseurs. II, 289, 290.

BOSC (Tristan du) envoyé par Charles VI à Benoît XIII. III, 179.

BOSC (Antoine du), greffier du tribunal de la conservation, destitué par ordre de Louis XI. IV, 341.

BOSSUET défend avec lumière & avec force les quatre articles du clergé de France. III, 420.

BOSSULUS (Matthieu), professeur habile dans les Lettres, suspect de Calvinisme, accusé devant l'Université pour ce sujet, & enfin absous. VI, 271-273.

BOUC (Jean le) est pourvu d'un office de libraire juré de l'Université. VII, 49.

BOUCHER (Jacques), maître des comptes, greffier du tribunal de la conservation. V, 251, 252.

BOUCHER (Jean), Recteur de l'Université en 1580. Ses commencemens. VI, 360, 361. Faits de son réctorat. 361-364. Il étoit homme avantageux, & sachant se faire valoir. 362. Curé de S. Re-

noît, il est un des principaux promoteurs de la ligue des seize. 390, 415, 422. Il se fait députer par l'Université aux Etats de la ligue. 431. Il est obligé de quitter Paris, lorsque Henri IV y fut rentré, 441.

BOUCHERAT, avocat en 1540. V, 329.

Bouchers de la montagne sainte Geneviève. Arrêt du parlement obtenu contre eux par l'Université. II, 453. Faction des bouchers, fameuse par ses excès & ses violences. III, 356. 361. IV, 13.

BOUDAN (Jean), nommé par l'Université clerc des messagers. VI, 358.

BOUDEVILLE (Guillaume de), se portant pour official de Paris, retranché du corps de l'Université. II, 416. Réconciliation vraisemblablement relative à cette affaire. 438.

BOULART (Léon), nommé procureur de l'Université au parlement. V, 288.

BOULEN (Anne de), objet de la folle passion de Henri VIII. V, 270.

BOULESE (Jean), principal du collège de Montaigu, veut en exclure les régens des riches. VI, 356. Il prétend que son collège a été le-

DES MATIERES. 207

- origine & le modèle de l'institut des Jésuites. 357.
- BOULLAI** (du), historien de l'Université, n'est pas suffisamment fondé à avancer que Charlemagne a établi l'Ecole Palatine à Paris. I, 46. *Cet écrivain, qui m'a servi de guide, est si souvent cité dans mon ouvrage, qu'il seroit fastidieux de rassembler ici la liste de tous les endroits où se trouve son nom.*
- BOULLANGER** (Jean), docteur en Théologie, expose dans l'assemblée de l'Université les ordres dont il étoit chargé par le pape Paul II & le cardinal d'Albi. IV, 319, 320.
- BOULLANGER** (Jean le), premier président du parlement, tient renfermés dans son hôtel plusieurs des livres des Nominiaux. IV, 364, 393.
- BOULLANGER** (Michel le) fils du précédent, rend les livres saisis par son père. IV, 393.
- BOULOGNE** (Université de), fameuse pour l'étude du Droit. I, 201, 243, 246. Degrés académiques institués, dit-on, à Boulogne pour l'étude du Droit. 243. Les décrétales de Grégoire IX adressées par une bulle à cette Université. 378, & pareillement les Clémentines. II, 251. Cette Université soutenoit la supériorité du concile au-dessus du pape. III, 419. Le pape Eugène IV entreprend de transférer le concile de Bâle à Boulogne. IV, 56, 58. Entrevue de Léon X & de François I à Boulogne, d'où résulte le Concordat. V, 101.
- BOULOGNE** sur Mer (le comte de), peu favorable d'abord aux privilèges des écoliers de l'Université de Paris, se rend ensuite plus traitable. II, 139.
- BOURBON** (Charles cardinal de), archevêque de Lyon. IV, 406.
- BOURBON** (Charles duc de) s'oppose à l'érection d'une Université à Issoire. V, 131.
- BOURBON** (Louis cardinal de), évêque de Laon, élève du collège de Navarre, y vient exhorter l'Université à faire des prières publiques à Dieu dans la malheureuse circonstance de la captivité du roi François I. V, 187. *Voyez encore* 382. Il fut professeur de Sorbonne. VI, 27. Sa mort. *ibid.*
- BOURBON** (Charles cardinal de), archevêque de Rouen, administrateur de l'évêché de Beau-

- vais , est élu conservateur apostolique. VI , 242. Il est chargé par le roi , avec d'autres prélats , de travailler à une réforme de l'Université. 278. Son affection foible pour l'Université vis-à-vis des Jésuites. 299 , 301. Ayant quitté l'évêché de Beauvais , il se démet de la charge de conservateur apostolique. 303. Il essaye inutilement d'engager l'Université à admettre les Jésuites. 336-339. Il tient chez lui une assemblée de princes & de seigneurs , à laquelle assiste le Recteur. 367. Il fut proviseur de Sorbonne. 437. Le titre de roi lui avoit été déferé par la ligue. 438. *Voyez encore* VII , 3.
- B O U R B O N** (Charles cardinal de) , neveu du précédent , s'intéresse pour les Jésuites contre l'Université. VI , 455. *Voyez la note sur la p.* 337.
- B O U R B O N** (Nicolas) , poète Latin , & professeur dans l'Université. VII , 47.
- B O U R C F R E T** (Laurent) , ancien Recteur , exhorte l'Université à tenter action contre les Jésuites. VI , 440.
- B O U R D I N** (Gilles) , procureur général , dur envers l'Université. V , 30 , 32 , 35 , 69. *Voyez encore* 124 , 191.
- B O U R G** (Antoine du) , chancelier de France , marque des dispositions de bienveillance envers l'Université. V , 312 , 315. Sa recommandation auprès de la Faculté de Théologie en faveur d'un Jacobin demeure sans effet. 325.
- B O U R G E O I S** (Olivier) . *Voyez* L E G I E R.
- B O U R G E O T T E** (Médard) , Recteur en 1592. VI , 428 , 435.
- B O U R G E S**. L'Eglise Gallicane est assemblée par Charles VII dans cette ville en 1432. IV , 60 , en 1438. 88 , 98. Instructions données par l'Université à ses députés & représentants dans cette assemblée. 99. La Pragmatique Sanction y est dressée. 100. Nouvelle assemblée de l'Eglise Gallicane à Bourges en 1440. 163. Autre en 1452. 197. Erection d'une Université à Bourges en 1464. 291 , 292. L'Université de Paris s'y oppose inutilement. *ibid.* L'étude du Droit civil florissoit à Bourges dans le seizième siècle. 293. *Voyez encore* 306. VI , 155 , 230.
- B O U R G O G N E** (collège de) fondé en 1332 pour des sujets du comté de Bourgogne par la

DES MATIÈRES. 207

reine Jeanne, comtesse de Bourgogne, veuve de Philippe le Long. II, 279. *Voyez encore* VI, 23.

B O U R G O G N E (Philippe duc de) oncle de Charles VI, écrit à l'Université. III, 65. Il reprend l'autorité du gouvernement en France. 107. L'Université trouve de l'appui en lui par rapport à l'affaire du schisme. 111, 121. Il préside avec les ducs de Berri & d'Orléans au concile de Paris en 1398. 166. Il soutient avec le duc de Berri le parti de la soustraction d'obédience. 199, 202. Il meurt en 1404. 235. Horreur qu'il témoigne contre ceux qui lui proposoient de se défaire du duc d'Orléans. 460.

B O U R G O G N E (Jean duc de), fils du précédent, se rendit par son ambition l'instrument du malheur de la maison royale & de sa patrie. III, 235. Il fait assassiner le duc d'Orléans, frère du roi. 299. Il avoue le meurtre, & en fait faire l'apologie par Jean Petit. 300. Le roi lui donne des lettres d'abolition. 303. Troubles affreux dans l'Etat & dans Paris, causés par les haines furieuses

entre le parti du duc de Bourgogne & celui de la maison d'Orléans. 348-367. L'apologie de Jean Petit condamnée à Paris. 367-379. Le duc de Bourgogne se donne des mouvemens infinis pour faire infirmer cette condamnation, & il réussit au moins à empêcher qu'elle ne soit pleinement confirmée par le concile de Constance. 446-455. La crainte du duc de Bourgogne empêche Gerson de revenir à Paris après le concile. 491. Le duc de Bourgogne est soupçonné de liaisons avec les Anglois. IV, 4. Il travaille à s'emparer de nouveau du gouvernement. 5. Il traite avec les Anglois. 8. Il traite avec le dauphin. 11. La ville de Paris lui est livrée. Horribles cruautés. *ibid.* Suite de ses manœuvres. 14-17. Il est assassiné sur le pont de Montereau - faut-Yonne. 19.

B O U R G O G N E (Philippe le Bon duc de), fils du précédent, s'unit avec les Anglois contre le dauphin Charles. IV, 22. Il commençoit en 1432 à se repentir des engagements pris avec les ennemis de la France, & en 1435

il conclut la paix avec Charles VII. 73. Il fait la guerre aux Anglois. 80. L'Université lui demande sa protection pour l'observation de ses privilèges dans les provinces de Hollande, de Zélande, & de Flandre. 242. Louis XI étant dauphin avoit trouvé un asyle dans les Etats du duc de Bourgogne. 271, 272.

BOURGOGNE (Charles duc de), fils du précédent, fut tué devant Nanci. Prédiction prétendue de cette mort. IV, 191. Il donne asyle au roi d'Angleterre Edouard IV. 338. Louis XI lui déclare la guerre. 339. Quatre cens écoliers, sujets de ce prince, sortent de Paris. 341.

BOURGOGNE (Marie de), fille de Charles duc de Bourgogne. IV, 412.

BOURGOING (Jacques) veut établir une académie pour enseigner les arts. L'Université s'y oppose. VII, 31.

BOURGUEIL (Etienne de), archevêque de Tours, fondateur du collège de Tours à Paris. II, 279.

BOURGUIGNONS (faction des). III. 107. IV, 1, 5. Guerre des Bourguignons. V, 145.

Bourse, sorte d'estimation usitée dans l'Université, équivalente à la dépense d'un étudiant par chaque semaine, & évaluée communément dans les anciens tems à quatre, cinq, ou six sols. II, 70. III, 392. IV, 167, 178. Taxes ou contributions imposées ou exigées suivant cette estimation. 167. Demi-bourse. IV, 353.

Boursiers, jeunes étudiants pauvres, auxquels le collège dont ils sont membres, fournit le logement & la subsistance en tout, ou en partie. Origine de cet établissement. I, 169. Les boursiers ont communément part au gouvernement des affaires de la maison dont ils sont membres. II, 161, 162. Défenses de souffrir que les boursiers se rendent perpétuels. VI, 306. La pauvreté, condition essentielle pour être boursier dans un collège. 310. Voyez sur ce point II, 163. & l'article *Pauvreté*.

BOUSSARD (Geoffroi), docteur en Théologie, & chancelier de N. D. député par l'Université au second concile de Pise. V, 78. Il est chargé par le concile de porter à l'Université de Paris le livre de

DES MATIÈRES. 211

Vio Cajétan. ces qui lui est par deux prélats sion de la pré- il avoit mise à le son commen- ir les Pseaumes énitense. 163.

BEAUD (le al de) assiége XIII par l'ordre rles VI dans le l'Avignon. III , reçoit ordre de de sa personne: benoit prend la 180.

IER (Louis) , en Théologie , é au colloque de ar le cardinal de ie. VI , 105. ncore 133.

D nommé pro- royal en Mathé- ts. VI, 412.

(de) secrétaire démie des belles de Paris, pos- d'un exemplaire utier imprimé à ce en 1457. IV,

EMONT (Ro-) gentilhomme ind aide Benoît à se- sauver de . III, 201.

L (Jean), prieur scobins , offense rfité par sa hau- V, 231.

ARE (Nicolas)ez ADRIEN

BRE'S (Jean de) , cen- suré par l'évêque de Paris , & encore par le légat Eudes de Châ- teauroux , l'un & l'au- tre assisté du chancelier & des docteurs de Paris I , 386.

BRETAGNE (Hugues cardinal de) , l'un des électeurs de Clément VII , persiste au lit de la mort à le reconnoi- tre pour pape légitime. III, 49.

BRETAGNE (le duc de) , venu à Paris pour reconcilier le duc Jean de Bourgogne avec le roi , reçoit deux dé- putations successives de ceux qui dans l'Univer- sité étoient de la faction Bourguignone. IV, 5-7.

BR'E'Z'E' (Louis de) évêque de Meaux , est nommé par l'Université conservateur apostoli- que. VI, 303. *Voyez encore* 313. Il appuye l'Université , que le car- dinal de Bourbon pres- soit d'admettre les Jé- suites. 337, 339. *Voyez encore* 341. Sa mort. 415.

BRICHANTEAU (Crispin de), Bénédictin de saint Denys, docteur en Théo- logie , accompagne à Rome le cardinal de Lorraine. VI, 11.

BRIÇONNET (Martin), frère aîné du cardinal de ce nom , Recteur de

- l'Université. IV, 355.
- BRIÇONNET** (Robert), frère du précédent, archevêque de Reims. V, 29.
- BRIÇONNET** (Guillaume) succède à son frère dans l'archevêché de Reims. V, 29. Il est du nombre des cardinaux qui convoquèrent le second concile de Pise. 76. Il avoit été marié avant que d'embrasser l'état ecclésiastique. 202.
- BRIÇONNET** (Guillaume), fils du précédent, évêque de Meaux, conservateur apostolique. V, 114. Il favorise le Luthéranisme dans son diocèse. 202. Il change de conduite, & fait la guerre aux Luthériens. 205. Sa mort. 283.
- BRIÇONNET** (Guillaume), seigneur de Glatigni, est nommé greffier de la conservation apostolique. V, 251.
- BRIE** (Simon de) cardinal, légat en France, pacificateur & réformateur de l'Université. II, 5. Jugement & statut portés par ce cardinal, pour mettre fin à un schisme qui troubloit l'Université, & pour prévenir de semblables désordres. 13-21. IV, 251. Autre jugement rendu par lui en faveur de l'Université l'official de Paris 30-33. Il termine encore un nouveau me entre les Nat l'Université. 59-1 donnance de ce nal par rapport lection du Recte 81. IV, 208. par rapport à nière de notifi doyens de Dro Médecine la c tion des assemb nérales. II, 84. vient pape sous de Martin IV. 10 le de ce pape & la caisse comm l'Université. *ibid* 483. Il donne un trop favorable au dians : & sur les du clergé de Fr de l'Université, plique. II, 101. prend connoissan différend entre l celier & l'Unive Paris. 107-11 mort. 112.
- Brigues.* Statut coi abus. II, 435. de la Nation de l qui défend d'e mander les charg 137, 138. Brigi primées par an parlement. 391. pour le réform Pour la charge c cureur de France. 314. La Facul Arts porte un

S MATIERES. 215

- ue. VI, Charles IV au nom de l'Université. II, 489.
- Yves), BRUNEAU (clos & rue), lieu consacré dès le quatorzième siècle aux écoles de Décret, & en partie à celles des Arts. I, 272, 273. Ce qu'étoit le clos Bruneau dans l'origine. II, 451. Avant l'an 1370 les écoles de Décret y subsistoient, & une partie de celles des Arts. *ibid.* & 452. Maisons du Clos Bruneau achetées par le cardinal de Dormans pour fonder son collège, 464. Cachot appelé par le prévôt Hugues Aubriot *le clos Bruneau*, III, 44, 45. *Voyez encore* 62, 64.
- le. III, le précepte de .V, 246. melius de), écret, en- e Clément 4. Arche- ars, il dé- de Benoît 248. Il est n- ambassadeurs Charles VI concurrens auté. 259,
- Voyez* M J- nal de). Pasquier), miers disci- gnace. VI, asquier tire umières sur es Jésuites.
- , procureur toit opposé ion des Jé- 185, t (Etienné), Théologie, l'empereur
- BRUNI (Jourdain), philosophe téméraire & impie. VI, 384-386.
- BRUNO (S.) a été com- té par Duboullai sans preuve suffisante au nombre des maîtres de Paris. I, 70. *Voyez en- core* 137.
- BRUNSVIC (Orthon de), mari de la reine Jeanne de Naples. III, 21.
- BUCHER, de concert avec Mélancthon, engage l'archevêque de Colo- gne Herman à intro- duire la nouvelle ré- forme dans son diocèse. V, 409.
- BUCHANAN cité. II, 457. V, 371. Il n'est pas certain que Bucha-

- nan se soit trouvé régent dans un même collège avec Turnébe & Muret. V, 234. Il fut Procureur de la Nation d'Allemagne en 1529. 234, 235. Il a enseigné à Bordeaux & en Portugal. 341.
- BUCI** (Simon Matifas de), évêque de Paris, officie à la fête de saint Guillaume patron de la Nation de France. II, 126.
- BUDÉ** (Guillaume) loué Olivier de Lyon comme habile & élégant littérateur. IV, 442. On rapporte qu'il fut l'un des juges de Louis de Berquin, & qu'il le sollicita fortement de sauver sa vie par une abjuration. V, 206. Il est chargé par François I d'attirer Erasme en France. 241. Il est l'un des promoteurs de l'établissement des professeurs royaux. 242. *Voyez encore* 281. Il a eu pour disciple Pierre Danès. 246. François le Picart loué par Budé pour son ardeur à l'étude. VI, 24.
- Buissonnières* (écoles), tenues furtivement par les Protestans. V, 484.
- BULLES** (Jean de), archidiacre de Rouen, doit partager l'honneur de la fondation d'un collège des Cholets. II, 167.
- BURI** (Richard) évêque de Dunelm, a vu l'Asie cultivée avec Paris. III, 188.
- BURIDAN** (Jean) 221. Il est de l'Université de Paris. Philippe de Valois demanda l'exemption de la gabelle, & tails sur ce qui cerne. *ibid.* I Buridan. 357. scandaleux & impie, dans lequel il est impliqué. 358. rendu exilé. 359. *encore* 372, 373.
- BURLAT** (Hugues) docteur de l'Université de Paris, se fit tuer par les chirurgiens. 319-323. Trente ans après il ne fit pas un personnage d'affaires de Richelieu.
- BURRI** ou **BU** (Pierre), poète estimé en son temps. 443.
- BUSLEIDEN** docteur Flamand en 1517 un colporteur de langues vain. V, 240.
- BUTZ** (Jean de) de Meaux, est par l'Université servateur apostolique & soutient à ce proces, qu'il a 298-302. Sa mort

DES MATIERES. - 215

C

CHÉ (Simon),
 r de bêtes, chef
 sion cruelle &
 , qui prit de lui
 de *Cabochiens*.
 -364. Paix Ca-
 . IV, 7.
Iniversité de)
 ar les Anglois,
 les oppositions
 de Paris. IV,
 Créée de nou-
 r Charles VII.
 rivilèges moins
 que ceux des an-
 niversités. *ibid.*
 ne de la jalousie
 e Paris. 135. El-
 nande & obtien-
 ion pour main-
 privilèges. V,
 I, 47, 48.
 Jacques), do-
 Théologie, im-
 lans l'affaire de
 de Tanquerel,
 le il avoit pré-
 I, 121, 122.
 , Jésuite, brave
 ur. VI, 191.
 (Thomas de
 Dominicain, au-
 n livre contre le
 concile de Pise,
 uissance ponti-
 té exaltée au delà
 mesure V, 78,
 ouvrage est en-
 l'Université par
 ile & par le roi,
 té par Almain.

CAJETAN (le cardinal),
 légat du pape en France,
 apporte un bref à l'U-
 niversité, pour l'encou-
 rager dans sa résistance
 aux droits de Henri IV.
 VI, 418, 419.

Calendrier (réforme du)
 reçue en France. VI,
 368.

CALLISTE III, élu pape
 en 1455, fait part de son
 exaltation à l'Univer-
 sité de Paris. IV, 221.
 222. Il réhabilite la mé-
 moire de la Pucelle
 d'Orléans. 222. Bulle
 attribuée à ce pape dans
 l'affaire des Jacobins
 contre l'Université, &
 démentie par lui-même,
 230, 234, 236. Dé-
 cime imposée par lui
 sur le clergé de France.
 L'Université en appelle
 au futur concile, & en-
 suite néanmoins elle se
 rend. 240, 241. Il meurt
 en 1458. 253.

CALMUS (Jean) se pour-
 voit au parlement con-
 tre une brigue pour le
 réctorat, & est élu lui-
 même Recteur. V, 411,
 412.

CALON, archidiacre de
 Poitiers, l'un des dé-
 nonciateurs de Gilbert
 de la Porrée son évê-
 que. I, 196.

CALVI (collège de),
 fondé par Robert de
 Sorbonne, abattu pour
 faire place à la nouvelle
 Eglise de la Sorbonne.

- I, 500. *Voyez encore* V, 128, 252. VII, 9.
- CALVIN**, logé au collège de Fortet, lié avec le Recteur Nicolas Cop. V, 266, 273. Il lui compose un sermon. 275. Sachant qu'on le devoit arrêter, il s'enfuit, & se sauve en Saintonge. 276. Il répand l'hérésie, & l'accrédite par ses talens. 385.
- CAMBERONE** (Jean de), prieur du Val des Eco-liers, docteur en Théologie. II, 387.
- CAMBRAI**, ville. Standonc y fonde un collège dans le goût de celui de Montaigu. V, 25. Différend entre le chapitre & l'évêque de cette ville, jugé par la Faculté de Théologie de Paris. 36.
- CAMBRAI** (collège de), autrement dit collège des Trois Evêques, fondé en 1348. II, 407. Changemens arrivés dans l'état de ce collège. 408. La salle en est assignée par Henri II aux professeurs royaux pour y faire leurs leçons. V, 243. VI, 37.
- CAMBRAI** (cardinal de). *Voyez* AILLI.
- CAMBRAI** (Ambroise de), doyen de la Faculté de Droit, doyen de l'Eglise de Meaux, curé de S. Eustache à Paris, & ensuite de S. André des Arcs, maître des re-
quêtes. IV, Son caractère tures. *ibid.* la dignité d'elier de Notre-Dame malgré l'opposi-
tion de la Faculté de Théologie contre laquelle il intentoit procès. Sa querelle avec Meaux. 432.
- CAMPEGE** (Louis), cardinal. V.
- CAMUS** (Jean), tenant civil.
- CAMUS** (Nicolas), chancelier du Châtelet, nommé par Louis XI à l'office d'évêque. 80.
- CAMUS** (Denys), de la Faculté de Théologie, VI, 2, consent point contre Henri II. 411. *Voyez encore* II.
- CANAYE** plaide cardinal de France. VI, 20.
- CANDEL** (Jean de), chancelier de Notre-Dame, élève des professeurs exorbitans de l'université, qui lui fit sa liberté par la bulle du pape Innocent III. Canon (Droit). C par rapport à l'Eglise ce Droit sous le nom de Magna. I, 29. Elle est regardée comme l'appendice de la théologie, &

DES MATIERES. 217.

paroit point avoir eu ses écoles propres avant le décret de Gratien. 241. Etudiens en Droit canon admis aux bourses des collèges de Bayeux, de Laon, du Pleffis, & de Maître Gervais. II, 225, 239, 274, 481. Cette étude fut fort cultivée à Paris durant le séjour des papes à Avignon. III, 186. Grand relief de la qualité de docteur en Décret. *ibid.* C'étoit le chemin de la fortune. 190. Voyez *Décets & Décrétales*.

CANTIMPRE (Thomas de), auteur Dominicain, trop favorable à son Ordre. I, 403, 414.

CAPEL (Guillaume), Reçueur, interjette appel du pape au pape mieux conseillé & au futur concile. IV, 455.

Capitulaires de Charlemagne. I, 23.

Casarius (les) seuls avec les Jésuites refusent de se soumettre à Henri IV, jusqu'à ce qu'il eût obtenu l'absolution du pape. VI, 448.

Cardinaux (les) des deux obédiences réunis convoquent un concile général à Pise. III, 282. Autre concile convoqué à Pise par quelques cardinaux. V, 76. L'Université maintient son privilège contre un in-

dinaux de France. 317-319.

Carême (le) étoit destiné aux exercices appelés Déterminances. I, 398.

CARIATH SEPPER, nom qui signifie ville des Lettres, appliqué à l'Université de Paris. I, 176, 345.

CARLOMAN, roi de France, fils de Louis le Bégué. I, 63.

CARLOS (Don), fils infortuné de Philippe II roi d'Espagne. Service célébré pour lui à Notre-Dame. VI, 234. Il avoit eu pour précepteur Matthieu Bossulus. 271.

Carmes (les) entrent dans l'Université par la porte que les Dominicains & les Franciscains leur avoient ouverte. I, 466. Collège des Carmes à Paris, d'abord dans l'endroit où sont aujourd'hui les Célestins. 500. Ils se transportent près la place Maubert, pour être plus à portée des écoles de l'Université. II, 363. L'Université prend fait & cause pour eux dans une affaire grave qui les intéressoit. 364. Leur prieur eut d'abord inspection sur le collège de Dormans-Beauvais. 467. Croix des Carmes. VI, 35.

CAROLI (Pierre), prédicateur des nouvelles

- hérésies. V, 202.
- Carolin*, titre d'un poème composé par Gilles de Paris, pour l'instruction de Louis, fils de Philippe-Auguste. I, 238.
- CAROS (Pierre) élu Recteur. Difficultés sur cette élection. Il se démet. Il est remis en place. IV, 210-215.
- CARVAJAL (Bernardin de), l'un des cardinaux convocats du second concile de Pise. V, 76.
- Cas* privilégié. Commencement de la distinction entre le délit commun & le cas privilégié. I, note sur la p. 280.
- Cas* de conscience, résolu par Gerson & par plusieurs autres docteurs en Théologie. I, 344.
- CASTELLAN ou DU CHATEL (Pierre), prélat d'un mérite supérieur, fait l'oraison funèbre de François I, & est attaqué avec peu de fondement par la Faculté de Théologie. V, 415, 416. Il devient grand aumônier. *ibid.* Sa vie par Pierre Galland. VI, note sur la p. 56.
- Catalogues* des noms des écoliers de la Faculté des Arts. Statut qui les établit. Exactitude à observer cette discipline. II, 86-88. VI, 289.
- Catalogues* des livres censurés par la Faculté de Théologie. V, 387, 459.
- VI, 143.
- Catéchisme* dressé par la Faculté de Théologie, à l'usage des collèges de l'Université, conformément à une ordonnance de Henri III. VI, 391, 397.
- Catégories* (le livre des dix) attribué à S. Augustin étoit enseigné par Remi d'Auxerre. I, 81.
- CATHERINE (sainte) reconnue patronne de tous ceux qui font profession des Lettres. II, 72. Eglise de sainte Catherine du Val des Écoliers. I, 329.
- CATHERINE de France, fille de Charles VI, épouse de Henri V roi d'Angleterre. IV, 33, 22, 31. Elle écrit à l'Université, qui lui demande sa protection. 32.
- CATHERINE D'ARRAGON, épouse de Henri VIII roi d'Angleterre. V, 269.
- CATHERINE DE MEDICIS, reine de France, faisant son entrée dans Paris, est haranguée par le Recteur. V, 443. Traité de sa conduite dans les affaires de Religion. VI, 85, 102, 103, 128. Voyez encore 282, 403.
- CATHOLIQUE (Religion). Précautions prises dans les statuts de la dernière réforme pour en maintenir la pureté dans les collèges.

DES MATIERES. 219

VII, 82.
CATON (distiques de).
V, 40.

CAUCHON (Pierre),
 maître des requêtes. **III**,
 57. Il avoit été député
 de l'Université dans une
 célèbre ambassade du
 roi Charles VI aux deux
 concurrens pour la pa-
 pauté. 260. Vidame de
 Reims, il défend la
 cause du duc Jean de
 Bourgogne au concile
 de Constance. Reproche
 que lui fait Gerson à
 ce sujet 460. L'Uni-
 versité est obligée de
 s'aider de son crédit au-
 près des Anglois. **IV**,
 23. Evêque de Beauvais
 & conservateur apostol-
 lique, il condamne la
 Pucelle d'Orléans. 47,
 48. Il souhaite l'évêché
 de Bayeux, & l'ayant
 manqué il obtient celui
 de Lisieux. 71. Sur sa
 recommandation, l'U-
 niversité lui nomme l'é-
 vêque de Meaux pour
 successeur dans sa charge
 de conservateur apostol-
 lique. 72.

CAUDRELIER (Nico-
 las le), abbé de saint
 Vât, fondateur du col-
 lège d'Arras. **II**,
 278.

Lois des professeurs, in-
 terdits par délibération
 de l'Université en 1578,
 & par les anciennes
 lois, & néanmoins tou-
 jours & universellement

usités. **VI**, 346. Voyez
Leçons.

CAYET (Pierre-Victor)
 abjure le Calvinisme à
 l'âge de soixante-&-dix
 ans. **VII**, 12. La Fa-
 culté de Théologie fait
 difficulté de l'admettre
 au baccalauréat, & ne
 s'y détermine que d'a-
 près un bref du pape.
 14. Il devient profes-
 seur royal en Hébreu. 15.
 Il est auteur de la *chro-
 nologie septennaire*, & de
 la *chronologie novennaire*.
ibid. Il mourut en 1610
 au collège de Navarre.
ibid. Contes ridicules des
 Protestans à son sujet.
ibid. Il voulut en 1598
 devenir Recteur, & par-
 vint à se faire élire par
 les Intrans. Mais les
 Nations infirmèrent son
 élection, attendu qu'il
 étoit docteur en Décret.
 46.

CELESTIN II, en son
 premier nom Gui de
 Castello, avoit été dis-
 ciple d'Abailard, & il
 conserva de l'attachement
 & de la reconnois-
 sance pour lui. **I**, 173,
 186.

CELESTIN III. Décréta-
 le de ce pape, qui
 statue que les causes
 pécuniaires des écoliers
 de Paris doivent être
 jugées suivant le Droit
 canon. **I**, 262, 263.
 Expression énergique de
 cette décrétale touchant

l'immunité des clercs en ce qui regarde la juridiction. 264.

Célibat. Les médecins sont affranchis par le statut d'Estouteville de la loi du célibat. IV, 181. Tentative des docteurs en Décret pour se dispenser de cette obligation. V, 284. La loi s'observoit exactement dans cette Faculté en 1553. 474. Les maîtres-ès-Arts astreints à la loi du célibat : ce qui fournissoit aux médecins une objection contre les chirurgiens. VI, 330. Décret de la Faculté des Arts pour exclure les gens mariés du droit de suffrage dans leurs Nations. 400. Décret de l'Université au sujet du célibat des professeurs en Droit. 416. La réforme de 1598 les a affranchis de cette loi. VII, 84.

Censeurs établis dans les Nations par la réforme d'Estouteville. IV, 187. Cette magistrature a beaucoup perdu de son autorité première. 189. Censeurs élus pour visiter les collèges & pédagogies. 384. On leur assigne des gages. *ibid.* On les charge de tenir la main à l'exécution d'un statut de réforme. 437. de visiter le collège de Coqueret, V,

236. Le Recteur visite le collège de Calvi avec les procureurs & les censeurs. 252. Il délibère avec les uns & avec les autres sur un abus à réformer. 350. *Voyez encore* 370. La visite des collèges avec le Recteur & les Procureurs convient tout-à-fait aux censeurs, & néanmoins ils s'en sont laissé exclure. 383. *Voyez encore* VI, 13, 99. Règlement porté par les censeurs. 117. Censeur commis pour signer une attestation de tems d'études au refus du principal. 158. Autorité des censeurs. 292. confirmée par l'arrêt de 1577. 311. *Voyez encore* 379, 403. Ils sont encore autorisés par la dernière réforme à visiter les collèges avec le Recteur. VII, 74.

Censeurs établis par le parlement pour procurer l'exécution du dernier statut de réforme. VII, 70. *Voyez la suite.*

Censures prononcées par les maîtres en Théologie de Paris ou avec leur conseil : contre Amant de Béne & ses sectateurs. I, 312. Contre la pluralité des bénéfices. 380, 381. Contre le Talmud. 382. Contre diverses erreurs théologiques. 385. Contre Arnaud de Viller

DES MATIÈRES. 121

- leueve. II, 234 Pour venger l'honneur de St. Thomas d'Aquin. 288-290. Contre Jean de Mercœur. 368. Contre des propositions erronées touchant la personne de J. C. 383. Contre des erreurs avancées par un Augustin. 393. Contre différentes erreurs. 423, 424. Contre Denys Soullechat. 440. Contre Jean de Montson. III, 78-80. Contre plusieurs propositions concernant la magie. 190-192. Contre Jean Petit. 367. *Et suiv.* Contre Jean Sarrafin. IV, 43-46. Contre certaines propositions erronées. 307, 410. Contre Jean Lallier. 424. Contre Luther. V, 137-140. Contre Erasme. 207. *Et suiv.*
- CERTAIN** (Robert), principal du collège de sainte Barbe. VI, 235.
- CERVOI** (Simon de), membre de l'Université, obtient conjointement avec elle une réparation d'injures souffertes. II, 484.
- CES AIRE** (S.), écrit d'une manière qui se ressent de la politesse des bonnes études I, 15.
- CES ARINI** (Julien), cardinal, nommé par les papes Martin V, & Eugène IV, pour présider au concile de Bâle. IV, 54. Il vient à Bâle, & tient la première session du concile. 56, 57. Il avoit fait la guerre avec un mauvais succès contre les Bohémiens. 54, 65: Il quitte le concile de Bâle, & se transporte à Ferrare. 97.
- Cessation* de leçons & de sermons, interdite, comme il semble, par le statut de Robert de Courçon en 1215. I, 302 : pratiquée néanmoins en 1229. 340 : autorisée par la bulle de Grégoire IX en 1231. 352 : pratiquée de nouveau. 399. Règlement de la bulle *Quasi lignum*, touchant les cessations. 416. Représentations de l'Université contre ce règlement. 419. Cessation de leçons en 1267, pendant trois mois. II, 32. L'Université regardoit les cessations comme sa principale défense. 95. Nouvelle cessation pour obtenir à un médecin la réparation d'une injure qu'il avoit reçue. 98. Autres exemples de cessations. III, 122, 193. Dans l'affaire de Savoisi. 224. Dans celle de Tignonville l'Avent & le Carême se passèrent sans qu'il y eût ni leçons ni sermons dans Paris, non pas même aux jours de Noël &

- de Pâques. 297, 298. Menace de cessation, improuvée par le parlement. 483. L'usage trop fréquent des cessations en 1443 & dans les deux années suivantes, a fait perdre à l'Université le droit de n'être jugée que par le roi en personne. IV, 122-132. Cessation ordonnée en 1453, qui amena une longue suite d'affaires & de contestations. 197-219. Docteur puni pour avoir osé prêcher pendant la cessation. 202. Prédicateur demandé par l'évêque de Paris à l'Université pour une procession, & refusé. 205. Cessation pour un différend avec la cour des aides. 261. Bulle de Pie II contre les cessations. 284. Cessation ordonnée en 1483, & entretenue malgré les défenses du parlement. 444-446. Une cessation ordonnée par l'Université lui attire l'indignation du roi Louis XII. Elle est levée, & depuis elle n'a plus été mise en pratique. V, 6-15.
- Cession* des deux concurrents qui se disputoient la papauté, voie proposée pour finir le schisme. III, 77. Mémoire de l'Université, où ce parti, si l'on peut y réussir, est préféré à tout autre. 114. *Voyez encore* 138, 139, 141. Lettre de l'Université à Benoît XIII, où la matière de la cession est traitée à fond. 142-145. Démarches relatives à cet objet. 145-149. Le concile de Constance suivit ce même plan par rapport à Jean XXIII & à ses deux concurrents. 398-404, 406-410.
- CHABOT (l'amiral). Sa disgrâce : son rétablissement : sa mort : ses obsèques, auxquelles assiste l'Université. V, 383, 384.
- CHABOT, docteur en Théologie, garde fidélité à son roi, malgré la cabale des ligueurs. VI, 410.
- CHAILLOU (Dominique) Recteur. III, 343.
- CHAISE-DIEU (abbaye de la). II, 350. Clément VI en avait été moine. *ibid.* Grégoire XI, en la gratifiant de ses libéralités, ordonne que six des moines de cette abbaye viennent étudier à Paris. 483.
- CHALANT (Antoine), cardinal, est envoyé par Benoît XIII à Paris pour combattre la soustraction d'obédience, & n'ayant point réussi dans sa commission, il se retire promptement. III, 238, 240. *Voyez en-*

DES MATIÈRES. 223

core 289.

CHALDAÏQUE (langue). Ordonnance du concile de Vienne pour en établir des professeurs à Paris. II, 226, 227. *Voyez encore* IV, 46.

CHALEURS (Jean des) docteur en Théologie, est obligé de rétracter des propositions suspectes d'erreur, qu'il avoit avancées. II, 424. Il devient chancelier de Notre-Dame. *ibid.* Il préside la Faculté de Théologie. III, 33.

CHAMBELLAN. *Voyez* NEMOURS.

CHAMBERTIN (Jean) s'étant fait confirmer par le pape dans l'office de greffier de la conservation, s'oppose à la nomination régulièrement faite par le conservateur, & poursuit avec insolence sa prétention. IV, 280.

CHAMPAGNE. *Voyez* NAVARRE.

CHAMPEAUX (place des), aujourd'hui les Halles. I, 812.

CHAMPEAUX (Guillaume de). *Voyez* GUILLAUME.

CHAMPS (Gilles des), docteur en Théologie, est l'un des députés de l'Université à la cour d'Avignon dans l'affaire de Montson. III, 81. Il résiste au cardinal Pierre

de Lune. III. Il fournit avec Pierre d'Ailli les matériaux du mémoire de l'Université pour l'union de l'Eglise.

112. Il assiste comme député de l'Université au concile de Paris en 1395. 140. Il harangue le pape Benoît XIII en consistoire. 146. *Voyez encore* 149. Il est choisi pour plaider dans le concile de Paris en 1398 la cause de la soustraction d'obédience. 168. *Voyez encore* 181. Evêque de Coutance, il assiste au concile de Pise. 309.

CHAMPS (Eglise de N.D. des), visitée par le Recteur assisté des procureurs & de plusieurs autres maîtres de l'Université. IV, 253. V, 193.

HANAC (Foulques de), évêque de Paris en 1348. II, 357. Il condamne les erreurs de Jean de Mercœur. 368.

HANAC (Guillaume de), évêque de Paris, fondateur du collège de son nom. II, 407.

HANAC (collège de), ou de Pompadour, ou de S. Michel. II, 407. *Voyez encore* IV, 42.

Chanceliers de l'Eglise de Paris, & de celle de sainte Geneviève. Obligation de prendre d'eux la licence pour enseigner sur

leur territoire. I, 256, 257. Dans la dispersion de l'Université en 1229, les maîtres retirés à Orléans & à Angers conférèrent les degrés par eux-mêmes sans le ministère des chanceliers, & ces degrés sont déclarés bons & valables par le pape. 342, 347. Les licences accordées par les chanceliers durant un schisme entre les Nations, sont reconnues & déclarées valables. II, 60, 61. Bulle de Boniface VIII adressée aux deux chanceliers. 179. La réforme des cardinaux de saint Marc & de Montaigu leur est adressée, & ils y sont nommés avant le Recteur. 445. Ils sont nommés par la Faculté des Arts pour procéder avec le Recteur & les Procureurs à un règlement de réforme. IV, 169. Par le statut d'Esrouville il leur est défendu de rien recevoir des examinateurs qu'ils choisissent. 192. Leurs droits dans la concession de la licence. 195, 196. *Voyez encore* 362. Méfintelligence entre les deux chanceliers. Décret de la Faculté des Arts. VI, 14. Ils interviennent dans la cause de l'Université contre les Jésuites. 184.

Alternative entre le deux chanceliers par rapport à l'examen des bacheliers ès Arts. 239, 240.

Chancelier de l'Eglise de Paris. Alexandre III permet à Pierre le Mangeur d'exiger un droit modique de ceux qui reçoivent de lui la licence. I, 256. Les chanceliers Jean de Candel & Philippe de Grève entreprennent d'affervir l'Université, qui maintient sa liberté par la protection des papes Innocent III, Honorius III, & Grégoire IX. 285-293, 301, 302. Serment prescrit au chancelier par la bulle de Grégoire IX en 1231, & règlement sur tout ce qui regarde ses fonctions par rapport à l'Université. Défense à lui de rien exiger pour la licence qu'il accorde. 348-350. Il avoit une justice & une prison. Sa prison est interdite par le pape. 354. Défense de donner la licence suivant une autre forme que celle qui est prescrite par la bulle de 1231. 363. Le chancelier paroît dans les anciens tems avoir été le président de toute l'école de Théologie de Paris. 383, 469, 475, 498. II, 115, 163.

DES MATIERES. 225

178, 185. Il étoit supérieur du collège des Bons Enfans de la rue S. Victor. I, 493. Il doit concourir à l'élection du proviseur de Sorbonne. 496. Il étoit anciennement bibliothécaire du chapitre. II, 47. Nouveau débat entre le chancelier & l'Université. Chancelier nommé par l'Université. Le procès est porté à Rome. Projet de jugement, qui donnoit gain de cause sur plusieurs articles au chancelier. 107-111. Suite du différend. 127. Le Recteur montant en chaire dans l'Eglise de S. Jacques de la Boucherie, appelle des abus commis par les chanceliers au S. Siege. *ibid.* La Faculté des Arts défend à ses bacheliers de se présenter au chancelier de Notre - Dame. 128. Fin de la querelle. *ibid.* Le chancelier astreint à une exacte résidence par une bulle de Boniface VIII. *ibid.* Il est nommé l'un des supérieurs du collège de Navarre. 214. Il est commis par le pape pour absoudre les écoliers des censures par eux encourues. 248. Il est supérieur du collège de Bourgogne. 280. Nicolas d'Outricour a ordre du pape de

se présenter au chancelier & a l'Université pour sa rétractation. 370. Serment prêté par le chancelier. 379. La nomination aux places du collège de Boissi lui est attribuée. 414. Ordre de joindre un certificat du chancelier à celui du Recteur. Cet ordre est révoqué. 429-431. Jean des Chaleurs chancelier préside la Faculté de Théologie, & en réfère l'avis. III, 33. Origine d'un grand procès entre le chancelier & l'Université. 46. Substitut nommé au chancelier par l'évêque & le chapitre. *ibid.* Procès, qui rouloit sur les exactions du chancelier, & sur le droit qu'il s'attribuoit dans la distribution des lieux de licence. 67-73. Jean de Guignecourt, simple bachelier théologien, devient chancelier. 73. L'Université nie au chancelier qu'il soit membre de son corps. 74. Quand l'Eglise de Paris vaque, la chancellerie vaque pareillement, & le roi jouit par rapport à cette place du droit de régale. Au moins c'est ce qu'assûre le chancelier Jean Blanckaert. *ibid.* Un Cordelier ayant qualifié le chancelier de chef de l'Université dans un fé-

mon, est obligé par l'Université de se rétracter. 75. Actes de la Faculté de Théologie, à la tête desquels il est marqué qu'ils ont été faits sans l'autorité ni la présence du chancelier. 96. Censure, dans laquelle Gerson chancelier paroît avoir présidé la Faculté de Théologie. 192. *Voyez encore* 306. Le Recteur, de l'avis des députés, fait défense au chancelier d'admettre à la licence un bachelier accusé d'avoir prêché une fausse doctrine. IV, 165. Représentations de réforme faites par le chancelier à la Faculté des Arts. 169. Le statut d'Estouteville soumet les bacheliers délinquans à l'animadversion du chancelier agissant conjointement avec les docteurs. 173. Par le même statut c'est à lui qu'il appartient d'absoudre de l'excommunication les docteurs en Droit qui l'auroient encourue pour contravention. 179. Le chancelier ayant insulté l'Université, est cité par la Faculté des Arts, & comparoit. 206, 207. Procès au sujet de la chancellerie, que la Faculté de Théologie prétendoit être affectée à

ses docteurs. 405, & *suiv.* Modération réciproque du chancelier & de l'Université. V, 95. Le chancelier chargé par le parlement de veiller à la réforme de certains abus. 192, 229. Procès intenté par le chancelier Jacques Spifame à la Faculté de Médecine. 357, 358. Prétentions chimériques de ce chancelier. 358, 380. Requête du chancelier & du chantre de Paris par rapport aux petites écoles. 457. Entrepris du chancelier Antoine du Vivier, réprimée par l'Université. VI, 233. Tentative de la Faculté de Décret contre les droits du chancelier. 240. Elle a enfin réussi à s'affranchir. 241. Elle est avertie par l'Université d'inviter à ses actes le Recteur & le Chancelier. 277. Prétentions du chancelier par rapport au droit du sceau, à la détermination des lieux de licence, au second rang dans tous les actes de l'Université, après le Recteur & au-dessus du doyen de Théologie. 312 - 314. Serment prêté par le chancelier. 363. Chancelier de sainte Geneviève (le) paroît avoir eu dans les com-

DES MATIERES. 227

mencemens le droit de donner la licence en toute Faculté. I, 292, 426, 463. Il veut s'affranchir de l'observation des loix, par rapport à l'examen pour la maîtrise ès Arts. La Faculté des Arts prend des mesures pour l'y réduire. 484. On lui contessoit à lui-même le droit d'examiner. 485. On a prétendu que lui seul, à l'exclusion du chancelier de Notre-Dame, donnoit anciennement la licence ès Arts. II, 22, 23. Règlement de la Faculté des Arts, par rapport à l'examen de sainte Geneviève. 116-118. Querelle entre l'abbé & le chancelier de sainte Geneviève, à laquelle les Nations prennent part. Arrêt du parlement, qui termine ce procès en 1382. II, 39, 40. Autre contestation par rapport au même examen. IV, 160, 161. La Faculté des Arts ne souffre point que l'abbé de sainte Geneviève fasse fonction de chancelier. 339. Elle lui conteste le droit de conférer la dignité de chancelier. V, 152. Elle enjoint au chancelier de se choisir un sous-chancelier, qui soit docteur en Théologie, ou au moins maître-ès-Arts.

364. Réceptions de chanceliers de sainte Geneviève dans l'assemblée de la Faculté des Arts. V, 152, 364. VII, 3. *Chandelle éteinte* finissoit le pouvoir des Intrants. IV, 156.

Chanoines de Paris (les) sont exclus du privilège accordé aux maîtres & écoliers par le diplôme de Philippe-Auguste. I, 282. Ils sont conservés par la bulle de Grégoire IX en 1231, dans le droit de professer la Théologie & le Décret. 350, 351. Ils avoient trois professeurs en Théologie sur douze que devoit avoir l'Université au milieu du treizième siècle, & le chapitre étoit en droit d'en augmenter le nombre, suivant le nombre de ses sujets capables. 396. Les professeurs chanoines n'étoient point astreints à toutes les loix de l'Université. 480. L'école du chapitre étoit très florissante. 481. Le chapitre de Paris est traité rigoureusement par l'Université, & forcé de céder. II, 209. Contestation entre le chapitre & l'Université, pour le rang aux obsèques de Philippe de Valois. 374. Bulle de Clément VII qui autorise le chapitre de Paris à ensei-

- gner le Droit canon dans ses écoles. I II, 62-64.
- Chanoines réguliers.** Bulles de Benoît XII pour la réformation des chanoines réguliers, & pour le règlement de leurs études. I I, 324, 378.
- Chant ecclésiastique**, objet des soins de Charlemagne, & des études de l'École Palatine. I, 24, 27.
- Chantre de l'Eglise de Paris** (le) présente requête au parlement au sujet des petites écoles, & est secondé par l'Université. V, 457, 458. Affaire suscitée par le chantre à un bourfier du collège d'Autun, qui y enseignoit la Grammaire. Délibération de l'Université à ce sujet, 482. Arrêt du parlement dans cette affaire. 483.
- CHAPELAIN**, médecin, l'un des commissaires nommés en 1557 pour travailler à une réforme de l'Université. VI, 27.
- Chapelles dans les collèges.** Le plus ancien établissement de ce genre est de l'an 1248, & regarde le collège des Bons Enfans rue S. Victor. I, 492, 493. Chapelle du collège d'Harcour. II, 165. du collège de Navarre. 212. du collège d. Dormans-Beauvais. 468.
- Chapelle (sainte)** du Palais. II, 37. IV, 147. Contestation entre l'Université & la sainte Chapelle. IV, 147. Voyez encore VI, 31.
- Chapellenies.** Voyez *Bénéfices* dépendans de la collation de l'Université.
- Chapitre de Notre-Dame**, choisi par l'Université pour lieu de ses assemblées dans les délibérations importantes. III, 385.
- Chappe (droit de)**, payé anciennement au Recteur. III, 391.
- CHARDONNET** (clos du). II, 5. Prieur du Chardonnet. *ibid.* Cure de S. Nicolas du Chardonnet. V, 176.
- CHARLEMAGNE.** Le rétablissement des études dans l'Empire François par Charlemagne est l'époque des commencemens de l'Université. I, 13. Court éloge de ce prince. 21. Le zèle pour le rétablissement des Lettres est un goût qu'il tira de son propre fond. 22. On n'a pas eu raison de dire qu'il ne savoit pas écrire *ibid.* Il parloit aisément le Latin, & entendoit le Grec. 23. Il rapportoit toutes ses connoissances à la Religion. *ibid.* & 28. Il se rendit habile dans la Théologie, & dans la science de la discipline ecclésiastique.

DES MATIÈRES. 229

23. Le chant & le comput ecclésiastiques furent des objets dont il s'occupa. 24. Pour rétablir les études il chercha des secours chez l'étranger. *ibid.* Il prit Alcuin pour maître, & l'établit chef de l'école de son palais. 22, 26. Son attention à réformer & épurer les Loix Barbares, & à dresser lui-même de nouvelles constitutions. 29. Il faisoit peu d'usage & de cas de la Médecine. *ibid.* Il veilloit par lui-même sur les études de la jeunesse élevée dans son palais. Trait à ce sujet. 30—32. Il engage Alcuin à venir en France. 34. Il n'eut pas moins de considération pour Alcuin retiré à Tours. 36. Dans le commerce avec les gens de Lettres de son palais il étoit appelé David. 37, 38. Il n'est nullement vraisemblable que Charlemagne ait établi l'Ecole Palatine à Paris. 46, 47. Charlemagne commença une grammaire de la Langue Tudesque. 52. Il arrive de Rome des grammairiens en France. 78. Il proposoit aux jeunes gens pour aiguillon de leurs études l'espérance des plus riches bénéfices. 265. Observation sur Popinion qui fait

Charlemagne fondateur de l'Université. 478. Cette opinion étoit reçue non seulement en France, mais en Angleterre, au commencement du quatorzième siècle. I I, 259. Vénération de Louis XI pour Charlemagne. I V, 272. Il a été canonisé par l'antipape Pascal III. 386. Louis XI ordonne que sa fête soit chommée. *ibid.* Culte qui lui est rendu dans l'Université. *ibid.* Lettres patentes de Henri II, où la date de la fondation de l'Université est déterminée par un nombre qui remonte à Charlemagne. V, 418.

CHARLES Martel a été accablé de malédictions par les ecclésiastiques. I, 19.

CHARLES le Chauve a aimé les gens de Lettres. I, 40. L'école du palais fut très florissante sous son règne. 41. Suivant Papire Masson, il pourroit être regardé comme fondateur de l'Université. 42. Familiarité dans laquelle il vivoit avec Jean Scot Erigène. 43. On peut croire avec assez de probabilité qu'il fixa l'Ecole Palatine à Paris. 49, 63—65. Henri, moine de S Germain d'Auxerre, dédia à ce prince sa vie

- de S. Germain. 60.
- CHARLES** comte d'Anjou, frère de S. Louis, II, 5.
- CHARLES** le Bel, roi de France. II, 274.
- CHARLES** IV, empereur, avoit pris des leçons des maîtres de Paris. II, 376. Il est le fondateur de l'Université de Prague. *ibid.* Il vient à Paris, & est complimenté par l'Université. 489. La Nation d'Angleterre lui demande la permission de se faire appeler Nation d'Allemagne. IV, 74.
- CHARLES** le Mauvais, roi de Navarre, prie l'Université de se rendre médiatrice pour lui auprès du roi. II, 390. *Voyez encore* 397.
- CHARLES** le Noble, fils du précédent, roi de Navarre, assista au concile de Paris en 1398. III, 166.
- CHARLES** d'Espagne, assassiné par Charles le Mauvais. II, 390.
- CHARLES** dauphin, qui fut roi sous le nom de Charles V, est tourmenté & fatigué par Charles le Mauvais. II, 397. Devenu roi, il combla l'Université de faveurs. 424. Son goût pour les Lettres. Traductions faites par son ordre. 426. Sa bibliothèque. 427. Détails sur les témoignages de bonté de Charles V envers l'Université. 428—438. Il s'oppose au voyage d'Urbain V en Italie. 455. Il fortifie l'abbaye de S. Germain des Prés. 459. Il posa la première pierre de la chapelle du collège de Dormans-Beauvais. 468. Il écrit aux maîtres & écoliers du collège de Navarre, pour les exhorter à célébrer la fête de la Présentation de la Ste Vierge. 485. Il envoie son frère le duc d'Anjou en ambassade au pape Grégoire XI. III, 4. Lettre secrète d'un cardinal à ce prince sur l'élection d'Urbain VI, 12. *Voyez encore* 16, 17. On a dit que les cardinaux eurent la pensée d'élire Charles V pour pape, & qu'il refusa d'y consentir. 23. Il adhère à Clément VII. 24. Il amène l'Université, non sans peine, à embrasser le même parti. 26—36. Sa mort. Tumulte à ses obsèques. 40. *Voyez encore* V, 52.
- CHARLES** VI, fils du précédent. III, 41. Son règne fut malheureux. *ibid.* Privilèges accordés ou confirmés par lui à l'Université. 51—59. Sa maladie. Maux qu'elle occasionna. 106. Il fut d'abord peu disposé à écouter toute proposition

DES MATIERES. 231

à mettre en doute
oit de Clément
108. Il est irrité
de violence in-
de la part de ce
e. 109. Expres-
nergique de son
our la réunion de
e. 113. Ses bon-
intentions traver-
ar ses ministres.
123. Il écrit aux
aux d'Avignon
les exhorter à ne
se hâter de don-
successeur à Clé-
VII. 128. Il con-
à Paris un concile
glise Gallicane.
l'envoie à Benoît
ne ambassade so-
le. 142. Il en-
des négociateurs
outes les cours de
pe pour l'affaire
tion. 152. Il écrit
oit XIII une let-
respire la cha-
la paix. 165. Il
que un nouveau
à Paris. 166. Il
une déclaration,
sirme & exécute
bération du con-
s. Trait précieux
générosité & de
ture de ce prin-
l. Après bien des
hes de douceur,
assiéger Benoît
ns son palais d'A-
par le Maréchal
fficaud. 179. L'U-
é peu favorable-
taitee par les pré-

lats, a recours à Char-
les VI, & obtient jus-
tice. 193-195. Les ma-
nœuvres du duc d'Or-
léans son frère le ra-
mènent à l'obéissance de
Benoît XIII. 204-210.
Il envoie une nouvelle
ambassade à ce pontife.
211. Il agit avec vi-
gueur, & force le pape
de lui donner satisfac-
tion. 214, 215. Or-
donnance de ce prince
en 1407, confirmative
d'un arrêt célèbre du
parlement. 242, 472.
Concile convoqué par
lui à Paris, pour déci-
der au fond l'affaire de
la soustraction d'obé-
dience. 242. Déclaration
qui confirme la résolu-
tion du concile. 254.
Charles VI envoie une
ambassade solennelle aux
deux papes. 259. Il se
décide pour la soustra-
ction. 268. Il agit avec
vigueur contre la bulle
d'excommunication lan-
cée par Benoît XIII.
275-279. Il fait pu-
blier l'ordonnance de
neutralité. 281. Nou-
veau concile à Paris,
tenu par ordre du roi.
283. Il confirme, & ra-
tifie par deux déclara-
tions consécutives, la
condamnation de l'apo-
logie de Jean Petit.
378, 446. Ses ménage-
mens forcés pour le duc
de Bourgogne au concile

de Constance. 447. Celui-ci le met en état de changer de conduite, & de se déclarer ouvertement. 462. Sa mort : ses obsèques. IV, 31.

C H A R L E S dauphin, depuis roi sous le nom de Charles VII, gouvernant l'Etat pendant la maladie de son père, traite sévèrement l'Université. III, 477-479. Il étoit attaché au parti d'Orléans. IV, 10. La ville de Paris ayant été livrée au duc de Bourgogne, le dauphin est sauvé par Tannegui du Chatel. 12. Traité entre lui & le duc de Bourgogne. 19. Le duc de Bourgogne est assassiné dans une entrevue avec le dauphin. 20. Le dauphin est déshérité. 21. A la mort de son père il prend le titre de roi, presque sans suj-ts. 31. Réduction de Paris sous l'obéissance de Charles VII. 80. Députation de l'Université au roi. 81. Ordonnances de Charles VII très favorables à l'Université. 83-85. Il est harangué par l'Université. 87, 88. Il convoque l'Eglise Gallicane à Bourges. & y fait dresser la Pragmatique Sanction. 88, 89, 98. Il n'approuva point la conduite que tint le concile de Bâle

par rapport à la personne du pape. 102. Il refuse de reconnoître Félix V élu pape par le concile. 113-115. Ordonnance de ce prince pour se décharger du soin de juger lui-même les causes de l'Université, & pour les renvoyer au parlement. 131. Il consulte l'Université sur les moyens de parvenir à la réunion de l'Eglise. 151. Il est le premier de nos rois qui ait fait intervenir la puissance séculière dans une réforme de l'Université. 171. Il achève en 1453 de réunir sous son obéissance toutes les parties de la domination François. 205. Bref du pape Calliste III au roi contre l'Université, sans effet. 236. Sa conduite ferme & respectueuse envers le pape Pie II. 256. Bonté du roi pour l'Université. 264, 265. Sa mort : son caractère. 269, 270.

C H A R L E S VIII, ayant été élevé dans l'ignorance par un effet des jalouses défiances de son père, voulut, lorsqu'il fut roi, remédier au tort qu'il avoit souffert, & en fut empêché par les circonstances. IV, 414. Il assista plusieurs fois à des thèses pour la cérémo-

DES MATIERES. 235

- nie** du doctorat. 419.
Ordonnance de Charles VIII, qui fixe le nombre & la qualité des officiers & serviteurs de l'Université. 446 - 448.
Il écrit à l'Université pour lui demander ses prières à l'occasion de son mariage. 464. Sa mort : ses obélèques. 480. Pastorale sur sa mort. 481.
- CHARLES IX**, roi de France. Lettres accordées aux chirurgiens par ce roi en 1567. V, 401. Son avènement au trône. VI, 86. Six lettres de cachet adressées successivement par Charles IX à la Faculté de Théologie en faveur de deux Jacobins, qui vouloient être admis à la licence. 163. Il vient au collège de Navarre, & y accepte une collation. 232. Pleiade de sa cour Académie de Musique protégée par lui. 242-246. Il est harangué par l'Université à l'occasion de son mariage. 250. Il devient malade. Procession de l'Université pour demander à Dieu sa guérison. Il meurt. Ses obélèques. 281, 282.
- CHARLES** de Duras, concurrent de Louis duc d'Anjou pour le royaume de Naples. III, 42.
- CHARLES V**, empereur. V, 145. Il vient à Paris, où François I lui fait rendre les plus grands honneurs. 351. Tumulte & confusion à son entrée. L'Université ne peut percer jusqu'à lui. *ibid.*
- CHARLES** duc d'Orléans. *Voyez* ORLEANS.
- CHARPENTIER** a le poing coupé pour avoir voulu tuer le Recteur. IV, 199, 202.
- CHARPENTIER** (Louis), Recteur, conclut pour les quatre Nations contre les trois Facultés supérieures. V, 404.
- CHARPENTIER** (Jacques), professeur au collège de Boncourt, Recteur. V, 448, 454. Il suscite un procès à Ramus. 454. Principal du collège de Bourgogne. VI, 23. Difficultés qu'il éprouve de la part de Ramus par rapport à une chaire royale de Mathématiques. Il en triomphe. 190-201. Il est député par l'Université pour agir auprès du roi contre Ramus. 261. Il fait massacrer Ramus à la journée de S. Barthélémi, 264. Il avoit eu des démêlés littéraires avec Lambin. 270. Il est nommé l'un des députés pour travailler à la réforme de l'Université. 278.

CHARTIER (Alain),
cité. IV, 87.

CHARTIER (Guillaume) est en-
re-ten-ur du-
rant le cours de ses
études par les libéralis-
és de Charl. VII, &
se rend fort habile. IV,
244. Il est le premier
qui enseigne le Droit
dans l'Université de Poi-
tiers, récemment éta-
blie. *ibid.* Il est élu
évêque de Paris. Lettres
de recommandation de
l'Université en sa fa-
veur. *ibid.* Dans son re-
pas de prise de posses-
sion, le Recteur a la
préséance sur les pré-
lats, 145. Il fut un des
commissaires du roi pour
la réformation de l'U-
niversité en 1452. 171.
Contestation entre lui
& l'Université, 204 &
suiv. Il donne à Louis
XI un conseil, qui est
suivi. 303. Il se met à
la tête d'une députa-
tion au duc de Berri,
frère de Louis XI.
305.

CHARTIER (Matthieu),
concurrent de François
de Montholon pour l'of-
fice d'avocat de l'Uni-
versité. V, 163.

CHARTON (Nicolas),
docteur en Médecine,
principal du collège de
Beauvais, attaché au
Calvinisme. VI, 132. Il
perd sa charge de prin-
cipal. 139. Il est réta-

bli. 146. Il récidive, &
est interdit 216, 218.

Voyez encore 262.

CHARTRES (école de).
Voyez FULBERT. Un
évêque de Chartres fait
à l'Université un legs,
qui est resté sans effet.
II, 464.

CHARTREUX (les) sont
établis près Paris par
S. Louis en vue du vois-
nage de l'Université. I,
485. Deux Chartreux
s'entremettent d'une né-
gociation pour l'extir-
pation du schisme. Ils
sont emprisonnés par
Clément VII, & sur les
plaintes de l'Université,
appuyées du roi Charles
VI, ils sont relâchés.
III, 108, 109. Droits
attribués au prieur des
Chartreux de Paris sur
le collège de Montaigu.
V, 29.

CHATEAUFORT (Guil-
laume de), grand ma-
tre du collège de Na-
varre, promoteur d'une
réforme qui en fut faite
en 1464. IV, 296, 297.
Il entreprend d'exclure
la Nation de France
de l'usage de la chapelle
de ce collège, & il
échoue. 301. Il plaide
pour l'Université au con-
seil du roi. 317. Il ha-
rangue la reine d'An-
gleterre au nom de l'U-
niversité. 339.

CHATEL (Tannegui du)
prévôt de Paris, ancien

DES MATIERES. 235

serviteur de la maison d'Orléans. IV, 7. Il sauve le dauphin Charles. 12. Il est du nombre de ceux qui tuèrent le duc Jean de Bourgogne. 20.

CHATEL (Jean), assassin de Henri IV. VI, 472.

Châtelet (le), joint au conseil du roi, & au parlement, dans une occasion remarquable. III, 126. Il s'oppose à l'érection d'un bailli conservateur des privilèges royaux de l'Université. V, 167. Origine des deux jours d'audience, affectés aux suppôts de l'Université dans la juridiction du châtelet. 167. *Voyez encore* VI, 336, 371.

CHATELUS (le seigneur de). Procès entre ce seigneur & l'Université, terminé par une transaction. V, 476.

CHATELLOM (Zanon de) transféré par le pape de l'évêché de Liège à celui de Bayeux. IV, 71. Troublé par un concurrent, il demande & obtient la recommandation de la Nation de France auprès du concile de Bâle. 72.

CHATILLON (le cardinal de) aspire à la charge de conservateur apostolique, entreprend

un procès pour l'emporter, & ne peut réussir. V, 299-302. La place étant devenue vacante une seconde fois, ce cardinal est élu pour la remplir. 466-468. Il emploie son crédit pour l'Université. 478. Il se joint à elle pour s'opposer à l'érection d'un official de la légation du cardinal de Lorraine à Paris. VI, 20. Il sert bien l'Université dans l'affaire du Pré aux Clercs. 43, 53. Les lettres écrites au nom de ce cardinal sont d'une latinité exquise. 55. *Voyez encore* 184, 197. Le cardinal de Châtillon est privé de sa dignité de conservateur apostolique. 226.

CHAVAGNAE docteur en Théologie, ne consent point au décret contre Henri III. VI, 410. Curé de S. Sulpice, il travaille à l'instruction de Henri IV, par rapport à la foi catholique. 432.

CHAUVELIN avocat de l'Université. VI, 181.

CHENART (Jean), docteur en Théologie, parlant au nom de l'Université, s'exprime dans toute la simplicité du bon vieux tems. IV, 359.

CHESNE (du), père & fils, successivement syn-

CHARTRES (Saint),
cité. IV, 27.

CHARTRES (Guillau-
me), est comte du
nom de ses
ancêtres par les libéralités
de Charles VIII, &
il fut son héritier. IV,
200. Il est le premier
qui eut le droit de Droit
dans l'Université de Paris,
il fut élu évêque de Paris. Lettres
de nomination de
François I. en sa fa-
veur. Lettres de re-
pos de paix de posses-
sion. Le Roi lui a la
possibilité sur les pri-
vileges. 147. Il fut en des
controverses de religion
la réformation de l'U-
niversité en 1527.
Controverses entre lui
et l'Université. 154. 155.
Il fut élu à l'Université.

154. 146. Il récidive, &
est interdit. 156, 213.

Page. 202.

CHARTRES (école de),
Feyr FUIVRY. Un
évêque de Chartres fait
à l'Université un legs,
qui est resté sans effet.
II, 464.

CHARTREUX (les) sont
établis près Paris par
S. Louis en vue du voi-
sinage de l'Université. I,
485. Deux Chartreux
s'entretenaient d'une né-
gociation pour l'extir-
pation du schisme. Ils
sont emprisonnés par
Clément VII, & sur les
plaintes de l'Université,
appuyées du roi Charles
VI, ils sont relâchés.
III, 108, 109. Droits
attribués au prieur des
Chartreux de Paris sur
le collège de Montaigu.
V, 28.

CHATEAUVORT (Guil-
laume de), grand ma-
ître du collège de Na-
tion, promu d'un
titre qui en fut fait
1564. IV, 296, 297.
Interdiction d'entrer
à Nation de France
du collège de la charité
et collège. & il
fut. 303. Il plaide
à l'Université au con-
suet. 317. Il la-
issa la régence d'Ar-
tois au titre de l'U-
niversité.

Page. 202.

Page. 202.

DES MATIERES. 235

sur de la maison
sans. IV, 7. Il
le dauphin Char-
l. Il est du nom-
ceux qui tuèrent
Jean de Bour-
20.
EL (Jean), as-
de Henri IV. VI,

(le), joint au
l du roi, & au
ent, dans une oc-
remarquable. III,
Il s'oppose à l'é-
n d'un bailli con-
cur des privilèges
de l'Université.
47. Origine des
jours d'audience,
s aux suppôts de
Université dans la ju-
tion du châtelet.
Voyez encore VI,

371.

ELUS (le sei-
de). Procès en-
e seigneur & l'U-
ité, terminé par
transaction, V,

ILLON (Zanon
transféré par le
de l'évêché de Li-
saint de Bayeux.

roublé par un
il demande
la recom-
Nation
du
13.

un procès pour l'em-
porter, & ne peut réus-
sir. V, 299-302. La
place étant devenue va-
cante une seconde fois,
ce cardinal est élu pour
la remplir. 466-468. Il
emploie son crédit pour
l'Université. 478. Il se
joint à elle pour s'op-
poser à l'érection d'un
official de la légation
du cardinal de Lorraine
à Paris. VI, 20. Il sert
bien l'Université dans
l'affaire du Pré aux
Clercs. 43, 53. Les
lettres écrites au nom
de ce cardinal sont d'u-
ne latinité exquise. 55.
Voyez encore 184, 197.
Le cardinal de Châtil-
lon est privé de sa di-
gnité de conservateur
apostolique. 226.

CHAVAGNAC docteur
en Théologie, ne con-
sent point au décret
contre Henri III. VI,
410. Curé de S. Sul-
pice, il travaille à l'in-
struction de Henri IV,
par rapport à la foi ca-
tholique. 432.

CHAUVELIN avocat
de l'Université. VI, 181.

CHENART (Jean),
docteur en Théologie,
parlant au nom de l'U-
niversité, s'exprime
dans toute la simplicité
du bon vieux tems. IV,
319.

CHESNE (du), père &
fils, successivement syn-

- dics de la Faculté des Arts. VII, 42.
- C H E S N E A U**, principal du collège de Tours, se rend suspect de Calvinisme. VI, 226.
- Chevalier du Guet* ; astreint par une ordonnance de Philippe le Bel à jurer l'observation des privilèges de l'Université. II, 144.
- C H I L D E B E R T I**, roi de France, paroît avoir été lettré jusqu'à un certain point. I, 17.
- C H I L P E R I C I**, roi de France, faisoit des vers Latins. I, 17.
- C H I P P A R T**, avocat de l'Université. VI, 181.
- Chirurgiens*. Décret de la Faculté de Médecine en 1301, qui leur ordonne de se renfermer dans l'opération manuelle. II, 51, 52. Leur dépendance des médecins constatée par une ordonnance de l'empereur Frideric en 1237. 53. En 1356 ils sont comptés parmi les cliens de l'Université. 396. Défenses d'exercer la Chirurgie sans un examen préalable. III, 102. Histoire abrégée de la Chirurgie de Paris. V, 48-63. La licence qu'ils doivent obtenir, est celle d'opérer. 50, 51. L'Université les admet au rang de ses écoliers, comme prenant les leçons des docteurs en Médecine 52, 53. Déclaration solennelle des chirurgiens, qui se reconnoissent écoliers des médecins. 63. Ils sont reconnus en 1516 par l'Université pour ses écoliers. 75. *Verz* encore 395, 396. Lettres patentes de François I en 1545, qui accordent aux chirurgiens la jouissance de privilèges semblables à ceux des maîtres & écoliers de l'Université. 397. Ces lettres n'ont point été enregistrées. 401. Lettres de Charles IX en faveur des chirurgiens en 1567. *ibid.* Ordres donnés par le parlement aux chirurgiens dans une maladie contagieuse. 411. Professeur royal en Chirurgie. VI, 290. Décret de l'Université contre les chirurgiens. Ils se soumettent à prêter serment aux médecins. 317. En 1576 ils prétendent faire des leçons en Chirurgie. Opposition des médecins. Assemblée générale de l'Université, le sept Décembre 1576, au sujet de cette querelle. 318-325. Les chirurgiens obtiennent des lettres favorables de Henri III, qui ne furent point enregistrées. 325, 326. Indult de Grégoire XIII,

DES MATIERES. 237

es autorise à se
ter au chancelier
recevoir la bënë-
a apostolique. Sui-
es démêlés. 327-

Article de l'or-
nce de Blois, qui
le les chirurgiens.
es opérations chi-
ales sont trop dé-
s dans les statuts
desnière réforme
Université. VII, 85.

ERNI, garde des
t, tient des pro-
port singuliers au
ur de l'Université.
150.

RT, avocat de
ersité, VI, 181,

ET (le cardinal),
du pape en 1285.
11. Il s'engage à
r une chapelle à la
ion de l'Univer-
122-125. Il est le
ipal fondateur du
ge des Cholets.

ETS (collège des)
en 1295. II, 167.
gouvernement en
tout républicain.
Voyez encore VI,

TIEN, chanoine
eauvais, soutient
Guillaume de saint
ur la cause de l'U-
sité contre les
dians. I, 434, 435.
e rétracte. 443,

Il paroît s'être
acilié de bonne foi

avec les Dominicains.
457.

CHRISTIANISME (le) a
favorisé l'établissement
& la conservation des
lettres parmi les peu-
ples Germains, qui ont
conquis les Gaules. I,
15, 16, 17.

CHRYSOGONE (Pierre
cardinal de S.), chargé
par le pape Alexandre
III de faire des régle-
mens pour l'école de
Paris. I, 257. Il est
chargé encore par le
même pape de lui faire
connoître les sujets émi-
nens en mérite & en
savoir, afin qu'il pût
les récompenser. I, 243,
266.

CHRYSOLORE (Em-
manuel), fameux res-
taurateur de la littéra-
ture Grecque en Italie.
Idée de la vie & des
travaux de ce savant.
IV, 246, 247.

CHUFFARD (Jean),
chancelier de N. D.
quoique simple licencié
en Décret, ou seule-
ment même maître-ès-
Arts. IV, 407.

CIBOLLE (Robert)
chancelier de N. D.
l'un des commissaires
royaux pour la réforme
de l'Université en 1452.
IY, 171. Il est le pre-
mier, au rapport de
Duboullai, qui ait écrit
pour la justification de la
Pucelle d'Orléans. 293.

CICERON a forgé des mots nouveaux en traitant des matières philosophiques. I, 107. Ses ouvrages, & ceux des autres auteurs de la belle latinité, n'étoient point lûs dans les écoles au treizième siècle. 307, 376.

Cierges distribués & présentés par l'Université à la Chandeleur. V, 340. VI, 379.

CINQARBRES, professeur royal. V, 224, 225.

CIRIER (Nicolas le), nommé à une chaire de Droit par les docteurs, est attaqué par un concurrent, soutient un procès à ce sujet, & est maintenu en place. V, 151, 152.

CIRIER (Dominique le), curé de S. Germain le Vieux, entreprend de faire passer sa cure à Antoine le Cirier son neveu, par résignation en cour de Rome. L'Université nomme de son côté. Procès, terminé par une transaction. V, 353-356.

CIRIER (Antoine le), neveu du précédent. V, 353-356.

CISTERCIENS (collège des). I, 396, 464. Bulles de réformation données par Benoît XII pour l'ordre de Cîteaux. II, 324. Il est permis aux

Cisterciens de prendre des degrés en Théologie seulement, & non en Droit canon. *ibid.* Voyez **BERNARDINS**.

Civil (Droit), peu cultivé à Paris dans les anciens tems. I, 29, 246-248, 252, 258. Rigord atteste que le Droit civil s'enseignoit à Paris au commencement du treizième siècle. Cette étude en est bannie par Honorius III. Motif de cette prohibition. 316. Inconvéniens qui en résultoient: atteintes qui lui ont été souvent portées, jusqu'à ce qu'elle ait été pleinement levée en 1679. *ibid.* Le Droit civil enseigné à Paris du tems de Robert de Sorbonne. 377. Règlement du fondateur du collège du Mans par rapport au Droit civil. II, 274. Statut de l'Université qui exigeoit trois ans d'études du Droit civil, comme une condition nécessaire pour parvenir au doctorat en Droit canon. Ce statut est cassé par le pape Innocent VI. 275, 276. Licenciés en Droit civil, comptés en 1398 parmi les supérieurs de l'Université. III, 172. A l'occasion de l'érection de l'Université de Caen, celle de Paris offre de

DES MATIERES. 235

ir & permettre
nement du Droit
V, 78. L'Uni-
en 1535 défend
seigneurs en Droit
d'enseigner le
ivil. V, 306. Dis-
le Jean Cop sur
tages & la beau-
ette étude. 307.
igne un peu de
VI, 76. Ten-
les professeurs en
pour établir l'é-
Droit civil. L'U-
é dit qu'elle en-
era. 155, 156. En
Faculté de Dé-
tient la permis-
nseigner le Droit
129. Plaintes des
Universités. Ar-
parlement, qui
onne satisfaction.
ordonnance de
éfend l'enseigne-
lu Droit civil à
334. Les statuts
dernière réforme
nt le vœu de ti-
e étude de capti-
II, 83.
E (religieuses de
, établies à Pa-
7, 344.
eptième & Hui-
au collège d'Har-
n 1555. VI, 11,
uitième & Trei-
dans le collège
arre en 1576. 315.
E, modérateur
ole du Palais sous
le Débonnaire,
: évêque de Tu-

rin. I, 39.
CLAUDE instruit les bar-
biers dans l'art de la
Chirurgie. La Faculté
de Médecine, sur la
requête des chirurgiens,
lui impose silence. V, 58.
CLAUDE, reine de Fran-
ce, fille de Louis XII,
épouse de François I.
V, 222. A ses obsé-
ques l'Université essuya
beaucoup de contesta-
tions. 222—227.
CLEMENGIS (Nico-
las de) a été l'un des
plus grands hommes que
l'Université ait produit.
I, 9. III, 3. Comme
le meilleur écrivain de
son siècle, il fut choisi
pour rédiger le mémoire
de l'Université, sur les
trois moyens de finir
le schisme. 112. Des-
cription qu'il fait de la
vie malheureuse de Clé-
ment VII. 126. Il écrit
au pape Benoît XIII
& au roi. 134, 135. Il
devient secrétaire de Be-
noît XIII. 135. Son ju-
gement sur les incon-
véniens de la Théologie
scholastique. 183—185.
Il critique sévèrement
les docteurs bénéficiers
qui s'attachent aux cours
des princes, ou restent
dans les écoles. 184. Il
renouvelle le goût de
l'élégance & de la po-
liteffe du style. 189. IV,
244. Il se déchaîne con-
tre la soustraction d'o-

b. licence. 293, 284 Il est soupçonné d'avoir dressé la bulle fulminante de Benoît XII contre Charles VI. Il s'en défend comme d'un crime. 290, 291. Ses beaux sentimens touchant une querelle entre deux théologiens ses amis, pour la place de grand maître du collège de Navarre. 344-346.

CLEMENT, Hibernois, est nommé comme ayant travaillé au rétablissement des Lettres en France sous Charlemagne. I, 39.

CLEMENT IV pape, donne en 1268 une bulle touchant l'élection du proviseur de Sorbonne. I, 496. Il se nommoit, étant particulier, Gui Fulcodi, ou le Gros. II, 6. Ses commencemens. Son exaltation. *ibid.* Lettres modestes de ce pape à ses parens. *ibid.* Il réforme, & semble penser à abolir le tribunal de la conservation des privilèges apostoliques de l'Université de Paris. 7, 9, 10. Sa réponse à Guillaume de S. Amour. 28, 29. Son attachement à tout ce qu'il croyoit être des droits de son Eglise. 38. Sa lettre à Maturin archevêque de Narbonne. 41. Sa mort. 56.

CLEMENT V pape, trans-

fère le S. Siège à Avignon. II, 215. Bulle de ce pape qui autorise & étend la juridiction des conservateurs apostoliques de l'Université de Paris. 219. Concile de Vienne convoqué & présidé par ce pape. 226. Il aime & protège Arnaud de Villeneuve. 234. Son empressement pour recouvrer un livre de cet auteur. 235.

CLEMENT VI pape, avoit été boursier du collège de Narbonne. II, 252. Ses commencemens. 350. *Voyez aussi* 311, 318, 367. Son exaltation. 351. On l'accuse d'avoir aimé le faste & la pompe séculière. *ibid.* Bulle par laquelle il promet des grâces à tous les pauvres clercs qui viendront se présenter à lui. *ibid.* Vers sur son compte. 352. C'est lui qui a acquis aux papes la possession d'Avignon. 364. Bulles de ce pape en faveur des maîtres & étudiants bénéficiers. *ibid.* Autre bulle, dans laquelle il est question de ce que nous appelons *lieux de licence* 356. Avertissement donné par ce pape aux théologiens de Paris. 368. Il profcrit l'hérésie des Flégellans. 377. *Voyez encore* III, 7.

CLEMENT VII, pape d'Avignon.

DES MATIERES. 247

vignon. Son éléction. III, 22, 23. Le roi Charles V & l'Université de Paris adhérent à son parti. 24-36. Bulle de Clément VII au Recteur & à la Faculté des Arts. 37. Il avoit été forcé de se retirer à Avignon. *ibid.* Exactions de ce pontife. 41. Déclarations de plusieurs cardinaux, au lit de la mort, en faveur de Clément VII. 47-49. Rôles envoyés à ce pape par l'Université. 49, 75. Bulles de lui favorables à l'Université. 49, 50. Bulle qui autorise le chapitre de Paris à faire enseigner le Droit canon dans ses écoles. 62-64. Son parti se fortifie. 75-77. Il condamne Jean de Montson, qui passe dans le parti d'Urbain. 88. Sa conduite violente à l'égard de deux Chartreux, qui vouloient travailler à l'union. 109. L'Université lui écrit d'une manière très forte & très pressante. 123-125. Il en est indigné. 125. Il meurt d'une attaque d'apoplexie. 126. Il avoit mené une vie malheureuse. *ibid.*

CLEMENT VII pape
siégeant à Rome, a béatifié le cardinal Pierre de Luxembourg. III,

Tome VII.

101 : & le cardinal d'Arles. IV, 153. Il autorise & anime la poursuite du Luthéranisme en France. V, 205, 211. Bulle de ce pape pour séculariser l'abbaye de S. Maur des Fossés, & la réunir à l'évêché de Paris. 262.

CLEMENT VIII pape, adresse un bref à l'Université de Paris. VI, 433. Il rebute durement les prières de Henri IV. 439. Il lui accorde enfin l'absolution. VII, 16, 17.

CLEMENT (Jacques) ; assassin de Henri III, VI, 413. Il est traité de martyr par la ligue. *ibid.*

Clémentines, décrétales de Clément V, recueillies par Jean XXII son successeur. II, 251. Clémentine *Dudum*. II, 232. IV, 225, 228.

Clercs de Paris, clercs demeurans à Paris. Ces expressions paroissent désigner les maîtres & étudiants de Paris, qui dans les anciens tems étoient tous clercs. I, 247, 263.

Clerc des messagers, officier qui sert la compagnie des messagers de l'Université. VI, 357. L'Université en 1579 nomme à cette place. 358.

CLERC (Pierre le),

L

vicegèrent du conservateur apostolique. V, 301. Il achete de l'Université le petit Pré aux Clercs. 361-364. Au bout de peu d'années il se désiste des droits qu'il avoit acquis, & consent que l'Université rentre dans son domaine. 432, 433. Recommandation de l'Université en sa faveur auprès du cardinal de Châtillon. 467, 468. Il étoit curé de S. André des Arcs. VI, 59.

Clergé. Voyez Ecclesiastiques.

Clericis laicos (bulle). II, 171.

CLERMONT (hôtel de), appartenant à Guillaume du Prat, évêque de Clermont, qui y loge les Jésuites. VI, 3.

CLERMONT (collège de), nom qu'il est enjoint aux Jésuites de prendre. VI, 13, 167. L'Université réclame contre la mention qui est faite de ce collège dans l'arrêt de 1575. 307. Le Recteur le visite avec protestations. 403.

Cloître N. D. lieu où se tenoient anciennement d'illustres écoles. I, 122, 162, 272. Changement arrivé à cet égard. 273.

Clos Bruneau. Clos Mauvoisin. Voyez BRUNEAU,

MAUVOISIN;

CLUGNI (collège de); fondé en 1269. II, 157. Sagesse des réglemens, loix des études pour cette maison. 158-161. Dispute entre les moines de Clugni & ceux de S. Germain des Prés pour le rang aux processions de l'Université. V, 45.

Coactive (peine). Proposition de Marfile de Padoue sur cette matière. II, 271.

COEFFE (Robert), fondateur d'une chapelle, sur laquelle l'Université a exercé des droits. IV, 30.

COFFIN (Charles), digne successeur de Charles Rollin dans la charge de principal du collège de Dormans-Beauvais. II, 477. Il étoit simple clerc. VI, 219.

COINTE (Jean le), Recteur de l'Université, ordonne l'impression de la censure de la Faculté de Théologie contre Luther. V, 140.

COLIGNI (l'amiral de) est offensé du discours de Jean Quintin aux Etats d'Orléans, & en exige réparation. VI, 86-88. Son appui est recherché par la reine, qui pour le satisfaire fait tenir le colloque de Poissy. 102, 103. *Voyez encore* 215, 267.

DES MATIERES. 243

COLIN (Michel), syndic de l'Université en 1597, parle avec éloge de Guillaume Rose. VII, 55. Il apostrophe le Recteur d'une façon déshabillante. 34. Il est suspendu par l'Université pour six mois des fonctions de sa charge. 35. Il ne se soumet pas d'abord : mais ensuite il est obligé de plier. 37, 38. L'Université use d'indulgence à son égard. 38, 39. Il résigne sa charge, avec l'agrément de l'Université. 50.

Colleges levées par l'Université sur ses suppôts. I, 482. Chaque suppôt obligé de porter deux sols chaque semaine dans la bourse commune. 483. **Taxe** pour la dépense d'un député qu'il falloit envoyer en cour de Rome. Les cliens de l'Université y sont soumis. II, 336. *Voyez encore* IV, 160. Taxes ordinaires de cette espèce. Projet pour en affranchir les suppôts une fois reçus. IV, 167. **Collecte** imposée sur chacune des Facultés pour le procès contre les Jésuites. VI, 449.

Colleges fondés dans l'Université pour faciliter les études, surtout aux pauvres. I, 268. Pendant longtems ils n'ont point été écoles pu-

bliques, mais asyles & retraites de jeunes étudiants sous un maître, qui les menoit aux leçons des professeurs. 271. Ce n'est qu'au milieu du treizième siècle, que l'institution des collèges est devenue fréquente. 358. Fondations de plusieurs collèges. 486. *Et suiv.* Cherchez le détail de ce qui regarde les divers collèges sous leur nom propre. Nul siècle plus fécond en fondations de collèges, que le quatorzième siècle. II, 273. Le mot *collèges* employé pour signifier les différens corps qui composent l'Université, ou qui sont sous sa protection. III, 52. La maison de saint Victor reconnue & déclarée collège de l'Université. 342. Triste état des collèges en 1421. IV, 29. On en ordonne la visite & la réforme. *ibid.* La Nation de France fait des réglemens pour plusieurs de ses collèges. *ibid.* *Voyez encore* 42, 43. L'Université reconnoit en 1445 qu'elle subsiste presque toute entière dans ses collèges, & qu'elle ne s'est préservée que par eux d'une destruction totale durant les malheurs des guerres. 134. L'Université parvient à sauver à

ses collèges une recherche pour les droits d'amortissement. 294. Collèges de plein exercice. 299. Duboullai assure que sous le règne de Louis XI, il y en avoit dix-huit. 300. *Voyez encore* V, 372, 383. VI, 311. Droits des Nations sur les collèges de leur ressort. IV, 310. *Voyez Nations*. Règlement pour la bonne discipline des collèges. V, 267. Défenses de faire des leçons publiques dans les collèges qui ne sont point fameux. Raison de cette prohibition. 371, 372. *Voyez encore* 483. Visite des collèges de plein exercice. 383. Projet de réduire l'Université à trois collèges, vraisemblablement imaginé par les Jésuites en 1562. VI, 153. Ils le renouvelèrent en 1614. 154. Il est enjoint au Recteur de visiter tous les collèges durant sa magistrature. 306. VII, 74. *Sur la visite des collèges voyez* VI, 369, 378. Déplorable état des collèges durant les fureurs de la ligue. 390, 425, 461. Les statuts de la dernière réforme ordonnent d'envoyer les enfans au dessus de l'âge de neuf ans aux leçons publiques des col-

lèges, & interdirent les leçons. VII, 77, 78.

Colloque de Poissy par la reine Catherine de Médicis aux vains contre les zélés Catholiques. 103-105. L'Ur remontre à la qu'il n'est pas à que le roi y assista. La Faculté de Théologie se dispensa de y assister. *ibid.* Il s'y va néanmoins de logiens de Paris. Idée abrégée de s'y passa sur la Religion. 105. L'institut des Jésuites est approuvé & 107, 110-112.

COLOGNE (l'Université de) écrit à Paris. III, 128. L'hérésie au concile d'IV, 63. La Faculté de Théologie de Cologne condamne le Maître de Reuchlin. L'Université de Cologne demande la jonction de celle de Paris contre son auctorité. Herman, évêque de Cologne, avoit les erreurs. 409.

COLONNES (les ennemis déclarés de la Religion) V. l'Attentat de Scia-

DES MATIERES. 245

bonne sur la personne de ce pape. 206.

CÔME (S.) Le patronage de cette cure cédé à l'Université par les moines de S. Germain. II, 360, 366. Nomination d'un curé. 415. Droits que la Nation d'Allemagne peut prétendre sur cette paroisse. *ibid.* & VI, 398. La fête de S. Côme est déclarée fête pour l'Université. IV, 86.

Comédies jouées dans les collèges & dans les pédagogies. Abus qui s'y introduisoient. Décrets de l'Université pour les réprimer. IV, 283, 434, 435. V, 147. Injonction de la part du parlement aux principaux sur cet objet. V, 95, 191, 229. Auteurs de pièces satyriques mandés & admonestés par le Recteur. VI, 349.

Committimus (droit de) accordé aux étudiants par l'authentique *Habitus*, qui leur donne pour juge le maître de l'école, ou l'évêque de la ville. I, 259. Ce droit est reconnu & autorisé par le pape Alexandre III. 262. Réclamé par Etienne de Tournai. *ibid.* Décretale de Célestin III, qui veut que les *clercs demeurans à Paris* ne reconnoissent que les

tribunaux ecclésiastiques, & soient jugés dans le lieu de leurs études. 263. Ce dernier privilège subsiste encore aujourd'hui. 264. Affaires criminelles des écoliers de Paris, réservées au juge ecclésiastique par le diplôme de Philippe-Auguste en 1200. 279. & par la bulle de Grégoire IX. 353. Dans les causes civiles & pécuniaires le droit de *Committimus* des suppôts de l'Université s'étend à tout le royaume. 331. Ce privilège est confirmé par Innocent IV. 364. Privilège particulier en cette matière, accordé par Urbain IV aux écoliers de saint Nicolas du Louvre. II, 4. Inconvéniens & abus de l'exercice du droit de *Committimus*. 7, 8. Règlement de Clément V, avantageux sur ce point pour l'Université. 219. Bulle encore plus favorable de Jean XXII. 255. Ordonnance de Philippe de Valois, qui étend expressément à tout le royaume le droit qu'ont les suppôts de l'Université d'être gardés & défendus dans leurs personnes & dans leurs privilèges par le prévôt de Paris. 331, 332. Bulle de Clément VII, qui leur assure le

droit de n'être jugés que par les conservateurs apostoliques dans les affaires qui regardent leurs bénéfices. III, 50. Démarches de l'Université pour obtenir le renvoi des causes de ses suppôts à la cour ecclésiastique. IV, 40. 75. Règlement de l'Université pour prévenir l'abus du droit de *Committimus*. 159. Le roi reconnoît le privilège par lequel les suppôts de l'Université ne doivent être traités hors les murs de la ville de Paris, en cause personnelle, s'il ne leur plaît. 265. Voyez plus haut 94, & au dessous 322, 359, 388, 415. Ce privilège prévaut sur une évocation au conseil. 409. Brèche faite à ce privilège par une déclaration de Louis XII, mais qui ne concerne que la juridiction des conservateurs apostoliques, & non celle du conservateur royal. V, 2, 15. Ce privilège a été reconnu s'étendre à tout le royaume par deux arrêts du conseil, l'un de 1732, l'autre de 1735. Note sur la p. 15. Il l'emporte sur un indult obtenu par les cardinaux François. 317. Ordonnance de Henri II, pour confirmer, corroborer, & amplifier

le privilège versité, en garde les d pour cause 416, 417, encore VI, 91. Henri III con notre droit d mus, & instruit matière. 372

Communions sous espèces. Cet est traitée & concile de III, 442-44 même ne se fo à la décision concile de B la communie deux espèce hémien, p conomie pati en excluant l IV, 66.

Compagnies (le de brigande geoient tou sous le roi C & qui furent niés par le p V. III, 357.

Compromis, l'ui voies propo parvenir à l du schisme. I 115, 116. B feint de vo ployer. 149,

Comptes (cham nommée aprè fité, dans un nie solennell Elle accorde à l'Université port à l'affair

DES MATIERES. 247

d'amortissement. IV, 294. Elle conteste le rang d'honneur à l'Université dans les obsèques de la reine Claude, épouse de François I, & elle succombe. V, 224-226. *Voyez encore* VI, 404.

Compt ecclésiastique, objet des attentions de Charlemagne. I, 24.

COMTE (Nicolas le) concurrent de Simon Bigot pour le décanat de la Tribu de Paris. VI, 248.

Conception immaculée, doctrine accréditée par Jean Duns Scot, qui pourtant n'en étoit pas l'auteur. II, 221, 222. C'est en 1384 que cette doctrine commença à faire du bruit dans l'Université. III, 59. Le plus ancien vestige qui s'en trouve, est un passage de saint Anselme. *ibid.* S. Bernard la combattit. *ibid.* La fête de la Conception s'établit. 60. Jean Duns Scot la soutient en 1306, & la propose fort modestement. 61. Son sentiment est reçu avec applaudissement dans l'Université, & adopté par tout l'ordre de S. François. *ibid.* Les Dominicains prennent le parti contraire. Guerre de cent ans à ce sujet entre eux & l'Université.

ibid. 62. Jean de Montson Dominicain attaque la Conception immaculée. 78. Il est condamné par la Faculté de Théologie. *ibid.* Cette affaire devient très grave, & a de grandes suites. 80-88. Humiliation des Dominicains à cette occasion. 88. Rétractations de l'évêque d'Evreux, confesseur du roi Charles VI, & de quelques autres Dominicains. 90-96. La Faculté de Théologie en 1497 se déclare déterminément pour le sentiment de la Conception immaculée. IV, 474. Le Jésuite Maldonat l'attaque, & est poursuivi pour cette cause par la Faculté de Théologie. VI, 292. Les Facultés de Théologie, de Droit, & des Arts, se déclarent résolues à soutenir cette doctrine. 295-297.

Conciles. Les Théologiens de Paris y sont appelés. I, 179, 184, 312. Les Colonnes demandent un concile pour faire le procès à Boniface VIII & le déposer. II, 175. Philippe le Bel s'engage à en procurer la convocation, & appelle au concile futur. 195-202. Adhésion de l'Université, & de tous les ordres du royaume, à ces

appel. 202-204. La convocation du concile général proposée comme une des voies de terminer le schisme. III, 43, 77, 254. L'Université demande que le concile qui sera convoqué, ne soit pas composé des seuls prélats, mais qu'on leur associe un pareil nombre de docteurs en Théologie & en Droit canon. 117. Convocation d'un concile général à Pise par les cardinaux des deux obédiences. 281. Dans le concile de Constance on opina par nations. 405. Sermon de Gerson sur la supériorité du concile au dessus du pape. 413. Cette doctrine est décidée dans les quatrième & cinquième sessions du concile de Constance. 416. Elle est consignée dans la Pragmatique sanction. IV, 101. Le concile de Constance regardoit la fréquente tenue des conciles généraux comme le moyen le plus avantageux pour conserver dans l'Eglise la pureté de la doctrine & des mœurs. IV, 48. Ordre qui s'observa pour les délibérations au concile de Bâle. 57. La supériorité du concile au dessus du pape y est décidée de nouveau.

61, 104-107. Il veut faire peu Sixte IV de la tution d'un concil. 384. Cor du roi Charles plutôt de Lou & réponse de l de Théologie tenue des conc V, 76. Convo second concile par quelques c 76, 77. Livre de l'autorité d & des conciles lence du Conc la doctrine de riorité du con Zèle des doct prélati François défendre au c Trente. Lettr dinal de Lorr 150 - 152.

Conclave pour l'é Reçteur : étal de cet usage : le doivent observ *Conclure* pour tra cation de cette sion. III, 29.

Concordance de l ouvrage dirig Cardinal Hug Cher, & exéc nombre de je minicains. I,

Conoordats du p tin V avec mands , avec glois. III, pape eût bien conclure un François , m

DES MATIERES. 249

put y réussir. 477. Concordat conciu par François I avec Léon X. V, 99-101. En quoi il convient avec la Pragmatique, & en quoi il en diffère. 101-103. Il est plus convenable & plus commode pour les gradués, que la Pragmatique *ibid.* Voyez IV, 149, 454. Opposition du clergé & de la magistrature au concordat. Efforts de l'Université pour en empêcher l'enregistrement. V, 103-120. Enfin l'Université y acquiesce par le fait. 120. La résistance au Concordat lui fait honneur. 122. Voyez encore 155, 165, 228. Dispositions de la Pragmatique & du Concordat par rapport aux gradués simples & aux gradués nommés. 330-332. L'Université charge ses députés aux Etats d'Orléans de demander l'abolition du Concordat. VI, 85.

CONDAT, ancien nom de la ville & du monastère de S. Claude. I, 45.
CONDE' (le prince de), poursuivi criminellement, & condamné. VI, 85. La reine Catherine de Médicis le ménage. 102. Il prend les armes. 136. Voyez encore 145, 215. L'Université lui demande sa protection

contre les Jésuites. 153. Il reçoit dans son camp Ramus & quelques autres suppôts de l'Université imbus des principes de la nouvelle religion. 216. Il est tué à la bataille de Jarnac. 257.

CONDOLMÉRIO Gabriel, fait cardinal par Grégoire XII son oncle, depuis pape sous le nom d'Eugène IV. III, 271. Voyez EUCÈNE IV.

Confesseur. L'Université demandoit aux papes pour chacun des maîtres & docteurs qu'elle nommoit dans son Rôle la liberté de se choisir un confesseur. IV, 34.

Confesseur du roi (le) avoit anciennement la nomination des places, offices, & bourses du college de Navarre. III, 347. V, 188. Tout ce qui regardoit les œuvres pies auxquelles l'autorité du roi intervenoit, étoit du ressort de son confesseur. IV, 31. Voyez encore 145.

CONIMBRE (Université de), instituée par le roi de Portugal Jean III, qui appelle pour la diriger André de Govêa, son sujet, alors enseignant à Bordeaux. V, 340.

CONON, légat du saint Siège, préside au concile de Soissons, où

Abailard fut condamné. I, 137. Trait singulier d'ignorance, qui lui est imputé par Abailard. 141.

Conseil (le grand) juge les causes bénéficiales par attribution du roi François I. V, 257. *Voyez encore* 317-319. Avocat & procureur de l'Université au grand conseil. VI, 397.

Conservateur des privilèges royaux de l'Université, titre & fonction qui appartiennent au prévôt de Paris, en vertu de l'ordonnance de Philippe-Auguste en 1200. I, 281. *Voyez Prévôt*. Bail-li conservateur établi par François I. V, 165. Supprimé, & réuni au Châtelet peu d'années après. 168. L'Université a recours à ce bailli dans une occasion intéressante. 176. *Voyez encore* 257. Le président de la cour des aides est établi par Charles VII conservateur des privilèges de l'Université en matière de finances & d'exemptions, avec obligation de prêter serment en cette qualité à l'Université. IV, 266.

Conservateur des privilèges apostoliques de l'Université. Origine de cette magistrature, d'abord limitée à un certain tems, ensuite perpétuelle. I,

361. Adam évêque de Senlis, paroît avoir été établi en 1252 conservateur apostolique en titre. 363. II, 7. Abus du tribunal de la conservation. Bulles du pape Clément I V à ce sujet. 7-10. Article du statut du cardinal Simon de Brie en 1266 concernant l'élection du conservateur. 12, 23. Bulle de Clément V, qui établit les évêques de Beauvais, de Meaux, & de Senlis, conservateurs apostoliques. 219. Décrets de l'Université contre les abus qu'occasionnoit le tribunal de la conservation. 252-254. Bulle du pape Jean XXII, qui confirme & étend la juridiction de ce tribunal. 255. Autre bulle du même pape, qui à la requête de l'Université réprime l'avidité des officiers du tribunal. 290-292. L'évêque de Senlis conservateur est cité pour prêter serment à l'Université, & rendre compte de sa conduite. 292, 293. Nouveau décret de l'Université contre les abus. 307, 308. Plaintes contre l'évêque de Senlis. Bulle du pape Benoît XII à ce sujet. 350. Différend entre le conservateur apostolique & l'évêque de

DES MATIERES. 451

- Paris, accommodé. 373. Il pouvoit ordonner l'emprisonnement & la torture. *ibid.* La juridiction du conservateur apostolique protégée par Charles V contre les tribunaux séculiers. 437. 444. La cour du conservateur, fermée pendant un an, s'ouvre de nouveau. 114, 27. Bulle de Clément VII, qui nomme les mêmes conservateurs que celle de Clément V. 50. La juridiction du conservateur apostolique maintenue. IV, 85, 217. L'Université enjoint au conservateur apostolique de citer devant son tribunal l'inquisiteur, qui avoit entrepris de faire le procès à un docteur en Théologie. 241. Elle fait excommunier par son conservateur les financiers qui la vétoient, & les élus de Paris & d'Alençon. 260. *Voyez encore* 368. Nomination d'un conservateur apostolique. 279. Menaces du pape contre le conservateur, qui abusoit de son pouvoir. 319. Nomination & installation d'un conservateur apostolique. 358. Procès en matière bénéficiale porté à son tribunal. 376. L'évêque de Meaux élu conservateur. 432. Restriction appo-
- sée par Louis XII à la juridiction du conservateur apostolique. V, 2-15, 41. Louis de Villiers Lille Adam évêque de Beauvais est élu conservateur. 35. Officier du tribunal de la conservation obligé de prêter serment à l'Université. 126. Guillaume Briçonnet évêque de Meaux est élu conservateur. 144, 145. Jurisdiction du conservateur apostolique. 229, 230, 232. L'office de greffier de la conservation disputé entre Jacques Boucher maître des comptes, & Guillaume Briçonnet seigneur de Glatigni. 251. Jurisdiction du conservateur. 253. Notaires de la conservation nommés par le conservateur. 261, 303. Dispute, concurrence, & procès pour la charge de conservateur. Le cardinal de Châtillon ne peut l'obtenir, & l'évêque de Meaux l'emporte. 297-302. Vicegèrent du conservateur. 301, 468. VI, 60, 386. Praticiens du tribunal de la conservation ligués contre le greffier. V, 303. Réformation de ce tribunal par le cardinal d'Estouteville. 304. Le cardinal de Châtillon est élu conservateur. 466. Droits du

tribunal de la conservation maintenus contre une juridiction rivale. VI, 18-21. Le cardinal de Châtillon est privé par l'Université de la dignité de conservateur. 225. Jean du Tillot évêque de Meaux le remplace. 226. Il est cité par le Recteur pour prêter serment. 227. Le cardinal de Bourbon, conservateur apostolique. 241. Louis de Brézé évêque de Meaux lui succède. 303. Les Maturins veulent se dispenser de prêter leur chapitre aux séances du tribunal de la conservation. Procès à ce sujet. Affaiblissement de l'exercice de cette juridiction. 340. Guillaume Rose succède à Louis de Brézé. 415. & René Potier à Rose. VII, 41. Promoteur de la cour de la conservation. 49.

CONSTANCE (concile de). Histoire de ce qui s'est passé dans cette sainte assemblée. III, 395-489. Députés nommés par l'Université pour le concile. 396. Leur arrivée à Constance, 397. Trois grandes affaires occupèrent le concile, savoir l'union de l'Eglise, l'extirpation des hérésies, & la réformation: & l'Université de Paris prit part à

toutes les trois. 398-426. Affaire de l'union 398. Les ecclésiastiques du second ordre eurent voix au concile de Constance. 404. On y établit l'usage d'opiner par nations. 405. Condamnation des erreurs 432-471. La réformation érudée par Martin V. 471, 472. Le concile se sépare. 489. Attachement de la France au concile de Constance, attesté par le cardinal de Lorraine. VI, 152.

CONSTANTINOPLE, prise par Mahomet II en 1453. LV, 221. Ce triste événement a été l'occasion de la renaissance des Lettres dans l'Occident. 245.

CONSTANTINOPLE (collège de), fondé, selon quelquesuns, dans les commencemens du treizième siècle. I, 487. Autre tradition sur la fondation de ce collège. II, 416. Il est cédé aux fondateurs du collège de la Marche. 417-420.

Contrats de rentes perpétuelles décidés légitimes par une décrétale de Martin V en 1425. IV. 34.

Cooptation, ou admission aux degrés de l'Université, sans un cours d'études préalablement fait à Paris. II, 49.

DES MATIERES. 253

Cet usage , assez commun dans les premiers tems , est devenu moins fréquent dans la suite , & aujourd'hui il est fort rare. *ibid.* C. 86 , 142.

COP (Guillaume) , médecin de François I , a eu part à l'institution des professeurs royaux. V , 242. Il penchoit vers les nouvelles opinions. 273.

COP (Nicolas) , fils du précédent , professeur au collège de sainte Barbe , Recteur de l'Université , lié avec Calvin. V , 273 Il prononce un sermon , qui lui avoit été composé par Calvin ; & poursuivi à ce sujet , il s'enfuit à Bâle , d'où il étoit originaire , emportant les sceaux du rectorat. 274-276.

COP (Jean) , frère du précédent , soutenant une thèse de jurisprudence , fait un discours dans lequel il témoigne désirer le rétablissement de l'étude du Droit civil à Paris. V , 307.

COQUASTRE (Batisse) , écolier , âgé de 22 ans , s'étant signalé dans la grande émeute du Pré aux Clercs , est condamné par arrêt du parlement à être pendu & brûlé. VI , 34.

COQUELLE (Lazare) ,

consentir au parlement , commis avec le président de Thou & Edouard Molé à la publication & exécution des statuts de réforme de l'Université. VII 57.

COQUERET (collège de) , qui n'existe plus aujourd'hui. III , 341. Différend entre deux maîtres de ce collège , & Robert du Guesst , qui en étoit principal. V , 235 , 236. *Voyez encore* VI , 23.

CORARIO (Angelo) : *Voyez* GREGOIRE XII.

CORARIO (Antoine) , fait cardinal par Grégoire XII son oncle. III , 271.

CORBEIL. Abailard enseigna dans cette ville. I , 115. Deux manuscrits de papier s'y exerçoient sous la dépendance & protection de l'Université. V , 327.

CORBEIL (Gilles de , Renaud de). *Voyez* GILLES. RENAUD.

CORBIERE (Pierre de) Franciscain schismatique , antipape opposé à Jean XXII par l'empereur Louis de Bavière. II , 268.

CORDE (Maurice de la) , médecin Religionnaire , exclus pour cette raison de sa Faculté , fait de grands efforts pour obtenir son

- établissement. VI, 262-264, 283-288.
- CORDELIER**, docteur en Droit, envoyé par Charles VI à Benoît XIII. III, 179.
- CORDELIERS**. *Voyez* FRANCISCAINS.
- CORDONNIER** (D nys), notaire apostolique, dispute la charge de greffier de l'Université contre Simon Laffilé, & enfin se défit. VI, 21, 22. Il paroît être le même que celui qui signa quelques années après la permission d'enseigner, accordée aux Jésuites par le Recteur Julien de S. Germain. 166.
- CORNELIE**, femme de Pompée. I, 129. Vers qu'elle adresse dans Lucain à son mari malheureux, répétés par Héloïse au moment de sa profession *ibid.*
- CORNELIUS VITELLIUS** demande & obtient de l'Université en 1489 la permission d'enseigner les belles Lettres. IV, 439.
- CORNIFICIUS**, nom emprunté, sous lequel Jean de Salisburi désigne l'auteur d'une secte philosophique, ennemie du bon goût & de la belle littérature. I, 98. Ses sectateurs nommés par le même écrivain *Cornificiens*. *ibid.* C 262, 223.
- CORNOUAILLE** (collège de) fondé en 1321. II, 278.
- COSA** (Baltazar) cardinal, jouit de toute l'autorité sous le pape Alexandre V. III, 315. Il devient pape sous le nom de Jean XXIII. *Voyez* JEAN XXIII.
- COTIN** (Guillaume), président aux enquêtes, l'un des commissaires du roi pour la réforme de l'Université en 1452. IV, 271.
- COURCELLES** (Thomas de) théologien de Paris, chanoine d'Amiens, & qui devint dans la suite doyen de Paris, & proviseur de Sorbonne, soutient puissamment au concile de Bâle les articles dressés par le cardinal d'Arles contre le pape Eugène IV. IV, 205. Il a grande part à l'élection de Felix V. 110. Il porte la parole au nom du concile devant l'Eglise Gallicane assemblée à Bourges en 1440. 1. 3. *Voyez encore* 116. Il porte la parole au nom de la Faculté de Théologie dans une démarche de paix vers la Faculté des Arts. 207. Il est du nombre des ambassadeurs envoyés par Charles VII à l'assemblée de Mantoue. 256. Il fait l'éloge funèbre de Charles VII.

DES MATIERES. 255

- 269.** Il harangue Louis XI à son avènement au trône, comme orateur de l'Université. 272. Il harangue de même le duc de Savoie, qui étoit venu à Paris. 290. *Voyez encore* 295. Il eut grande part à la censure portée par l'Université contre Arnold Desmarets, auteur de livres pleins de folies & de superstitions magiques. 308. Sa mort, son éloge 324, 326.
- COURCELLES** (Emeri de), syndic de la Faculté de Théologie, porte au duc d'Orléans fils de François I. la réponse de sa compagnie. V, 402.
- COURÇON.** *Voyez ROBERT.*
- Cours** (premier) en Théologie, leçons des bacheliers sur la Bible. II, 448. IV, 172. Le second rouloit sur le livre des Sentences. II, 448. Le statut d'Estouteville exige cinq années d'études en Théologie avant la supplique pour le premier cours. VI, *note sur la p.* 165.
- COURT** (François le), curé de S. André des Arcs. VI, 59.
- COURTECUISSÉ** (Jean de), docteur en Théologie. II, 243. Il est député par l'Université au concile de Paris en 1395. III, 140. *Voyez encore* 153-155. Il est choisi pour plaider la cause de la soustraction d'obédience au concile de Paris en 1398. 168. Il fut l'un des illustres théologiens de son temps. 181. Il soutient le parti de la soustraction. 195. Discours de ce docteur sur le gouvernement de l'Etat. 219. Il étoit de la grande ambassade envoyée aux deux concurrens pour la papauté. 260. Discours de Jean de Courtcuisse avant la laceration de la bulle d'excommunication de Benoît XIII. 277-278. Il prononce l'oraison funèbre de Louis duc d'Orléans. 381. *Voyez encore* 468.
- COURVILLE** (Thibaud de), associé de Jean Antoine Baif pour l'entreprise de l'académie de Poésie & de Musique Françoises. VI, 243.
- COUTANT**, Jacobin, suspect des nouvelles erreurs, se justifie. V, 404, 405.
- CRACOVIE** (l'Université de) adhère au concile de Bâle. IV 43.
- CRAMAUD** (Simon de) docteur en Décret, scholastique ou écolâtre d'Orléans, qui devint dans la suite patriarche titulaire d'Alexandrie, archevêque de Reims,

- & cardinal, eut grande part à tous les mouvemens qui furent faits pour l'extinction du schisme. III, 36. Il fit fonction de président au concile de Paris en 1395. 139, 140. & à celui de 1398. 166, 167. *Voyez encore* 187, 203. Au concile de Paris en 1406 & 1407 il paida pour la soustraction d'obédience. 243, 246. Il prouve que la puissance temporelle doit le concours & l'appui à la puissance ecclésiastique. 252. Il est chef de la grande ambassade envoyée aux deux concurrens. 259. Il se transporte à Rome. 265. *Voyez encore* 283. Il assista au concile de Pise. 309. Il exécuta la fondation du collège de Reims, ordonnée par le testament de Gui de Roie son prédécesseur dans l'archevêché. 341.
- CRAON** (Jean de), maître ès Arts, prêtre du diocèse de Laon & notaire apostolique, interjette appel du pape Benoît XIII au pape futur, comme fondé de procuration de l'Université. III, 161, 162.
- CROS** (Pierre de), doyen de l'Eglise de Paris, & proviseur de Sorbonne. II, 338. Cardinal Camerlingue, il se retire avec les cardinaux ses confrères à Anagni, emportant avec lui la tiare & les autres ornemens pontificaux. III, 15.
- CUEILLI** (Jacques de), Recteur de l'Université. VI, 288, 362. Curé de S. Germain, il est député par l'Université aux Etats de la ligue. 431. Il est obligé de sortir de Paris. 441.
- CUCNIERES** (Pierre de), avocat du roi, défend le droit de la juridiction séculière. I, 340.
- CUJAS** a enseigné à Bourges. IV, 293.
- Curés.* Entreprises des religieux mendiants sur leurs droits. I, 393, 472. L'Université défend la cause des curés. 473. Guillaume de saint Amour regarde les curés comme successeurs des 72 disciples. *ibid.* Saint Thomas soutient le parti contraire. 474. Délicatesse de cette question. 475, 476. *Voyez encore* II, 263, 264. Propositions contraires aux droits des curés avancées par Jean Adam, & rétractées. III, 94: par Goret Cordelier, & condamnées par la Faculté de Théologie, qui en exige la rétraction, & établit la doctrine contraire. III,

DES MATIERES. 257

304. 305. Bulle d'Alexandre V sur cette matière. Opposition de l'Université à cette bulle. Sermon de Gerson. Jugement de la Faculté de Théologie. 317-328. Jean XXIII révoque la bulle de son prédécesseur. 328. Affaire du Cordelier Barthélemy au sujet des droits des cures. IV, 165, 166. *Voyez encore* 224. & *suiv.* & 410. L'ordre des cures est regardé par la Faculté de Théologie comme institué immédiatement par J. C. IV, 45. V, 197. Cures des villes, affectées aux gradués. IV, 93. V, 471. *Cours* (leçons) données par les bacheliers qui faisoient leur cours de licence. I, 354, 355. II, 306, 446.

CYRILLE, prétendu prophète, dont les visions combinées avec celles de l'abbé Joachim ont servi de base à la construction de l'*Evangile éternel*. II, 236.

D

DACE. *Voyez* DANOIS.

DACHERRE (Jean), l'un des députés de l'Université de Paris au concile de Constance. III, 397.

DAGUSSÉAU, chancelier

de France. Son discours sur l'union de la Philosophie & de l'Eloquence. V, 454.

DAHIN, principal du collège de S. Michel, passe dans le camp du prince de Condé. VI, 216. Il est interdit de ses fonctions par arrêt du parlement. 218.

DAMPESTRE, nommé à la chaire royale de Mathématiques, est attaqué par Ramus comme incapable, & il prend le parti de se retirer. VI, 195-197.

DANE'S (Pierre), premier professeur royal mis en place par François I, pour la langue Grecque. V, 245. Il égala ses maîtres, Budé & Lascaris, & forma d'illustres disciples. 246. *Voyez encore* 277. Il interprétoit Aristote. 279. Il est choisi par Antoine de Govéa pour juge dans sa querelle contre Ramus. 391. Il condamne Ramus. 392. Etant confesseur du dauphin, il est nommé par le roi Henri II l'un des commissaires pour la réforme de l'Université. VI, 26.

DANOIS (collège des), fondé au douzième siècle. I, 270. L'emplacement en a été partagé entre les Carmes & le collège de Laon, & ce

- collège s'est enfin absolument éteint. *ibid.*
- DANOIS** (Christophe le), ou Denys, procureur au châtelet, promoteur dans la cour de la conservation. VII, 49.
- DAVID** de Dinant, écrivain, dont les ouvrages sont interdits dans l'école de Paris par le statut de Robert de Courçon. I, 299.
- DAVID**, évêque de Murrai en Ecosse, fonda des bourses Ecossoises à Paris en 1325. II, 281.
- DAVIDSON**, régent de Philosophie au collège de sainte Barbe, est condamné par arrêt du parlement à y achever son cours commencé. VI, 235.
- DAUVET** (Jean) procureur général, appelle au futur concile de tout ce que le pape Pie II avoit fait contre les maximes de France. IV, 256. Il s'exprime d'une manière qui paroît à l'Université blesser les prérogatives ecclésiastiques. 267. Il est nommé par le roi l'un des réformateurs du collège de Navarre. 297.
- Décime** imposée par le pape Eugène IV. L'Université y résiste. IV, 150. Elle appelle au futur concile d'une décime imposée par Calliste III : mais enfin elle se rend. 240, 241. Autres exemples semblables. 322, 455-459. V, 38, 127, 228. Pour affranchir ses supôts du paiement d'une décime, elle s'adresse au chancelier Antoine du Bourg, & elle obtient en partie ce qu'elle souhaitoit. 312, 313.
- Décret** de Gratien. I, 242. Idée de cet ouvrage. *ibid.* On dit que le pape Eugène III l'approuva, & ordonna qu'il fût suivi dans les tribunaux ecclésiastiques, & enseigné dans les écoles. 243. Il est enseigné réellement à Boulogne en Italie, à Orléans, & dans toute l'Europe. *ibid.* & 252, 317, 378. Eloge du décret par l'avocat général Denys Riand, qui en préfère beaucoup l'étude à celle des décrétales. V, 472.
- Décret** (Faculté de). Dans le statut de Robert de Courçon en 1215 il n'est nulle question des études de Décret ou Droit canon. I, 296. Mais il en est parlé dans deux rescrits de Grégoire IX en 1227. 297 : & dans la bulle du même pape en 1231. *ibid.* & 349. Régens en Décret mentionnés dans le statut de Simon de Brie en 1266. II, 16. La Faculté de Décret, qui se formoit durant l'espace

DES MATIERES. 259

entre 1260 & 1280, n'a-
voit point encore son
sceau particulier en 1271.
Elle s'en donna un a-
lors, & prit ainsi sa
forme complète. 53,
54. Elle prétend obli-
ger le Recteur à noti-
fier en personne à son
doyen la convocation
des assemblées généra-
les, & ne peut y réussir.
83-85. Contestation en-
tre la Faculté de Droit
& le Recteur. 448. Les
écoles de la Faculté de
Décret subsistoient dans
le clos Bruneau avant
l'an 1370. 452. Diffé-
rend entre la Faculté de
Décret & le chapitre de
Paris, touchant l'ensei-
gnement du Droit ca-
non. Bulle de Clément
VII sur ce différend, &
transaction entre les
parties. III, 62-64. La
Faculté de Décret op-
primée par la faction
Bourguignonne, désa-
voue Gerson dans l'a-
faire des propositions de
Jean Petit. 380, 463.
IV, 6. Rendue à elle-
même, elle revient au
bon parti. III, 469. Ré-
glement concernant la
Faculté de Droit dans
le statut du cardinal
d'Estouteville. IV, 176-
180. Mitigation obte-
nue du cardinal Alain.
180. Innovation tentée
par Ambroise de Cam-
brai dans ce qui regarde

la licence des décréti-
stes. 380. Contestation
élevée par la Faculté de
Décret au sujet de la
nomination de ses ba-
chelières aux bénéfices.
431. Elle recourt à l'U-
niversité pour fermer la
bouche à un docteur
Italien, qui entrepre-
noit de donner des le-
çons de Droit. 468.
Nouvelle prétention de
cette Faculté par rap-
port aux nominations.
V, 67. Procès touchant
la profession en Droit.
Leçons des docteurs &
des bacheliers. 149. Syn-
dic des écoliers en
Droit, qui demandent
que le pouvoir de choi-
sir les professeurs leur
soit attribué. 151. Dé-
libération de l'Univer-
sité, où la Faculté de
Droit n'avoit que deux
opinans. 160. Abus à
réformer dans cette Fa-
culté. 250. Arrêt du
parlement en 1534, qui
ordonne qu'il y aura
toujours six professeurs
pour enseigner le Dé-
cret & les Décrétales.
Origine de l'état ac-
tuel de cette Faculté.
264. Le même arrêt ré-
gle la forme suivant
laquelle doivent être
nommés les professeurs.
265. Voyez encore 305.
La loi du célibat y est
observée & maintenue.
288. Chaque docteur en

Décret avoit droit de présenter trois bacheliers pour être inscrits sur le Rôle des nominations aux bénéfices. Ils prétendent porter ce nombre jusqu'à douze. 285. Injonction à la Faculté de Droit d'inviter le Recteur à ses actes, & de lui porter honneur & révérence. 286. Efforts tentés pour y introduire le Droit civil. 306. Fin du procès touchant les nominations aux bénéfices. La Faculté de Droit, au lieu de dix-huit nominations, en obtient quarante. 329-334. Elle affranchit ses gradués de l'obligation de la maîtrise-ès-Arts. 332. Reproches contre la Faculté de Décret. 334. Election d'un professeur en Droit, critiquée par les écoliers, qui portent l'affaire au parlement, & perdent leurs procès. 368. Célébrité des actes en cette Faculté. 369. Elle approuve le projet de retrancher un an sur la durée du cours de Philosophie. 378. Tentatives inutiles pour l'engager à n'admettre aucun suppôt qui ne prête serment au Recteur. 446-449. VI, 30. Intervention des écoliers de Droit & de leur syndic dans un procès qui

troubloit la Faculté. V, 471. Arrêt de règlement touchant l'affiduité à donner les leçons, & touchant la vétérance des professeurs. 473-474. La loi du célibat toujours observée. 474. L'Université se plaint de ce que les professeurs en Décret enseignent les Institutes, & autres livres du Droit civil. VI, 76. Procès pour les nominations aux bénéfices, suscité par les écoliers en Droit & leur syndic. 77. Cette occasion est la dernière où paroisse ce syndic abusif. 78. Articles dressés par la Faculté de Droit canon, pour être portés aux Etats d'Orléans. 85. Décret de la Faculté de Théologie en 1543, juré & signé par la Faculté de Droit. 122. Le Recteur se transporte aux écoles de Droit, pour y faire jurer la profession de la Foi Catholique. 221. Tentative de cette Faculté contre les droits du chancelier. 240. Il ne paroît point que depuis l'an 1678 le chancelier ait donné la licence pour le Droit. 241. Avertissement donné à la Faculté de Décret par l'Université. 277. Célibat. 416. L'avocat général Servin recom-

DES MATIERES. 261

- mande** aux docteurs en Décret l'attachement aux loix & libertés de l'Eglise Gallicane. VII, 59. Articles des statuts de la dernière réforme, qui regardent la Faculté de Droit. 83, 84. Voyez *causes* (Droit), *Civil* (Droit).
- Décrétales** (fausses), citées avec confiance dans le décret de Gratien. I, 242. Les décrétales des papes jointes au décret de Gratien dans l'enseignement public. 317. Collection des décrétales faite par l'autorité de Grégoire IX. 378. Boniface VIII y ajoute le Sexte. II, 154. & Jean XXII les Clémentines. 251.
- Défenseur de la paix**, titre d'un livre de Marfile de Patoué pour la cause de Louis de Bavière contre Jean XXII. II, 270. Propositions de cet auteur condamnées. *ibid.* & 271.
- Degrés académiques** de bachelier, licencié, & docteur. On les reconnoît dans le statut de Robert de Courçon, quoique les noms ne soient pas exprimés. I, 298. Les noms paroissent dans la bulle de Grégoire IX en 1231. 348. & *suiv.* Les Jésuites autorisés par les bulles de Jules III & de Pie IV à conférer a leurs disciples les degrés académiques VI, 3, 110.
- DEL F** (Martin), auteur d'une Rhétorique louée par Gaguin. IV, 443.
- DEMOCHARE'S**. Voyez **MOUCHI**.
- DENYS** (S.) l'Aréopagite. Les ouvrages attribués à ce saint ont été traduits par Jean Scot Erigène. I, 44. Abailard se fait une affaire grave pour avoir attaqué l'opinion qui confond S. Denys l'Aréopagite avec S. Denys de Paris. 142, 143.
- DENYS** (S.) évêque de Paris, n'y est venu prêcher la Foi que vers le milieu du troisième siècle. I, 142.
- DENYS** (abbaye & ville de S.). Contestation entre les moines de saint Denys & les Jacobins de Paris touchant la possession du cœur de Philippe le Hardi. II, 111. Hôtel de l'abbé de saint Denys à Paris, & collège qui y étoit joint. 278. Cérémonie dans l'Eglise de saint Denys pour descendre les châffes des saints martyrs, & ensuite les remettre en leurs places. V, 71, 228, 438, 469. Bataille de saint Denys. VI, 215.
- DENYS**. Voyez **Danois** (Christophe le).

Députations, ou classes, dans lesquelles se distribue le concile de Bâle pour les délibérations. IV, 57, 58.

Députés de l'Université, sans pouvoir pour engager le corps. II, 134. *Députés ordinaires*, savoir le Recteur, Doyens des Facultés, & Procureurs des Nations. 309. Reproche fait par le parlement à l'Université d'une délibération prise par les Recteur & députés sans assemblée générale. III, 483. Les Censeurs joints aux Doyens & aux Procureurs, comme députés ordinaires. VI, 13. Voyez *Censeurs*. Assemblées des députés. 38, 132, 144, 218, 283, 337, 339. Avis des députés ordinaires rejeté par l'Université. 393. Autre, confirmé par l'Université. 397. Voyez encore 434. VII, 13, 52. Voyez *Tribunal*.

DESPARS (Jacques) docteur en Médecine, l'un des députés de l'Université au concile de Constance. III, 464.

Déterminantes, genre d'exercice dont devoient s'acquitter les aspirans au baccalauréat es Arts, & auquel le tems du Carême étoit destiné. I, 398. Statut du 5 Décembre 1275, qui règle

tout ce qui concerne les actes de Détermination. II, 69. Voyez encore IV, 195, 358. Il est fait mention de ces actes dans le statut de la dernière réforme, qui en donne une idée fort claire, & veut qu'ils se soutiennent aux écoles de la rue du Fouarre. VII, 78.

Dites. La bulle de Grégoire IX en 1231 défend que les écoliers soient arrêtés pour dettes. I, 354.

Dialectique. L'étude de la Dialectique, rapportée à la Religion. I, 27. On la traitoit dans les premiers tems avec sobriété & simplicité. 88. On la distinguoit anciennement de la Philosophie. *Not. sur la p.* 88. Abus de la Dialectique. 97, 161, 162. Au douzième siècle on renfermoit presque uniquement la Philosophie dans la Dialectique. 220, 221. Subtilités. V, 373.

Discipline scholastique. Loix les plus anciennes sur cette matière. I, 111. Quelques traits d'une discipline commençante au tems d'Abailard. 123, 135. La discipline des études n'étoit pas encore bien établie au tems de Jean de Salisbury. 163. Quelques loix. 256—258. La

DES MATIERES. 263

Statut de Robert de Courçon en 1215 autorise l'Université à faire pour sa discipline des constitutions & statuts obligatoires. 287, 302. Elle avoit déjà fait usage de ce droit vers l'an 1210. 294. Voyez *Statuts*.

DISOME, avocat célèbre. V, 124.

Dix-huit (collège des). I, 270, 272.

Docteurs, Doctorat. Les Facultés supérieures sont uniquement composées de docteurs. I, 469. II, 56. Docteurs non régens. 96. Préséance des docteurs de Paris sur ceux de toutes les autres Universités. *ibid.* Décret du pape Clément V pour modérer les dépenses excessives du doctorat. 228. Sur vingt-neuf docteurs, douze seulement de séculiers. 320. Haute idée que l'on avoit du titre de docteur. 321. L'honneur du doctorat très ambitionné. 355, 421, 422. Pouvoir donné par une bulle du pape Grégoire XI au général des Franciscains de créer deux docteurs de son Ordre. 437. Reproches de Clément aux docteurs qui enfouissent leur talent, & à ceux qui revêtus de bénéfices restent dans les écoles. III, 124,

185. Prérogatives des docteurs relevées par les cardinaux de Cambrai & de S. Marc au concile de Constance. 405. Bulle de Martin V contre l'abus du doctorat conféré en fraude dans l'ordre des Franciscains. IV, 43. Les leçons des docteurs ne se faisoient que de quinze en quinze jours. 176. Sermons qui doivent être faits par les docteurs. *ibid.* Les termes de *Docteurs* & de *Professeurs* étoient synonymes dans l'origine. V, 149. Les docteurs s'affranchissent par degrés de l'obligation de faire des leçons. *ibid.* Pouvoirs donnés à des légats de créer des bacheliers, licenciés, & docteurs. L'Université s'y oppose. 164, 475. Semblable pouvoir donné aux Jésuites. VI, 3, 110.

Doctrinal d'Alexandre de Ville-Dieu. I, 307. II, 450.

DODIER (Claude), médecin, l'un des députés de l'Université en Cour. VI, 40.

DOLLET (Martin), syndic de la Faculté des Arts. V, 192, 250. Quotesteur de la Nation de France, il propose lui-même le retranchement de ses gages. 236.

DOLLE (Louis), avon

cat des curés de Paris
contre les Jésuites. VI,
458.

Domini Legum, titre donné
aux professeurs en Droit.
I, 260.

DOMINIQUE (S.)
institute l'ordre des frères
Prêcheurs. I, 318.
Il envoie quelques-uns
de ses religieux à Paris,
& y vient lui-même. 319.

Dominicains (les) s'é-
tablissent à Paris, I,
319. D'où leur vient le
nom de Jacobins. 320.
Acte de la donation que
leur fait l'Université de
ses droits sur le terrain
qu'ils occupèrent. 321.
Deux messes solennel-
les dûes par eux à l'U-
niversité. 322. Accrois-
semens rapides de cet
Ordre. 324-326. Pri-
vilèges qui leur sont ac-
cordés par les papes.
326, 327. L'Université
s'étant dispersée en
1229, les Dominicains
établissent deux profes-
seurs en Théologie. 344.
Bulles d'Innocent IV
qui ordonnent de les
admettre à la licen-
ce, & de la leur don-
ner même sans qu'ils la
demandent. 391. Ils se
font donner des privilè-
ges contraires aux droits
des Ordinaires. 392.
Leurs richesses. Abus
qui en résultent. 393.
Les maîtres de l'Univer-

sité s'allarment à
progrès, & veul-
ent arrêter le cours
des choses s'agis-
sant & l'Université
tranche de son
400-404. Suites
démêlées, qui fut
très loin. Voyez
dians. Les Domi-
niquins font leurs actes
de professeurs publics
clat. 422. L'Un-
iversité singulièrement
contre eux. 463.
Philippe le Bel le
ne le cœur du roi
re. II, 111. Ils se
rent contre le sei-
gneur de la Concep-
tion maculée. III, 4.
sacrements qu'ils
rent à cette oc-
casion. 78-96. Ils sont en
l'Université pou-
r refusé d'acquiesce-
re à la condamnation de
propositions de Je-
rome sur leur co-
ur & cette exclusio-
n. 17 ans. 89. Ils se
tégrés. 217. Ils
mettent au dé-
clin l'Université com-
me une bulle d'Alexis
trop favorable au
dians. 322. Affai-
re de l'Université c-
Jacobins. 386. De
querelle commue
les Mendians, ils
s'inguent par leur
xibilité, sont reti-
nés de l'Université,
cés de plier pou-

DES MATIERES. 265

- tablissement.
240. Injon-
l'Université
cains de s'ac-
messes qu'ils
nt. V, 129,
ls jouissent de
n des droits
1, en vertu
ges de l'Uni-
3. Procès en-
acobins pour
Avis & in-
parlement à
uvent sur ce
Voyez Men-
- S AFER, cé-
ur, étoit né à
14.
, accordé au
ville de Pa-
ersité consent
ôts en payent
VI, 97.
ommenté par
ierre. I, 79.
O, abbaye de
Citeaux en
, 110.
Robert de),
Décret, dé-
Université, &
ses lettres,
re du schisme.
- professeur cé-
, 242.
s, bourg sur
II, 465.
s (Jean car-
) évêque de
, est chargé
e d'exiger de
une troisié-
VII.
- me rétractation. II, 441.
Il fonde le collège de
Dormans-Beauvais. 464-
467.
DORMANS (Guillaume
de), frère du cardinal.
II, 467.
DORMANS (Miles de),
neveu du cardinal, aché-
ve & perfectionne le plan
du fondateur. II, 467,
468.
DORMANS (Guillaume
de), frère du pré-
cédent. II, 469.
DORMANS (Jeanne
de), sœur de Miles &
de Guillaume. II, 469.
DORMANS (Charles
de), conseiller au par-
lement. VI, 122, 124.
DORMANS-BEAUVAIS
(collège de), fondé
en 1370. II, 464. Dé-
tails de la fondation.
465-469. Seul de tous
les collèges de l'Uni-
versité, il est sous la dire-
ction immédiate du par-
lement. 470. Maîtres &
élèves illustres de cette
maison. 471-480. Voyez
encore IV, 43. VI,
218, 219.
DOUJON (Olivier),
docteur en Décret,
fonde six bourses pour
le collège de Tréguier.
II, 279. IV, 30.
DOUTRELEAU (Si-
mon), receveur de l'U-
niversité. V, 403, 404.
Doyens des Facultés supé-
rieures. Le nom de
doyen de la Faculté de

- la neutralité. III, 291.
 Les ecclésiastiques du second ordre eurent voix dans le concile de Constance. 404. Vente & aliénation d'une portion des biens ecclésiastiques du royaume, ordonnée par un édit de Charles IX. VI, 157.
Echevins de Paris. Mouvements dans l'Université au sujet d'une éléction de ces magistrats municipaux, pendant le règne de la ligue. VI, 421.
ECKIUS, théologien défenseur de la doctrine catholique contre Luther, avec lequel il eut une dispute dont les actes furent rendus publics par l'impression. V, 137, 138.
Eclipse de soleil prévue & prédite en 1310 par des clercs de Paris, savans dans la Faculté d'Astronomie. II, 225. III, 188.
Ecole de Paris. Voyez Université. Toutes les Eglises cathédrales, & toutes les communautés ecclésiastiques qui ont eu de la célébrité, étoient anciennement des écoles. I, 24. Avantages & inconvéniens de la multiplication des écoles. V, 132. Petites écoles de Paris. 457, 482-485. Cherchez les autres écoles dont il est parlé dans cet ouvrage sous les noms des lieux dans lesquels elles étoient établies, ou des maîtres qui les ont illustrés.
Ecoles prises pour auditoirs où se donnent des leçons. Lieux où se tenoient anciennement les écoles. I, 271-274. Voyez encore 286, 292. Au treizième siècle les maîtres de Paris n'avoient pour écoles que des salles qu'ils louoient dans les maisons des particuliers. Réglemens à ce sujet. 358, 366. II, 80. La Nation payoit le loyer des écoles qu'elle fournissoit à ses régens, & en conséquence elle levoit un petit droit sur ses bacheliers ès Arts. II, 303. Ecoles achetées dans la rue du Fouarre par la Nation de France. 483, 485. Voyez BRU-NEAU, MAUVOISIN.
Ecoliers, *Scholares*. Ce mot comprend tous ceux qui travaillent dans les écoles, maîtres & disciples. I, 279. V, 54. Droit & pratique de l'Université, de réclamer ses écoliers injustement maltraités. I, 340, 373, 398. II, 458. Voyez *Scholares*.
ECOSSOIS (collège des). II, 281.
Ecritures saintes. Voyez

DES MATIERES. 169

- Bible.** On comprenoit sous le nom d'*Ecriture sainte* les livres des auteurs ecclésiastiques. I, *note sur la p.* 429.
- Ecrivain**, compté parmi les officiers de la Nation de Normandie. II, 327. Ecrivains cliens de l'Université, & réputés les mêmes que les enlumineurs. 337. Lettres d'écrivain & libraire données par le Recteur en 1378. 490. Office d'écrivain conféré par l'Université. V, 287. VI, 80, 116 Les écrivains sont cités avec les autres cliens de l'Université pour faire leur profession de foi. 140. Deux écrivains nommés par l'Université avec pouvoir d'enseigner, l'un dans le quartier de l'Université, & l'autre au-delà des Ponts. 147. Communauté des écrivains. L'Université fait des démarches pour empêcher que les siens ne soient obligés de prêter serment au prévôt de Paris. 252, 253.
- Ecu d'or.** IV, 178.
- Edit de Janvier 1562**, le premier qui ait permis aux Calvinistes en France l'exercice public de leur culte. VI, 128. Edit de réunion 402.
- EDME (S.)**, élève de l'école de Paris. I, 305. Il y a enseigné. 491.
- EDOUARD II**, roi d'Angleterre écrit au pape Jean XXII, pour lui demander que les maîtres d'Oxford ne soient point inférieurs en privilèges aux docteurs François. II, 259.
- EDOUARD IV**, roi d'Angleterre. IV, 338.
- Education.** Paroles remarquables de l'avocat général Denys Riant sur les avantages de la bonne éducation. V, 205.
- EGBERT**, archevêque d'Yorck, maître d'Alcuin. I, 33.
- EGINHART**, historien de Charlemagne. I, 22. Manière énergique dont il s'exprime sur le grand nombre des savans attirés par Charlemagne des pays étrangers en France. I, 26.
- EABERT**, archevêque d'Yorck & maître d'Alcuin. I, 33.
- Elections canoniques.** Voyez *Pragmatique, Concordat.* L'ordonnance d'Orléans les rétablit. VI, 89.
- ELEONOR**, sœur de Charles V, seconde femme de François I, fait son entrée solennelle dans Paris. V, 254. Elle avoit souhaité de voir l'Université dans tout son éclat, & elle eut satisfaction. 255. Service célébré pour elle à N. D. en 1558. L'Université y assista. VI, 64.

- ELIE**, Dominicain, professeur en Théologie à Paris, retranché du corps de l'Université, & rétabli par le pape. I, 401, 427.
- ELIPAND** de Tolède, renouvelant le Nestorianisme avec Félix d'Urgal sous un autre langage, est réprimé par Charlemagne, & combattu par Alcuin. I, 23, 24. Reproche qu'il faisoit à Alcuin. 35.
- ELIZABETH** d'Autriche, épouse de Charles IX, est complimentée sur son mariage par l'Université. VI, 250. Le discours François du Recteur lui est répété & présenté en Allemand par le Procureur de la Nation d'Allemagne. *ibid.*
- ELOI** (Mont S.), abbaye près d'Arras, dont l'abbé a été établi, avec celui de saint Bertin, supérieur du collège de Boncourt. II, 409. Les députés de l'Université s'assemblent au prieuré de S. Eloi. V, III.
- EMBRUN** (archevêque d'), nonce du S. Siège, qui se prête aux complots des docteurs en Théologie contre les droits du Recteur, & souffre conséquemment une insulte. II, 387, 388. Le Recteur lui fait réparation, mais sans préjudice de ses droits. 389.
- Emulation* entre les collèges, entretenue par des disputes réglées. VI, 12.
- Enlumineurs*, cliens de l'Université. II, 337, 346. Leur profession est tombée depuis que l'on n'écrit plus guères sur le parchemin. III, 51. *Voyez encore* VI, 140.
- EPICURE**. Les principes de ce philosophe sur la nature sont adoptés par un bachelier en Théologie, qui est obligé de se retracer. II, 370.
- ERARD DE LISIGNI**, évêque d'Auxerre & cardinal, avoit régenté les Arts à Paris avec réputation. II, 48, 49.
- ERARD** (Guillaume), Procureur de la Nation de France & ancien Recteur, inspire un sage avis à sa Nation dans une affaire importante, & il y ramène toute l'Université. IV, 36. Etant Recteur, il anime le zèle de la Faculté de Théologie contre les propositions de Jean Sarrafin. 44. Il assiste au concile de Bâle, comme député de la Nation de France. 53. Ses lettres, écrites de Bâle 54, 55. *Voyez encore* 64. Il porte la parole au nom de l'Uni-

DES MATIERES. 271

- Université.** 303.
- ERASME** fait un reproche mêlé d'éloges à l'Université de Paris. IV, 438. Il loue la Latinité pure & élégante des lettres de Guillaume de Montjoie. 441. Il a blâmé fortement la dureté de la discipline de Standonck, sous laquelle il avoit passé quelque tems. V, 25, 26. L'Université de Paris comparée au siège de Rome par Erasme. 138. Il conseille inutilement à Louis de Berquin de se retirer en pays étranger. 206. Censure contre les colloques d'Erasme. 207. Protection que François I lui accordoit. 210. Censure contre la paraphrase du nouveau testament par Erasme. 213. Observations sur sa catholicité. 214. Il est invité par François I à venir à Paris, pour être le chef du collège royal que ce prince vouloit fonder. Erasme refuse. 240-242.
- ERFORD** (l'Université d') adhère au concile de Bâle. IV, 63. La Faculté de Théologie de cette Université est reconnue pour juge par Luther avec celle de Paris. Elle garde le silence. V. 137.
- ERRAULT** (François), seigneur de Chemans , garde des sceaux sous François I. V, 318.
- ESCLIMONT** (le comte d'), prévôt de Paris, a eu de nos jours la pensée de renouveler l'ancien usage de l'installation des prévôts en l'assemblée de l'Université. I, 281.
- Escrime** (les maîtres d') exclus de tout le quartier de l'Université par l'arrêt de 1575. VI, 306. Le parlement est supplié par l'Université de tenir la main à l'exécution de cet arrêt. 345. Cette exclusion est renouvelée par le statut de la dernière réforme. VII, 73.
- EXPENSE** (Claude d'), Recteur de l'Université, distingué par sa naissance & par son mérite. V, 365. Etant docteur en Théologie, il est cité par sa Faculté, comme suspect de favoriser les nouvelles doctrines. 403. Il étoit réellement de ceux qui entroient en quelque composition sur certains articles moins importants. *ibid.* Il se tire de péril par une conduite également modeste & habile. 404. Il est mené par le cardinal de Lorraine à Rome avec trois autres docteurs. Conférence entre eux & quatre com-

- pagnons d'Ignace de Loyola. VI, 11. D'Espense assiste au colloque de Poissi, & y brille. 105, 106. Arrangement sur les images, approuvé par d'Espense. 133. Nouvelle difficulté qu'il éprouve de la part de sa Faculté, & qui s'accommode par le crédit du cardinal de Lorraine. 140. Pieux & docte usage qu'il fait de son loisir jusqu'à sa mort, qui arriva en 1571. 142.
- ESQUAI** (Jean d') aspire à l'évêché de Bayeux, & se fait appuyer de la recommandation de la Nation de Normandie. IV, 71.
- ESSARS** (Pierre des), prévôt de Paris, & surintendant des finances, est accusé par l'Université de déprédation. III, 309. Il perd sa charge de prévôt. 361. Il revient à Paris, s'empare de la Bastille au nom du dauphin, y est assiégé par les partisans du duc de Bourgogne, & s'étant rendu prisonnier, il a la tête tranchée 361—365.
- ESSONE**. Deux manufactures de papier étoient établies en ce lieu sous la protection de l'Université. III, 390. *Voyez encore* IV, 448. V, 327.
- ESTELE** (François d'), Recteur de l'Université III, 26.
- ESTOUTEVILLE**. Tr frères de ce nom, fondateurs en second collège de Lisieux. I 329.
- ESTOUTEVILLE** (cardinal d'). II, 3 IV, 140. Réforme l'Université par ce cardinal. IV, 168 & s. Il étoit alors légat France. 170. Il requiert dans la préface qu'a acquis dans l'Université de Paris *l'honneur de la maîtrise - &c - &c* *ibid.* Quoiqu'assisté de commissaires royaux, il parle seul dans tout le débat. 171. VII, 11. Il réforma aussi le tribunal de la censure. V, 304. L'Université regarde le d'Estouteville comme un loi, à laquelle ne lui est pas permis de toucher. VI, 394.
- ESTOUTEVILLE** (Jacques d') prévôt de Paris, prête serment à l'Université. IV, 387. On le retire de lui à l'Université. 392, 393.
- Etats généraux du royaume* assemblés à Orléans en 1560. Articles proposés par l'Université être portés à ces *V* I, 84, 85. de Blois en 1576. Université y députée.

DES MATIÈRES. 273

- 331.** Cayer des doléances & remontrances de l'Université. 331, 332. Il y est fait mention du projet d'assigner des gages publics aux professeurs. 332, 335. Etats de Blois en 1588. Les députés de l'Université y jouirent du droit de séance & voix délibérative. 404—406. Etats de la ligue à Paris. L'Université y prit peu de part. 429.
- ETIENNE** (Eglise de S.) à la sortie de la ville. C'est celle que nous appellons S. Etienne d'Egrès. I, 321. La Nation de France y célèbre sa fête patronale de S. Guillaume en 190. II, 125. *Voyez encore* V, 254.
- ETIENNE** abbé de sainte Geneviève, vit l'école de sa maison tellement fréquentée, qu'il en établit une intérieure pour ses seuls religieux. I, 117. Il devint dans la suite évêque de Tournai. *ibid.* Recueil de ses lettres. *ibid.* Son zèle pour les privilèges des étudiants & des clercs, 262.
- ETIENNE** évêque de Liège, avoit été instruit dans l'école du palais de Charles le Chauve sous la discipline de Mannon. I, 42, 46.
- ETIENNE** de Senlis, évêque de Paris. Démêlé entre ce prélat & Galon poète & professeur. I, 176, 177. Décret de l'évêque & de son chapitre touchant les écoles. Origine des écoles du Parvis. 278.
- ETIENNE** de Paris, archidiacre d'Autun, fameux professeur en Droit canonique à Paris sur la fin du douzième siècle. I, 245.
- ETIENNE TEMPIER**, évêque de Paris, condamne diverses erreurs contraires à la Religion même naturelle, qui s'enseignoient dans les écoles. II, 41—43. Il avertit le Recteur & les Procureurs des Nations d'empêcher que l'on ne traite dans leurs écoles des questions appartenantes à la Foi. 44. Autre censure portée par le même évêque contre un grand nombre de propositions, parmi lesquelles il s'en trouve quelquesunes d'innocentes. 76—79. *Voyez encore* 114. Il mourut en 1279. 108. Sa censure, en tant qu'elle bleffoit l'honneur dû à la mémoire & à la doctrine de S. Thomas, est révoquée par Etienne de Borret évêque de Paris. 288—290.
- ETIENNE** archidiacre de Cantorbéri, légue ses

- livres théologiques au chancelier & bibliothécaire de l'Eglise de Paris, pour être prêtés aux pauvres écoliers. II, 47.
- ETIENNE** cardinal, depuis pape sous le nom d'Innocent VI, accommode un différend entre l'évêque de Sens conservateur apostolique, & l'évêque de Paris. II, 373. *Voyez INNOCENT VI.*
- ETIENNE**, chanoine de Paris, commis par son chapitre, pour terminer une contestation avec l'Université. II, 379.
- ETIENNE GABRIEL**, archevêque de Bari, légat en France. Modifications apposées à ses pouvoirs sur la réquisition de l'Université. V, 164.
- ETIENNE** (Robert), fameux & savant imprimeur, attaqué & censuré par la Faculté de Théologie, se retire à Genève V, 416, 460, 461.
- Etrangers*, suppôts de l'école de Paris, protégés par l'Université. *Voyez Privilèges.*
- Etudes*. Description abrégée de l'état des lettres & des études dans les Gaules jusqu'à Charlemagne. I, 14--21. Renouveau des études par ce prince. 21-26. Nouvelle décadence des études sous sa postérité : mais non totale. 61. Réflexions sur les études en usage & sur la manière d'enseigner, depuis le renouvellement des Lettres par Alcuin jusqu'au douzième siècle. 75--110. Idée de l'état des études dans l'Université au treizième siècle. 117--178. II, 48. au quatorzième. III, 181--190. Renaissance des lettres & des bonnes études dans l'Université au milieu du quinzième siècle. IV, 243--249. Progrès de l'étude des belles-Lettres. 438-443. *Voyez les détails sous les noms des différens arts & sciences.* On appelloit anciennement *Etude générale* ce que nous appelons aujourd'hui *Université*. II, 121, 218.
- EU** (le comte d'), gouverneur de Paris pour Louis XI. IV, 304, 305.
- Evangile éternel*, ouvrage rempli d'erreurs, né parmi les Franciscains, attribué à Jean de Parme leur général. I, 413. L'Université en demande la condamnation au pape Alexandre IV. 439. Le pape le condamne avec de grands ménagemens. 449. Suites fâcheuses de cette indulgence déplacée. *ibid.* Ce livre étoit

DES MATIERES. 175

- donstruit des visions d'un certain Cyrille combinées avec celles de l'abbé Joachim. II, 236.
- Eucharistie.* La créance universelle de l'Eglise sur ce mystère, attaquée par Jean Scot Erigène, dans les écrits duquel Béranger puisa ses sentimens. I, 44. Pureté de la doctrine de l'Université sur cette matière. II, 18.
- EUCLIDE** (élémens d'). VI, 198.
- EUDÉS** évêque de Paris, cité comme auteur d'un règlement dressé pour l'Université. I, 288. Ordonnance de ce prélat au sujet de l'absence pour cause d'études. 331.
- EUDÉS** de Château-Roux, légat en France, confirme la condamnation du Talmud. I, 382. Il réitère celle de Jean de Brès. 386. Avis qu'il joint à la censure, qui est adressée à tous les maîtres & écoliers de Paris. 387.
- EUDÉS**, archevêque de Rouen. I, 430.
- EUDÉS** de Douai, confrère & associé de Guillaume de saint Amour dans l'affaire contre les Mendians. I, 429. Il est pros crit avec lui par une bulle d'Alexandre IV. 434. Il va en cour de Rome. 439. Il se re-
- traite. 443. Il revient à Paris, & est obligé d'y réitérer sa rétractation. 456, 457. Robert de Sorbonne le donne pour maître à ses jeunes étudiants. 499.
- EUDÉS** de S. Denys, chanoine de Paris, élu évêque par le chapitre. Son élection n'est point approuvée par le pape. II, 108.
- Evêques* professeurs en Théologie ou en Droit canon. II, 48. 290. IV, 73, 278, 432.
- Evêques* de Paris. Leurs prétentions contre l'Université, qui les a combattues avec succès. I, 291, 362. Ils sont les juges des écoliers. 353. L'évêque obtient une bulle qui défend au conservateur apostolique de le frapper d'excommunication. 365. II, 9. Par le décret du légat Simon de Brie, il est établi juge dans le cas du schisme entre les nations & de la négligence des premiers juges. 16. Bulle qui défend à l'évêque de Paris d'attaquer & de violer les privilèges de l'Université. 255. L'évêque de Paris se com met avec l'Université, & il n'a pas l'avantage. 311, 312 Différend entre le conservateur apostolique & l'évêque de

Paris. 372. Protection accordée par le roi aux privilèges de l'Université contre les juges de l'évêque. 380, 381. Réconciliation entre l'évêque & son official d'une part, & l'Université de l'autre. 488. III, 27. Processions de l'évêque de Paris & du Recteur indiquées au même jour, & célébrées chacune à part. IV, 121, 122. L'évêque étoit le juge des causes personnelles des suppôts de l'Université. 126, 128. Par le statut d'Estouteville l'évêque de Paris, si les censeurs des nations sont négligemment leur emploi, est en droit de leur en substituer d'autres. 188. Il ne paroît pas que l'évêque ait jamais fait usage de ce droit. *ibid.* L'Université veut soustraire ses suppôts à la juridiction de l'évêque. 205. Elle n'y réussit point. 216, 217. L'évêque veut faire payer une taxe par les suppôts de l'Université. Son entreprise échoue. 415. L'Université ne consent point à être réformée par l'évêque de Paris. V, 475, 476. Elle est exemte de sa juridiction. VI, 298.

Evêques (collège des trois).
Voyez CAMBRAI (col-

lège de).

EUGENE III pape avoit été disciple de saint Bernard. I, 196. Grande idée qu'avoit ce pape des Théologiens de France. *ibid.* Il tient deux conciles, l'un à Paris, l'autre à Reims, sur l'affaire de Gilbert de la Porrée. 197.

EUGENE IV. Voyez CONDOLMERIO. Il confirme les dispositions de Martin V son prédécesseur pour la convocation du concile de Bâle. IV, 50. Il entreprend de le transférer à Bologne. 56 - 58. Guerre ouverte entre lui & le concile. 58. Le pape tente en vain de détacher du concile l'Université de Paris. 63. Réconciliation du pape & du concile. Eugène confirme les décrets de Bâle. 67. Il donne une bulle d'érection de l'Université de Caen. 79. Rupture entre le pape & le concile. Eugène donne deux bulles, l'une pour la dissolution du concile de Bâle, l'autre pour la convocation d'un autre concile à Ferrare. 95-97. Déposition du pape Eugène par le concile de Bâle. 102 - 108. Propositions faites au roi Charles VII de la part d'Eugène dans l'assemblée de

DES MATIERES. 277

- Bourges** en 1440. Réponses du roi. 113-115.
- Bulle** d'Eugène trop favorable aux religieux mendiants, & rendue inutile par la résistance de l'Université de Paris. 119-121. Il tâche inutilement de mettre l'Université de Paris dans ses intérêts. 147, 148. Mémoire envoyé par le pape au roi, & communiqué par le roi à l'Université, concernant les voies pour parvenir à l'union de l'Eglise. 150, 151. Mort d'Eugène. 151.
- EUMENIUS**, orateur estimable au troisième siècle. I, 14.
- EUPHEMIE** (fête de Ste.), jour de l'unique leçon à laquelle s'étoient réduits les docteurs en Théologie. Règle de l'ancien usage. V, 150.
- EVRARD**, maître en Théologie, l'un des quatre instituteurs de l'ordre du Val des Eco-liers. I, 328.
- EVRARD** de Nointel, chanoine de Beauvais. l'un des exécuteurs du testament du cardinal Jean Choler, à qui le collège des Cholets doit son origine. II, 167.
- Exactions** introduites par la cour de Rome, & exposées très nettement dans une ordonnance de Charles VI en 1407. III, 242, 472, 473.
- Examen** préalable des livres de Théologie, avant qu'ils puissent être donnés aux libraires. II, 447.
- Examineurs** pour la licence ès Arts, nommés par le chancelier, & institués par les Nations. I, 484. VI, 289. Contestation à ce sujet entre le chancelier de sainte Geneviève & la Faculté des Arts. I, 484. Statuts concernant les examineurs. Leur fonction doit être gratuite. II, 117, 118, 328. Le statut d'Estouteville ordonne simplement la gratuité du choix des examineurs par les chanceliers. IV, 192. Droits & devoirs des examineurs *ibid.* 193. Examineurs nommés par chaque Nation pour le baccalauréat ès Arts. 195. L'examen pour la licence s'ouvroit vers la fête de Pâques, & il n'étoit permis d'envoyer à chaque examen que huit candidats. *ibid.* Second, troisième, quatrième examens, selon les besoins. L'examen se nommoit *Auditio*. *ibid.* Loi sévère pour les examens. 268. Le droit des examineurs fixé à deux sols en 1461. 269. Vari-

tions sur la durée de la charge des examinateurs. 363-365. Par le statut d'Estouteville les examinateurs pour la licence ès Arts doivent avoir au moins six ans de maîtrise. Procès à ce sujet. VI, 14, 15. Les examinateurs pour le baccalauréat doivent être dans leur troisième année de maîtrise. 99.

Excommunications, autrefois très fréquentes. I, 286. Défense de prononcer la peine d'excommunication contre l'Université sans un mandement spécial du S. Siège. 290. *Voyez encore* 332. Pouvoir donné par Innocent III à l'abbé de saint Victor, d'absoudre de l'excommunication les écoliers qui l'auroient encourue par des actes de violence. 333. *Voyez encore* II, 102. Défense d'excommunier le Recteur & les Procureurs des Nations sans un mandement spécial du S. Siège. I, 361. *Voyez encore* IV, 280. Excommunication prononcée par l'official de Paris, & levée par ordre du pape. I, 362. Décret du concile de Bâle touchant les excommunications. IV, 89. adopté par la Pragmatique. 101.

Exemption de péages, de

subsidés, de résidence; de service militaire. *Voyez chacun de ces mots.* Exemption de la juridiction des Ordinaires. Ecrits publiés, au tems du concile de Vienne, pour & contre les exemts. II, 232.

Exercice (plein). *Voyez Collèges.*

Expectatives (graces), annullées par ordonnances de Charles VI en 1399, & en 1407. III, 194, 475. par le concile de Bâle & la Pragmatique. IV, 92. 101. prohibées passagèrement par Louis XI. IV, 290. *Voyez Grades.*

Explications accordées par le pape Martin IV aux prélats de France sur une bulle trop favorable aux religieux mendiants. II, 106.

FEYHE (Tilman de) Recteur de l'Université, agit avec vigueur & fermeté. II, 442.

F

FABER, syndic de la Faculté de Théologie, ne consent point au décret de sa compagnie contre Henri III. VI, 410.

FABER, ou Jacques LE FEVRE, curé de saint Paul, ne consent point au décret de la Faculté de Théologie contre Henri III. VI, 410. II

DES MATIERES. 179

refuse de signer comme doyen une conclusion trop favorable aux Jésuites. 453. Il répond comme syndic aux discours des magistrats qui étoient chargés de l'exécution de l'arrêt contre les positions de la thèse de Florentin Jacob. VII, 11, 12.

FABRI (Louis) brigue le rectorat. Violences : procès : jugement, qui casse son élection comme irrégulière. V, 179.

et suiv.

Facultés. Equivoque du nom de Faculté, qui se prend en double sens. I, 323, 355. Les Facultés se sont formées peu à peu, & par cette raison il est difficile de marquer l'époque précise de leur commencement. I, 370, 371, 375. Le nom de *Faculté* pris constamment pour *discipline* ou *science*. I, 375. II, 423. Formation de la Faculté de Théologie. I, 466. Les quatre Facultés sont nommées dans la bulle *Quasi lignum*. 426, 467. Intérêt que pouvoient avoir les religieux mendiants à accréditer la forme de délibérer par Facultés. *Note sur la p.* 467. Acte, qui fournit quelques observations intéressantes sur les Facultés & Nations. II,

33, 34. L'établissement des Facultés prend sa forme. 55, 56. Acte de l'an 1277, où il est fait mention du consentement des quatre Facultés. 80. Pleine & entière association des Facultés aux droits & privilèges de l'Université en 1281. 98. Tentative des doyens des Facultés supérieures contre les droits des Nations & de leurs Procureurs. 296. Ils gagnent un peu de terrain 297. Les professeurs des Facultés supérieures traités par l'Université avec distinction. 308. Les Facultés supérieures reconnoissent le droit exclusif de la Faculté des Arts pour connoître de tout ce qui concerne l'élection du Recteur. IV, 213 - 215. Elles veulent jouir d'un avantage sur les Nations. La Nation de France s'y oppose. 293. *Voyez encore* V, 69. Usage actuel dans les délibérations auxquelles doivent concourir les Facultés & les Nations. 70. Contestation entre les Facultés & les Nations. Manières différentes de compter les suffrages. Le droit des Nations obscurci. 123-125. *Voyez encore* 156, 160, 177, 178, 233, 306. Déli-

- bération où se manifeste l'égalité des Nations aux Facultés 189. Les Facultés supérieures prennent parti contre le Recteur, que les Nations soutiennent. 218. Voyez *Nations*. Voyez encore pour le détail de chacune des Facultés les mots *Arts*, *Décret*, *Médecine*, *Théologie*.
- FAMAGOUSTE** (l'évêque de), envoyé au roi Charles V par les cardinaux mécontents de l'élection d'Urbain VI. III, 17.
- FAR EL** (Guillaume), l'un des premiers prédicateurs des nouvelles opinions, appelé dans Meaux par l'évêque Guillaume Briçonnet. V, 202.
- FARGES** (Bernard de), archevêque de Narbonne, fondateur du collège de Narbonne à Paris. II, 252.
- FAUCON** de Riz. premier président du parlement de Bretagne, l'un des commissaires nommés par Henri IV pour la réforme de l'Université. VII, 53.
- FAVEREL** (Jean) concurrent de Louis Fabri pour le réctorat. V, 180. Les deux élections sont cassées. 182. Faverele est élu régulièrement & paisiblement. 187.
- FAUTIERES** (Henri de), abbé de Clugni, amplifie & perfectionne les statuts pour le collège de son ordre à Paris. II, 158.
- FAYE** (Barthélemy), conseiller au parlement, commissaire pour l'exécution de l'arrêt contre Tanquerel. VI, 124.
- FAYE** (Geoffroi de la), Recteur de l'Université. VI, 365.
- FAYET** (Antoine), Recteur de l'Université, fait rendre par la compagnie un décret qui adjuge au Recteur le rang d'honneur au-dessus de tous dans toute l'étendue de l'Université, dans tous les collèges, & dans tous les cas. VI, 203. Ce rang lui étoit disputé dans le collège de Navarre par le grand maître Adrien d'Amboise. *ibid.* & VII, 7.
- FECAMP** (l'abbé de), l'un des supérieurs du collège de Lisieux. II, 329.
- FELIX** d'Urgel. Voyez **ELIPAND**.
- FELIX** de Valois, ermite, instituteur de l'ordre des Maturins avec Jean de Matha. I, 488.
- FELIX** V élu pape par le concile de Bâle. C'étoit Amédée, auparavant duc de Savoie, & alors retiré, & vivant dans la solitude. IV, 111, 112. Il n'est point

DES MATIERES. 281

en France. 113-
abdique volon-
t le pontificat.
53. Il ne doit
re qualifié anti-
r des François.

ou FERABOS
André) habile
te , & réussif-
is la Poésie La-
rs la fin du quin-
écle. IV , 440 ,

ND , fils du roi
on , reçoit la
& le doctorat en
ie sans avoir
kamen : ce qui
es plaintes vi-
l'Université con-
chancelier. 11 ,

AND de Cor-
rodige prétendu
e. IV , 140-142.

ND , empereur.
ques célébrées à
l'Université y
/I , 161.

. I , 9. Il écri-
bien en Latin.
Sa mort & son
I , 70. Sa fille
iée au fils de
iant , président
r. V , 369.

Pierre le) , pré-
aris , est con-
ar l'Université
éter le serment
l étoit obligé
arge. 11 , 143.
Concile indi-
cette ville par

le pape Eugène IV. IV ,
97. *Voyez encore* 98 ,
104.

FERRARE (le cardinal de) ,
envoyé légat en France ,
éprouve de grandes dif-
ficultés pour la vérifi-
cation de ses pouvoirs.
VI , 113 , 114.

FERRIER (Arnaud du) ,
président au parlement ,
nommé commissaire par
Henri II. pour travail-
ler à la réforme de
l'Université. VI , 25.

FERRIERE (Thomas de
la) jeune étudiant . pé-
tulant & séditieux , est
condamné par arrêt du
parlement à avoir la
Salle , à faire amende
honorable devant la
chapelle du collège de
Boncour , & à être en-
suite banni pour neuf
ans. VI , 100.

FERRIERES , abbaye en
Gâtinois , donnée par
Charlemagne à Alcuin.
I , 34. Ecole de cette
abbaye. 54 , 56.

Fêtes célébrées souvent
dans les Nations avec
plus de licence que de
piété. Règlement de la
Faculté des Arts pour
en corriger l'abus. 11 ,
72. Le légat Simon de
Brie fut obligé peu
d'années après de re-
mettre la main à cette
réforme. 73. Nouveau
règlement sur le même
objet en 1451. IV , 169.
Décret de la Faculté

- des Arts en 1471 pour abolir la fête & l'élection du roi des Foux. 325. Autre en 1488 contre la licence des fêtes scholastiques, sans beaucoup d'effet. 433-437. Jeux de la fête des Rois. V, 147-149. Arrêt du parlement, qui défend que dans les collèges on joue à la fête des Rois aucunes farces, momeries, ni sottises. 191. Autre arrêt semblable. 229 Décrets de l'Université sur le même objet. 340, 412. Voyez encore 449. Les divertissemens de la fête des Rois, abolis dans l'Université. VI, 74.
- FÈVE** (statut de la). II, 327.
- FÈVRE** (Pierre le), Recteur de l'Université, suspect au roi Louis XI. IV, 371.
- FÈVRE** (Jacques le), surnommé d'Estaples, homme docte & de bonnes mœurs, mais plus que suspect dans la Foi, attaqué par la Faculté de Théologie, se retire à Meaux. V, 201. Livre de Noël Bédac contre Jacques le Fèvre & contre Erasme. 210.
- FÈVRE** (le), avocat, plaide pour la Faculté de Médecine. V, 326.
- FÈVRE** (René le), conseiller au parlement, l'un des commissaires nommés par Henri pour travailler à la forme de l'Union VI, 25.
- FÈVRE** (Jacques), curé de S. Paul. FABER.
- FICHET** (Guillaume), docteur en Théologie, faisoit des leçons de Rhétorique. I. Etant bourgeois & licier de la maison de Sorbonne, il réclama la protection de Louis de France. 295. Et encore 309. Etant docteur, il osa résister à Louis XI, qui faisoit prendre la main aux écoliers. 311. Son réctorat l'Université interjetta appel au futur concile pour le maintien de la discipline. 321. Il fut Jean de la Pie, traducteur de Pimprimerie en France & à Paris. 326-327. Tails sur ce qui concerne. 330. Il fut recteur de Robert C. par rapport aux Lettres. 331. Il fut recteur de Robert C. Guillaume Fichet. Fief. Boniface VII. Il déclara qu'il ne pouvoit point affranchir les tenus en fief ecclésiastiques. 174. L'Université exemte du droit fief. V, 128.

DES MATIERES. 283

- FIESQUE** (Louis) ,
envoyé en France par le
pape Martin V pour ob-
tenir qu'on l'y reconnût.
III , 484.
- FILESAC** , docteur en
Théologie , très versé
dans les antiquités de
l'Université. I , 487. II ,
416. Il fut Recteur en
1586. VI , 382. Faits de
son rectorat. 382--386.
- FILLASTRE** (Guil-
laume) , doyen de l'E-
glise de Reims , plaide la
cause de Benoît XIII.
III , 246, 250. Il avan-
ce des propositions si
outrées , qu'il est obligé
de se rétracter. *ibid.* Etant
cardinal , il publie au
concile de Constance un
écrit dans les principes
les plus vigoureux tou-
chant la supériorité du
concile au dessus du pa-
pe. 404. *Voyez encore* 419.
O IV , 11 , 34.
- Financiers** (les) veulent
assujettir l'Université au
payement des imposi-
tions dont elle devoit
être exemte. II , 415.
Voyez encore 429. IV ,
126. V , 147. Quelques-
uns d'entre eux qui é-
toient messagers de l'U-
niversité , sont exclus
par elle de la partici-
pation à ses privilèges.
VI , 373.
- FINE'** (Oroncé) I , 9.
Professeur royal en Ma-
thématiques , commissai-
re de l'Université pour
le mesurage du Pré aux
Clercs , il a laissé un
mémoire très bien fait
sur cet objet. V , 431.
Il avoit fait aussi deux
cartes du pré. *ibid.*
- FINE'** (Jean) , fils d'O-
ronce , Recteur en 1565.
VI , 194.
- FIRMIN** (S.) , patron de
la Tribu d'Amiens dans
la Nation de Picar-
die. II , 299.
- Flagellans**. L'Université
condamne cette secte ,
& agit contre elle au-
près du roi & du pape.
II , 377.
- FLEURI** , auteur d'une
excellente histoire ecclé-
siastique. Jugement de
cet écrivain sur la ma-
nière dont on étudioit
la Théologie dans le
moyen âge. I , 86. Té-
moignage qu'il rend aux
docteurs scholastiques
sur la pureté de leur foi.
110. Défauts remarqués
par lui dans le décret
de Gratien. 242.
- FLEURI** (Etienne de) ,
doyen du parlement ,
opine avec force pour
l'expulsion des Jésuites.
VI , 473.
- FLEXELLES** , méde-
cin , nommé pour tra-
vailler à la réforme de
l'Université sous le ré-
gne de Henri II. VI ,
27.
- FLORENCE**. IV , 69.
Le pape Eugène IV y
transfère le concile qu'il

- avoit d'abord convoqué à Ferrare. 97. L'Université de Paris ne prit aucune part à ce concile. *ibid.* On tient en France ce concile pour non légitime ni général, suivant le témoignage du cardinal de Lorraine. VI, 152.
- FLORENCE** (le cardinal de) prend part à l'élection de Clément VII, & en soutient la légitimité jusqu'au moment de sa mort. III, 48, 49.
- FLORENCE** (Zabarelle cardinal de). *Voyez* ZABARELLE.
- FLOTE** (Pierre) , accusateur de Boniface VIII, manquoit d'un œil, & ce pape lui reproche cette infirmité corporelle. II, 187.
- Foi.** Droits des Facultés de Theologie & des évêques par rapport aux questions de Foi. III, 85. *Voyez encore* IV, 35-37, 44, 45.
- FOLEMBRAI** (édit de). La fixation des jours affectés aux causes de l'Université dans le tribunal du Châtelet, y est solennellement confirmée. V, 168.
- Fondement** de l'Eglise : titre que s'attribue l'Université. I, 407.
- FONDI** (Honorat comte de). *Voyez* HONORAT. Les cardinaux mécon-
- tens d'Urbai semblent en & y font l'Clément V 20 - 23.
- FONTAINE** des), cor Raoul de la la place de Nav 344. Il dev suite évêque 347.
- FONTENEL** losophe du dre, a reno reur des No not. sur la finition de l scholaistique vain. 388. ment sur S.T
- FORGET** , parlement, pour l'exécution contre F cob. VII,
- FORT** (Rod prévôt des se présente sité. VI, mandé par du Recteur. arrogante. 3
- FORTET** (P dateur du co nom III,
- FORTET** (co fondé en 1 103. Calvin rant dans c court ri'que rête, & s 266, 275. R principal du

DES MATIERES. 285

l'Université.
Pourquoi ce
été appelé
le la ligne des

(Robert) ,
du collège du
présenté pour
de syndic de
é , & ne l'ob-
V , 127. Il
de Dure. 152.
de proposition
é des Arts, au
docteurs prin-
collèges. 153.
rance sur une
dont les con-
préjudicioient
de la Faculté
177.

(la rue du)
de l'ancien
voisin. I , 273.
zième siècle
toit les écoles
ulté des Arts.
, 303, 307. Le
re ou feurre en
gage signifie
jonchoit de

écoles : &
à que la rue
nom. II ,
9. IV , 190.
en est donné
es Aubriot à
du Châtelet.
Les écoles de
Fouarre de-
moins fréquen-
is l'établisse-
plein Exercice
eurs collèges.
Les actes de

Déterm. n. n. e. & la chai-
re du Morale s'y main-
tinrent. *ibid.* Régens qui
n'enseignent point dans
la rue du Fouarre. moins
privilegiés. 366. La rue
du Fouarre fermée, oc-
casion d'un procès. 384.
Barrière, qui en empê-
choit l'entrée aux voi-
tures. V , 68 *Voyez en-
core* 97. Les leçons de
la rue du Fouarre n'é-
toient interrompues que
depuis peu d'années au
tems où Ramus écrivoit.
VI , 92. Dans le statut
de la dernière réforme ,
il est parlé des écoles
de la rue du Fouarre ,
comme étant encore fré-
quentées, au moins pour
les actes de *Détermi-
nante*. VII , 78.

FOUCAULT , conseiller
d'Etat, curieux de mo-
numens antiques , fait
enclaver dans la muraille
de son jardin l'inscrip-
tion de la maison de
Savoisi. III , 228.

FOULQUES archevêque
de Reims , pour rani-
mer les études dans sa
ville métropolitaine , y
appelle Remi d'Auxerre
& Hucbald. I , 61.

FOURNIER (Jacques) ,
premier nom du pape
Benoît XII. *Voyez* BE-
NOÎT XII.

FOURNIER (Jacques) ,
maître-ès-Arts & li-
cencié en Droit , est
attaqué pour le paye-

ment d'une imposition.

L'Université le défend.

IV, 119.

Fours à tuiles dans le voisinage du Pré aux Clercs.

V, 479, 480.

Frais des études dans les différentes Facultés, évalués par Ramus. VI, 91.

Franc fief. Voyez *Fief*.

FRANCE (la Nation de) prétend s'attribuer des droits supérieurs aux autres Nations de la Faculté des Arts, & elle se donne un Recteur particulier. II, 11, 12. Le légat Simon de Brie condamne ses prétentions. 15. L'évêque de Paris célèbre la messe pour la Nation de France le jour de la fête de S. Guillaume. 126. Divers statuts de la Nation de France. 302 *et suiv.* Inventaire de son trésor. 336. Elle jouit du droit d'inspection sur le collège de Boissi. III, 220. Elle donne des statuts au collège de Tréguier. 343. Elle veille au maintien des statuts du collège de Navarre. 347. Conclusion de la Nation de France touchant l'apologie de Jean Petit. 371. Procession de la Nation de France. 381. Elle invite & reçoit à sa fête de S. Guillaume plusieurs princes & seigneurs, & le roi lui-

même. 382. E

téressé vivement

Recteur, son

qui avoir été

384—389. Elle

lébrer un serv

ceux qui avoie

la bataille d'A

IV, 4. Elle a

empêcher qu'u

ger ne soit pe

la charge de pri

collège de S.

du Louvre. 2

Elle délibère su

jet d'établir

alternatif pour

mination aux

dépens de

sité. 25. Elle u

droit d'inspecti

collèges de se

29. Contestati

les Nations d

& de Normanc

les bourses di

du Pl. ffis. 35

tion de Franc

venir à son s

l'Université. 3

le veille sur l

ges. 42, 43

mens portés

Nation. 86, 8

lège de Baye

partient. 125.

avec vigueur

laisser l'entré

à ses degrés

sujets digns

d'autres obje

forme. 136—

s'adresse au

pour lui dem

réforme géné

DES MATIERES. 287

université. 138. Sa conduite prudente par rapport au collège des Bons Enfans S. Honoré. 142. Sage délibération qu'elle prend dans une grande querelle contre les Mendians. 235. Elle se maintient dans la possession de célébrer ses offices dans le collège de Navarre. 301. Elle nomme un principal du collège de la Marche. 310. Décret de la Nation de France touchant ses dépenses & ses revenus. 404. Orgue placée par elle dans la chapelle du collège de Navarre. 433. Projet de réforme dans les dépenses de la Nation de France. V, 30. Registres. Attentions d'économie. Générosité de plusieurs suppôts. 130. Elle retranche les gages de son questeur, sur la réquisition du questeur lui-même. 236. La Nation de France exige de ses suppôts, qui ne sont point régens, le baccalauréat dans quelqueune des Facultés supérieures. 365. Ancien livre de la Nation de France perdu. VI, 64. Doyens des Tribus de la Nation de France. 246-249, 279, 315. En 1571 la charge de procureur de la Nation de France ne duroit qu'un mois. 249.

Brigues pour cette charge. 314.

FRANCHE-COMTE'. Cette province avoit au tems de S. Louis ses comtes particuliers relevans de l'empire. I, 454.

Franchise (droit de), prétendu par les écoliers du collège de S. Nicolas du Louvre, & restreint, non aboli entièrement, par jugement du roi Charles V. II, 433 - 436.

FRANCISCAINS, ou frères Mineurs, institués par S. François, établis à Paris en 1218. I, 326. Ils établissent dans leur maison un professeur en Théologie, quoique le titre & les honneurs du doctorat leur eussent été interdits par leur second général. 390, 391. Boniface VIII attribue au S. Siège la propriété des biens dont ces religieux avoient l'usage. II, 136. Troubles, dont Pierre-Jean d'Olive fut l'occasion ou l'auteur dans l'ordre des Franciscains, 155-157. Schisme entre eux, que Clément V & le concile de Vienne s'efforcent inutilement d'apaiser. 233. Opiniâtreté des prétendus spirituels de l'Ordre dans les querelles sur la pauvreté parfaite. Troubles dans l'Eglise & dans l'Etat.

264-274. *Voyez encore* 440. Les Franciscains, de l'ordre desquels étoit Alexandre V, soutiennent opiniâtrement contre l'Université une bulle de ce pape trop favorable aux prétentions des Mendians. III, 322. Procès entre les Cordeliers & la Faculté de Théologie sur le nombre de leurs licenciés. Arrêt de régleme. V, 464-466. L'Université impose silence à un Franciscain qui enseignoit la Philosophie au collège de la Marche. VI, 377. Elle agit contre un Franciscain Italien, auteur d'un libelle qui diffamoit le pape & les cardinaux. 378. *Voyez Mendians.*

FRANÇOIS (S.), instituteur de l'ordre des frères Mineurs. I, 326.

FRANÇOIS I chérit & favorisa singulièrement l'Université. V, 65-67, 78, 87, 88. Il régle le Concordat, & le fait enregistrer au parlement, malgré la résistance de cette compagnie. 98-115. Il donne un régleme. de réforme pour le collège de Navarre. 154. Il prie l'Université de daigner recevoir le bailli conservateur, qu'il venoit d'instituer. 166. Son amour pour les Lettres l'em-

pêche de se tenir assés sur ses gardes contre les savans qui s'attachoient aux nouvelles opinions. 169. Ordonnance de ce prince par rapport aux étrangers. L'Université en demande exemption pour ses suppôts. 175. Désastre de François I à Pavie. 187. Son retour en France. 192. Protection qu'il accorde à Erasme. 210. Il fait célébrer une procession en réparation d'un attentat d'impiété, & il y assiste. 212. Il fonde les professeurs royaux dans l'Université. 217. *Et suiv.* Il favorise le projet formé par Henri VIII de répudier sa femme Catherine d'Aragon. 269. Il exile Noel Bédá & quelques autres docteurs. 273. Il expie par une procession solennelle, & par le supplice des coupables, les placards blasphématoires répandus par les hérétiques. 282. Il marque une bonté particulière pour l'Université. *ibid.* Il se plaisoit en la conversation des gens doctes. 283. Il suit le projet d'une conférence entre Mélanchthon & les docteurs de Paris. 292. Il fait rendre de grands honneurs à Charles V, à qui il avoit permis de passer par son royaume

DES MATIERES. 287

me & par Paris.

Il adopte & ap-
e par un édit l'ex-
on de Foi dressée
Faculté de Théo-

386. Il établit
bunal pour juger

s, qui attaquoit

te, & il en confirme

ement. 390-392.

orde aux chirur-

des lettres paten-

si leur étoient très

bles. 395. *Et suiv.*

seille à l'Univer-

Paris de ne point

cause commune

elle de Cologne.

ort de François I.

séques. 414. Elo-

unébres de ce

par Pierre Cas-

415.

JOIS dauphin,

avant le roi Fran-

son pere, reçoit

lui les honneurs

es. V, 414.

JOIS II fils &

eur de Henri II.

gne fut très court.

4. Sa mort. 86.

is (les), con-

us des Gaules.

divisions intesti-

rant la première

le nos rois. I,

10.

nonnoye, récente

15. III, 74.

CON, évêque de

, élève de l'école

lais sous Charles

uve. I, 42, 46.

s, nom donné à

ome VII.

la secte des Franciscains

schismatiques. II, 267.

FREDERIC Barberousse,

empereur, accorde des

privilèges aux étudiants

par l'authentique *Habi-*

ta. I, 259, 260.

FREDERIC II, empereur,

dans son ordonnance

pour l'école de Saler-

ne, autorise la supério-

risé des médecins sur

les chirurgiens. II, 53.

Il y fait mention d'Hip-

pocrate & de Galien. 54.

FREDERIC I, roi de Si-

cile. II, 235.

FREDERIC, duc d'Autri-

che, favorise l'évasion

du pape Jean XXIII,

& lui donne retraite.

III, 411. Il est contraint

par la force des armes

de recourir à la clémén-

ce de l'empereur Sigif-

mond. 422.

FREDERIC, duc de Saxe,

protecteur de Luther,

écrit à la Faculté de

Théologie de Paris. V,

138. *Voyez encore* 207.

FREDERIC, nommé à l'é-

vêché de Châlons, y

renonce pour se joindre

aux instituteurs de l'or-

dre du Val des Ecoliers.

I, 305, 328.

FREDON (Simon), do-

cteur en Théologie,

porte la parole au nom

de l'Université. & rend

sa réponse aux commis-

saires du roi, & au roi

lui-même. III, 35.

FRIBOURG, ville

N

Jean XXIII y est arrêté, III, 422.

FRIBURGER (Michel), l'un des imprimeurs qui apportèrent l'art de l'imprimerie à Paris en 1470, IV, 329. Il se retire en 1477, 335.

FRIDUGISE, disciple d'Alcuin, qui lui fit passer son abbaye de S. Martin de Tours. I, 36, 38.

FRISINGUE. *Voyez* OTHON.

FROIDEVAL, médecin, nommé par sa Faculté à la cure de S. André des Arcs. VI, 58.

FULBERT, évêque de Chartres, fit fleurir l'école de sa ville épiscopale. I, 141. Il eut pour disciple Lambert, qui enseigna à Paris. 72.

FULDE, monastère & école célèbre. I, 51, 54.

FUMÉE (Adam), médecin, maître des requêtes, & enfin garde des sceaux. IV, 468.

FUMÉE (Nicolas), re-commandé par le cardinal de Bourbon pour la charge de conservateur apostolique, ne peut obtenir le suffrage des Facultés de Droit & des Arts, parce qu'il étoit simplement désigné, & non sacré évêque de Beauvais. VI, 303. Il se montra fidèle aux sentimens François. 304.

Funérailles. L'assistance à

cette religieuse cérémonie étoit regardée nos ancêtres comme un devoir capital. I, II, 118, 402.

FUST (Jean), l'un des inventeurs de l'imprimerie. IV, 329.

FUSTEL (Jacques) mé à une place vain de l'Université. 147.

G

Gabelle établie par Philippe de Valois, L'Université mande à en être relevée, & il ne paraît qu'elle ait alors été relevée. Elle en obtint l'exemption durant 398.

GAGNI (Jean d') ancien Recteur, aumônier du roi François I, appuyé sur son crédit une demande à l'Université. V, 331.

GAGUIN (Robert) professeur en Droit des leçons de F. que. IV, 249. Il étoit disciple de G. me Ficher, & serva toujours beaucoup d'attachement à son Université. 331. Général des études, il donna à l'Université un caractère plus scientifique pour son. 346. Détails qui le regarde, badine dans un

DES MATIERES. 291

- Sur la proscription de la secte des Nominaux. 364. Il porte la parole pour l'Université. 395. Sa réflexion sur les brigues pour le réctorat. 397. Il justifie les écoliers, accusés d'être les auteurs de placards séditieux. 402. L'Université employe le crédit de Robert Gaguin auprès du cardinal de Bourbon. 407. Il écrit à Guillaume de Rochefort chancelier de France, pour l'engager à protéger l'Université. 409, 416. Il doit être compté au nombre des restaurateurs des Lettres dans l'Université. 441. Il fut doyen de la Faculté de Décret, & il porta la parole au nom de l'Université dans une affaire importante. 445. Il écrit à Adam Fumée nouveau garde des sceaux. 469. Témoignage qu'il rend à la bonne conduite des sup-pôts de l'Université, rendus suspects de mouvemens séditieux. V, 11, 12.
- GAL** (moine de S.), auteur d'une histoire de Charlemagne. I, 30.
- GALIEN**, mieux connu à Salerne qu'à Paris dans le treizième siècle. II, 54.
- GALLAND** (Pierre), célèbre principal du collège de Boncour au seizième siècle. II, 499. Recteur en 1543. V, 371, 373. Il tente de faire réduire le cours de Philosophie à deux ans & demi, par le retranchement d'une année. 373. *Et suiv. Voyez encore* 382. Il est nommé en 1557 pour travailler à la réforme de l'Université. VI, 27. Il a écrit la vie de Pierre Castellan. *Note sur la p. 56.*
- GALLAND** (Guillaume); neveu de Pierre, & son successeur dans la principalité du collège de Boncour, se joint à Ramus pour défendre les intérêts de l'hérésie. VI, 132. Procès qu'il soutient, & qu'il perd au tribunal de la Faculté des Arts. 158. *Voyez encore* 188.
- GALLAND** (Jean), neveu ou petit neveu de Pierre, principal du collège de Boncour, Recteur en 1594. Faits de son réctorat. VII, 3, 4. *Voyez encore* 52.
- Gallicanes** (maximes) sur l'indépendance de la couronne de France, soutenues par S. Louis dans sa Pragmatique sanction. II, 39. sur la puissance de l'Eglise supérieure à celle du pape, éclaircies & défendues par Gerson. III, 310, 413. Décision du concile de Constance,

- touchant cette supériorité. 416. Cette doctrine est celle de l'Université de Paris, & de l'Eglise de France. 420. *Voyez encore* I V, 60, 61, 101. Consultation du roi, & réponse de la Faculté de Théologie, touchant la tenue des conciles, conformément aux décrets de Constance & de Bâle. 478-480. V, 76. Lettre du cardinal de Lorraine sur cette matière. VI, 150-152. L'Université se défend de recevoir les Jésuites, par la raison qu'ils ne suivent point les maximes Gallicanes. 179. Précautions prises dans les statuts de la dernière réforme par rapport à la doctrine contraire à nos maximes sur l'obéissance due au roi & aux magistrats. VII, 61-64.
- GALLISSONNIERE (le marquis de la), instruit dans sa jeunesse au collège de Beauvais. Son éloge. IV, 478-480.
- GALON, poète & professeur, soutient une forte querelle contre l'évêque de Paris. I, 176-178. Vers de lui sur la mort de Guillaume Clitou. 178.
- GALON, cardinal légat, fait en 1208 un décret de discipline, dans lequel les maîtres & écoliers sont traités avec distinction. I, 290, 332.
- GAMACHE (Philippe de), l'un des deux premiers professeurs royaux en Théologie. VII, 41.
- GAUCOUR (le seigneur de), gouverneur de Paris & de l'Isle de France, demande à l'Université de la part du roi Louis XI le secours de ses prières. IV, 350. Amitié que ce seigneur portoit à l'Université. 353, 355. Il porte à l'Université les ordres du roi, & les interprète favorablement. 371-373. Sa mort. 392.
- GAULES. Description abrégée de l'état des Lettres dans les Gaules jusqu'au tems de Charlemagne. I, 14-21.
- GAUTIER de Mortagne, écrit à Abailard une lettre sur son traité de la Trinité. I, 139. Il a enseigné à Paris. 169. Caractère de ses écrits. 170.
- GAUTIER, prieur de S. Victor, auteur d'un ouvrage très vif contre quatre théologiens, qu'il appelle les quatre Labyrinthes de la France. I, 207, 208.
- GAUTIER (François), Recteur en 1599 pendant neuf mois de suite. VII, 49.
- GERHARD archevêque de Saltzbourg, instruit dans

DES MATIERES. 293

- L'**école de Paris. I , 69.
- GÈRE** (Gérard), curé de S. Côme , docteur en Théologie , ancien Recteur , légue en mourant à l'Université quatre-vingts écus d'or. Difficultés sur le partage de cette somme. IV , 293.
- GENEBRARD** est chargé par l'Université de porter à ses députés aux Etats de Blois , le cayer de ses doléances & remontrances. VI , 331. Il étoit ligueur , & néanmoins il refuse une commission , que le docteur Boucher saisit avec avidité. 422.
- GENEVE** (Robert cardinal de), élu pape par les cardinaux mécontents de l'élection d'Urbain VI. V , 22 , 23. *Voyez CLEMENT VII.*
- GENEVIEVE** (abbaye de sainte) , école dans laquelle vint s'instruire Huboldus de Liège sur la fin du dixième siècle. I , 68. Abailard y enseigna. 120 , 156. L'école y étoit florissante au commencement du douzième siècle. 162 , 177. Ecole intérieure établie par l'abbé Etienne pour les étudiants de la maison. 217. Colonie de chanoines de sainte Geneviève en Danemarck. 270. Ecole de sainte Geneviève , l'une des trois principales de Paris. 272. L'abbé & le chancelier de sainte Geneviève , chargés par une bulle du pape Martin IV de lever la taxe modique que les écoliers devoient à l'Université. I , 483. II , 101 , 401. Bulle de Jean XXII , qui donne pouvoir à l'abbé de sainte Geneviève de réprimer par les censures ceux qui troubloient les assemblées de l'Université. II , 247. Le trésor de l'Université & ses archives sont transportées de la maison de sainte Geneviève au collège de Navarre. 401 , 402. Pour ce qui regarde le chancelier de sainte Geneviève voyez le mot *Chancelier*.
- GENEVIEVE** (sainte) la Petite , nom que l'on donnoit autrefois à l'Eglise plus connue sous le nom de sainte Geneviève des Ardens. II , 30. L'Université se plaçoit près de cette Eglise pour attendre le roi & le saluer , lorsqu'il passoit pour aller à Notre-Dame. V , 443. *Voyez plus haut* 255 , 351.
- GENTIE** (Benoît) , moine de S. Denys , fameux docteur en Théologie , fait un discours contre la doctrine de l'apologie de Jean Petit , au moment où ce libelle

- alloit être brûlé dans le parvis de Notre-Dame. III, 377. Il est l'un des députés de l'Université au concile de Constance. 397, 398. Son avis vigoureux touchant la formule de cession qui devoit être dressée pour le pape Jean XXII. 408. *Voyez encore* 464. Il périt dans l'affreuse boucherie que la faction Bourguignone exerça dans Paris. IV, 13.
- GEOFFROI** évêque de Chartres, prélat d'un grand mérite, parle en faveur d'Abailard au concile de Soissons. I, 138.
- GEOFFROI**, moine de Clairvaux, écrit contre Abailard. I, 189.
- GEOFFROI**, duc de Bretagne, & fils du roi d'Angleterre Henri II, meurt à Paris en 1186. I, 250.
- GEOFFROI** de Poitiers, député par l'Université de Paris en cour de Rome, dans la grande affaire de l'an 1229. I, 345, 347.
- GEOFFROI** de Bar. *Voyez* **BAR**.
- Geomètres**. Leur méthode adoptée par les Scholastiques. I, 101, 105, 106.
- GEORGE** au Voile d'or (le cardinal de S.) légat en France. V, 474. L'Université demande que ses pouvoirs soient modifiés & restreints. 474, 475.
- GERARD** de S. Just, chanoine de Beauvais, l'un des exécuteurs du testament du cardinal Jean Cholet. II, 167.
- GERARD** de Vervins, docteur en Théologie, assiste de ses conseils les cardinaux de S. Mars & de Montaigu dans le travail de la réforme de l'Université, & il est nommé dans l'acte comme témoin. II, 445.
- GERARD**, élu évêque de Paris, s'appuie de la recommandation de l'Université en cour de Rome. IV, 467.
- GERBERT** n'a point enseigné à Paris. I, 68. Sous lui a fleuri l'école de Reims. 111.
- GERING** (Ulric), l'un de ceux qui apportèrent l'art de l'imprimerie à Paris. IV, 329. Détails sur ce qui le concerne. 334-336. Il partage son bien par testament entre les collèges de Sorbonne & de Montaigu. 335, 336.
- GERMAIN** (S.) évêque de Paris. Décret de l'Université, qui ordonne que sa fête sera célébrée dans toutes les Facultés. IV, 86.
- GERMAIN** (abbaye de S.). Querelle entre les moines de cette abbaye & l'Université en 1278,

DES MATIERES. 291

- & peine imposée aux moines en réparation des violences commises par leurs gens contre les écoliers. II, 93-96. Pour se rédimmer de la rente qu'ils devoient payer, ils cèdent au roi Philippe le Bel ce qui leur restoit de droits sur la foire S. Germain, & ce prince se charge du paiement envers l'Université. 97. Transaction avec les moines de S. Germain, relative au Pré aux Clercs. 133. Les moines se soumettent à payer à l'Université quatorze livres Paris de rente. 134. Bulle du pape Jean XXII pour réprimer les violences des moines envers les écoliers de l'Université. 147, 161. Procès pour la justice du Pré. 359. Accommodement projeté entre l'Université & les moines. 365. Accord conclu & exécuté en 1345. Le patronage des cures de S. André & de S. Côme cédé à l'Université. 367. L'abbaye de S. Germain fortifiée par les ordres du roi Charles V. 459. Les moines cèdent à l'Université la nomination à la cure de S. Germain le Vieux. 460, 461. Renouvellement des contestations avec les moines de S. Germain au sujet du Pré aux Clercs. Grand procès. V, 185, 251, 423-432. Mention de l'ancienne rente de quatorze livres. VI, 157.
- GERMAIN (S.) appelé le Vieux, paroisse. II, 460.
- GERMAIN (S.) évêque d'Auxerre. Sa vie écrite en vers par le moine Henri. I, 60.
- GERMAIN (Julien de S.) Recteur en 1564, accorde des lettres de scholarité aux Jésuites. Vices de cet acte. VI, 165, 166, 180, 193.
- GERSON (Jean), l'un des plus grands hommes que l'Université ait produits. I, 9. III, 3, 131. Censure contre plusieurs propositions concernant la magie, ouvrage de Gerson, alors chancelier de l'Eglise & de l'Université de Paris. 191, 192. Ses commentemens. 192. Son nom étoit Charlier. 193. Gerson favorisoit le parti de Benoît XIII, & ne pensoit pas que l'on dût forcer ce pontife à abdiquer. 203. Il est député vers lui par l'Université. Discours qu'il fit en cette occasion. 212-214. Sermon prononcé par lui à Tarascon, & chagrins qu'il essuya à cette occasion. 215-217. Il avoit contribué à la réconciliation

tion des Dominicains avec l'Université. 217, 218. Ce fut lui qui plaida pour l'Université dans l'affaire de Savoisi. 224. Dans une députation au roi, il porte la parole pour l'Université. 235. Il est l'un des députés de l'Université dans la grande ambassade de France envoyée aux deux pontifes. 260. Il improuve la neutralité, & témoigne son sentiment par un acte d'opposition. 289, 290. Il eut grande part à l'affaire du Cordelier Jean Gorrel. 304, 306. Discours & écrits de Gerson, qui ont rapport au concile de Pise. 310—314. Sermon prêché par lui contre les abus qu'introduisoit la bulle d'Alexandre V en faveur des Mendians. 323—325. Cathéchisme de sa composition. 326. Pouvoirs très étendus, donnés par Jean X X I I I à Gerson. 347, 348. Discours de Gerson, mal interprété. Ses sentimens sur la distinction des deux puissances n'étoient pas entièrement corrects. 353—355. Gerson exposé à devenir la victime des factieux. 366. Il attaque la doctrine de l'apologie de Jean Petit. 367. Maximes extraites d'un discours de Ger-

son. *note sur la p. 367*
Il voulut éviter dans cette affaire la question de fait & les personalities. 368, 369, 370. Les sept assertions tirées par lui de l'apologie, sont déclarées fidèles, mais non littérales. 375. *Voyez encore* 445, 446, 454. Gerson est désavoué par la Faculté de Décret & par la Nation de Picardie. 380. Il prononce l'oraison funébre du duc d'Orléans dans l'Eglise cathédrale. 380, 381. Il est le chef de la députation de l'Université au concile de Constance, & de plus revêtu du caractère d'ambassadeur du roi. 397, 408. Sermon de Gerson sur la supériorité du concile au dessus du pape. 413, 414. Sentiment de Gerson sur la doctrine & les prédications de Jean Hus. 433, 434. Ses premières démarches au concile contre la doctrine de Jean Petit. 448. Il soutient cette cause contre Martin Porrée. 452. Différences légères entre la première proposition extraite par Gerson, & le texte de l'apologie. 454. Gerson a reproché fortement au concile de Constance son silence sur le jugement de l'évêque de Paris contre l'apologie. 455. Sa

DES MATIERES. 297

- conjecture sur le motif de la conspiration des Mendians pour la défense de l'apologie. 457. Zèle admirable de Gerson. Extraits de quelquesunes de ses pièces. 458. Fin de Gerson. 490-493. Jamais personne n'a été tant loué, ni à si juste titre. 493. Il est compté au nombre des Nominiaux. Sens dans lequel doit être prise cette imputation. IV, 362. Il est qualifié par le second concile de Pise, excellent défenseur de l'Eglise. V, 80.
- GERVAIS CHRETIEN**, chanoine de Bayeux & de Paris, & médecin du roi, fondateur du collège qui porte son nom. II, 481, 482. *Voyez encore* III, 29.
- GERVAIS** (collège de Maître). II, 481, 482.
- GERVAIS** (Jacques), élu receveur général de l'Université. VI, 366.
- GHINI** (André), Florentin, l'un des fondateurs du collège des Lombards. II, 281.
- GILBERT** de la Porrée, maître célèbre, est tombé dans quelques erreurs. I, 103, 157. Il eut pour disciple Jean de Salisburi en Philosophie & en Théologie. 150, 167. Ses commencemens. Il devient évêque de Poitiers. 187, 194, 195. Il continue d'enseigner la Théologie étant évêque. 195. Il veut établir une distinction entre l'essence divine & Dieu, prétendant que l'une n'est point l'autre. *ibid.* Il est dénoncé au pape Eugene III. 196. S. Bernard se déclare son adversaire. *ibid.* Conciles en 1147 à Paris, & l'année suivante à Reims, où cette affaire est discutée. Conduite variable & artificieuse de Gilbert. Il se rétracte. 197-200. Il se conduit pacifiquement & jouit de la tranquillité pendant six ans qu'il vécut encore. 201. *Voyez encore* 204, 207.
- GILBERT** dit l'Universel, évêque de Londres, loué par S. Bernard. I, 167. On n'a point de preuves qu'il ait enseigné à Paris. *ibid.*
- GILDAS** (abbaye de S.), possédée par Abailard, qui y éprouva de cruelles traverses. I, 148, 149, 152, 153.
- GILDULN**, premier abbé de S. Victor. I, 123, 202.
- GILLES** de Paris, auteur d'un poème intitulé *Carolus*. I, 238. Il y réfute un reproche que l'on faisoit aux Parisiens. *ibid.* Autre ou-

- vrage de Gilles de Paris. *ibid.*
- GILLES** de Corbeil , médecin de Philippe-Auguste , auteur de deux ouvrages sur son art. I, 249 , 250.
- GILLES** de Rome , religieux Augustin , se déclare pour la cause des prélats contre les Mendians. II, 106, 232. Il harangue au nom de l'Université Philippe le Bel, dont il avoit été précepteur. 113-115. Détails sur Gilles de Rome. *ibid.* Il est auteur d'un ouvrage touchant le Gouvernement des Princes. Il en a composé encore plusieurs autres. 115.
- GILLES**, abbé de saint Denys , l'un des exécuteurs du testament de la reine Jeanne , épouse de Philippe le Bel, & l'un des directeurs de la fondation du collège de Navarre. II, 215, 216.
- GILMER** (Charles) , Recteur de l'Université , complimente la reine Elizabeth d'Autriche sur son mariage avec Charles IX. VI, 250. Il est nommé pour travailler à une réforme de l'Université. 278.
- GIRARD** surnommé la Pucelle , célèbre professeur en Droit canon à Paris. I, 243. Privilège qui lui est accordé par le pape III , pour je venu de ses pendant quat résider. 244. *core* 267. Il en Angleterr
- GIRBERT**, Paris. I, 27
- GISELE** sœur lemanagne cor cuin sur un qui regarde l. I, 28.
- GISORS**. A tion apparten étudians né ville, à cell ou à celle d die ? Questio: 1436. IV, 79
- GLOCESTRE** (régent du d'Angleterre minorité de l son neveu. IV
- GOBERT DE RAUD**, Rect niversité, a d à soutenir co nanciers pou chises de la c II, 415.
- GODARD** (Gu imprimeur, cié Guillaum faisoient ro à quatorze p employoient cinquante ou 329.
- GODEFROI** oncle du fo collège de ce 412.

DES MATIERES. 299

GODEFROI (Nicolas),
Recteur en 1539. Faits
de son réctorat. V, 343.

Et suiv.

GONORRI, aspirant à
l'office de procureur de
l'Université au parle-
ment. V, 288.

COMBAULT (Nicolas),
Recteur en 1527, re-
garde comme une fon-
ction onéreuse le droit
d'être l'orateur de l'U-
niversité. V, 221. Voyez
Orateur.

CONDESAUD, roi des
Bourguignons, semble
n'avoir pas été igno-
rant. I, 17.

GONDI (Pierre de),
évêque de Paris, favo-
rise René Benoît. VI,
210. Voyez encore 258.
Il rend un jugement fa-
vorable à Maldonat,
attaqué par l'Université.
294. Il défend sous pei-
ne d'excommunication à
l'Université de connoi-
tre des propositions re-
prochées à Maldonat,
& d'en donner son
jugement. 298. L'Uni-
versité appelle comme
d'abus, & obtient un
arrêt favorable. 299. Les
ligueurs proposent dans
l'Assemblée de l'Univer-
sité d'écrire au pape
pour lui demander un
autre évêque. 425. Car-
dinal, il assemble en
1595 les docteurs en
Théologie & les curés
de Paris, pour leur de-

mander une déclaration
sur l'obéissance due à
Henri IV. 475. Il est
élu proviseur de Sor-
bonne. VII, 2. Il se
démets de son évêché en
faveur de son neveu.
42.

GONDI (Henri de),
évêque de Paris sur la
démission de son oncle,
fait son entrée solen-
nelle. VII, 42.

GONTIER (Erienne),
Jacobin, donne une
scène peu édifiante, &
est renvoyé comme éco-
lier au jugement du
Recteur par l'évêque
d'Auxerre. III, 95.

GOREL (Jean), Corde-
lier, avance des propo-
sitions contraires au
droit des curés, & est
obligé par Gerson & par
la Faculté de Théolo-
gie de les rétracter. III,
304, 305. Ce fut sur
ses sollicitations que le
pape Alexandre V don-
na sa bulle trop favora-
ble aux Mendians. 312.

GOSWIN, abbé d'An-
chin, disciple de Guil-
laume de Champeaux,
combat avec zèle contre
Abailard. I, 122.

GOTHESCALC. I, 52.

GOTTLEBEN, forteresse,
où Jean XXIII après sa
déposition se trouva dé-
tenu avec Jean Hus,
qu'il y avoit fait en-
fermer. III, 425.

GOVEA (Jacques), do-

- Reur en Théologie & principal du collège de sainte Barbe. V, 341.
- GOVEA** (Jacques), neveu du précédent, Reur en 1539. V, 340-343. Il propose divers articles de réforme. 341. Procès qu'il intente aux régens de son collège de sainte Barbe, à l'occasion du Lendit. 348.
- GOVEA** (André), fait fleurir les études au collège de Bordeaux, d'où le roi de Portugal, son souverain naturel, l'appella pour instituer & diriger l'Université de Coimbra. V, 340.
- GOVEA** (Antoine), poète, philosophe, jurisconsulte, loué par M. de Thou. V, 340. Il défend Aristote contre les attaques de Ramus. 390.
- GOUFFE** (Germain), receveur général de l'Université. VI, 379. Il prend à loyer une partie considérable des grand & petit Prés aux Clercs. 434. Changement fait & accepté aux conditions de son bail. VII, 19.
- GOUFFIER DE BOISI** (Adrien), cardinal, réfère une délibération du clergé & des supôts de l'Université, contraire au Concordat. V, 104.
- GOULAIN** (Jean), Carme, docteur en Théologie, vient prêcher à Paris l'obligation de rendre obéissance à Clément VII, & est retranché du corps de l'Université. III, 110.
- GOULET** (Robert), docteur en Théologie, auteur d'un Tableau de l'Université & de ses usages en 1517. IV, 133. Selon cet écrivain, la cour de parlement est sœur de l'Université, & non sa maîtresse. *ibid.* Voyez encore IV, 437-V, 305-VI, 237.
- GOURLAIN** (Guillaume). Le Reur veut faire son inventaire après sa mort, & en est empêché par le parlement. IV, 39.
- GOUX** (Pierre le), second appariteur de la Faculté de Théologie, est refusé par rapport à la charge de receveur général de l'Université. VI, 163.
- Grades.* Voyez *Bénéfices*. Mouvements que se donne l'Université pour conserver les droits de ses gradués contre les pouvoirs exorbitans accordés aux légats. V, 43, 164. Gradués simples & gradués nommés. 330-332. Procès pour le nombre des nominations dans chacune des Facultés, terminé par une transaction. 332-334. Changemens

DES MATIERES. 301

dans l'ancien usage des nominations, & ses suites. 335. La transaction attaquée, & confirmée. VI, 76-78. Plaintes de l'Université contre les ruses employées par les évêques pour frustrer les gradués. 251. Droit de préférence accordé par le statut de 1598 aux régens es Arts septénaires en ce qui regarde les bénéfices. VII, 76. *Grammaire*, enseignée dans l'école Palatine. I, 27, 30. Elle fut extrêmement prisee & cultivée dans les premiers tems de l'école de Paris. 76-84. Elle embrasse tout ce que nous comprenons sous le nom d'Humanités. 80. *Grammairien* se disoit pour homme de Lettres. *ibid.* Discredit où elle tomba par l'orgueil philosophique. 96-99, 165. Différence entre les études de Grammaire & celles de Philosophie par rapport aux degrés académiques. 99. V, 287. Etat de l'étude de la Grammaire au douzième siècle. I, 202. Il est fait mention des études de Grammaire dans le statut de Robert de Courçon. 299. Négligence avec laquelle elles sont traitées. 306, 307. Il est parlé de la Grammaire dans la bulle

de Grégoire IX en 1231. 355. dans un règlement de 1251. 375. Elle n'étoit pourtant pas cultivée alors avec le soin qu'elle mérite. 376. *Voyez encore* 479. Mention de la Grammaire dans la fondation du collège de Boissi. II, 412, 413. Dans le statut de réforme des cardinaux de S. Marc & de Montaigu. 450. La Grammaire n'a jamais été totalement négligée dans l'Université de Paris. III, 139, 190. Il en est parlé dans le statut d'Estouteville. IV, 190. Délibération des régens es Arts de la Nation de France en 1457, qui déclare que les maîtres de Grammaire ne sont point régens. 249. Jean de la Pierre étant docteur en Théologie professa la Grammaire en Sorbonne. 249 & 332. Les étudiants en Grammaire sont compris par le parlement au nombre de ceux qui doivent jouir des privilèges de la scholarité. V, 6. Injonction aux grammairiens de se renfermer dans les bornes de leur art, & d'insister beaucoup sur les principes. 266. Les professeurs de Grammaire & de Rhétorique sont égalés en 1515 aux professeurs de

- Philosophie. 286. La méthode des écoles de Grammaire & de Rhétorique, louée par Ramus. VI, 93. Règlement concernant les études d'Humanités, très bien dressé. VII, 64. Voyez *Rhétorique*.
- GRANDMONT** (collège de), autrefois collège MIGNON. Il a été donné par Henri III aux religieux de Grandmont. II, 405, 406.
- GRANGE** (Jean de la), cardinal d'Amiens, est attaqué par Urbain VI, & lui répond d'une façon très hardie & contraire au respect. V, 14. Il s'enfuit de Rome, & vient ensuite rejoindre ses confrères, lorsqu'ils en furent eux-mêmes sortis. 15.
- GRANGIER** (Jean), lecteur & professeur royal, principal du collège de Beauvais. II, 471, 472. VI, 219.
- GRASSIN** (Pierre), conseiller au parlement, ordonne par son testament en 1569 la fondation d'un collège dans l'Université. VI, 253.
- GRASSIN** (Pierre), fils du précédent, confirme la disposition de son père. VI, 253.
- GRASSIN** (Thiérry), frère & oncle des deux précédens, exécute la fondation, & y ajoute du sien. VI, 253, 254.
- GRASSIN** (Pierre), directeur général des monnoyes de France, aide de ses libéralités le collège des Grassins. VI, 255.
- GRASSINS** (collège des) fondé par ceux dont il porte le nom. Sa décadence. Son rétablissement. VI, 253-255.
- GRATIEN**. Voyez *Décret* de Gratien.
- Gratuité* de l'instruction publique dans les collèges de la Faculté des Arts : monument de la justice & de la sagesse du règne de Louis XV. VI, 336, 356, 466. Réglemens anciens qui ordonnent que la licence soit accordée gratuitement. I, 256. Exception personnelle de cette loi, en faveur de Pierre le Mangeur. *ibid.* Loi de la gratuité, imposée aux chanceliers par la bulle de Grégoire IX en 1231. I, 349, 350. Statuts conformes à cette loi, & qui l'étendent aux examinateurs. II, 117, 118, 328, 450. Procès où cette matière est discutée. III, 67-73. Défenses aux chanceliers de rien recevoir de ceux qu'ils nomment examinateurs. IV, 192. Les Jésuites vantent la gratuité de leurs le-

DES MATIERES. 309

- CONS.** VI, 452. Réponse des apologistes de l'Université. 462-466.
- GRAVILLE.** Voyez **MALET**.
- GREC** (le) étoit presque totalement ignoré en France au douzième siècle. Détails sur ce point. I, 239, 240. Décret du concile de Vienne pour établir des professeurs de cette langue. II, 226, 227. Conclusion de la Nation de France, qui veut que l'on pourvoie de bénéfices des professeurs en Grec. IV, 46. Le pape Nicolas V favorise l'étude du Grec. 221. Cette étude commence à prendre faveur dans Paris en 1458. 243. L'Université de Paris reçoit ce goût de l'Italie, & elle le transmet aux contrées plus septentrionales. 246. Professeurs royaux en Grec établis par François I. V, 240. & suiv. L'étude du Grec est recommandée par les statuts de la dernière réforme. VII, 64. Ils exigent la connoissance de la langue Grecque pour être admis aux écoles de Décret. 83.
- GRECE** (la) a été destinée par la Providence à éclairer l'Europe. IV, 246.
- GRECS.** Leur réunion étoit un des objets du concile de Lyon sous le pape Grégoire X. II, 63. Voyez encore III, 334-336. Elle étoit aussi l'un des objets du concile de Bâle. IV, 49, 50. Le pape Eugène & le concile négocient avec eux. Le pape les gagne : & l'empereur de C. P. le patriarche, & plusieurs prélats Grecs, se rendent en Italie. 95, 96.
- Greffier** de l'Université. Institution de cet office. Un notaire apostolique en est pourvu. II, 249. Jean Rinel étoit greffier en 1405. Depuis lui, la liste des greffiers de l'Université se suit sans interruption. III, 234. Michel Hebert greffier veut résigner sa charge. L'Université y pourvoit. IV, 156. Voyez encore V, 37. Le greffier étant devenu Recteur, l'Université lui nomme deux sujets, entre lesquels elle lui permet de se choisir un substitut. *ibid.* Election d'un greffier. 320. Procès entre le premier bedeau de la Nation de France & le greffier de l'Université, jugé en faveur du greffier. 336-338. Résignation de la charge de greffier avec l'agrément de l'Université. Distinction de cette charge d'avec celle

- de greffier de la Faculté des Arts. 458 , 459.
 Election d'un greffier de l'Université. V I , 21.
 Droits du greffe taxés par le tribunal. Démission du greffier. Election de son successeur. 406 , 407.
Greffier de la Faculté des Arts. V , 321 , 458 , 459.
Greffier du tribunal de la conservation apostolique. I V , 280 , 341.
 Deux contendans pour cette charge , Jacques Boucher maître des comptes , & Guillaume Briçonnet seigneur de Glatigni. V , 251. *Voyez encore* 303.
GREGOIRE IX , pape. Accord entre l'Université d'une part , & de l'autre l'évêque , le chancelier , & le chapitre de Paris , confirmé par une bulle de ce pontife. I , 291 , 336.
 Querelle entre les deux chanceliers portée devant lui. 293. Bulle de ce pape adressée aux théologiens de Paris. 314. Collection des décrétales faite par son ordre. 317 , 378. I I , 164. Bulles de ce pape en faveur des Dominicains & des Franciscains. I , 327. Rétablissement de l'Université , procuré par Grégoire IX. 343-359. Sa bulle de ré-
 glement, met-
 cieux pour
 348-359.
 II , 313.
 pape pour
 nouveaux
 l'Université
 mer les an-
 363. Collec-
 goire IX à
 titre de dé-
 Grégoire. I
GREGOIRE de nouveau
 Brie légat
 II , 59. I
 65.
GREGOIRE Marque de
 pour l'Univ-
 ris. II , 48
 plusieurs b
 gleterre co
 486. Il se
 d'Avignon
 il y meurt b
 avec la
 prévoit le
 alloit occa-
 sion de
 leur. 487.
 étoit Linc
GREGOIRE Corario ,
 par les ca-
 mains. III
 ne opinio
 avoit de
 confirme pa-
 res démarc
 gociations
 trevue de
 Benoît XI
 163. Il ma-
 dez-vous.

DES MATIERES. 509

re lui & son
nt. 266, 267.
e, contre sa
, de nouveaux
, & est aban-
anciens. 270,
convoque un
pour l'opposer
de Pise. 307.
osé par le con-
se. 308. Il ne
de conserver
n parti. 316. Il
le pontificat
concile de Con-
7. On lui con-
plus haut rang
glise après ce-
avoit quitté.

XIII, pape,
par un bref la
de la Faculté
logie de Paris
version de la
René Benoît.
Il envoié le
des Ursins. lé-
France. 276.
la Faculté de
e de Paris à ce
295-297. In-
ordé par lui
rgiens de Pa-
Il étoit entié-
évoué aux Jé-
39. Zèle de
té contre un
n attaquoit ce
378.

XIV, pape,
à la ligue,
n bref à l'Uni-
Paris. VI, 421.
, chapelain &

nouveau du pape Aléxan-
dr. IV. se porte pour ac-
cusateur contre Guillaum-
me de saint Amour, &
n'ose soutenir son accu-
sation. I, 423. 424.

GREGOIRE de Tifer-
ne, disciple d'Emmanuel
Chrysolore, obtient de
l'Université en 1458 la
permission d'enseigner
le Grec à Paris. IV, 243-
246, 247. Il est le pre-
mier canal par lequel la
littérature Grecque se
soit communiquée à nos
contrées, lors de la
renaissance des Lettres.

246. *Voyez encore* 438.

GREVE (Philippe de),
chancelier de l'Eglise de
Paris, véxe l'Université
par des prétentions ex-
orbitantes. Il est ré-
primé par le pape Ho-
norius III. I, 287-291,
292. Son opiniâtreté à
défendre la pluralité des
bénéfices. 379, 380.

GRILLOT (Jean), pré-
dicateur téméraire, bles-
se le respect dû à la
sainte Vierge. IV, 475.

GRIMBER (Boniface),
chancelier de l'Eglise
de Paris, a grande part
au statut de réforme des
cardinaux de S. Mar-
& de Montaigu. II,
445. Ses attentions pour
faire valoir les préten-
tions de sa place. *ibid.*

GRINEL (Nicolas),
élu procureur de la Na-
tion de France: Procès

- à ce sujet. Grinel resta en place. V, 250, 251.
- GROLAIE** (Jean de la), abbé de saint Denys, nommé au cardinalat. L'Université écrit sur ce sujet au pape & au sacré collège une lettre de félicitation & d'action de grâces. IV, 469.
- GUAST** (Robert du), docteur en Droit, s'exprime durement sur le compte de Guillaume Briçonnet, évêque de Meaux. V, 144. Doyen de la Faculté, & principal du collège de Coqueret, il traite durement deux maîtres de ce collège. Traits de Buchanan contre lui. 235, 236. Bourses fondées par lui au collège de sainte Barbe. 319. Il étoit curé de saint Hilaire. *ibid.* Décret de la Faculté des Arts contre lui. 462.
- GUERARD** (Pierre), maître ès Arts, licencié en Droit, & avocat au parlement, porte à la Faculté des Arts les représentations du chancelier de sainte Geneviève. VI, 15.
- GUERON**, procureur de l'Université au parlement, se démet de son office. V, 288.
- GUESLE** (Jacques de la), procureur général au parlement, protège les Jésuites. VI, 471. Son discours à la Faculté de Théologie dans l'affaire de Florentin Jacob. VII, 211. Il étoit l'un des commissaires du roi pour la dernière réforme de l'Université. 51-53.
- GUI**, comte de Flandres. II, 137. IV, 340.
- GUI** de Castello. *Voyez* CELESTIN II.
- GUI**, de l'ordre des Augustins, rétracte des erreurs qu'il avoit avancées. II, 393.
- GUIBERT** (Antoine) est pourvu d'un office d'écrivain de l'Université. V, 287. Professeur dans la Faculté des Arts, il devient greffier de l'Université, & greffier de la Faculté des Arts. 320, 321. Il soutient procès contre le premier bedeau de la Nation de France, & en sort avec avantage. 336-338. Il résigne sa charge de greffier de l'Université, avec l'agrément de la compagnie. 458. Il meurt revêtu de la charge de greffier de la Faculté des Arts. *ibid.*
- GUIDACIET** (Agathias), professeur royal en Hébreu. V, 277.
- GUIDOMARE**, maître ès Arts, libraire juré, & l'un des quatre inspecteurs de la librairie, se soumet par acte à la juridiction de l'évêque

DES MATIERES. 307.

- de Paris.** II, 488.
- GUIGNECOURT** (Jeande), simple bachelier en Théologie, devient chancelier de l'Eglise de Paris. III, 73. IV, 407.
- GUIGNON** (Guillaume), maître ès Arts, & gradué en Droit, procureur de l'Université en cour de Rome. III, 317.
- GUIGUES FLANDRIN** apporte à Paris une lettre de l'Université de Toulouse contre la soustraction d'obédience. III, 238. Il est regardé en conséquence & poursuivi comme criminel. 268.
- GUILLARD**, président du parlement. V, 188.
- GUILLAUME** (S.) archevêque de Bourges, s'étoit formé dans l'Université de Paris. I, 305. Patron de la Nation de France. II, 126. III, 182. Relique du saint donnée à la Nation de France par le chapitre de Bourges. IV, 47.
- GUILLAUME** de Champeaux, maître illustre à Paris, disciple de Manegolde. I, 75. Depuis lui la succession de l'école de Paris & de ses maîtres est reconnue de sous. *ibid.* Ses commencemens. 112, 113. Abailard son disciple le fatiguoit & le harcelé. 114. Guillaume se retire, & prend l'habit de cha-
- noine régulier dans la maison de S. Victor. 115-117. Il y ouvre une école. 117. Nouveaux démêlés d'Abailard & de Guillaume de Champeaux. 118-121. Guillaume devient évêque de Châlons. 121. Mention de sa mort. 133. Il avoit donné un *livre des Sentences*. 203.
- GUILLAUME** de Champagne, oncle de Philippe-Auguste, archevêque de Sens, reçoit ordre du pape Alexandre III, d'assembler le concile de sa province contre l'hérésie des *Nihilistes*. I, 206. Devenu archevêque de Reims il reçoit de nouveaux ordres sur cette affaire. *ibid.* Voyez encore 211, 212. Il semble avoir eu une commission particulière pour régler la discipline de l'école de Paris. 257. Lettre d'Etienne de Tournai à ce prélat. 262.
- GUILLAUME** de Conches, maître de Grammaire à Paris, suivoit la méthode de Bernard de Chartres. I, 81, 159. Il s'appliqua aussi à l'étude de la Philosophie. 160. Voyez encore 164.
- GUILLAUME** de Soissons, maître célèbre à Paris. 160.
- GUILLAUME** Cliton, fils de Robert duc de Nor-

mandie, & petit-fils de Guillaume le Conquérant. Sa mort est célébrée par le poëte Galon. I, 178.

GUILLAUME de S. Thierri, moine Bénédictin, anime S. Bernard à s'élever contre Abailard. I, 183. Il le combat lui-même. 189.

GUILLAUME II, roi de Sicile, de la race des princes Normands, a eu Pierre de Blois pour précepteur. I, 237.

GUILLAUME, médecin, au douzième siècle, apporte des livres Grecs de Constantinople en France. I, 240.

GUILLAUME de Seignelai, évêque de Paris, prélat ferme & vigoureux, entreprend de subjuguier l'Université, & ne peut y réussir. I, 291.

GUILLAUME D'Auvergne. *Voyez* AUVERGNE.

GUILLAUME D'Auxerre. *Voyez* AUXERRE.

GUILLAUME, maître en Théologie, l'un des instituteurs de l'ordre du Val des Ecoliers. I, 328.

GUILLAUME de S. Amour, docteur en Théologie, défenseur intrépide de la cause de l'Université contre les Mendians, mais qui a poussé le

zèle trop loin à ces égards. I, 411, Accusation intentée les pratiques des dians contre Guill de S. Amour, & rieuement détruit ce docteur. 423, 4 se justifie de l'accusation d'erreur intentée e lui. 428. Il est tra séducteur par le Alexandre I V. Actes de rigueur part de ce pape e Guillaume de tro ses confrères. 434 livre des *Périls de miers tems*. 412, Il se défend devant évêques de France Guillaume est député de Rome par université, pour demander la condamnation de l'*Evangelin*. 439. Le livre *Périls des derniers* est condamné par pape. 440, 441. (ifications atroces mulées contre ce mais non celle d ticité. 442. Guil demeure ferme, & la rétractation d trois collègues d putation. 444. Il est interrogé sur faits ricles. 445, 446. banni du royaume France par le pape il se retire dans l natale de S. Amour L'Université ne

DES MATIERES. 309

son absence qu'avec un grand regret. 463. Sa doctrine sur la mission & les droits des curés. 473. *Voyez encore* 482. Il a enseigné dans la Sorbonne naissante. 499. Fin de Guillaume de S. Amour. II, 27-30. Vers du roman de la Rose, où il est parlé de lui. 38. *Voyez encore* 320. & VI, 190.

GUILLAUME de Maçon, évêque d'Amiens, résiste aux entreprises des Mendians, & défend les droits de la hiérarchie. II, 101, 104.

GUILLAUME de Saône, trésorier de l'Eglise de Rouen, fondateur du collège du Trésorier. II, 161.

GUILLAUME, évêque d'Evreux, Dominicain, confesseur du roi Charles VI, est obligé par l'Université de rétracter l'improbation qu'il avait témoignée du jugement contre Jean de Montson. III, 90, 91.

GUILLEMITES, ordre religieux. VI, 446.

GUINCESTRE, prédicateur furieux de la ligue. VI, 415.

GUISES (les), princes Lorrains. Leur pouvoir énorme sous François II. Libelles contre eux. VI, 81-83. Leur pouvoir baissé à la mort du roi leur ne-

veu. 86.

GUISE (François duc de), se ligue avec le connétable de Montmorenci & le maréchal de S. André. VI, 102. Il est assassiné par Poltrot. 145.

GUISE (Henri duc de), fils du précédent, fut élevé au collège de Navarre avec Henri III & Henri IV. VI, 232. Ses prétentions ambitieuses. 325. Il contraint Henri III de s'enfuir de son palais & de sa capitale. 399. Le roi se réconcilie avec lui. 400. Il le fait tuer à Blois avec le cardinal son frère. 407.

GUISE (le duc de), fils du précédent, rival du duc de Mayenne son oncle. Embarras où cette rivalité jette l'Université. VI, 438.

GUYARD de Laon, chancelier de l'Eglise de Paris, & ensuite évêque de Cambrai. I, 381. Sa tendresse de conscience sur la pluralité des bénéfices. *ibid.*

GUYON (Gervais), cuisinier du collège d'Har-
court, y fonde une bour-
se. II, 166.

H

Habille^{ment}. Règles touchant l'habillement des maîtres de l'Univer-

- sité, portées par le statut de Robert de Courçon. I, 300. Statuts de la Faculté des Arts touchant le même objet. II, 346. de l'Université. 422. des cardinaux de S. Marc & de Montaigu. 449. du cardinal d'Estouteville. IV, 273. Réflexion sur cette discipline. *ibid.* Voyez encore V, 267, 342. VI, 223, 306. Statut de la Faculté de Théologie, où la décence de l'habillement est fortement recommandée. 395. Voyez encore les statuts de la dernière réforme. VII, 72.
- Habita**, premier mot de l'*authentique*, ou ordonnance fameuse de l'empereur Frédéric Barberousse en faveur des études. Ses principales dispositions. I, 259, 260.
- HAI** (Edmond), Jésuite. Lettre qu'il écrit à un de ses confrères en province, pour lui rendre compte de l'état florissant de leur collège à Paris. IV, 175.
- HAIMON**, moine de Fulde, qui devint évêque d'Halberstat, maître de Henri d'Auxerre. I, 58. Ses conversations utiles & agréables. avec ses disciples. 59.
- HAIMON** (Croix), au bas de la montagne sainte Geneviève. II, 300.
- Halle** au parchemin, établie pendant longtemps chez les Maturins, & transportée ensuite au collège de Justice. II, 130, 132. V, 419. VI, 342, 362, 382.
- Halles** (les), appelées autrefois la place des *Champeaux*. I, 312.
- HALLIER**, docteur de Sorbonne, obrient à Rome en cette qualité l'honneur de disputer le premier à une thèse solennelle. II, 90.
- HAMEL** (Pascal du), successeur d'Oronce Finé dans la chaire royale de Mathématiques. VI, 195.
- HAMILTON**, nommé par l'Université à la cure de S. Côme, s'y maintient contre un pourvu en cour de Rome sur résignation. VI, 130 & *suiv.* Il fut un des plus furieux ligueurs. 380. Son esprit d'ambition & d'intrigue. 424. Il est chassé de Paris. 441. Il est réputé mort civilement, & on lui donne un successeur. VII, 4.
- HARCOUR** (Raoul), fondateur du collège de son nom. II, 162.
- HARCOUR** (Robert d'), frère du précédent, & exécuteur de son testament, accomplit l'intention de son frère, & donne des statuts

DES MATIERES. 313

- nouveau collège. II, 163.
- HARCOUR** (collège d'), fondé par Raoul & Robert d'Harcour. Statuts donnés à ce collège naissant. II, 163—165. Chapelle avec permission d'y célébrer l'office divin. 166. *Voyez encore* VI, 17, 120, 121.
- HARCOUR** (Gui d'), évêque de Lisieux, donne la première origine au collège de Lisieux en 1336. II, 328.
- HARDING** (Etienne), Anglois de naissance, troisième abbé de Cîteaux, élève de l'école de Paris. I, 69.
- HARDOUIN** le Teutonique, l'un des maîtres dont Jean de Salisburi prit les leçons. I, 160.
- HAREL** (Laurent, ou Louis), docteur en Théologie, principal du collège de Lisieux, donne lieu à un décret important de la Faculté des Arts. IV, 420—424.
- HARLAI** (Achille de), premier président du parlement, répond en beau Latin à la harangue du Recteur. VII, 51. Il étoit l'un des commissaires du roi pour la dernière réforme de l'Université. 53.
- HARLEM**, l'une des trois villes qui se disputent l'honneur de l'invention de l'imprimerie. IV, 327.
- HARMANT** (Nicolas de la), Recteur ferme & sévère. IV, 382.
- HARPEUR** (Denys le), chancelier de l'Eglise & de l'Université de Paris. Son ambitieuse & vaine prétention. Sa mort. IV, 405.
- HATTON** évêque de Troyes, autorise l'établissement d'Héloïse & de ses religieuses au Paraclet. I, 150.
- HAVART** (George), maître des requêtes, l'un des commissaires du roi pour la réformation de l'Université en 1452. IV, 271.
- Hauteffe*, titre donné par l'Université au dauphin. IV, 9.
- HEBERT** (Michel), greffier de l'Université, se retire, & la compagnie lui nomme un successeur. IV, 156.
- HEBERT** (Rolland), curé de S. Côme, depuis archevêque de Tours. VII, 4.
- Hébreu*, presque absolument ignoré en France au douzième siècle. I, 239. Un peu plus connu au treizième, comme il paroît par l'examen & la condamnation du Talmud. 382, 383. Décret du concile de Vienne pour établir des professeurs en langue Hébraïque. II, 226, 227.

Conclusion de la Nation de France , qui veut que l'on pourvoye de bénéfices des professeurs en Hébreu. IV, 46. Professeur en Hébreu , stipendié par l'Université. 223. Professeurs royaux en Hébreu. V, 240. *Œ suiv.* L'Hébreu enseigné au collège de Navarre. VI, 256. Des Lombards. 357.

HEIRIC. *Voyez* HENRI.

HELOÏSE. I, 128. Elle se fait religieuse à Argenteuil, par pure obéissance pour Abailard. *ibid.* 129. Etant prieure du monastère , elle en est chassée avec ses religieuses par l'abbé Suger , & elle vient s'établir au Paraclet , dont elle devient abbesse. 150, 151. Elle s'y acquiert beaucoup d'estime , & rend sa maison florissante. 151. Elle étoit savante , même en Grec & en Hébreu , & elle fit fleurir dans sa maison les études convenables à la profession religieuse. 152. Lettres d'Héloïse à Abailard. 153 , 154. Pierre le Vénérable lui envoie le corps d'Abailard. 191. Fin d'Héloïse. 192, 193. *Voyez encore* 239. II, 116.

HENNEQUIN (Jean), jeune étudiant , soutient avec beaucoup d'éclat,

des thèses , ou articles dressés par Jourdain Bruni , & en fait l'apologie par un discours préliminaire. VI, 385.

HENNUYER (Jean) , confesseur du roi Henri II, est nommé par lui pour travailler avec plusieurs autres commissaires à la réforme de l'Université. VI, 26.

HENRI , ou HEIRIC , moine de S. Germain d'Auxerre , maître de Remi d'Auxerre. I, 50. Il fait l'éloge de l'école du palais sous Charles le Chauve. 41. Il avoit été disciple de Loup de Ferrières & d'Haimon. I, 50, 58. Il est chargé de la direction de l'école de son monastère , & il y a pour disciple Lothaire, fils de Charles le Chauve & son abbé. 59 , 60. Il a composé une vie de S. Germain. 60.

HENRI II , roi de France , assigne aux professeurs royaux les salles des collèges de Tréguier & de Cambrai , pour y faire leurs leçons. V, 243. Son avènement au trône. 416. Exposé de tout ce que fournit son règne sur la matière des privilèges de l'Université. 416-422. Il fait son entrée dans Paris , & est harangué par le Recteur.

DES MATIERES. 313

439-443. Sa bonté pour l'Université. 443. Il accorde des lettres patentes aux Jésuites pour leur établissement en France. VI, 4. Sa conduite, d'abord rigoureuse, ensuite tempérée par la bonté, dans la malheureuse affaire du tumulte du Pré aux Clercs en 1557. 37-49. Prince benin & débonnaire. 39, 43. Il défend sous peine de la vie les attroupemens des hérétiques sur le Pré aux Clercs. 65. Sa mort. Ses obsèques. 72, 73.

HENRI III avoit été élevé au collège de Navarre. VI, 232. On dit que ce prince assista quelquefois aux séances de l'académie de Baif. 246. Il devient roi de Pologne. 279. Son avènement au trône de France. 282. A son arrivée dans Paris il est harangué par le Recteur. 290. Il a fondé trois chaires royales. *ibid.* Les chirurgiens obtiennent de lui des lettres favorables à leurs droits & prétentions. 318, 323. Il crée des messagers royaux. 351-354. Il avoit été harangué à son sacre par Jean Boucher, alors Recteur de l'Université de Reims. 361. Prières publiques pour deman-

der à Dieu qu'il lui donne un dauphin. 367. Ordonnance de Henri III pour le rétablissement du bon ordre dans l'Université. 391. Il fait célébrer de trop magnifiques funérailles au duc de Joyeuse. 398. Il est contraint par le duc de Guise de s'éloigner de Paris. 399. Il se réconcilie avec le duc de Guise. Edit de réunion. 400. Il fait tuer à Blois le duc & le cardinal de Guise. 407. La Faculté de Théologie opprimée par les seize porte un décret contre lui. 408. Sa mort funeste. 413. La Faculté de Théologie exprime son horreur contre le parricide commis sur la personne de Henri III. 477. Il a donné le collège Mignon aux moines de Grandmont. II, 406.

HENRI IV forma le dessein de bâtir un collège pour les professeurs royaux. V, 243. Il eut pour confesseur René Benoît, qui avoit travaillé à sa conversion. VI, 211. Il avoit été élevé au collège de Navarre. 232. Ordonnance de ce prince, favorable aux droits de l'Université par rapport aux messageries. 354. Il devient, par la mort du duc d'Anjou,

- héritier présomptif de la couronne. 373. L'édit de réunion l'en excluait. 411. Par la mort de Henri III, il acquiert un droit, qui avoit besoin de ses talens & de ses vertus pour être réalisé, 413. Ordre donné aux prédicateurs de Paris d'attaquer ses droits, *ibid.* La Faculté de Théologie, opprimée par la cabale, donne un décret contre lui. 419. Abjuration de Henri IV. 439. Il est reçu dans Paris. 441. L'Université lui rend ses hommages, 442. Déclaration de l'Université sur l'obéissance qui est due à Henri IV. Serment de fidélité, 445. Lettre de cachet envoyée par ce prince au parlement, touchant l'affaire des Jésuites. 469. Attentat de Jean Chatelet. 472. Nouvelle déclaration de la Faculté de Théologie sur l'obéissance due à Henri IV. 475. Il nomme des commissaires pour la réformation de l'Université. VII, 53, 55.
- HENRI II**, roi d'Angleterre, offre de prendre l'école de Paris pour arbitre dans sa querelle avec l'archevêque de Cantorbéri. I, 254. Observation sur la manière dont est exprimée cette offre. *ibid.* *V. haut.* 237.
- HENRI III**, roi d'Angleterre. I, 340
- HENRI V**, roi d'Angleterre, renouveau des prétentions chancelées d'Edouard III pour la couronne de France. 2, 3. Il gagne la bataille d'Azincour. 4. Il est déclaré par Charles VI héritier de la couronne de France. 21. Il est présenté à Henri IV par l'Université de Paris. 23. *Voyez encore* meurt. 31.
- HENRI VI**, roi d'Angleterre, est proclamé roi de France par le parlement. IV, 31. 339.
- HENRI VIII**, roi d'Angleterre, veut épouser sa femme Catherine d'Arragon, malgré l'interdiction du pape pour lui le mariage. de la Faculté de Théologie de Paris. *et suiv.*
- HENRI**, archevêque de Reims, semble avoir été une commission d'Alexandre III, pour régler la discipline de l'école de Paris.
- HENRI**, archevêque de Liège, étudian est tué dans une querelle entre les écoliers et les bourgeois. I, 2
- HENRI**, archevêque de Sens, l'un des prélats qui se

DES MATIERES. 315

un accord entre l'Université & les Mendians. I, 430.

Herboristes, renfermés par un statut de la Faculté de Médecine, dans ce qui est de leurs fonctions. II, 52.

HERIFROI, évêque d'Auxerre, élève de l'école de Paris sous Charles le Chauve. I, 42.

HERMAN, archevêque de Cologne, favorise l'introduction des nouvelles hérésies dans son diocèse. Lettre de l'Université de Cologne à celle de Paris sur ce sujet. V, 409.

HERMAN (Godefroi), auteur d'un livre intitulé *Vérités académiques*. Passages extraits de ce livre. VI, 463-466.

HERMONYME de Sparte, l'un des premiers qui aient donné des leçons de Grec à Paris, lors de la renaissance des Lettres. IV, 247, 438.

HERSAN (Marc-Antoine), maître de M. Rollin. Sa générosité. II, 476.

HESSE (Henri de), fameux théologien de Paris. Ses traités sur la matière du schisme. III, 75.

HIBERNIE, longtemps appelée *Scotie*. I, note sur la p. 43.

Hierarchie, lésée dans ses droits par les entreprises

des Mendians. I, 393. Bulle d'Innocent IV contre ces entreprises, révoquée par son successeur. 395, 409, 414. Les droits des curés sont défendus par l'Université. 472-476. Bulle de Martin IV, contraire aux droits de la hiérarchie. Plaintes des évêques de France, qui demandent l'adjonction de l'Université. II, 101-106. Le pape explique sa bulle. 106. Boniface VIII entreprend de terminer le différend par une bulle de règlement donnée en 1299. 151-154. Benoît XI son successeur révoque cette bulle. 231. Rétablissement de la bulle de Boniface VIII par le concile de Vienne. Clémentine *Dudum*. 232. Bulle de Jean XXII au sujet de la confession à son propre prêtre. 262. Doctrine de l'Université touchant les droits des Ordinaires. 264. Bulle d'Urbain VI favorable aux droits hiérarchiques. III, 65, 66. Excès d'un Dominicain en cette matière, réprimés par l'Université. 93, 94. Propositions de Jean Gôrel contre les droits des curés, condamnées par la Faculté de Théologie. Doctrine qu'il est ordonné

à Gorel de professer. 304, 305. *Voyez* ALEXANDRE V. Nouvelle querelle entre les Mendians & l'Université touchant les droits des curés. IV, 224. *Et suiv.* Censure de la Faculté de Théologie contre une doctrine contraire à celle de l'Eglise Gallicane touchant la hiérarchie. V, 197.

HILDEBERT de Lavardin, évêque du Mans, & ensuite archevêque de Tours, prélat recommandable par son esprit & par sa doctrine, a composé un corps de Théologie. I, 102. Il écrit à Guillaume de Champeaux sur sa retraite. 116. Il écrivoit avec aménité. Traits de ses poésies. 224 - 227. Ses épîtres étoient lûes dans les écoles, comme des modèles. 227.

HILDEBOLDE, évêque d'Auxerre. Le moine Henri d'Auxerre a dédié à ce prélat un de ses ouvrages. I, 59.

HILDUIN, abbé de saint Denys sous Louis le Débonnaire, a prétendu prouver l'identité de S. Denys l'aréopagite & de S. Denys de Paris. I, 142.

HIPPOCRATE, peu connu dans les écoles de Médecine de Paris au treizième siècle. II, 54.

La lecture en est recommandée aux médecins par l'avocat général Seryin. VII, 59. *Hippocratica secta* dans le palais de Charlemagne. I, 29.

Histoire scholastique, ouvrage de Pierre le Mangeur. I, 209.

HODEY (Guillaume), principal & restaurateur du collège de Boissi. II, 414.

HODICQ (Pierre), nommé à la cure de saint André, s'accorde avec un concurrent qu'il avoit. Ils résignent l'un & l'autre leur droit, avec l'agrément de l'Université. VI, 58, 59.

HOGSTRATE (Jacques), Dominicain, inquisiteur à Cologne, adversaire zélé de Reuchlin. V, 92.

HOLLANDE (Guillaume de), évêque de Beauvais, conservateur apostolique. IV, 279.

HONORAT, comte de Fondi, irrité contre Urbain VI, donne asyle & sûreté aux cardinaux qui abandonnoient ce pontife. III, 15, 20.

HONORIUS II, pape. I, 150.

HONORIUS III, pape, défend que l'on enseigne le droit civil à Paris. I, 248, 316. Il protège l'Université contre les injustes &

DES MATIERES. 317

violens procédés du chancelier de l'Eglise de Paris. 287 - 291. Il défend par une bulle la pratique de la Médecine au clergé séculier. 317. Privilèges accordés par ce pape aux religieux mendiants. 326, 327. Il accorde aux maîtres & étudiants en Théologie le droit de percevoir les revenus de leurs bénéfices sans résider. 331. Il défend d'excommunier l'Université en corps sans une permission expresse du S. Siège. 290, 332, & 361.

HONORIUS IV, pape, donne une bulle pour appaiser une querelle entre l'Université & le chancelier de Paris. II, 111, 112. Il étoit élève de l'Université de Paris. 112. Il oblige Gilles de Rome à une rétractation solennelle. 114.

Hôpital, fondé avec le collège de S. Thomas du Louvre. I, 268. Le nom d'hôpital donné anciennement au collège des Bons Enfans saint Honoré, & à celui de S. Nicolas du Louvre. 489, 490.

HOPITAL (François de l'), bourgeois de Modène, clerc des arbalétriers du roi, l'un des fondateurs du collège des Lom-

bards. II, 281.

HOPITAL (le chancelier de l'), a rédigé l'ordonnance d'Orléans, & on y reconnoît son caractère & ses maximes. VI, 89. Il explique les intentions du roi au colloque de Poissy. 105. Il a grande part à la condamnation de la thèse de Tanquerel. 121. Il engage la reine à accorder par une déclaration aux Protestans l'abolition de tout le passé. 143. Il refuse de sceller des lettres obtenues par l'Université contre les Protestans de son corps. 223. Il est disgracié. 229.

MORACE n'est pas nommé dans un règlement de la Faculté des Arts en 1254, où l'on prescrit quels auteurs doivent être lus dans les écoles. I, 376.

Hospites, ou logemens des écoliers. Difficultés & réglemens sur la taxe de ces logemens. I, 302, 357-359, 364, 366-368. II, 4, 80. Sur les gages que les propriétaires des maisons vouloient exiger pour sûreté de leur paiement. 141.

HOTMAN, grand maître en jurisprudence, a enseigné à Bourges. I V, 293.

HOUDENDICK (Cos-
O iij

- neille), Flamand de naissance, élu Recteur, est obligé de se démettre par Louis XI, à qui les étrangers étoient suspects. IV, 372, 373. Quatre ans après il est remis en place. 374. Il est censeur de sa Nation. 384.
- HOULLIER** (Jacques), Procureur de la Nation de France en 1530, jouit du droit d'obtenir l'Intrance en vertu de sa charge. II, 326.
- HUBANT** (collège d'), fondé en 1339 par Jean d'Hubant, pour six pauvres enfans du village d'Hubant dans le Nivernois. II, 330. Pourquoi ce collège est dit de l'*Ave Maria*. *ibid.* Statuts donnés à ce collège par Pierre d'Ailli, grand maître de Navarre, & par l'abbé de sainte Geneviève. 331.
- HUBERT**, archevêque de Cantorbéri au douzième siècle. I, 267.
- HUBERT** (Jean), docteur & professeur en Droit, fondateur du collège de sainte Barbe en 1430. IV, 349.
- HUBOLDUS**, vient de Liège à Paris au dixième siècle, s'instruit dans la maison de sainte Geneviève, & y enseigne lui-même. I, 68, 69.
- MUCBALD**, moine de saint Amand, auteur d'un poème sur les chauves, dont tous les mots commencent par la lettre C. I, 62. Il s'est rendu recommandable par d'autres ouvrages. *ibid.*
- HUE** (Jean) fait fonction d'orateur de l'Université auprès du prévôt de Paris. IV, 198. Doyen de la Faculté de Théologie. 397. Il fait des démarches pour empêcher qu'Ambroise de Cambrai ne jouisse de l'effet de sa nomination à la dignité de chancelier de l'Eglise & de l'Université. 405.
- Huguenots*, nom donné aux Calvinistes de France, sans que l'on puisse en assigner une origine bien certaine. VI, 81.
- HUGUES** de S. Victor passa pour le plus grand théologien de son siècle. I, 180. Il composa un corps de Théologie, auquel il donna le nom de *Somme*. *ibid.* C 203, 205. *Voyez* encore III, 342.
- HUGUES**, évêque d'Auxerre, agit de concert avec S. Bernard dans l'affaire de Gilbert de la Porrée. I, 199.
- HUGUES**, médecin de Paris, mort en 1199. I, 250.
- HUGUES** de S. Cher, Dominicain, fut un des

DES MATIÈRES. 319

principaux promoteurs de la décision contre la pluralité des bénéfices.

I, 381. Il est un des premiers Dominicains qui aient professé la Théologie à Paris. 390. Cardinal, il est nommé commissaire pour l'examen du livre des *Périls des derniers tems*. 440.

Voyez encore 444. Il est commis par le pape pour l'exécution du jugement rendu contre le livre de l'*Evangile éternel*. 449.

Il fut homme de grand mérite, & le premier auteur de l'ouvrage de la Concordance. 460.

HUGUES, évêque de Paris, a des contestations avec l'Université, & ne s'en tire pas heureusement. II, 311-313.

Humanistes. Voyez *Grammaire*.

HUMBERT, général des Dominicains, prend part à la dispute contre Guillaume de S. Amour. I, 444.

HUS (Jean) a eu Viclef pour précurseur. II, 486. Il vit Jean XXIII enfermé dans une même prison avec lui. III, 425. Son histoire. 432-441. Ses erreurs constatées. 435. Principes de la conduite du concile de Constance dans ce qui regarde le sauf-conduit accordé par Sigismond à Jean Hus.

437. Efforts du concile pour le ramener. 439. Il ne fut pas l'auteur de la doctrine qui établit la nécessité de communier sous les deux espèces, mais il l'approuva. 442, 443.

Hussites, sectateurs de Jean Hus, furieux depuis son supplice. IV, 49. Instructions dressées par ordre de l'Université dans le point de vue de la conversion des Hussites. 51. Voyez **BOHEME**.

I

JACOB (Florentin), religieux Augustin, avance dans une thèse des propositions téméraires, qui lui attirèrent une condamnation éclatante de la part du parlement. VII, 7-12.

JACOBEL, curé d'une paroisse de Prague, auteur de la controverse touchant la communion sous les deux espèces. III, 443.

Jacobins. Voyez *Dominicains*.

JACQUES (hôpital de S.). II, 274.

JACQUES, abbé de Chailli, défend les exemptions. II, 232.

JACQUEVILLE (Helyon de), chevalier du parti Bourguignon. III, 362.

JAMYN, cabaleur & fanfaron, est exclus par

- arrêt du rectorat, qu'il avoit brigué. VII, 22, 23.
- J A R N A C** (bataille de), où fut tué le prince de Condé VI, 257.
- I dées.* La nature de nos idées, question difficile & obscure I, 90.
- J E A N** des Vignes (abbaye de S.) à Soissons. Bourfe fondée dans le collège de Dormans - Beauvais pour un religieux de cette abbaye. II, 466. L'abbé nomme aux places de ce collège. 467, 470.
- J E A N** XXI, pape, écrit à l'évêque de Paris touchant les erreurs qui s'enseignoient dans son diocèse. L'évêque les censure. II, 76.
- J E A N** XXII. Lettre de ce pape au sujet de l'étude des langues étrangères. II, 227. Schisme des Franciscains porté à l'excès sous son pontificat. 233. Il fut élu pape en 1316. 244. Il confirme tous les privilèges accordés à l'Université de Paris. *ibid.* Il en recommande les suppôts à tous les collateurs des bénéfices. 245. Duboullai rapporte à son pontificat l'origine de l'usage des Rôlles. 246, 375. Jean XXII exhorte l'Université à réformer les abus qui s'introduisoient dans la discipline. 247. Quatre bulles du même pape favorables à l'Université. *ibid.* Il publie les Clémentines. 251. Nouvelles bulles de Jean XXII pour assurer à l'Université la jouissance de ses privilèges. 254. Bulle contre Jean de Poilli. 262. C^{or} III, 318. Traverses que suscitent à Jean XXII les Fraticelles. Question de la propriété du pain & du vin des Cordeliers. Actes émanés du pape dans cette affaire. II, 266, 267. Bulle de Jean XXII pour réformer les abus du tribunal de la conservation. 290-292. Bulle accordée aux représentations de l'évêque de Paris. 312. Bulle favorable aux maîtres de Paris qui sont bénéficiers. 314. Son opinion sur le délai de la vision béatifique est improuvée par la Faculté de Théologie de Paris. 315-321. S'il est vrai que Philippe de Valois ait menacé ce pape, *qu'il le ferait ardre ?* 321. Il rétracte son opinion par une bulle donnée la veille de sa mort. 322. *Voyez encore* 361, 375.
- J E A N** XXIII, pape. *Voyez* C O S S A. Son caractère & ses intrigues. III, 328, 329. Il ré-

DES MATIÈRES. 327

- voque la bulle de son prédécesseur trop favorable aux Mendians. 329. Il gratifie l'Université de Paris. 330. Résistance de l'Université aux exactions de ce pontife sur le clergé de France. 330-336. Il ne laisse pas d'être disposé à favoriser l'Université : & pourquoi. 337, 347. Il convoque un concile à Rome en 1412. 395. Il se laisse déterminer par Sigismond à en indiquer un à Constance. 396. Il se rend dans cette ville, & y ouvre le concile. 397. Il y est déposé. Récit de cette grande affaire. 398-423. Réflexion sur le caractère & le sort de ce pontife. 423. Suite de ses aventures jusqu'à sa mort. 425.
- JEAN II**, roi de France, accorde à l'Université la confirmation de ses privilèges, & la protège contre l'évêque de Paris. II, 381. Il est fait prisonnier à la bataille de Poitiers. 397. Il fait jouir l'Université de ses droits d'exemption. *ibid.* Il meurt en 1364. 424. Edit de ce roi touchant les chirurgiens. V, 51.
- JEAN** dauphin de France. IV, 8, 10.
- JEAN** roi d'Arragon, reconnoissoit le pape d'Aragon. III, 128. Ses bonnes intentions pour l'union & la paix de l'Eglise. *ibid.* & 136. Il écrit sur ce sujet à l'Université de Paris. 136.
- JEAN SCOT ERIGENE.**
Voyez SCOT.
- JEAN DUNS SCOT.**
Voyez SCOT.
- JEAN DE SALISBURY.**
Voyez SALISBURY.
- JEAN** de la Celle, qui fut élu abbé de S. Albans en 1195, avoit été associé au corps des maîtres de Paris. I, 253.
- JEAN** de S. Victor, historien. II, 224.
- JEAN** de Brès. *Voyez BRÈS.*
- JEAN** le Sophiste, auteur de la secte des Nominaux. I, 941.
- JEAN** de S. Quentin, médecin & théologien en même tems, embrasse l'institut de S. Dominique, & fait don aux Dominicains d'une maison qui lui appartenoit, & qui est devenue leur grand couvent à Paris. I, 320, 324. Singularité de sa prise d'habit. 324.
- JEAN** de Florence, second général des Franciscains, leur avoit interdit le titre & les honneurs du doctorat. I, 391.
- JEAN** de Parme, général des freres Mineurs, donne dans les visions de l'abbé Joachim. I, 413.

- Le livre de l'*Évangile éternel* lui est attribué. *ibid.* *Voyez encore* II, 156, 233.
- JEAN** d'Orléans, autrement dit d'Alen, chancelier & bibliothécaire de l'Eglise de Paris, II, 47. Il soutient une querelle vive contre l'Université, 107. Sachant que le pape vouloit le faire évêque de Paris, il va chercher l'asyle du cloître, & se fait Dominicain. 108. Il adhère avec ses confrères à l'appel de Philippe le Bel. 204.
- JEAN** de Courteuiſſe. *Voyez* COURTEUIſſE.
- JEAN** de Jandun, docteur renommé, aide Marſile de Padoue, dans la composition du livre intitulé *le Défenseur de la Paix*. II, note sur la p. 269.
- JEAN** de Lignièrès, philosophe & astronome, dans les commencemens du quatorzième siècle. III, 83.
- JEAN** ou **JULFEN** des Murs, compagnon des études philosophiques & mathématiques de Jean de Lignièrès. III, 188, & pareillement
- JEAN** de Saxe. III, 188.
- JEAN**, évêque de Meaux, l'un des commissaires du roi pour la réforme de l'Université en 1452. IV, 171.
- JEANNE** reine de France, de son chef de Navarre & de Champagne de Philippe le Bel, datrice du col de Navarre. II, 2 mourut en 1304 ordonné par son ment la fondation d'un collège, & des exécuteurs testamentaires de remplir son vœu. 213. Contadieux & contentieux touchant cette fondation. 358, 359.
- JEANNE** reine de France, comtesse de Flandre, épouse de Philippe le Long, datrice du collège de Flandre. II, 279.
- JEANNE** reine de France, comtesse de Provence, vend le comté d'Avignon au pape. VI, 111. *Voyez encore* III, 111.
- JEANNE** reine de France, veuve de Philippe le Bel. II, 387.
- JEANNE** de Bourbon, reine de France, du roi Charles VI. 489. L'Université lui fit des obsèques.
- JEANNE** de France, de Louis XI, à Louis XII, castier son mari. 18, 19.
- JÉRÔME** (S.) I
- JÉRÔME** de P

DES MATIÈRES. 413

disciple de Jean Hus ,
eut à Constance le même
sort que son maître.
III, 442.

JÉSUITES (les) ont voulu
faire revivre le projet
échoué cent ans aupara-
vant de l'établissement
d'une Université à An-
goulême. V, *note sur la*
p. 131. Ils ont envahi
le collège du Mans à
Paris. 195. Naissance &
premiers progrès de leur
société. VI, 1. Ils ob-
tiennent des lettres pa-
tentes de Henri II pour
s'établir en France. 4.
Difficultés qu'oppose le
parlement à l'enregistre-
ment de ces lettres. *ibid.*
Avis de l'évêque de Pa-
ris. 6. Décret de la Fa-
culté de Théologie. 7.
L'institut des Jésuites est
approuvé & admis au
colloque de Poissi. 107-
113. Projet de réduire
l'Université à trois col-
lèges , vraisemblable-
ment fourni par les Jé-
suites. 153. Trouble cau-
sé à l'Université par les
Jésuites. 165. Ils obtien-
nent du Recteur Julien
de S. Germain des let-
tres de scholarité. *ibid.*
Ils ouvrent leur collège
de Clermont, & deman-
dent d'être admis dans
l'Université. 167. L'U-
niversité les refuse. 168.
Leur requête à l'Uni-
versité. 172, qui n'y prend
pas confiance. 175. Let-

tre du Jésuite Edmond
Hai sur l'état florissant
de leur collège. *ibid.* Les
Jésuites mandés & in-
terrogés par le Recteur
donnent des réponses
ambigues, *Tales quales.*
177-180. Procès au par-
lement. 180. Embarras
de l'Université pour se
choisir un avocat. 181.
Verforis avocat des Jé-
suites. 184. L'affaire est
appointée. 191. Procès
intenté par les Jésuites
aux exécuteurs du testa-
ment de l'évêque de
Clermont. 236. Nou-
velle tentative des Jé-
suites pour entrer dans
l'Université. 290. Ils ne
sont ni admis ni rejet-
tés. 291. La Faculté des
Arts prononce des pei-
nes contre leurs audi-
teurs. *ibid.* Suite des dé-
bats. Constance de l'U-
niversité à refuser d'ad-
mettre les Jésuites. 292-
302, 307. La Faculté
des Arts porte un dé-
cret contre les libraires
qui s'entendroient avec
les Jésuites. 316. Nou-
veaux efforts des Jé-
suites pour contraindre l'U-
niversité de les adopter.
Ils ne peuvent réussir.
336-340. L'Université
empêche qu'ils ne s'em-
parent de la chapelle
de saint Symphorien.
340. Un principal du col-
lège de Montaigu avan-
ce que son collège a été

l'origine & le modèle de l'institut des Jésuites. 357. Les docteurs qui rendirent le décret contre Henri III, étoient, selon l'avocat Antoine Arnaud, écoliers des Jésuites. 410. Après la réduction de Paris, l'Université renouvelle le procès contre les Jésuites & demande leur expulsion. 448. Les Jésuites travaillent à opérer un partage entre les compagnies qui composent l'Université. 451. Ils s'assurent de puissans protecteurs. 455. Plaidoyer d'Antoine Arnaud contre eux. 456. L'avocat des Jésuites se retranche dans des moyens de forme. 459. Ecrit du P. Barni pour sa société. *ibid.* L'affaire est appointée. 460. Attaque livrée aux Jésuites par Passerat. 472. Ils sont chassés à l'occasion de l'attentat de Jean Chazel. *ibid.* Nouvel arrêt contre les Jésuites. VI, 24. Affaire de l'ex-jésuite Porfan. 26 Plaidoyer de l'avocat général Simon Marion. 27. Jugement. 29. Arrêts contraires des parlemens de Paris & de Toulouse au sujet des Jésuites de Tournon. 43-45. Les Jésuites désignés dans le discours que fit l'avocat général Servin, lors de la publication des

statuts de la dernière réforme de l'Université. 59. *Voyez la note sur cet endroit.*

JEUNE (Jacques le) est élu Recteur. Contestation. Jugement du parlement, qui autorise & confirme l'élection. IV, 250-252.

IGNACE de Loyola (S.) a étudié au collège de sainte Barbe sous le principal Jacques de Govéa. V, 341. & au collège de Montaigu. VI, 2. C'est à Paris qu'il a commencé de former sa société & de s'attacher des disciples. *ibid.* Sa conduite prudente après le décret rendu par la Faculté de Théologie contre sa société. 10.

ILLIERS (Milon d'), doyen de Chartres & conseiller au parlement, l'un des commissaires du roi pour la réforme de l'Université en 1452. IV, 171.

ILLIERS (René d') est élu Recteur. Son élection est contestée. Il est maintenu. IV, 396. *Images* du collège de Prèles, brisées par Ramus. VI, 130. Conférences entre quelques théologiens Catholiques & les chefs des Protestans sur la matière des images. Projet de conciliation, qui échoue. 133. Affaire suscitée à Claude d'Espènce sur ce sujet. 140.

DES MATIÈRES. 325

Imprimerie. L'introduction de cet art dans Paris est l'ouvrage de l'Université. IV, 326. Histoire abrégée de l'invention de cet art & de son établissement à Paris. 326-330. Remarque sur l'état de l'imprimerie à Paris en 1540. V, 329. L'imprimerie & la librairie étoient sous la juridiction immédiate de l'Université. VI, 81-83. Projet de fixer le nombre des imprimeurs dans Paris. 82. Voyez *Libraires*.

Indulgences prêchées en Allemagne par ordre de Léon X, occasion des emportemens de Luther. V, 134. Décision sage de la Faculté de Théologie de Paris sur la matière des indulgences. 135.

INNOCENT II pape. I, 174. troublé par l'antipape Anaclet. *ibid.* Il envoie à l'évêque de Paris des ordres réitérés de lever l'interdit, auquel ce prélat avoit soumis toute la montagne de sainte Geneviève. 177. Il condamne Abailard. 187. Il permet à Pierre le Vénérable de recevoir Abailard dans son monastère de Clugni. 188.

INNOCENT III pape, autorise l'Université à s'élire un syndic. I, 284. Deux autres bulles de ce pape, qui prouvent

le droit qu'avoit dès lors l'Université de se faire des statuts à elle-même.

295. Il venge Pierre Lombard en condamnant au concile de Latran son accusateur l'abbé Joachim. 207. Il avoit étudié dans l'école de Paris, & il la protégea avec une bienveillance singulière. 219, 220, 304. Bulle de ce pape concernant le collège de S. Thomas du Louvre. 268. Il fixe à huit le nombre des professeurs en Théologie à Paris. 315. Décret porté par lui touchant les deux journées de distance. 330. Il donne pouvoir à l'abbé de S. Victor d'absoudre les écoliers des excommunications qu'ils auroient encourues pour faits de violence. 333. Bulle de ce pape, peu sévère sur la pluralité des bénéfices. 379. Il écrit aux évêques de France & à l'Université de Paris, dans le point de vue de l'union de l'Eglise Grecque à l'Eglise Latine. 487, 488.

INNOCENT IV pape, donne une bulle, qui ratifie l'accord conclu entre le chapitre de Paris & l'Université. I, 336. Innocent IV favorise beaucoup l'Université de Paris. 363. Plusieurs bulles & décrets de ce pape pour

- l'avantage de l'Université. 363-367. II, 4. Il favorise & appuie de son autorité l'entrée des Mendians dans l'Université. I, 391. Il change de conduite à l'égard des Mendians, & les traite avec quelque sévérité. Sa mort regardée par eux comme une punition de Dieu. 395. 408, 409, 474. *Voyez encore* 482, 492.
- INNOCENT V**, Pierre de Tarentaise, Dominicain, avoit professé la Théologie à Paris. II, 65.
- INNOCENT VI**, pape. II, 373. Il adresse à l'Université de Paris une bulle avec cette suscription : *A nos chers fils les Recteur & Université de Paris*. II, 393, 402. Après sa mort, l'Université lui fait célébrer un service. 421. *Voyez encore* III, 7.
- INNOCENT VII** est élu par les cardinaux de Rome pour succéder à Boniface IX. III, 231. L'Université lui écrit, & il lui fait réponse d'une manière obligeante, mais qui ne l'engageoit à rien. 232, 233. Il étoit fort éloigné de la pensée d'abdiquer. 237. Sa mort. 256.
- INNOCENT VIII** instruit l'Université de Paris de son exaltation. IV, 453.
- Il impose une décime sur le clergé de France. *ibid.* L'Université en appelle au pape mieux conseillé & au futur concile. *ibid.*
- Inquisiteur à Paris**. III, 81. Il concourt avec l'évêque pour la condamnation de l'apologie de Jean Petit. 372. *& suiv.* L'Université jointe avec l'inquisiteur contre l'évêque en 1426. IV, 35. En 1456 elle réprime l'audace de l'inquisiteur, qui vouloit agir contre un docteur en Théologie. 241. Inquisiteur associé par un arrêt du parlement à l'évêque, pour juger une affaire du ressort ecclésiastique. 425. *Voyez encore* 471.
- Infonnations ecclésiastiques** (Gresse des). Représentations faites inutilement par l'Université contre cet établissement. V, 481.
- Instruction du Recteur**. Ce que c'est. Exemple le plus ancien de cette espèce qui paroît dans l'histoire de Duboullai. IV, 354. Autre exemple. V, 448.
- Interdits modérés** par le concile de Bâle, dont les dispositions à cet égard sont adoptées dans la Pragmatique. IV, 90, 101.
- Intérêt sordide**, proscrié dans toutes les bras-

DES MATIERES. 327

- **es** par la réforme du cardinal d'Estouteville. IV, 186.
- Intrans**, ou électeurs du Recteur, indiqués dans le règlement du cardinal Simon de Brie en 1266. II, 18. Note ancienne sur ce statut, qui exprime les conditions que doivent avoir ceux que l'on choisit pour Intrans. 19. Règlement pour l'élection de l'Intrans de la Nation de France. 326. Nouveaux Intrans substitués à ceux qui n'avoient pas réussi. IV, 158, 157. Règlement pour les Intrans 183, 184. Les Procureurs des Nations contestent le droit des Intrans, & sont évincés. V, 32. Règlement par rapport aux Intrans, inséré dans un arrêt du parlement de l'an 1535. 185. Décret de la Nation d'Allemagne par rapport à son Intrans. VI, 399. Trois élections successivement faites par les mêmes Intrans. 435. Election faite par les Intrans, & infirmée par les Nations. Les mêmes Intrans font une nouvelle élection. VII, 46, 47. L'âge de trente ans est requis, nonseulement pour être élu Intrans, mais pour donner sa voix dans l'élection de l'Intrans. 82, 83.
- Introduction à l'Evangile éternel**, livre sorti de l'ordre des Franciscains, & construit sur les mêmes principes que celui à qui il servoit d'introduction. I, 425. L'Université défère ce livre au Saint Siège, & Alexandre IV est obligé de le condamner. *ibid.*
- Inventaire**. Voyez G O U L A I N (Guillaume).
- JOACHIM** (l'abbé) accuse d'erreur une proposition de Pierre Lombard sur le mystère de la Trinité, & il mérite lui-même que sa doctrine soit condamnée. I, 207. Les folles visions de cet abbé ont servi de base au livre de l'*Evangile éternel*. 413. II, 156.
- JOINVILLE** (Guillaume de), professeur en Théologie à Paris, & évêque de Langres. I, 305, 328. Il reçoit dans son diocèse les instituteurs de l'ordre du Val des Ecoliers. 328.
- JOSAS**, petit pays qui fait partie du diocèse de Paris. IV, note sur la p. 368. Archidiacre de Josas. 368.
- ION**, Recteur pendant neuf mois. VI, 421. Il est remis en place au bout de neuf ans. VII, 23. Souvenir que

- le cardinal de Richelieu avoit conservé de lui. 24.
- JOSCELIN** enseigna la Dialectique sur le mont sainte Geneviève au même tems qu'Abailard, & devint ensuite évêque de Soissons, prélat savant & vertueux. I, 122, 168, 169.
- JOSSE** (monastère de S.) en Ponthieu, donné par Charlemagne à Alcuin. I, 34.
- JOUFFROI** (Jean), moine Bénédictin, évêque d'Arras, légat de Pie II en France, est créé cardinal par ce pape en reconnaissance de ses manœuvres contre la Pragmatique. IV, 274-278. Il continue d'attaquer la Pragmatique sous Paul II, & il échoue auprès de l'Université. 318-322.
- JOUGLET** (Jean), conseiller au parlement, se fait pourvoir d'un canonicat de Cambrai, auquel l'évêque de Vaison avoit été nommé par le pape Sixte IV, & il assigne l'évêque au tribunal du conservateur apostolique. IV, 376.
- JOURDAIN**, Allemand, étudiant en Théologie à Paris, entre dans l'ordre naissant de saint Dominique, dont il devint dans la suite général. I, 320. Son zèle pour la propagation de l'Ordre. 325.
- JOURDAIN** de Clèves. II, 22.
- JOYEUSE** (le duc de), tué à la bataille de Coutras. L'Université assiste à ses obsèques. VI, 398.
- IRNERIUS**, docteur Allemand, a travaillé avec succès sur les Pandectes, qui venoient d'être découvertes. I, 246. Il est appelé *Lucerna juris. ibid.* Il enseigne le droit de Justinien à Boulogne avec un grand éclat. *ibid.*
- ISAÏE**. Passage de ce prophète mal appliqué. IV, 276.
- ISOCRATE**. Mort de cet orateur, cité par Jean de Salisburi. I, 232.
- ISSOIRE**, ville d'Auvergne. Projet d'y établir une Université. V, 131.
- Juges in partibus*, ordonnés par le concile de Bâle. Représentations de l'Université, auxquelles le concile eut égard jusqu'à un certain point. IV, 84.
- JUIFS**. Défense à tout Juif ou Juive d'exercer la Médecine envers les Chrétiens. II, 51.
- JULES II**, pape. *Voyez ROVERE* (Julien de la). Il traite injustement & outrageusement Louis XII, qui consulte l'E-

DES MATIERES. 329

- glise Gallicane sur la justice de ses armes , & en obtient l'approbation. V, 75 , 76. Aidé de Maximilien , Louis fait convoquer un concile à Pise contre Jules , qui pour s'en défendre convoque lui-même un concile à Rome. 76, 77. Il meurt en 1514. Réflexion sur les éloges qui lui ont été donnés par les Italiens. 85. Dans son concile il avoit travaillé à l'abrogation de la Pragmatique. 99.
- JULES III** , pape , envoie un légat en France. V , 461 , 462. Induit de ce pape à la Faculté de Théologie de Paris , pour l'affranchir des formes judiciaires dans les jugemens qu'elle auroit à prononcer contre ses suppôts errans. 476. Il accorde aux Jésuites le pouvoir de conférer les degrés de bachelier , licencié , & docteur. VI , 3.
- JULIEN le Pauvre** (l'Eglise de S.) , lieu des assemblées générales de l'Université au treizième siècle. I , 418. II , 99 , 118. La Faculté des Arts s'y assemble en 1279. 85. en 1292. 128. Philippe le Bel marque cette Eglise pour le lieu de la prestation du serment du prévôt de Paris. 142. Elle a été longtems le lieu ordinaire des assemblées de la Faculté des Arts. III , 386. I V , 365 , 373 , 463. On y faisoit l'élection des Intrins , & ensuite celle du Recteur. V , 180. Le tumulte y fut si grand au mois de Décembre 1534 , que les portes & les fenêtres de l'Eglise furent brisées. *ibid.* Le prieur de Long-pont , de qui dépendoit cette Eglise , demande & obtient réparation des dommages. 193. Les élections des Intrins sont transférées ailleurs. *ibid.* Assemblée de la Faculté des Arts à S. Julien le Pauvre. VI , 15.
- JULIEN** de S. Germain. Voyez GERMAIN.
- JULIEN** (Michel) , nommé libraire par l'Université en la place d'Oudin Petit , qui s'étoit déclaré pour la cause des Calvinistes. VI , 216.
- JULIEN** (Jacques) , docteur en Théologie , nommé à la cure de S. Leu , demande l'intervention de l'Université en sa faveur contre un concurrent. VI , 423.
- JUMEL** (Pierre) , prévôt de Paris , ayant fait pendre un écolier olerc , est déposé , & condamné à constituer une rente perpétuelle de quarante li-

vres Tournois, pour la fondation de deux chapelles. II, 147, 148. Quelquesuns disent qu'il fut obligé de dépendre le cadavre, & de le baiser. 148. Sentence très singulière de l'official de Paris contre ce prévôt. 149.

Jurisdiction séculière extrêmement affoiblie par les privilèges des ecclésiastiques, Exemples frappans. II, 26, 95, 99. Philippe le Bel revendique ses droits dans l'affaire de l'érection de l'Université d'Orléans. 217. Pierre de Cugnières défend les droits de la jurisdiction séculière. 310. Elle n'est que peu à peu rentrée dans ses droits. 383. Voyez encore IV, 40, 41, 75.

Jurisdiction de l'Université & des familles qui la composent dans les affaires qui regardent la police du corps. II, 223, 240. IV, 124, 125. Témoignage de Robert Goulet sur ce point. 133. Voyez encore V, 47, 182, 250, 253, 275, 452. VI, 18, 70. VII, 7, 74-76. •

J U S T I C E (Jean de), chantre de Bayeux & chanoine de Paris, fondateur du collège de Justice. II, 410.

J U S T I C E (cofondé en 13409. Voyez parchemin.

JUSTINIEN (dit tiré de l'oubli en honneur. I dans un serment de Sorbonne objet d'académiques.

K

K A R E M B E R (lège de), aut Léon, existoit Il est uni de deux cens de Tréguier.

279. IV, 30

K E R V E R (Jacquaire, obtient & du roi un pour l'impression des brevaires & 275. La co des libraires & obtient que l'Université se joigne 276.

K I L O U A R B I (Dominicain, que de Cant cardinal, avoit les Arts à F 66.

K R A N T S (Mars de ceux qui ont porté l'art de la merie à Paris Il quitta Paris 335.

DES MATIERES. 331

L

LAAGE (François de) entreprend d'exclure d'une chaire de Droit Nicolas Cirier, comme incapable : suscite un procès à ce sujet, & le perd. V, 151.

Labyrinthes, nom donné par Gautier, prieur de S. Victor, à quatre théologiens scholastiques, qu'il attaque. I, 208.

LADISLAI, roi de Naples, fait la guerre au pape Jean XXIII. III, 393, 396.

LAFILLE (Guillaume) est nommé syndic de l'Université. V, 455. Il passe à la charge de greffier. 458. Il y joint peu de jours après celle de greffier de la Faculté des Arts. *ibid.*

LAFILLE (Jean), syndic de la Faculté des Arts. V, 459.

LAFILLE (Simon), frère de Guillaume, est nommé, non sans quelque difficulté, greffier de l'Université. VI, 21. 22. Plaintes contre ce greffier. Le Recteur taxe les droits du greffe. Laffil se démet. 406, 407.

LAFILLE (Etienne), principal du collège du cardinal le Moine. VI, 377.

LALLEMAND, procureur de l'Université au parlement. V, 288. Son fils manque la place, pour avoir voulu l'emporter comme de vive force. *ibid.*

LALLEMAND (Jean), premier fermier du droit réctoral sur le parchemin. VI, 115.

LALLIER (Jean), licencié en Théologie, avance des propositions scandaleuses & réméraires. IV, 424. Affaire qui en résulte, & qui après bien des chicanes & des procédures, se termine par une rétractation complète que fait Lallier de ses propositions erronées. 424-428.

LAMBERT, disciple de Fulbert de Chartres, enseigne à Paris au commencement de l'onzième siècle, & amasse par la profession des biens considérables. I, 72.

LAMBIN (Denys), professeur royal d'Eloquence, est si fort effrayé de la mort tragique de Ramus, que la peur lui cause la fièvre & la mort. VI, 370. Sa lettre de félicitation & de remerciement à l'avocat du roi B. du Mesnil. *ibid.*

LAMI. Voyez **AMI**.

LANFRANC ne paroît pas avoir enseigné à Pa-

一、關於我國經濟建設之方針

（一）發展生產，改善生活

（二）發展生產，改善生活

（三）發展生產，改善生活

（四）發展生產，改善生活

（五）發展生產，改善生活

（六）發展生產，改善生活

（七）發展生產，改善生活

（八）發展生產，改善生活

（九）發展生產，改善生活

（十）發展生產，改善生活

（十一）發展生產，改善生活

（十二）發展生產，改善生活

（十三）發展生產，改善生活

（十四）發展生產，改善生活

（十五）發展生產，改善生活

（十六）發展生產，改善生活

（十七）發展生產，改善生活

（十八）發展生產，改善生活

（十九）發展生產，改善生活

（二十）發展生產，改善生活

（二十一）發展生產，改善生活

（二十二）發展生產，改善生活

（二十三）發展生產，改善生活

（二十四）發展生產，改善生活

（二十五）發展生產，改善生活

DES MATIERES. 333

de cette langue, sons essentielles de tiver. 65, 66.

US. *Voyez* MAS-

AN (conciles de), Innocent II. I, sous Alexandre III.

256. sous Inno-

III. 207. Canon

huitième concile de

n, qui ordonne la

ssion annuelle à

propre prêtre. II,

153. IV, 224. Con-

assemblé dans l'E-

de saint Jean de

n par Jules II. V,

ontinué par Léon

16. Il procède à

ogation de la Prag-

que. 99 - 101. Le

ordat y est lu &

lié. 101.

101, docteur en

logie, auteur d'une

ire du collège de

irre, justement cen-

par Baile pour les

es donnés à Guil-

e Rose. VI, 416.

ENT l'Anglois, lié

Guillaume de saint

ur. I, 429. On dit

se réconcilia avec

Dominicains. 457.

nseigna la Théolo-

dans le collège de

onne naissant. 499.

TIER (Jean) est

mé avocat de l'U-

rsité. V, 123. *Voyez*

haut 113. François

Montholon lui suc-

, 162.

LAYNE'S (Jacques),

second général des Jé-

suites, parut au collo-

que de Poissy, & y

montra un zèle peu

mesuré. VI, 106.

LAZARE (foire de S.) II,

131. Prieuré de saint

Lazare. V, 443.

Leçons ordinaires & cur-

soires. I, 354. réglées

pour les heures par

les sonneries de la ca-

thédrale. 369. par les

sonneries des Carmes

& des Jacobins. II,

456, 457. Les leçons

se faisoient de grand

matin. *ibid.* & IV,

177. Statut de l'U-

niversité, qui ordonne

que les leçons se fas-

sent dans des lieux pu-

blics & ouverts à tous.

II, 74. La même chose

prescrite par l'ordon-

nance de Blois. VI, 334.

Usage des leçons dic-

tées interdit. II, 446.

Il avoit été blâmé

par Pierre de Blois. I,

222. Observation sur

cet usage. II, 447. Il est

permis avec certaines

modifications par le sta-

tut d'Estouteville. IV,

175, 192. *Voyez* Cayers.

Défenses de donner des

leçons publiques au delà

des ponts. IV, 461. Ré-

glement pour les heures

des leçons. V, 371,

372. Défense de faire

des leçons publiques

dans les collèges qui ne

- sont point *fameux*. 372.
Cinq heures de leçons pour chaque jour prescrites par le dernier statut de réforme aux professeurs de la Faculté des Arts. VII, 67.
- Lecteur*. Double sens de ce terme. I, 71. Lecteurs du matin dans la Faculté de Décret. IV, 177.
- Légende dorée*, traitée de *Légende de fer* par Claude d'Espense, à qui l'on en fait un reproche. V, 405.
- LE GIER DUMOUSSEL, écolier de l'Université, pendu avec Olivier Bourgeois, aussi écolier, par jugement du prévôt de Paris Guillaume de Tignonville. III, 296, 297. Réparation éclatante, exigée du prévôt. 297—299.
- LEIDRADE, amené du Norique en France par Charlemagne pour y rétablir les études. I, 25. Il fut archevêque de Lyon. *ibid.*
- Lendit* (foire du). Droits qu'y exerçoit le Recteur sur le parchemin. II, 130—132. Cette foire ayant été interrompue à cause des troubles du royaume sous Charles VI & Charles VII, est rétablie en 1444. IV, 163 On commença alors à la tenir dans la ville de S. Denys, au lieu qu'auparavant elle se tenoit en pleine campagne. *ibid.* Procès entre l'Université & l'abbé de S. Denys, au sujet de la visite du parchemin dans cette foire. 164. L'Université obtint la provision. 165. *Voyez encore* 281. V, 119, 169. Le Recteur faisoit visiter les maisons de la ville de S. Denys, pour découvrir si l'on n'y cachoit point du parchemin en fraude. 345. Fête & réjouissances du Lendit dans l'Université. Calvalcade. 347. Honoraires payés aux régens en ce jour par leurs écoliers. *ibid.* Excès & scandales qui souvent s'en ensuivoient. *ibid.* Il n'en reste plus aujourd'hui qu'un divertissement honnête & modeste. 348. Procès au sujet du Lendit entre le principal & les régens du collège de sainte Barbe. *ibid.* *Voyez encore* 383, 422, 480. Petit Lendit aboli par arrêt du parlement. VI, 65. *Voyez encore* 305. Le Recteur, après une interruption de quatorze ans, se transporte en grand cortège à S. Denys pour la foire du Lendit en 1598. VII, 42. Les réjouissances tumultueuses du Lendit prosrites par le statut de la dernière réforme. 69. Résumé

DES MATIERES. 335

- de de quelques mutins. *Lettres de maire - ès - Arts,*
 Permetté de Richer pour & lettres de tems d'é-
 l'exécution du statut. tudes. V , 338 , 365 ,
ibid. Usage du voyage 450.
 à S. Denys pour le Len-
 dit suspendu en 1609 ,
 & depuis cessé totale-
 ment. 71.
- LENFANT** (Jacques) ,
 auteur d'une histoire du
 concile de Constance.
 Ses efforts pour discul-
 per Jean Hus , détruits
 par lui-même. III ,
 435-437.
- LEON.** *Voyez* PIERRE
 de Léon.
- LEON X** , Jean de Mé-
 dicis , élu pape après
 la mort de Jules II.
 V , 86. Idée de son ca-
 ractère. *ibid.* Il travaille
 à abolir la Pragmati-
 que. *ibid.* 99. Son
 entrevue avec François I
 à Boulogne , d'où ré-
 sulta le Concordat. 101.
 Il fait publier en Al-
 lemagne des indulgen-
 ces, qui occasionnent les
 emportemens de Luther.
 134. Il meurt en 1521.
 141.
- LEON** (collège de).
Voyez KAREMBERT.
- LEONARD** , docteur en
 Théologie , de l'ordre
 des serviteurs de la sainte
 Vierge. II , 87.
- LEONARD** Arétin , dis-
 ciple de Chrysolore.
 IV , 247.
- LETTRE** (Jean) re-
 ceveur général de l'U-
 niversité. VI , 314 , 366.
- Lettres de recommanda-
 tion* , qu'il est d'usage
 de donner au Recteur
 sortant de charge. VI ,
 67. Trait de modération
 d'un Recteur à cet égard.
ibid.
- LEXINGTON** (Etien-
 ne de) , Anglois de
 naissance, abbé de Clair-
 vaux , fondateur du col-
 lège des Bernardins à
 Paris. I , 490. Il est
 mal payé de son bien-
 fait. 491. Sa modéra-
 tion. 492.
- Libraires. Librairie.* An-
 ciennement ce commer-
 ce étoit fort borné , &
 se réduisoit presque à
 recevoir en dépôt les li-
 vres des particuliers qui
 vouloient vendre , & à
 les faire passer aux ache-
 teurs , moyennant un
 très petit salaire. II ,
 67. Statut de l'Univer-
 sité en 1275 , qui régle
 le commerce des librai-
 res. *ibid.* Ordonnance
 de Philippe le Bel , qui
 défend au prévôt de
 Paris de mettre à la
 taille les libraires de
 l'Université. 144. Ré-
 glemens & actes con-
 cernant les libraires.
 284-288. Taxe des li-
 vres , premièrement par
 des maîtres de l'Univer-
 sité , & ensuite par qua-

tre libraires qu'elle avoit choisis. 284, 286. Livres prêtés à loyer par les libraires. 285. Article concernant les exemplaires altérés par les fautes de copistes. 286. Sermons prêtés à l'Université par les libraires. 287. Vingt-huit libraires de l'Université. *ibid.* Particuliers qui se mêloient du commerce des livres. Loix qui leur sont imposées par l'Université. *ibid.* Les libraires payent une taxe imposée par l'Université à tous ses suppôts. 337. Défense aux libraires d'acheter aucun livre, qui n'ait été porté quatre fois aux sermons généraux qui se faisoient par toute l'Université. 355. Lettres de libraire accordées par le Recteur. 381. Actes d'engagement & de cautionnement passés par des libraires, les uns devant l'official, les autres devant le prévôt de Paris. 382, 482, 490. Autorité de l'Université sur les libraires. 482. Maître-ès-Arts, libraire juré, & l'un des quatre inspecteurs de la librairie. 488. Lettres d'écrivain & libraire. 490. La succession d'un libraire Allemand jugée par arrêt exempté du droit d'aubaine. IV,

370. Libraire par l'Université nombre des l'Université si donnance de VII à vingt 448. Défense l'Université : res d'imprimerie le Conc 117. La cens Luther imprimeur du Recteur primande fait Université par le sur ce qu'il point empêché de l'écrit de rhon contre de la Faculté logie. 141. des défenses : imprimeurs : braires de rien vendre, quotorité & après de l'Université Faculté de *ibid.* Défenses de l'Université braires de : pseumes de Vingt-cinq : re de l'Université par François : torité de l'Université l'impression : des livres, : des arrêts du 325, 327. V 387. VI, 70 Nouvelle : des libraires : avec l'ancien Les libraires :

DES MATIERES. 337

thollicité de-
teur de Mou-

Voyez encore
orité exercée
teurs en Théo-

les libraires,
t à l'impres-
débit des li-
regardent la

214, 215. Li-
gionnaire pri-
office par l'U-

216. Libraire,
n même tems

et marchand de
bligé d'opter.

université sup-
oi d'interdire

n & publica-
vres contrai-

ne doctrine.
vilèges pour

n des livres
ar la commu-

libraires com-
res au bon or-

367. VII,
e de dépouil-

vilèges acadé-
libraires qui

ent avec les
I, 316. Dé-

ibraires d'im-
rendre des li-

uvaise doctri-
Droit d'inspe-

a Faculté de
sur les livres
la Médecine

rurgie. 327.
onné au Re-

ne ordonnan-
i III, de fai-

des bouti-
braires. 391.

VII.

Office) de libraire juré
de l'Université, donné

en 1599 à Jean le Bouc.
VII, 49. *Voyez Li-*

vres.
Licence. Licenciés. Obliga-

tion, dès les plus an-
ciens tems, de deman-

der la licence d'ensei-
gner. I, 135, 256, 257.

Voyez encore la disserta-
tion à la fin de l'ouvrage

Droit du chancelier de
l'Eglise de Paris pour

donner la licence. I, 285,
291. Dispositions de la

bulle de régleme[n]t de
Grégoire IX quant à cet

article. 349. Confirma-
tion de ces dispositions.

363. Le nom de *licencié*
signifie dans l'origine ce-

lui qui a obtenu une li-
cence ou permission. V,

400. Lieux de licence.
Ce que c'est. II, 356.

III, 67. Contestation
& procès sur ce point

entre le chancelier de
Notre-Dame & l'Uni-

versité. 67-70. Procès
pareil, renouvelé par le

chancelier Jacques Spi-
fame. Droit plus ho-

norifique, que réel, con-
servé au chancelier. V,

357, 358. *Voyez encore*
VI, 240, 313, 427.

LIEVIN, docteur en
Droit, Flamand de na-

tion, conduit à la pri-
son du Châtelet par le

prévôt Tanegui du Cha-
tel. IV, 7.

LIEVRE (Jean le), avo-

P

- cat du roi au parlement, agit avec vigueur dans l'affaire de l'enregistrement du Concordat. V, 105. *Voyez encore* 125.
- LIEVRE** (Claude le), marchand mercier, nommé par les suffrages de deux Facultés & de la Nation de Normandie, à la charge de l'un des quatre papetiers jurés de l'Université, V, 154.
- LIGNIERES** (Jean de). *Voyez* JEAN.
- Ligue**. Naissance de la ligue en 1576. VI, 317. Elle se manifeste en 1585, après la mort du duc d'Anjou, frère de Henri III. 373. Triste état où elle réduit le royaume, la capitale, & l'Université. 388-392.
- LILLE** en Flandre. Concile tenu dans cette ville en 1384 par rapport à l'affaire du schisme. L'Université de Paris nomme des députés pour aller y porter sa conclusion en faveur de Clément VII. III, 64, 65.
- Limites** respectives des Nations, difficiles quelquefois à fixer, & contestées. II, 11. Règlement sur cet article. 20. Contestation entre les Nations de Picardie & d'Angleterre pour leurs limites, terminée pacifiquement. 398, 399.
- Lisans**, *Lisance*, termes employés pour ceux de *Leffeurs* & d
- V, 151, 1
du Roi, c'est
professeurs ro
- LISBONNE** (l
de), érigée e
note sur la p.
- LISIEUX** (c
fondé à deu
en 1336 & en
328. *Voyez* e
12. Evêque
forcé par l'U
lui faire satis
462.
- Livre** du Recte
20, 22, 51
488. V, 227
- Livre Bleu**, col
des concerna
l'Université,
en 1653. IV
- Livres** commis
du chancelie
Dame pour
aux pauvre
II, 47. Rat
vres. 285. l
livres, affi
Louis XII d
de péage &
V, 16. Conl
cette franchi
- Livres** Paris. l
nois. I, 165.
de leur vale
II, 132. VI
- LIZET**, avo
au parlemen
Premier pré
suaide à No
servir Henri
crédit dans l
Théologie d
Il répond a

DES MATIERES. 339

- Dignité** au cardinal de Tournon. 437. Il maintient les droits & la séance de l'Université dans le chœur de S. Denys contre quelques conseillers au parlement. 439.
- Logique**, dans quel goût cultivée. III, 187, 190. Voyez *Dialectique*.
- LOHEAC** (le maréchal de). IV, 265. Il est mis à la tête d'une commission établie pour terminer un grand différend entre l'Université & la cour des aides. 266. Il use de menaces. 267.
- LOISEL** (Jean), autrement **AVIS**, doyen de la Faculté de Médecine, passe un contrat avec les barbiers-chirurgiens. V, 60.
- LOISEL** (Antoine) plaide pour le concurrent d'Hamilton à la cure de S. Côme. VI, 381. On doit peu compter sur son témoignage en ce qui regarde la nature, le gouvernement, & les droits de l'Université. *ibid.*
- LOMBARDS** (collège des), fondé par quatre Italiens en 1334. II, 281. Tombé en décadence, il est donné par Louis XIV aux prêtres Catholiques Irlandois. 282. Voyez encore IV, 370, 388. Les premiers Jésuites envoyés par saint Ignace à Paris, logèrent d'abord en ce collège. VI, 3. Leçons des professeurs royaux dans ce collège. 37. Voyez encore 364.
- LONDRES** (concile de), tenu en 1138, fait un règlement par rapport à la licence ou permission d'enseigner. I, 256.
- LONGJUMEAU**. II, 146. Le seigneur de ce lieu tient chez lui des assemblées de gens de la nouvelle secte, & en conséquence il reçoit ordre de sortir de Paris. VI, 101.
- LONGPONT**. Voyez **JULIEN** le Pauvre.
- LONGUEJOUÉ** (Matthieu de), garde des sceaux, protège l'Université, qui lui en témoigne sa reconnaissance. V, 316, 317.
- LONGUEIL** (Guillaume de), doyen de la Faculté de Médecine, obtient que le baccalauréat en sa Faculté soit compté pour un degré dans l'Université. IV, 87.
- LONGUEIL** (Richard Olivier de), cardinal de Coutance, l'un des réformateurs du collège de Navarre nommés par Charles VII. IV, 297.
- LORRAINE** (Jean cardinal de), oncle du cardinal Charles de Lorraine. V, note sur la p. 441. Il a eu dix évêchés à la fois. Note sur la p. 299.

LORRAINE (Charles cardinal de) protège Ramus, qu'il avoit connu au collège de Navarre. V, 394, 456. Il aime Claude d'Espence. 405. Il étoit capable d'entrer dans quelques ménagemens avec les docteurs des nouvelles opinions. *ibid.* & VI, 105. Il est consulté par l'Université, à l'occasion de l'entrée solennelle du roi Henri II. V, 441. Il favorise les Jésuites. VI, 4, 11. Il veut ériger un official de sa légation à Paris. L'Université s'y oppose. Elle obtient une modification qui sauve ses droits. 18-21. Il fait passer au Recteur les ordres du roi pour une réforme de l'Université. 27. Il est élu proviseur de Sorbonne. 29. Il rendit service à l'Université dans la malheureuse affaire du Pré aux Clercs. 39, 43, 47, 53. *Voyez encore* 67. Il mène au colloque de Poissy quatre docteurs en Théologie. 105. Il répond à Théodore de Bèze. 106. Il protège Claude d'Espence dans l'affaire qui lui fut suscitée par rapport au culte des images. 141. Il choisit douze docteurs pour l'accompagner au concile de Trente. 148. Lettre du car-

dinal de Lorrains sur les maximes de l'Eglise Gallicane. 150-152. Il présidoit au collège des professeurs royaux. 225. *Voyez encore* 252, 258, 278.

LORRIS (Guillaume de) premier auteur du Roman de la Rose. II, *note sur la p.* 30.

LORRIS (collège de), IV, 30.

LOTHAIRE, fils de Charles le Chauve, abbé de saint Germain d'Auxerre, disciple de Henri d'Auxerre, mort jeune. I, 59, 60.

LOTHAIRE II, empereur, assiége & prend Amalphi, où furent trouvées les Pandectes vers l'an 1133. I, 245.

LOTULPHE, disciple d'Anselme de Laon. I, 126. adversaire d'Abailard. 132, 133, 137, 138.

LOUCHARD (Philippe), syndic de la Faculté des Arts. VI, 15.

LOUIS le Debonnaire; Sous ce prince l'école Palatine paroît avoir été ambulante. I, 47.

LOUIS le Bègue soutint l'école Palatine. I, 63.

LOUIS III est loué comme aimant à pénétrer les secrets de la sublime sagesse des Saints. I, 64.

LOUIS VII, dit le Jeune, assiste au concile de

DES MATIERES. 341

Sens , où Abailard fut condamné. I , 184. Il faisoit distribuer des libéralités à de pauvres écoliers. 269.

LOUIS VIII. I , 238.

LOUIS IX (S.) fut instruit par des religieux des ordres de saint Dominique & de saint François , & il conserva pour ces ordres une grande affection toute sa vie. I , 326. Il confirme le privilège accordé à l'Université par Philippe-Auguste. 330. II , 74. Il ne tint pas aux Dominicains que S. Louis ne se fit religieux de leur Ordre. I , 394. Il ne favorisa point ces religieux au préjudice des droits de la justice. 427. Bulle du pape Aléxandre IV adressée à S. Louis contre ceux qui troublent les frères Prêcheurs. 432. *Voyez encore* 435. Saint Louis envoie au pape le livre *des Périls des derniers tems*. 439. Bulles du pape au roi. 442 , 454. Dans la dernière de ces bulles il est dit que le roi avoit lui-même demandé au pape le bannissement de Guillaume de saint Amour. *ibid.* Eloge de l'Université dans le diplôme de S. Louis qui établit les Chartreux au château de Vauvert. 486.

Sa conduite à l'égard de l'Université dans la querelle contre les Mendians. II , 35. Son amour pour les saintes lettres. 36. Sa bibliothèque. *ibid.* Sa Pragmatique sanction. 38. Ses legs testamentaires à de pauvres écoliers. 39. Sa pratique improbatrice de la pluralité des bénéfices. *ibid.* Mort de S. Louis. 40. Sa canonization. 154.

LOUIS X approuve & confirme les privilèges de l'Université. II , 240.

LOUIS XI arrivant à Paris après la mort de son père , reçoit les respects de l'Université. IV , 271 , 272. Sa vénération pour le bienheureux Charlemagne. 272. La Pragmatique révoquée par Louis XI , qui cependant ne presse pas l'exécution de sa déclaration. 274-278. Lettre de Louis XI à Pie II , peu décente. 276. Il est piqué d'avoir été la dupe de ce pape. 278. Il avoit sollicité la bulle de Pie II contre les cessations. 285. Ses mécontentemens contre ce pape. 286. Démarches de ce prince contraires aux prétentions du pape & de la cour de Rome. 287, 290. Sa douceur politique , effet des périls

de la guerre du Bien public. 302 - 306. Sa conduite plus rigoureuse & plus absolue à l'égard de l'Université. 312. Avis & ordres qui sont intimés à l'Université de sa part. *ibid.* Délibération de l'Université sur les matières relatives aux ordres du roi. 315. Elle obtient de lui pour ses écoliers l'observation du privilège d'exemption de porter les armes. 316. Il appuie le pape Paul II dans les attaques livrées par ce pontife à la Pragmatique. 318. Il renouvelle le projet d'établir un parlement à Poitiers. 324. Défiances & rigueur de Louis XI à l'égard de l'Université. Serment qu'il exigea de tous ses sup-pôts. 340, 341. Il demande le secours des prières de l'Université. 350. Il se ménage l'amitié de Sixte IV, & lorsqu'il n'a plus besoin de lui il le néglige. 350-354. Il proscriit la secte des Nominaux. 360 - 365. L'Université inquiétée par les soupçons & les ombrages de Louis XI. 370-374. Ordonnance qui enjoint la résidence aux prélats. 377. Il tient à Orléans une assemblée de l'Eglise Gallicane, pour

faire pour au pape. 381. Il ordonne la célébration de la fête de saint Charlemagne. 386. Ordres du roi pour rendre la liberté à la secte des Nominaux. 391-394. Il nomme pour gouverneur de Paris l'évêque de Marseille. 394. Il meurt. 414. Il avoit fait élever son fils Charles VIII dans l'ignorance. *ibid.*

LOUIS XII. *Voyez* ORLEANS (Louis duc d'). Il accorde à l'Université la confirmation de ses privilèges. V, 1. Il donne bientôt après des déclarations qui les restreignent. Résistance de l'Université. Indignation du roi. L'Université est obligée de se soumettre. 2-15. Il maintient l'Université dans l'usage légitime de ses privilèges. 16. Standonc exilé par lui, & rappelé. 18. Maltraité par le pape Jules II, Louis fait convoquer un concile à Pise. 75 - 77. Il envoie à l'Université le livre de Thomas Vio Cajétan, afin qu'elle le censure. 80. Il appelle à Paris Jérôme Aléandre. 83. Il est obligé d'abandonner le concile de Pise. 86. Il épouse Marie d'Angleterre. *ibid.* Il meurt. 87. Il est appelé le père du

DES MATIERES. 343

- peuple. *ibid.*
- LOUIS XIII** a bâti le collège royal. V, 243.
- LOUIS XIV** a établi l'enseignement du Droit civil à Paris en 1579. I, 316.
- LOUIS XV** a établi l'instruction gratuite dans les collèges de la Faculté des Arts à Paris sur le fond ancien des messageries. VI, 466.
- LOUIS** dauphin, fils de Charles VI, meurt en 1415. IV, 8.
- LOUIS** de Bavière, empereur, faisant la guerre au pape Jean XXII, tire des services du parti des Fraticelles. II, 267. *Or suiv.*
- LOUIS**, docteur en Théologie, avance des erreurs sur l'immutabilité de Dieu. Censuré par la Faculté de Théologie, il les rétracte. II, 423.
- LOUP** (abbaye de S.) donnée par Charlemagne à Alcuin. I, 34.
- LOUP** de Ferrières, disciple de Raban, & maître de Henri d'Auxerre. I, 50. Il fut aussi disciple d'Aldric. 53, 54. Il va étudier à Fulde sous Raban. 54. Sa conduite dans les disputes sur la prédestination. 55. Il fut écolâtre de Ferrières, & ensuite abbé. 56. Détails sur ce qui le regarde. *ibid.* Il vouloit que l'on se proposât dans les études l'adoucissement & la réforme des mœurs. 57. Sa bibliothèque. 58.
- LOUVAIN** (Université de). IV, 159. Collège fondé à Louvain par Standonc. V, 15. Collège des trois Langues. 240.
- LU C** (maître), chanoine de Paris, commissaire apostolique dans l'affaire des Mendians contre l'Université, agit avec violence & fourberie. I, 404, 406. Convaincu de fraude, il répare sa faute. 406.
- LUCAIN**. Vers de ce poète cités par Héloïse au moment où elle faisoit profession. I, 129.
- LUILLIER** (Jean), ancien Recteur de l'Université, curé de saint Germain l'Auxerrois, est exilé par Louis XI. IV, 305. Il devint quelques années après doyen de l'Eglise de Paris, proviseur de Sorbonne, aumônier & confesseur de Louis XI, & évêque de Meaux. 325. Il étoit en 1472 l'un des ambassadeurs du roi à Rome. 352. *Voyez encore* V, 21. Il fut conservateur apostolique. 35.
- LUILLIER** (Jacques), docteur en Théologie, frère du précédent. IV, 352.
- LUILLIER** (Pierre),

ancien Recteur, préside l'Université, pendant la vacance du réctorat. V, 181.

LULLE (Raimond) montre un grand zèle pour la conversion des Mahométans, & en conséquence pour l'étude de la langue Arabe. II, 112. Il obtient du concile de Vienne un décret conforme à ses vœux. 226.

LUNE (Pierre de), Aragonois, cardinal au tems de l'élection d'Urbain VI, inséparablement attaché aux cardinaux François. III, 7, 15. Il agit à Paris auprès des princes pour maintenir Clément VII. 110. Sa conduite artificieuse. 133. Il paroît être désigné dans une lettre de l'Université sous le nom de brebis contagieuse. 129. Il est élu pape par les cardinaux d'Avignon, & prend le nom de Benoît XIII. 131. Il enseignoit le Droit à Montpellier, lorsqu'il fut fait cardinal. 187. *Voyez* BENOÎT XIII.

LUQUET (Jean), docteur en Théologie, est chargé par l'Université d'une lettre circulaire à tous les princes de l'Europe. III, 155.

LUTHER est compté parmi les défenseurs de

Reuchlin. V, 94. Origine des emportemens de Luther, & de ses prédications contraires à l'ancienne doctrine. 134-137. Il reconnoît pour juges les Facultés théologiques d'Erford & de Paris. 137. Censure de la Faculté de Paris contre Luther. 137-140. Il écrit & fait écrire contre cette censure. 140. Les erreurs de Luther s'insinuent en France. 169. Affaires de la secte Luthérienne en France. 195-211. *Voyez* encore 271-277, 282. & l'article CALVIN.

LUXEMBOURG (Pierre de), cardinal, résiste aux sollicitations des Dominicains, qui vouloient l'attirer à leur sentiment touchant la conception de la sainte Vierge. III, 86. Béatification du cardinal de Luxembourg sollicitée par l'Université. *ibid.* & 101. Le titre de Bienheureux lui a été déferé par Clément VII, pape siégeant à Rome. 101.

LUXEMBOURG (Philippe de) cardinal du Mans, venant à une thèse en Sorbonne, prend place sur le banc du répondant. IV, 420. Légal en France, il éprouve des difficultés de la part

DES MATIERES. 345

de l'Université pour la vérification de ses pouvoirs. V. 97. Entrant à Paris, il est complimenté par l'Université. *ibid.* Il est le fondateur du collège du Mans. 194.

LYON (l'Eglise de) défendit au dixième siècle la doctrine de S. Augustin sur la prédestination. I, 44. Concile de Lyon en 1274. II, 63, 65. Gerfon trouva un asyle dans Lyon, & y passa les dernières années de sa vie jusqu'à sa mort. III, 491, 492. Le second concile de Pise se transféra à Lyon, & y expira. V, 78. L'archevêque de Lyon fut prié par l'Université, dans l'affaire du Concordat, de convoquer en sa qualité de primat une assemblée de l'Eglise Gallicane. 117. Affaire de l'exjésuite Porfan, qui enseignoit à Lyon. VII, 26. *Œ suiv.*

LYRA (Nicolas de), Juif converti, Franciscain célèbre, exécuteur du testament de la reine Jeanne comtesse de Bourgogne, a donné des statuts au collège de Bourgogne à Paris. II, 280.

M

MACERE (Audebert), Recteur. Sa mo-

dération. VI, 67.

MACHET (Gérard), docteur en Théologie, harangua au nom de l'Université l'empereur Sigismond. III, 490.

Magie. La Faculté de Théologie censure plusieurs propositions concernant la magie. III, 90. Livres de magie soumis par le roi à l'examen de l'Université, & censurés par elle. IV, 308.

MAGNAC (Aimeri de), évêque de Paris, & ensuite cardinal, avoit été professeur en l'un & en l'autre Droit. III, 187.

MAGNAN, loué comme mathématicien célèbre. VI, 405.

MAGNAGNES (Jean de), censeur de la Nation de France, demande que la loi du célibat soit observée dans la Faculté de Décret. VI, 416. Recteur durant le siège de Paris par Henri IV, il fait preuve de son dévouement à la ligue. 417, 418.

MAGNEN, donné pour adjoint à Michel Tiffart, qui alloit comme député de l'Université aux Etats de Blois. VI, 405. *Doute, si ce nom & les deux précédents désignent trois hommes différens.* Note sur la p. 405.

MAHOMET II prend Constantinople en 1453. IV, 221.

P V

- MAI.** Fête du premier Mai prohibée. V, 344.
- MAIGNAN** (Henri 1^{er}), évêque de Digne. VI, 304.
- MAILLARD** (Nicolas), doyen de la Faculté de Théologie, répond d'une façon mal décidée sur les droits de la puissance séculière, dans l'affaire de Tanquerel, promettant néanmoins soumission aux arrêts du parlement. VI, 122-124. Il improvise un règlement mitigé sur les images. 134. Il va au concile de Trente, & il y a rang après le premier des théologiens du pape. 149.
- MAILLI** (Robinet ou Robert de), chevalier attaché au parti Bourguignon. III, 362.
- Mailloins*, nom donné à une troupe de séditieux, qui causèrent bien du désordre dans Paris vers les commencemens du règne de Charles VI. III, 46, 47, 50.
- MAIMBOURG** a loué la soumission de Jean XXIII au concile de Constance. III, 424.
- MAINFROI**, ennemi & persécuteur des papes. II, 5.
- MAJOR**, ou **MAIRE** (Jean), docteur fameux par son attachement aux principes de l'Université de Paris sur la puissance du pape. V, 82.
- MAIRON** (François), Cordelier, premier auteur de la thèse appelée Sorbonique. II, 243, 244.
- MAISIERES** (Philippe de), gentilhomme de Picardie, chancelier du royaume de Chypre, apporte en France la dévotion à la fête de la Présentation de la sainte Vierge. II, 485.
- Maître.* Ce nom étoit tellement considéré dans les anciens tems, qu'il devenoit une décoration, même dans les plus grandes places. I, 171. IV, 170. L'installation en la qualité de maître-ès-Arts, étoit un acte qui se passoit dans les Nations avec beaucoup de solennité. IV, 196. Empressement & sollicitations pour le degré de maître-ès-Arts. V, 41.
- MAÎTRE** (le), régent au collège de Beauvais, ensuite professeur en Théologie, & évêque de Lombès. II, 471.
- MAÎTRE** (Martin le), Procureur de la Nation de France, soutient le bon droit de sa compagnie avec une grande vigueur. IV, 251. Contestation entre lui & Jean Raulin, pacifiée par l'Université. 399.

DES MATIERES. 347.

- Détails sur Martin le Maître. 401.
- MAÎTRE** (Gilles le) , avocat de l'Université , devient avocat du roi au parlement. V , 369. Président à mortier , & ensuite premier président. 457. Il traita durement l'Université. VI , 30. *Voyez la note sur cet endroit.*
- Maladie** contagieuse dans Paris en 1500 & 1502. Précautions prises par l'Université & par le parlement. V , 35 , 36. Autre maladie semblable en 1544 & 1545. Ordres donnés par le parlement à la Faculté de Médecine , & aux barbiers & chirurgiens. 411. *Voyez encore* VI , 340 , 358 , 371. VII , 19 , 20.
- MALATESTA** (Charles de) , seigneur de Rimini , fondé de procuration de Grégoire XII , fait en son nom l'abdication du pontificat au concile de Constance. III , 428.
- MALDONAT** est appelé à Paris par les Jésuites ses confrères , pour accréditer leur école naissante. VI , 168. Il attaque la Conception immaculée. Troubles à ce sujet. 292. Il réduit à dix ans les peines du purgatoire. 295. L'Université agit contre Maldonat. 297. Il est envoyé par ses supérieurs à Bourges. 300. *Voyez encore* 301.
- MALET** (Louis) , sire de Graville , amiral de France , aida Standonc de ses richesses & de son crédit. V , 22. *Voyez encore* 29.
- MALINE S.** Chapelle qu'avoient dans cette ville les maîtres & écoliers de Paris qui en étoient originaires. II , 299. Collège établi par Standonc à Malines. V , 25.
- MALINGRE** (Nicolas) , nommé procureur de l'Université au parlement. VI , 21 , 22.
- MALO** (S.). Projet d'une fondation de bourses pour ce diocèse. II , 452.
- MANASSE** , évêque d'Orléans. I , 319.
- MANASSE** , l'un des quatre instituteurs de l'ordre du Val des Eco-liers. I , 328.
- MANEGAUD** , ou **MANEGOLDE** , Allemand , enseigna à Paris , & eut pour disciple Guillaume de Champeaux. I , 74 , 112. Sa femme étoit savante , & ses filles enseignoient les personnes de leur sexe. I , 74.
- MANESLIES** (Simon de) , doyen de la Faculté de Théologie , est jugé par la Faculté des

- Arts avoir blessé les droits du rectorat, & en conséquence elle le retranche de son corps. II, 340. Manessies fait des excuses, & il est réintégré. 341.
- MANNON**, chef & modérateur de l'Ecole Palatine sous Charles le Chauve & Louis le Bégué. I, 43, 45. Quelques détails sur ce qui le regarde. 45, 46. Il a commenté ou traduit quelques ouvrages d'Aristote. 89.
- MANS** (collège du), fondé en 1526. V, 194. envahi par les Jésuites. 195. L'établissement transporté en un autre lieu. *ibid.* Voyez encore VI, 271.
- MANTOUE**. Assemblée convoquée dans cette ville par le pape Pie II, qui s'y déchaîne contre la Pragmatique. IV, 256.
- MARC** (le cardinal de S.) commis avec le cardinal de Montaigu pour réformer l'Université. II, 444. Statut de cette réforme. 444-451.
- MARC** (Guillaume Fillastre cardinal de S.). Voyez **FILLASTRE**.
- Marc** d'argent. Les bourses du collège du cardinal le Moine ont été fondées, non en livres Tournois ni Paris, mais en marcs d'argent. II, 215. Depuis on y a substitué l'estimation en livres Tournois. *ibid.*
- MARCEL** (Eglise de S.). Pierre Lombard y est enterré. I, 203. Bourg de S. Marcel. 337.
- MARCEL** (Etienne), prévôt des marchands, esprit séditieux. II, 397.
- MARCHE** (la), ville en Barrois, qui donne son nom au collège de la Marche. II, 419.
- MARCHE** (Jean & Guillaume de la), fondateurs du collège de la Marche. II, 417-418.
- MARCHE** (collège de la), fondé sur la fin du quatorzième siècle. II, 418-420. Statuts de ce collège confirmés en 1427 par l'administrateur de l'évêché de Paris. 419. I.V, 35. Principal de ce collège, nommé par la Nation de France. 318.
- MARCIGNI**, monastère de religieuses dépendant de l'abbaye de Clugni. I, 195.
- MARESCHAL** (Jean), Recteur en 1549, revêtu à sa place l'honorable commission de haranguer le roi. V, 439, 440. Son récit est en beau Latin. 446. Il tente de remédier à un abus, qu'il ne peut détruire. 446-448.
- MARESCOT** (Michel), Recteur en 1565.

DES MATIERES. 349

MARLE, messa-
Lificieux. V,

MARITE, épou-
si Louis Hu-
159.

MARITE d'An-
ANJOU.

MARITE d'Au-
ariage projeté
princesse avec
in, qui fut le
ès VIII. IV,
est renvoyée.

encore V, 308.

MARITE, reine
re, sœur de
I, favorisoit
elles opinions.
272. Elle com-
l'air de l'ame
, qui est con-
r la Faculté de
e. 272. *Voyez*
1.

prêtres, re-
é comme con-
ar un théolo-
20. II, 262.

veuve de Louis
Anjou, reine
le Sicile & de

, blesse les
de l'Univer-
in de ses sup-
est condamnée
à dédomma-
tie lésée. III,

D'ANJOU.
ANJOU.

D'ANGLE-
, épouse de
I. V, 86, 87.

MARIGNI (Marin de),
proviseur du collège
d'Harcour, obtient du
pape la permission de fai-
re célébrer l'office di-
vin dans la chapelle de
son collège. II, 166.

MARIGNI (Pierre de),
commis à l'exercice de
la charge de prévôt de
Paris, prête serment à
l'Université. IV, 28.

MARILLAC, avocat,
plaide pour les profes-
seurs royaux. V, 2796
pour l'évêque de Meaux,
nommé conservateur a-
postolique. 302. pour
Villanovanus contre les
médecins. 326. *Voyez en-
core* 367. Avocat géné-
ral, il parle dans la
cause entre l'Université
& les moines de S. Ger-
main des Prés, & fait
un éloge pompeux de
l'Université. 435.

MARILLAC (le fleur
de), commis en 1614
pour une opération très
préjudiciable à l'Univer-
sité, mais qui n'eut point
son effet. VI, 154.

MARION (Simon), avo-
cat général au parle-
ment. Son plaidoyer
dans l'affaire de l'ex-
jésuite Porfan. VII,
27-29.

MARLE (Henri de),
chancelier de France,
résiste à la faction Bour-
guignone. IV, 11. Il
est massacré par les bou-
chers. 13.

MARTE (Arnaud de),
président du parlement,
l'un des commissaires du
roi pour la réforme de
l'Université en 1452.
IV, 171.

MARMOUTIER (col-
lège de) fondé en 1329
par Geoffroi du Plessis
pour les religieux de
l'abbaye de Marmoutier.
II, 276, 277. Ce col-
lège en 1637 a été ache-
té par les Jésuites. 277.

MAROT (pseaumes de),
prohibés. V, 258. Chan-
tés par les Calvinistes.
VI, 65.

MARSEILLE (l'évê-
que de) est fait par
Louis XI gouverneur de
Paris, & complimenté
en cette qualité par l'U-
niversité. IV, 394, 395.
Ses plaintes contre les
écoliers de l'Université,
détruites par Robert Ga-
guin. 402, 403. Il ap-
pelle l'Université aux
conseils publics, qui a-
voient pour objet de
soulager la ville affligée
par la disette. *ibid.*

MARSILE de Padoue,
qui avoit été Recteur
de l'Université de Pa-
ris, s'attache à Louis
de Bavière, & compose
pour cette cause le li-
vre intitulé *le Défenseur
de la Paix*. II, 269,
270.

MARSILE d'Inghen, dé-
puté de l'Université de
Paris auprès d'Urbain

VI, rend com-
une lettre à l'
pagnie des trois
agitoient Rome
18.

MARTIANUS CA
expliqué & ce
par Remi d'Au-
79.

MARTIGNI (J.
principal du co-
Bourgogne, de
la Faculté des
conseil pour le
de la ville. IV

MARTIN (abba-
donnée par C
gne à Alcuin, c
vrit une école
formèrent des
cellens. I, 34.
école s'affoiblit
dugife successe
cuin. 38. Ancie
pelle de S. Ma-
les murs de l'a
S. Germain d
II, 96. Elle
truite en 1368.
encore 125, 459
Martin donné
froi du Plessis
tron à son coll
276.

MARTIN IV, pa-
BRIE (Simo-

MARTIN V, C-
lonne, élu pap-
cile de Constar-
429. Il élude
mation. 471. l
sité se dispose
voyer un Rôle
bénéfices. 477
Rôle est en

DES MATIERES. 351

- pape, & admis par lui. 488. Bulle de Martin V, qui déclare légitimes les contrats de rentes perpétuelles. IV, 34. Autre bulle contre l'abus du doctorat conféré en fraude dans l'ordre des Franciscains. 43. Autre pour la convocation du concile de Bâle. 49, 50. Mort de Martin V, 50.
- MARTIN**, évêque de Pamplune, répond vigoureusement à un reproche d'Urbain VI. III, 13. Devenu cardinal, il demeure attaché invariablement à Benoît XIII. 149, 150, 151.
- MARTIN**, roi d'Aragon, épouse les intérêts de Benoît XIII, dont il étoit allié par sa femme. III, 198.
- MARTIN** (Blaise), Recteur en 1581. VI, 364. remis en place au bout de quinze mois. 366.
- MARTINOS** (Nicolas), ancien Recteur, appuie par un discours préparé le projet d'abréger le cours de Philosophie. V, 373, 374.
- Martinets**, nom que l'on donnoit aux écoliers externes, qui n'habitoient aucun collège. Règlement sur ce qui les concerne. IV, 250. Autre. 281. Plaintes contre leur pétulance. 464. Voyez encore VI, 33, 41, 48.
- Masse** d'argent, portée devant l'agent de l'Université en cour de Rome. III, 317.
- MASSON** (Barthélemi), plus communément appelé *Latomus*, est fait professeur royal en éloquence Latine sur la recommandation de Budé. V, 281.
- MASURIER** (Martial), docteur en Théologie, curé de S. Martin à Meaux, favorise dans ses sermons les nouvelles erreurs : est poursuivi à ce sujet : & change de langage & de conduite. V, 202-204.
- MATHA** (Jean de), docteur de Paris, instituteur de l'ordre des Maturins. I, 488.
- Mathématiques**, étudiées à Paris par Jean de Salisburi. I, 160. peu cultivées au douzième siècle. I, 121. Il en est fait mention dans le statut de Robert de Courçon. 299. Lecture de quelques livres de Mathématiques, exigée par le statut des cardinaux de S. Marc & de Montaigu. II, 450. Deux bourses pour des étudiants en Mathématiques, fondées par le roi Charles V au col-

DES MATIERES. 353

- tion de l'obit de Robert de Sorbonne. 288, 342.
- MAUGER** (Robert), premier président du parlement. III, 479.
- MAUGIER** (Pierre), député pour la Nation de France au concile de Bâle. IV, 53.
- MAUR** (abbaye de S.) sécularisée, & réunie à l'évêché de Paris. Dans la bulle de sécularisation il est grande mention de l'Université. V, 262.
- MAUREGARD**, médecin marié, est exclus par sa Faculté en 1447 des droits de la régence. IV, 143. Il obtient un adoucissement, mais non la jouissance pleine & entière de ces droits. 144. *Voyez encore* 181.
- MAUREGARD** (Raimond de), maître-ès-Arts & bachelier en Droit, tué à côté du Recteur par des archers. IV, 199. L'Université assiste à son enterrement, lui fait célébrer un service, & s'efforce d'obtenir la vengeance de sa mort. 200. *Et suiv.*
- MAURIAC**, ville d'Auvergne, où Guillaume du Prat, évêque de Clermont, fonde par son testament un collège pour les Jésuites. VI, 109.
- MAURICE** de Sulli, professeur en Philosophie & en Théologie, & ensuite évêque de Paris. I, 214. Trait de son amour pour la simplicité. 215. C'est lui qui a bâti l'Eglise de N. D. 216. *Voyez plus haut* 212. Il ordonne en mourant qu'on lui mette sur la poitrine dans son tombeau le fameux passage du livre de Job, touchant la résurrection. 216.
- MAURICE** Espagnol, écrivain dont les ouvrages sont interdits par le statut de Robert de Courçon. I, 299.
- MAUVOISIN** (clos), dont la rue du Fouarre fait partie, & qui a eu des écoles, vraisemblablement dès le treizième siècle, certainement au quatorzième. I, 272. II, 305, 452.
- MAXIMILIEN** est en guerre avec Louis XI. Légat envoyé par le pape pour négocier entre eux la paix. IV, 390. Mariage projeté entre sa fille Marguerite & Charles dauphin. 412. Charles VIII lui renvoie sa fille, & lui enlève son épouse. 462. Il est d'accord avec Louis XII pour la convocation d'un concile à Pise. V, 76. Il y prenoit un médiocre intérêt. 78. Il consulte Reuchlin sur les livres des Juifs. 91.

MAXIMILIEN II, empereur. VI, 25.

MAYENCE passe communément pour la ville où a été inventé l'art de l'imprimerie. Courte discussion sur ce point. IV, 327. Le premier livre imprimé qui porte une date certaine, est le psautier de Mayence donné en 1457. 328.

MAYENNE (le duc de) reçoit plusieurs requêtes & plaintes que lui adressoit l'Université. VI, 423, 424, 425, 428. Il convoque à Paris les Etats généraux. 429. Ses ombrages contre le duc de Guise son neveu. 438.

MEAUX (l'évêque de) nommé avec les évêques de Beauvais & de Senlis, conservateur des privilèges apostoliques de l'Université. II, 219. III, 50. IV, 72. Evêque de Meaux, conservateur. IV, 72. & professeur en Théologie. 73. *Voyez encore* 432, & les noms BREZE, BRIÇONNET.

MEDARD (abbaye de S.), où Abailard est enfermé par jugement du conseil de Soissons. I, 139.

MEDECINE non entièrement négligée par Charlemagne, qui avoit dans son palais un édifice appelé *Hippocratica tella*.

I, 29. Etat de Pépée de la Médecine à Paris jusqu'au commencement du treizième siècle. 248-251. Loix qui défendoient aux religieux de fréquenter les leçons publiques de Médecine. 247, 257. Il n'est point parlé de la Médecine dans le statut de Robert de Courçon en 1215. 296. La profession de cet art interdite à tout prêtre par Honorius III: mais cette défense n'eut point d'exécution. 317, 318. Mention des médecins dans la bulle de réglemeut de Grégoire IX en 1231. 350, 351. Décrets & statuts portés par les docteurs en Médecine, en l'année 1270 & les suivantes. II, 50-54. Lieu de l'assemblée : doyen : qualité de régens : défense aux étudiants en Médecine de pratiquer : durée du cours de Médecine, fixée à neuf ans. *ibid.* Scien de la Faculté. 55. Dispute entre les docteurs en Décret & en Médecine d'une part, & de l'autre le Recteur & la Faculté des Arts, touchant la convocation & notification des assemblées générales. 83-85. Les bourses du collège de Bayeux admettent des étudiants en Médecine. 223. de m-

DES MATIERES. 355

me celles du collège de Laon. 239. & du collège de Maître Gervais. 481. Ordonnances des rois Charles VI & Jean en faveur des médecins de Paris. III, 102. Conclusion de la Faculté de Médecine, indiquée. 197. Régens & non régens en la Faculté de Médecine. 317. Difficulté élevée par le doyen de la Faculté de Médecine, touchant la nomination aux bénéfices de l'Université. 393, 394. Le bachelauréat en Médecine commence à être compté pour un degré dans l'Université. IV, 86. Décret de la Faculté de Médecine pour le maintien de sa juridiction économique sur ses suppléens. 125. Affaire du médecin Mauregard. 143. Témoignage honorable rendu à la Faculté de Médecine par le cardinal d'Estouteville. 180. Les médecins affranchis de la loi du célibat. 181. Deux années de régence dans la Faculté des Arts comptées pour une année d'étude en Médecine. 182. Etablissement d'une nouvelle chaire. *ibid.* Construction des écoles de Médecine dans la rue de la Bucherie. 356. Lieux des assemblées de cette Fa-

culté. *ibid.* Elle est pauvre en commun. *ibid.* Elle demande que ses bacheliers soient admis aux charges dans la Faculté des Arts, qui n'étoient ouvertes qu'aux licenciés. 472. Elle a toujours été liée par une amitié particulière avec la Faculté des Arts. V, 7. Son droit d'exemption des impôts est attaqué, & maintenu. 17, 38. Contestations entre les médecins & les chirurgiens. Contrat de la Faculté de Médecine avec les barbiers-chirurgiens. 48, 63. Procès de la Faculté de Médecine contre deux médecins étrangers. 64-67. Treize opinans seulement dans cette Faculté. 160. Médecins empiriques, écartés par la Faculté de Médecine. 307. *Et suiv.* 323-327. Arrêt du parlement, qui défend d'imprimer aucun livre de Médecine, sans l'approbation de trois docteurs de la Faculté. 310. Les médecins du roi prêtoient autrefois serment entre les mains du premier maître d'hôtel. *ibid.* La Faculté de Médecine s'oppose à la proposition d'abrégier la durée du cours de Philosophie. 375. Elle y consent ensuite. 377. Démêlés

avec les chirurgiens. 395. *Et suiv.* Arrêt qui enjoint à la Faculté de choisir six médecins pour traiter les malades de la peste. 411. Reproches faits par le parlement à la Faculté de Médecine. VI, 68. Lettres pour assurer aux médecins la jouissance des privilèges académiques. 96. Décret de la Faculté de Théologie en 1543, juré & signé par la Faculté de Médecine. 138. Nouvelle forme pour l'élection du doyen de la Faculté de Médecine. 205. Doyen d'honneur de cette Faculté. 207. Les médecins ne veulent point souffrir que les théologiens se mêlent de leurs affaires. 218. Un règlement de la Faculté de Médecine souffre de la difficulté dans la compagnie. L'exécution provisoire en est ordonnée par le parlement. 235. Affaire de six médecins exclus de la Faculté pour raison de Calvinisme. 262-264, 283-288. Charlatan attaqué par la Faculté. 350. Arrêt en faveur de la Faculté. VII, 41. Avis de l'avocat général Servin aux médecins, lors de la publication du statut. 59. Articles du statut qui concernent la

Faculté de Médecine. 84-86.

MEDICIS (Laurent de), père de Léon X, protecteur des Lettres & des beaux Arts. V, 86.

MEDICIS (Catherine de). *Voyez* CATHERINE.

MEDICIS (Alexandre de), cardinal, légat en France, est complimenté par l'Université. VII, 18, 42.

MEGRET (Henri) appelé au réctorat, & cause une violente querelle avec l'Université. IV, 210-212.

MELANCHTHON (Philippe) réfute la censure de la Faculté de Théologie contre Luther. Son écrit est brûlé par ordre du parlement. V, 140, 141. Négociation pour le faire venir en France conférer avec les docteurs de Paris. 291-295. Attieles de Melanchthon réfutés par nos docteurs. 295-297. *Voyez encore* 409.

MELUN, ville autrefois considérable par la résidence qu'y faisoit assez souvent la cour. 114. Abailard y enseigna à deux diverses reprises. 115, 120. Deux docteurs en Théologie assemblés à Melun par François I en 1544. V, 178.

MENDIANS (les religieux) paroissent avoir osé

ES: MATIERES. 337

formation de
de Théolo-
ps distin& &
202. Histoire
nde querelle
Mendians &
é. 389 - 476.
Alexandre IV
es Mendians.
sime de saint
oyez son arti-
tages de la
l'Université.
e *Quasi li-*
juge l'affaire
iversité. 414.
é prend le
se dissoudre
417. Lettre
ape par ceux
nt de l'Uni-
Paris. 419.
bulles contre
é. 426. Ac-
gé en France
versité & les
429. Il n'a
& est cassé
par le pape.
iversité per-
re les Men-
n corps, Plus
du pape à
o. Ménage-
e pour l'U-
454. Réflé-
oute l'affaire
rsité contre
is. 459. Dé-
l'Université
donner aux
qu'elle avoit
d'admettre.
ations sages
trop grand

nombre des Mendians
qui s'introduisent dans
la Faculté de Théologie.
465. Fin des contesta-
tions. 469. Alexandre
IV a donné environ
quarante bulles dans
cette affaire. 471. Les
droits des curés défen-
dus par l'Université con-
tre les Mendians. 471-
477. Privilèges accor-
dés aux Mendians par
le pape Martin IV. Plain-
tes des prélats, qui
demandent l'adjonction
de l'Université. II, 101.
Explications accordées
par le pape. 106. Pro-
tection accordée par Bo-
niface VIII aux Men-
dians. 151-154. Benoît
XI revoke la bulle de
Boniface VIII, comme
trop réservée, & en
donne une autre qui
leve toutes les barrières.
231. Le concile de Vien-
ne rétablit le décret de
Boniface VIII. Clé-
mentine *Dudum*. 232.
De vingt-neuf docteurs
en Théologie, il s'en
trouve treize Mendians.
320. Les Mendians ré-
formés par Benoît XII.
324. Persévérance des
Mendians à soutenir
leurs prétentions. III,
303. Bulle d'Alexandre
V en faveur des Men-
dians. 317-320. Les
Mendians sont con-
traints par la Faculté de
Théologie & par l'Uni-

463. Affaire d'un messager de la Nation de Picardie insulté & dépouillé. 461. Grands & petits messagers. 462. Privilèges des messagers, attaqués. V, 89. Messager pour Lisieux. 141. Exemptions des messagers, attaquées. 313, 469. Les petits messagers, exempts de faire le guet, durant leurs absences. 315. Décret de l'Université par rapport à ses messagers. VI, 64. Privilèges des messagers défendus par l'Université. 70. Ils sont cités avec les autres cliens de l'Université pour faire leur profession de Foi. 140. Création des messagers royaux. Troubles & avantages qui en sont revenus à l'Université. 351—356. Revenus des messageries appliqués au profit des régens de la Faculté des Arts. Arrêt de 1641. 355, 356. Instruction gratuite. *ibid.* Clerc des messagers. 357. Messagers exclus comme financiers. 373. Proposition de distribuer pour la Chandelour des cierges aux grands messagers, rejetée. VII, 48, 49.
- MESSEMI (Simon de), régent ès Arts, est tué. A cette occasion sont fondées les chapelles du Châtelet. II, 145.
- Messes solennelles, exigées des Dominicains par l'Université. I, 322. Voyez *Dominicains*. Messes pour Louis XI. IV, 317, 350.
- Metalogicus*, ouvrage de Jean de Salisburi, composé pour défendre la belle littérature contre les attaques de la barbarie. I, 223, 227, 228.
- Métaphysique*, confondue en partie avec la *Dialectique*, & en une autre partie avec la *Théologie*. I, 223. Degrés métaphysiques, objet des disputes entre les Nominaux & leurs adversaires au quinziesme siècle. IV, 361.
- MEUN (Jean de) a achevé le roman de la Rose, commencé par Guillaume Lorris. II, note sur la p. 30. Il dédia à Philippe le Bel divers ouvrages qu'il avoit traduits de Latin en François. 116.
- MICHEL (collège de S.). Voyez CHANAC.
- MICHEL de Césène, Franciscain fanatique, & dévoué à l'empereur Louis de Bavière. II, 268.
- MICHEL de Dace, choisi pour arbitre par l'Université dans une affaire qu'elle avoit avec le Chapitre. II, 379.
- MIDI (Nicolas) harangue le parlement de Paris

DES MATIERES. 359

- S**ier de l'Université. Procès. Méresse est condamné. V, 326-328. *Voyez encore* VI, 115.
- MERLIN** (Jacques), docteur en Théologie, se fait une affaire pour avoir prêché malgré la défense du Recteur, un jour de procession de l'Université. V, 146. Editeur & apologiste d'Origène, il est attaqué sur ce point. *ibid.* Son zèle contre les novateurs lui attire une disgrâce, qui se termine glorieusement pour lui. 220.
- MERLIN** (Guillaume), imprimeur à Paris. V, 329.
- MESANGARBE** (Robert de), Recteur de l'Université, est nommé greffier du tribunal de la conservation. Procès à ce sujet. IV, 280, 281. Il est nommé de nouveau à cette charge de greffier. 341.
- MESNARD** (Pierre), greffier de l'Université, résigne son office à Simon le Roux. V, 37.
- MESNARD** (Martin), syndic de l'Université. V, 462. VI, 156. Il veut faire valoir le droit exclusif de la Faculté des Arts sur le Pré aux Clercs. 159.
- MESNIL** (Baptiste du), avocat général au parlement. VI, 78. Il remplit son ministère dans l'affaire de Tanquerel. 121, 123. Il parle dans l'affaire entre l'Université & les Jésuites. 189. Il atteste que l'Université a droit de demander d'être ouïe, même *ex causis concernantes l'Etat public du royaume.* 190.
- Messagers**, officiers académiques, mentionnés dans l'authentique *Habita.* I, 260, 261. Les messagers de l'Université de Paris ne sont point nommés par le tribunal académique. II, 24. VI, 155. Première mention des messagers de l'Université de Paris, dans une ordonnance de Philippe le Bel. II, 137. *Voyez encore* 240. Rôle des grands messagers présenté par l'Université aux généraux des aides en 1476. IV, 377. Ils forment une confrérie sous l'invocation de S. Charlemagne. 386. Ils sont maintenus par arrêt du parlement dans leur exemption du guet & de la garde de la ville. 417. Nombre des messagers trop multiplié. 443, 444. Ordonnance de Charles VIII, qui en fixe le nombre. 447, 448. Les messagers sont officiers des Nations, & non des Facultés. 449,

463. Affaire d'un messager de la Nation de Picardie insulté & dépouillé. 461. Grands & petits messagers. 462. Privilèges des messagers, attaqués. V, 89. Messager pour Lisieux. 141. Exemptions des messagers, attaquées. 313, 469. Les petits messagers, exempts de faire le guet, durant leurs absences. 315. Décret de l'Université par rapport à ses messagers. VI, 64. Privilèges des messagers défendus par l'Université. 70. Ils sont cités avec les autres cliens de l'Université pour faire leur profession de Foi. 140. Création des messagers royaux. Troubles & avantages qui en sont revenus à l'Université. 351—356. Revenus des messageries appliqués au profit des régens de la Faculté des Arts. Arrêt de 1641. 355, 356. Instruction gratuite. *ibid.* Clerc des messagers. 357. Messagers exclus comme financiers. 373. Proposition de distribuer pour la Chandeleur des cierges aux grands messagers, rejetée. VII, 48, 49.
- MESSEMI (Simon de), régent ès Arts, est tué. A cette occasion sont fondées les chapelles du Châtelet. II, 145.
- Messes solennelles, exigées des Dominicains par l'Université. I, 322. Voyez *Dominicains*. Messes pour Louis XI. IV, 317, 350.
- Metalogicus, ouvrage de Jean de Salisburi, composé pour défendre la belle littérature contre les attaques de la barbarie. I, 223, 227, 228.
- Métaphysique, confondue en partie avec la Dialectique, & en une autre partie avec la Théologie. I, 223. Degrés métaphysiques, objet des disputes entre les Nominaux & leurs adversaires au quinzième siècle. IV, 361.
- MEUN (Jean de) a achevé le roman de la Rose, commencé par Guillaume Lorrain. II, *note sur la p.* 30. Il dédia à Philippe le Bel divers ouvrages qu'il avoit traduits de Latin en François. 116.
- MICHEL (collège de S.). Voyez CHANAC.
- MICHEL de Césène, Franciscain fanatique, & dévoué à l'empereur Louis de Bavière. II, 268.
- MICHEL de Dace, choisi pour arbitre par l'Université dans une affaire qu'elle avoit avec le Chapitre. II, 379.
- MIDI (Nicolas) harangue le parlement de Paris

DES MATIERES. 361

nom du concile
IV, 60. Il ha-
Charles VII au
l'Université. 88.

N (Jean), clerc
, & maître des
, fondateur du
de son nom. II,

N (Robert),
, précédent, &
par lui d'exécu-
ondation, s'ac-
églement de
ir, & est cité
niversité devant
II, 405.

N (collège),
n 1343. II, 405.
s'attribue sur ce
les droits de fon-
406. Henri III
té aux moines de
ont. *ibid.* Voyez

, 253.
ardinal de), l'un
: qui concouru-
élection de Clé-
II. III, 22.
témoignage en
t à la canonicité
: élection. 47,
second concile
se transfère dans
de Milan. V, 78.
, évêque de Té-
, se joint avec
ard pour agir
Gilbert de la
I, 199.

D (Guillaume),
er formé en Thé-
, détenu prison-
parce qu'il étoit
un pays rebelle

me VII.

au roi Louis XI. IV,
242. *C'est par erreur que
le texte en cet endroit por-
te Morand.*

MINARD (Antoine),
reçu avocat de l'Univer-
sité. V, 259. Il devint
dans la suite président
du parlement. 260.

MINEUL (Hugues de),
conseiller au parlement,
commissaire du roi pour
les affaires où il s'agi-
roit du droit d'exemp-
tion des écoliers. III, 4
57.

Mineurs (frères). Voyez
FRANCISCAINS.

Miroir manuel, ouvrage
du Juif Pfeffercorn. V,
91.

Miroir oculaire, ouvrage de
Reuchlin. V, 92. Voyez
REUCHLIN.

Miroir de l'ame péche-
resse, ouvrage de la reine
de Navarre, sœur de
François I. V, 272. Cet
ouvrage, qui se ressen-
toit beaucoup des nou-
velles erreurs, est con-
damné par la Faculté
de Théologie. *ibid.*

MIRON (Gabriel), lieu-
tenant civil. VI, 252.

Mission (la congrégation
de la) possède le col-
lège des Bons Enfants
rue S. Victor. I, 493.

Moines. L'étude du Droit
& de la Médecine leur
est interdite. I, 247.
Il paroît qu'ils étoient
soumis autrefois à la
correction de leurs abbés

Q

- commandataires. V, 438.
 Moine professeur, interdit. 485. *Voyez sur les différens ordres de moines ou de religieux leurs articles particuliers.*
Moine de S. Denys, auteur d'une histoire de Charles VI. III, 286. Cet écrivain étoit dévoué au parti de Benoît XIII, & il traite injurieusement l'Université. *Note sur la p. 280.*
MOINE (Jean le), élève de l'Université, habile dans le Droit canon, fondateur du collège de son nom, est fait cardinal. II, 135. Il est envoyé par Boniface VIII légat en France, 194. Ses instructions, *ibid.* Boniface lui ordonne de dénoncer au roi Philippe le Bel qu'il est excommunié. 195. Il s'en retourne à Rome. 197. Il fonde son collège en 1302. 214.
MOINE (collège du cardinal le), fondé pour les Arts & pour la Théologie. II, 214. Les bourses en ont été fondées en marcs d'argent. 215. Concours singulier, s'il est réel, de Buchanan, Turnébe, & Murret, régentans en même tems dans ce collège. V, 234. *Voyez encore* VI, 377.
MOLÉ (Edouard), conseiller au parlement, l'un des commissaires pour la cation du decret de réforme 57.
MOLENDIN (médecin de Paris durant le douzième siècle Médecine. I,
MONANTHEU professeur royal en mathématiques. VI, la p. 412.
MONART (Arn vient syndic d'Université, sur la cation de Robert V, 126, 127. Histoire de ce syndicat les scandales excès qui se faisoient dans les blées. 162. *Voyez* 256, 258, 259 la fuite du Récolas Cop, M autorisé par l'Université à recevoir les qui doivent être entre les mains d'eux. 277. Il s'acquit la charge de grand l'Université, & que. 320. *Voyez* 328. Il résigna de syndic, & G Lafflé lui succéda 454.
MONRIQUET (de), Recteur IV, 373.
MONNET (Jean) Recteur en Théologie témoignage à

DES MATIERES. 363

de la Pucelle d'Orléans.
IV, 223.

MONQUERIS (Pierre),
official de Paris, sommé
de comparoître devant
le Recteur. IV, 129.

MONSTIER (François du),
Recteur en 1645, pro-
pose & fait rendre un
décret qui abolit abso-
lument les résignations
des bénéfices dépendans
de l'Université. V, 74.

MONTAGNE (Michel de),
conseiller au parlement
de Bordeaux, donne sa
profession de foi, pour
obtenir séance au parle-
ment de Paris. VI, 137.

MONTAIGU (Aicelin de),
seigneurs de ce nom,
fondateurs du collège
des Aicelins, ou de
Montaigu. II, 239.

MONTAIGU (Gilles Ai-
celin de), cardinal, l'un
des réformateurs de l'U-
niversité en 1366. II,
444.

MONTAIGU (Pierre Ai-
celin de). *Voyez* LAON
(cardinal de).

MONTAIGU (collège de),
fondé en 1314. II, 239.
restauré & rendu célé-
bre par Jean Standonc.

ibid. Ulric Gering en a
été un insigne bienfai-
teur. IV, 336. Détails
sur la réforme & le
rétablissement de ce col-
lège par Standonc. V,
20-29. *Voyez encore* 73.
Jean Major y a été éle-
vé, & il y a enseigné

la Théologie. 83. Saint
Ignace y a étudié. VI,
2. Profession de foi
donnée avec éclat par
tout ce collège en 1568.
220. *Voyez encore* 356.

MONTAIGU (Gérard de),
évêque de Paris, frère
de Jean de Montaigu
condamné & exécuté à
mort sur les poursuites
du duc Jean de Bour-
gogne, se porte volon-
tiers à condamner l'a-
pologie de Jean Petit.
III, 372. *Et suiv.* Il
revoque sa censure. IV,
15.

**MONTREAU-FAUT-
YONNE**. IV, 11. Le
duc Jean de Bourgo-
gne est tué sur le pont
de cette ville. 20.

MONTHOLON (François
de), avocat de l'Uni-
versité. V, 162, 230.
Etant devenu avocat du
roi, il fait passer son
office d'avocat de l'U-
niversité à Pierre Se-
guier son beau-frère.
260. Il parle dans l'a-
faire suscitée par Noël
Béda aux professeurs
royaux. 279, 280.

MONTHOLON (François
de), second du nom,
avocat de l'Université.
VI, 78, 164, 392. Il
ne peut plaider pour
l'Université contre les
Jésuites, parce qu'il les
avait servis de ses con-
seils. 181. *Voyez encore*
393.

Q ij

MONTI (Zacharie de), Italien, auteur de vers Latins qui regardent le collège des Lombards. II, 282.

MONTIGNI (Jean de), maître-ès-Arts & docteur en Décret, fait à l'Université des représentations qui ne sont point écoutées. IV, 204.

MONTJOIE (Guillaume de), auteur de lettres écrites en Latin avec pureté & élégance, qui se lisoient dans les écoles, & qu'Erasme a louées. IV, 440, 441.

MONTLUC (Jean de), évêque de Valence, suspect de Protestantisme. VI, 133. Plusieurs de ses sermons & autres ouvrages sont censurés par la Faculté de Théologie. 143. *Voyez encore* 197.

MONTMIREL (Louis ou Gui de), vicegerent du conservateur apostolique. V, 301.

MONTMORENCI (Anne de), grand maître de la maison du roi, écrit à la Faculté des Arts pour lui recommander son parent Charles de Villiers-Lille-Adam, évêque de Beauvais, par rapport à la charge de conservateur. V, 283. Connétable, il appuie l'Université de sa recommandation auprès du roi.

478. *Voyez encore* VI, 43, 53. Il s'unit au duc de Guise & au maréchal de S. André. 102. Il est blessé à mort dans la bataille de S. Denys. 215.

MONTMORENCI (François de), maréchal de France, gouverneur de Paris, est chargé d'ordres du roi pour le Recteur. VI, 114. *Voyez encore* 129.

MONTMORENCI (Henri de) connétable, reçoit les complimens de l'Université, & lui répond gracieusement. VII, 16.

MONTPELLIER a de tout tems été célèbre pour son école de Médecine. Témoignage de Jean de Salisburi sur ce point. I, 249. Erection de l'école de Montpellier en Université. II, 120. Douze bourses fondées par Urbain V dans cette Université. 433. Députés de l'Université de Montpellier au concile de Paris en 1398. III, 167, 173. *Voyez encore* 203, 208, 254.

MONTSON (Jean de), Dominicain, attaque comme une erreur dans la foi l'opinion de la Conception immaculée. III, 78. Il est condamné par la Faculté de Théologie. *ibid.* L'Université le dénonce à l'évêque de Paris, &

DES MATIERES. 365

- obtient de ce prélat un jugement de condamnation. 80. Révision du procès à Avignon. Pour-suites persévérantes de l'Université de Paris. Nouvelle condamnation de Montson. 81-88. Il passe dans le parti d'Urban VI. 88. Suites de cette affaire. Voyez *Dominicains*.
- MONUEL** (Jean), étudiant & bachelier ès Arts, refusé par son principal, obtient justice du tribunal de la Faculté des Arts. VI, 158.
- Morale* peu traitée anciennement dans les écoles par le raisonnement. I, 221. Chaire de Morale, emploi privilégié, qui rouloit entre les quatre Nations, & que donnoit la Faculté des Arts. IV, 253. Cette chaire, tant qu'elle subsista, demeura fixée dans les écoles de la rue du Fouarre. 300. Il se faisoit aussi des leçons de Morale dans les collèges. 382.
- MOREL** (Jean), chevalier, juré de l'Université, irrite contre lui la compagnie, & en est retranché par une sentence, qui fut publiée & affichée avec éclat. II, 362-365.
- MOREL** (Frédéric), professeur royal. VI, 448.
- MORENNE**, curé de saint Merri, est appelé pour travailler à l'instruction de Henri IV, qui se disposoit à abjurer le Calvinisme. VI, 432.
- MORIMOND**, abbaye, dont fut moine & ensuite abbé Othon, depuis évêque de Frisingue. I, 172.
- MORIN** (Jean), lieutenant criminel. V, 276, 300, 311.
- MOUCHI** (Antoine de), dit Démocharès, Recteur de l'Université. V, 350. Son zèle contre les Protestans. *ibid.* & VI, 134. Les cliens de l'Université font leur profession de foi entre ses mains. 140. Il fait fonction de syndic de la Faculté de Théologie. *ibid.* Ayant le titre d'inquisiteur de la Foi, il est nommé pour faire avec le Recteur la visite des collèges. 218. Voyez encore 221.
- MURET** a, dit-on, professé au collège du cardinal le Moine en même tems que Buchanan & Turnébe. V, 234.
- Musique*, enseignée dans l'École Palatine, surtout par rapport au chant ecclésiastique. I, 27.
- MUSSEMBLE** (Nicolas), Recteur de l'Université, prétend occuper la première place du chœur

dans la chapelle du collège du cardinal le Moine, au préjudice du grand maître. Cette contestation ne paroît point avoir été décidée. VI, 202, 203.

N

NANQUIER (Simon) déplore la mort de Charles VIII dans une pastorale en vers Latins. IV, 481.

NANTES (Université de), érigée en 1460. IV, 291.

NARBONNE (collège de), fondé en 1317. II, 252. Le pape Clément VI y avoit été élevé comme boursier. *ibid.* Violences qui y sont exercées. VI, 42.

Nations, qui composent la Faculté des Arts, au nombre de quatre, existantes au milieu du douzième siècle. I, 254. Passage de la Bulle de Grégoire IX en 1231, où il est fait mention des Nations. 349, 351. Les Nations seules citées dans une bulle d'Innocent IV en 1245. 364, 369. Discorde entre la Nation de France d'une part, & de l'autre les trois autres Nations, en 1249. 370. Nations des Artistes. Explication de cette expression. 371. Lettre au pape scellée

des sceaux des quatre Nations distinguées d'ancienneté. 425. Lorsque les docteurs en Théologie commencèrent à faire corps, leurs bacheliers restèrent dans les Nations, comme ils y sont encore à présent. 469. II, 56. Schisme entre la Nation de France & les trois autres Nations, pacifié par le cardinal légat Simon de Brie. II, 11-14. Précautions qu'il prend contre le danger d'un semblable schisme à l'avenir. 15, 16. *Voyez encore* 20. Prétention des Nations de nommer seules aux offices de l'Université. 123. Acte de l'an 1267, où les Nations seules sont spécifiées, & leurs sceaux employés. 23, 34. *Voyez encore* 54. Nouveau schisme entre les Nations, terminé encore par le légat Simon de Brie. 56-63. Preuve de la supériorité d'antiquité des Nations sur les Facultés. 98. Prétention des Nations d'avoir seules le domaine & l'administration du Pré aux Clercs. 126. V, 194. VI, 159. Clause contraire aux droits des Nations dans la fondation de la chapelle de Jean Thélus. II, 220, 221. Obscurcissement sur

DES MATIERES. 367

les droits des Nations. 238, 297, 298. III, 28, 29. V, 125. Tour alternatif entre les trois Facultés supérieures & les quatre Nations pour la nomination aux bénéfices. IV, 25-27. Les collèges soumis à la juridiction des Nations, auxquelles ils se rapportent. 29, 30, 310. Egalité des Nations aux Facultés. 154, 293, 449. Contestation entre les Nations. 250-252. Les messagers sont officiers des Nations, & non des Facultés. 449. Les Nations montrent peu d'attention à conserver leur droit des quatre voix. V, 32. Elles se réveillent. 89. Arrangement qu'il a fallu prendre pour terminer enfin les contestations entre les Facultés & les Nations. 70, 161. Manières différentes de compter les suffrages, suivant la différence des systèmes des Facultés & des Nations. Difficultés à ce sujet. 123-124, 156-160, 232. Délibération où se manifeste l'égalité des Nations aux Facultés. 189. Pratique différente des Nations par rapport aux degrés qu'elles exigent pour jouir du droit de suffrage dans leurs délibérations. 305. Les chefs des Na-

tions ont toujours maintenu leur égalité avec les chefs des Facultés. VI, 73. C'est aux Nations qu'appartient le fond des messageries : & le revenu en a été appliqué aux régens des Nations. 355, 356. Règlement par rapport au droit de suffrage dans les Nations. VII, 21. Voyez *Arts*, *Facultés*.

NAVARRÉ (collège de), fondé en 1304 par la reine Jeanne, épouse de Philippe le Bel, reine de Navarre & comtesse de Champagne. II, 208. Idée abrégée des loix & statuts de cette maison. 208-212. Elle a porté le nom de collège de Champagne. 213. Exécuteurs testamentaires de la reine fondatrice. *ibid.* Supérieurs majeurs de la maison. 214. L'Eglise du collège de Navarre destinée aux sermons généraux de l'Université. 257. L'Université transférée en ce collège son trésor & ses archives. 402. Les docteurs de Navarre se sont approprié le collège de Boncour. 409. Lettre du roi Charles V au maître & aux écoliers du collège de Navarre ou de Champagne, touchant l'établissement de la fête de la Présentation de

- la sainte Vierge. 483.
 Pierre d'Ailli, Jean
 Gerson, & Nicolas de
 Clémengis, appar-
 tenoient tous trois à la
 maison de Navarre. III,
 192, 193. Contestation
 pour la place de grand
 maître de Navarre. 344.
 Réforme du collège de
 Navarre. IV, 296. Il
 devient collège de plein
 exercice 299. La Na-
 tion de France se main-
 tient en possession de cé-
 lébrer ses offices dans
 la chapelle du collège
 de Navarre. 301. Bi-
 bliothèque de ce collé-
 ge. Charles VIII con-
 tribue au bâtiment. 400.
 Les maîtres des gram-
 mairiens & des artiens
 de ce collège quittoient
 leur emploi lorsqu'ils é-
 toient devenus docteurs
 en Théologie. 423. Or-
 gue placée par la Na-
 tion de France dans la
 chapelle de Navarre. 433.
 Ordonnance de François
 I par rapport au col-
 lège de Navarre. V, 154.
 Louis cardinal de Bour-
 bon y avoit été élevé.
 187. Bourses théologi-
 ques de Navarre obte-
 nues par deux Corde-
 liers. Difficultés à ce su-
 jet. 188. Henri III,
 Henri IV, & Henri duc
 de Guise, instruits en-
 semble au collège de Na-
 varre. VI, 232. Leçons
 de langue Hébraïque
 données dans ce col-
 lège. 256. *Voyez encore*
 445. VII, 56.
 NEMOURS (Pierre de),
 ou Chambellan, évê-
 que de Paris. I, 287.
 NEVERS (le duc de)
 s'intéresse pour les Jé-
 suites. VI, 455.
 NEVEU (Raoul), ba-
 chelier en Théologie,
 Recteur de l'Université
 à l'âge de vingt-six ans,
 est continué une premiè-
 re fois, & voulant se
 faire continuer encore au
 bout de six mois, il
 échoue. VII, 21-23.
 NICOLAÏ (Guillaume)
 est donné pour successeur
 à Michel Hébert dans
 la charge de greffier de
 l'Université. IV, 156.
 Il est syndic. 372.
 NICOLAÏ (Jean),
 principal du collège de
 Fortet, receveur gé-
 néral de l'Université. V,
 85.
 NICOLAS (S.), ho-
 noré comme patron de
 tous ceux qui font pro-
 fession des Lettres. II,
 72.
 NICOLAS DU LOU-
 VRE (collège de S.).
 Ses commencemens en
 1217. I, 439. S. Yves
 en est élève. 490. Chan-
 gemens qui y sont ar-
 rivés. *ibid.* Privilège ac-
 cordé aux écoliers de
 cette maison par le pape
 Urbain IV. II, 4. *Voyez*
encore 133. Statuts pour

DES MATIÈRES. 369

ége. 225. Tumulte arrive. Jugement i Charles V. Réon. Franchise ree. 432-436. La n de France ré- ses droits sur ce e. IV, 24, 25. ls donnés par Du- i sur le même col- 25. Erection de lège en Eglise col- e par l'évêque de Jean du Bellai V, Dernier change- qui y est arrivé s jours. *ibid.*

L A S du Chardon- S.). Voyez C H A R- I N E T.

L A S I. Bulle de pe touchant Scot ène, suspectée de , au moins dans artie de ce qu'elle ent. I, 45, 47-49.

L A S III, par une adressée à l'Uni- té de Paris, donne us les maîtres qui omposent le droit eigner par tout. II, autre bulle du même pour conserver le & le rang de docteur iconque l'a une fois is. 90. Autre bulle, guée par Duboul- qui dit pourtant ne or pas vûe, pour ner aux docteurs de s la préséance sur des autres Univer- . *ibid.*

O L A S IV, le pre-

mier de l'ordre de S. François qui ait été éle- vé au souverain ponti- ficat, érige l'école de Montpellier en Univer- sité. II, 121.

N I C O L A S V confirme la bulle de son prédéces- seur, qui avoit érigé l'U- niversité de Caen. IV, 79. Il termine l'affaire de Félix V & du concile de Bâle. 152, 153. Sa bienveillance pour l'U- niversité de Paris. 155. Mort de ce pape, dont la mémoire doit être chère à l'Eglise & aux gens de Lettres. 221. Bulle de Nicolas V trop fa- vorable aux Mendians, & qui cause une grande commotion dans l'U- niversité. 224.

N I C O L A S, doyen de Bar sur Aube, associé avec Guillaume de S. Amour dans la grande querelle de l'Université contre les Mendians. I, 434. Sa rétractation. 443, 456.

N I C O L A S, archidiacre de Tournai, fonde cinq places au collège de Sor- bonne. I, 499.

N I C O L A S, chancelier de l'Eglise de Paris. II, 47.

N I C O L A S de Benevento, porteur d'une bulle de Boniface VIII, est ar- rêté par ordre du roi Philippe le Bel, & ses papiers saisis. II, 197.

Q V

- NIEM** (Thierry de), écrivain d'un grand poids, mais attaché au parti d'Urbain VI & de ses successeurs. III, 22, 23. Il atteste la collusion entre Grégoire XII & Benoît XIII. 117.
- Nihilistes**, nom de secte, dont l'origine vient de Pierre Lombard. I, 206. II, 384.
- Noble d'or**, monnaie exprimée dans une conclusion de la Nation de France en 1451. IV, 168.
- Noblesse** de France, pleine de zèle pour son roi dans les démêlés entre Boniface VIII & Philippe le Bel. II, 186. Elle écrit aux cardinaux *ibid.* Les cardinaux dans leur réponse écrite en Latin, recommandent à la noblesse d'employer un bon interprète. 192.
- NOGARET** (Guillaume de) se porte accusateur contre Boniface VIII. III, 196. Il s'empare de la personne du pape, mais sans prendre part aux mauvais traitemens & aux insultes que Boniface souffrit. 205, 206.
- Nominaux**, secte philosophique, dont Jean le Sophiste & Roscelin ont été les patriarches. I, 71, 94. Dogme fondamental de la secte, très dangereux. 90-93. Guillaume Ockam restauteur de la secte des Nominaux. II, 334. Censure portée par la Faculté des Arts contre sa doctrine, ses livres, & quelquesunes de ses propositions en particulier. *ibid.* & 335. *Voyez encore* 359. La secte des Nominaux se renouvelle. IV, 307. Elle est proscrire par une ordonnance de Louis XI. 360-365. Les Nominaux du quinzième siècle avoient adouci & mitigé leur doctrine. 361. La liberté est rendue à leur secte, qui est ensuite tombée dans l'oubli. 391-394.
- Noms** académiques pris & donnés par les gens de Lettres de la cour de Charlemagne. I, 37.
- NONAINVILLE** (Jean de), député par l'Université dans l'affaire de Montson. III, 81.
- NONANCOUR** (Nicolas de), chancelier de l'Eglise de Paris. II, 127.
- NORBERT** (S.), redoutable adversaire d'Abailard. I, 147.
- NORMANDIE. NORMANDS.** Les ravages des Normands causèrent un grand préjudice aux Lettres. I, 61. Triste état où ils réduisent Paris. 63, 64. Plusieurs baillis du duché de Normandie qui bleffoient les privilèges de l'Univer-

DES MATIERES. 371

- ité** de Paris , sont réprimés par une ordonnance du roi Philippe de Valois. II, 333. Langue Normande. III, 168. Difficultés qu'éprouve l'Université par rapport à l'exercice de ses droits & privilèges dans la province de Normandie. IV, 134, 162, 243, 451. V, 227, 232, 417. Plaintes contre les suppôts Normands du collège de Sorbonne. IV, 295.
- NORMANDIE** (Nation de) , l'une des quatre qui composent la Faculté des Arts. Conjecture qui donne lieu de penser qu'elle subsistoit au douzième siècle. I, 254. Diffension entre elle & les trois autres. II, 57, 58. Autre diffension pareille. IV, 210—215. Contestation pour la charge de Procureur de cette Nation. 473. Les seuls régens & bacheliers ont droit de suffrage dans cette Nation. V, 305. *Voyez encore* 457.
- Notaire** apostolique, nommé greffier de l'Université, lors de l'institution de cette charge. II, 250. Notaires du tribunal de la conservation. V, 263, 303.
- NOTGER**, évêque de Liège au dixième siècle, faisoit fleurir les études dans son diocèse, I, 68.
- NOTRE-DAME** de Paris (Eglise de) bâtie par l'évêque Maurioe. I, 216. L'Université s'assembloit pour les grandes & importantes affaires, dans le chapitre de Notre-Dame. III, 385. Le jeudi saint, le Recteur entroit au chœur de Notre-Dame, & y prenoit une séance honorable. IV, 252.
- NOTRE-DAME** des Champs, autrefois prieuré dépendant de Marmoutier, maintenant le grand couvent des Carmélites. IV, 253. Le Recteur se transportoit à l'Eglise de ce prieuré tous les ans le lundi de Pâques. *ibid.*
- NOVARE** (l'évêque de) appuye fortement dans le concile de Constance la doctrine de la supériorité du concile sur le pape. III, 418.
- NOUVELET**, moine, qui plaidoit pour la cure de S. Leu, VI, 425.

O

O (François d'), gouverneur de Paris, assiste à la cérémonie de la prestation du serment de fidélité au roi Henri IV par l'Université. VI, 445. Il sollicite pour les Jésuites. 455.

Q vj

Obédience (soustraction d'), parti que l'on prend en France pour réduire Benoît XIII à une cession volontaire. III, 164. Démarches préparatoires à l'exécution de ce plan. *ibid.* La soustraction est résolue dans le concile de Paris, & l'Université eut grande part à cette résolution. 166-175. Déclaration du roi, qui confirme & exécute la délibération du concile. 175. Arrangement des matières ecclésiastiques pendant la soustraction. 176. La soustraction d'obédience, attaquée. 198. L'Université la maintient. 199-201 Elle est révoquée par une ordonnance du roi, que surprend le duc d'Orléans son frère. 204-210. L'Université propose le renouvellement de la soustraction. 238. Soustraction partielle ordonnée provisionnellement par le parlement. 241. Concile à Paris en 1406 & 1407, pour décider au fond l'affaire de la soustraction. 242-254. Mémoire de l'Université pour la soustraction. 254. Elle est résolue par le concile, & confirmée par une déclaration du roi. 254-255. L'Université propose l'exécution de la soustraction.

267. Le roi se déclare pour ce parti. 268. Bulles de Benoît XIII contre la soustraction. 272. L'exécution de la soustraction est ordonnée par le roi. 281.

O B I Z O N, médecin de Louis le Gros, meurt dans la retraite à saint Victor. I, 251.

OBSERVANTINS, religieux réformés de l'ordre de S. François. IV, 343. Leur établissement à Paris est d'abord traversé, & enfin consenti par l'Université. *ibid.*

O C K A M (Guillaume), Franciscain, attaché au parti des prétendus spirituels. II, 268. Restaurateur de la secte des Nominaux. 334. Sa doctrine & ses livres condamnés par la Faculté des Arts. *ibid.* & 335. Voyez encore 359. IV, 361, 362, 363.

O C V A V I E N, légat, cité par le chancelier de l'Eglise de Paris, comme auteur d'un règlement qui concernoit l'Université. I, 289.

O D O N, abbé de Clugni, disciple de Remi d'Auxerre. I, 66.

Official de Paris, poursuivi par l'Université pour cause de violences exercées par ses gens contre des écoliers, destitué par jugement du légat Simon de Brie, récon-

DES MATIERES. 373

- allé ensuite avec l'Université, de qui il obtint son pardon. II, 30-33. Ordonnance très singulière d'un official de Paris contre le prévôt, qui avoit condamné un clerc à mort. 149.
- Officialité**, que le cardinal de Lorraine vouloit établir à Paris, en sa qualité de légat né du S. Siège. VI, 18, 21.
- Officiers principaux de l'Université**, le syndic, le greffier, & le receveur, toujours tirés de la Faculté des Arts. *Tabl. de l'Un.* Les officiers de l'Université, hors les messagers & les bedeaux, sont aujourd'hui nommés par le Recteur assisté des doyens & des procureurs. II, 24. Ordonnance de Charles VIII en 1489, qui fixe le nombre & la qualité des officiers & serviteurs de l'Université. IV, 446-448. Rôle des officiers de l'Université qui jouissoient des privilèges de la compagnie, donné aux prévôt des marchands & échevins. 473. Le banc qu'occupent les trois principaux officiers dans les assemblées de l'Université aux Maturins, leur a été assigné en 1576. VI, 314. Remarque sur les offices de l'Université. 376.
- OLIVE (Pierre-Jean d')**, Franciscain, bachelier en Théologie, zéléteur rigide de l'étroite observance, mais d'ailleurs héritier & imitateur des folles visions de Jean de Parme & de l'abbé Joachim. II, 155-157. Grands maux & de longue durée, qu'il causa ou occasionna à tout son Ordre. *ibid.*
- OLIVE (Jean d')**, docteur en Théologie, insulte le Recteur, & s'attire ainsi une affaire fâcheuse, dont il se tira habilement. IV, 219, 220. Il devient chancelier de l'Eglise de Paris. 221. Il prétendit présider la Faculté de Théologie. 405.
- OLIVIER de Lyon**, loué par Budé, comme faisant revivre dans le collège de Navarre l'élégance de la littérature. IV, 442. Discours d'Olivier de Lyon, alors docteur en Théologie, & grand maître du collège de Navarre, au chancelier du Prat. Eloges sans adulation. V, 119, 120.
- OLIVIER**, chancelier de France, fait au nom du roi une réponse pleine de bonté à l'Université. V, 443.
- Orateur de l'Université**, qui dans les occasions d'éclat portoit la parole

pour elle & pour le Recteur. On le choisissoit dans la Faculté de Théologie. II, 113. *Voyez encore* III, 35, 47. V, 72. On a peine, dans une affaire délicate, à trouver des théologiens qui veuillent se charger de ce ministère. IV, 203. A leur refus, le Recteur s'en charge avec protestations. V, 221. Un autre Recteur Jean Marechal, revendique cette fonction comme un droit honorable, qui appartient à sa charge, & il obtient le consentement de l'Université. Il s'agissoit de haranguer le roi Henri II faisant son entrée solennelle dans Paris en 1549. 439, 440. Les théologiens se plaignent, & veulent rentrer dans leur droit. Mais l'usage contraire a prévalu. 444, 445. Cas unique où le Recteur aujourd'hui emploie le ministère d'un orateur. 445.

Ordinaires (leçons), données par les docteurs. I, 354. II, 306. Grand & petit *Ordinaires*. 306, 338. Thèses *Ordinaires*, grande & petite, qui se soutiennent encore actuellement durant le cours de la licence théologique. III, 98.

Ordonnances de 1407 par

rapport aux matières ecclésiastiques. III, 473-475, 484, 486-488. IV, 16, 17. Ordonnance d'Orléans. VI, 89. Ordonnance de Blois. VI, 331-336. Dans cette ordonnance sont transcrits plusieurs articles des arrêts de 1575 & 1577, concernant l'Université. 312, 334.

Ordre des qualités souvent mal gardé dans les actes anciens. I, 498. II, 34, 123.

ORESME (Nicolas), l'un des plus illustres membres de l'Université, précepteur du roi Charles V, a traduit par ordre de ce prince plusieurs ouvrages d'Aristote. II, 427. Il est envoyé par Charles à Urbain V, pour le détourner d'aller à Rome. Idée de son discours. 455. Il meurt évêque de Lisieux. III, 51.

ORIGENE. Edition & apologie de ce père par Jacques Merlin. V, 146.

Origines de l'Université. Lisez la dissertation où cette matière est traitée à la fin de tout l'ouvrage. Voyez encore ce qui est dit de l'école Palatine, & de la succession de ses maîtres. I, 25-46. & de l'école subsistante à Paris, depuis Remi d'Auxerre jusqu'à Guillaume de

DES MATIERES. 375

- Champeaux.** 67 - 73.
Origine de l'Université exposée dans un passage de la lettre de l'Université aux prélats en 1254. 477. Conte absurde touchant cette origine. *Note au bas de la p. 24.*
- ORIGNI** (Nicolas d'), président aux enquêtes, professeur en Décret, & chancelier de l'Université. V, 263.
- ORLEANOIS**, faction attachée à la maison d'Orléans, & ennemie de la maison de Bourgogne. III, 107. *Voyez encore* 352. Leurs ravages. 355. Ils sont excommuniés publiquement. 357. Ils sont rappelés par le roi, & avec eux le bon ordre se rétablit. 364. *Voyez encore* IV, 1, 2.
- ORLEANS** (l'école d'). Le décret de Gratien lu à Orléans, dès qu'il parut. I, 243. & pareillement le droit de Justinien. 246. Dans la dispersion des maîtres de Paris en 1229, plusieurs passèrent à Orléans. 349. Maîtres & écoliers d'Orléans joints à ceux de Paris dans un privilège de Philippe le Bel. II, 137. Erection de l'école d'Orléans en compagnie jouissante des droits d'Université. 215-218. Députés de l'Université d'Orléans au concile tenu à Paris en 1395, pour l'affaire du grand schisme. III, 140. *Voyez encore* 167, 173, 203, 208, 254, 262. Assemblée de prélats & de seigneurs dans la ville d'Orléans, convoquée par Louis XI en 1478. IV, 383. Etats généraux convoqués à Orléans en 1560. V I, 84. L'Université de Paris y envoie ses députés. Instructions qu'elle leur donne. 84, 85. Ordonnance d'Orléans. 89. Les troubles des guerres de Religion nuisent aux études du Droit civil à Orléans. 155, 230. L'Université d'Orléans se plaint de la permission donnée d'enseigner le Droit civil à Paris, & elle obtient que cette permission soit révoquée. 256.
- ORLEANS** (Louis duc d'), frère de Charles VI, dispute l'autorité du gouvernement contre ses oncles durant la maladie de son frère. Delà naissent les factions des Orléanois & des Bourguignons. III, 107. Il est envoyé en ambassade avec ses oncles vers Benoît XIII. 143. Il assiste au concile de Paris en 1398, & ne veut point prendre part à la conclusion. 166, 174. Attaché au parti de Benoît XIII, il ac-

- cuse devant le roi un docteur qui avoit prêché pour le maintien de la soustraction. 199. Il tire Benoît de captivité. 201. Il obtient du roi la révocation de la soustraction d'obédience. 204 - 210. Benoît lui manque de parole. 210, 211. Gerson est obligé de se disculper vis-à-vis de lui. 216. Il fait une rude réprimande à l'Université. 236. Mort du duc d'Orléans à l'empereur Venceslas. 251. Il est assassiné par ordre de Jean duc de Bourgogne. 299. Obsèques du duc d'Orléans célébrées huit ans après sa mort par ordre du roi, & par la Nation de France. 380, 381. *Voyez* BOURGOGNE (Jean duc de), & *Petit*.
- ORLEANS (Charles duc d'), fils du précédent, rentre dans Paris, & présente requête à l'Université, pour la requérir & l'exhorter de condamner l'apologie de Jean Petit. III, 371. Il est fait prisonnier par les Anglois à la bataille d'Azincour. IV, 4. Ses cendres sont transportées à Paris par le roi Louis XII son fils. V, 44.
- ORLEANS (Louis duc d'), fils du précédent, tente en vain de soulever l'Université contre le gouvernement. IV, 417. *Voyez* LOUIS XII.
- ORLEANS (Charles duc d'), fils de François I, reçoit très bien les excuses de la Faculté de Théologie, qui ne croyoit pas pouvoir acquiescer à ce qu'il lui demandoit. V, 403. Ses obsèques, célébrées conjointement avec celles du dauphin François son frère aîné, & de François I, son père. 414.
- ORLEANS (Louis d'), fameux ligueur. Libelle fanatique de ce factieux. VII, 40.
- ORLEANS (Jean d'). *Voyez* JEAN.
- OSSAT (Arnaud cardinal d') a régenté au collège de Beauvais. II, 471. Son éloge. VII, 17, 18.
- OTHON de Frisingue, élève de l'école de Paris. Sa haute naissance, sa piété, sa chronique. I, 172, 173.
- OUËN (Pierre), syndic de l'Université. V, 459, 462.
- Ousia, mot Grec, qui embarrassa Jean de Salisburi. I, 239.
- OUTRICOUR (Nicolas d'), bachelier en Théologie, rétracte des propositions épicuriennes qu'il avoit avancées. II, 370.
- OXFORD (Université

DES MATIERES. 377

¶). Jalousie & rivalité de cette Université contre celle de Paris. II, 258, 259. Elle improuve & refute un mémoire de Pierre Plaoul, député de l'Université de Paris. III, 154. Les députés d'Oxford passant par Paris, sont harangues par Gerson. 311.

OZIAS, cité mal à propos en exemple. III, 247. Réfutation. 252.

P

PADET (Pierre), professeur du collège d'Har-cour, l'un des plus illustres membres de la Faculté des Arts au dix-septième siècle. II, 165.

Paille. Voyez *Fouarre*.

PALATIN (l'électeur) garde prisonnier dans le château d'Heidelberg le pape Jean XXIII déposé, & ne le relâche qu'au bout de quatre ans. III, 183.

PALATINE (école), qui se tenoit dans le palais de nos rois, peut-être dès le tems même de la première race, & certainement sous Charlemagne & ses successeurs. I, 17, 26-32. Alcuin chef de l'école Palatine sous Charlemagne. 26. Succession des maîtres de l'école Palatine.

38. Elle fut très florissante sous Charles le Chauve. 40-42. Il est incertain si elle a eu une résidence fixe à Paris. 46. Il est assez probable qu'elle y fut établie par Charles le Chauve. 62-65. Voyez encore 78.

Palatinus, surnom donné à Abailard, à cause de Palais ou Palet, lieu de sa naissance. I, 113.

PAMPELUNE (cardinal de). Voyez **MARTIN**, évêque de Pampelune.

Pandectes de Justinien, découvertes à la prise d'Amalphi en l'année 1133. I, 245.

PANECHAR (Jean), docteur en Théologie, porte la parole au nom de l'Université. IV, 228, 294, 303.

PANORMITAIN (le) juriconsulte célèbre, s'oppose à une délibération très importante du concile de Bâle. IV, 106.

PANTALEON (Jacques). Voyez **URBAIN IV**.

Papes (les) ont donné à l'Université de Paris les droits dont elle jouit sur les bénéfices. II, 192, 374. L'Université refute le sentiment de ceux qui disoient que le pape a seul le droit d'examiner & de décider les questions de foi. III, 85. qu'il ne peut reconnaître aucun juge sur la

terre. 115, 163. Propositions outrées sur la puissance du pape. IV, 411. Voyez *Gallicanes* (maximes).

Papier, connu & fabriqué en France tel que nous l'employons, dès l'an 1355. III, 390. Voyez la note sur cet endroit. Deux manufactures de papier, l'une à Essone, l'autre à Troyes. *ibid.* Les fabriquans & marchands de papier sont reconnus pour suppôts & cliens de l'Université. *ibid.* Voyez encore V, 89. Nominations de papetiers de l'Université. 156, 219. Un papetier obtient permission de résigner son office. 260. Règlement de l'Université sur le papier. 261. Sept manufactures de papier vers l'an 1530, trois à Troyes, deux à Corbeil, deux à Essone. 327. L'Université veut réformer les abus qui s'introduisoient dans le commerce de papier. Les papetiers portent l'affaire au parlement. 328. Papetier insolent, à qui il est enjoint de se servir de paroles humbles & honnêtes. 329. Résignation d'un office de papetier. VI, 116. Le papier est maintenu franc de tous droits. 163, 164.

Papier, nom employé pour signifier registre. II, 306.

PAPIN (Guillaume), conseiller du connétable de Richemont. IV, 251.

PAPIRE MASSON a été que l'Université devoit reconnaître pour son fondateur Charles le Chauve. I, 42.

PARACELSE, ennemi de la méthode Galénique dans le traitement des maladies. VI, 349.

PARACLET, lieu de retraite choisi & nommé par Abailard. I, 145. Concours d'écoliers, qui peupla cette solitude. *ibid.* & 146. Abailard cède cet établissement à Héloïse chassée du monastère d'Argenteuil. 250, 251. Cette maison fleurit, & forme des colonies. 151. Abailard y est enterré. 191-193.

PARADIS (Paul), professeur royal en Hébreu. V, 277.

Paronymes de la licence théologique. Le parlement y est invité. V, 422. VI, 237. Courte histoire de cette cérémonie, & des changemens qui y sont arrivés. 237-259.

Parchemins. *Parcheminiers*. Statut de l'Université dressé en 1291 pour régler le commerce du parchemin. II, 130-132. Tout le parchemin

DES MATIERES. 379

qui entre dans Paris, doit recevoir la marque du Recteur, & lui payer un droit. 131, 132. Les parcheminiers soumis aux taxes imposées par l'Université. 327. Lettre de parcheminier. 490. Visite du parchemin à la foire du Lendit. IV, 164, 165. Autorité exercée par l'Université sur les parcheminiers. 343. Précautions contre les fraudes des parcheminiers. *ibid.* & 389. Procès contre eux. 389. *Voyez encore* V, 33. Le produit du droit sur le parchemin est affecté au Recteur. 257, 345. Visite du parchemin dans la ville de saint Denis. *ibid.* Contention avec les parcheminiers. 412. Droit rectoral sur le parchemin, affermé. 419-421, 482. *Voyez encore* VI, 70, 114, 241. Les parcheminiers font leur profession de foi entre les mains du docteur de Mouchi. 140. Procès gagné au sujet du droit sur le parchemin. 361, 362. Autre. 384. L'Université demande l'abolition d'un impôt royal mis sur le parchemin. VII, 20. *Voyez* Halle au parchemin.

PARIS, reine des cités, les délices des rois, le rendez-vous des Na-

tions, au tems de Charles le Chauve. I, 63, 64. *Voyez encore* II, 112. La gloire de Paris vengée d'un reproche injuste par rapport aux Lettres & aux Sciences. 238. Accroissement de Paris sous Philippe-Auguste. L'Université y a contribué. 274. Conciles tenus à Paris. 312, 420. III, 137, 166, 242, 283. IV, 52. La ville de Paris livrée par trahison à la faction Bourguignone. Horrible massacre. IV, 11. Réduction de Paris sous l'obéissance de Charles VII. 80. Siège de Paris par Henri IV. VI, 417, 418. Henri IV est reçu dans Paris. 418. *Voyez* Prévôt des Marchands.

Parlement, nom que portoit anciennement l'assemblée des trois Etats. II, 183. Le parlement de Paris veut borner l'exercice de la juridiction du conservateur apostolique. Ordonnance de Charles V, favorable à l'Université. 437. Il est supérieur direct & immédiat du collège de Dormans-Beauvais. 470. L'Université ne reconnoît point le parlement pour juge, prétendant ne pouvoir être jugée que par le roi en personne. III, 58. Procès au parlement entre la

Faculté de Décret & le chapitre de Paris. 63. Transaction sur ce procès homologuée en parlement. 64. Dans l'affaire de Savoisi, l'Université proteste par la bouche de Gerson qu'elle ne s'adresse au parlement qu'à cause de la maladie du roi. 224, 225. Soustraction partielle d'obédience, ordonnée provisoirement par le parlement. 241. Avertissement lignifié de la part du Recteur aux conseillers au parlement licenciés en Droit, l'audience tenant : ce qui n'est pas trouvé bon. 332, 333. Le parlement agit contre la doctrine de Jean Petit. 462. Il rejette un projet de Concordat dressé par Martin V. 472. Arrêt, & mesures prises par le parlement contre les exactions de la cour de Rome. 473. *C. suit.* Conduite sévère du parlement envers l'Université. 475-483. Délibération du parlement sur les affaires de l'Eglise. 484. Préférence accordée par Martin V aux gens du parlement en matière de bénéfices. 488. Contestation entre l'Université & le parlement, portée au roi Charles VII, qui par une ordonnance du 2-

Mai 1446, attribue au parlement le jugement des causes de l'Université. IV, 130-132. L'Université ne subit ce joug qu'avec répugnance. 132, 133. Selon Robert Goulet la cour de parlement est *seneschal* non *maître* de l'Université. 133. *Voyez encore* 138. Difficultés qu'éprouve l'Université de la part du parlement. 201, 202. Elle ne veut point le reconnoître pour son juge. 203, 207, 212, 218. Le parlement demande l'adjonction de l'Université pour empêcher l'érection d'un parlement à Poitiers. 208. Affaire portée par les Mendians au parlement contre l'Université. Elle proteste, qu'elle ne reconnoît point la juridiction du parlement. 226, 227. Ménagement du parlement. 227, 229. Contestation pour le rectorat, jugée par le parlement. 231. *Voyez encore* 345, 396-398. Mémoire présenté au roi par le parlement en faveur des gradués. 429-431. Discussion entre l'Université & le parlement au sujet d'une cessation ordonnée par l'Université. 440, 446. Le parlement loge d'une affaire où il s'agissoit du rectorat. 453. La

DES MATIERES. 381

de Théologie ,
 ée par le parle-
 470. L'Université
 oit par l'organe de
 cat que de son ju-
 il y a appel au
 ent. 477. Nouvel-
 culté avec le par-
 au sujet d'une
 on. V, 9-11. Pou-
 du cardinal d'Am-
 légat , vérifiés
 parlement avec
 cation. 42-44. Sur
 émonial des fu-
 es d'Anne de Bre-
 le parlement con-
 l'Université. 85.
 relement modifie
 de François I ,
 confirmation des
 ges de l'Universi-
 . Il modifie les
 rs du légat Phi-
 de Luxembourg.
 8. Délibérations
 lement sur l'enre-
 ent du Concordat.
 15. Le parlement
 une contestation
 le rectorat. 179-
 l assigne les lieux
 doit faire l'ése-
 des Intrans. 183.
 nouvelle & fait
 ire à la fin de
 èt les anciens sta-
 uchant l'élection
 rincipaux magis-
 de l'Université.
 85. Comme le par-
 t jugeoit toujours
 uses bénéficiales
 t les dispositions
 concordat , le roi

lui ôte la connoissance
 de cette nature d'affai-
 res. 257. Les places de
 l'Université , dans le
 chœur de saint Denys ,
 sont prises par quelques
 conseillers au parlement,
 que le premier président
 oblige de s'en retirer.
 438 , 439. Le parlement
 signe & jure la profes-
 sion de Foi dressée par
 la Faculté de Théolo-
 gie. VI, 136. Il influe
 dans la fondation du
 collège des Grassins.
 254. Arrêts du parle-
 ment pour la réforma-
 tion de l'Université. 314-
 316.

PAROISSE (Pierre de la),
 maître des grammairiens
 de Navarre en 1396 ,
 est le premier qui ait
 admis aux leçons qui se
 faisoient dans son col-
 lège des écoliers non
 boursiers. IV , 300.

Paroisses de S. Gervais , de
 S. Jean en Grève , &
 de S. Paul , privées de
 sermons par l'Université
 pendant plus de dix-
 huit mois. IV , 201 ,
 216 , 219.

Parvis N. D. Origine des
 écoles qui s'y sont te-
 nues. I , 273. Affaire
 née en ce lieu , qui eut
 de grandes suites. II ,
 31.

PASQUIER (Etienne) a
 cru que l'Université doit
 sa naissance à l'école de
 l'Eglise de Paris. I, 499,

500. Quelle est selon lui la date des appellations comme d'abus. II, 311. Observation de Pasquier sur le contrat des médecins avec les barbiers-chirurgiens. V, 61. Il est choisi pour avocat de l'Université contre les Jésuites par un concours de circonstances singulières. VI, 181. Son plaidoyer. 185. Ce qu'il pensa du tour qui fut donné à cette affaire. 192. Générosité de Pasquier par rapport à l'Université. 193.
- PASSAYE** (archidiaconé de), dans le diocèse du Mans. La moitié des bourses du collège de Séez est pour ce canton. IV, 41, 42.
- PASSERAT**, professeur royal. VI, 448. Sortie qu'il fait contre les Jésuites dans une de ses leçons. 472.
- Patronage* de l'Université, laïc ou mixte. V, 352. VI, 380. *Et suiv.*
- PAVIE** (concile de). III, 489. IV, 48. Bataille de Pavie où le roi François I fut fait prisonnier. V, 187.
- PAVILLI** (Eustache de), religieux Carme, docteur de l'Université, sert plus d'une fois d'orateur aux facieux de Paris. III, 364.
- PAUL II**, pape, donne une bulle pour l'érection de l'Université de Bourges. IV, 391. Manœuvres de Louis XI avec ce pape, pour l'abolition de la Pragmatique. 312, 318-322. Il étoit peu lettré & peu ami des gens de Lettres. 318. Il avoit notifié à l'Université de Paris son exaltation. 320. L'Université appelle de ses lettres pour l'abrogation de la Pragmatique au futur concile. 321.
- PAUL III** convoque le concile de Trente. V, 407. Il donne en 1540 une bulle pour approuver l'institut des Jésuites. VI, 2.
- Pauvreté* glorieuse de l'Université. I, 9. La maison de Sorbonne prend l'épithète de *Pauvre*. 495. La pauvreté est requise comme condition essentielle pour être admis aux bourses des collèges d'Harcour. II, 163. de Navarre. 209. du Pleffis. 274. de Boissi. 411. de Beauvais. 466. *Voyez encore* VI, 310. Recteurs pauvres. II, 372, 384, 424. III, 343. *Pauvreté* honorable de nos pères. II, 404. III, 3. La pauvreté étoit un titre de recommandation. IV, 26. Alliance de la pauvreté dans l'Université avec la plus grande considération. 53, 54. *Pauvres*

DES MATIERES. 383

du collège de Montaignu. V, 22. *ſuiv.* 73.

L'Université ne rougit point de fa pauvreté.

429. VI, 98. Son trésor commun épuisé, 161.

Pauvreté de l'Université, opposée aux richesses des Jésuites. 186.

La pauvreté, compagne ordinaire des Lettres,

251. Les pauvres écoliers ont toujours été

enseignés gratuitement dans l'Université. 462,

463. *Voyez encore* VII, 61, 85.

Péages. Les écoliers venant à Paris, ou s'en

retournant, sont exempts de tout droit de

péage par une bulle d'Innocent IV. I, 364.

Pareille & plus grande exemption encore ac-

cordée par Philippe le Bel aux maîtres & écoliers de Paris. II, 138,

139. *Voyez encore* 332, 437.

Pédagogies, Pédagogues.

Première mention expresse d'une pédagogie,

qui est ce que nous appelons maintenant *Pension*. III, 105. Les pé-

dagogues dépendoient des Nations de la Fa-

culté des Arts. IV, 123.

Ils entretenoient des régens dans leurs mai-

sons. 185. Défense por-

tée par la Faculté des Arts, d'élever aucune

nouvelle pédagogie sans

sa permission. 250. Les

pédagogues soumis à l'animadversion de la Fa-

culté des Arts. 357,

435, 436. Injonction à

ceux qui sont établis dans les collèges de

prendre le degré de maîtres-ès-Arts. VI,

349.

PELE' (André), con-

seiller au parlement,

ancien Recteur, doyen de la Tribu de Tours

dans la Nation de France. IV, 310.

PELLETIER (Jean), grand

maître du collège de Navarre, nommé par

le roi Henri II, pour prendre part au travail

d'une réforme de l'Université. VI, 27. *Voyez*

encore 134, 149, 299.

Il mourut l'an 1583.

412.

PELLETIER (Nicolas),

receveur général de l'Université. VI, 161. Il

résigne sa charge avec la permission de la com-

pagnie. 314.

PELLETIER (Julien),

curé de S. Jacques de la Boucherie, ligueur,

& en cette qualité obligé de sortir de Paris. VI, 441.

PELLEVE' (le cardinal de) assiste aux Etats de

la ligue. VI, 432. Il est complimenté par

l'Université. 434. Il est élu proviseur de Sor-

bonne. 437. Il mourut

- le jour même de la rentrée de Henri IV dans sa capitale. 438 , VII, 3.
- PENISCOLA**, château où se retire Pierre de Lune , & d'où il brave jusqu'à sa mort toute la Chrétienté. III , 428 , 429.
- Pensions* , que doivent payer les écoliers aux principaux des collèges pour leur nourriture, assujetties à l'autorité d'un conseil, qui doit en fixer le prix. VI , 311. VII, 72. Voyez sur ce même objet le statut d'Estouteville. IV, 186.
- PEPIN**, chef de la seconde race de nos rois , a fait peu de choses pour le rétablissement des Lettres. I , 20.
- PEPIN**, neveu & ennemi de Charles le Chauve. I. 56.
- Père* , titre que l'Université est en usage de donner à son roi. III , 225. V , 403 , 417. VI , 54.
- PE'RICARD** (Jean) , curé de S. Germain le Vieux, résigne sa cure avec l'agrément de l'Université. V , 74.
- PE'RIER** (Antoine) , nommé écrivain de l'Université. VI , 147.
- Périls des derniers tems* (livre des) , composé par Guillaume de saint Amour. Voyez l'article *de ce Theologien*.
- PERNOCELLE** , frère Mineur , poursuivi pour des erreurs qu'il avoit prêchées , se retire en pays Protestant. V, 406, 407.
- PE'RON** (du) , évêque de Nantes, transféré par Benoît XIII à Tréguier. III , 245.
- PERPIGNAN** sert d'asyle à Pierre de Lune. III , 281. qui y convoque un concile. 307.
- PERRIN** (Gilles) . syndic de la Faculté des Arts en 1530. V , 250.
- PERRINET** le Clerc livre la ville de Paris à la faction Bourguignonne. IV , 11.
- PERRON** (Jacques du) , évêque d'Evreux , & depuis cardinal, protégé Pierre Victor Cayet. VII, 14.
- Peste*. Voyez *Maladie contagieuse*.
- PETIT** (Jean) parle au nom de l'Université pour la soustraction. III , 239 , 240. Traits cités d'un de ses discours. 243 , 244. Il est chargé par l'Université de poursuivre Pierre d'Ailli. 250. Il fait l'apologie du meurtre du duc d'Orléans. 301. Son insolence. 302 , 303. Condamnation de l'apologie de Jean Petit. 367-379. Affaire des propositions de Jean Petit au concile

DES MATIERES. 385

de Constance.

5. Sa proposition
le est condamnée
concile. 453.

L'ouvrage même
pas condamné.

55. Propositions
es avancées par
enseigneurs de Jean

457. Zèle admi-
de Gerson. 458.

ite de Charles VI
ette affaire. 462.

te du parlement.
Université oppri-

nable d'abord a-
ner Gerson. 463.

recouvré sa li-
elle agit avec

pour la bonne
464-470. Jean

Bourgogne veut
l'Université de

er la censure con-
a Petit. IV, 14.

ontraint réelle-
évêque de Paris.

(Dominique le),
gien de Paris au

de Pise. III,

(Guillaume),
icain, évêque de

, confesseur du
çois I, vient de

de ce prince à
lée de l'Uni-

V, 166. Deux
iers l'importu-

our être mis en
on de bourses au

de Navarre. 188.

grande part à l'é-
ment des profes-

me VII.

seurs royaux. 241, 242.

Il est chargé par le roi
de travailler à une ré-
forme de l'Université.

263. Il dresse des Heu-
res peu catholiques à la

prière de Marguerite,
sœur du roi. 272. Il

apporte à l'Université
une lettre du roi. 274.

Voyez encore 295. Il

poursuit la charge de
conservateur apostoli-

que, & la manque. 298-
301.

PETIT (Oudin), li-
braire, est destitué de

son office pour cause de
Calvinisme. VI, 216.

PETRARQUE de la Ma-
delaine, curé de saint

Germain le Vieux sur
la résignation de Jean

Péricard. V, 74.

PHARES (Simon),
médecin, se mêlant d'as-

trologie judiciaire. Cen-
sure de la Faculté de

Théologie. Arrêt du
parlement. IV, 470.

PHILELPE, élève d'Em-
manuel Chrysolore. IV,

247.

PHILIPPE - Auguste.

Diplôme de ce prince en
l'an 1200, qui fait men-

tion du chef de l'Uni-
versité. I, 255. Exposé

des principales disposi-
tions de ce diplôme.

277-284. Confirmations
de ce privilège par saint

Louis, par Philippe le
Hardi, par Philippe le

Bel. I, 330. II, 74, 145.

R

一、
二、
三、
四、
五、
六、
七、
八、
九、
十、

一、
二、
三、
四、
五、
六、
七、
八、
九、
十、

DES MATIERES. 387

IV , 68.

PHILIPPE, archevêque de Bourges, prélat d'une sainteté éminente. I, 430.

PHILIPPE, archidiacre de Brie, doyen de la Faculté de Théologie. II, 344.

PHILIPPE de Thori. *Voyez* THORI.

PHILIPPE, archiduc d'Autriche, vient à Paris, & est complimenté par l'Université. V, 46.

Philosophie, traitée avec plus de subtilité, depuis qu'Aristote fut connu dans nos écoles. I, 88-90. L'orgueil philosophique fit mépriser les Lettres. 96. Origine d'une petite inégalité qui subsiste encore entre les rhéteurs & les grammairiens d'une part, & les professeurs de Philosophie de l'autre. 99. Quel est le principal fruit que l'on doit tirer de l'étude de la Philosophie. 117. La Philosophie presque toute renfermée dans la Dialectique. 220, 221. Etat de l'étude de la Philosophie au treizième siècle. 308. Elle s'est approprié le nom d'Arts. *ibid.* Secours mutuels que se prêtent la Philosophie & les belles Lettres. 96. & 377. Elle a étouffé pendant longtems les autres arts

dans l'Université. 479.

Abus de la Philosophie Aristotélicienne. Précautions prises pour y remédier. II, 42-45.

Voyez encore 76, 77.

Dispositions du statut de réforme de l'an 1366, touchant l'étude de la

Philosophie. 450. Etude de la Philosophie au

quatorzième siècle. III,

187. Règlement du cardinal d'Estouteville par

rapport à cette étude.

IV, 190-192. Cours

de Philosophie de trois

ans & demi. V. 216.

VI, 358. La Philosophie

est l'objet fondamental & essentiel de la

Faculté des Arts. V,

239, 240. Projet d'abrégier le cours de Phi-

losophie. 341, 373-380.

Voyez encore VI, 370.

Nul docteur en une Fa-

culté supérieure ne peut

être régent de Philosophie.

V, 453. Le cours

de Philosophie doit être

achevé dans le collège

où il a été commencé.

VI, 235, 304, 364,

365. Propositions d'é-

tablir dans chaque col-

lège trois professeurs en

Philosophie. VI, 370.

Réglemens portés par

la dernière réforme, tou-

chant l'étude de la

Philosophie. VII, 66.

Ce même statut réduit

le cours de Philosophie

à deux ans. 68.

R ij

Physiciens, nom que prenoient anciennement les médecins. I, 220, 350. *Voyez encore* IV, 182.

P I A T (Nicolas), après avoir été nommé greffier de l'Université, demande le greffe de la Faculté des Arts. V, 459. Mémoire de lui, cité. 396. Il a déchiffré le plumitif d'une conclusion de l'Université qui regarde les chirurgiens. VI, 324. Poids de son témoignage. *ibid.* Il est auteur d'une relation de ce qui s'est passé dans l'Assemblée qui porta cette conclusion. *ibid.* Son éloge, *Voyez la Préface.*

PICARDIE (Nation de), la seconde des quatre Nations qui composent la Faculté des Arts. *Tabl. de l'Un.* Querelle violente, qu'elle soutient contre la Nation d'Angleterre, pour se conserver le second rang, II, 82. Collection de ses statuts. 304. Nouvelle contestation avec la Nation d'Angleterre pour leurs limites. 398. Elle refuse d'adhérer à Clément VII. III, 26, 33, 38. Elle se rapproche du parti de ce pontife. 49, 75. Elle suit les impressions du duc Jean de Bourgogne, dont les États lui fournissoient un très grand nombre

de suppôts. III, 380, 463, 467. IV, 6. Chapelle de la Nation de Picardie. IV, 432. Les simples maîtres-ès-Arts ont droit de suffrage dans cette Nation, mais avec quelque restriction, V, 305.

P I C A R T (François le), docteur en Théologie, doyen de S. Germain l'Auxerrois. VI, 23-25. Sa mort. Son éloge. *ibid.*

P I C H E R E L, docteur en Théologie, approuve un projet mitigé sur le culte des images. VI, 133.

P I E II. *Voyez* **ÆNEAS-SYLVIVS**, Etrange différence entre **Ænéas-Sylvius** & le même homme devenu pape sous le nom de Pie II. IV, 253, 254. Il notifie sa promotion à l'Université de Paris. 254. Il convoque une grande assemblée à Mantoue pour y former une ligue des princes Chrétiens contre le Turc. *ibid.* & 255. Il y investit contre la Pragmatique sanction, & condamne les appels au concile général. 256. *Voyez encore* 321. Il négocie avec Louis XI l'abolition de la Pragmatique. 274-278. Artifices peu louables de ce pontife. 274, 275, 278. Bulle de

DES MATIERES. 389

- Pie II contre les cessations & en faveur des Mendians. 284. Elle n'a point d'exécution. 285. Méfintelligence entre Pie II & Louis XI. 286. L'Université implore la protection du roi contre les vexations qu'elle souffroit de la part du pape. *ibid.* Mort de Pie II. 289. Il avoit érigé l'Université de Nantes. 291.
- PIE IV, pape. VI, 107, 110, 113. Il termine le concile de Trente. 147. Lettre écrite par le cardinal de Lorraine pour être lûe à ce pape. 150.
- PIERRE (le cardinal de S.) meurt dans l'obédience d'Urbain VI. III, 22.
- PIERRE de Pise donne des leçons de Grammaire à Charlemagne. I, 22.
- PIERRE le Mangeur, chancelier de l'Eglise de Paris, obtient du pape Alexandre III la permission d'exiger un droit modique de ceux à qui il accordoit la *licence*. I, 256. Il est nommé au pape Alexandre III comme digne de ses bienfaits. 266. Son éloge. Sa retraite à S. Victor. Son histoire scholastique. Sa mort. Son épitaphe. 209, 210.
- PIERRE LOMBARD, regardé comme le père de la Théologie scholastique. I, 102. Il n'est pas entièrement exempt d'erreurs. 103. Idée abrégée de sa vie. Son éloge. Son livre des Sentences. Critiques qui en ont été faites. 201--208. L'original de son livre gardé dans la bibliothèque du chapitre de Paris. II, 48.
- PIERRE de Poitiers, chancelier de l'Eglise de Paris, enseigne la Théologie pendant trente-huit ans. I, 207. Il est l'un des quatre *labyrinthes* de Gautier de S. Victor. 208.
- PIERRE HELIE, l'un des maîtres dont Jean de Salisburi prit les leçons. I, 160.
- PIERRE de Léon, élève de l'école de Paris. I, 70, 172. Idée abrégée de son histoire & de son caractère. Il excite un schisme, ayant envahi la papauté sous le nom d'Anacles. 173--175.
- PIERRE le Vénérable, abbé de Clugni, recueille Abailard fugitif, & lui assure un asyle dans son monastère. I, 187, 188. Témoignage qu'il rend à la conduite édifiante d'Abailard. 189, 190. Il envoie à Héloïse au Paraclet le corps d'Abailard. 191. *Voyez encore* 193. Il veut avoir une version de

- l'Alcoran. 240.
- PIERRE** le Chantre combat la Scholastique. I, 210. Abrégé de sa vie. 211. Il se retire à l'abbaye de Longpont, & y meurt. 212. Sage conseil qu'il donne à un usurier touché de repentir. *ibid.* Légère erreur qu'on lui reproche. 213.
- PIERRE** de Corbeil est fait évêque de Cambrai, & ensuite archevêque de Sens, par Innocent III son disciple. I, 219, 304.
- PIERRE** de Blois blâmait l'usage des leçons dictées par les professeurs. I, 222. Il témoigne que l'on lisoit dans les écoles les épîtres d'Hildebert de Lavardin. 227. Idée de ses connoissances, de son style, de son caractère, & de sa fortune. 236-238.
- PIERRE** de Riga, prêtre Rémois, auteur d'une histoire sainte en vers hexamètres. I, 238, 239.
- PIERRE** de Limoges, doyen de la Faculté de Médecine. II, 51.
- PIERRE** de Tarentaise. *Voyez* INNOCENT V.
- PIERRE** de Dace, Recteur de l'Université en 1326. II, 301.
- PIERRE** aux Bœufs, Cordelier, plaide au nom de l'Université la cause de la soustraction d'obédience. III, 243. Il prêche devant l'assemblée dans laquelle fut publiée la révocation de la censure que l'évêque de Paris avoit prononcée contre la doctrine de Jean Petit. IV, 16.
- PIERRE** (Jean de la), docteur en Théologie, enseigne la Grammaire en Sorbonne. IV, 249. C'est lui qui avec Guillaume Fichet a introduit l'art de l'imprimerie à Paris. 326. Détails sur ce qui le concerne. 332-334.
- PIETRE** (Simon), doyen de la Faculté de Médecine en 1566. VI, 206.
- PIGENAT** (Odon) Jésuite, principal du collège de Clermont. VI, 301.
- PILLAGUET**, docteur en Droit, portant la parole au nom de sa Faculté, demande la liberté d'enseigner le Droit civil. VI, 155. Il est nommé pour travailler à une réforme de l'Université. 278.
- PISAN** (Christine de), dame illustre par son esprit & par son savoir, auteur d'une vie du roi Charles V, atteste l'affection singulière que ce prince avoit pour l'Université. II, 425. *Voyez*

DES MATIERES. 391

encore 427.

PISANS (les) aident l'empereur Lothaire II dans le siège d'Amalphi , & en remportent pour récompense les Pandectes de Justinien. I, 245, 246.

PISÈ. Les cardinaux de Grégoire XII se retirent dans cette ville. III, 271. Réunis avec leurs confrères d'Avignon , ils convoquent un concile général à Pise. 282. Concile de Pise. L'Université de Paris y brille beaucoup. 307-310. Jean XXIII souhaitoit que le concile de Pise fût confirmé par celui de Constance. Pierre d'Ailli s'y oppose : & pourquoi. 402, 403. *Voyez encore 419.* Convocation d'un concile à Pise par les cardinaux opposés à Jules II. V, 76-78. Mauvais succès de ce concile. 78. *Voyez CAJETAN.*

PITARD (Jean) , chirurgien du roi au Châtelet. Droit de donner la licence d'opérer , attaché à sa place par l'édit de Philippe le Bel en 1311. V, 245.

Placards impies & blasphématoires des nouveaux hérétiques. Procession. Supplices. V, 50.

Placet , nom de l'acte dans lequel se donnoit le brevet de maître-ès-Arts.

IV, 196.

PLAOU (Pierre) , député par l'Université au concile de Paris en 1395. III, 140. Il est envoyé par elle en Allemagne pour l'affaire de la cession, & ne réussit pas. 153. Au concile de l'an 1398 il est l'un de ceux qui sont choisis pour plaider en faveur de la soustraction d'obédience. 168. Théologien très digne d'estime. 181. Son témoignage , conforme au récit d'Innocent VI. *note sur la p. 231.* Il plaide contre la lettre de l'Université de Toulouse. 240. *Voyez encore 250, 260, 265.* Il assiste au concile de Pise, comme député de l'Université de Paris. 308. Il y soutient la doctrine de la supériorité du concile au dessus du pape. 418. Etant évêque de Senlis , il périt dans le massacre que la faction Bourguignonne exerça dans Paris. IV, 13.

Pleïade de poëtes François de la cour de Charles IX. VI, 242.

PLESSIS (Geoffroi du) , notaire apostolique , & secrétaire du roi Philippe le Long , fondateur des collèges du Plessis & de Marmoutier. II, 273, 276.

PLESSIS (collège du) , fondé en 1323. II, 279.

R iiij

- Détail de la fondation. 274. Ce collège a été uni par actes des années 1646 & 1647 à celui de Sorbonne. 275. *Voyez encore* IV, 35.
- Poésie*, cultivée avec quelque succès au douzième siècle. I, 221 & *suiv.* totalement négligée au treizième. 376. Elle renaît avec les autres parties de la belle littérature au quinzième siècle. IV, 438.
- POGGE (le), élève d'Emmanuel Chrysologue. IV, 247.
- POILLI (Jean de), docteur de Paris, avance des propositions outrées sur l'obligation de se confesser à son propre prêtre. II, 262. Elles sont condamnées par le pape Jean XXII, & l'auteur se rétracte. *ibid.* & 263. Le fond de sa doctrine étoit vrai : mais il outroit les conséquences. 264. *Voyez encore* III, 318.
- POISLE, conseiller au parlement, se transporte en l'assemblée de la Faculté de Médecine pour l'exécution d'un arrêt. VI, 286.
- POISSI. *Voyez Colloque.*
- POITIERS (bataille de), où le roi Jean fut fait prisonnier. II, 397. Université établie à Poitiers par Charles VII. IV, 144. *Voyez encore* VI, 256. Projet d'établir dans cette ville un parlement. IV, 208, 324.
- POITIERS (cardinal de), attaché aux papes Clément VII & Benoît XIII. III, 49, 205, 207.
- POLET (Jean), Dominicain, inquisiteur de la Foi en France. III, 372.
- Policraticus*, ouvrage de Jean de Salisburi. Idée & morceaux extraits de cet ouvrage. I, 227-234.
- POLMAR (Jean), auditeur du sacré Palais, l'un des deux substitués du cardinal légat Julien Césarini, pour présider le concile de Bâle en son absence. IV, 55.
- POLTROT, assassin du duc François de Guise. VI, 145.
- POMART (Hugues de), évêque de Langres, l'un des fondateurs du collège des trois Evêques. II, 407.
- POMPA DOUR (collège de). *Voyez* CHANAC.
- PONCET, vicegérant du conservateur apostolique, différent de Maurice Poncet. VI, 386.
- PONCHER (Etienne), évêque de Paris, est complimenté par l'Université. V, 38. Il meurt archevêque de Sens & proviseur de Sorbonne.

DES MATIERES. 393

avoit été l'un
noteurs de l'é-
nent des profes-
yaux. 242.

e-Dame. Châte
ont en 1499. V,

(Jean) l'un des
uatre libraires de
rfité, & écolier
Faculté de Droit.
19.

E (Martin),
icain, fut un des
acteurs dans la
liation de ceux
Ordre avec l'U-
é en 1403. III,

l est le principal
dans la cause de
c de Bourgogne,

mpêcher que le
de Constance ne
e la condamna-
le l'apologie de

etit. 451-454.
trance que lui
rson. 469.

exjésuite, est
ar arrêt du par-
de la direction
ége de Lyon en
VII, 26-29.

(Raoul de la).
la place de grand
de Navarre con-
enaud des Fon-

, & l'emporte.
4-347. Portant
ole au nom de
rfité, il parle
e-liberté qui dé-
u gouvernement.
nis en prison, &
neure plusieurs

jours. 479-482.

PORT E (de la), avocat
des Cordeliers dans une
cause contre la Faculté
de Théologie, plaide
sans garder aucune me-
sure. V, 464, 465.

POTHENOT (Laurent),
professeur de Mathéma-
tiques en la chaire de
Ramus, est le dernier
qui ait rempli cette
place. VI, 232.

POTIER (René), évê-
que de Beauvais, con-
servateur apostolique.
VII, 41.

POUENT (Jacques), pré-
dicateur des nouvelles
erreurs dans la ville de
Meaux. V, 202.

POYET, depuis chance-
lier de France, plaide
comme avocat. V, 124,
160, 230.

Pragmatique de S. Louis
II, 38, 39. citée & rap-
pellée avec éloge dans
une ordonnance de Louis
XI. IV, 289. *Voyez en-*
core V, 39.

Pragmatique de Charles VII,
seule règle qui ait fixé
les incertitudes sur la
matière bénéficiale. III,
338. Décrets du con-
cile de Bâle, qui ont
été adoptés par la Prag-
matique. IV, 80-95. Af-
semblée de l'Eglise Gal-
licane à Bourges, où
fut dressée la Pragma-
tique. 98. Idée abrégée
de cette loi. 101, 102.
Eugène IV demande int-

R v

tilement qu'elle soit abolie, ou du moins suspendue. 114. Zèle de l'Université pour le maintien de la Pragmatique. 147. Elle n'en étoit pourtant pas pleinement contente, en ce qui regarde la provision des bénéfices pour ses sup pôts. 149. *Voyez encore* 154, 197, 223, 257. Pie II investive contre la Pragmatique. 255, 256, Louis XI la révoque : mais les circonstances étant changées il ne presse pas l'effet de sa révocation. 274-278, 286-289. Il revient au plan de la révocation. 312. Nouveaux efforts pour abolir la Pragmatique, traversés par le parlement & par l'Université. 318-322. *Voyez encore* 350-353. Soins de l'Université par rapport à l'exécution de la Pragmatique. 439, 451, 452. Elle est soutenue par le parlement. V, 44, 98. Le Concordat substitué à la Pragmatique. 98. *Œ suiv.* Le parlement, en enregistrant le Concordat, arrête que les procès en matière bénéficiale continueront d'être jugés suivant la Pragmatique. 111, 114. *Voyez encore* 228, 330. Quelques docteurs étoient d'avis, qu'au con-

cile de Trente l'Université poursuivait le rétablissement de la Pragmatique. 408. Elle charge ses députés aux Etats d'Orléans de le demander avec l'abolition du Concordat. VI, 85. La Pragmatique sanctionnée par le Pape appelé le *Palladinus* de la France. VII, 13.

PRAGUE (Université de), érigée par l'empereur Charles IV. II, 376. Partagée en quatre Nations, sans distinction de Facultés. 377.

PRAT (Antoine du), chancelier de France, règle avec deux cardinaux les articles du Concordat. V, 301. Il en propose l'enregistrement. 103. Discours d'Olivier de Lyon au chancelier du Prat. 119, 120. *Voyez encore* 131, 147. Il devient cardinal & légat. 253. Belles paroles qu'il donne à l'Université sans effet. 173, 254.

PRAT (Antoine du), fils du précédent, prête serment à l'Université, comme prévôt de Paris. V, 370.

PRAT (Antoine du), fils du précédent, seigneur de Nantonillet, reçu au parlement prévôt de Paris en sur-vance de son père. VI, 16. Il veut prendre ses

DES MATIERES. 395

de dans l'Université , avant que d'avoir prêté son serment , & il ne l'obtient point. *ibid.* Voyez encore 427.

PRAT (Guillaume du), évêque de Clermont , protecteur décidé de la société naissante des Jésuites. VI, 3. Il meurt, ayant fait un testament en leur faveur. 109.

Pré aux Clercs. Voyez ce qui en est dit dans la dissertation qui termine l'ouvrage. La possession de ce pré est confirmée à l'Université en 1215 par le légat Robert de Courçon. I, 302, 303. Querelle entre l'Université & les moines de S. Germain , à l'occasion du pré. II, 93-98. Affaire concernant une portion du pré aux clercs. 125. Transaction entre l'Université & les moines. 133-135. Voyez encore 247, 360. Procès pour la justice du pré. 360, 361. Décret de l'Université contre le gardien préposé sur le pré au nom du roi. 362-365. Accommodement, projeté entre l'Université & les moines. 365. Accord conclu & exécuté, par lequel le patronage des cures de S. Côme & de S. André est cédé à l'Université. 367. Partie du pré aux clercsensemencée par

un particulier. L'Université fait arracher le bled. 438. Autre affaire avec les moines traitée pacifiquement , & qui fait passer à l'Université le droit de nomination à la cure de saint Germain le Vieux. 459, 460. Visite du pré par le Recteur. IV, 252. Promenades sur le pré interdites. 358. Voyez encore 381. Commencement de nouvelles brouilleries avec les moines , qui n'a pas des suites. 413. L'Université conserve ses droits sur le pré, en même tems qu'elle se prête à la commodité publique. V, 34. Visite du pré. Circonstances remarquables de cette visite. 198, 193. Gardien du pré. 193, 194. Renouvellement des querelles avec les moines. 251, 252, 256. Première occasion où il ait été parlé de louer ou de vendre le pré. 256. Vente du petit pré aux clercs. 343, 359-364. Proposition de vendre le grand pré, rejetée. 412, 413. Grand procès avec les moines au sujet du pré aux clercs. 423. Arrêt du parlement. 426. Exécution de l'arrêt. 429. Plaintes des deux parties. 430. L'Université rentre en possession de

- son petit pré, qu'elle avoit vendu. 432 - 434. Le plaidoyer de Denys Riana pour l'Université contient une histoire fort bien faite des anciens démêlés entre l'Université & les moines. 437. Arrêts du parlement favorables à l'Université par rapport à son pré. 479. Émotion violente des écoliers à l'occasion du pré. Disgrace presque funeste à l'Université. VI, 27-56. Visite du pré. 48. Renouvellement des émotions, arrêté. 52, 60. Assemblées des hérétiques sur le pré aux clercs. 65. *Voyez encore* 70, 101. Préentions de la Faculté des Arts par rapport au pré. 159. Projet proposé à l'Université de céder son pré au roi, moyennant un échange. 159, 150. *Voyez encore* 194, 279, 343, 364. Méthode singulière que suivoit d'abord l'Université dans l'aliénation des parties de son pré. 374. Vente d'une portion du pré. 407. Toutes les parties du pré aux clercs qui n'étoient point aliénées, sont données à loyer. 434. *Voyez encore* VII, 19.
- Prêcheurs (frères).* *Voyez Dominicains.*
- Prédication (la), partie* essentielle des droits & des devoirs du docteur. I, 472. III, 119.
- PRELES** (Raoul de), clerc du roi, fondateur du collège de son nom. II, 238.
- PRELES** (collège de), fondé en 1314. II, 238. *Voyez encore* 475.
- PREMONTRE'S** (collège des). I, 396, 501. Balles qui régulent leurs études en Droit canon. II, 378. Ils ne doivent point prendre la chappe rouge, lorsqu'ils acquièrent le doctorat. *Note sur la p.* 378.
- Présentation de la sainte Vierge au Temple, fête instituée en France sous le roi Charles V.* II, 485.
- Présents*, religieux bacheliers, que leurs Ordres nomment & présentent à la Faculté de Théologie pour être admis à la licence. III, 98.
- PRÉVÔT** (Nicole), président aux enquêtes, nommé par le roi Henri II, pour travailler à une réformation de l'Université. VI, 25.
- Prévôt de Paris*, puni très sévèrement pour violences commises contre les écoliers. I, 278. Ordonnance de Philippe-Auguste, dont chaque prévôt doit jurer l'observation en l'assemblée

DES MATIERES. 397

de l'Université. 280. Le prévôt devient ainsi conservateur des privilèges royaux de l'Université. 281. Cette prestation de serment, après avoir été pratiquée pendant quatre siècles, est tombée en désuétude. *ibid.* Nouvelles violences d'un prévôt contre les écoliers. 339, 340. Ordonnance de Philippe le Hardi touchant le serment du prévôt. II, 300, 301. Ordonnance de Philippe le Bel, qui ajoute de nouvelles clauses à l'obligation du serment que le prévôt doit à l'Université. II, 357. Prévôt forcé, malgré sa répugnance, à prêter ce serment. 143. Ordonnances de Philippe de Valois, qui confirment la juridiction du prévôt de Paris en sa qualité de conservateur des privilèges de l'Université. 331-333. Serment prêté par le prévôt. 379. Procès intenté par l'Université au prévôt. 385. Prestation de serment. 416. Querelles entre l'Université & le prévôt. Excuses du prévôt. Réparation. 432, 433. Serment prêté avec restriction. 453, 458. Ordonnance du prévôt, qui défend de vendre ou prêter soit épées, soit

couteaux aux écoliers. 458. *Voyez encore* 459, 469. C^o FII, 44. Affaire de Tignonville. III, 296-299. Prestation de serment IV, 28. Jurisdiction du prévôt conservée. 132. Le prévôt de Paris a quelquefois marché à la tête du corps de ville. IV, *note sur la p.* 264. Serment. 387. Entreprise du prévôt sur la juridiction de l'Université. 476. Serment prêté à l'Université. Description du cérémonial. V, 71-73. Serment. 83, 370. Le prévôt ne peut avoir séance dans l'Université assemblée, qu'il n'ait prêté le serment. VI, 16. Avertissemens donnés au prévôt par l'Université. 236. Charles d'Alincour, dernier prévôt de Paris qui se soit fait recevoir en l'Université. 427.

Prévôt des marchands & échevins de Paris, opposans à la confirmation des privilèges de l'Université. III, 58. L'Université & le corps de ville réunis pour demander la réformation des abus dans le gouvernement. 218-220. pour procurer le rétablissement de la paix en 1432. IV, 71. Le prévôt des marchands appuie la requête de l'U-

niversité contre l'établissement de celle de Caen. 78. L'Université employe la médiation des prévôt des marchands & échevins auprès du parlement. V, 11. Ils agissent contre les privilèges de l'Université. 16, 38, 174. Rang d'honneur disputé en quelques occasions à l'Université par le corps de ville, qui enfin a succombé. 258 & VI, 234. La ville agit auprès de l'Université pour obtenir l'enseignement du Droit civil. VI, 219. Les prévôt des marchands & échevins appelés par le testament de Ramus à l'examen pour la chaire de Mathématiques, qu'il fondeoit. 232. *Voyez encore* 408, 410, 419. & le mot *Echevins*.

PRIGNANO (Barthélemy), archevêque de Bari, est élu pape par les cardinaux violentés, & prend le nom d'Urbain. III, 9-11. *Voyez* URBAIN VI.

Principaux des collèges. Premier exemple du mot *Principales* employé en ce sens. II, 346. Origine de cette appellation. IV, 299. La charge de *Principal* quelquefois séparée de celle de maître. II, 471. *Principal* pédagogue.

IV, 185. Décret de la Faculté des Arts, qui exclut des charges de principaux de ses collèges les docteurs en quelque des Facultés supérieures. 420-424. Autre décret plus mitigé par rapport au même objet. V, 153. Requête présentée au parlement par les principaux des collèges pour la réforme de la discipline. 246. Défense aux principaux d'exiger de l'argent des régens qu'ils mettent en place. 267. VI, 304. VII, 71, 72. Plusieurs articles de réglemens qui les concernent dans les arrêts de 1575 & 1577. VI, 305-321. Leur autorité portée fort loin par ces mêmes arrêts; & pourquoi. 309, 310. *Voyez encore* VII, 62, 71, 72.

PRISCIBEN a été commenté par Remi d'Auxerre. I, 79. Il étoit le texte sur lequel devoient se faire les leçons de Grammaire. *ibid.* 299, 307, 355, 376. On lui substitue le doctinal d'Alexandre de Villiedieu. II, 450.

Privilèges accordés librement à l'Université par les papes & par nos rois. I, 1. Pour le détail de ces privilèges voyez les articles *Aubaine*, *Bénéfices*, *Com-*

DES MATIERES. 399

us, Décime, Ex-nications, Grades, Résidence, Ser-silitaire, Subsidier.
 me de Philippe-
 le pour la sûreté
 astres & écoliers,
 emier & le plus
 de nos privilé-
 royaux. I, 277-
 onfirmé par saint
 330. Bulles des
 Grégoire IX &
 ent IV, pour ac-
 de nouveaux
 ges à l'Université,
 onfirmer les an-
 360-365. Le pri-
 de Philippe-Au-
 confirmé par Phi-
 le Hardi. II, 74-
 d'enseigner par-
 donné ou re-
 llé par le pape
 as III en 1280.
 roit de préséance,
 le titre néant-
 n'a pas été vu
 boullai. 90. Etu-
 venus de pays en-
 assurés par Phi-
 le Bel de sa pro-
 137. *Voyez en-*
 40. Le privilège
 ilippe - Auguste,
 né par Philippe
 avec de nouvel-
 uses. 141. Bulles
 in XXII pour as-
 à l'Université la
 nce de ses privi-
 244, 254. Re-
 e des titres des
 ges académiques.
 Privilèges accor-

dés par Philippe de Va-
 lois à l'Université. 331-
 334. Confirmation des
 privilèges par le roi
 Jean. 381. Jouissance
 des privilèges assurée à
 l'Université par le roi
 Charles V. 428-438. par
 Charles VI. III, 51-
 59. Droit qu'avoit l'U-
 niversité de ne pouvoir
 être jugée que par le
 roi en personne. 58,
 224. Confirmation des
 privilèges par Charles
 VII. Exception qui con-
 firme la règle. IV,
 83, 84. Attachement de
 l'Université à ses privi-
 lèges 117, 119. Le roi
 lui donne le parlement
 pour juge de ses causes.
 131. Règlement fait par
 elle pour prévenir l'ab-
 us des privilèges. 159.
 Elle défend ses privilé-
 ges. 242, 342, 346,
 383. Confirmation des
 privilèges par Louis XI.
 273. Elle tente inutile-
 ment de protéger ses
 écoliers, sujets du duc
 de Bourgogne. 341. Me-
 nace de l'Université,
 dans le cas où ses pri-
 vilèges continueroient
 d'être violés. 385. Nou-
 velles confirmation des
 privilèges, avec inhi-
 bition de comprendre
 l'Université en matière
 onéreuse sous des clau-
 ses générales, si elle
 n'est expressément nom-
 mée. 387. *Voyez encore*

- V, 314, 418. Charles VIII confirme les privilèges de l'Université. IV, 415, 416. Querelle au sujet des privilèges. 443. Ordonnance de Charles VIII, qui fixe la qualité & le nombre des officiers & serveurs de l'Université, qui doivent jouir de ses privilèges. 447. Confirmation des privilèges par Louis XII. V, 1. Déclarations du même roi, qui les restreignent. 2-15. L'Université maintenue dans l'usage légitime de ses privilèges. 16. Confirmation de ses privilèges par François I. 28, 97. L'Université protège ses écoliers sujets de Charles V. 147, 175, 382, 463, 478. Faits concernant les privilèges de l'Université. 312-319. Confirmation des privilèges par Henri II. 416. *Et suiv.* par Charles IX. VI, 96. L'Université se plaint de la diminution de ses privilèges. 98. Ils sont confirmés dans l'ordonnance de Blois. 334. Difficultés qu'éprouve l'Université sous Henri III pour l'observation de ses privilèges. 350. *Voyez encore* 365.
- Procession* de l'Université, troublée par les gens de Savoisi. III, 222. Autre si nombreuse, que quand les premiers étoient à S. Denys, le Recteur étoit encore à S. Mathurin. 358. Procession de la Nation de France. 381. Procession de l'Université, où marchaient plus de quatre mille tant maîtres qu'écoliers, tous un cierge à la main. IV, 81. Processions du Recteur & de l'évêque de Paris, indiquées au même jour. Le docteur qui avoit prêché à la procession de l'évêque, court risque d'être puni par l'Université. IV, 121, 122. V, 146. *Voyez encore* 234. Un sermon est l'accompagnement nécessaire de la procession de l'Université. IV, 123. *Voyez encore* 272, 273, 385. Processions où n'assistent point les écoliers. 437. V, 35. Dispute entre les Bénédictins & les Chanoines réguliers pour le rang dans la procession de l'Université. IV, 473. *Voyez encore* V, 45, 46, 129. VI, 80. Délibération sur un sermon prononcé hors de la procession. IV, 473. Procession à S. Denys. *ibid.* L'évêque de Paris vient à l'Université, pour l'inviter à indiquer une procession. V, 42. Procession solennelle où le Recteur marche à côté de l'é-

DES MATIERES. 401

vêque. 68. Procession de l'Université à l'Eglise cathédrale. 71. Les prédicateurs ont ordre d'avertir qu'ils ne prêcheront pas à cause de la procession de l'Université. 111. *Voyez encore* 132, 146. Processions, en expiation d'attentats sacrilèges des hérétiques. 212, 282. Ecoliers en très grand nombre marchant à la tête de la procession de l'Université. 212, 321. Procession de sainte Geneviève, à laquelle assiste l'Université, tenant un rang dont elle n'est pas satisfaite. VI, 61, 62. Procession d'expiation. 64. Offre que font les Jésuites d'aller aux processions, & d'y envoyer leurs écoliers. 174. Processions extraordinaires. 282, 290, 358, 444. VII, 6, 10, 19, 42, 50, 53. L'usage de mener les jeunes écoliers aux processions de l'Université est renouvelé & autorisé par le statut de la dernière réforme. VII, 79.

Procureurs, chefs des Nations de la Faculté des Arts. *Tabl. de l'Un.* Ils sont nommés dans une bulle de Grégoire IX en 1217, & dans un statut de l'an 1244. I, 261, 368. *Consultez la*

Dissertation sur les origines de l'Université à la fin de l'ouvrage. Les quatre procureurs sont chargés d'élire le Recteur. 372. II, 18. Faits qui les concernent. 33, 63. Ils forment avec le Recteur un tribunal ordinaire. 72, 98, 399. Leur droit à l'élection du Recteur déchu par degrés. 93. Ils faisoient fonction de receveurs de leur Nation. 119. Le nom du procureur récemment élu doit être notifié le jour même au Recteur. 120. Les procureurs, au rapport de Duboullai, élisent le Recteur. III, 343, 392. Ils jouissoient d'une prérogative honorable & utile dans le Rôle de leur Nation pour les bénéfices. 392, 393. Plaintes du Recteur contre les procureurs qui sans son consentement avoient convoqué la Faculté des Arts. IV, 345, 346, 375. Les procureurs tentent inutilement de faire revivre leur ancien droit d'élire le Recteur. V, 32. Les procureurs avec les doyens se rangent autour du Recteur pendant qu'il harangue. 443, 444. Egalité des procureurs aux doyens. VI, 73. Ils soutiennent leur droit contre le Recteur. 115. Les pro-

- cureurs omis dans un article des statuts où il paroît qu'ils devoient être nommés. VII, 75.
- Procureur de la Nation de France*, autorisé en matière à s'attribuer un droit exclusif sur l'Intrance. II, 326. Variations sur ce point. *ibid.* Voyez encore IV, 137. V, 252. Dans le cas de la vacance du réctorat, le Procureur de France étoit censé chef de la Faculté des Arts. IV, 258. Les Nations l'autorisent comme le premier des procureurs & leur doyen, à conclure au refus du Recteur. 162. Il fait fonction de chef de la Faculté des Arts. 213-215, 346, 375. V, 367. Sa charge n'étoit régulièrement que d'un mois, & la Nation défend de le continuer au delà de deux. IV, 257. VI, 250. En l'absence du Recteur, il préside l'Université. VI, 358, 359.
- Procureur fiscal de l'Université.* Voyez *syndic*.
- Procureur du roi au châtelet*, cité au tribunal du Recteur, comme maître-ès-Arts : mis à l'abri par le parlement. III, 196.
- Procureurs de l'Université*, deux au parlement, un au châtelet. IV, 448.
- Procureur de l'Université* en la cour des aides. V, 123.
- Profanations sacrilèges*, expiées par des processions solennelles. V, 42, 212, 282.
- Professeurs.* Ce nom désigne quelquefois tous ceux qui font profession d'un art, & non pas nécessairement les maîtres qui en donnent des leçons. V, 400. Voyez *Réens*.
- Professeurs royaux*, établis par François I dans l'Université. V, 237-246. Noël Bédarides les attaque. Procès au parlement. 277. & *suiv.* Leur nombre est augmenté. 285. Réfutation d'une observation peu juste concernant les professeurs royaux. VI, note sur la p. 26. A l'occasion de l'émotion du pré aux clercs en 1557, le parlement leur ordonne d'interrompre leurs leçons. 37. L'Université en demande le rétablissement. *ibid.* & 43. Elle l'obtient. 47. Voyez la note sur la p. 56. Loi de l'examen imposée à ceux qui aspirent aux chaires royales. 195-201. Brevet du roi Charles IX qui ordonne aux professeurs royaux l'observation des loix, statuts, & ordonnances de l'Université. 222. Arrêt du parlement, qui leur ordonne d'af-

DES MATIÈRES. 463

Assister aux Actes chrétiens

& catholiques de l'Université. 224. Ils avoient fait leur profession de Foi entre les mains du Recteur. *ibid.* Appelés à la procession de l'Université, ils demandent un rang distingué. *ibid.* Rang qui leur est assigné. 225. Trois chaires royales fondées par Henri III. 290. Différend touchant une chaire royale, jugé par l'Université. 412. Ils

présent serment de fidélité à Henri IV avec l'Université, & dans son assemblée. 448. Deux chaires royales de Théologie au collège de Sorbonne, fondées par Henri IV. 221.

Président du tribunal de la conservation. IV, 309. Cette charge auparavant unie pendant un assez long tems à celle de syndic de l'Université, en est séparée. *ibid.*

Prononciations singulières de certains mots, interdites par un décret de la Faculté de Théologie. VI, 395. *Voyez encore* V, 470.

Professie ignorée au treizième siècle. I, 376.

PROSPER (S.) Ecrivain recommandable, même par son style. I, 15.

Protestans. Origine & usage de ce nom. VI,

note sur la p. 86.

PROTHAIS (Jean), Recteur, conserve à l'Université, malgré bien des difficultés, les honneurs & le rang qui lui sont dûs, aux obsèques de la reine Claude, épouse de François I. V, 222-227.

Provinces, nom par lequel sont désignées les Nations de l'Université dans un passage du continuateur de Matthieu Paris. I, 254.

Provisseur de Sorbonne, titre pris par le fondateur. I, 496. Par qui le proviseur doit être élu suivant la bulle de Clément IV. *ibid.* Changement arrivé à cet égard. *ibid.* *Voyez* SORBONNE.

PRUDENCE, évêque de Troyes, défenseur de la doctrine de S. Augustin. I, 44, 55.

Pseautier (le) devoit anciennement être récité par les maîtres pour le repos de l'ame de chacun de leurs confrères qui venoit à mourir. I, 301. IV, 194.

PSEFFERCORN, Juif converti, adversaire de Reuchlin. V, 90, 91.

PUCELE d'Orléans. IV, 42. Sa condamnation & son supplice. 47, 48. Sa mémoire réhabilitée. 222.

PUI (Donat du) prin-

principal du collège des Lombards. IV, 370.
PVINCONI (Robert de), écuyer, condamné par arrêt du parlement à faire réparation à l'Université. II, 484.
Puissances ecclésiastique & séculière, matière du démêlé entre Boniface VIII & Philippe le Bel. Entreprises de ce pape sur la puissance séculière, dont Philippe soutient avec fermeté les droits. II, 169-205. Ecrit du tems sur cette matière. 209. Propositions outrées de Marsile de Padoue sur les droits de la puissance séculière. 269, 270. Observation de l'abbé Fleuri sur l'une de ses propositions. 270. La question des droits respectifs des deux puissances traitée dans le concile de Paris en 1406. III, 247, 250-252. Court exposé de la manière différente dont elles ont agi dans différens tems par rapport à l'Université. VII, 54, 55.

Q

Q lettre vicieusement prononcée. V, 470. Conte absurde sur ce sujet. *ibid.*
Quasi lignum (bulle), donnée par Alexandre IV pour juger la querelle entre l'Université

& les religieux mendiants. I, 415. C^{te} saint.
QUELAIN (Louis), docteur en Théologie, curé de S. Germain le Vieux. V, 356.
QUENTIN (les chanoines de S.) demandent & obtiennent l'adjonction de l'Université contre les Franciscains de leur ville. IV, 323. Bataille de S. Quentin. VI, 61.
Questeur de la Faculté des Arts. IV, 463, 464. V, 261. Questeur de l'Université. Voyez *Reveneur*. Questeur de la Nation de France. II, 303. III, 391. V, 41, 138. Ses gages retranchés. Voyez *DOLET*.
Questions philosophiques, traitées par les professeurs, & faisant partie de leurs leçons. IV, 192.
QUIGNONE'S, ou **QUIGNON**, cardinal, auteur d'un bréviaire qui est improuvé par l'Université. V, 289-296.
QUINTAINZ (Nicolas), greffier de l'Université. III, 165.
QUINTILIEN. Mort de cet auteur sur la profession d'avocat. I, 73.
QUINTIN (Jean), célèbre professeur en Droit, étoit religieux de l'ordre de Malte. V, 313. Il est député en cour par l'Université pour défendre les privilèges

DES MATIERES. 405

pagnie. *ibid.*
la Faculté de
l'opine pour
d'abrégé le
Philosophie.
est choisi par
ar l'un des ju-
la querelle au
ristote. 391.
re 451, 473 ,
27. Discours
uiniat aux E-
éans en 1560.
qu'il effuye à
ision. 86--88.
89. *Voyez en-*

s, actes pro-
e la Faculté
IV, 249.
REL (Ni-
maître - ès-
bachelier en
, député par
é avec l'évê-
leaux au duc
gne. IV, 73.

R

disciple d'Al-
ître de Loup
s, I, 50. Dé-
qui le con-
-53. *Voyez en-*
l a écrit sur
ire. 78.
Pierre), évê-
Pons, prélat
x volontés &
rs de Benoît
I, 230, 268.
s. Son ou-
compris dans
ue des livres

censurés par la Faculté
de Théologie en 1544.
V, 387.

RAËBOD, évêque d'U-
trecht, élève de l'E-
cole du Palais sous Char-
les le Chauve. I, 42 ,
46.

RAFFARD (Vincent),
nommé pour suppléer le
syndic de l'Université in-
terdit. VII, 38, 39.

RAGUSE (Jean de),
l'un des deux substitués
du cardinal Julien Cé-
sarini, pour présider le
concile de Bâle en son
absence. IV, 55.

RAIMOND de Pégnat-
fort, Dominicain Ca-
talan, forme la colle-
ction des décrétales sous
l'autorité de Grégoire
IX. I, 378.

RAMAT (Pierre), élu
professeur en Droit sans
avoir prêté serment à
l'Université, est con-
damné par arrêt du par-
lement à se faire imma-
triculer sur les registres
de l'Université. VI, 75,
76. Il est apparemment le
même qui est compté par
Pasquier au nombre des
avocats de l'Université,
& qualifié *esprit vis-*
queux. 181.

RAMIER (Rolland),
Recteur de l'Université,
convoque une assemblée
de tous ceux qui étoient
liés par leur serment à
la compagnie. III, 333.
Voyez encore 351.

RAMUS (Pierre) parle avec mépris de la Sorbonique, & lui refuse même le mérite de l'antiquité. II, 243, 244. Il blâmoit l'usage des leçons dictées. 396. Ses commencemens. V, 388. Il attaque Aristote. Procès. Jugement qui condamne Ramus. 389-394. Il continue ses leçons de Rhétorique. 394. Le cardinal de Lorraine, son protecteur, le fait rétablir dans tous ses droits. *ibid.* Ses déclamations au sujet du Pré aux Clercs. 424, 425. Charpentier Recteur lui suscite un procès, sur ce qu'il mêloit les leçons d'Eloquence & de Philosophie. 454-456. *Voyez encore* 469. Il devient professeur royal en Philosophie. 456. Il est nommé l'un des commissaires pour travailler à la réforme de l'Université. VI, 27. Il est député au roi par l'Université dans l'affaire de l'Éminente du Pré aux Clercs. 40. Harangue prononcée par lui dans l'assemblée de l'Université à cette occasion. 51, 55. Sa nouvelle méthode. 70. Plan de réforme de l'Université donné par Ramus. 90-96. Il brise les images de la chapelle de son collège de Préles. 130. Il est

obligé d'abandonner pour cause de rattachement au C. me. Le roi lui procure un Fontainebleau. 139. Il revient, tre en exercice charges. 145, 146 *encore* 188. Il par ses sollicitations la loi de l'examen imposée aux professeurs. Ses démêlés avec C. tier. 195-201. dans l'armée de de Condé. 216. interdit de ses fonctions de principal par le parlement. 218. tre dans ses de la paix. 231. l'une chaire de mathématiques. 230-231. niversité s'efforce d'empêcher de s'occuper de l'exercice de ses fonctions. 260. Sa modestie. 264. Traité d'esprit, de son caractère & de sa vie. 20. Chaire de Ramus.

RAOUL, frère de l'empereur Rodolphe, seigneur de Laon. L'école avec lui.

RAOUL, surnommé le Grand, archevêque de Sens, ami de S. Bernard. 137. Il influença dans la condamnation d'Abailard au concile de Soissons. 137.

RAOUL d'Homécourt, évêque de Paris.

DES MATIERES. 407

- RAOUL** Benoît, notaire apostolique, premier greffier de l'Université. II, 251.
- RASIS** ou **RHAZES**, médecin Arabe, qui vivoit dans le dixième siècle. Un de ses ouvrages prêté par la Faculté de Médecine au roi Louis XI. IV, 337.
- RATHEMBOURG**, ville du comté de Tirol, où Gerson se retira au sortir du concile de Constance. III, 491.
- RATHIER**, évêque de Vérone, a écrit sur la Grammaire. I, 78.
- Rationale Durandi*, premier ouvrage de l'art de l'imprimerie entièrement perfectionné. IV, 328.
- RATOLFCCELL**, ville de la Souabe, où Jean XXIII fut quelque tems prisonnier. III, 423, 425.
- RAVIN** (Pierre), Receveur, insulté & vengé. VI, 71, 72.
- RAVISIUS TEXTOR**, professeur au collège de Navarre, contribue à faire revivre le goût de l'élégance Latine. Il est auteur de quelques ouvrages. III, 443.
- RAULIN** (Jean), grand maître du collège de Navarre. IV, 399-401. Idée qu'il donne lui-même de sa vie & de sa conduite. *ibid.* Il a commencé l'édifice de la bibliothèque de son collège. 400. Il se retire à Clugni. 401. *Voyez encore* 419. & V, 29.
- Réalistes*, philosophes opposés aux Nominaux. I, 90. *Voyez Nominaux.*
- REBUFFE**, illustre professeur en Droit. V, 473.
- Receveur général*, l'un des trois principaux officiers de l'Université. *Tabl. de l'Un.* Cet officier existoit en 1491. IV, 463. Le Recteur faisoit autrefois les fonctions du receveur. *ibid.* & V, 217. Reste de cet ancien usage, aboli. V, 217. Elections de receveurs. 403. VI, 161, 314, 366, 379. On assigne au receveur le sou pour livre. 379.
- Recteur*, chef de toute l'Université, & chef de la Faculté des Arts en particulier. *Tabl. de l'Un.* La première mention expresse qui s'en trouve, est dans le diplôme de Philippe-Auguste en 1200. I, 255. Le diplôme de Philippe-Auguste déclare que le Recteur ne peut être ni arrêté ni jugé par les tribunaux séculiers. 280. Une bulle de Grégoire IX le met à l'abri de toute excommunication, qui ne sera pas portée en vertu d'un mande-

ment spécial du saint Siège. 361. Dès l'an 1249 les régens ès Arts avoient seuls la nomination du Recteur. 371. Schisme, par l'institution de deux Recteurs. 372. Un seul Recteur. Forme prescrite pour sa nomination. *ibid.* Observation sur le nom de Recteur. 384, 468. II, 211. Le Recteur insulté par les Jacobins. I, 405. Prééminence du Recteur dans toute l'Université. 431. Les deniers communs de l'Université passaient par ses mains. 483. Le Recteur doit être appelé à l'élection du proviseur de Sorbonne. 496. Renversement d'ordre dans la bulle qui lui donne ce droit. 497. Schisme. Deux Recteurs. II, 11, 12. Ils sont destitués, & les Nations ont ordre du cardinal légat Simon de Brie d'en élire un seul. 14, 15. Le même légat fixe à trois mois la durée du rectorat, que l'on bornoit souvent à un mois ou six semaines. 17. Forme de l'élection du Recteur. 18, 236. Attention à remettre le choix du Recteur entre des mains sûres. 19. Recteur de l'Université, & non simplement Recteur de la Faculté des Arts. 22. Nouveau schisme par

l'élection de deux Recteurs, encore apaisé par le légat Simon de Brie. 56-63. Tribunal du Recteur & des Procureurs. 72, 240, 399. V, 304. Ordonnance du même cardinal par rapport à l'élection du Recteur. Singularité remarquable. II, 80, 81. Autre ordonnance, favorable au Recteur, contre une prétention des docteurs en Décret & en Médecine. 83-85. Les deniers communs de la Faculté des Arts passaient par les mains du Recteur. 120, 250. Droits du Recteur sur le parchemin. 131, 132. Cour du Recteur. 192. Le Recteur élu par les seules Nations, préside néanmoins à toute l'Université. 237. Le Recteur tenoit anciennement les registres de l'Université. 250. Discussion des droits du Recteur par rapport à la nomination aux bénéfices dépendans de l'Université. 295, 296. Compte rendu par le proviseur de la maison de Sorbonne au Recteur. 338. Procès suscités au Recteur par cinq théologiens, & poussés fort loin. 372. Gratification accordée au Recteur par la Nation. *ibid.* Voyez encore 384. Le Recteur étoit placé avantageusement

DES MATIERES. 409

ement sur le Rôle
des bénéfices. 376.
lle. violente au
les droits & de la
inence du Recteur.
53. Fausse étymo-
du nom *Recteur*.
Suite & fin de
contestation, qui
nne à l'avantage
teur. 402-404. Le
at du Recteur est
é suffire, sans ce-
chancelier. 429-
442. Contestation
la Faculté de
& le Recteur.
Premier exemple
prolongation du
at au delà du ter-
ré. 454. Election
recteur cassée par
tions. Autres In-
Autre élection.
Sceau du Recteur.
Le Recteur ne por-
point la parole,
s'expliquoit par
ne de son orateur.
parloit que dans
pagnie. III, 35.
Recteur s'étant dis-
de conclure, il en
e un vice de for-
is la délibération.
aux obsèques de
es V. le Recteur
id marcher à côté
vêque de Paris.
Le Recteur a le
l'honneur sur l'é-
de Paris. 47. Cer-
du Recteur. 53-
erment que doit
le Recteur au
tomé VII.

moment de son élection
entre les mains d'un
maître de la Faculté des
Arts commis par le roi.
53. IV, 313-315. Le
Recteur faisoit des con-
férences au clergé. III,
67. Rétraction d'un
Jacobin, à laquelle pré-
sido le Recteur. 92. Il
est qualifié vrai défen-
seur de la Foi catho-
lique. 95. Il fait un
rôle considérable dans
le concile de Paris en
1398. 166, 170, 173.
Il vient à l'assemblée
de la Nation d'Angle-
terre. 268. Quelle part
eut le Recteur à la lacé-
ration de la bulle de
Benoît XIII. 279. *On*
note sur l'endroit même. Il
assiste au conseil du roi
avec les princes, pré-
lats, & seigneurs. 301.
Le chef de la députa-
tion de l'Université au
concile de Pise, est ap-
pellé Recteur. 308. Le
Recteur mande à l'as-
semblée de l'Université
les conseillers au parle-
ment qui étoient liés
par leur serment à l'U-
niversité. 332. Il tient
tête vigoureusement au
légal. 335. Recteur élu
par les quatre procu-
reurs, au rapport de
Duboullai. 343. Re-
cteur gratifié de trente
écus d'or par la Nation.
344. Le Recteur insulté
dans une assemblée de

l'Université. Grande é-
motion. Les coupables
obtiennent leur pardon
par l'entremise du car-
dinal de Bar. 383-389.
Droits payés au Re-
cteur. Contestation. 391.
Le Recteur avoit droit
d'être placé à la tête du
Rôle de l'Université
pour les bénéfices, & il
avoit trois nominations.
392, 393. Le Recteur
est présent à l'assemblée
de la Faculté de Théo-
logie, & à l'assemblée
de celle de Décret.
468, 469. Le Recteur
est arrêté par ordre du
dauphin, & mis à la
garde d'un chanoine de
la sainte Chapelle. 481.
Il est élargi le lende-
main. 482. Scellé & in-
ventaire interdits au
Recteur par arrêt du
parlement. IV, 39, 40.
Le Recteur insulté par
le doyen de Médecine,
demande réparation. 41.
Processions de l'évêque
de Paris & du Recteur,
indiquées au même jour.
121. Le Recteur pré-
cède les évêques. 145.
Election du Recteur ac-
compagnée de trouble.
156. Le Recteur actuel
débarre. 159. Le Recteur
se transportoit chaque
année à la foire du
Lendit pour la visite du
parchemin. 164. Régle-
ment du cardinal d'Es-
routeville pour l'élec-

tion du Recteur. 183;
184. Recteur qui court
risque d'être tué. Pu-
nition du criminel. 199.
202. Recteur Flamand,
qui ne savoit pas bien
parler François. 234.
Troubles au sujet de
l'élection du Recteur.
250. Le jeudi saint, le
Recteur entroit au chœur
de Notre-Dame, & il
y prenoit une séance
honorale. 252. Lettres
d'excommunication con-
tre le Recteur. Plaintes
de cette atteinte don-
née aux privilèges. 280.
Contestation pour le
rectorat. 345. Le Re-
cteur se plaint des pro-
cureurs, *ibid.* 375.
Instruction du Recteur,
354. Troubles au sujet
du Recteur & du recto-
rat. 396-398. Le Re-
cteur mandé au parle-
ment se dispense d'o-
béir. 445. V, 9. Il est
enjoint aux messagers
de présenter leurs let-
tres, non au Recteur,
mais au Procureur de la
Nation. IV, 449. Cer-
tificat du Recteur. 458.
Recteurs blâmés d'avoir
porté à l'assemblée de
l'Université des affaires
qui devoient être déci-
dées par la Faculté des
Arts. 465, V, 148. Dis-
putes entre des con-
tendans au rectorat. IV,
465, 473. Préséance du
Recteur sur les évêques.

DES MATIERES. 411

474. Contestation au sujet du rectorat. V, 32. Greffier élu Recteur. 37. Usage où étoit le Recteur de se présenter au parlement pour les causes de l'Université. 153. Double rôle que faisoit le Recteur dans les assemblées générales de l'Université. 159. Les droits du Recteur conservés dans le tems que ceux de la Faculté des Arts souffroient une atteinte. 179. Tumulte dans l'élection du Recteur. *ibid.* Règlement concernant le Recteur & les Intrants. 183. Querelles suscitées au Recteur par le receveur général. 217, 257. Le Recteur proteste contre la nécessité où il se trouvoit de faire fonction d'orateur. 221. Le Recteur soutient avec vigueur & succès son rang d'honneur aux obsèques de la reine Claude. 222-227. *Voyez encore* 228. Actes du Recteur. 227. Le Recteur juge en première instance des affaires académiques. 231. 236. Le Recteur mis en arrêt dans Paris. 248. Injonction aux docteurs & professeurs en Décret d'inviter le Recteur à leurs thèses. 286. Le Recteur rendoit la justice aux suppôts de l'Université. 304. Le Recteur sous lequel le Rôle se fermoit, y jouissoit d'un avantage considérable. 339. Collèges visités par le Recteur. 383. Droit rectoral sur le parchemin. 419. Le Recteur revendiqué à sa charge le droit de haranguer dans les occasions d'éclat. 439, 440. Cas unique où le Recteur aujourd'hui emploie le ministère d'un orateur. 445. Nécessité du serment entre les mains du Recteur. 446. Il n'est point permis au Recteur de conclure contre la Faculté des Arts. 451. Procession faite par un Recteur sorti de charge. 486. Jugement du Recteur dans une affaire académique. VI, 13. Le Recteur visite le pré aux clercs. 48. Le Recteur insulté & vengé. 71, 72. Recteur blâmé pour avoir voulu agir de sa seule autorité. 115, 116. Remontrances du Recteur sur les actes de Calvinisme. 127. Il parle devant le parlement en Latin. 128. Droit de préséance du Recteur dans l'Université. 201, 205. *Voyez encore* 263. Le Recteur assiste à la lecture du Décret d'élection de Henri roi de Pologne. 280. Le Rec-

- Recteur insulté par un Jacobin. Réparation. 280. Supériorité décidée du Recteur. 313. Tentative pour prolonger le rectorat. 387. Le Recteur jure & fait jurer l'observation de l'édit de réunion. 402. Séance du Recteur dans le chœur de Notre-Dame à un *Te Deum*. 403. Le Recteur avec son tribunal taxe les actes du greffier. 407. Recteurs qui demeurent neuf mois en place. 411, 421, 426. VII., 49. Le Recteur va au devant du cardinal Cajétan, légat du pape, & le premier Février il lui présente un cierge. VI., 418, 419. Le Recteur, suivant Duboullai, ne cède qu'au légat du pape, & aux cardinaux du sang royal. 433. Licencié en Médecine élu Recteur. On lui fait jurer qu'il ne prendra le bonnet de docteur, qu'après qu'il sera sorti de charge. 443. Le Recteur insulté par le syndic, demande à l'Université & obtient réparation. VII., 34, 35. Articles qui concernent le Recteur dans les statuts de la dernière réforme. VII., 74, 75, 76.
- Ancien Recteur préside au défaut du Recteur en charge. Commencement connu de cette pratique; IV., 466. Difficultés qu'elle trouve à s'établir. V., 169, 181, 186. L'ancien Recteur exerce son droit, 311. Il n'en jouit qu'en partie. 356. Nouvelles difficultés. Enfin l'usage a décidé la question en faveur de l'ancien Recteur. VI., 358-360.
- Réformation de l'Eglise dans son chef & dans ses membres, l'un des objets du concile de Pise. Il est presque totalement omis, III., 315, 395. repris au concile de Constance. 398. manqué. 430, 471. repris de nouveau au concile de Bâle. IV., 49, 50. & exécuté. 56, 70, 89. *Et suiv.* Réformation désirée de tous les gens de bien : prise pour prétexte par les novateurs : regardés comme le préliminaire le plus avantageux pour la destruction de l'hérésie. VI., 84, 85.
- Réformes de l'Université, & principaux réglemens qui constituent sa discipline. Statut de Robert de Courçon en 1215. I., 296-303. Bulle de réglemment de Grégoire IX en 1231. 348. *Et suiv.* Réforme des cardinaux de S. Marc & de Montaigu, & autres statuts anciens. II., 444-451. Projets de réfor-

DES MATIÈRES. 413

me, qui ont peu d'effet. IV, 136-138. Préliminaires de la réforme du cardinal d'Estouteville. 168. Réforme d'Estouteville. 170-194. Projet de réforme. V, 246. Réforme exécutée en 1534. 263-268. *Voyez encore* 475, 476. Projets de réforme. VI, 25-29. Plan de réforme de l'Université présenté au roi par Ramus. 90-96. Projets. 255, 278. Arrêts de réforme. 304-312. Articles de réforme de l'Université dans l'ordonnance de Blois. 334-335. Projets. 368-370, 373. Statuts de réforme de la Faculté de Théologie. 393-397. Dernière réforme par l'autorité de Henri IV. VII, 4, 51-86.

Réfutation manuscrite de l'histoire de Duboullai, ouvrage savant, mais partial. I, 48, 77.

Régens. Faveurs accordées aux régens en toute Faculté par rapport à l'acquisition & à la jouissance des bénéfices. I, 265, 266. Statut dressé par les régens es Arts. 368, 369. Ils avoient seuls dès l'an 1249 la nomination du Recteur. 370. Ce sont eux qui ont fait la plus forte résistance aux religieux mendiants. 468. Les seuls régens jouissoient de

tous les droits du corps. Les non régens étoient appelés aux assemblées dans les occasions très importantes. II, 16, 24, 25, 53, 71, 97. Tous les docteurs en Médecine se qualifient docteurs régens. 53. Articles du serment que doivent prêter ceux qui entrent dans la régence es Arts. 346. Assemblée de tous les maîtres, régens & non régens. III, 27. Régens & non régens dans la Faculté de Médecine. Débat entre eux. Les régens l'emportent. 317. Régens d'honneur dans cette Faculté, ne jouissent pas de tous les droits des régens. IV, 143. *Sur les régens d'honneur dans les Facultés de Médecine & des Arts, voyez* IV, 367. Réglemens du cardinal d'Estouteville sur le choix des régens es Arts. Différence entre les régens des pédagogies & des collèges, & les régens de la rue du Fouarre. 185, 366, 421. Inamovibilité des régens. 422. V, 128. VI, 17. Quatre-vingts dix régens dans la seule Nation de France en 1514. V, 30. Repas donnés aux régens par leur Nation. 31. Les régens des quatre Facultés appelés à un obit, & payés éga-

lement pour leur assistance, 33. *Voyez encore* 69. Rang d'honneur que tiennent les régens ès Arts. 255. Les seuls régens jouissoient anciennement du droit de suffrage dans la Faculté des Arts. 304. *Voyez encore* 457. Seuls ils jouissent de l'exemption d'une décime. 313. Sommes payées par la Nation de France à ses régens. 449. Prétention des Mendians d'être inscrits sur le tableau de la Faculté de Théologie comme régens, rejetée. 485. Détails de police académique par rapport aux régens ès Arts. VI, 17, 18. Régens mariés. Régens non maîtres ès Arts. 22. Les places de régens étoient d'un grand produit. 55. Prérogatives des régens. 117-120. *Voyez encore* 247-249. Défense aux principaux de prendre argent des régens pour leur donner classe : défense aux régens de quitter les classes devant que d'avoir achevé leur tems. 304. *Voyez encore* 308, 309, 364. Proposition d'assigner un honoraire public à la fonction publique des régens. 332. effectuée par degrés. 335, 336, 355, 356. Articles des derniers statuts qui regardent les

regens ès Arts. VII, 67-69, 81.

pro Regentia & scholis, formule de supplique : ce qu'elle signifie. IV, 196. VI, 249.

Regîtres propres de la Faculté des Arts. II, 46.

Elle n'en a point d'autres aujourd'hui que ceux de l'Université. *ibid.*

Regître de l'Université anciennement tenu par le Recteur. Etablissement du greffier. 249.

Regître de la Nation de Picardie, désigné sous le nom de *papier* de la

Nation. 306. Regître de la Nation de France. IV,

141. V, 130. Attention à tenir exactement

les regîtres de l'Université, recommandée.

342. Ancien livre ou regître de la Nation de

France, perdu. VI, 64.

Régnicoles. Ordre de Louis XI, de n'admettre que

des *Régnicoles* aux charges de l'Université. Difficulté sur l'interprétation de ce terme. Rigidité de Louis XI dans

l'explication qu'il en donne. IV, 371-374.

Cet exemple n'a point tiré à conséquence. 374.

Réguliers, admis dans l'Université par force, &

sous des clauses qui les empêchent de dominer.

Motifs & avantages de cette discipline. I, 5.

Voyez encore 412, 461.

DES MATIERES. 415

Précautions sages contre la domination des réguliers. 465. Professeurs réguliers assujettis à prêter serment à l'Université. II, 256. La Faculté des Arts se précautionne contre l'inondation des réguliers. 346. Bulle d'Urbain VI qui restreint les privilèges des réguliers. III, 65, 66. Les réguliers, depuis plusieurs siècles, ne sont admis que dans les Facultés de Droit canon & de Théologie. VI, 165. *Voyez encore* 179, 190, 378. Les Jésuites, interrogés s'ils sont séculiers ou réguliers, sont embarrassés à donner une réponse précise. 177, 301. Noms des réguliers ou ordres religieux affiliés à l'Université. 446.

REIMS (école de). I, 61, 62. 111. Concile de Reims, où Gilbert de la Porrée rétracte les propositions erronées qu'il avoit avancées. 397. Concile de Reims en 1131, qui défend aux moines & aux chanoines réguliers la profession du Barreau & celle de la Médecine. 247. Dans la dispersion de l'Université de Paris en 1229 quelques maîtres se retirent à Reims. 349. Concile de Reims en 1287. II, 106, 116.

Collège de Reims fondé à Paris. III, 268, 340. Nomination d'un principal du collège de Reims, confirmée par l'Université. VI, 312. Université de Reims. 361.

Relieurs, cliens de l'Université. II, 396. IV, 448. VI, 140, 147.

REMI (fête de S.), époque du renouvellement des leçons. I, 405, 418.

REMI d'Auxerre enseignoit à Paris sur la fin du neuvième siècle. I, 50. De lui on remonte à Alcuin par une suite de maîtres & de disciples. *ibid.* Récit plus circonstancié de ce qui le regarde. 61, 62. On peut conjecturer qu'il vint à Paris continuer ou ressusciter l'Ecole Palatine. 63-65. *Voyez encore* 66, 67. Ses disciples ont perpétué la chaîne de l'enseignement à Paris. 67. *Voyez encore* 79. Remi expliquoit le livre des dix Catégories attribué à S. Augustin. 88.

Renaissance des Lettres au quinzième siècle. IV, 243 & *suiv.* Progrès de l'étude des belles Lettres dans l'Université, depuis cette époque. 438-443. *Voyez encore* V, 379.

RENAUD, l'un des premiers disciples de S. Do-

- minique, est envoyé par lui à Paris, & y fait des profélytes. I, 319.
- RENAUD** de Corbeil, évêque de Paris. I, 493.
- RENIER** (Jean), bourgeois de Pistoye, apothicaire à Paris, l'un des quatre fondateurs du collège des Lombards. II, 281.
- Repas* de compagnie. Précautions prises pour en empêcher l'abus. II, 484. Règlement du cardinal d'Estouteville sur ce point. IV, 173, 187. Deux repas retranchés sur quatre que la Nation de France donnoit à ses régens. V, 31. Fixation de la dépense pour le repas qui doit être donné au prélat officiant le jour de S. Guillaume. Mets & boissons. *ibid.* Repas commué en sportules. 130. Repas des actes & thèses théologiques, interdits ou modérés. I, 300. VI, 395.
- Répétitions* publiques, qui doivent être faites par chaque docteur en Décret à tous les bacheliers. IV, 177.
- Requêtes* (chambre des), avertie de la part de l'Université d'avoir plus d'égard aux privilèges académiques. IV, 227.
- Résidence* (exemption de), accordée aux bénéficiers professeurs & étudiants, en leur conservant la jouissance des revenus de leurs bénéfices. I, 244, 267. Confirmation & extension de cette loi. 331. II, 314, 354, 437. Précautions prises dans le statut des cardinaux de S. Marc & de Montaigu contre l'abus de ce privilège. 450, 451. Bulle de Clément VII, qui accorde & confirme ce privilège aux maîtres, tant qu'ils enseigneront, aux étudiants, durant sept ans. III, 50. Ordonnance de Louis XI, qui enjoint la résidence à tous les bénéficiers de son royaume, & qui charge le parlement d'y tenir la main. IV, 377.
- Résidence* dans l'Université, exigée de ceux qui ont professé vingt ans, pour pouvoir jouir des privilèges de la scholarité. V, 3.
- Résignations* des bénéfices dépendans de l'Université, avec l'agrément de la compagnie, abus très commun autrefois. V, 74. On commença en 1532 à en sentir l'inconvénient, & on y a remédié en 1646. *ibid.* Résignations d'offices & bénéfices dépendans de l'Université. 184, 259, 260. VI, 277, 282, 314, 315.
- Résumé* suivant l'ancien-

DES MATIÈRES. 417

ne, & suivant la nouvelle discipline. IV, 428.

RETEL (collège de), uni en 1443 au collège de Reims. III, 341.

Voyez encore IV, 43.

REUCHLIN, instruit par les disciples de Grégoire de Tiférne, est celui qui a répandu dans l'Allemagne la connoissance du Grec. IV, 248. Il fut disciple de Jean de la Pierre. 332. de Robert Gaguin. 348. & de Guillaume Tardif. 440. Affaire de Reuchlin, qui fit grand bruit en Allemagne & à Rome. V, 89-94.

Revenus de l'Université, consistans uniquement en collectes ordinaires & extraordinaires levées sur ses suppos. I, 482, 483. II, 101, 102. Revenus semblables de la Faculté des Arts, & des Nations. I, 483. II, 24, 119, 303, 378. *Voyez encore* IV, 167, 168, 463. Consultez les articles *Bourse*, *Collecte*, *Messagers*, *Pré aux Clercs*, *Questeur*, *Receveur*.

Rhétorique, enseignée dans l'Ecole Palatine. I, 27. Plusieurs pensent que l'étude de la Dialectique, & même de la Morale, devroit précéder celle de la Rhétorique. 85. Son antiquité dans l'Ecole de Paris. *ibid.* Les Gornificiens lui don-

noient l'exclusion. 97. & ils lui ont réellement fait tort dans l'Université de Paris. 99, 223. Elle est mentionnée dans le statut de Robert de Courçon. 299. Il paroît qu'elle étoit traitée avec sécheresse dans les écoles. 307. Elle tombe totalement dans l'oubli. 376, 479. Dans le statut des cardinaux de S. Marc & de Montaigu la Rhétorique n'est pas nommée. II, 450. L'étude de la Rhétorique est renouvelée par Nicolas de Clémengis. III, 189. Il n'est point encore parlé de Rhétorique dans le statut d'Estouteville. IV, 190. En 1458 l'Université ordonne des leçons de Rhétorique. 243, 244. La Rhétorique enseignée par Robert Gaguin & par Guillaume Ficher. 249, 330, 348. V, 198. Progrès. IV, 438-443. Professeurs royaux d'Eloquence Latine. V, 243, 281. Les professeurs de Rhétorique & de Grammaire égaux dans l'Université aux professeurs de Philosophie. 286. La Rhétorique & la Philosophie enseignées ensemble par Ramus. Difficultés à ce sujet. 454-456, 469. Ramus loue la méthode des leçons de Grammaire & de

- R**athénus, celui qui a-
lut le dominion de son
seul. VII, 32. Défense
aux professeurs de Ra-
thénus d'enseigner la
Dialectique. 343.
- R**EST (Jean), suc-
cessor de l'Université, de-
puis président à mor-
telle. V, 369. Son plan-
doyer dans l'affaire de
l'Université contre les
moines de S. Germain.
43. Il fut passé son
office d'avocat de l'U-
niversité à de la Ver-
gne. 47. Il parla comme
avocat général dans les
procès touchant la re-
gence en Den. 47. En-
droits remarquables de
son discours. 48.
- R**ICHARD l'Evêque,
enseignait avec distinction
la Grammaire à Paris.
I, 81, 140. Son por-
trait par Jean de Salis-
bury son disciple. 144.
Il devint évêque d'A-
vranches. 165.
- R**ICHARD de S. Victor,
illustre théologien. I,
216. III, 342.
- R**ICHARD, archevê-
que de Cantorbéri. I,
244.
- R**ICHARD, l'un des
instituteurs de l'ordre du
Val des Ecoliers. I,
328.
- R**ICHARD, Franciscain,
pénitencier du cardinal
Cholet. II, 123.
- R**ICHARD II, roi d'An-
gleterre. III, 154.
- R**ICHELIEU (Le car-
dinal de) avait conservé
avec respect le souve-
nir de son ancien ma-
ître. VII, 24.
- R**ICHEMONT (Le comte
de), prisonnier des An-
glais. IV, 4. Constat-
tation, il les chassa de
Paris. 32. Eloge que
lui donna à ce sujet l'U-
niversité. 32. Il vint à
l'Université pour récon-
ciler les Dominicains
avec elle. 230-235.
- R**ICHER, l'un des cen-
seurs établis par le pa-
lement pour l'exécution
du statut de réforme.
VII, 70. Voyez BUR-
IAT.
- R**ICHIRUDE, fille de
Charlemagne, confesse
Alexis. I, 28.
- R**ICOVARI, libraire de
l'Université, & en même
temps mesureur & mar-
chand de charbon, est
obligé d'opter. VI, 234.
- R**ICULFE, appelé De-
maris. I, 38.
- R**IGAUD (Gilles), abbé
de S. Denys. II, 382.
- R**IGORD, moine de S.
Denys, historiographe
de Philippe-Auguste,
& médecin, témoigne
que les études en tout
genre florissoient à Pa-
ris au commencement du
treizième siècle. I, 249,
250.
- R**INEL (Jean), no-
taire apostolique, no-
taire & greffier de l'U-

DES MATIÈRES. 419

- niversité. III, 234.
- RIOLAN** (Jean), régent de Physique au collège de Boncour, depuis célèbre médecin. VI, 281.
- RIPAILLES**, lieu voisin du lac de Genève, où s'étoit retiré Amédée duc de Savoie. IV, 111.
- RIVOLE** (Jean), receveur général de l'Université. V, 84.
- RIZ.** Voyez FAUCON.
- ROBERT**, comte de Paris. I, 66. C'est sous sa protection que l'Ecole du Palais paroît avoir repris vie par les leçons de Rémi d'Auxerre. *ibid.*
- ROBERT** de Courçon, légat du S. Siège, auteur du plus ancien statut qui existe pour régler la discipline de l'Université. I, 287. Exposé des principaux articles de ce statut. 296-303. Il avoit enseigné à Paris, & avoit été chanoine & chancelier de l'Eglise de Paris. 303. Voyez encore II, 402.
- ROBERT** d'Arbrisselles, vient étudier à Paris. I, 70. Il est douteux s'il y enseigna. 70, 71.
- ROBERT** de Melun, maître illustre à Paris. Son éloge. Gravité & dignité de sa façon de penser sur les études. I, 156-158.
- ROBERT** Pallus, savant & sage théologien, auteur d'un livre des Sentences, cardinal & chancelier de l'Eglise Romaine. I, 160, 168.
- ROBERT**, médecin sous Louis le Jeune. I, 251.
- ROBERT**, roi de France, entretenoit de pauvres étudiants. I, 269.
- ROBERT**, comte de Dreux, fils de Louis le Gros, fondateur du collège de S. Thomas du Louvre. I, 268.
- ROBERT** Gaguin. Voyez GAGUIN.
- ROBERT** de Sorbonne. Voyez SORBONNE.
- ROBERT** d'Arondel, qui mourut en 1246, savant en Hébreu. I, 383.
- ROBERT**, comte Palatin, roi des Romains. III, 22, 316.
- ROBERTET**, secrétaire d'Etat. VI, 223.
- ROCHA** (Jean de), Franciscain, défenseur de Jean Petit. III, 156.
- ROCHEFORT** (Guillaume de), chancelier de France, renvoyé au parlement l'affaire d'Ambroise de Cambrai, que la Faculté de Théologie avoit fait évoquer au conseil. IV, 409. Lettres de Robert Gaguin à Guillaume de Rochefort. *ibid.* & 416. Mort de ce chancelier. 468.
- ROCHEFORT** (Gui de), chancelier de France.

V, 9, II.

ROCHEFORT, avocat, plaidant pour les moines de S. Germain contre l'Université, s'excuse de ce qu'il s'est chargé de leur cause. V, 424.

ROCHEFOUCAUD (François de la), depuis cardinal, veut intervenir pour les Jésuites. V E, 455.

ROCHE-SUR-YON (le prince de la), apporte au parlement la troisième jussion d'enregistrer l'édit de Janvier. VI, 129.

ROCHETAILLE (Jean de la), patriarche de C. P. & administrateur de l'évêché de Paris, confirme les statuts du collège de la Marche. II, 419, 420. IV, 35.

ROGER, duc de Calabre, & premier roi de Sicile. I, 245.

ROGER (Pierre), archevêque de Sens, puis de Rouen, cardinal, & enfin pape. II, 252, 311, 318, 350, 387. *Voyez* CLEMENT VI.

ROGER (Pierre), neveu de Clément VI. *Voyez* GREGOIRE XI.

ROGER (Philippe), chirurgien, porte la parole au nom de ses confrères. V, 63.

ROHAN (le cardinal de) a fait revivre les bourgeois du collège de Maî-

tre Gervais. II, 483.

ROHAN (François de), archevêque de Lyon. V, 176.

ROI (Pierre le), abbé du mont S. Michel, docteur en Décret, est envoyé en Angleterre pour l'affaire du schisme. III, 153. Son mémoire. 154. Il est l'un des soutiens de la soustraction d'obéissance dans le concile de Paris en 1398. 167. *Voyez encore* 187, 250, 259, 265.

ROLLAND de Crémone, l'un des premiers Dominicains qui aient enseigné la Théologie à Paris. I, 390.

ROLLAND (Manuel de), l'un des fondateurs du collège des Lombards. II, 281.

ROLLAND (Guillaume) aspire à un office de papetier de l'Université, & l'emporte par un procès. V, 156-158.

Rôlles contenant les noms de ceux que l'Université recommandoit aux papes pour être nommés aux bénéfices qui viendroient à vaquer. II, 246. Explication plus détaillée de ce qui concerne ces Rôlles. 373-376. Le premier acte subsistant, qui en fasse une mention expresse, est de l'an 1348. 373, 375. Rôlles dressés par l'Université. 489. III, 38, 49, 75. Be-

DES MATIÈRES. 425

- moit XIII promet d'admettre & signer le Rôle, tel que l'Université le lui enverra. 138. Rôle furtif, dont l'Université empêche l'effet. 156. Rôle adressé à quatre prélats de France pendant la soustraction d'obédience. 178. Rôle présenté à Benoît XIII par Gerson. 212. On revient à adresser le Rôle à des commissaires du clergé. 296. Rôles adressés aux papes. 316, 330, 337, 392, 476, 488. Traits concernant le Rôle. 392, 393. Rôle dressé pour être présenté aux prélats de France. IV, 28. Duboullai a imprimé deux Rôles présentés, l'un à Benoît XIII, l'autre à Martin V. 33, 34. Rôle adressé au pape en 1491. 453. Rôle ouvert le dix-neuf Décembre, pour être clos le jour de la Chandeleur. V, 33. Après le Concordat l'usage du Rôle s'est conservé : mais ce n'est plus qu'une formalité. 121. Il ne paroît pas que cet usage doive être regardé comme une protestation contre le Concordat. 121, 122. Faits concernant les Rôles. 285, 330-336. Quelle cause a fait tomber & rendu inutiles ces Rôles. 336.
- Rôle ouvert le lendemain de la fête de saint Thomas. 339. Continuation de la formalité du Rôle. VI, 314, 343, 397, 426. VII, 33, 37, 49.
- ROLLIN (Charles). Ses ouvrages. Son talent supérieur pour l'instruction de la jeunesse. Idée de ce qu'il a fait pour faire fleurir les études & la piété dans le collège de Beauvais. II, 473-477. Son éloge, prononcé peu de tems après sa mort. 491-501. Voyez encore V, 452. VI, 219.
- ROMAIN (S.). Institution de sa fête dans la Nation de Normandie. II, 298.
- ROMAIN (Jean de S.) procureur général au parlement, résiste courageusement à l'abolition de la Pragmatique. IV, 319.
- ROMAIN, cardinal, légat du S. Siège, termine par accommodement une contestation entre l'Université & l'Eglise de Paris. I, 291. Il prend parti contre l'Université dans l'affaire du sceau, & est insulté par les écoliers. 334, 335. Il se venge. 339.
- ROMAINS (les) ont introduit les arts & la politesse dans les Gaules. I, 1. Le commerce avec eux avoit com-

mencé à civiliser les nations barbares qui ont fait la conquête des Gaules. 2.

ROME (cour de). Première occasion où cette cour est intervenue dans les affaires de l'école de Paris. I, 278. Elle est la ressource souvent implorée par l'Université. 315, 316, 360-366. Concile de Rome sous Jean XXIII. III, 395.

RONCE' (Jean de), docteur en Théologie, mis en prison pour avoir parlé avec une grande liberté, réclamé par l'Université, & remis en liberté. III, 42, 43.

RONSARD. VI, 242.

ROSCELIN, chef de la secte des Nominaux. Il n'est point prouvé qu'il ait enseigné à Paris. I, 71. Il erra sur le mystère de la Trinité. 94, 95. On assure qu'à la fin il renonça sincèrement à ses erreurs. 95. *Voyez encore* 103, 104. IV, 361.

ROSE (Guillaume), évêque de Senlis, conservateur apostolique. Ses commencemens. Ses fureurs. VI, 414-416. Requête au duc de Mayenne, dressée par Rose. 424. Ambition de Rose. 425. Prétendues lettres du roi d'Espagne remises entre ses mains.

426. Rose : été Recteur. chassé de Paris. obtient de H. liberté d'y r. & il revendic de grand mal varre, qu'il s'édée autrefi 32. Suites d faire. Amene ble de Rose. quitte la conservateur que, & men après. 41. *P sur cet endroi*
Rose (Roman cité par rapp laume de 11, 30.

ROSIERES nes, ville de Lorraine, pe sont fondées ses du coll Marche. II, ROTROU, con ne. I, 224.

ROUEN. Ce siégée par le écrit à l'U Paris. IV,

ROUEN (Je Æteur, gran de Rhétoriqu teur du du lême, fond chaire de T Sorbonne. V

ROVERE (J cardinal, lé Sixte IV vient à Pari rangué par

DES MATIERES. 423

- IV**, 390. *Voyez* **JULES II**.
Rouge (chappe), ornement des docteurs en Décret. Première mention de cet usage. **II**, 325.
ROUSSEL (Gerard) , prédicant Luthérien à Meaux. **V**, 202.
ROUSSELET (Claude) , doyen de Médecine, vif contre les chirurgiens. **VI**, 319, 320-322.
ROUX (Simon le) , greffier de l'Université, est élu Recteur. **V**, 37. Sa mort. 320.
ROYAL (collège), bâti sur une partie de l'emplacement des collèges de Tréguier & de Cambrai. **II**, 243, 244. *Voyez* *Professeurs royaux*.
ROYE (Gui de) , archevêque de Reims, attaqué pour la cause de Benoît XIII, se défend vigoureusement. **III**, 287, 288. En allant au concile de Pise, il périt malheureusement. 339. Il est le fondateur du collège de Reims à Paris. *ibid.* & 341.
ROYE (Matthieu de) , frère du précédent. **III**, 341.
RUEL (Jean de), régent au collège de Calvi, maintenu par la Faculté des Arts contre son principal, qui vouloit le chasser. **V**, 128, 129.
RUF (S.), Chanoines réguliers de S. Ruf, établis à S. Victor, avant Guillaume de Champeaux. **I**, 117. Le pape Adrien IV avoit été chanoine & abbé de S. Ruf. 218.
RUMOND (Pierre) , ayant insulté le Recteur, lui demande pardon en pleine assemblée de l'Université. **IV**, 395.
RUZE (Guillaume) , Recteur, & ensuite confesseur des rois Henri II & Charles IX, & évêque de S. Malo, puis d'Angers. **V**, 456. Faits de son réctorat. 457 - 459.

S

- S** *Abbatines*, thèses. **VI**, 347.
Sacrement (fête du S.) instituée par Urbain IV. **II**, 6. Hymnes composées par saint Thomas pour l'office de cette fête. **I**, 377.
SAGNIER (Jacques) , Recteur, zélé contre le Protestantisme. **VI**, 258. Il refuse d'être continué au delà de ses trois mois. 260.
Saints. La dévotion pour les saints a toujours été grande dans l'Université. **II**, 298.
SAINTES (Claude de), docteur en Théologie, & évêque d'Evreux,

- élève du collège de Boiffi. II, 415. Il se trouva au colloque de Poiffi. VI, 105. Il alla avec le cardinal de Lorraine au concile de Trente. 149.
- SALISSET** (Bernard de), évêque de Pamiers, esprit séditieux, occasion & cause de brouillerie entre Boniface VIII & Philippe le Bel. III, 175-177. Philippe, qui l'avoit fait arrêter, lui rend la liberté. 182, 183.
- SALAMANQUE** (l'Université de). II, 227.
- SALAZAR** (Tristan de), archevêque de Sens, chargé de la levée d'une décime imposée par le pape Innocent VIII, & de grands démêlés pour ce sujet avec l'Université. IV, 457-459.
- SALERNE**, école très ancienne pour la Médecine. I, 249. Ordonnance de l'empereur Frédéric II pour cette école. II, 53, 54.
- SALIGNAC** (Jean de), nommé surarbitre par le roi François I dans l'affaire de Ramus & de Govéa au sujet d'Aristote. V, 391. Il est député par l'Université au roi Henri II, dans l'affaire du tumulte du pré aux clercs. VI, 40. Extrait de son discours. 44. Préambule de ce discours. 54. Il se trouva au colloque de Poiffi. 105. Il entroit dans le système de mitigation du cardinal de Lorraine par rapport à certains points de la doctrine des Protestans. *ibid.* & 133.
- SALISBURI** (Jean de). I, 9. Plan de la méthode d'enseignement que suivoit Bernard de Chartres, tracé par Jean de Salisburi. 80-84. Il blâme & tourne en ridicule les inepties des Cornificiens. 93. Il vient à Paris en 1136. *ibid.* & 155. Description faite par lui-même de son cours d'études sous différens maîtres. 156-163. Il fut dans l'intime confidence du pape Adrien IV. 218. *Métalogicus*, ouvrage de Jean de Salisburi. 223. Extrait de son *Politicus*. 227-234. Il a été dans de faux principes sur les deux puissances. 235. Idée abrégée de sa fortune & de sa vie. 235, 236. Il n'avoit qu'une bien légère teinture du Grec. 239.
- SALLE** (Bernard de la), capitaine Gascon, mandé par les cardinaux opposés à Urbain VI, pour la garde du sacré collège. III, 18.
- SALUCES** (le cardinal de), envoyé par Benoît XIII à Charles VI. III, 205.

DES MATIÈRES. 425

SALVIATI, cardinal, légat & neveu du pape Léon X, vient à Paris, & est harangué par l'Université. V, 222.

SALVIEN, écrivain: recommandable, même pour la politesse du style. I, 15.

SAMSON, archevêque de Reims I, 184.

SANCHE LOPE's, messager de Benoît XIII, fort maltraité à Paris. III, 275, 276, 285.

SANGUIN-MEUDON (le cardinal de), lieutenant général pour le roi François I à Paris. V, 382.

SARRASIN (Jean), Anglois, maître en Théologie, consulté par Jean de Salisburi sur la signification du mot *vérité*. I, 239.

SARRASIN (Jean), Dominicain, avance des propositions favorables au despotisme ultramontain. Elles sont censurées par la Faculté de Théologie, & il les rétracte. IV, 43-46.

SATURNIN (Nicolas de S.), Dominicain, envoyé au roi Charles V par les cardinaux opposés à Urbain VI. VII, 17.

Satyre Ménippée, citée. VI, 429. Passerat en a fait les vers. 472.

SAVOISI (Charles de), chambellan du roi Char-

les VI. Trouble causé à l'Université par les gens de ce seigneur. Réparation. III, 222-226. Son hotel détruit. Cinq chapelles fondées. 226, 227. Inscription mise au dessus de la porte, lorsque l'hotel fut reconstruit cent douze ans après. 228. Savoisi recouvre les bonnes grâces de l'Université. 241. Affaires entre l'Université & les héritiers Savoisi. IV, 360. V, 128. 476.

SAVONNE, ville de l'Etat de Gènes, choisie pour une conférence projetée entre Benoît XIII & Grégoire XII. III, 263.

SAVOIE (le duc de), beau-père de Louis XI, vient à Paris, & est harangué par l'Université. IV, 290.

SAVOIE (le bâtard de), frère naturel de Louise mère de François I, est envoyé au parlement par le roi son neveu pour l'enregistrement du Concordat. V, 105.

SAVANT (Gilles), conseiller au parlement, curé de S. Germain le Vieux. VI, 282.

Sceaux. Ni l'Université, ni aucune des compagnies qui la composaient n'avoient un sceau commun en 1221. I, 323. L'Université s'en donna un

entre les années 1221 & 1225. Qu'elle avec le Chapitre. Le sceau de l'Université rompu par le Marguillier. Laquelle est terminée à l'avantage de l'Université par le pape Innocent IV. 329-337. Voyez encore 400. Sceaux des quatre Nations. 373 , 425. Sceaux des Facultés de Droit & de Médecine , anciens anciens que ceux des Nations. II , 54 , 55. Statut touchant l'usage du grand sceau de l'Université. 356. Voyez encore III , 38 , 39 , 467. Sceau du Recteur. II , 485. IV , 398. Faux sceau. 399. Sceau de la Faculté des Arts , institué. V , 24. Voyez encore 135. Usage ancien du sceau pour les lettres de nomination , maintenant. 155. Nouveau sceau rectoral , en la place de celui que le Recteur Cop avoit emporté ou perdu. 277. Sceau de la Nation d'Allemagne. VI , 392.

SCHAFFOUSE , premier endroit où se retire Jean XXIII en fuyant de Constance. III , 411.

SCHÉPFLIN (Jean Daniel) , membre de l'Université de Strasbourg , & de l'académie des belles Lettres de Paris. Son mémoire sur l'invention

de l'imprimerie. IV , 327.

Schismes dans l'Université par l'infatigation de deux Recteurs. I , 372. II , 23.

Schisme dans l'Eglise , qui partagea toute l'Europe Chrétienne , & qui dura plus de quarante ans. L'histoire de ce schisme abrégée sur grande partie du T. III. Voyez les noms des principaux auteurs , & l'indication des conciles qui furent tenus à ce sujet.

SCHÖFFER (Plume) , inventeur des caractères de fonte pour l'imprimerie. IV , 327. Plancher imprimé par lui & par Jean Faust en 1479. 328.

Scolaux. Signification de ce mot , qui comprend sous les supôts de l'Ecole , maîtres & disciples. V , 53 , 54. Joins au mot *discipuli* , il n'est plus susceptible d'équivoque. *ibid.*

Scolarité (privileges de) , ou privileges academiques. Deux statuts de l'Université pour en prévenir l'abus. II , 307 , 308. Déclaration de Louis XII , qui les restreint & les modère. V , 2 & *suiv.* Voyez *Privileges*.

Sciences. Voyez *Etudes*.

SOT (Jean Erigène) & *présidé* à l'Ecole Palatine

DES MATIERES. 427

- sous Charles le Chauve. Abrégé de son histoire. I, 43-45. Prétendue bulle ou lettre de Nicolas I, qui le qualifie chef de l'étude de Paris. 48. Il a traduit ou commenté quelques ouvrages d'Aristote. 89.
- SCOT** (Jean Duns), Franciscain, docteur en Théologie, chef de la secte des Scotistes, ardent propagateur de la doctrine de l'immaculée Conception. II, 221, 222. *Voyez encore* III, 60, 61. IV, 361, 364.
- Scotistes*. II, 222. IV, 361, 364.
- SECOURABLE** (Pierre le), archidiacre de Rouen, & doyen de la Faculté de Théologie de Paris, fait un legs à l'Université, à l'occasion duquel naît une contestation. V, 68.
- Secres* par rapport aux délibérations de l'Université, regardé comme un objet important. II, 236.
- Séculiers*. L'Université est composée essentiellement de séculiers, & ils s'y sont conservés au moins toute la prééminence. Avantages de cette police. I, 5, 412. *Voyez Réguliers*.
- SEEZ** (collège de), fondé en 1428. IV, 41. Réformation de la discipline de ce collège par le tribunal de l'Université. VI, 347.
- SEGA** (Philippe), cardinal de Plaisance, légat en France, assiste aux Etats de la ligue. VI, 429. Honneurs qui lui sont rendus par l'Université. 432. Il vient à l'assemblée : il assiste à la procession. 433. Il sort de Paris le jour même auquel Henri IV y entra. 443.
- SEGUIER** (Pierre), avocat de l'Université. V, 260, 326, 337, 367. Avocat du roi, il prend des conclusions contraires à l'établissement des Jésuites en France. VI, 5. Il fut ensuite président à mortier. 60.
- SEGUIER** (Martin), licencié en Droit, doyen du chapitre de S. Marcel, vicegérant du conservateur apostolique. VI, 60.
- SEGUIER** (Jean), lieutenant civil, assiste à l'assemblée de l'Université, où fut prêté à Henri IV le serment de fidélité. VI, 445. Il fut l'un des commissaires nommés par le roi pour travailler à la réforme de l'Université. VII, 53.
- SEGUIER** (Antoine), avocat général, ami & protecteur des Jésuites. VI, 455, 471.
- SEGUIN**, évêque de

- Mâcon , rend justice à Guillaume de S. Amour. I, 423.
- SEIGNE LAI** (Guillaume de). *Voyez* GUILLAUME.
- Seize** (faction des), plus furieuse encore que la ligue à qui elle devoit sa naissance. VI, 389. D'où lui venoit son nom. *ibid.* Elle se fait donner les noms & surnoms de tous ceux qui habitoient dans les collèges. 408. Elle ordonne aux prédicateurs de faire l'éloge de Jacques Clément. 413.
- SELVE** (Jean de), premier président du parlement. Erasme lui écrit, pour tâcher de prévenir la censure de ses ouvrages. V, 213.
- SENILIS** (Pierre-Paul), secrétaire du roi Louis XI, homme de lettres. IV, 333.
- SEN LIS** (évêque de), conservateur apostolique en titre, au milieu du treizième siècle. I, 363. *Voyez encore* II, 219. Autre évêque de Senlis, aussi conservateur, cité à comparoître devant l'Université pour lui prêter serment. 292, 297. Bulle de Benoît XII pour réprimer ses vexations. 350. L'office de conservateur est attribué par le pape d'Avignon Clément VII à l'évêque de Senlis, conjointement avec ceux de Meaux & Beauvais. III.
- SENS** (concile). Les propositions hardies sont condamnées. I, 184, 185. de Sens dans l'histoire de France. I. Les bourses de Sens, & l'archevêque de cette ville. I. L'éditeur de ces *Sentences*. VI, 255.
- Sentences* (livre de) posé par Pierre de Bérard, qui en a le nom de *Maître de Sens*. I, 102, 103. Les ouvrages sous ce même nom sur un plan si différent. I, 168, 203. I. de Pierre Lorrain. II. L'objet & des études de la Théologie. II, 446. II. exempt d'erreur. 207. Haute école. I. On faisoit de l'ouvrage. II, 446. mal de Pierre Lorrain. I. gardé dans la bibliothèque du chapitre. 48. Le titre des *Sentences*. 311.
- Sententiarii*, nom donné dans les écoles à ceux qui étudioient le

DES MATIERES. 429

Sentences. I, 205.

Serment dû à l'Université par le prévôt de Paris. I, 280. Voyez *Prévôt de Paris*. Serment exigé des bourgeois de Paris, pour la sûreté des écoliers. 279. & 346. II, 4. Usage fort commun du serment. 86, 129. Les professeurs religieux sont assujettis à prêter serment à l'Université. 256. Articles du serment que devoient prêter ceux qui entroient dans la régence des Arts. 346. Serment que devoient prêter les maîtres en Théologie, en Droit, & en Médecine, qui n'avoient pas passé par la Faculté des Arts. 348. Serment prescrit par l'Université aux bacheliers en toute Faculté. III, 68. Plusieurs sermens abolis par le statut d'Estouteville. IV, 193. Serment de fidélité exigé de l'Université par Louis XI. 340. Serment prescrit par l'Université aux Observantins. 344. Obligation de prêter serment entre les mains du Recteur. 404. V, 446. & *suiv.* 485. Efforts pour y assujettir les Décretistes. VI, 70, 75. & les religieux qui prennent des degrés en Théologie. 343. Serment de fidélité prêté à Henri IV par l'Univer-

sité. 445. & *suiv.*

Sermons de règle dans l'Université. II, 155, 226. Sermons généraux tous les dimanches & fêtes. 257, 355. Les sermons faisoient partie essentielle des exercices théologiques. Il y en avoit d'assignés aux bacheliers, d'autres aux maîtres. III, 181, 184, 185. IV, 176. VI, 307, 397. Sermons en toutes langues pour toutes les Nations, faits anciennement dans le pré aux clercs, suivant le dire de Loisel. V, 194. Les Recteurs faisoient un sermon, le jour de la Toussains, à l'Université assemblée. V, 274. Les docteurs, licenciés, & bacheliers en Théologie étoient en possession de prêcher dans Paris par le pouvoir attaché à leurs degrés. VI, 78. Arrêt du parlement, qui restreint l'exercice de ce pouvoir, & le rend en partie dépendant de l'évêque. 79. Dans les statuts de la dernière réforme les sermons sont encore comptés au nombre des exercices prescrits aux bacheliers théologiens. VII, 30. Voyez *Cessations*.

SERVET, mis à mort pour cause d'hérésie, à la poursuite de Calvin. VI, 37.

- Service militaire.* L'Université, dans un péril extraordinaire, ordonne que ses cliens prendront les armes à l'ordre du Recteur pour la garde de la ville. II, 396. Elle maintient leur exemption de ce service dans les cas ordinaires contre le prévôt Hugues Aubriot. 436, 458. L'Université conserve à ses écoliers l'exemption de porter les armes. IV, 316. Les bedeaux & mesfagers de l'Université exemts de l'obligation du guet. 417. *Voyez encore* V, 315.
- SERVE'RE (Emmanuel)*, régent au collège de sainte Barbe. V, 349.
- SERVIN (Louis)*, avocat de l'Université. VI, 381. Avocat général. VII, 23. Son discours à l'Université, lors de la publication des derniers statuts. 58.
- Serviteur de la Croix de Jesus-Christ*, titre que se donne le légat Robert de Courçon. I, 304.
- Serviteurs de la sainte Vierge*, ordre religieux, qui a subsisté autrefois à Paris. II, 387. VI, 446.
- Serviteurs de l'Université*, mentionnés dans un privilège d'Innocent IV en 1245. I, 364. *Serviteurs*, attachés à quel-
- quun des m
l'Université, p
ver un secours
aide à étudier.
283.
- SEVIN, régen*
lège de Beau
tre de Boile
preaux. II, 47
- Sexte*, sixième li
aux décrétales
niface VIII. II
- Sicéle d'ignoranc*
fication d'ue
tième siècle. I
- SIENNE (concile*
48, 49, 56.
- SIGEBERT*, roi
glois orientat
blit des écoles
instruction. I,
- SIGISMOND*, fils
debaud, roi d
guignons, in
converti à la
tholique par S
Vienne. I, 17
- SIGISMOND*, ro
mains & de
engage Jean
choisir Consta
lieu de l'assen
concile. III,
députés de l'
de Paris le fal
arrivant à Co
& il leur n
Latin. 398.
rendu à Cou
jour de Noë
s'être fait
empereur à Ai
pelle. 403. Sa
fortifie les pi
de la voie d

DES MATIERES. 435

- ibid.* La fermeté de ce prince empêche la dissolution du concile après la fuite de Jean XXIII. 412, 413. Il force le pape de se soumettre au concile. 412. Il fait un voyage inutile à Perpignan pour fléchir l'opiniâtreté de Benoît XIII. 428. Il vouloit que l'on travaillât à la réformation, avant que d'élire un nouveau pape. 430, 471. Pourquoi le concile n'eut point égard au fauf-conduit que ce prince avoit donné à Jean Hus. 437. Efforts de Sigismond pour vaincre l'opiniâtreté de Jean Hus. 440, 441. Il est suspect & odieux à la France. 477, 485, 486. Voyage fait par ce prince à Paris durant la tenue du concile. 490. Il répond en beau Latin à la harangue de l'Université. *ibid.* Les Hussites révoltés lui font la guerre avec succès. IV, 49. Ramenés par le concile de Bâle, ils se soumettent à Sigismond. 67. Il travaille à réconcilier Eugène IV & le concile de Bâle, & il assiste à la session où se fit la réconciliation. 68, 69.
- SIGULFE**, disciple d'Alcuin, lui succède dans l'abbaye de Ferrières. I, 36. Beau trait de son humilité. 53. Il introduisit le goût de la belle littérature dans l'école de Ferrières. 54.
- SILLI** (Jacques de), orateur de la noblesse aux Etats d'Orléans, demande le libre exercice de la religion Protestante. VI, 87.
- SIMON** de Poissi, l'un des maîtres dont Jean de Salisburi prit des leçons. I, 160.
- SIMON** de Tournai, maître célèbre, tombe dans l'impiété, & est frappé d'une attaque subite d'apopléxie. I, 309.
- SIMON** de Brie. *Voyez* B R I E.
- SIMON**, évêque de Meaux, exécuteur du testament de la reine Jeanne, épouse de Philippe le Bel. II, 215.
- SIMON** (Jean), avocat du roi, l'un des commissaires nommés pour travailler à la réformation de l'Université en 1452. IV, 171.
- SIMON** (Jean), évêque de Paris. V, 38.
- Simonie.* Propositions sur cette matière rétractées par ordre de la Faculté de Théologie. V, 198.
- Simplicité* antique. Traits remarquables en ce genre. Proposition faite par l'Université de châtier dans ses écoles le prévôt de Paris, & les autres coupables de la

- vieillesse qu'elle avoit soufferte. I, 278. Ordre aux maîtres-ès-Arts de porter une chappe qui tombe jusques sur les talons, au moins lorsqu'elle est neuve. 300. Ecoles jonchées de paille. II, 118. Prédicateur apostrophant son auditoire par le terme *Bonnes gens*. III, 94. Mention sur les registres d'un écu bû au cabaret par les maîtres de la Nation Anglicane. 103. *Madame l'Université*. 247. Benoit XIII comparé aux *bonnes mules* dans un discours tenu par un archevêque en plein concile. 248. L'empereur Sigismond traité d'*inconstante & mauvaise personne* dans un avis du parlement & du conseil réunis. 486. L'Université, en se plaignant au parlement de certaines ordonnances, qui lui étoient à charge, fait dire par son orateur qu'elles doivent plutôt être appelées *desordonnances que ordonnances*. IV, 76. Le comte de Dunois appelé dans des actes solennels *le bastard d'Orléans*. 82. L'Université appellée par son orateur *Dame de bonnes mœurs, & Fontaine de tous biens; & la cour du parlement, Fontaine de Justice*. 359. Châtiment d'un écolier exprimé en termes dans des leçons de l'Université aux plus grands. V, 53.
- SIXTE (cardinal nommé commissaire par le pape Innocent pour terminer une querelle entre la Faculté de Théologie & le Bachelier). II, 403.
- SIXTE IV, pape, ratifie son exaltation à l'Université. IV. Il agit contre la magie, & donne une bulle, qui demeure en effet. 350-354. Cardinal de Cambrai par ce pape. Proci Louis XI veut le secours du rétablissement de la Pragmatique de la convocation du concile. 383.
- SMARAGDE, abbé de Mihel, a écrit une Grammaire. I, 2.
- SOISSONS (concile où fut condamné l'heretique). I, 137.
- Sommes théologiques*. 102, 158, 168, 205.
- Sophiste*, nom qui seulement n'avoit rien d'honorable. I, 1.
- SORBONNE (Robert natif du village de bonne en Champagne, clerc du roi S. Louis, homme simple de caractère & de mœurs, fondateur

DES MATIERES. 439

collège qui porte son nom. I, 494. Il associe à ses boursiers d'autres jeunes clercs, auxquels il donne pour maître Guillaume de S. Amour. 499. Il fonde le collège de Calvi. 500. Obit de Robert de Sorbonne. IV, 309. VI, 288, 341. Sermon de ce docteur, imprimé par Duboullai. I, 376, 377.

SORBONNE (collège de), fondé vers l'an 1250 pour des séculiers étudiants en Théologie. I, 486, 493. Pauvreté ancienne de cette maison, qui en a retenu l'épithète. 495. Proviseur de Sorbonne. 496. V, 189. VI, 29, 437. VII, 2. Nulle maison plus dépendante autrefois de l'Université, que celle de Sorbonne. I, 496. Accroissement de cette maison. 499. Supériorité & surintendance du collège du Plessis, donnée à la Sorbonne. II, 275. Pauvres écoliers de Sorbonne. 313. Compte rendu par la maison de Sorbonne au Recteur. 338. Maîtres de Sorbonne maltraités par les valets de l'abbé de sainte Geneviève. L'Université les venge. 401, 402. Contestation pour les bourses de Sorbonne. IV, 295. Legs

d'Ulric Gering à la maison de Sorbonne, qui en profite pour fonder quatre nouvelles bourses & deux chaires de Théologie. IV, 335, 336. Bourses fondées pour la Nation Germanique dans le collège de Sorbonne. 383. L'Université veut maintenir son droit dans l'élection du proviseur. V, 289. Chaires royales en Sorbonne. 244. VI, 290. VII, 41.

Sorbonique, thèse, instituée l'an 1315, que le répondant soutient pendant toute une journée, seul & sans président. II, 242-244.

SORTENAC (Pierre de), cardinal, attaché à Clément VII, & persuadé jusqu'à la mort de la validité de son élection. III, 49.

SOUCHIERE (Jérôme de la) moine de Cîteaux, docteur en Théologie, mené à Rome par le cardinal de Lorraine. VI, 11.

SOULFOUR (Jean de), maître-ès-Arts & en Chirurgie. V, 54.

SOULLECHAT (Denys), Franciscain, choisi par le roi Charles V, pour travailler à des traductions d'auteurs anciens. II, 439. Il avance des erreurs, qu'il est obligé de rétracter. 440-442.

SPIFAME (Jacques), Réc-

teur de l'Université. V, 164. Chancelier de l'Université, il veut influer dans une réforme de la compagnie, & n'est point écouté. 263. *Voyez encore* 311. Il travaille à étendre ses droits. 357, 358. Sa prétention chimérique de vouloir se faire reconnoître pour la première personne de l'Université, 380-382. Il l'a voit démené lui-même quelque temps auparavant par son propre fait. 381.

Spinozisme non développé, mais contenu dans la doctrine de l'Université réellement existant, comme dans son germe, I, 118. IV, 307.

Sportules, VI, 73, 161.

STANDONC (Jean), principal & restaurateur du collège de Montaigu. II, 239. *Voyez encore* IV, 336. Il opine hardiment dans l'Université par rapport à une affaire délicate. V, 8. Il offense Louis XII en blâmant hautement le dessein qu'avoit ce prince, & qu'il exécuta, de se séparer de sa femme Jeanne de France, & d'épouser Anne de Bretagne. 18-20. Il est exilé, & rappelé au bout d'un an. 14, 20. Détails sur Standonc, & sur le rétablissement

& la réforme du collège de Montaigu, dont il est l'auteur. 20-29. *Traité singulier de la conduite par rapport à l'archevêché de Reims*. 29. *Voyez encore* 83.

STANISLAS (S.), évêque de Cracovie, élève de l'école de Paris. I, 69.

Stationnaires, nom dont on appelloit anciennement les libraires : & pourquoi. II, 68.

Statuts. *Voyez Réforme*.

Dès les commencemens du treizième siècle, l'Université jouissoit du droit de se donner des statuts à elle-même. I, 287, 291, 295, 301, 352, 364. Réglemens de discipline. 365-375. Réglemens contenus dans la sentence du cardinal Simon de Brie. II, 14-21. Statut dressé par la Faculté des Arts. 61-73. Statut de l'Université, qui ordonne de n'enseigner que dans des lieux publics & ouverts à tous, 74. Statuts de la Faculté des Arts par rapport aux études, & pour l'institution des catalogues. 85, 86. Divers statuts des années 1288 & 1289, 116-120. Statut de la Faculté des Arts contre quelques abus. 129. Trois statuts portés par l'Université. 236. Divers statuts. 305, 325-328. 331.

DES MATIERES. 433

- Collection de statuts de la Nation de Picardie. 304.
- Statut concernant les offices divins. 336.
- Autres statuts. 337 , 338. 344-348. Réglemens & faits concernant la police intérieure de l'Université. 371 , 372.
- Deux statuts de la Nation de Picardie. 384.
- Statut sur les dispenses ou délais de payemens. 394.
- Statut qui défend aux professeurs des Arts de dicter. 395.
- Statut de la Faculté des Arts , qui règle l'heure d'entrer en classe le matin. 456.
- Statuts de la Nation de Picardie. 482 , 483.
- Statut de l'Université sur les études de Théologie. III , 96.
- Réglemens sur divers articles. IV , 136-138.
- Décret de la Faculté des Arts par rapport à sa discipline. 249.
- Règlement de la Nation d'Allemagne par rapport au baccalauréat & à la maîtrise des Arts. 268.
- Règlement de la Faculté des Arts par rapport aux Martinets. 281.
- Règlement de discipline porté par la Faculté des Arts. 365.
- Statut contre la licence des Sctes scholastiques. 433-437.
- Réglemens de la Faculté des Arts. V , 216.
- Projet d'une collection des statuts de l'Université. 364.
- Réglemens pour la Faculté des Arts. 370 , 453.
- Renouvellement des anciens statuts par rapport au rectorat. VI , 315.
- STRALEN (Jean de) , Recteur peu disposé à favoriser le parti de Clément VII , & à approuver son élection. III , 30 , 33 , 34.
- STRASBOURG prétend à l'honneur de l'invention de l'imprimerie. Part que cette ville a droit de s'y attribuer. IV , 327 , 328.
- STUART (Marie) soutint de sa prison même l'établissement des bourses Ecoffoises à Paris. II , 281. * Elle étoit nièce des Guises. VI , 81.
- STUART (Jean) , principal du collège de Boncour. VI , 100. Il est vraisemblablement le même que Jean Stuart , doyen de la Nation d'Allemagne , qui fit à sa Nation un legs pieux. 235.
- Subsidés. L'Université est déclarée par Philippe le Bel exemte d'une taxe à titre de prêt , que ce prince levoit pour la guerre. II , 137. Voyez encore 144.
- Ordonnance de Philippe de Valois , qui exemte les écoliers de taille , & de tous autres droits onéreux.

332. Exemption de toute imposition sous le roi Jean. 396, 398, 415. Sous Charles V. 429-432. sous Charles VI. III, 51, 52. L'Université consent à payer une imposition, sous cette clause que l'exemple ne tirera point à conséquence. 56. Requête par des députés au conseil du roi Charles VII, de consentir que ses suppôts contribussent au paiement d'une imposition mise sur la ville de Paris, elle ne donne son consentement qu'avec plusieurs restrictions. IV, 83-85. Elle est troublée dans sa possession, pour ce qui regarde les officiers, par les gens de finances. 119, 126, 133. Renouvellement de cette querelle. 443. Décision par une ordonnance de Charles VIII. 447, 448. Exemption d'une taxe royale. 451. *Voyez encore* V, 16, 17, 88, 89. d'une taxe imposée sur les bénéficiers, sous François I. V, 173. *Voyez encore* 174. Faits concernant les exemptions. 312, 313. *Et sur.* Exemption des droits imposés sur le vin sous Henri II. 418, 469. Restriction à ce privilège. VI. 62, 63. Affaires des privilèges d'exemption sous Charles IX. 96-98. Exemption réclamée sous Henri III. 365. *Voyez Privilèges.*
- Successions des écoliers morts ab intestat*, soumises à l'administration de l'évêque de Paris & de l'un des maîtres. I, 356. *Voyez encore* II, 299.
- SUEDE (collège de). II, 282.
- Suffrages.* L'esprit de l'Université étoit de désirer ou l'unanimité des suffrages, ou la grande pluralité, pour former une conclusion. II, 73, 304. IV, 160. Droit de double suffrage, ou voix prépondérante. Le Recteur en jouissoit, & tel est le sens de l'expression, *Conclure pour trois.* III, *note sur la p.* 29. Le Procureur d'Allemagne en a autrefois joui. V, 134. Le doyen de la Faculté de Médecine prétend se l'attribuer. 422. Ce droit n'est connu aujourd'hui parmi nous que dans la Faculté de Droit. *ibid.*
- SUGER, abbé de S. Denys & régent du royaume. I, 130. Il accorde à Abailard la permission d'aller vivre dans une solitude. 144. Il chasse Héloïse du prieuré d'Argenteuil. 150. Il assiste

DES MATIERES. 437

au concile de Reims, tenu contre Gilbert de la Porrée, où il signe & présente au pape la profession de foi dressée par saint Bernard. 199. Il introduit des religieux de S. Victor dans la maison de sainte Geneviève. 217. Robert médecin, attaché à l'abbé Suger. 251.

SULPICE SE'VE'RE, écrivain qui fait honneur à la Gaule. I, 15.

Summiste, les mêmes qui étoient appelés *Sententiarii*. I, 205.

SURENE (conférences de) entre les catholiques royaux & les ligueurs. VI, 437.

SYMPHORIEN (chapelle de S.), à la bienfaisance des Jésuites, qui sont obligés d'en sortir par les soins du Recteur. VI, 340.

Syndic de l'Université. *Tab. de l'Un.* Son institution. I, 284. On ne trouve de mention certaine & expresse de cet officier dans les actes, que deux cens ans après. 285. III, 230. *Voyez encore* IV, 23. La charge de syndic souvent réunie à celle de promoteur du tribunal de la conservation, en est séparée. 309. Le syndicat résigné, avec l'agrément de l'Université. V, 127. Syndic de la Faculté des Arts,

distingué du syndic de l'Université. 459. *Voyez encore* VI, 15, 370. VII, 41. Gages du syndic de l'Université. VI, 379. Syndic de l'Université interdit par la compagnie, & obligé de se soumettre. VII, 33-39.

Syndic nommé abusivement par les écoliers de la Faculté de Droit en plus d'une occasion. V, 151, 368, 471. VI, 77, 78.

Synode du Recteur. V, 73. VI, 194, 426. Règlement sévère contre les défaillans. VII, 49, 50.

SYRIAQUE (langue), ignorée en France au douzième siècle. I, 241.

T

T *Alles quales*, sobriquet donné aux Jésuites : & pourquoi. VI, 178, 301.

TALMUD (le), condamné vers l'an 1240. I, 382, 383. V, 93.

TALON (Omer), ami zélé de Ramus. V, 390, 391.

TALVENDE (Ursin de), docteur en Théologie, occasionne un mouvement violent dans l'Université. III, 383. *Œ. suiv.*

TANNEAU, nommé par cheminier de l'Université. VI, 115.

TANQUERRE (Jean) ;

432 T A B L E

- bacheliers en Théologie, avance dans une thèse une proposition séditieuse, & pour éviter la peine de sa témérité il s'enfuit. Sa proposition est condamnée par arrêt du parlement, & rétractée par la bouche du bedeau. VI, 120-125.
- TAPPEREL** (Henri), prévôt de Paris, pendu pour ses crimes à la poursuite de l'Université. II, 260.
- TARDIEU** (Richard), notaire & secrétaire du roi, achète cinquante-quatre perches du pré aux clercs. VI, 407.
- TARDIF** (Guillaume), célèbre humaniste à la fin du quinzième siècle. IV, 440.
- TARSE** (l'évêque de), agent de Clément VII. III, *note sur les* p. 123, 124.
- Te Deum* chanté dans le chœur de Notre-Dame. Le Recteur y assiste, & y maintient son rang. VI, 403.
- TEMPIER**. *Voyez* ETIENNE TEMPIER.
- Templiers*, Ordre militaire détruit par Philippe le Bel. II, 207.
- TENRIER** (Pierre) plaide pour la cure de saint Côme. VI, 380.
- Tentative*, thèse ainsi appelée. Il en est fait mention dans le statut du cardinal d'Esseville. IV, 175.
- TERNAUT** (le seigneur de) eut part à la réduction de Paris sous l'obéissance de Charles VII. IV, 82.
- TROUANE**, diocèse pour lequel est fondé le collège de Boncour. II, 408.
- TRELU** (Jean), docteur en Décret, fondateur d'une chapelle à la présentation de l'Université. II, 220. Clause singulière de cette fondation. *ibid.* C. 221. VII, 31.
- Théodofus* (code). I, 17.
- THEODULPHE**, appelé d'Italie par Charlemagne pour rétablir les lettres en France, évêque d'Orléans. I, 25.
- Théologie*, objet primitif & fondamental de l'école de Paris. I, 156, 296. Elle consistoit uniquement en la science de l'Ecriture & des Pères. 54, 86, 87. Théologie scholastique. 100-110. Preuves de la grande estime que l'on faisoit des théologiens de Paris. 179, 184, 196, 197, 312, 322. Théologiens célèbres au douzième siècle. 194-216. Splendeur des études théologiques à Paris. 220. Efforts tentés inutilement pour renfermer les leçons de Théologie dans les écol-

DES MATIÈRES. 439

les épiscopale & claustrale. 286 , 292. Réglemens de Robert de Courçon par rapport aux études théologiques. 299 , 300. Bulle de Grégoire IX aux théologiens de Paris pour leur interdire le mélange des opinions philosophiques avec la doctrine de la tradition. 314. Attention des papes sur l'école théologique de Paris. 315. Les chanoines de Paris avoient & exerçoient le droit d'enseigner la Théologie. 350. Cette étude florissoit à Paris. Détails sur ce point. 378-382. Comment se traitoit la Théologie. 387-389. Chaires théologiques établies à Paris par les Dominicains & les Franciscains. 389-392. Condamnations d'erreurs théologiques par l'évêque de Paris, assisté des maîtres en Théologie. 385 , 386. II , 76. Douze chaires théologiques dans Paris. I , 396. Formation de la Faculté de Théologie en corps distinct & séparé. 466. Voyez encore II , 33 , 98. Leçons de Théologie dans le collège de Sorbonne. I , 499. Affaires théologiques. II , 45-48. Profession de la Théologie singulière-

ment honorée. 48. Prérrogative distinguée , dont jouissoit le doyen de Théologie en 1296. 85. La Théologie étoit réservée spécialement à l'Université de Paris. 121 , 416. Précaution prise par Boniface VIII, pour empêcher l'interruption des leçons de Théologie à Paris. 179. Réforme à faire dans la méthode d'étudier la Théologie. 239. Affaires théologiques. 261. *Et suiv.* Archevêque de Vienne professeur en Théologie. 290. Autorité de la Faculté de Théologie dans l'affaire de la vision béatifique. 315-321. Idée que le pape Jean XXII avoit de la qualité de docteur en Théologie. 321. Les théologiens , forcés de se soumettre à une taxe imposée par l'Université. 337. Contestation entre la Faculté de Théologie & celle des Arts sur la convocation des assemblées générales. 339-341. L'affaire s'accommode à l'avantage du Recteur & de la Faculté des Arts. 341-344. Avertissement donné par le pape aux théologiens de Paris. 368. Procès suscité dans l'Université par cinq théologiens. 372. Le doyen de Théologie dis-

- pute le premier rang au Recteur. Grande querelle. 385 - 393. Fin de la contestation. 402 - 404. Loix pour les études théologiques dans le statut des cardinaux de saint Marc & de Montaignu. 446 - 449. *Sur la question de la Conception immaculée, voyez le mot Conception.* Eloge de la Faculté de Théologie par Pierre d'Ailli. III, 84. Droit qu'ont les Facultés de Théologie de donner leur avis doctrinal sur les matières de foi. 85. Statut concernant les études de Théologie. 96, 97. Etudes théologiques au quatorzième siècle. Leur éclat. Leurs défauts. 181 - 186. Les théologiens de Paris brillent beaucoup au concile de Pise. 308, 309. La Faculté de Théologie nomme des commissaires pour examiner une bulle d'Alexandre V. 322. Délibération prise par la Faculté. 325 - 328. Elle se déclare contre la doctrine de Jean Petit. *Voyez PETIT.* Eloge de la Faculté dans une déclaration de Charles VI, 379. Procès jugé au conseil du roi en faveur de la Faculté de Théologie. IV, 37 - 39. Théologues dans les chapitres. 93. Zèle de la Faculté de Théologie pour le maintien de sa discipline. 120. Réglemens qui concernent la Théologie dans le statut d'Estouteville. 172 - 176. Premières chaires de Théologie fondées. 336. Fermeté de la Faculté de Théologie pour le maintien de sa discipline. 378. V, 321, 401, VI, 161 - 163. Alphonse, roi de Portugal, assiste à la cérémonie de l'installation d'un docteur en Théologie. IV, 378. La Faculté de Théologie prétend que la dignité de chancelier lui est affectée. Procès à ce sujet, sans succès. 405 - 409. Dissensions dans cette Faculté. 424 - 428. Résompre. 428. Avis de la Faculté de Théologie sur les censures prononcées injustement & au préjudice de l'appel. 459. V, 39. Consultée par le parlement elle dresse une censure contre l'Astronomie judiciaire. IV, 470. Appel du jugement de la Faculté de Théologie à l'Université. 476. Consultation du roi, & réponse de la Faculté de Théologie sur la tenue des conciles. 479. Elle est consultée de toutes parts. V, 37. Diverses censures. 26, 93 - 96.

DES MATIERES. 421.

Décision de la Faculté de Théologie sur les indulgences. 135. Censure contre Luther. 137. Défense de rien imprimer concernant la Religion, qui n'eût été examiné & approuvé par la Faculté de Théologie. 170. Elle est consultée par la mère du roi. 196. par le parlement. 199. Eloges de la Faculté de Théologie par Jean Bochart. 199, 204. Censures contre Erasme. 207-214. Répugnance des théologiens pour la fonction d'orateur de l'Université. 220, 221. Attaques mutuelles entre la Faculté de Théologie & celle des Arts. 248-250. Arrêt du parlement. 264. Affaire du divorce de Henri VIII, consultée dans la Faculté de Théologie de Paris. 268. Condamnation du *Miroir de l'ame pécheresse*, livre composé par Marguerite de Valois. 271. L'Université désavoue cette condamnation, qui avoit été mise sur son compte par la Faculté de Théologie. 273. Bréviaire du cardinal Quignon, examiné & improuvé par la Faculté. 290. Projet d'une conférence sur la Religion entre Mélanchthon & les docteurs de Paris. 292-295. Ar-

ticles de Mélanchthon, refutés par eux. 295-297. Régime républicain de la Faculté. 305. Elle s'oppose au projet d'abrégier la durée du cours de Philosophie. 375-380. Décret de la Faculté de Théologie en 1543 sur les erreurs Luthériennes, qui devient la profession de Foi des Catholiques. 385, 386. Catalogues des livres censurés par la Faculté. 387, 459. VI, 143. Censures de la Faculté. V, 404-407. Douze docteurs en Théologie assemblés par François I, pour préparer les matières qui devoient être traitées au concile de Trente. 408. Plaintes des docteurs contre Castellan. 415, 416. La Faculté de Théologie perd le droit de fournir un orateur à l'Université. 439. *Œ* suiv. Discipline de la Faculté par rapport aux moines. 448, 449, 464. Jurisdiction de la Faculté sur ses suppôts. 476. Entreprises des Mendians; auxquelles résiste la Faculté. 485. Décret de la Faculté contre l'établissement des Jésuites en France. VI, 7-10. Examen ordonné par la Faculté d'un catalogue de livres condamnés par le pape. 72. *S*es

droits par rapport à la prédication. 78, 79. Projet de faire signer par tous les sujets du roi le décret de 1543. 85. La Faculté improuve le dessein du colloque de Poissy. 104. Elle censure la confession de foi que les Protestans avoient présentée au colloque. 106. Affaire de Tanquerel. Déclaration du doyen de Théologie, peu satisfaisante. 120-124. Le décret de 1543 est juré & signé par le parlement, par la Faculté de Théologie, par toute l'Université, par les cliens de l'Université. 135 - 140. La Faculté de Théologie envoie douze docteurs au concile de Trente. 148. Ils y jouissent du premier rang entre les théologiens. 149. La version de la Bible par René Benoît censurée par la Faculté de Théologie. 207 - 213. Droit de la Faculté pour l'examen des livres concernant la Religion. 214, 215, 259. Chaire royale de Théologie, fondée par Henri III. 290. La Faculté de Théologie est négligée par l'évêque de Paris dans l'affaire de Maldonat. 293, 294. Sa lettre au pape Grégoire XIII. 295-297. Ses privilèges con-

firmés par arrêt du parlement contre les entreprises de l'évêque. 299. Statuts de réforme de la Faculté de Théologie. 393-397. Opprimée par la faction des seize, elle porte un décret contre Henri III. 408. contre Henri IV. 419. Elle favorise les Jésuites. 452. Déclaration à la Faculté de Théologie sur l'obéissance dûe à Henri IV. 476. Difficultés qu'elle fait d'admettre Victor Cayet. VII, 14. Deux chaires royales de Théologie, fondées par Henri IV. 42. Réglemens qui concernent la Faculté de Théologie dans le dernier statut de réforme. 79-83.

Thermes (palais des), aujourd'hui l'hôtel de Clugni, dans le voisinage duquel a été bâti le collège de Sorbonne. I, 495.

Thèses aux chapitres généraux des Ordres religieux. II, 46. Thèse cardinale instituée par le cardinal d'Estouteville dans la Faculté de Médecine. IV, 182. Matières dangereuses traitées dans les thèses théologiques. Arrêt du parlement pour réprimer cette licence. V, 191. Voyez *Aulique*, *Ordinaires*, *Résumé*, *Sorbonique*, *Tentative*.

DES MATIÈRES. 443

Vespéries. Thèses des chirurgiens qualifiées de *fingeries* par Pasquier. VI, 327.

THIBAUD, comte de Champagne, avoit de la bonté pour Abailard. I, 143.

THIBAUT (Jean), médecin empirique, est écarté par la Faculté de Paris, & occasionne un règlement. V, 307-310. *Voyez encore* VII, 46.

THIBOUST (Nicolas), membre de l'Université de Paris, l'un des électeurs du pape Félix V. IV, 111.

THIERRI, l'un des maîtres dont Jean de Salisburi prit les leçons. I, 160.

THIERRI, maître-ès-Arts, syndic de l'Université. VII, 19. *Voyez encore* 33.

THIERS (Jean du), secrétaire d'Etat, ne voulut autre salaire de sa peine, sinon que l'Université lui en feroit gré. VI, 56.

THOMAS (S.), archevêque de Cantorberi, avoit pris des leçons des maîtres de Paris. I, 175. C'est à lui, alors chancelier d'Angleterre, que Jean de Salisburi a adressé ses deux plus célèbres ouvrages. 227. Son éloge par cet écrivain. 229. Querelle vio-

lente entre lui & le roi d'Angleterre. 254. C'est sous l'invocation de S. Thomas de Cantorberi qu'a été fondé le collège de S. Thomas du Louvre. 268.

THOMAS (collège de S.) fondé par Robert, comte de Dreux, fils de Louis le Gros. I, 268. Quelques détails sur cette maison. *ibid.* & 269. Le collège de S. Nicolas du Louvre en est un démembrement. 489. Legs de S. Louis en faveur des pauvres écoliers de S. Thomas du Louvre. II, 39.

THOMAS D'AQUIN (S.). Ses hymnes pour l'office du S. Sacrement. I, 377. Il prit part à la querelle de son Ordre contre l'Université. 444. Doctorat de S. Thomas d'Aquin. Son éloge. 457. Il refute l'ouvrage des *Périls des derniers temps*. 459. Sa façon de penser sur les privilèges accordés par les papes aux Mendians. 474. Mort de saint Thomas d'Aquin. Lettre par laquelle le Recteur & la Faculté des Arts demandent que son corps leur soit envoyé. II, 63-65. Quelquesunes des propositions condamnées par l'évêque de Paris, Etienne Tempier, avoient été enseignées par S. Tho-

- mas. 79. Gilles de Rome avoit été son disciple, & se rendit, suivant une conjecture probable, son apologiste. 114. Canonization de S. Thomas. 283. Sa mémoire & sa doctrine vengées. 288. 290. Pierre d'Ailli enlève aux défenseurs de Montson l'avantage qu'ils prétendoient tirer de l'autorité de S. Thomas. III, 87.
- THOMAS, chef & modérateur de l'école Palatine. I, 40.
- THOMAS, prévôt de Paris, se rend coupable de violences envers les écoliers, & en est rigoureusement puni. I, 37. C'est à son occasion que fut donné le fameux diplôme de Philippe-Auguste. *ibid.*
- THOMAS, archevêque de Reims. I, 430.
- THOMAS, abbé de Dunduno en Ecosse, choisi par le concile de Bâle, pour être l'un des trois premiers & principaux électeurs du pape. IV, 110.
- Thomistes, secte philosophique, opposée aux Scotistes. II, 222. Ils sont Réalistes. IV, 361-364.
- THORI (Philippe de), chancelier de l'Eglise de Paris, plaide contre l'Université, se transporte pour ce sujet à Rome, & y meurt. II, 108, 109.
- THOU (Christophe de), avocat du cardinal de Châtillon, se présente pour lui au parlement & à l'Université. V, 301. Etant notaire & secrétaire du roi, & prévôt des marchands, il prête serment à l'Université pour le cardinal de Châtillon, élu conservateur apostolique. 468. Président du parlement. VI, *note sur la p. 20.* En cette qualité il instruit l'affaire de Tanquerel, & il eut grande part au jugement. 121-125. *Voyez encore* 129. Premier président, il protège les Jésuites. 192. Il assiste aux paranymphe des Jacobins. 280. Sa mort. Ses obsèques, auxquelles assiste l'Université. 366.
- THOU (Augustin de), le plus jeune des frères de Christophe, plaide comme avocat. VI, 20, 164. Avocat général, il prend des conclusions favorables aux chirurgiens. 329. Président du parlement, il opine avec une très grande force pour l'expulsion des Jésuites. 471, 473.
- THOU (Jacques-Auguste de) eut grand part à la dernière réforme de l'Université. VII,

DES MATIERES. 445

- 53, 55, 57.
- THURI** (le cardinal de) attaché au système de la soustraction d'obédience. III, 203. Légat en France pour tirer un subside du clergé. 328.
- THYRRHUS** (Jacques), Jésuite. VI, 301.
- THYVET** (Uldequin), élu receveur général de l'Université, non sans difficulté. V, 190. Il fatigue les Recteurs par ses chicanes. 217, 257. Il résigne son office avec l'agrément de l'Université. 403, 404.
- Tiers Etat** (le), sous Philippe le Bel, écrit aux cardinaux dans l'affaire du démêlé avec le pape Boniface VIII, & reçoit d'eux une réponse. II, 187, 192.
- TIGNONVILLE** (Guillaume de), prévôt de Paris, ayant fait pendre deux écoliers, est obligé d'aller les détacher du gibet, & d'accompagner leur corps en pompe aux Maturins, chez lesquels ils sont enterrés. III, 296-298. Il est destitué de sa charge, & ne parvient à celle de premier président de la chambre des comptes qu'après avoir obtenu son pardon de l'Université. 299.
- Tigre** (le), libelle imprimé contre les Guises. VI, 83.
- TILLET** (Jean du), greffier en chef du parlement. V, 276.
- TILLET** (Louis du), chanoine d'Angoulême, frère du précédent, donne un asyle à Calvin fugitif. V, 276.
- TILLET** (Jean du), frère des deux précédens, évêque de Meaux, élu conservateur apostolique, balance s'il acceptera cette charge, & est cité par l'Université pour déclarer sa décision. VI, 227, 228. Il accepte. 228. Sa mort. 242.
- TILLIER** (Pierre), régent du collège de Coqueret, a un démêlé avec son principal Robert du Guast. V, 235.
- TISSART** (Michel), Recteur, défère une opinion singulière de Maldonat à l'Université. VI, 295. Docteur en Théologie, il est nommé par l'Université son député aux Etats de Blois. 405.
- TONNELIER** (Pierre le), bourgeois & marchand de Paris, prête cent écus d'or à l'Université. V, 119.
- TORRETES** (Elie de), président du parlement, l'un des commissaires du roi pour la réformation du collège de Navarre, sur la principale part aux nouveaux régle-

- mens. IV, 297.
- Tou (collège du), dont le nom est seulement connu. IV, 30.
- TOULOUSE, dans la dispersion de l'Université de Paris en 1229, recevoit quelquesuns des maîtres qui s'exiloient. I, 340. L'Université de Toulouse érigée par Grégoire IX en 1233. II, 89. Elle adhère à l'appel du roi Philippe le Bel au concile. II, 205. Faculté de Théologie établie par le pape Innocent VI dans l'Université de cette ville. Le Recteur de celle de Paris fait des démarches pour s'opposer à cet établissement. 416. Députés de l'Université de Toulouse au concile de Paris en 1395. III, 140. Elle prend parti contre l'Université de Paris. 157. *Voyez encore* 167, 173, 174. Lettre de cette Université, improbative de la soustraction d'obédience, & pleine d'invectives contre l'Université de Paris. 200. Deux réponses de l'Université de Paris à cette lettre. *ibid.* *Voyez encore* 208, 238. La lettre de Toulouse est condamnée par le parlement. 240. L'Université de Toulouse consulte celle de Paris, au sujet d'une décime imposée par le pape. IV, 240. Le parlement de Toulouse protège les Jésuites. VI, 475. VII, 43-45.
- TOURNAI (collège de), fondé à peu près dans le même tems que celui de Boncour, avec lequel il communiquoit. II, 409. Affaire d'un professeur de ce collège. IV, 368.
- TOURNEROCHE (Jean), deux fois Recteur, célébré par Nicolas Bourbon. VII, 47, 48.
- TOURNER, élu professeur en Droit, attaqué par les écoliers en cette Faculté, maintenu par arrêt du parlement. Célébrité de ses thèses. V, 368, 369.
- TOURNOIS (sols). II, 228. Livres Tournois. *Voyez Livres.*
- TOURNON (cardinal de), abbé de saint Germain des Prés. V, 363. Il vient en personne solliciter les juges du parlement contre l'Université. 436. Il s'oppose inutilement au dessein du colloque de Poissy. VI, 103. Il chérissoit les Jésuites. 210. Il leur a fondé un collège dans la ville de Tournon. VII, 43.
- TOURNON (collège de), fondé pour les Jésuites, qui s'y maintiennent contre les arrêts du parlement de Paris, par le

DES MATIÈRES. 447

- protection du seigneur de Tournon, & du parlement de Toulouse. VII, 43-45.
- TOURS** (concile de) en 1163. I, 248. Collège de Tours, fondé à Paris en 1334. II, 279. Soumis à la Nation de France, qui en prend soin dans un tems fâcheux. IV, 43.
- Traductions* Françoises, faites par ordre du roi Charles V. II, 426.
- TREGUIER** (collège de), fondé en 1325. II, 278. Le collège de Léon ou Karemberl lui est uni. 279. Les bâtimens en ont été détruits pour faire place au collège royal, mais les bourses subsistent. *ibid.* Il reçoit des statuts de la Nation de France en 1411. III, 343. Voyez encore IV, 30. V, 245.
- TRELON** (Jean de), Recteur en 1367, le premier que l'on sache avoir été continué dans le rectorat. II, 454. Souchancelier de sainte Geneviève, il tient des discours désobligeans pour Pierre d'Ailli, qui le contraint de lui en faire réparation. III, 100.
- TRENTÉ** (concile de), ouvert le treize Décembre 1545. V, 407. Faits de l'Université relatifs à ce concile. 408, 409. L'Université de Paris n'y eut point de députés. VI, 148. La Faculté de Théologie y envoie douze docteurs, qui y jouissent du premier rang entre les théologiens. *ibid.* 149. Ils y défendent les maximes de l'Eglise Gallicane. 149. Décret du concile sur la hiérarchie. 152.
- Treſor* de l'Université, transporté de sainte Geneviève au collège de Navarre. II, 400, 401. Inventaire du trésor de la Nation de France en 1339. II, 336. de celui de la Nation d'Allemagne. 372.
- Treſorier* (collège du), fondé en 1268. II, 161.
- Tribunal* de la Faculté des Arts, institué en 1275. II, 71, 72. Il exerçoit une juridiction ordinaire en 1315. 241. Il s'assembloit trois fois la semaine. 399. Difficulté sur l'appel du jugement de ce tribunal à l'Université. *ibid.* 443. Exercice de cette juridiction. V, 30. VI, 158. Il n'a point été aboli par le statut de la dernière réforme. VII, 75.
- Tribunal* des députés de l'Université, indiqué par le titre, mais non exprimé dans le texte,

d'un statut de l'an 1310. II, 223, 224. *Voyez* un autre statut de l'an 1315. 240-242. Les doyens & procureurs paroissent avoir été désignés sous le nom général de *Députés* dans deux statuts des années 1328 & 1329. 309. *Voyez* encore 399. Usage moderne du tribunal composé des Recteur, Doyens, & Procureurs. IV, 47. V, 70. L'autorité de ce tribunal réclamée par deux régens poursuivis à l'officialité. 103. Jugement porté par ce tribunal entre le principal & les boursiers du collège de Séz. VI, 347. Article des statuts de la dernière réforme, qui confirme la juridiction de ce tribunal. VII, 74, 75.

Tribus de la Nation de France au nombre de cinq. II, 326. L'usage d'opiner par *Tribus* n'a pas toujours été pratiqué. IV, 158. Doyens de *Tribu*, conseillers au parlement. 310. Contestation pour une place de doyen de la *Tribu* de Paris. VI, 246-249. Avantages des places de doyens dans la Nation de France, & conditions nécessaires pour les obtenir. *ibid.* *Tribu* de Sens. 279. *Tribu* de

Tours. 315. *Tribu* d'Amiens dans la Nation de Picardie. II, 299. *Tribus* de la Nation d'Allemagne. V, 231. *Voyez* ALLEMAGNE.

TRIMOUILLE (le seigneur de la) vient de la part du roi au parlement pour faire enregistrer le Concordat, & remporte l'enregistrement. V, 107-115.

Trinitaires. *Voyez* *Maturins.*

TRITHÈME cité. I, 74-IV, 141.

Triumvirat, ligue de trois seigneurs, le duc de Guise, le connétable de Montmorenci, & le maréchal de S. André. VI, 102, 136.

TROYES (concile de), tenu par Pascal II en 1107. I, 179. Moulins à papier dans la ville de Troyes, dès l'an 1355. III, 390. Trois manufacturiers de papier dans cette ville. V, 327.

TROYES (Jean de), chirurgien, chef de la sédition des Cabochiens. III, 362, 364.

TROYES (Pierre de), médecin, laisse vacante en mourant une des chapelles de Savoisi. VI, 393.

TUBINGUE (Université de), à l'établissement de laquelle eut grande part Jean de la Pierre. IV, 334.

DES MATIERES. 449

TUDESQUE (langue), étudiée & cultivée par Raban, d'après l'exemple de Charlemagne lui-même. I, 52.

TUILLERIES (palais des), ouvrage de Catherine de Médicis. VI, 160.

TUR (Guillaume le), avocat du roi au parlement. III, 480.

TURCS. Depuis la prise de Constantinople par Mahomet II, les papes ont souvent travaillé à former des ligues des Princes Chrétiens contre les Turcs, & ils imposaient des décimes sur le clergé pour leur faire la guerre. IV, 222, 240, 255, 288, 455. V, 734.

TURNÈBE. I, 9. Il est douteux si ce savant a régenté dans un même collège avec Buchanan & Muret. V, 234. Professeur royal, il est l'un des députés de l'Université en Cour pour l'affaire du tumulte du Pré aux Clercs. VI, 40.

TUSAN, célèbre professeur. VI, 242.

Tyrans. Doctrine pernicieuse sur le meurtre des tyrans, enseignée par Jean de Salisburi. I, 235. Propositions de Jean Petit sur cette même matière. Voyez PETIT.

V W

Vacances, réglées par la bulle de Grégoire IX en 1231. I, 354, 355. Elles finissoient autrefois, comme aujourd'hui, à la S. Remi. 405, 418. Plusieurs vacances durant l'année. II, 305. Commencement des vacances solennelles à la fête de S. Pierre. 326, 327.

VAL (l'abbé du), l'un des commissaires nommés par le roi Henri II pour travailler à réformer l'Université. VI, 27.

VAL (du) évêque de Séz, suspect de dévouement au Protestantisme. VI, 133. *Il est probablement le même que le précédent.*

VAL (Guillaume du), greffier de l'Université. VI, 407.

VAL (André du), professeur royal en Théologie. VII, 41.

Val des Ecoliers (ordre du), né du sein de l'Université. I, 328-330. Collège du Val des Ecoliers à Paris. 396. Chapelle fondée pour l'Université dans cette Eglise. II, 96. Elle ne subsiste point. 98.

WALAFRIDE STRABON, disciple de Raban. I, 51.

VALENCIENNES. Collège fondé dans cette ville par Standonc, sous la même règle que celui de Montraigu. V, 25.

VALLE (Laurent). Edition de quelquesuns de ses ouvrages par Ulric Gering. FV, 332.

VALLÉE (Jean de la), théologien de Paris, l'un des électeurs du pape Félix V. IV, 111.

VALLEIN (Denys), maître-ès-Arts, insulte le Recteur, & est retranché du corps de l'Université. VI, 70.

VARADES (de), médecin du roi, doyen d'honneur de la Faculté de Médecine. VI, 107.

VARADE, Jésuite, affermit Barrière dans la résolution d'attenter à la vie de Henri IV. VI, 441. Il sort de Paris, emmené par le cardinal de Plaisance. *ibid.* Efforts que fait Barni son confrère, non pour le justifier, mais pour l'excuser. 468, 469.

VARI (Haimeri de), chancelier de Paris. I, 459.

VARVET (Thomas), prédicateur, obligé par Louis XII de sortir du royaume, en même tems que Standonc. V, 14.

VASSER (Matthieu du), bachelier en Décret, obtient l'intervention de l'Université dans un pro-

cès contre Marie, reine de Sicile, & gagne ce procès. FII, 197.

VASSEUR (le), docteur en Théologie, & principal du collège de Reims, lié avec Erienne Pasquier. VI, 182. Leurs entretiens & leurs amusemens. *ibid.* Il propose à l'Université Pasquier pour avocat. *ibid.*

VASSI (massacre de), signal de la guerre. VI, 136.

WASTA (Jean de), Recteur, dans une procession monte en chaire, & appelle au S. Siège des abus que commettoit le chancelier dans l'exercice de sa charge. FF, 127.

VATABLE (François), professeur royal en Hébreu. V, 216, 277.

VAUGERMES (Eloi de), Recteur, obtient réparation d'une insulte qui lui avoit été faite. IV, 395. Il cause du trouble dans l'Université. 396. V, 32.

VAUVERD, château royal, donné par S. Louis aux Chartreux pour habitation. I, 486.

VAUX (Robert des), syndic de l'Université. IV, 430, 431. Il se rend appellant des monitions affichées dans Paris par l'archevêque de Sens, commissaire du pape. 457. Il fait une démarche

DES MATIERES. 451

- préjudiciable aux droits de la Faculté des Arts. V, 123-125. Après trente-deux ans d'exercice, voyant qu'on vouloit lui donner un coadjuteur, il résigne sa charge avec l'agrément de l'Université. 126, 127.
- U BERTIN** de Casal, Français, défenseur des opinions de Pierre-Jean d'Olive, & partisan de Louis de Bavière. II, 233, 268.
- V E S E R**, traduit par Jean de Meun, qui décide sa traduction à Philippe le Bel. II, 116.
- W E N C E S L A S**, empereur. III, 23, 152. Mot du duc d'Orléans à cet empereur. 251.
- V E R A L L O**, cardinal, légat en France. Ses pouvoirs modifiés. V, 461, 462.
- V E R D U N** (Nicolas de), premier président, pour relever les études dans le collège de Beauvais, en fait principal Jean Grangier. II, 471.
- V E R G N E** (de la), avocat de l'Université. V, 457. Il plaide pour la Faculté de Théologie, & fait preuve de modération. 464, 465. Voyez encore VI, 20.
- V E R J U S** (Jacques), conseiller au parlement, l'un des commissaires nommés par Henri II, pour travailler à la ré-
- forme de l'Université. VI, 25.
- Versions* Luthériennes des offices divins & de la Bible, proscrites par délibération de la Faculté de Théologie. V, 200. Remarque de M. d'Argentré sur cette censure. *ibid.* Zèle de Noël Bédac pour la version vulgate. 278.
- V E R S O R I S** (Jean), Recteur, demande & obtient la chaire de Morale. IV, 253.
- V E R S O R I S**, avocat de l'Université. V, 346.
- V E R S O R I S**, avocat, plaide pour les gardes des marchands, unis d'intérêts avec l'Université. VI, 164. Il plaide pour les Jésuites contre l'Université. 184, 188.
- V E R S O R I S** (Claude), curé de S. Côme, ayant résigné sa cure, il en naît un procès, que perd le résignataire. VI, 380 & *suiv.*
- V E R T** (Louis le), Jacobin, recommandé à la Faculté de Théologie par Charles duc d'Orléans, fils de François I, ne peut obtenir ce qu'il désire. V, 402.
- Vespérias*, thèse du doctorat. II, 383. III, 304.
- V E U L E T** (Guillaume), licencié en Droit, tenoit une pédagogie en 1592. III, 105.
- V E Z E N O B R E** (Guil-

- laume du Pleffis seigneur de), se porte accusateur contre Boniface VIII. II, 198-200. *Voyez encore* 234.
- VIARD** (Richard), proposé pour successeur de Michel Hébert greffier de l'Université, n'obtient point le consentement de la compagnie. IV, 156.
- VIC** (Jean de), principal du collège de Calvi, veut expulser un régent, & en est empêché par la Faculté des Arts. V, 128, 129.
- WICLIF** fait du bruit en Angleterre par ses prédications erronées, & donne lieu à plusieurs bulles de Grégoire XI contre lui. II, 486. Il fut le précurseur de Jean Hus. *ibid.* Sa doctrine se répand en Bohême. III, 432. Condamnation de sa doctrine, de ses ouvrages, & de sa mémoire, au concile de Constance. 439, 440.
- VICO-MERCATO** (François), professeur royal de Philosophie Grecque & Latine, l'un des juges de Ramus. V, 391.
- VICTOR** (école de S.), ouverte par Guillaume de Champeaux. I, 115-117. Origine de la splendeur de la maison de S. Victor. *ibid.* Etat florissant de cette maison. 123. Elle contribue à l'éclat de l'Université, & son institut s'étend. Grands hommes qu'elle a produits. 180, 216, 272. Pouvoir donné par le pape Innocent III à l'abbé de S. Victor d'absoudre les écoliers coupables de violence. 333. La maison de S. Victor est reconnue & déclarée collège de l'Université. III, 342.
- VIDE** (Etienne), fondateur du collège de Boissy. II, 412.
- VIENNE** en Dauphiné (concile de). II, 226 & *suiv.*
- VIENNE** en Autriche (Université de) adhère au concile de Bâle. IV, 62.
- VIGNER** (Nicolas), syndic de l'Université, dispute la préséance à l'abbé de sainte Geneviève, qui déclare recéder qu'au Recteur. VI, 405. Sa mort. VII, 19.
- VIGOR** (Simon), Procureur de la Nation de Normandie, & ensuite Recteur, plaide pour faire valoir la nomination qu'il avoit obtenue de l'Université à la cure de S. Germain le Vieux. V, 353-356. Il n'approuve point le projet mitigé par rapport au culte des images. VI, 134. Il fut l'un des douze docteurs que le cardinal

DES MATIERES. 453

- de Lorraine mena avec lui au concile de Trente. 149. Etant curé de S. Paul, il est député par l'Université en Cour, pour s'opposer au rétablissement des Protestans dans l'exercice de leurs charges académiques. 260. Nommé à l'archevêché de Narbonne, il est choisi par l'Université pour travailler avec les prélats commissaires du roi à un plan de réforme. 278.
- VILLANO VANUS**, médecin astrologue, réprimé par la Faculté de Médecine & par l'Université. V, 323-327.
- VILLE-DIEU** (Alexandre de). Voyez **ALEXANDRE & Desfrinai**.
- WILLERAM**, ou **VALRAM**, Allemand, mis par Trithème au rang des professeurs de Paris vers le milieu de l'onzième siècle. I, 73, 74.
- VILLEROI**. Voyez **ALINCOUR**. La maison de Villeroi a fait revivre & s'est engagée à payer les revenus des chapelles de Savoisi. III, 229.
- VILLETTE** (Philippe de), abbé de S. Denys, vété par Benoît XIII, pape d'Avignon. III, 211.
- VILLIERS-LILLE-ADAM** (le seigneur de) se rend maître de Paris pour le duc Jean de Bourgogne. IV, 12. Meut part à la réduction de Paris sous l'obéissance de Charles VII. 32.
- VILLIERS-LILLE-ADAM** (Louis de), Recteur de l'Université. IV, 311. Evêque de Beauvais, il est élu conservateur apostolique. V, 35. Sa mort. 143.
- VILLIERS-LILLE-ADAM** (Charles de), évêque de Beauvais, est élu conservateur apostolique. V, 283. Sa mort. 297.
- Vin & épices*, ou rafraîchissemens, qui avoient coutume d'être offerts par le Recteur nouvellement élu à ceux qui le reconduisoient à sa maison. Première mention de cet usage. IV, 158.
- VINCENNES**, maison royale, où Philippe de Valois tient une assemblée très auguste, à l'occasion de l'opinion erronée du pape Jean XXII touchant la vision béatifique. II, 317.
- VINCENT** de Beauvais, Dominicain, précepteur des fils de S. Louis, attribue l'origine de l'Université à Charlemagne. I, 478.
- VINCESTRE**, aujourd'hui Bicêtre, château appartenant au duc de

- Berri oncle de Charles VI. III, 351. Traité de Vincestre ou Bicester. *ibid.*
- VINCI (Antoine de), Recteur dans le tems de la réduction de Paris, déterminé ligueur, est obligé de sortir de la ville. VI, 442.
- WINVILLE, lieu en Lorraine, pour lequel sont fondées six bourses au collège de la Marche par Beuve ou Beuvin de Winville, exécuteur du testament de Guillaume de la Marche. II, 419.
- VIOLE, conseiller au parlement. VI, 129.
- VIOLIER, exclus de la régence en Droit, comme marié. V, note sur la p. 474.
- VIRGILE, lû d'abord & expliqué dans l'école d'Alcuin, qui s'en fit dans la suite un scrupule, & blâma Sigulfe d'avoir suivi cette pratique dans l'école de Ferrières. I, 28, 54, 88. Il ne paroît pas qu'on le lût dans les écoles au treizième siècle. 307, 376.
- VISCONTI (Jean Galéas), duc de Milan, premier auteur de l'élévation de Pierre Philargi, qui devint pape sous le nom d'Alexandre V. III, 315.
- Vision béatifique.* Erreur de Jean XXII sur cette matière. Autorité de la Faculté de Théologie de Paris dans la décision. II, 315-321.
- VITRI (Jacques de) se plaint des désordres de la jeunesse académique. I, 334, 358.
- VITTEMENT (Jean), Recteur, coadjuteur du principal du collège de Beauvais, lecteur des enfans de France, sous-précepteur du roi Louis XV. Son éloge. II, 472, 478.
- VIVIER (Antoine du), chancelier de Notre-Dame, rend un jugement, qui est déclaré par le tribunal académique n'être point un jugement, mais la sentence arbitrale d'une personne privée. VI, 283. Sa conduite inégale à l'égard des chirurgiens. 323.
- VIVIER (Jean du), succède à son oncle Antoine dans la dignité de chancelier. VI, 363.
- ULLI Saint George, lieu du diocèse de Beauvais, occasion d'une contestation entre les Nations de France & de Picardie. II, 12, 26.
- Unam sanctam* (bulle). II, 194.
- Universel* réellement existant. Voyez *Spinozisme*. *Université*. Ce mot dans l'origine signifioit précisément ce que nous ap-

DES MATIERES. 255

pellions *Compagnie*. I , 323. II , *notes sur les* p. 192 , 214. & III , 253. Le nom ancien par lequel on désignoit une Université , étoit *Studium generale*. II , 121 , 218. Origines de l'Université de Paris. Voyez *Origines*. Elle est la mère des sciences & des arts. I , 1. Ses principaux caractères. 3—19. Tableau de l'Université. 12. L'Ecole Palatine , qui paroît avoir été fixée par Charles le Chauve à Paris , s'étant éteinte , est relevée & remplacée par l'école que Remi d'Auxerre tint à Paris. 62—67. Ecole subsistante à Paris durant le dixième siècle. 67—69. Pendant l'onzième. 69—75. La grande célébrité de l'école de Paris commence au douzième siècle sous Guillaume de Champeaux. 75 , 110. Multiplicité d'écoles dans Paris au douzième siècle. 121 , 155—163. Elèves illustres. 171—175. Etat des études de l'école de Paris au douzième siècle. 251 , 252. L'école de Paris au douzième siècle étoit formée en compagnie, distribuée en Nations , présidée par son Recteur. 252. Ses plus anciennes loix & usages. 255. Privilèges accordés à ses suppôts. 259—

267. Quartier de l'Université dans Paris. 274. C'est au treizième siècle qu'elle a achevé de se former en compagnie. 276. Eloges donnés à l'Université par le pape Honorius III. 290. Jamais elle n'a reçu de statuts ni de l'évêque de Paris ni du chancelier. Les papes étoient ses législateurs. 293 , 294. Eloges donnés à l'Université. 304. Dispersion de l'Université en 1229. 337. Son rétablissement procuré par le pape Grégoire IX. 343. Contestations entre les religieux mendiants & l'Université. 369 & *suiv.* Les droits des curés , défendus par l'Université contre les Mendiants. 471. Eloge de l'Université dans un diplôme de S. Louis. 486. dans une bulle de Clément IV. II , 8. L'Université , composée de sept compagnies. 55 , 80 , 98. Droit d'enseigner par tout. Préséance sur les autres Universités. 88 , 90. Voyez *encore* 347 , 348. Les évêques de France demandent l'adjonction de l'Université contre les Mendiants. 102. Nul prélat en France qui n'eût été tiré de l'Université de Paris. 103. Eloge de l'Université dans une or-

donnance de Philippe le Bel. 140. Elle adhère à l'appel de ce prince au futur concile. 202. *Voyez encore* 203. Elle est appelée à l'instruction du procès contre les Templiers. 207. Jurisdiction de l'Université. 223, 240. Concours de sujets de tous pays à l'Université de Paris. 283. Le chapitre de Paris traité rigoureusement par l'Université, & forcé de céder. 299. L'évêque de Paris se commet avec l'Université, & n'a pas l'avantage. 311, 312. Benoît XII pape notifie son exaltation à l'Université de Paris. 323. Eloge de l'Université par ce pape. 324. Elle impose une taxe sur tous les suppôts, & force les théologiens de s'y soumettre. 337. Serment que doivent prêter à l'Université les maîtres en Théologie, en Droit, & en Médecine, qui n'ont point passé par la Faculté des Arts. 348. Elle condamne les Flagellans. 377. Contestation entre l'Université & le chapitre de Paris aux obsèques de Philippe de Valois. 379. Manière ancienne d'intituler les actes de l'Université. 391. Conduite louable de l'Université dans les trou-

bles de Paris sous le roi Jean. 397. Elle force Robert Mignon d'exécuter le testament de son frère. 405. Elle admet & approuve la fondation du collège de Boissi. 414. Elle ratifie les baux du collège de Constantinople, passés à Jean & à Guillaume de la Marche. 417, 418. Elle cède ce collège à Guillaume de la Marche, à emphytéose perpétuelle. 418. Elle poursuit l'exécution d'une fondation de bourses. 433. Elle obtient un arrêt du parlement contre les bouchers de la montagne sainte Geneviève. *ibid.* Eloge de l'Université. 456. L'Université qualifiée *notre Mère* par les religieux de S. Germain dans un acte passé avec elle. 461. Différend entre l'évêque de Lisieux & l'Université de Paris. L'évêque cède. 462. Les statuts du collège de Dormans-Beauvais, approuvés par l'Université. 467. Gloire que s'acquit l'Université en travaillant à l'extinction du grand schisme. III, 1. Le siècle du schisme est l'époque de la plus brillante situation de l'Université. 3. Elle reconnut d'abord Urbain VI. 13. Lettres écrites à l'Université par les cardinaux

DES MATIERES. 457

cardinaux opposés à Urbain. 17, 20. L'Université se détermine, mais avec peine, à reconnoître Clément VII. 25-36. Une grande multitude d'écoliers se retire. 43. La voie du concile général proposée par l'Université. *ibid.* Elle obtient justice contre le prévôt Hugues Aubriot. 44. Elle prie le roi pour le peuple de Paris. 47, 50. Elle jouit de la prééminence sur l'évêque de Paris & son clergé. 47. Elle ne peut obtenir audience du roi Charles VI, rebutée par le chancelier Arnaud de Corbie. 55. Députés nommés par l'Université pour aller à un concile qui devoit se tenir en Flandre. 64. Droit qu'a l'Université de prononcer sur les matières de doctrine. 82. Elle sollicite la béatification du cardinal Pierre de Luxembourg. 86. Statut de l'Université touchant les études de Théologie. 96. Procès entre l'Université & la reine Blanche, veuve de Philippe de Valois. 105, 106. L'Université travaille plus sérieusement que jamais à l'extinction du schisme. 108. Mémoire présenté au roi sur cette matière par l'Université. 113. Elle est traversée.

Tome VII.

Sa constance. Elle écrit à Clément VII. qui est très piqué de sa liberté. 121-125. Elle travaille à empêcher que l'on ne donne un successeur à Clément VII. 127-130. Elle écrit à Benoît XIII. 132. Réponse de ce pontife. 135. Instruction qu'elle fait dresser pour son orateur au concile de Paris. 137. Lettre qu'elle envoie à Benoît XIII par ses députés. 142-145. Ce pape les craint, & veut leur interdire la liberté de parler. 150. Ambassades & négociations du Roi & de l'Université dans toute la Chrétienté. 152-156. Ecrits contre l'Université. 157. Mémoire anonyme, mais ouvrage de l'Université. 158. Indignation de Benoît. Appel de l'Université. 160. Délibération de l'Université, lûe par le Recteur dans le concile de Paris, touchant la soustraction d'obédience. 170. Voyez *Obédience*. Ambassades du Roi & de l'Université au pape. 211. Le Recteur & plusieurs supposés de l'Université appelés au conseil où fut résolue la restitution d'obédience. 215. Mémoire présenté par l'Université & par la ville sur le gouvernement de

V

l'Etat. 218. Jugement de l'Université contre un boursier du collège de Boissi. 220. L'Université en possession de n'être jugée que par le roi. 224, 225. IV, 124, 127, 130. Délibération de l'Université pour la sûreté des députés qu'elle envoyoit à Rome. III, 233. Dégoûts qu'elle esfuye en prenant part aux affaires de l'Etat. 234. Elle sollicite la soustraction d'obédience. 238, 243, 267. Ambassades du Roi, de l'Eglise Gallicane, & de l'Université de Paris, aux deux concurrens. 259. Personnages illustres accusés & poursuivis par l'Université comme fauteurs de Benoît XIII. 284, 289. L'Université de Paris brilla beaucoup au concile de Pise. 307 *et suiv.* Agent de l'Université en cour de Rome. 317. Elle s'élève contre une bulle d'Alexandre V trop favorable aux Mendians. 320-328. Elle empêche une levée de deniers sur le clergé de France ordonnée par le pape. 328. Fermeté de l'Université à empêcher les exactions de Jean XXIII sur le clergé de France. 330-336. Elle est appelée aux conseils sur les affaires de l'Etat. 348. Elle exhorte les princes Fran-

çois à la paix. 349. Discours de l'orateur de l'Université dans une assemblée des notables du royaume. 359. L'Université refuse aux Cabochiens son approbation. 364. Conduite louable de l'Université, & approuvée de la cour. 365, 366. L'Université agit contre l'apologie de Jean Petit. 367. Députés de l'Université au concile de Constance. 396-398, 408, 413. Lettres de l'Université au pape, à la nation Italienne, au concile. 420. L'Université opprimée semble d'abord abandonner Gerson. 463. Ayant recouvré sa liberté, elle agit avec force pour la bonne cause. 464-470. Nécessité d'une délibération générale de l'Université dans les affaires importantes. 483. Factions dans l'Université. Exil des auteurs de cabales. IV, 5, 7. Jean duc de Bourgogne veut forcer l'Université de révoquer la censure contre Jean Petit. 14, 15. La ville de Rouen assiégée par les Anglois écrit à l'Université de Paris, qui fait réponse. 18. Le crédit de l'Université tombe sous le gouvernement Anglois. 22. Les maux publics avoient réduit l'Université dans un

DES MATIERES. 459

état de désolation. Visite des collèges. 29 , 42. Elogé de Paris , à raison des excellens maîtres & docteurs de l'Université en Droit divin & canonique. 37. Toutes les affaires étoient portées à l'assemblée des compagnies. 47. Décret de l'Université contre la Pucelle d'Orléans , effet de la tyrannie des Anglois. 48. Démarches préparatoires de l'Université par rapport au concile de Bâle. 50-53. L'Université prend parti pour ce concile contre le pape. 59 , 63 , 64 , 97. Elle prend grand intérêt à la réunion des Bohémiens. 67. Son crédit imploré. 71. Soins qu'elle se donne pour le rétablissement de la paix dans le royaume. 72 , 73. Procession de l'Université , & députation au roi Charles V I I , au sujet de la réduction de Paris. 81-83. Elle harangue le roi faisant son entrée. 87 , 88. Elle obtient du concile de Bâle la réforme d'un décret contraire à ses privilèges. 94. Instructions données par l'Université aux députés qu'elle envoie à l'assemblée de Bourges en 1438. 99. Ces députés étoient en petit nombre. 100. L'Université fit

un grand rôle dans la querelle entre Eugène I V & Félix V. 115 , 116. Exposé des droits de l'Université par rapport au jugement de ses causes , & de celles de ses membres. 124. Complication d'affaires graves qui troublent l'Université. 126-132. Ordonnance de Charles V I I , qui donne le parlement à l'Université pour juge de ses causes. 130 , 131. Son crédit. 144 , 145. Contestation entre l'Université & la sainte Chapelle. 147. L'Université s'oppose à la levée d'une décime sur le clergé. 150. Elle félicite Nicolas V sur son exaltation , & reçoit de lui un bref en réponse. 155. Députés de l'Université à l'assemblée de Bourges en 1453. 197. Grand trouble. 197-219. Nouvelle querelle contre les Mendians pour les droits de la hiérarchie. 224-240. L'Université résiste à la levée d'une décime ordonnée par le pape. 240. Elle réprime une entreprise de l'inquisiteur. 241. Les chanoines de Paris cédoient la droite à l'Université dans leur chœur. 252. Pie I I notifie son exaltation à l'Université. 254. Grand différend entre l'Université & la cour

des aides. 258—268. L'Université rend ses hommages à Louis XI. 271, 272. Marques de considération données par Louis XI à l'Université. 287, 288. Le duc de Savoie complimenté par l'Université. 290. Elle assiste aux obsèques de la reine Marie d'Anjou. 291. L'Université prend part à l'administration des affaires de l'Etat. 303—306. Censures portées par l'Université contre des erreurs philosophiques & théologiques. 307, 308. Embarras où se trouve l'Université par rapport aux avis & aux ordres qu'elle reçoit de Louis XI. 312—317. La reine d'Angleterre haranguée à Paris par l'Université. 339. Serment de fidélité exigé de l'Université par Louis XI. 340. L'Université réclame deux de ses suppôts prisonniers. 342. Livre présenté à l'Université par un cardinal Grec. 349. Fermeté de l'Université pour l'observation de ses statuts. 377. Députés de l'Université à l'assemblée d'Orléans. 383. Légat complimenté par l'Université. 390. L'Université appelée aux conseils pour les affaires publiques. 402, 403. Diminution du nombre des

écoliers dans l'Université. 410. L'Université approuve & garantit le traité de paix entre Louis XI & Maximilien. 411—413. Générosité de l'Université de Paris par rapport aux autres Universités du royaume. 430. Appel au futur concile par rapport à une décime imposée par le pape Innocent VIII. 455—457. Preuves de la considération dont jouissoit l'Université. 464, 466, 469, 473. Elle réprime l'entreprise d'un docteur Italien, qui s'érigeoit en professeur de Droit dans Paris. 458. Appel d'un jugement de la Faculté de Théologie à l'Université. 476. Rang que tient l'Université aux funérailles de Charles VIII. 480. Elle fait brûler un écrit contraire à ses droits. 481. Faveur dont jouissoit l'Université. V, 4. Legs de cent écus d'or à l'Université. 33. Attention de l'Université à sauver ses droits sans préjudicier au public. 34. Opposition de l'Université à la vérification des pouvoirs de différens légats. 42, 44, 164, 201, 206. Elle se concerta avec le chapitre de Paris pour l'ordre & le rang dans les funérailles de Charles d'Orléans père

DES MATIERES. 461

de Louis XII. 45. Livre de Thomas Cajétan envoyé à l'Université par le second concile de Pise & par le roi Louis XII. 78—80. Bref du pape Jule II à l'Université. 85. L'Université appelée à un conseil pour l'approvisionnement de la ville en bois. 129. Elle a aussi ses députés au conseil public dans le tems de la captivité de François I. 187. Elle rend ses respects au légat Salviati. 222. Rang que tient l'Université aux obsèques de la reine. 222—227. & à la cérémonie de replacer en leur lieu les châsses des saints Martyrs. 228. Le légat Antoine du Prat harangué à son entrée par l'Université. 54. L'Université paroît dans toute sa pompe à l'entrée de la reine Eléonor. 255. L'Université précède constamment le corps de Ville. 258. La splendeur de l'Université est alléguée comme une des principales causes de l'accroissement de la ville. 262. Articles de règlement prescrits par l'Université à la Faculté de Décret. 285. L'Université prend connoissance du bréviaire du cardinal Quignon. 289—292. Entrée de Charles V dans Paris. L'Université ne

peut l'aborder. 351. Patronage de l'Université laïc. 352. VI, 380. L'Université garde son rang aux obsèques de l'amiral Chabot. V, 384. Elle est en usage de qualifier le roi, son père. 403. VI, 54. Faits de l'Université relatifs au concile de Trente. V, 408, 409. Priée par l'Université de Cologne de se joindre à elle contre son archevêque Herman, elle demande les ordres du roi. 409. Elle tient son rang accoutumé aux obsèques de François I. 414. Elle n'est point comprise dans toutes les ordonnances onéreuses, si elle n'y est expressément mentionnée. 418. *Voyez encore* 314. & IV, 385. Sa fondation datée de sept cens soixante-six ans avant l'an 1557. V, 418. Excuses que se croit obligé de faire un avocat plaidant contre l'Université 434. L'avocat du roi déclare qu'elle mérite plus de faveur que les gens d'Eglise. 435. Elle harangue le roi Henri II & la reine Catherine faisant leur entrée dans Paris. Bonté de Henri pour l'Université. 439—443. Emotion violente des écoliers, qui attire à l'Université les plus sâcheuses dis-

graces. VI, 29-36. L'Université louée par Henri II pour sa fidélité à maintenir les maximes de l'obéissance due au prince. 39. Son crédit moindre sous Henri II que dans les tems précédens. 50, 51. Elle est invitée & assiste aux obsèques de la reine Eléonor. 64. à celles de Henri II. 73. Articles rédigés par l'Université pour être portés aux Etats d'Orléans. 84, 85. Remontrances de l'Université à la reine sur le projet du colloque de Poissy. 104. L'Université n'y eut point de députés. 111. Fidélité de l'Université à conserver la pureté de la Foi Catholique. 126, 144. Elle s'oppose à la vérification de l'édit de Janvier. 128. L'Université en corps signe & fait signer les articles arrêtés en 1543 par la Faculté de Théologie. 138-140. Elle s'oppose à l'enregistrement de l'ordonnance qui accordoit aux Protestans l'abolition du passé. 144. Sa conduite à l'égard de ses suppôts errans. 146. Elle n'eut point de députés au concile de Trente. 148. Projet de réduire l'Université à trois collèges. 153. Elle assiste aux obsèques de l'empereur

Ferdinand. 161. Baptiste du Mesnil avocat général reconnoît en elle le droit de demander d'être ouïe, même *ex causis concernantes l'Etat public du royaume*. 189, 190. L'avocat de l'Université plaide au barreau des pairs. 192. Reconnoissance de l'Université envers Pasquier son avocat. 192, 193. Députation de l'Université au prince de Condé. 193. Son attachement à la Religion Catholique. 215-229. Rang honorable que tient l'Université dans une procession générale du clergé de Paris. 226. Contestation pour le rang entre l'Université & la ville aux obsèques de Don Carlos. 234. Le parlement lui fait donner communication des lettres d'érection de l'académie de Baif, & elle y oppose des difficultés. 244, 245. Vigilance de l'Université à maintenir parmi ses suppôts la Foi Catholique. 257 *et suiv.* L'Université ne prit aucune part au massacre de la S. Barthélemi. 264, 271. Réglemens religieux de l'Université. 273. Avertissement donné par l'Université à la Faculté de Droit. 274. L'Université est appelée à la lecture solen-

DES MATIERES. 463

nelle du décret d'élection de Henri roi de Pologne. 279. Devoirs pieux rendus par l'Université à son roi Charles IX malade & mort. 282. Soumission de la Faculté de Médecine aux décrets de l'Université. 286. Obsèques de deux princesses, auxquelles assiste l'Université 290. Elle se pourvoit au parlement contre les défenses qui lui avoient été faites par l'évêque de Paris de juger l'affaire de Maldonat. 298. Elle est exemte de la juridiction de l'évêque de Paris. *ibid.* Députés de l'Université aux Etats particuliers de l'Isle de France, & aux Etats généraux à Blois. 316, 317. Instructions données aux députés qui allèrent à Blois. 331-333. Articles de l'ordonnance de Blois qui regardent l'Université. 333-335. Tout enseignement soumis aux Recteur & Université. 334. Sage délibération de l'Université au sujet d'une querelle entre les écoliers & les bateliers. 344. Elle assiste aux obsèques du premier président de Thou. 366. & à celles du chancelier de Birague. 372. & à celles du duc d'Anjou. 375. Zèle de l'Université contre un

libelle qui attaquoit le pape. 378. Triste état de l'Université. 387, 390, 411, 425. Elle assiste aux obsèques du duc de Joyeuse. 398. Edit de réunion juré par toute l'Université. 402. Elle assiste au *Te Deum*. 403. Elle députe aux Etats de Blois. 404-406. Honneurs rendus au légat du pape par l'Université. 418, 419. Bref du pape à l'Université. 419. Conduite sage & mesurée de l'Université. 421. Prétendues lettres du roi d'Espagne à l'Université. 426. L'Université prie peu de part aux Etats de la ligue. 429-431. Honneurs rendus par l'Université au légat & au cardinal de Pellevé. 432, 433. L'Université rend ses hommages à Henri IV. 442. Procession à la sainte Chapelle. 444. Déclaration de l'Université sur l'obéissance due à Henri IV. Serment de fidélité. 445. L'Université commence à refleurir. VII, 1. Elle harangue le connétable Henri de Montmorenci. 16. & le cardinal légat Alexandre de Médicis. 18. Compliment de félicitation au roi, qui avoit repris Amiens. 29, 30. Académie pour enseigner les belles Lettres empêchée

par l'Université. 31. Délivération, portant que nul ne pourra enseigner dans Paris qui ne soit gradué dans l'Université. 48. Réformation de l'Université. 51. *Et suiv.*

Ce qui ne se trouvera point sous cet article, quelque long qu'il soit, il faudra le chercher sous les titres particuliers à chaque objet, tels que Bénéfices. Grades. Privilèges. Recteur. Réformes, & autres semblables.

VORE' DE LA FOSSE, gentilhomme François, négocie le projet d'une conférence de Mélanchthon avec les docteurs de Paris. V, 293.

URBAIN IV, pape, favorise & protège l'Université. II, 2--5. C'est lui qui a institué la fête du S. Sacrement. 6.

URBAIN V, pape. II, 421. Réforme des cardinaux de S. Marc & de Montaign, dressée par l'autorité de ce pontife. 445. Voyage d'Urbain V à Rome, malgré les représentations de Charles V roi de France. 454, 455. Bulle de ce pape, qui autorise une transaction entre les religieux de S. Germain & l'Université. 461. Mort d'Urbain V. Son affection pour les Lettres. 482, 483. Ce pape avoit privé Jean Wiclef d'une

place importante dans l'Université d'Oxford.

486. Bulle donnée par Urbain V contre les bandes de brigands appelées les compagnies. III, 357.

URBAIN VI, pape: Son élection. III, 9--11. Sa conduite dure & imprudente. 13--15. Les cardinaux lui opposent un concurrent, & élisent Clément VII. 23. Il est d'abord reconnu par l'Université. 25, 26. Il avoit proposé un concile. 44. Bulle d'Urbain VI, qui restreint les privilèges des réguliers. 65. Il se montre roide & inflexible pour le maintien de ses prétentions. 77. Sa mort. 98.

URSINS (le cardinal des) fait une proposition singulière dans le conclave. III, 10. Il vient avec les cardinaux de Florence & de Milan joindre les cardinaux François à Fondi. 22. Sa mort. 48.

URSINS (Jean-Juvénal des), cité. III, 226, 358. Avocat du roi, il donne ses conclusions pour le renouvellement de la soustraction d'obédience. 240. *Voyez encore* 245. Il est disposé à prendre des conclusions contre Guillaume Fillastre. 247. Il soutient fortement les droits

DES MATIERES. 465

du roi. 253.

URSINS (le cardinal des), commissaire dans l'affaire des propositions de Jean Petit. III, 444, 450, 455. Légat en France pour le pape Martin V. IV, 11.

URSINS (le cardinal des), légat en France pour le pape Grégoire XIII. VI, 276.

X

XAVIER (S. François) professoit la Philosophie au collège de Dormans - Beauvais , lorsque S. Ignace se l'attacha. II, 471. VI, 2.

Y

YVAN, prêtre de Novare , seul & dernier boursier du collège de Constantinople , y recevoit Jean , puis Guillaume de la Marche. II, 417, 418.

YVES (S.), élève du collège de S. Nicolas du Louvre. I, 492. L'Eglise de S. Yves à Paris a été le lieu ordinaire des assemblées de la Faculté de Médecine. V, 61.

YVES de Chartres . cité.

I, 48. Auteur d'une collection de canons. 242.

YVES, chanoine de S. Victor, cardinal , paroît avoir été ami d'Abailard. I, 180, 186.

YVES de Vergi , abbé de Clugni , fondateur du collège de Clugni à Paris , qu'acheva de bâtir son neveu & successeur de même nom. II, 157, 158.

Z

ZABARELLE, cardinal de Florence, est le seul des cardinaux avec Pierre d'Ailli qui demeure au concile de Constance après la fuite de Jean XXIII. III, 415. Il fut l'un des commissaires de Jean Hus , & il voulut lui faciliter sa rétractation par une clause qui la mitigeoit. 441. Il fut aussi commissaire dans l'affaire des propositions de Jean Petit. 444, 450, 455.

ZUINGLE enchérit sur Luther , & est suivi par Calvin. V, 385. Zuingliens cachés dans Paris. 282.

Fin de la Table des Matières.

TOME SEPTIEME.

Fautes. à corriger ,

E T

Eclaircissemens à ajouter.

PAge 15 , ligne 1. *Sur ces mots , Cayet n'é-*
*prouva plus, ajoutez cette note.** Je trouve
néanmoins dans la collection de M. d'Argen-
tré une censure de la Faculté de Théolo-
gie en 1605 contre la CHRONOLO-
GIE SEPTENAIRE de Victor Cayet.
Mais il faut que cette affaire n'ait pas fait
un grand éclat , puisque ni Launoi , ni Baile,
n'en font aucune mention.

Pag. 35 , lig. 5. le Recteur , *lis.* Ce Recteur.

Pag. 41 , lig. 10. *Sur ces mots, le dix Mars 1602;*
*ajoutez cette note.** J'ai pris cette date dans
l'ouvrage du docteur Launoi sur le college
de Navarre. Cependant M. Rigaud , dans
sa continuation de l'histoire du président
de Thou , l. I , témoigne que Rose vivoit
encore en 1607 , & même continuoît de
donner des preuves de son esprit brouillon
& intrigant. Peutêtre y a-t-il faute dans
le chiffre que porte le texte de Launoi.

Pag. 134 , lig. 22. tout , *lis.* toute.

Pag. 184 , lig. 35 , 305 , ajoutez VII , 22.

Supplément pour la p. 97 du T. II.

E*N* marge, p. 344, lisez p. 336. 344.
Même p. l. 12. à les pacifier. ajoutez.
Son Recteur, par un mandement exprès,
défendit à tous les suppôts de la compa-
gnie de prendre l'enseigne de la sédi-
tion, qui étoit un chapperon mîparti
de rouge & de bleu.

Notes pour le T. III.

Pag. 149. *Sur ces mots*, le cardinal de
Pampelune. * Ce prélat est le même, qui
étant simplement évêque de Pampelune
avoit repoussé si vigoureusement l'insulte
d'Urbain VI. *Voyez ci-dessus p. 13.*

Pag. 341. *Sur ces mots*, le collège de
Coqueret. * On peut consulter ce que
l'Histoire de Paris par les Bénédictins
(T. II, p. 761.) raconte touchant la
manière dont s'étoit établi ce collège.

Note pour la p. 73 du T. IV.

Sur ce nom, Nicolas Quoquerel. * Il
est vraisemblablement le même dont le
collège de Coqueret ou Coquerel avoit
pris son nom. *Voyez l'Hist. de Paris*,
T. II, p. 761.

Note pour la pag. 246 du T. V.

Sur ces mots, des sujets d'un mérite distingué. * Le roi fondateur avoit tellement prétendu affecter au mérite les chaires de son institution, qu'il le considéra seul dans le choix des sujets, sans distinction ni de profession ni de patrie. Il voulut que les étrangers, que les réguliers pussent y être admis. J'aurai lieu de parler dans la suite de quelques professeurs royaux, étrangers de naissance. Gênebrard, Salignac, Perionius, étoient Bénédictins. *Voyez la collection de M. d'Argentré, T. II, Part. II, p. 4.*

Note pour la p. 295 du T. VI.

Sur ces mots, qu'ils croyoient comme de Foi. * Il n'est point dit que dans cette occasion il y ait eu délibération en forme, ni conclusion portée définitivement. Et la Faculté, dans sa censure contre le livre de Marie d'Agréda en 1696, déclare expressément, qu'en continuant de tenir son ancien sentiment sur la Conception immaculée, elle ne le regarde pas néanmoins comme appartenant à la Foi.

De l'Imprimerie de la Veuve DELATOUR.



-

.

.

.

.



**THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT**

**This book is under no circumstances to be
taken from the Building**

ANNEX

JUL 1 1923

